

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13287 - 6 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 18-LUNDI 19 OCTOBRE 1987

# *Imbroglio* à l'UNESCO

Organisation des transitions se déroulent si milleu de débats passionnés voire parfois passionnels, l'UNESCO, depuis sa fondation, an 1945, n'avait toutefois jamair connu d'élection directoriale aussi tumultueuse que celle com mencés le 7 octobre à Paris.

Le cinquième et dernier tous conseil exécutif, instance supérieure de l'UNESCO, prévu pour le samedi 17 octobre en fin d'après-midi, no mettra de toute façon pas un point final au «feuilleton», puisque la confé-rence générale regroupant les bres devre, avant le 14 novembre, svaliser le choix du conseil.

e prome

C APPRECIA

Or aucun consensus, sur aucun nom, ne s'est dessiné alors que pour les deux précé-dentes élections, en 1974 et en 1980, l'actuel directeur sortant, dou Mahtar M'Bow, avait átá álu à l'unanimité moins une voix (celle du Niger) en 1980. Nul doute que le revirement de l'ancien ministre sénégalais de la culture, qui l'a finalement qu'il ne se représenterait pas, à briguer un troisième mandat, avec le soul soutien d'une partie cu groupe atro-erabe, n'a pez peu fait pour conduire su blo-

rásistá à l'offensive américanosionner, M. M'Bow eurait pu, a tix ans, se retirer dans

se Occidentator critique M. M'Bow depuis 1984, lle n'ont ces mis à profit les trois ont finalement choisi « in extremis » de soutenir, en la personrie de M. Yacoub-Khan, un général-ministre du régime rien

C'est peu dire que la France, « marraine de l'UNESCO »; vers laquelle regardalent de nombreux pays, notamment du Sud, svant d'ajuster leur position, s décu tout le monde : les Asiatidécu tout le monde : les Asato-ques, perce qu'elle a lâché le candidat pakistanais après avoir fait campagne pour lui jusqu'en Afrique noire ; les Africains, parce qu'elle ne s'est finalement ralliée que de mauvais gré à M. M'Bow; les Arabes, parce que certains d'entre eux avaient pensé à l'ancien ministre fran-çais Michel Johert, dont ni l'Ely-sée ni Matignon n'ont voulu ; les Occidentaux et les Sud-Américains, enfin, parce que Paris a refusé, durant les quatre premiers tours, de voter pour celui qu'ils ont fini par choisir : le savant espagnol Faderico Mayor.

Jouis les pays de l'Est ont, jusqu'à présent, assez bien tiré leur épingle du jeu, refusant de se prononcer pour ML M'Bow ou pour un de ses principeux concurrents et pronant un « candidat de consensus » tout en répétant qu'il faudra bien un jour que les nations communistes voient un des leurs accéder à la tête d'une

LEMONDE

Ce qui est sûr pour le t, c'est que cette élection Issera longtemps derrière elle de douloureuses cicatrices diplo-

L'attaque d'un pétrolier sous pavillon américain

# M. Reagan n'exclut pas des représailles contre l'Iran

Le gouvernement américain a condamné l'« acte révol-tant d'agression » commis par l'Iran, à la suite du tir d'un missile, le vendredi 16 octobre, contre l'un des onze pétroliers kowettiens réimmatriculés aux États-Unis et battant pavillon américain, que l'US Navy escorte depuis juillet dernier dans les eaux internationales du Golfe. M. Reagan n'a pas écarté l'éventualité de représailles contre l'Iran, refusant toutefois de donner la moindre indication sur les diverses « options » étudiées par Washington.

Est-ce le calme avant la temaprès qu'un missile - supposé par les Américains être un Silkworm iranien - eut touché un pétrolier sons pavillon des Etats-Unis dans les eaux koweitiennes, blessant seize personnes au moins, dont un Américain - le capitaine, -Washington était toujours plongé, le samedi 17 octobre au matin, dans la réflexion quant à la réponse à apporter à cette atta-

Le président Ronald reagan n'a pas écarté la possibilité de représailles, refusant de révéler le moindre indice sur les « options ». envisagées par son gouvernement. « Je pense que vous êtes peut-être en train de faire des conclusions

hàtives », a-t-il toutefois répondu pête ou le prélude à l'absence de riposte ? Vingt-quatre heures s'il était pensable que les Etats-Unis laissent l'Iran . s'en sortir . sans représailles après l'attaque de vendredi matin contre le Sea

> Le secrétaire d'Etat George Shultz a fait preuve, de son côté, en arrivant en Israël, d'une grande prudence, estimant -comme il l'avait déjà fait lors de l'attaque, jeudi, contre un pétro-lier américain sous pavillon libérien dans les eaux koweltiennes qu'il s'agissait au premier chef d'une attaque contre le Kowett, si

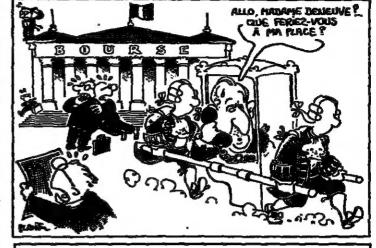
La chute record de la Bourse de New-York

# Déclarations apaisantes des autorités monétaires

- Crainte d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt

Avec une chute record du Dow Jones, le vendredi 16 octobre, Wall Street vient de vivre la semaine la plus noire depuis 1929. Les opérateurs restent plus sensibles aux mauvais résultats de la balance commerciale qu'aux indices plus rassurants de production industrielle, de consommation, et aux profits des entreprises au troisième trimestre. Ils redoutent une nouvelle hausse du loyer de l'argent. Après la Chemical Bank, la Marine Midland a augmenté son taux de base. Pour défendre sa monnaie, la Belgique a relevé ses taux directeurs, le Japon s'apprétait à faire de même. A Washington, les autorités monétaires se veulent apaisantes. A Paris, où l'on assistait à une reprise technique de la Bourse, M.M. Chirac et Bal-ladur cherchent également à rassurer les épargnants.

(Lire page 13, l'article d'ERIK IZRAELEWICZ



# M. Mitterrand en RFA

La première visite d'Etat du président de la République. PAGE 3

## Un fils à Action directe

L'itinéraire de Renaud Laigle raconté par son père.

# Les «archives de guerre» de l'ONU

Bataille diplomatique autour d'une boîte de Pandore,

# Le coup d'Etat au Burkina

Quand Thomas Sankara parlait de Blaise Compaoré... PAGE 16

# M. Chirac en Provence-Côte d'Azur

Unitaire pour deux. PAGE 5

# «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jack Lang invité dimanche à 18 h 15.

# LE Monde Du Vin

PAGE 7

Le sommaire complet se trouve page 16

lale City.

(Lire la nate page 4.)

Un entretien avec le chef spirituel du Tibet

# Les tourments du dalaï-lama

MANALI (nord de l'inde) de notre envoyé spécial

Apparemment, les récents événements de Lhassa n'ont guère modifié les activités du dalatlama. Comme il s'y était engagé de lonsue date, le chef spirituel et temporel du Tibet, en exil depuis la révolte anti-chinoise de 1959, donne jusqu'au 21 octobre un enseignement philosophique et religieux à Manali, dans une vallée reculée des contreforts himalayens, dans le nord-ouest de l'Inde. Sur l'esplanade de l'un des deux monastères bouddhistes de la localité, quelque trois mille fidèles des hauteurs environnantes et des camps de réfugiés tibétains nement l'écouter.

C'est dans un bungalow rostique, an milieu d'une clairière où allait autrefois se reposer Jawaharial Nehru que le dalat-lama pous a accordé un long entretien.

A une centaine de kilomètres à attendaient des ordres. Ensuite, vol d'oiseau du Tibet, dans cette cela s'est passé comme à l'ordivallée de Kulu appelée aussi la vallée des Dieux, les propos du souverain en exil sont toujours aussi affables. Mais en raison des circonstances, ils n'ont, peut-être,

 Cé n'est pas la première fois que pareils événements se produi-sent au Tibet », a tenu d'emblée à préciser le dalal-lama. Mais c'est la première fois que, en raison de la présence de touristes étrangers sur place, des incidents ont immédiatement été connus et répercutés. Prises de vitesse, les autorités chinoises n'ont pas pu faire l'impasse et ont dû, elles-mêmes reconnaître que des troubles avaient éclaté à Lhassa. D'abord. elles ont donné l'impression d'être désemparées, de ne pas savoir

comment réagir, comme si elles

naire : la brutalité policière contre des manifestants sans aimes. Ce sont des choses qui sont arrivées souvent au cours des deux précédentes décennies, mais dans l'indifférence générale, faute de - Mais pourquoi une réaction

## aussi vive en ce moment ?

- C'est la manière chinoise. J'ai l'impression qu'ils ont parfois forgé une idée du Tibet et à force de répéter depuis des années qu'ils sont venus en libérateurs, ils se sont laissé prendre à leur propre propagande. Si bien qu'à l'instant où des incidents éclatent à l'improviste, ils sont décontenancés et refusent d'en reconnaître les causes réelles.

Propos recueillis per JEAN-CLAUDE BUHRER. (Lire la suite page 2.)

YVES SIMON

"Provisoirement, et pour toute la vie."

# Le voyageur magnifique

ROMAN

GRASSET

La Vº à travers les livres

# Les avatars de la République

par André Laurens

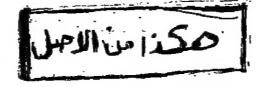
Dans un pays qui use si vite ses constitutions, la Va République, bientôt âgée de trente ans, décient, après la Troisième, un record de longévité. Pour peu que l'on se penche sur son passé, ou que l'on s'interroge sur son avenir, on constate que son exception-nelle durée recouvre bien des changements et des ruptures et une étonnante plasticité, dont on pent encore attendre beaucoup.
Signes de vitalité, sans doute : la
Ve République n'a que l'âge de ses
artères, et celles ci ne sont pas
sclérosées.

En racontant la Politique en France sous la V. République, Hugnes Portelli retrace l'histoire de ces trois décennies en allant bien au-delà de la physiologie des institutions, de la chromique événementielle et du . micro-

cosme », suivant l'expression d'un homme politique dont le chemine-ment personnel s'inscrit parfaite-ment dans l'esprit de la V\*, et qui est l'un des personnages-clés du Nouveau Président, que décri-vent, de leur côté, Jérûme Jaffré et Olivier Duhamel.

Pour souligner l'intérêt du tra-vail de synthèse d'Hughes Por-telli, il suffirait de montrer les vertus explicatives, pédagogiques souvent, d'un découpage qui permet de décrire les grands traits de « la République charismatique », celle de De Gaulle, les évolutions de la Républications de la Républication de la Républicat de « la République conservatrice », celle de Georges Pompi-don et de Valéry Giscard d'Estaing, et les problèmes de « la République face aux partis ». celle de François Mitterrand et des deux alternances.

(Lire la suite page 6.)





# Etranger

# **RENDEZ-VOUS**

Dimanche 18 octobre. - Israël: M. Shultz reçoit un doctorat honoris causa à Tel Aviv.

Lundi 19 octobre. - Allemagne fédérale: M. Mitterrand en visite officielle (jusqu'au 21). Etats-Unis: Des experts soviétiques visitent l'usine de destruction des armes chimiques de Toole. Luxembourg: Réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE. URSS : Soviet suprême, à Moscou.

Mardi 20 octobre. - Etats-Unis : M. Rajiv Gandhi rencontre le président Reagan. Mercredi 21 octobre. — Suède : Attribution du prix Nobel de l'économie.

Jeudi 22 octobre. - Italie: Grève dans les chemins de fer (22 et 24).

Vendredi -Burundi: Elections législatives. Uruguay: Réunion des ministres des affaires etran-gères des huit pays d'Améri-que latine pour discuter d'un plan de paix.

Dimanche 25 octobre. - Cameroun: Elections municaples. Chine: Ouverture du 13º Congrès du parti commu-

#### SRI-LANKA: la bataille dans le nord

# Les étranges chiffres d'une guerre à huis clos

COLOMBO

de notre envoyé spécial

Le phénomène n'est pas propre au conflit sri-lankais. Dans toute guerre, des lors que la quasi-totalité des informations est trans-mise à la presse par une seule des deux parties belligérantes, un problème de crédibl-lité, tôt ou tard, se pose.

Depuis une semaine, près de sept mille soldats indiens, utilisant des armes fourdes, ont entrepris d'écraser la rébellion des Tigres tamouls dans la péninsule de Jeffna, un territoire de 2 560 kilomètres carrés où vit une population d'environ un million d'habitants. Les affrontements se déroulent à huis clos : toute la région est hermétiquement bouciée par la force de « paix » indienne, aucun moyen de transport (avion, hélicoptère, train, voiture) n'est utilisable pour s'y rendre, les communications sont nterrompues, et la presse est, de facto, mise sous séquestre dans la capitale.

Chaque jour, à 17 heures, le rituel recommence : un porte-parole de l'ambassade de l'Inde à Colombo tient un briefing de presse et, pendant trois quarts d'heure, l'Inde donne « sa > version de « sa > guerra, sans toutefois dissimular les difficultés rencontrées par son armée. Depuis vendredi soir 15 octobre, la confiance entre ce porteparole et les quelque cinquante corresponiournalistes sri-lankais) est sérieu branlée et les questions deviennent

(Suite de la première page.)

reux, alors, pourquoi continuent-ils

de me faire confiance quand je dis

pour le Tibet, comme ils le préten-

dent, comment expliquer ces réac-tions des Tibétains à leur égard, et

pourquoi continuent-ils de réclamer

si ardemment leur indépendance?

propos, lors de votre récent voyage aux Etats-Unis, ont influencé

sinon provoqué les événe

- Pékin affirme que vos

sonnalité de Mme Laxmi Puri, dont la compétence et le sourire sont avérés, mais... aux chiffres. Ces fameux chiffres qui comptabilisent froidement les morts, les blessés, les disparus et les réfugiés, et qui, quotidiennement, franchisent des records.

Etrange conflit. étrange armée indienne aussi, qui, notamment depuis l'assaut lancé, en 1984, contre le Temple d'or d'Amristar (sanctuaire sikh du Penjab), n'a pas précisé-ment la réputation de faire la guerre en dentelle, et qui, cette fois, avec maestria, épargnerait le population. Aucune victime civile n'a, à ce jour, été portée à la conaissance des autorités indiennes. Dans les rangs des combattants, en revenche, cette « opération de police » devient une hécatombe : 80 morts parmi les soldats indiens, plus 17 « manquants », dont le sort paraît scellé (les Tigres tamouls ont revendiqué leur cap-tura) et 282 blessés dans le camp des mili-tants séparatistes, le total des victimes atteindrait 500 morts.

Exemple: dans la nuit du jeudi 15 au vandredi 16 octobre, de violents affronte-ments se sont poursulvis à Urumpirai, localité située au nord de Jaffna-Ville. Bilan : 111 morts parmi les Tigres tamouls, 14 sol-dats indiens blessés. Pas de blessés chez les Tigres, pas de prisonniers...

Autre exemple : des témoignages rapportent que mardi et mercredi demiers, des appareils ont survolé Jaffna et ont bombardé ou mitraillé (ca point n'est pas clairesade indienne a reconnu la matérialié des faits, mais assure qu'il ne s'agissait pas d'avions indiens, New-Delhi s'étant refusé à cet appui, pour éviter justement les pertes civiles. Comme l'escadrille des Tigres volants n'existe pas et que l'armée sri-lankaise est tenue à l'écart des combats, force est de constater qu'il s'agit d'ovni (objets volants non identifiés)... Les militaires indiens poursuivent, à ce sujet, une

#### La famine dans Jaffna assiégée ?

De même, la polémique des « corps »...

Il y a quelques jours, le bilan était de
163 morts parmi les rebelles. Dans ce
total, les militaires indiens n'avaient identifié que 13 corps de membres du LTTE
(Tigres libérateurs de l'Eslam tamoul), ce
uni paut se comprendre : les Tigres out qui peut se comprendre: les Tigres ont pour habitude de se battre en civil. Vient l'incident d'Urumpirei: 111 morts, tous tiares. Bizarre...

L'ambassade indienne a reconnu ven-dredi qu'un problème de famine pourrait se poser rapidement (en fait, il semble qu'il se pose déjà) dans la ville de Jaffna, désormais assiègée. L'armée pourrait « envisa-ger » de parachuter des vivres aux abords immédiats, voire au-dessus de la cité. Il se confirme, d'autre part, officiellement, que la pénurie de médicaments a atteint un seuil critique. La Croix-Rouge sri-lankaise « devait » être autorisée à se rendre à Jeffna, dans la nuit de vendredi à samedi.

L'ironie domine maintenant dans les déclarations de diplomates indiens à propos des multiples messages qu'aureit envoyés depuis plusieurs jours M. Valupil-lai Prabhakaran, le chef des Tigres temouls, aux autorités de New-Delhi. La dernier en date remonte à jeudi et a été transmis par l'antenne de la Croix-Rouge indienne de Jaffna.Il est adressé, selon le porte-parole indien, à « toute personne concernée » et sa teneur se résume à ceci : « Nous voulons un cessez-le-feu immédiat. » Nulle part, précise-t-on de même source, il n'est fait mention des exigences indiennes (la reddition sans conditions, l'acceptation de l'accord de paix). Parallèlement, à Madras, des informations convergentes font état, sinon de négociations, du moins de « contacts » entre les représentants du LTTE et New-Delhi, par l'intermédiaire des autorités du Tamil-

Objectif: arrêter dans un premier temp l'hémorragie des victimes, Quand à l'envoi d'observateurs à Jaffna (les Tigres auraient réclamé la présence de la presse étrangère et d'Amnesty International), des encore ce projet. Quant sux informations non confirmées mais persistantes relatives aux «bavures» commises par l'armée au sein de la population civile, il s'agit de « désinformation et de propa-

LAURENT ZECCHINI.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : ent ans à compter di 10 décembre i 944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.







Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

# Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

6 mais 9 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 I

TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
1 337 F 1952 F 2 530 F ETRANGER (par messageries)

- BELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS

399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sériense : tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounds sont invités à lormuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance. Veuillez aroir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprinterie.

La Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$480 per year by Le Monde c/o Speedimper, 46-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, NY peid at LIC and additional offices, NY postmether: send address changes to Le Monde c/o Speedimper USA, PNC, 45-45 33 thStreet, UC, NY 11104.

# Un entretien avec le dalaï-lama

- A mon avis, cela n'a pas grand-chose à voir. Avec l'amélio-ration des communications, les » Parce que, en dépit de cer-tains changements officiels, positifs Tibétains ont eu connaissance de en surface, ces dernières années, le ce déplacement et se sont peut-être dit qu'ils pourraient, eux aussi, faire entendre leur voix. Sur place, mal demeure sérieux et le ressenti-ment profond dans J'esprit des gens. Ces manifestations ne sont la situation devient préoccupante, qu'un syndrome de la maladie qui notamment avec le transfert de population et la colonisation chinoise des hautes terres tibétaines. Si ce mouvement de sinisa-

dure, elle, depuis plus de trente ans, depuis 1950, quand la tragédie de l'invasion a eu lieu. Il est donc compréhensible qu'à un certain tion n'est pas stoppé, les Tibétains se retrouveront très bientôt minorimoment, la colère populaire éclate. La réaction a été brutale, mais au taires chez eux, submergés par la vu et au su du monde. masse des colons chinois. C'est un » Cela est important ave dene j'admire le courage des Tibétains qui sont descendus dans la rue culture et notre héritage ancestral, et les Tibétains en sont conscients. exprimer leurs sentiments récis, il En quelque sorte, c'est la solution finale de la question tibétaine à la faut aussi que le monde le sache. Que l'opinion prenne conscience que le Tibet vit sous un régime manière chinoise.

- La « solution finale » ? d'occupation coloniale et que les - Oui, absolument. Si l'opinion Tibétains en ont assez d'être vic-times du colonialisme. Si la situainternationale n'y prend pas garde, ce sera la fin, l'anéantissement du tion est telle que la décrivent les peuple tibétain et de sa civilisation. Chinois, c'est-à-dire que la majorité des Tibétains sont tellement heu-

- C'est pour tenter d'alerter l'opinion que vous venez de propo-ser un plan en cinq points pour une solution pacifique de la ques-tion tibétaine? le contraire? La plupart des Chinois pensent que le Tibet était pauvre, arrièré, sombre et cruel, barbare. S'ils ont tellement fait

cion tibétaine?

— Ces cinq points ne sont pas nouveaux. J'ai déjà eu l'occasion d'en parier à différentes reprises, mais c'est effectivement la première fois qu'ils se trouvent air regroupés pour servir éventuelle-ment d'amorce à une discussion. Ces propositions sont les suivantes : 1) La transformation de l'ensemble du Tibet en une zone de paix; 2) L'abandon de la politique



chinoise de transfert de population qui constitue une menace pour l'existence même du peuple tibétain; 3) Le respect des droits fondamentaux et des libertés démocra-tiques pour les Tibétains; 4) La restauration et la protection de l'environnement du Tibet et l'abandon de l'utilisation par la Chine du territoire tibétain pour fabriquer des armes nucléaires ou stocker des déchets radioactifs; 5) Le début de négociations sur le futur statut du Tibet et les relations

entre les peuples tibétain et

Après les derniers événements de Llassa, pensez-vous toujours pouvoir parvenir à un règlement pacifique avec les autorités

- Je le crois. Laissons passer un peu de temps. Ces propos viseat le long terme. Je pense que pour l'instant les Chinois en ont par-dessus la tête, des Tibétains. Mieux vaut les laisser reprendre tranquillement leurs esprits. Il faut songer à l'avenir et voir à plus lon-gue échéance. Ces cinq points sont Tibet, mais aussi pour les pays voi-sins. Pour créer un climat de comsins. Pour croer un cuma. Le con-prôbension, il faut que chacun y mette du sien, ce qui permettrait d'instaurer la confiance. Tant qu'il binois au-dessus de la tête des Tibétains, rien ne sera possible. Ensuite, une amélioration au Tibet faciliteralt les relations entre l'Inde et la Chine.

- Votre plan est-il négociable? - Tout est négociable. Le pro-blème, c'est que, dès que nous nous approchons des Chinois pour exprimer nos vues et nos griefs, ils le prennent comme une attaque antichinoise et se placent aussitôt sur la défensive. Si bien que le point de vue tibétain n'entre pas dans l'esprit chinois. C'est pourquoi je le dis devant tout le monde. Pour que le reste du monde s'en fasse l'écho et sache ce qu'il en est.

- Pensez-vous que les incidents de Lhassa pèseront sur le prochain

congrès du Parti communiste - Probablement pas. Les diri-

geants chinois ont leurs propres problèmes avec des luttes d'influence entre divers courants. Iriez-vons jusqu'à Pékin pour rencontrer M. Deug Xinoping s'il y avait la moindre possibilité de

- Sans aucun doute, si cela sert à quelque chose. Mais je ne pense pas que ce soit le moment.

- Avez-rous excore des contacts avec Pékin? deuxième frère aîné s'y trouve

pour ses affaires privées. C'est un contact parmi d'autres. - Comment ressentez-vous critiques que vous adress responsables chinois ?

. - Ca ne me fait ni chaud mi froid. C'est bien pour eax d'avoir trouvé un bouc émissaire. Ce qui me préoccupe bien davantage, c'est le sort des Tibétains arrêtés et détenus à la suite des derniers inci-dents. Il s'agit de prisonniers politi-ques et non de criminels, ils doi-vent être traités en conséquence. La vigilance et l'attention de l'opinion publique constituent leur meilleure défense. La nouvelle vague de répression qui s'est abat-tue sur les Tibétains est actuellement mon principal souci. Et je reste convaincu que la non-violence est essentielle pour apporter une solution viable à la question du

> Propos recueillis par JEAN-CLAUDE BUHRER.

# 200

24 m. . . .

Par service de County

Man Alder

FIRM WE BUILDING

1 4 1 2 5 W

Dassault-Bre

a construire

482

41(95)

t<sub>an</sub> ( law) 4020 00

2.5

100

1 - W 1 - W 1

100 000

2 27 A ...

無数 はいしゃ

항하네요 하네요 그

25 9 3 3 6 6

in the state

1 14 N 18 1

A la recherche

pour M. M'Bon

# the mericain 18234 E.J. ST PROTECTION

The state of the

A Section of the sect

Sam 1141 2 2'1201 The state of the s

141 .- 142

der in the state of

# Europe

# Michel Caraminot

aurait regagné la France

ISTANBUL de notre correspondant

L'ambassade de France à Ankara s'est refusée, le samedi 17 octobre, à confirmer ou à infirmer les rumeurs concordantes faisant état du départ en France de Michel Caraminot inculpé de - propagande visant à affaiblir les sentiments natio-

Le guide de tourisme français, après trois mois et demi de déten-tion, avait éte mis en liberté provisoire, le 5 octobre, par la cour de sûreté de l'Etat de Diyarbakir, avec interdiction de quitter le territoire turc jusqu'à la prochaine audience du procès, prévue pour le 3 novem-bre. Il avait toutefois reçu son passeport à sa sortie de prison, sans que l'on sache si cette - inadvertance » était calculée ou non.

Les milieux gouvernementaux d'Ankara ne seraient pas fâchés d'une telle issue, les susceptibilités de l'appareil judiciaire rendant aléatoire un verdict d'acquittement alors que la loi prévoit une peine de cinq à quinze ans d'emprisonnement. Les autorités seraient « soulagées » par le départ de Michel Caraminot, qui a multiplié, après sa libération, les déclarations à la presse turque, et en faveur duque! M. Chirac est inter-

# TURQUIE

# Les élections législatives auront lieu le 29 novembre

ISTANBUL de notre correspondant

L'Assemblée nationale turque, réunie en séance plénière le 16 octo-bre, a décidé de reporter au 29 novembre la date des élections

législatives initialement prévues pour le 1° novembre. Les députés ont ainsi mis un terme à la grave crise ouverte la semaine dernière par l'annulation par la Cour constitu-tionnelle de l'article de la nouvelle loi électorale concernant le mode de désignation des candidats.

S'appuyant sur cette décision, les partis d'opposition avaient relancé leur action pour une modification de cette loi, qui avantage considérablement le parti gouvernemental (ANAP), majoritaire, et pour le report à l'année prochaine de la

#### Opposition unie

Le premier ministre, M. Turgut Ozal, était favorable à la date du le novembre. Il avait en effet tout intéret à la tenue rapide d'élections, pour ne pas donner à l'opposition la possibilité d'utiliser contre lui le mécontentement croissant de la population, victime de l'inflation.

La détermination de l'opposition, unie pour la circonstance, l'a finalement amené à composer, après une tentative de passer outre aux déci-sions de la Cour constitutionnelle, La crise a été d'autant plus grave qu'elle a révété à l'intérieur de tous les partis la priorité donnée par de nombreux députés à leur promotion personnelle sur leurs engagements

Les listes de candidats ayant été élaborées par les appareils des partis sans consultation des sections locales, les laissés-pour-compte de ce premier choix ont brandi l'étendard de la révolte contre les directions de leurs partis respectifs : certainsdéputés ont changé d'étiquette politique plusieurs fois dans la semaine, au gre des propositions des partis rivaux pour une inscription sur les listes en position d'être élues.

MICHEL FARRÈRE.

. M. Jean-Bernard Raimond en Turquie. - Le ministre français des affaires étrangères a annoncé le jeudi 15 octobre, lors de la conférence de presse qu'il a donnée au Conseil de l'Europe à Strasbourg, qu'il avait l'intention de se rendre prochainement en Turquie, vraisemblablement au mois de janvier

# GRÈCE

#### Une commission parlementaire examinera l'affaire des «écoutes téléphoniques» Les députés du Parti socialiste

(PASOK), an ponvoir, sont favora-bles à la nomination d'une commis-sion d'enquête interparlementaire chargée de déterminer si des «écoutes téléphoniques» sont effec-tuées illégalement en Grèce. La mise en place de cette nouvelle commission est maintenant certaine puisque toutes les formations de l'opposition avaient déjà présenté une demande en ce sens. Elle sera annoncée officiellement, le mardi 20 octobre, à l'Assemblée. L'affaire des écoutes téléphoni

ques (le Monde du 15 octobre) avait été révélée par le Parti communiste et le parti de la Gauche hel-lémique au début du mois d'octobre. Ces deux formations, qui se situent à gauche du PASOK, avaient accusé l'organisation nationale des télécommunications (OTE) d'avoir intercopté et enregistré des conversations téléphoniques entre les responsables de leurs directions. Elles avaient directement mis en cause le PDG de l'OTE, M. Théophanis Tombras, un ancien membre des services secrets. Celui-ci, chargé par le gouverne-ment d'une enquête, avait démenti catégoriquement ces allégations, mais aucun parti politique grec ne semblait accorder beaucoup de crédit aux conclusions de son investiga-

# YOUGOSLAVIE

#### Manifestation de femmes au Kosovo

Belgrade (AFP). - Plusieurs mil-liers de femmes d'origine serbe et monténégrine habitant la province yongoslave du Kosovo ont manifesté vendredi 16 octobre dans la ville de Pristina pour protester contre des \* propos insultants » tenus par un aucien haut responsable du Kosovo sur la question des viols de femmes de plus en plus fréquents dans cette

Le responsable visé par la mani-festation était M. Fadilj Hoxba. ancien vice-président de la République (1978-1979), avait suggéré que problème du viol dans la province du Kosovo, où les abus sexuels sont désormais assimilés au délit politique de nationalisme, soit réglé de manière à ce que des femmes serbes et d'autres nationalités, à l'exception de celles d'origine albanaise, soient mises à la disposition des « vio-leurs » dans des cafés privés...

Ces propos tenus fin novem-bre 1986 et révélés la semaine dernière avaient suscité de vives protestations. L'Organisation des femmes de Yougoslavie a demandé que M. Hoxha soit exclu du conseil de la Fédération, réclamant également des sanctions contre tous ceux qui avaient manqué jusque là de rappor-ter les déclarations de l'ancien dirito the discolation and damped

Same processing the same

1 2 1 1 1 2

Service of the servic

Charles the seet

1 140 6 7 FTF. 148

4.00

ामानाव्य प्राथ्य

**克利斯兰/福斯斯** 

1 1 1 1 1 1 1 E

21 1750

HARLE DE CE

e think related the

10 4 44

A Service of the serv

A Section of the second of the

THE STATE STATE OF THE PARTY

The state of the s

The later of many of

# A la recherche d'une sortie honorable pour M. M'Bow

Alors que des centaines de journa-listes et autant de fonctionnaires de l'Organisation des Nations anies pour l'éducation, la science et la culture attendaient, dans la soirée culture attendaient, dans la soirée du vendredi 16 octobré, au siège de l'UNESCO à Paris, dans l'atmosphère surchauffée d'une fin de conciave, le cinquième et dernier tour de l'élection directoriale, un porte-parole du Conseil exécutif de l'Organisation a annoncé qu'un conseasus avant été trouvé, sur une suggestion africaine, pour... le report du servain à samedi 17 octobre en fin d'après-midi. fin d'après-midi.

un apresentat.

Un nouveau directeur général devait primitivement sortir de l'urae au plus tard le 7 octobre ». Or le femilleton » en est maintenant à son dixième jour, alors que la confé-rence générale de l'UNESCO, regroupant les cent cinquante-huit Etats membres (le Conseil exécutif est un collège restreint de cinquante personnalités d'autant de paya) doit s'ouvrir mardi 20 octobre à Paris.

#### Les quatre clivages

Le nouveau délai que le conseil s'est accordé a deux objectifs non déclarés. D'une part, permetire à M. M'Bow, directeur nortant, et qui n'était pas « demandeur » pour un troisième mandat jusqu'à ce que l'Organisation de l'unité africane l'invite, en septembre, à se présen-ter, de trouver une porte de sortie honorable; par exemple, sous forme d'une « demande » de l'OUA le priant de se retirer à partir du moment où il est clair que son électorat ne peut guère se composer que d'une partie des États africains et arabes, ce qui risquerait de faire de lui un « mal-élu ».

D'autre part, permettre au conseil de se mettre d'accord, si possible « par consensus », comme le souhai-tent vivement les Soviétiques, sur un autre candidat. On pense naturelle-ment à M. Federico Mayor, biochi-miste espagnol, ancien ministre de l'éducation et de la science, qui, mercredi 14 octobre, a réum disneuf suffrages au quatrième tour de l'élection, contre vingt et un à M. M'Bow, et anquel, depuis lors, semblent s'être ralliés quelques autres pays (le Monde du 17 octo-bre).

sias, actuel ministre des affaires étrangères d'Uruguay, et au prince Sadruddin-Khan de nationalité iranienne et ancien haut-commissaire des Nations unies aux réfugiés. Mais ils n'out même pas encore fait acte officiel de candidature.

De toute façon, la «série» ne trouvers pas, samedi 17 octobre, son épilogue puisque, même si un nom est élu, il devra encore être approuvé par la conférence générale où se retrouvent pour le moment la plu-part des clivages nord-sud, nord-nord, sud-sud et est-ouest qui ont jusqu'ici compliqué la tâche du conseil méantif. conseil exécutif.

Conseil exécutif.

D'antre part, nous câble notre correspondant à New-York Charles Lescaut, le secrétariat général des Nations unies se montrait, ces jours derniers, de plus en plus « inquiet » de l'allure prise par l'élection de Paria et de ses éventuelles « retombées » sur le système multilatéral dont l'UNESCO est une pièce importante. Les membres du secréimportante. Les membres du secré-tariat général savent parfaitement que, si l'ONU n'a pas encore comu de troubles aussi graves que l'UNESCO, c'est simplement en rai-son de la tactique d'encerclement choisie par les Etats-Unis : décidé à forcer les organisations internatio-nales à changer de méthodes et à abandonner certains aspects idéologiques de leur fonctionnement, M. Reagan avait commencé par l'UNESCO, laissant, à l'époque, entendre que le coup suivant tombe-rait sur la FAO (organisation chargée de l'agriculture) et que la cible principale était le palais de verre de Manhattan.

Les choses ont, certes, évolué depuis l'an dernier : les menaces américaines contre l'ONU ont été affaibles par le volonté de réforme affaiblies par la volonté de réforme manifestée par l'assemblée générale en 1986 et, plus récemment, par le regain d'intérêt étomamment vigoureux de l'Union soviétique pour le destin de la plus ancienne organisation politique internationale. Néanmoins, M. Perez de Cuellar se serait sans doute passé de l'ultime querelle née autour du nom de M. M'Bow. L'affaire des «archives de guerre» de l'ONU

# Bataille autour d'une boîte de Pandore

La mission israéllanne auprès des Nations unies ainsi que plusieurs organisations uement la France d'avoir e pris la tête de coux qui empént l'ouverture au public des unine a.

NEW-YORK (Nations unies) de notre correspondant

Oubliées derrière la façade banale d'un immeuble de Park Ave-nue à New-York, les « archives des crimes rezins, compilées à partir de 1942 par d'éminents juristes de phisieurs pays, n'aussient peut-être jamais attiré l'attention ai les accu-sations contre M. Waldheim n'avaient pas été argumentées, l'an demier, à partir d'une syntan demier, a partir d'une syn-thèse de quatre pages, extraîte d'un dossier fourni à la Commis-sion internationale des crimes de guerre per la Yougoslavie en 1945, Bien que connus de tous les gou-vernements, les dossiers de la War Crimes Commission (WCC) sont fermés à double tour depuis trente-neuf ans, alors qu'ils contiennent les noms de près de vingt-cinq mille criminels. Et ce n'est pas forcément la bureaucratie onusienne qui empêche leur ouverture....

Conscient depuis 1942 des pra-tiques criminelles des occupents allemande à travers l'Europe, c'est Winston Churchill qui suggéra la création de la commission. Dissept pays — dont la France et les Etats-Unis, meis pas l'Union soviétique — y participèrent en fournissent, à pertir de leurs commissions nationales, des dossiers souvent très précis sur des faits observés. Les cas soumis furent triés à Londres per un aréopage de juristes de renom (pour la France, parmi d'autres, René Cassin et André

Après avoir aidé les procureurs de Nuremberg et initié des dizaines d'autres procès ailleurs, la com-mission décide, pour des raisons mel expliquées, de mettre un terme à ses activités, le 31 mars 1948, et d'abandonner les pourauites contre les personnes dont les cas avaient été portés à sa connais-sance, mais qui n'avaient pas encore été jugées. Le secrétaire général des Nations unies, Tryqve

Lie, propose de transférer les dos-siers sous le garde de l'ONU, car, écrivait-il au président de la com-mission, lord Wright, « leur contanu sera du plus grand intérêt pour le travail des Ninions unies, notamment de la Commission des droits de l'homme ».

Aussi lord Wright fit-il transférer, dans le courant de l'année 1949, le totalité des huit mille cent acicante-dix-huit dossiers à New-York, non sans être convenu avec Trygue Lie que, « étant donné le caractère juridiquement confidentiel des dossiers, des restrictions seront nécessairement apportées à leur consultation et à l'usage qui en sere fait » (lettre du 21 mars 1948). Par décision du secrétaire général de l'époque, les dossiers ne sont donc, en principe, accessi-bles qu'à des personnes mandetées par un pays membre de l'ONU. Seuls sont communiqués les dossiers concernant les noms fournis explicitement par le demandeur. Leur contenu ne devrait qu'êtra consulté sur place, sans dire copié, une synthèse de quatre pages decrylographiése étant déli-vrée par l'archiviste à la fin de la consultation. Aucun fait relaté dans le contenu des dossiers ne devrait être rendu public avent qu'une procédure judiciaire ait conclu à la culpabilité des per-

sonnes concernées. Bien que tous les pays membres de l'ONU sient reçu, des 1949, la liste complète de tous les noms cités (trante-six mille huit cent dix au total, dont vingt-quatre mille quatre cent cinquante-trois « présumés coupables » et six mille cent quetre-vingt-huit « suspects », le reste étant des « témoins matériels », aucune demande de consultation ne fut présentée avant 1960, année où Israël requit le dossier du criminel Eichmann, jugé à Tel-Aviv. En 1990, le gouvernement américain, pensant avoir perdu la liste originelle (retrouvée plus tard dans des archives publi-ques), demande un duplicata, qui lui est délivré. En 1983, la France et las Etats-Unie consultent le dossier de Klaus Barbie, en 1985 calui de Mongelo, et, enfin, en mars 1986, un article du New York Times suggère que l'on vérifie le dossier de M. Kurt Waktholm.

Entre-temps, en 1984, l'Austra-lie, l'un des mambres de l'ancienne

archives soient ouvertes au public. Le secrétaire général de l'ONU, leur gardien légal, refuse de modifier les décisions prises par son lointain prédécessaur et demande que les pays qui formaient jadis la Com-mission internationale se réunissent et prennent une décision. Ceux-ci, manifestement peu empressés à rouvrir ce qui ressemempressés à rouvrir ce qui ressem-blait à une boîte de Pandore, ne

répondent pas. Néanmoins, à la demande d'Israel, plus perticulièrement de son ambassadeur auprès des Nations unies, M. Benjamin Netsnyahu — que cartains, surtout à Jérusaiem, soupconnent d'utiliser l'affaire des archives comme un tremplin politique personnel, -M. Perez de Cuellar a déjà permis l'ouverture de deux mille trois cents dossiers, qui sont actuelle-ment étudiés par l'Institut Yad Vachem en Israël.

#### Des informations précienses

Salon M. Netanyahu, aucun dossier ouvert jusqu'ici ne permet d'envisager des poursuites judi-ciaires. En revanche, affirme-t-on de sources proches de la mission israélienne auprès de l'ONU, leur érude a permis de découvrir des informations matérielles précieuses sur, par exemple, l'organisation interne de cartains camps de concentration, ou sur les organi-grammes des forces allemandes à travers les pays occupés. Aussi Israèl propose-t-il l'ouverture pure et simple des archives au public, timent que celles-ci renfermer des informations de nature histori-

que utiles à tous. Réunis finalement à deux reprises récemment à New-York, les dir-sept pays sont apparus divisés, soule l'Australie souhaitant l'ouverture des archives au public sans restriction. La France, qui fournit le plus grand contingent des noms cités (plus de douze mille), a fait clairement savoir qu'une ouverture au public serait contrare aux dispositions indiquées par la com-mission elle-même et aux lois françaises, qui exigent qu'un délai de cent ans se soit écoulé avant le publication de choses privées n'ayant pas feit l'objet d'une pro-cédure judiciaire. D'autres pays,

les Pays-Bes, le Grande-Bretagne, la Tchécoslovaquie et la Grèce, demandent également que des restrictions importantes continuent d'être imposées à l'usage des archives et que soit définie la notion de « chercheurs de bonne foi », que le secrétaire général serait, pour sa part, enclin à autori-ser. Les Etats-Unis proposent que l'accès soit permis à « toute personne recommandée par un gou-vernement ». Devant ces hésitations, certaines organisations juives menacent de publier la tota-lité des noms...

Dans une lettre distribuée à New-York II y a quelques jours, M. Moms Abram, président de la Conférence des organisations juives américaines, estime que « le secrétaire général de l'ONU dispose de pouvoirs légaux pour ordonner l'ouverture des archives » et laisse entendre que, « récem-ment, des tentatives de supprimer Dans la presse new-vorkaise. un début de campagne se dessine. Le quotidien The NewYork Post vient de publier une virulente mise en cause de la France, sous le titre « Quels secrets cache la

Pour la France, comme pour plusieurs autres pays, la « présomp-tion d'innocence » doit primer toute autre considération : aucun doit être rendu public sans qu'un de la personne concernée.

Bien sûr, la plupart des gouver-nements hésitent pour des raisons de politique intérieure : un tel contingent de « présumés coupables » pourrait, malgré le temps et les disparitions, apporter quelques mauvaises surprises... Certains des archives permettrait de mesurer à quel point les gouvernements de l'époque étaient informés sur ce qui se passait dans les pays occupés par l'armée allemande. Une telle découverte irait contre les affirmations d'un bon nombre de responsables qui e ne savaient

Enfin. I'on pout se demander pourquoi Israël, perfaitement au courant de l'existence des archives dès son entrés à l'ONU, a attendu

# Dassault-Breguet aidera les Indiens à construire leur avion de combat

retenue pour aider l'industrie aéro-nautique indienne à concevoir son propre avion de combat. Comsu sous le signe LCA – Light combat aircraft on avion de combat léger, - ce programme se traduit pour le constructeur français par la signa-ture d'un contrat de 100 millions de dollars (environ 600 millions de francs) au terme duquel une tren-taine d'ingénieurs de Dassault-Breguet iront, sur place, en lade, conseiller les responsables de l'agence India's Aeronautical Deveopment Anthority (IADA) chargée de mener à bien le projet industrial.

Pour la conception d'un avion de 12,5 tomes destiné à remplir des missions de supériorité aérienne et d'attaque au sol, les Indiens étaient, depuis plusieurs années, à la recherche d'un partenaire occidental sus-ceptible de leur fournir une assistance technique. Le groupe Dassault-Bregnet avait été mis en concurrence avec des sociétés améri-

La société Dassault-Breguet a été caines (Lockheed, Grumman et Northrop) et avec la firme britannique British Aerospace. Le premier vol du LCA est prévu pour le début des années 90 et sa construction en série pourrait intervenir dans des établissements industriels de Benga-

> Dassault-Bregnet assistera les Indiens dans la fabrication, dès le dessin même de l'avion, et l'intégration de la cellule. En revanche, dans un premier temps au moins, le LCA sera propulse par un réacteur améri-cain, le F-404 de General Electric, mais les Français ne désembrent pas d'obtenir que les Indiens retienment dans un second temps, le réacteur M-88 de la SNECMA dont sera, prochainement, doté le Rafale. Cependant, les premiers réacteurs F-404 seront livrés à l'Inde par son constructeur américain au début de

C'est une société nationale indienne qui sera chargée de conce-

voir le radar multifonctions destiné au LCA de série.

L'accord franco-indien sur l'assistance technologique ainsi donnée par Dassault-Breguet aux usines de Bengalore ne préjuge en rien de la décision que pourrait prendre, au début de l'an prochain, le gouvernement de New-Delhi sur le choix d'un avion d'entraînement et d'appui tactique acheté à l'étranger et, le cas échéant, assemblé sur place. L'Inde estime, en effet, avoir besoin de soixante-quinze avions de ce modèle pour son armée de l'air et de huit

Pour ces quatre vingt-trois appareils, les Indiens ont mis en compéti-tion le Hawk de British Aerospace et l'Alpha-Jet franco-allemand, à la fabrication duquel la société Dassault-Breguet est associée. A Paris, on considère que les chances de l'Alpha-Jet de l'emporter sont actuellement bonnes, en raison des caractéristiques (bimoteur) de

# M. Mitterrand fera sa première visite d'Etat en République fédérale d'Allemagne du 19 au 22 octobre

Les Allemands devraient « disposer eux-mêmes de leur propre des-tin », a déclaré, vendredi 16 octobre, tées ». « Nous ne pouvons pas, a-t-il ajouté, alourdir les contentieux internationaux avec les risques de conflits que cela suppose. Les Allemands comprennent très blen ce

Le président de la République fera, du lundi 19 au jeudi 22 octo-bre, sa première visite d'Etat en République fédérale, qui le conduira à Bonn, en Rhénanie du Nordà Bonn, en Rhéname du Nord-Westphalie et en Basse-Saxe. M. et M™ Mitterrand seront accueillis lundi à Bonn par le président de la République fédérale, M. Richard von Weizslicker, qui offrira en leur honneur un déjeuner et un diner d'Etat au château d'Augustusburg. Au cours de son séjour, le président français aura l'occasion de a'entrete-nir avec le chancelier Kohl, le minis-tre des affaires étrangères, M. Gens-cher, et le ministre de la recherche, M. Riesenhuber, ainsi qu'avec les ministres-présidents des Lander visités, M. Rau (SPD) et M. Albrecht (CDU); enfin avec les présentants de tous les partis sié-ant au Bundestag, y compris les

Le porte-parole de l'Elysée, M= Gendreau-Massaloux, a insisté, vendredi, sur le caractère particulier de cette visite au cours de laquelle le président « s'adressera aux Alle-mands », par rapport aux irès nom-breuse rencontres franco-allemandes, régulières ou non, qui ont lieu en ce moment. Le président de la République devrait prononcer deux « importants discours » à l'université Friedrichs-Wilhelm, de Bonn, lundi, et à Aix-la-Chapelle

Dans un article para vendredi dans le Nordsee-Zeitung, M. Gens-cher estime que la visite d'Etat du président français - intervient à une heure décisive pour la CEE, avant le conseil de Copenhague qui impo-sera aux Européens de prendre des décisions importantes pour l'ave-nir - L'exceptionnel partenariat franco-allemand, ajoute le chef de la diplomatie ouest-allemande, n'est pas qu'une affaire francoallemande. Il en va de l'union euro-péenne et du rôle des démocraties européennes dans la politique inter-

#### A Paris Le roi Juan Carlos a inauguré le programme minitel franco-espagnol « Dialogo »

Le roi Juan Carlos et la reine Sophie d'Espagne ont inauguré ven-dredi 16 octobre à Paris le nouveau pavillon d'Espagne à la cité universi-taire et lancé le service franco-espagnol par minitel «Dialogo». Les souverains espagnols, en visite privée, ont également déjeuné à l'Elysée avec M. et M= Mitter-

Dans une salle de l'ambassade d'Espagne où un mur d'écrans de minitel avait été mis ea place, le roi a tapé « 3615 + Dialogo » et consulté pendant cinq minutes les informations et les jeux proposés par l'association « dialogo ».

Cette banque de données franco-espagnole est destinée aux 300 000 Espagnols résidant en France et aux quelque 1 200 000 Français qui apprennent cette langue.

Dans la matinée, le roi avait rouvert le pavillon d'Espagne de la Cité
universitaire saccagé en mai 68 par
des étudiants anti-franquistes avant
d'être fermé à la suite d'un incendie.

#### M. Jacques Rummelhardt nommé ambassadeur à Panama

M. Jacques Rummelhardt, directeur adjoint du service de presse du Quai d'Orsay, a été nommé ambas-sadeur de France à Panama, en remplacement de M. Robert Cantoni, a-t-on appris vendredi 16 octobre.

[Né en 1941, ancien élève de l'ENA, Nê en 1941, ancien élève de l'ENA. M. Jacques Rummelhardt a été d'abord en poste à l'administration centrale (1964-1966), pais à Ottawa (1966-1968), à Lagos (1968-1969), à Madrid (1975-1979) et à La Haye (1979-1982). Il était directeur atjoint du service) vice de presse depuis décem-pre 1982 l'Tout en se félicitant de sa promotion, nombreux seront les journa-listes qui regrettent le départ de Paris d'un interlocuteur toujours disponible particulièrement ouvert au dialogue.

CHARLES LESCAUT.

Au Conseil de sécurité

L'Algérie a été élue contre le Maroc membre non permanent

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondent

Pour une surprise, c'en fut une : l'Algérie a été élue, le jeudi 15 octobre, membre non permanent du Conseil de sécurité par une majorité de 113 voix au second tour, alors que son concurrent déclaré, le Maroc, n'obtenait que 42 suffrages sur un total de 158. Pourtant, de nombreux diplomates donnaient le Maroc gagnant.

Six pays étaient candidats pour les cinq postes non permanents renouvelés, pour une durée de deux ans, à partir du 1st janvier prochain : Brésil, Népal, Sénégal, Yougoslavie, Maroc et Algérie. Les quatre premiers, seuls en lice pour leurs régions géographiques respectives, ont été élus sans encombre au premier tour d'un scrutin plurinominal secret. Le sièze dévolu à l'Afrique du Nord n'avait pas été pourvu. aucun des deux candidats n'ayant obtenu la majorité des deux tiers requise par le règlement au premier

Ce type de conflit est rare à l'ONU, où traditionnellement aucun gouvernement ne s'expose à des ris-ques publics excessifs. Les candidatures à des postes électifs ne se font qu'en accord avec les groupes continentaux, qui veillent à ce que les régions soient équitablement gratifiées, chacune à son tour. Pour l'élection au Conseil de sécurité, le Maroc partait gagnant pour la simple raison que sa dernière présence au Conseil remontait à 1964, alors que celle de l'Algérie était de cinq ans plus récente. Néanmoins, Rabat ayant quitté l'OUA, le groupe africain avait, automatiquement. recommandé l'Algèrie pour le siège dévolu à l'Afrique du Nord, quitte à laisser les délégations voter ensuite à leur guise.

#### Un chasseur américain ultra-secret Stealth s'écrase

Un chasseur bombardier améri-cain ultra-secret Stealth s'est écrasé, mercredi 14 octobre, dans le désert du Nevada, à proximité de la base aérieuse de Nellis, à 160 kilomètres de Las Vegas. Un responsable du Pentagone a confirmé que le pilote avait trouvé la mort et surtout que l'appareil était bien un chasseur du l'appareil était inen un chasseur du type « Stealth », ce chasseur conçu pour échapper à la détection des radars grâce à un équipement électronique très sophistiqué ainsi qu'à un fuselage et une peinture spéciaux qui absorbent les ondes magnétiques. Ces appareils, qui seront le fer de lance de l'armée de l'air américaine dans les années à venir. caine dans les années à venir. n'effectuent leurs vols d'essai que la nuit, pour échapper à toute tentative de prise de photos.

Un avion de ce type s'était déja écrasé en Californie en juillet 1986 et, par mesure de sécurité, pour que personne n'analyse les débris, l'armée avait bouclé tout le périmè-tre du lieu de l'accident. Selon le Washington-Post, une cinquantaine de chasseurs « Stealth » ont déjà été construits par la firme Lockheed, à Fairbanks, en Californie, et seraient opérationnels. (AFP, AP.)

# M. Giraud : « Les options zéro des Soviétiques recèlent des dangers pour la paix »

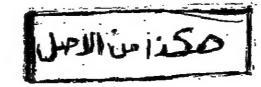
téens sont en train de s'apercevoir que les « options zéro » en chaine proposées par les Soviétiques recè-lent des dangers pour la paix, à savoir la dénucléarisation de l'Europe occidentale, le découplage euro-américain et le face à face gravement déséquilibré entre les forces conventionnelles du pacte de Varso-vie et celles de l'Alliance. » C'est ce qu'à déciaré, le vendrodi 16 octobre, qu'a technic, le vanistre de la défense, M. André Girand, devant le Mouve-ment européen présidé par M. Louis Leprince-Ringuet.

Reprenant une partie de l'entre-tien accordé au Figaro (le Monde du 17 octobre), M. Girand a demandé aux gouvernements euro-péens concernés par la sécurité com-péens concernés par la sécurité commune de leur continent d'aller vite dans la recherche de solutions.

« Peu de voix s'élèvent aujourd'hul, a rappelé M. Giraud, pour préconiser le retour des forces françaises sous le commandement intégré, car on sait bien qu'une telle mandation serait inutile. Mais, parallèlement, les forces françaises, organisées de telle sorte que leur engagement et leur com-

nationales, se sentent parfaitement en état de coopérer avec les forces des pays voisins et alliés (...). La défense de l'Europe ne peut être fondée que sur le couple dis-suasion mucléaire défense conventionnelle », a ajouté le ministre de la défense avant de conclure que - le mucléaire intermédiaire » (c'est-à-dire certaines armes préstratégiques) est nécessaire à la défense de

M. Girand a alors rappelé que · la France, membre fidèle de l'Alliance atlantique, avait entendu prendre su part de la défense du monde libre. Nous avons estimé pouvoir et devoir le faire avec les mêmes catégories d'armes que toute autre puissance », « Pour souligner le souci partagé par la France du territoire européen, l'allonge et la précision de nos armes préstratégiques étaient augmentées, tant par le déplolement du missile de croisière aéroporté ASMP que par le remplacement des Pluton par le missile mobile de plus longue portée Hades , à rappelé le ministre français de la défense.





# Proche-Orient

#### La visite de M. Shultz en Israël

# M. Shamir tient bon...

JÉRUSALEM de notre correspondant

Homme aux convictions de granit, le premier ministre israélien. M. Ytzhak Shamir, n'a pas l'intention de céder à la moindre tentative d'intimidation, viendrait-elle du secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz. Si ce dernier qui a commencé vendredi 16 octobre une visite de trois jours entend ébrauler quelque peu l'opposition catégorique du chef du Likoud (droite nationaliste) à la réunion d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient, il se heurtera à un mur.

M. Shamir l'a dit et répété, semaines, de la visite de M. Shultz: « Tant que je serai premier ministre, il n'y aura pas de conférence internationale. » Une partie de la presse a beau dénoncer - le négativisme agres-sif - du Likoud, le chef du gouvernement n'en démord pas : il voit dans cette idée de conférence ardemment défendue par son ministre des affaires étrangères, le travailliste Shimon Pérès - - une folie, un piège, une catastrophe pour Israël ».

#### Voyage éclair en Arabie saoudite

Le débat ressemble à une question de procédure : - Quel est le meilleur moyen pour relancer des négociations de paix entre Arabes et Israéliens? » Il s'agit d'un conslit de sond. M. Shamir pense qu'une conférence réunie sous les auspices du Conseil de sécurité de l'ONU fixerait à l'avance les grandes lignes de la négociation : la paix en échange de concessions territoriales, un scénario que ne récusent pas les travaillistes. Or le ble programme de maintenir coûte

 la Cisjordanie et la bande de Gaza – sous le contrôle d'Israël. De ce point de vue, le chef du gou vernement a souligné qu'il était sans illusions sur la position américaine : « Une fois la négociation sur les rails, les Etats-Unis seraient contre nous . a-t-il dit, sans ambages, à deux reprises, la semaine passée.

Alors, il faut tenir bon (jusqu'aux prochaines élections, israéliennes et américaines), faire le dos rond, éventuellement parler d'autonomie pour les territoires et M. Shultz est à Jérusalem . non pour une discussion sur la conférence, mais pour un échange de vues (...), et qu'on ne doit pas attendre beaucoup de cette

A sa façon prudente et obstinée, M. Shultz n'a pas pris de risques. Doit-on s'attendre qu'il s'efforce de réduire l'écart existant entre les positions des deux partenairesadversaires du gouvernement d'union nationale israélien? Il répond qu'il n'entend pas se mêler de politique intérieure. Evoquant à son arrivée ses prochains entre-tiens avec MM. Shamir et Pérès (qu'il devait voir séparément à trois reprises avant son départ lundi), il déclare sobrement : J'espère que nous sortirons quelque chose de notre chapeau. - Le profil est bas parce que la marge de manœuvre du secrétaire d'Etat est plus qu'étroite.

C'est cependant la première fois que M. Shultz se rend en Israël depuis mai 1985, et ses conversations devraient lui permettre de tirer un trait sur plusieurs sujets qui ont quelque peu refroidi les relations entre les deux pays : affaire Pollard, Irangate et projet de ventes d'armes américaines à l'Arabie saoudite. M. Shultz devait se rendre samedi dans ce dernier pays pour une visite éclair. avant de retourner en Israël dans

**ALAIN FRACHON.** 

#### LIBAN

# Etre « dollarisé » ou pas...

BEYROUTH de notre correspondant

Les folles embardées quotidiennes des devises étrangères, qui ont amené le dollar à 425 livres libanaises — et le franc à 70 livres au cours de la semaine dernière — alors que le billet vert était à 325 livres il y a trois jours, à moins de 300 livres la semaine précédente, à moins de 100 livres an début de l'année et à moins de 4 livres il y a quatre ans, ont bouleversé la vie quotidienne des Libanais.

Nagi est chauffeur-livreur. Il gagne 16500 livres par mois, soit le double du salaire minimum, mais seulement 40 dollars hier et certainement moins

Le coursier du marchand de tissu revient, hébété, de la banque de son patron : celui-ci l'avait envoyé déposer à son compte les 5 000 dollars accu-mulés la veille dans le tiroir-caisse. Car souvent on ne pale même plus en équivalent-dollar, mais en vrais billets verts. La banque les a refusés, « parce qu'elle en a... trop ». Et c'est vrai que le Liban regorge de dollars – 2,3 milliards dans ses banques et dans des comptes particuliers, – alors que la devise américaine est recherchée et revée comptes s'il y ausit rémurie sur le revée comptes c'il y ausit rémurie sur le payée comme s'il y avait pénurie sur le marché. Débrouillard en diable, le Libensis survit — tout au moins un sur deux - « dollarisé » sous une forme quelconque. Pour cette moitié de Libanais, comme pour certaines entreprises, la situation actuelle est pain béuit. Mais, pour les autres, l'existence est dramatique. Les employés et autres laissés-pour-compte ont, le jeudi 15 octobre, crié leur colère et leur détresse, à l'appel de la confédération des syndicats. Partie des deux côtés de la ligne de démarcation à Beyrouth, une manifestation, brisant le mur de la peur et de la haine, s'est transformée en retrouvailles populaires spontanées et chargées d'émotion.

Aux cris de « travailleurs, unissezvous », les manifestants, verus plus nombreux du secteur musulman de Beyrouth-Ouest, ont jailli des deux extrémités de la voie de passage du musée, pour se fondre en un seul cortege et se diriger vers le Parlement. Supéfaits par leur propre audace, étounés de pouvoir s'approcher de embrassés, avant de pleurer d'émotion,

les épaules d'un adolescent, criait man), nous voulons l'unité nationale. Le système confessionnel ne nourrira pas nos enfants. »

# Jumelages

Les principales villes du pays - Tri-poli, Saïda, Baalbek, - ont été le théâ-tre de manifestations similaires. Cette situation profite en fait essentielle à certaines milices, parce qu'elles ont à la fois un réel souci de « leurs » popu-lations et qu'elles s'emploient à utiliser

Dans le secteur chrétien de Beyrouth-Est, les Forces libanaises, après avoir procuré quantité de sou-tiens limités (ravitaillement, scolarité...), ont eu l'idée de recourir au jumelage. Un jumelage, par exemple, d'universités libanaises avec des universités françaises capables d'aider les premières, mais jumelage surtout de familles. Le principe est simple : une famille libanaise (chrétienne, bien entendu) dans le besoin est jumelée à une famille émigrée qui lui assure un revenu de 30 à 70 dollars par mois ; ce qui, additonné aux ressources locales, peut signifier le salut. Les familles intéressées par une telle opération sont estimées à cent mille et, quelques jours après avoir lancé l'idée, les Forces libanaises annonçaient avoir réuni des contributions permettant la prise charge de quatorze mille familles.

En face, ce sont de loin les chiites pro-iraziens du Hezbollah qui sont les plus actifs. Ils subventionnent un peu tout en dollars : les soins médicaux, l'école, l'engagement politico-religien et même, dit-on, le port du tchador.

**A TRAVERS** 

**LE MONDE** 

e Etats-Unis : Mar Nancy Res-

reuse ? - Mmr Nancy Reagan,

admise le vendredi 16 octobre au

soir à l'hôpital naval de Bethesda

dans la banileue de Washington, deveit subir samed un examen du

sein gauche sur lequel a été détectée

une lésion, qui pourrait être de nature

cancéreuse. Selon le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwa-ter, si l'existence d'un cancer est révélée, Mª Reagan subira alors une

mastectomie (ablation du sein). M=• Reagan, qui est âgée de

soixante-six ans, a accepté la procé-dure en se contentant de déclarer :

« Eh bian, c'est mon tour », référence

aux polypes cancéreux qui avaient dû être retirés de l'intestin du président il y a deux ans. En 1975, dans les

mêmes conditions, M<sup>mo</sup> Ford, l'épouse du président Gerald Ford, avait dû subir l'ablation d'un sein. —

HAITI : M. René Théodore, candidat communiste à l'élection

présidentielle. - M. René Théo-

dore, quarante-sept ans, secrétaire général du Parti unifié des communistes haîtiens (PUCH, interdit sous la dictature) a déposé, vendredi 16 octobre, sa candidature à la présidence de la République haîtienne. M. Théodore, qui ne se présente pas officiellement su nere de sec parti.

officiellement au nom de son parti, est un professeur de mathématiques, survivant de l'opposition armée des communistes haîtiens au régime Duvalier, à la fin des années 60. Il avait représenté Haîti en 1969 à Moscour à le conférence metital.

Moscou, à la conférence mondiale des Partis communistes. Les élec-

tions, présidentielle et législatives, sont prévues pour le 29 novembre prochain. — (AFP.)

BRÉSIL : guerre des gangs (quinze morts). — Quinze per-sonnes ont été tuées, dans la nuit du jeudi 15 octobre à Rio-de-Janeiro, au

cours d'un nouvel épisode de la guerre que se livrent les trafiquents

de drogue. Selon la police locale, une

bande de trafiquants de drogue

aurait investi le territoire d'une bande rivale, laissant les corps criblés de

balles de plusieurs victimes dans le lit du fleuve Mériti. — (AFP.)

(AFP, Reuter.)

LUCIEN GEORGE.

# Le conflit du Golfe

# M. Reagan n'exclut pas des représailles contre l'Iran

(Suite de la première page.)

Tandis que dix marins du Sea Isle City - l'un des onze pétroliers koweïtiens réimmatriculés aux Etats-Unis - étaient toujours hospitalisés, que le gouvernement de M. Reagan étudiait. ou préparait, sa riposte, Téhéran jouait, à son habitude, sur l'ambiguité. Le président Ali Khamenei déclarait ainsi, vendredi, que « Dieu seul sait d'où provient le missile tiré contre le pétrolier américain », tout en rappelant que l'Iran avait « prévenu les Etats-Unis et leurs alliés qu'ils ne doivent pas s'attendre que nous (Iraniens) assistions aux altaques contre nos navires en laissant indemnes les autres ». M. Khamenei demandait en outre à Washington, devant les fidèles venus assister à la prière du vendredi à Téhéran : « Comment se fait-il que vous (Américains) ne soyez pas capables d'assurer (votre propre) sécurité?

Parallèlement à la condamnation par Washington de l'« acte d'agression révoltant contre un pays non belligérant, le Koweit, et contre un bâtiment de commerce américain», une autre voix s'est élevée pour condam-. ner l'attaque d'un pétrolier neutre dans les eaux territoriales du Koweīt : celle de l'agenge offi-

cielle soviétique Tass. Il est vrai que celle-ci faisait référence au tir, jeudi, d'un missile contre le Sungari, battant pavillon libérien, tout en s'abstenant de dire que ce pétrolier appartient à une compagnie américaine. Tass a qualifié ce tir d'acte inadmissible du point de vue du droit international = à l'encontre d'« un Etat souverain (le Kowelt) qui n'est pas partie renante dans le conflit (iranoirakien) . L'URSS a elle-même loué trois de ses pétroliers dont l'un a déjà heurté une mine dans le Golfe - au Kowelt pour parer aux attaques iraniennes contre les intérêts koweitiens.

provence

Ces intérêts koweitiens vont peser d'un poids toujours plus lourd sur la vie politique américaine. Car, si Washington avait jusqu'ici fixé les eaux internationales comme seule zone de protection des pétroliers koweltiens, le fait que l'armée du Koweit ait échoué dans sa tentative pour intercepter le missile de vendredi risque de poser encore plus crûment la question : jusqu'où le gouvernement Reagan peut-il aller - et combien est-il prêt à risquer de vies américaines - dans son engagement aux côtés de leurs alliés arabes du Golfe?.

# L'Iran et l'Irak approuvent un appel de l'Union interparlementaire

BANGKOK

Des représentants de l'Iran et de Pes representations de l'Iran et de Firak ont approuvé, vendredi 16 octo-bre, un projet de résolution réclemant l'« application sans restrictions » de la résolution 598 de l'ONU sur le conflit du Golfe et lonant les efforts du secrétaire général des Nations unies du conflit ». Ce texte, élaboré pendant la 78 conférence de l'Union interpar-lementaire, réunie dans la capitale thallandaise du 12 au 17 octobre, demande également sux deux pays de cesser leurs attaques contre des cibles civiles et de respecter la libre naviga-tion dans le Golfe. Elle en appelle au retrait de la région de « toutes les

été adoptée par consensus dans le contexte d'une conférence internationale et en la présence de l'Irak et de l'Iran », a déclaré M. Miguel Angel Martinez, président du comité politique de la conférence, qui a adopté cette résolution dont l'approbation, en séance plénière le samedi après-midi, ne devrait pas poser de problème « Ce sont l'Iran et l'Irak qui sont les principaux gagnants », a-t-il ajouté.

Le seul fait qu'Iraniens et Irakiens. dans le contexte actuel, aient accepté un texte commun, en ne l'amendant que légèrement et pas sur le fond, à suscité la satisfaction générale. L'Irak peut se féliciter de la mention de deux revendications essentielles à ses yeux : l'intervention de sanctions, « y compris des plus sévères prévues par la Charte de l'ONU », en cas de non-application, après les négociations en cours », de

Selon des sources proches de la conférence, les parlementaires iraniens

traditionnels d'invectives pour des explications respectives de vote, une résolution 598 émanant du Conseil de sécurité de l'ONU, les Iraniens n'ent

son sujet et se sent contentés d'émettre des réserves sur plusieurs points. Leur attitude, ici, indiquerait qu'ils sont prêts, sujourd'hui, à l'accepter comme bese de négociation, à moins d'un revi-rement improbable de dernière heure.

jamais eu, jusqu'ici, à se prononcer à

J.-C. POMONTL

## A NEW-YORK Les cours du pétrole s'envolent

Les cours du pétrole brut ont augmenté de 47 cents (+ 2,3 %) en une scule séance vendredi 16 septembre sur le marché libre américain. Cette hausse, immédiatement répercutée sur les autres marchés, a poussé le brut améri-cain de référence, le « WTI », audelà de la barre des 20 dollars, à 20, 22 dollars par baril.

Après plusieurs semaines de fluctuations, l'emballement du marché pétrolier a été provoqué par la première attaque dans le Golfe d'un pétrolier koweitien battant pavillon américain, per un missile supposé d'origine ira-nienne (le Monde du 17 octobre).

Les opérateurs s'inquiètent d'une nouvelle escalade militaire qui, de proche en proche, pourrait pousser les framens à détruire un terminal ou des champs de production au Koweit ou en Arabie saou-

La hausse des cours a été par ailleurs accentuée par une déclara-tion du ministre nigérian du pétrole, actuel président de l'OPEP, qui a affirmé vendredi que le cartel pourrait lors de sa prochaine conférence de décem-bre augmenter son prix officiel moyen de 18 à 19, voire 20 dollars par baril, afin de compenser la baisse de la valeur du dollar depuis un an.

La hausse des cours devrait toutefois rester limitée, sauf nouveau dérapage dans le Golfe, les tendances profondes du marché (sur productions) poussant plutôt en sens inverse.

Ainsi, schon le Wall Street Jour-nal du 16 octobre, la production de l'OPEP, qui avait fléchi en septembre après avoir largement dépassé le plafond officiel pendant l'été, devrait de nouveau augmenter en octobre, en raison des accords informels conclus entre l'Arabié saoudite et ses principaux clients, offrant à ceux-ci une garantie contre toute chute des

# Pleins Feux sur le Japon **Paris** 1987

Du 17 au 25 octobre, relâche le 19. THEATRE DE LA BASTILLE, 76 rue de la Roquette 75011 Paris (43-57-42-14)



"Clytemnestre" mise en scène de Tadashi SUZUKI et interprétée

par sa troupe SCOT. Tadashi SUZUKI et sa troupe SCOT ont effectué des tournées dans le monde entier pour y donner les représentations de plusieurs tragédies grecques dont Clytemnestry, un thème éternel, d'une actualité étonnamment présente. Tadashi Suzuki cerne ici avec brio l'une des contradictions de l'homme.

Le groupe Mitsul est heureux de présenter au public français Pleins Feux sur le Japon 1987, manifestation culturelle produite pour la première fois en 1983 à San Francisco puis, en 1985 à Londres et New-York et en 1986 à Minneapolis et Los Angeles. Le spectacle a pour but de présenter à chaque fois un nouvel aspect du Japon artistique contemporain afin de favoriser une compréhension internationale réciproque et une communication culturelle profonde.

• Egylement à l'affiche: SHOGO OHTA et TENKEI **GEKLJO** KOMACHI FUDEN Du 21 au 25 octobre MAISON DES CELTURES DU MONDE (10) hould and Raspail, 75006 Paris) Téléphone 45-44-72-30

**ENNOSUKE KABUKI** YOSHITSUNE SENBON ZAKURA Du 14 au 29 octobre 1987 THEATRE VIUSICAL DE PARIS -CHATELET (2,rue Edouard-Colonne, 75001 Parts)

Telephone 42-33-44-44

COMITE DES RELATIONS PUBLIQUES DE MITSUI,

forces militaires ».

C'est la première fois depuis le début de la guerre qu'une résolution a

la résolution 598; et « le rétablisse-ment de la sécurité » dans le Golfe. Mais, de son côté, l'Iran obtient l'appel au retrait de « toutes les forces miliinires » étrangères présentes dans la région et l'« enquête » sur les respon-sabilités dans l'origine des hostilités.

et irakiens ont réservé leurs échanges

Le Monde sur minitel

**IMMOBILIER** Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE



and the endrone Second CN

Mar .......

3 12 20 1

Tarier in

Street

# **Politique**

# La précampagne de M. Jacques Chirac

# En Provence - Alpes - Côte d'Azur : unitaire pour deux

de notre envoyé spécial .....

M. Reagan n'exclute

ses représailles contre

The same was a second of the same of the s

The state of the s

To the second se

L'Iran et l'Irak approve

The state of the s

The second of th

A THE RESERVE

र । अभागा व्यक्तकात् ।

The second second

43.0.7

1 6

Frank Str. Works on the Street Street

manged de l'Union interparles

-

10 Pr

Belle journée pour M. Jean-Claude Gaudin! Le vendredi 16 octobre, au soir de la visite de M. Jacques Chirac à Marseille, le président du conseil régional Pro-vence - Alpes - Côte d'Azur allait et vensit devant la Bourse où la chambre de commerce et d'industrie organisait un dîner – débat autour du premier ministre. En attendant celui-ci, M. Gandin, faisant un premier bilan du marathon parcoura depuis le matin, prenaît sous son aile protectrice le successeur de M. Gas-ton Defferre à l'hôtel de ville.

Un double prolongement du métro et une rocade mis à l'étude, un accueil attentif de la demande d'extension vers Marseille de la zone d'entreprise du Var : le maire, à en croire M. Gandin, pouvait être satisfait. « Pour la faculté des sciences économiques, ajoutait le président de la région, c'est autre chose; d'accord, tu as un contrat de plan mais tu n'aurais pas du commencer les travaux tout seul, ça • leur • a déplu. • M. Vigouroux tirait malgré tout, d'une conversation « confiden-tielle » avec M. Chirac dans la voiture, de secrets motifs d'espérer l'ouverture prochaine de sa faculté.

Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale et le maire socialiste de Marseille s'en sont allés de conserve rejoindre leur table dans le hall de la Bourse.

Le premier ministre n'a pes son pareil pour caresser les élus dans le sens du poil. Inversement tout élu, ou presque, semble, telle de la limaille de fer, irrésistiblement attiré vers le pôle qu'indique M. Chirac lorsqu'il vient parler autorontea, équipements scolaires et « technopoles ».

#### Le Front national · omniprésent

Les députés du Front national n'out pas été les derniers à vérifier cette règle de physiologie politique. En formation variable selon les circonstances, ils n'ont manqué aucune des manifestations publiques qui ont salonné la visite du premier ministre. Plus assidus qu'eux il n'y avait guère, outre M. Gaudin, que le député RPR du département M. Maurice Toga et... M. Vigou-roux, lequel expliquait que dans sa ville il est chez lui « partout ». L'autre fraction du PS avait choisi, elle, de bouder les petits fours, à l'égal des communistes: on n'a pas vu l'ombre de M. Michel Pezet.

Les députés d'extrême droite avaient d'autant plus de raisons de se sontir à l'aise qu'ils étaient invités | tion sans faille dans une inébranla-

M. Giscard d'Estaing et

M. Chirac se rencontrerent en Auvergne le 28 octobre. – M. Jacques Chirac et M. Valéry Giscard d'Esteing se rencontrerent le jeudi 28 octobre en Auvergne. Ce jour-là, le premier ministre et le président de la région auvergne inaugurerent, à Clemont-Ferrand, le nouveau trongresse unicelle cette ville le

con autoroutier qui relie cette ville à M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, s'inscrit dans la récente série de contacts publics

entre les principeux dirigeants de la majorité, et rémoigne de la volonté « de loyauté et d'unité » qui anime les

principales composantes de la majo-rité à l'approche de l'élection prési-

M. Briant reste en droit

secrétaire général du CNI

tre, président du Centre national des indépendants et paysans, n'avait pas qualité pour décider de mettre fin aux fonctions de M. Yvon Briant, ancien élu du Front national, député

non inscrit du Val-d'Oise, qui conserve donc son poste de secrétaire

Saisi en référé par M. Yvon Birant, M. Robert Diet, président du

tribunal de grande instance de Paris, a rendu, le vendredi 16 octobre, une

a rendu, le vendredi 16 octobre, une ordomance déclarant que la décision de M. Philippa Malaud « est manifestement irrégulière et ne saurait donc produire effet ». Le magistrat s'appuie sur l'article 23 des statuts du CNI, aux termes duquel la nomination et donc le remplacement du secrétaire général est du seul ressort du comité directeur.

Le conflit qui oppose depuis plusieurs semaines le président du CNI à son secrétaire général, notamment à propos de l'élection présidentielle, s'était traduit, jeudi 8 octobre, par une lettre de M. Malaud informant M. Briant m'il était remulaires

M. Briant qu'il était remplacé par M. Jean Kiffer, député (app RPR)

M. Philippe Malaud, ancien minis-

préfecture, des élus de la majorité. M. Gabriel Domenech omniprésent, M. Pascal Arrighi omnisouriant, MM. Ronald Perdomo et Jean Roussel omniméfiants ont l'un. l'autre ou tous ensemble, accompagné le premier ministre au long de la journée, jusqu'au dîner à la chambre de commerce, et en passant par la réception de M. Gaudin dans sa mairie des sixième et huitième arrondissements où le président de la région avait invité « tout le monde . c'est-à-dire « toute la droite .. . Le Front national se trompe s'il croît pouvoir déstabiliser la majorité », a déclaré M. Chirac sur Radio Monte-Carlo. Mais on était bien loin - en apparence - des bousculades du 9 octobre à l'Assemblée nationale. Vendredi à Marseille le « Front » avait réendossé sa panoplie de notable.

M. Chirac a choisi de hanaliser les amis marseillais de M. Le Pen en les considérant comme des élus ordinaires, nantis de moins de responsahilités que d'antres. De même a-t-il jugé simplement « normal et naturel - d'accepter l'invitation de M. Vigouroux en son bôtel de ville. M. Chirac n'en a pas moins cédé au plaisir de taquiner son hôte en invoquant, à mots couverts, les homériques ou pagnolesques querelles qui divisent les socialistes marseillais. De tels conflits, a dit le premier ministre, « viennent spontanément sous ce climat ensoleillé ». Mais ils doivent . conserver une certaine mesure » asin de ne pas « atténuer l'effort collectif de ceux qui ont la responsabilité (...) de conduire

L'œcuménisme s'imposait dans cette visite dont le morceau princi-pal et la mison initiale étaient le lancoment du pôle technologique de Château-Gombert. M. Chirac a posé la première pierre de l'Institut méditerrancen de technologie, l'une des étapes essentielles sur ce que M. Gaudin appelle la route des hautes technologies - dans la région qu'il préside. La première tranche de l'ensemble de Château-Gombert représente une dépense de 333 mil-lions de francs.

#### « L'élection se pagne an second tour »

Le gouvernement s'était fait un peu tirer l'oreille pour assurer sa part de cet investissement (soit 86,5 millions de francs) voulu à l'origine par Gaston Defferre et soutenu vaillamment par M. Gaudin autant que par M. Vigouroux. - Notre pays, a dit M. Chirac, a tout à gagner à un rééquilibrage, [vers le Sud] en liaison avec les grands centres industriels et technologiques des pays voisins. (...) Je suis persuadé que nous assistons à la naissance d'une technopole à dimension européenne et que nous avançons sur le chemin de l'ave-

Les atonts scientifiques et industriels de la région ont été mis en relief par les brèves étapes que le premier ministre a faites à l'Aéro spatiale à Marignane, où lui a été présenté l'hélicoptère de combat antichars Panther, et à la COMEX

# M. Raymond Barre veut faire une campagne «digne» et «sobre»

ligne de conduite pour les mois à venir devant vingt-cinq députés barristes et un ministre réunis, le lundi 12 octobre, à Talloires près d'Annecy. Dans un texte rendu public vendredi par le service de presse de l'ancien premier ministre, M. Barre, s'adressant aux personnalités qui le soutiennent, indique : La période dans laquelle nous entrons sera naturellement fort agitée. Les turbulences de ces derniers jours sont inadmissibles et laissent mal augurer de la suite. Je sais jusqu'où peut aller la bassesse lorsqu'il s'agit de compétition pour le pouvoir. Ce n'est pas une raison pour s'abaisser soi-même et je me garderai de tout ce qui pourrait porpolitique national. Une détermina-

M. Raymond Barre a précisé sa ble sérénité, voilà ma liene de conduite pour les mois à venir. »

Parmi les participants à cette réu-nion figurait le ministre des affaires européennes, M. Bernard Bosson.

Demandant aux députés « de garder la plus grande distance, de manifester la plus grande indiffé-rence à l'égard des péripéties microcosmiennes », et d'être des messagers «de solidarité et d'espoir» pour les Français, M. Barre a déclaré : «Ensemble, nous ferons une campagne digne, parce qu'il s'agit de la plus importante des consultations nationales. Ensemble, nous ferons une campagne sobre, ment où tant de Français ont des difficultés, de jeter de l'argent à tout va et sans retenue. Nous ferons une ca jugement des Français, confiante dans l'avenir de la France.

partout, à l'exception du déjeuner l'ensemble de la cité, de la région, à l'Estaque, où il a visité le sous-qui a réuni autour de M. Chirac, à la de sa population, vers la France et marin civil SAGA. Des manifesmarin civil SAGA, Des manifestants des chantiers navals de la Normed sont venus à Château-Gombert rappeler au premier ministre que, tout en progressant sur le chemin de l'avenir, il convient de liquider le passé. M. Chirac a assuré que le problème des ouvriers des chantiers navais agés de quarante-huit à cinquante-deux ans, et qui craignent d'êtres les laissés-pour-compte du plan social, est connu, étudié, et sera rapidement réglé.

> Le premier ministre a rendu hommage, d'autre part, aux unités qui participent chaque été dans la région à la lutte contre les feux de forêt. Celles-ci lui ont été présentées devant la préfecture au son de la musique de la Légion étrangère. Observant que les dégâts du feu avaient été limités l'été dernier à 10 000 hectares de feu contre 40 000 hectares en movenne les années précédentes, M. Chirac s'est félicité de ces résultats, qui ont suivi les décisions prises en août 1986, et il a souligné l'importance de la prévention, dont les moyens vont être

> Dans un département où le RPR avait recueilli 9,47 % des voix aux élections législatives (7,62 % à Marseille). M. Chirac et ses amis ont un sérieux handicap à remonter. Ils ne lésinent pas sur les moyens. Le premier ministre a inauguré la nouvelle permanence de M. Toga, qui assure compter plus de cinq mille militants en « carte », dont près de la moitié à Marseille. Il est possible, en effet, que les scores du RPR ne correspondent pas à son - potentiel -, mais, entre l'UDF et le Front national, la place est étroite. M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, ancien préset de la région, est chargé de coordonner la campagne présidentielle du RPR au niveau régional. M. Charles Pasqua, qui, plus encore qu'ailleurs, est ici chez lui parmi les militants du mouvement, veille particulièrement au redressement de la fédération mar-

 Défendre nos idées sans blesser les autres », telle est la consigne que M. Chirac a donnée aux militants venus nombreux le saluer vendredi soir. Le premier ministre a souligné que l'élection présidentielle « se gagne au second tour ». M. Gaudin, dont la préférence barriste est connue, observe que le chef du gouverment met en œuvre lui-même sa propre consigne avec beaucoup d'habileté. M. Chirac a entrepris d'apparaître comme unitaire pour deux. A entendre M. Gaudin, il semble que ce ne soit pas forcément un

PATRICK JARREAU.

# La majorité face au Front national

# M. Clément reproche à M. Rossinot de «lancer des fumigènes»

Dans un entretien accordé au Nouvel Observateur, M. Audré Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, président du Parti radical valoisien (UDF), affirme que M. Raymond Barre fait «indirectement» le jeu de M. Jean-Marie Le Pen en critiquant les partis politiques : « La critique des formations politiques nourrit l'antiparlementarisme et la désaffection de l'opinion à l'égard des responsables politiques », dit-il.

A la question de savoir s'il soupçonne « sérieusement » M. Barre d'avoir la tentation de faire éventuellement entrer des ministres Front national au sein du gouvernement. M. Rossinot répond : «Sur un sujet aussi déterminant, j'ai choisi la clarté et la vérité. Il vaut mieux prévenir que guérir (...). Tout candidat de la majorité qui, dans le souci de gagner la primaire, laisserait planer l'ambiguité par rapport au Front national ouvriruit pour le second tour la porte à une victoire du candidat socialiste.»

Nous avons demandé à un barriste, M. Pascal Clément, député UDF de la Loire, quels commentaires lui inspirent ces réflexions.

«Ce sont les derniers pétards de retardement avant la rentrée au ber-Parti radical, M. Barre n'aurait

ceil (...). M. André Rossinot sait très bien que la grande majorité des fédérations du Parti radical sont acquises à la candidature de M. Barre. Il tente un peu maladroitement de différer le moment de son retour dans le giron de l'UDF parce que, depuis dix-huit mois, il a fait un autre choix. En fait, il arrive à M. Rossinot ce qui arrive parfois aux chefs de parti : il se trouve dans l'obligation de suivre ses troupes. Mais je suis convaincu qu'anjourd'hui personne ne doute plus que l'UDF soutiendra massivement la candidature de M. Barre. Les bombes fumigènes lancées par M. Rossingt, pour masquer sa rentrée à reculous au sein de l'UDF, n'y changerout rien et ne tromperont

pas, vis-à-vis du Front national, une attitude totalement clarifiée.

- La position de M. Barre est d'une clarié biblique : il n'y a aucun compromis possible avec l'idéologie véhiculée par un certain nombre de membres du Front national. Pour antant, il doit y avoir dans le combat politique le respect des personnes. C'est une question d'éthique.

 Ce respect des personnes pent-il aller jusqu'à des contacts on des négociations avec des membres du Front national jugés plus « présentables - one d'autres ?

- L'ancien premier ministre l'a déjà dit : il n'y aura pour l'élection présidentielle aucune négociation. On ne voit d'ailleurs pas bien pourquoi M. Raymond Barre accepterait traiter avec le Front national.

alors qu'il ne souhaite même pas négocier avec ses amis du Parti républicain. Ce qui est limpide, c'est que l'on va assister dans les mois qui viennent à une floraison de déclarations désordonnées des adversaires de M. Barre; déclarations tendant à laisser planer le doute sur des questions essentielles, qui ont été clarifices depuis longtemps. Je rappelle que, au second tour de l'élection présidentielle de 1988, les Français auront à choisir entre le socialisme pour sept ans ou la philosophie libérale et sociale, incarnée par M. Raymond Barre. Ils se proponceront pour l'une de ces deux lignes de pensée et pour l'un des deux hommes qui l'incarnera. C'est cela l'essen-

> Propos recueillis par PIERRE SERVENT.

# Comment être présent au second tour

deaticle.

Avant-bier à Lyon, hier à Mar- d'effacer la néfaste impression laisseille, aujourd'hui à Toulon, le 23 octobre à Guéret, le 28 à Clermont-Ferrand, le le novembre pas son rythme. Celui-ci sera maintenu jusqu'au bout. C'est-à-dire qu'à partir de janvier ou février, il s'intensifiera encore puisque le pre-mier ministre sera également candidat. Pour le moment, il ne veut pourtant pas entendre parler officiellement de la casquette qu'il coiffera pour se présenter à l'Elysée. Chaque chose en son temps », affirme-t-il, bien que l'année pro-chaine toutes les choses se feront en même temps. C'est d'ailleurs un des talents de M. Chirac que de pouvoir toujours surcharger un emploi du

temps déjà surchargé.

Si le premier ministre feint de ne pas s'occuper de son avenir de présidentiable, il n'ignore pas que d'antres le font pour lui et que bien des cellules - grises et autres - sont déjà à l'œuvre pour cela (le Monde du 2 octobre). A l'Hôtel Matignon même, un nouveau collaborateur arrive avec le titre important de « conseiller auprès du premier minis-tre ». Officiellement, M. Bernard Monginet quitte la présecture de Loir-et-Cher pour s'occuper des probièmes politiques, des relations avec les élus, des rapports avec le ministère de l'intérieur et des voyages du premier ministre. Il suppléera ainsi un autre « conseiller auprès du premier ministre », M. Jacques Pelissier, provisoirement empêché pour des raisons de santé. Agé de cinquante et un ans, cet ancien - prof de gym - du lycée Jeanson-de-Sailly, passé ensuite par l'Ecole nationale d'administration, est réputé pour ses qualités d'organisateur efficace. Il devra collaborer avec M. Jacques Perrillat dont le nom a été avancé pour devenir directeur de la campagne de M. Chirac.

Si M. Chirac n'est pas pressé de se lancer dans la campagne électorale, c'est qu'il pense que, à plus de six mois du premier tour de l'élecfixé dans le panorama politique ni dans l'équilibre des forces qui

#### Prévenances particulières

Il considère l'agitation actuelle du monde politique avec une grande sérénité, que certains qualifient même d'indifférence, dans la mesure où il se refuse à en parler explicitement. Ainsi, dans l'affaire Chanmet, la mise en cause du ministre de la justice lui semble relever du procès d'intention politique. Il maintient donc sa confiance à lite. Dans l'affaire Nucci, il a interdit our membres du gouvernement. et à leurs collaborateurs d'assister à la séance de l'Assemblée nationale où a été votée la mise en accusation devant la Haute Cour de l'ancien ministre socialiste de la coopération. Dans les incidents provoqués par le Front national au Parlement, il ne voit qu'une tentative de l'extrême droite pour essayer, par un procédé spectaculaire mais démagogique,

sée par le - détail - de M. Le Pen. M. Chirac refuse également de s'interroger sur les intentions de M. Mitterrand pour l'élection prési-

En somme, tout cela, comme disait de Gaulle en 1961, ne serait que de . l'écume flottant sur les profondeurs ..

En revanche, en ce qui concerne la majorité elle-même, M. Chirac, à travers son comportement intensif de premier ministre, vise en réalité un double objectif.

Tout d'abord, faire en sorte que la majorité demeure toujours majori-taire, c'est-à-dire que l'écart entre elle et la gauche se maintienne à peu rès au même niveau qu'en mars 1986. Il compte sur deux phénomènes. D'une part, une amélioration de certains indices dans les prochains mois, Déjà, assure-t-on, de nombreux milieux socioprofes sionnels perçoivent les bienfaits des mesures économiques et sociales prises depuis deux ans et ne souhaitent pas les voir remises en cause en mai prochain. Le projet de budget de 1988 a, notamment, pour objet de renforcer ce sentiment.

D'autre part, l'érosion du Front national. Celui-ci maintiendrait ses positions dans les zones où il est puissant mais diminuerait sensiblement là où il est faible, ce qui au total entraînerait un relatif affaissement au plan national. S'il range catégoriquement M. Le Pen et les dirigeants du Front national parmi les opposants, et s'il les considère comme des alliés objectifs - et intéressés, en raison de la représentation proportionnelle - des socialistes, M. Chirac compte cependant récupérer les électeurs qui ne se reconnaissent pas dans l'idéologie de l'extrême droite. Il l'a dit à Marseille et à Toulon sans ambages.

L'autre objectif - évidemment ipavoué mais évident - de M. Chirac est de distancer M. Raymond Barre au premier tour de l'élection et, pour cela, de prendre déjà de l'avance sur lui dans les semaines qui précéderant le scrutin. L'engagement de ne pas dissoudre l'Assemblée nationale, c'est-à-dire la earantic que la période électorale ne se prolongera pas et que l'incerti-tude cessera dès le 8 mai 1988. l'insistance sur la solidarité sans faille dont l'UDF a fait preuve à l'égard de son gouvernement, la multiplication des amabilités envers ces alliés et notamment à l'égard de M. Barre, tout cela ne vise-t-il pas à convaincre les hésitants de la majorité à choisir la continuité en votant dès le premier tour pour M. Chirac?

Pour cela, la campagne électorale elle-même aura une grande imporcertains dirigeants politiques au début de l'année. C'est pour cette raison que le comportement des ministres et des membres du Parti républicain, et aussi de quelques autres, est suivi avec des attentions et des prévenances si particulières à l'Hôtel Matignon.

ANDRÉ PASSERON.

## CORRESPONDANCE

# A propos des dissensions au FN

Après la publication, dans nos éditions du jeudi l' octobre, d'un article consacré aux «lézardes du Front national ., M. Roland Helie nous a adressé la mise au point sui-

S'il est vrai que j'ai été l'un des dirigeants nationaux du PFN de 1981 à 1984, année de mon adhésion au Front national, les manœuvres que vous m'imputez visant à déstabiliser le responsable du FNJ sont de la pure invention.

Je n'ai jamais intrigué contre personne, cela n'est pas mon habitude.

Plus grave encore, je défie quiconque de prouver que j'aurais · passé à tabac - un membre du bureau politique qui se serait conduit en délateur vis-à-vis de mes amis de la fédération des Yvelines. Ces méthodes ne sont pas les miennes ! Le Front national est un mouvement suffisamment structuré pour régler de manière statutaire ce genre de différends, s'ils venaient à exister.

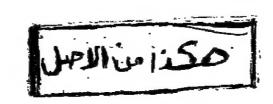
Au Front national, je ne suis Pierre Stirbois, voilà pourquoi il est

De son côté. M. Marc Aurand tient également à démentir l'information selon laquelle il aurait participé à une entreprise de déstabilisation du président du Front national de la jeunesse, M. Martial

Contrairement aux allégations sans fondement publices dans un récent article intitulé . Des lézardes au Front national . qui me qualifiait » d'homme de Stirbois » et me supposait en rébellion contre un autre responsable du mouvement, je tiens à apporter les précisions suivantes :

- les responsables et exresponsables du Front national de la jeunesse, auquel j'ai eu l'honneus d'appartenir en tant que délégué régional pendant plusieurs années, sont unis et soudés derrière leur directeur national aussi longtemps que ce dernier jouira de la confiance de notre président. Jean-Marie Le

[M. Roland Helie n'a effective Au Front national, je na autori l'homme de personne, si ce n'est des idées que défend Jean-Marie Le l'était néanmoins présent au moment de ces incidents, et la commission de ces incidents, et la commission de



# **Politique**

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

# Les recettes de l'Etat sont votées par la majorité et le FN

L'Assemblée nationale a adopté en première lecture, le vendredi 16 octobre, la première partie de la loi de finances, celle qui détermine les recettes de l'Etat. La droite et l'extrême droite les oat approuvées, alors que la gauche s'y est opposée. Grâce aux recettes qu'il escompte du Tapis vert, le nouvean jeu du Loto, le gouvernement a réduit – très légèrement – le déficit qu'il avait initialement prévu.

Les assauts de démagogie finan-cière et électorale étalent interditsd'hémicycle pour ce début de discussion budgétaire. Les députés de la majorité ont dû perdre l'habi-tude, qu'ils avaient prise dès le prin-temps 1986 lorsqu'ils avaient modi-fié le budget en cours préparé par les socialistes. Plus question de tenter - et parfois de réussir - de don-ner satisfaction à l'une ou l'autre des catégories qui forment leur électorat. Le gouvernement avait été trop souvent mis en fâcheuse posture en devant s'opposer – pour des raisons financières – à des réformes espérées par une partie de ses suppor-ters. Quand il faut dire non à des sol-licitations pressantes, il vaut mieux que cela soit dans la discrétion d'un cabinet ministériel qu'au grand jour. dans une enceinte parlementaire!

L'argent était rare, de toute

Le nouveau déficit budgétaire,

approuvé par les députés en pre-

mière lecture, est de 114,577 millions de frencs. Il était de 114,924 millions dans le projet présenté par M. Edouard Balladur, soit une diminution de

Ce solde est le résultat d'un

accroissement de dépenses de l'Etat, de 100 millions à cause

du report de la date de paiement

D'un côté, elles baissent de 193 millions : les rentrées atten-

dues de l'IRPP diminuent de 85 millions (80 du fait du nouvel

avantage accordé aux anciens combattants, 5 du fait de celui

voté pour les agriculteurs mem-bres de GAEC) ; celles de la TVA baissent de 108 millions (80 à

cause de l'avance au 1° décem-

bre 1987 du changement de taux de la taxe sur les disques, 28 à cause de l'extension à la Corse d'une diminution de la taxe

De l'autre, elles augmentent de 640 millions de francs :

l'accroissement du coût du tim-bre sur les effets de commerce

(pour financer l'avantage accordé aux anciens combattants) rap-

portera 80 millions ; la modifica-

LE

RAPPORT

SECRET

SUR LES

aliments

TOXIQUES

FRONT NATIONAL:

UN DOCUMENT TERRIBLE

année, toute la marge de manœuvre disponible a été consacrée à la baisse de l'impôt sur les sociétés, à un aménagement devant aboutir au même résultat que celui sur le revenu des personnes physiques, à une diminu-tion de la TVA sur deux produits soigneusement choisis, les voitures et les disques. Surtout, l'éventuel bénéfice électoral d'une réduction d'impôts pour les uns ou pour les autres ne pouvait plus être accordé aux députés, mais devait être réservé au gouvernement, ou plus exactement à son chef... Les chiraquiens ne pouvaient que se plier à cette stratégie. Les barristes ne pou-

vaient la mettre à mal, tenus qu'ils sont par l'image de « Père la rigueur» de leur candidat. Résultat : rarement un projet de budget été si peu modifie par les députés. Rarement les amendements défendus et surtout adoptés ont été aussi peu nombreux. En plus de celles présentées hier (le Monde du

17 octobre) voici les modifications apportées par les députés :

• Fiscalité pétrolière : M. Alais Jappé, ministre délégué au budget, a fait approuver une modification technique du calcul de la taxe intérieure sur les produits pétroliers.
Son augmentation sera calculée après intégration de la taxe finançant le Fonds spécial de grands travaux, qui est dissous, et non pas avant comme cela était prévu.

Cette opération rapportera 180 mil-lions à l'Etat - afin de financer les

rieure sur les produits pétroliers

voulue par le gouvernement, fera

que celle-ci rapportera 150 mil-lions de plus que prévu ; la TVA

sur l'essence, pour la même rai-son, verra son rendement accru

de 30 millions ; la taxe sur les

tabecs rapportera 80 millions de plus qu'initialement escompté;

caisses de l'Etat 300 millions

0.046 point de pourcentage.

uvesu jeu de loto, la « tapis

Les recettes du budget géné al, d'abord fixées

968,660 millions de francs pas-sent donc à 969,107 millions de

francs, soit un accroissement de

Le budget annexe des PTT a aussi été modifié : il devra rever-

sesse ere modifie: a devira rever-ser au budget général 250 mil-lions de plus que prévu, afin de financer le coût, en 1988, de la non-instauration d'un délai d'un mois entre le versement de la TVA sur les communications

téléphoniques par les entre-prises, et leur possibilité de récu-pèrer cette somme sur la TVA

déjà payée par leurs foumisseurs. Pour financer cette somme, il est

prévu que la direction générale des télécommunications

sse d'autant ses amprunts.

la verite

SUR LES

PRIMES DE

LA HAUTE

**FONCTION** 

**PUBLIQUE** 

Un déficit

de 114 millions de francs

amendements coûteux adoptés par l'Assemblée ». Le prix de l'essence et du gazole, qui augmentera pour des raisons fiscales, le 15 février et le 30 mai, en sera accru de 0,4 centime par litre.

time par litre.

• Voitures de société: à la demande de M. Robert-Audré Vivien (RPR, Val-de-Marne), rapporteur général de la commission des finances, le plafond en dessous duquel peut être amorti par les sociétés l'achat de voitures particulières, a été relevé de 50 000 france. à 65 000 francs; le PS a approuvé

suggestion de M. Gérard Trémège (UDF, Hautes-Pyrénées), une société touchant une prime d'assu-rance, après le décès d'un de ses dirigeants, pourra étaler l'intégration de ce revenu dans ses comptes sur cinq

 Date des impôts locaux : le gouvernement voulait avancer la date de paiement des impôts locaux pour les contribuables des communes de moins de trois mille habitants. tants, au 15 septembre, qui est la date déjà en vigueur pour les plus grandes. L'Assemblée unanime a annulé cette disposition. Le mouve-ment de trésorerie que cela implique coûtera 100 millions de france à

 Société d'assurances :
 M. Vivien a fait diminuer la taxe que doivent acquitter les compagnics d'assurances lorsqu'elles intè-grent des excédents de provisions. M. Jappé en a été d'accord, à condition que cette mesure n'entre en vigueur que le l'janvier 1988, donc ne coûte rien à l'Etat l'an prochain.

 Droit d'apport des sociétés :
M. Georges Tranchant (RPR,
Hauts-de-Seine) voulait diminuer les droits d'apports des sociétés, en cas de fusion, mais la majorité étant minoritaire au moment du vote, son amendement a été repoussé.

Droit additionnel au droit au bail : l'intégration de cette taxe dans

le budget de l'Etat, et non plus son affectation à l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat, a été vivement combattue par la gau-che. M. Guy Malandain (PS, Yve-lines) a craint qu'à terme « les cré-dits affectés à celle-ci le soit en fonction des contraintes budgétaires, et non plus de ses besoins ». M. Vivien, qui créa cette agence, est

lui-même un peu inquiet. · Taxe sur le tabac : le ministre du budget a fait reporter au le juil-let 1988, la hausse du prix du tabac, prévue initialement au le février, pour financer l'avancement de la baisse de la TVA sur les disques au 1st décembre 1987. Mais le taux de hausse sera plus fort de façon que, sur l'année, le rapport pour l'Etat soit identique. Le tabac sera plus cher mais après l'élection présiden-

· Aide à la recherche : contrairement à ce qu'une erreur nous a tions d'hier, l'amendement de M. Gantier voulant réduire la reprise du « crédit-recherche » au cas où les sommes consacrées par les entreprises à la recherche diminueraient, n'a pas été adopté.

L'article d'équilibre du projet de loi de finances, tenant compte de ces modifications, a été approuvé par 325 voix (RPR, UDF, FN) contre 250 (PS, PC). Le Front national l'a donc approuvé malgré les critiques émises lors de la discussion générale par MM. Pascal Arrighi et Jean-Marie Le Pen. Il est vrai qu'il n'était représenté en séance, lors de ce vote, que par M. Edouard Frédéric-Dupont qui a même rendu » hom-mage » à M. Juppé... son collègue adjoint au maire de Paris. L'extrême droite, qui avait menacé de donner des leçons de présence à la majorité, pendant la discussion budgétaire a. cette fois, donné un bel exemple

THIERRY BREHIER.

# Les avatars de la Ve République

(Sulte de la première page.) Derrière ce schéma d'analyse, il y a de nombreuses notations et quan-tité d'aperçus et de développements, qui redonnent vie à ces trente années. Quand l'auteur évoque la nouvelle génération politique des années 60, il parle de celle du baby-

boom d'après la guerre, de la démo-cratisation de l'enseignement, fac-teur de mobilité sociale, de la naissance d'une solidarité horizon-tale des jeunes, encouragée par la révolution des médias et la culture rock-jeans-T'shirt; il désigne • une politisation qui prend la forme de la découverse idéologique avec la diffusion en masse des œuvres politi-

Lorsqu'il raconte l'évolution du

monde ouvrier, Hugues Portelli rap-pelle - il faut se souvenir - l'exode pelle — il faut se souvenir — l'exode massif de la population agricole, et le fait que, - dès le début des amées 60, une part croissante des emplois industriels est confiée à des travailleurs immigrés — maghrébins et ibériques — utilisés surtout dans le bâtiment et la métallur. gie ». Ces travailleurs d'origine rurale vont modifier la composition sociologique de la classe ouvrière sur laquelle s'appuyaient les structures syndicales traditionnelles.

#### La dimension consensuelle

L'auteur montre comment, sur les décombres du socialisme et avec le renfort d'un réseau de clubs et autres cercles de réflexion, François Mitterrand va laisser s'édifier « une machine électorale efficace... en macinne esclorate esficación. Il ouvrant largement aux classes moyennes salariées, qui vont constituer l'ossature sociale du parti, et en calquant l'organisation du PS sur celle des institutions. Entre 1965 et 1974, le candidat sura cineri à cafera most motification. réussi à créer un parti présidentiel, et, paradoxalement, c'est son vain queur de 1974, Valéry Giscard queur de 1974, Valéry Giscard d'Estaing, « qui aura le plus de dif-ficultés à créer un parti du président ..

Au terme de son travail, Hugues Portelli s'en tient à une conclusion visoire, sous forme d'interrogations, aui trouverant leurs réconses dans le nouveau chapitre qui s'ouvrira avec l'élection présidentielle de 1988.

C'est cette échéance, c'est-à-dire l'avenir en germe dans le présent, qui intéresse Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré. A les en croire. - le président nouveau est arrivé », mais, pour éviter cet intitulé qui aurait trop senti son beaujolais, ils préférent nous entretenir du . Noueau Président -. même si celui-ci devait ressembler comme son double à l'actuel.

Quel qu'il soit, il sera, néanmoins nouveau, pour la simple raison que bien des choses ont changé dans notre environnement et notre systême politique. La France, les Fran-cais, la pratique institutionnelle, les présidentiables, le changement est partout, déjà là, et la prochaine élec-tion présidentielle le fera apparaître

clairement. Telle est la thèse de nos deux politologues, et ils ne sont pas à deux politologues, et ils ne sont pas a court d'arguments. Leur étude s'appuie, d'une part, sur une comaissance pointne des comporte-ments et des opinions des Français tels que les révèlent les consultations électorales et les sondages; d'autre part, sur l'observation méthodique de le sité colitique autient le ct de part, sur l'observation méthodique de la vie politique nationale et de ceux qui la font, avec quelques échappées, à titre comparatif, dans les démocraties proches. Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré mettent ainsi sur la place publique une masse d'informations qui, habituel-lement, n'arrivent que d'une lement, n'arrivent que d'une manière très parcellaire à la connaismanière très parcellaire à la connais-sance du plus grand nombre. On mesure combien les Français ont changé dans leur appréciation de la crise, les espoirs mis dans les solu-tions politiques, leur façon de se dif-férencier. Les clivages ne sont plus les mêmes qu'autrefois, qu'il s'agisse du racisme ou de l'égalitarisme. La dimension consensuelle s'accroît et, curieusement, multiplie les situacurieusement, multiplie les situations paradoxales.

Ce ne sont pas les problèmes jugés les plus graves par l'opinion qui nourrissent le débat politique, ce sont les forces et les électorats les plus proches, par leur appréciation des difficultés gouvernementales (RPR, UDF, PS), qui vont s'affronter, tandis que les courants les plus spécifiques (PCF et Front national) sont marginalisés (n'est-il pas exes-sif, notons-le au passage, de préten-dre que François Mitterrand a contribué à inventer Jean-Marie Le Pen ?). Au fur et à mesure que se réduisent les clivages idéologi-ques, que les déterminants sociologi-ques jouent moins qu'avant, ce sont les indécis qui font, de plus en plus...

la décision. Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré bousculent hardiment nombre d'idées reçues et laissent prévoir une redistribution du jeu politique, qui s'opérera à l'occasion du rendez-vous de 1986. A partir des diffé-rentes hypothèses imaginables, agissant des candidats en présence, de celui qui sera élu, des orienta-tions qu'il donnera à son action, nos auteurs se livrem, en virtuoses, à un recensement des fautes qui peuvent être commises, des risques encourus, des limites à respecter. Leur diagnostic est que le « nouveau prési-dent » conservera la primauté institutionnelle et politique, mais qu'il n'exercera plus un présidentialisme absolu. Leur crainte est de voir la Ve République devenir une coquille vide, si la politique devait se restreindre aux ébats des profession-nels. Une telle fin, à trente ans, ce serait dommage pour la République, et d'une grande tristesse pour les politologues qui l'observent comme pour les citoyens qui y cohabitent.

ANDRÉ LAURENS.

\* La politique en France sous la Ve République, par Hugues Portelli. Grasset, 340 p., 140 F. \* Le Nouveau Président, par Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré. Seuil, 294 p., 89 F. Le bicentenaire de 1789

# Les «contre-révolutionnaires» veulent manifester

Les milieux catholiques inté-gristes français, soutenus par le Front national, s'organisant pour célèbrer à leur façon le bicentenaire de la Révolution française

L'idée d'une manifestation, lancée au début du mois de mars demier, à l'occasion du disibme anniversaire de l'occupation de église parisienne Saint-Nicolasdu-Chardonnet, fait son chemin. il pourrait s'agir, a précisé

l'abbé Coache, le vendredi 16 mars au cours d'une réunion politique qui rassembleit, à la selle de la Mutuelité, un derni-millier de personnes, d'un tesque, catholique, antirévolutionnaire, de toute la France diane de ce nom », la 15 sout 1989 entre, Notre-Dame et la place de la Concorde.

Associant dans le même combat l'opposition à toutes les formes de «modernisme» qui sont, selon lui, les conséquences de 1789, et le refus des institutions de l'Eglise post-conciliaire, l'abbé Coache souhaite pouvoir faire de cette « innombrable procession d'expiation et de répara-« stigmatiser les droits de l'homme et de glorifier les droits de Dieu »,

Une Association 15 août 1989, présidée par l'abbé Coache, a été créée pour préparer cette commémo contre-révolutionnaire. Elle édite un bulletin de liaison l'Anti-89, dont le directeur de la publication est l'abbé Aulagnier, représen-tant en France de Mgr Lafebvre et le rédacteur en chef le journaiste d'extrême droite François

A cette tonalité nostalpique et liste de la réunion de la Mutualitá, M. Brigneeu a ajouté des accents moins liturgiques. En présence de M. Pierre Descaves, e Front nation (plusieurs autres parlementaires d'extrême droite s'étaient fait

M. Brignesu a d'abord Jongue ment évoqué quelques-unes des persécutions religieuses com-mises pendant les événements révolutionnaires pour se demander si Mor Lustiger, archevêgue

rait eles justifier, les caution-ner (...) au milieu des francemacons ».

#### « Le judéo-anarchoprotestantisme >

sar M. Edgar Faure nover une fois de plus nos martyrs dans le teuse ? », s'est encore interrogé M. Brigneau, avant de décrire ce qu'il considère comme les conséquences de la Révolution de 1789 : omnipotence du « judéoanarcho-protestantisme », sur-gissement de « deux Eglises (...). New-York at Moscou, côté pile et oôté face d'un monde international matérialiste ».

Un système de valeurs qui selon M. Brigneau, a substitué aux anciens préceptes le triple devise : « Dieu à la voirie, le France aux étrangers et Rothschild premier servi. »

Reprochant à Me Simone Vall de n'avoir jamais pris position contre les e prisons de la Révolution, le génocide vendéen », ou de ne « s'être jamais intéressée à l'holocauste des prêtres français z. M. Brigneau a fait rire aon auditoire aux dépens de l'ancienne présidente du Parlement européan :: « Un grand cour, une sane-culotte... pas Me Madonna. »

N'exceptant que le Front national de la propension à laisser s'installer un e gouvernement mondial (...), but avoué de la freno-maconnerie, but poursuivi per le grand lobby cosmopolite dont je ne dirai pas davantegs... » M. Brignesu a appelé ses auditeurs à subvertir « l'énorme puissance du bicentenaire au profit de nos convic-

Clemenceau proclama jadis que toutes les révolutions constituaient un bloc. Il s'agit, a affirmé M. Brigneau, de faire de e la contre-révolution un bloc grâce auquel, demain, les Français pourront encore transmettre le France à leurs enfants ».



	n d'abonnement à ade, service des abo	Pays:	
DOUSSARD - 7 Prix 190 F TTC - de 10 fiches de 24 F TTC + 13	- Merchau-Deadous 1200 FAVERBES	LE VIN:  Pratique de dégustatio  CLAIR ET PRATIQUE  FACILE POUR MIEUX COMPRENBRE LE Y  IL FAIT DÉJA L'UNAMINITÉ  DES PROFESSIONNELS DU VIN.  Pour tout connaître SUR LE VIN répondre à toutes les questions que vous vous posez par J-Cl, BUFFI ingénieur agronome et cenologue.	ė

Proc 190 F TTC + 1 purchater do 10 fection de dégratation 24 F TTC + 15,50 F (expédition). Total 236,50 F TTC joint à la communité.	répondre à toutes les questions vous vous posez par JCl. BU ingénieur agronome et cenologue.	que
Union	tte de Die de Producteurs	X
Demand	e de documentation	
1	Prénom	- ! - !
Code Postal	Ville	;
détachez Cave Coopérative Cl	ce bon et renvoyez-le à : AIRIETTE de DIE BP 79 - 26150 DIE	

2. 4. 2.

24. **25** 

Olipation service

gram termina

A 242 14 15

43 27 July 1 18 C.

property of the second

22700

1223 3711

2. 6. 7 2 2

green, in this

Compared to

2 12 2 2

office along the second

12 Ja 25

2 40.5

. 5

i. itandi ka

CLIFE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

ANDER:

Allenga,

The second The second second The state of the s

THE STATE OF THE S de la constant CIPER

TOTAL COMMENT No. 

CINÉMA : LA DÉPRIME

The same of the sa

# Société

L'itinéraire d'un militant d'Action directe

# Renaud Laigle raconté par son père

Ed-Conte-

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR

ABONNEMENT SPECIE

E MONDE DUVE

and the second

de notre bureau régional

«Renaud est l'être le meilleur que j'aie jamais rencontré » Ainsi parle un père. Son fils Renaud Laigle, vingt-huit ans, est accusé d'avoir participé à cinq attaques à

La petite phrase en forme de paradoxe pourra paraître vague-ment provocatrice. Pourtant, M. Pierre Laigle ne cherche pas à innocenter l'un des dix-neuf inculpés du lourd dossier d'Action directe : il condamne absolument l'aventure du groupe terroriste. Mais, face à la dérive du plus fraalle de ses trois enfants, c'est sa manière de faire partager son désarroi. Il ne peut plus offrir à ce fils ou'un bon avocat et sa tendresse comme, dans le film de Ber-trand Tavernier, le faisait «l'horto-ger de Saint-Paul» pour son fils

Renaud n'avait déserté la propriété familiale de l'Ouest lyonneis que pour tenter d'échapper à l'emprise, puis, semble t-il, aux menaces d'André Olivier, chef d'Action directe de Lyon, arrêté le 28 mars 1986, et de son lieute-nant, Max Frérot, toujours en fuite. Comment imaginer qu'un garçon « prudent, circonspect, idéeliste, au point de se féire végétarien à treize ans par amour des animeux », puiste se laisser entraîner dans un activisme politique fait de fureur et

Le 21 juillet 1987, Plerre Laigle et son épouse, devant l'aéroport de Munich, viennent retrouver Renaud. Une dizaine de policiers les encercient at exécutent, très courtoisement, le mandat d'arrêt que Max Frérot désignait dans ses « carnets-confessions » (le Monde du 25 juillet 1986) d'un simple

Quatra enquêteurs de la polica judiciaire française - dont un, au moins, a pris le même avion que les parents Laigle à Lyon-Satolas perticipent à l'arrestation, aux

mands. Pour M. Laigle, il ne fait aucun doute que la trace de son fils a été retrouvée grâce aux écoutes téléphoniques dont il avait été l'objet. Cinq jours plus tôt, Renaud, sortant d'un long silence, l'avait appelé de Munich pour fixer ce rendez-vous. Le fait d'avoir ainsi servi d'« appêt » ne choque pas M. Laigle, quì n'a plus, du même coup, à démontrer sa totale « inno-

Directeur dans plusieurs pays d'une compagnie aérienne (notamment au Maroc, puis en Tunisie), M. Laigle se trouvair en posta en Belgique lorsque, à quatorze ans, l'influençable Renaud adhéra aux Témoins de Jéhovah. « Un coup de sonnette et quelques bonnes paroles suffirent à le convaincre qu'il pouvait changer le monda... Après un an d'envoûtement, nous avons pu lui redonner un équilibre moral en l'envoyant passer six es à Madras, chez des amis indiens d'une grande spiritualité. »

#### « Vive l'anarchie! >

En 1977, la famille Laigle s'ins-taile à Lyon, Renaud, à défaut d'être admis chez les jésuites du quartier d'Ainay, entre en terminale au lycée Jean-Moulin. Comme beaucoup de ses camarades de classe (dont un, Henri Cachan-Herreillat, figure aujourd'hui dans le même dossier judiciaire), il est séduit par la forte influence de son professeur de philosophie : M. Daniel Priato, exclu en juillet 1976 de son posta d'assistant de sociologia à l'université Lyon-Il pour militantisme. M. Prieto, qui animait le Collectif d'études matérialistes (CEM) - un mouvement ultra-contestataire, menant des enciuêtes sur le terrain auprès de e caux qui luttent », et auquel André Olivier participa un temps, - fit intervenir Max Frérot comme conférencier devant ses élèves. Renaud Laigle, subjugué, se mit à lire Bakounine et bomba « Vive

chambre. Prurit adolescent ? Non pas. Premiers signes d'un fatal embrigadement.

Par l'intermédiaire de Frérot, Renaud Laigle rencontre Olivier, qui fait déjà figure de gourou. Pour être restreint, le prosélytisme du groupe, qui se baptisera plus tard l'Affiche rouge, n'en est que plus efficace. On demande à Renaud de tout sacrifier à la « cause ». On lui dans le parc de ses parants. Le petit logement des gardiens, qui surplombe deux garages situés à moins de cinquante mètres de la maison familiale, devient une base logistique et une « planque » pour

Renaud Laigle se trouve engagé dans deux attaques à main armés. « Je considérais Renaud comme un contemplatif, l'antithèse de son frère aîné, qui est un battant ; et je m'étais fait une raison à le voir abandonner ses études sans s'être présenté au bac, soupire M. Laigle. petits boulots. Avec le recul, je ne me reproche pes mon attitude libé-rale. Nos rapports étaient bons. L'autoritarisme n'aurait fait que le braquer, il serait parti. J'ai préféré l'avoir là. Je croyais savoir ce qu'il

#### feisait, Si j'avais vraiment su... » La fuite

décisive En avril 1980, Renaud Laigle, qui veut se dégager du groupe ter-roriste, comme il l'écrira plus tard depuis sa cellule de haute sécurité de la prison de Munich, repart pour visite. Début 1982, après avoir silkonné le Pakistan, l'Afghanistan, Sri-Lanka et l'Allemagne, îl revient en France et «se met au vert», dans l'Ain. Ses «amis» finissent par le débusquer, le relancent, le harcèlent. Il rechute, sous une pression qui évolue progressivement vers la menace. Olivier et Frérot, qui ne supportent ni les lâcheurs ni les repentis et radou-

terrorisé commettra ainsi deux nouvelles attaques à main armée. Ses parents le trouvent déprimé, renfermé, mais ignorent toujours sa double vie. En passant l'aspirateur chez elle, sa mère croisers un jour André Olivier, sans savoir à qui

Pour préparer une nouvelle fuite

décisive. Ranaud Laigle enterre son passeport dans le jardin et après avoir organisé une mise en scène - le groupe possède des clés de la étroitement, - il réussit à prendre un train pour l'Allemagne, un soir tous d'inquiétude, raconte son père, Fin novembre, nous avons enfin reçu une lettre postée de Grande-Bretagne, suivie de quelques missives en provenance de la dix-huit mois interminables. plus aucune nouvelle. Ce n'est qu'en septembre 1985 qu'il nous a réé-crit, du Nicerague, où il était parti récolter le café et le coton. En janvier 1986, nous nous sommes rendus à Managua pour des retrouvailles de huit jours. Ensuite, il n'a cessé de voyager, en Scandinavie. dans l'Europe du Sud et en Allemagne fédérale. Il avait des amis dans chaque pays, couchait n'importe où, vivait comme un ascète, »

D'après ses lettres récentes Renaud Laigle ne s'est iamais senti traqué par la police. En revanche, il redoutait toujours Olivier et Frérot et craignaît que ses parents ne subissent des représailles. Après son extradition, il est passé aux aveux sans aucune difficulté. Et lors des récentes confrontations avec les responsables du groupe, il a été accusé par ceux-ci d'être un

∢Pour moi. Renaud est avent tout une victime; il n'a rien son père. Je suis désormais à ses côtés. D'ailleurs, le jour de son arrestation à Munich, nous avons d'abord eu l'impression que tout le monde nous prenait en pitié. >

ROBERT BELLERET.

#### JUSTICE

# Réactions syndicales sur la situation aux Baumettes

Après la publication du rapport confidentiel du procureur général d'Aix-en-Provence, M. Jean Brun, sur la situation à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille (le Monde daté 11-12 octobre), le Syndicat national des directeurs de prisons (SNDDP-FO), qui fait part de - sa très vive stupéfaction - à propos de la diffusion de ce rapport, « s'interroge sur la capacité d'un procureur général à porter des juge-ments aussi brefs et définitifs sur l'institution et les personnels péni-

Le SNDDP-FO exige, d'autre part. - la prise en compte des besoins spécifiques des établisse-ments pénitentiaires en moyens d'intervention rapide des forces de l'ordre et de sécurité publique, une résorme totale des structures d'administration centrale en matière de contrôle général et la création d'une inspection générale des services rattachés au cabinet du ministre de la justice ».

M. Jacques Vialettes, secrétaire général du Syndicat national pénitentiaire des personnels de surveil-lance FO, a dénoncé, pour sa part, · l'attaque totalement infondée - de M. Brun - qui bafoue la dignité du personnel de surveillance - et assure ce dernier de « son plus inconditionnel soutien ».

De son côté, l'Union fédérale antonome pénitentiaire (FAJ-FGAF) « condamne le caractère pour le moins excessif des déclara-tions péremptoires » de M. Brun, n'excluant pas que la publicité donnée à cette note provoque aux Baumettes de nouveaux évênements graves », l'Union autonome, « suggère que le procureur d'Aix-en-Provence prenne en charge la direc-tion effective de l'établissement d'une part, et remplace le personnel de surveillance par des auditeurs de justice, d'autre part ».

Enfin, le syndicat CFDT des services pénitentiaires, qui « apporte son soutien total à l'ensemble du personnel des Baumettes .. · s'étonne · de la dissussion · d'un document confidentiel alors même que les différents personnels eu à s'exprimer sur son contenu . ct - demande l'ouverture d'une

#### Les doléances du personnel administratif des prisons

Les personnels administratifs des prisons se plaignent d'être les parents pauvres de l'administration pénitentinire. Le président de leur syndicat national (FO), M. Yvan Laurens, exposait dans une lettre récente au président de la Républi-que, les griefs des mille cinq cents fonctionnaires de ce secteur (70 % d'entre eux votent pour ce syndicat aux élections professionnelles).

Le projet de budget du ministère le la justice pour 1988, note M. Laurens, prévoit 22 millions de francs supplémentaires pour les indemnités des magistrats, mais rien pour le personnel administratif des prisons, alors que ses revendications pourraient être satisfaites avec 5 %

Ces fonctionnaires des prisons, explique M. Laurens, - ont la responsabilité et la charge de l'entretien des locaux, la gestion des dossiers pénaux et du déroulement de la peine, l'alimentation de la population pénale, la gestion et la liquidation des droits du personnel ». A ce titre, ils ont, comme les surveiliants, l'interdiction de faire grève mais, à la différence de ceux-ci, ils ne touchent pas de prime de risque, ce que le syndicat, qui réclame la · parité - avec ces surveillants, considère comme anormal.

# **GRAND CONCOURS**

# LE MONDE DU VIN

## **OUESTION Nº 3**

Dans le Bordelais, les prix des primeurs de la récolte 1986 ont-ils monté ou baissé par rapport à ceux de 1985?

- monté,
- baissé.
- n'ont pas varié.

## **OUESTION Nº 4**

3309, S04, 41B......Que désignent en viticulture ces codes bizarres?

# **POUR VOUS AIDER:**

L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

## POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.

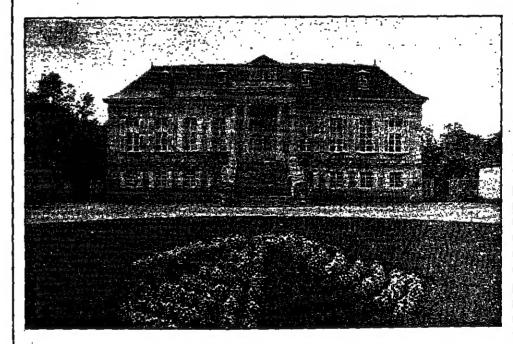
**TOUS LES JOURS DANS** 



avec le patronage de l'INAO et de la SOPEXA

Dans un magnifique domaine\*, un grand de Bordeaux

# Château La Louvière





André Lurton,

une tradition bien gardée



# Société

#### **FAITS DIVERS**

Flagrant délit pour un détestable duo

#### Les agresseurs présumés de quarante-deux personnes âgées arrêtés à Paris

- On a du pot qu'il n'y ait pas eu de cadavre. - Au 36, quai des Orfe-vres, siège de la police judiciaire parisienne, les policiers ne cachaient pas leur soulagement, le vendredi 16 octobre, après l'arrestation de deux hommes soupçonnés d'avoir agressé, depuis la fin du mois de juillet, quarante-deux personnes agées habitant la capitale. Toutes les mémoires policières se souviennent, en effet, des dix meurtres de femmes âgées commis en 1984, notamment dans le 18° arrondisse ment, qui avaient donné lieu à une exploitation politique visant notam-ment M. Robert Badinter, alors garde des sceaux.

Cette fois, avec les mêmes méthodes empiriques, la PJ a cu plus de chance. Témoignages et plaintes s'étaient accumulés durant l'été. Fin août, une première - synthèse criminelle » fut établie, qui étudiait les points communs entre ssion. Les signalements recueillis et l'examen des scénarios convergèrent rapidement vers une hypothèse: les agresseurs étaient deux, toujours les mêmes, l'un grand, l'autre petit, bedonnant, marchant en canard. Leur terrain d'action restait le 10- arrondissement et sa bordure. Ils procédalent en suivant leurs victimes jusqu'à leur logement, l'un d'entre eux poussait la personne âgée, lui couvrait la tête d'un oreiller, tandis que l'autre fouillait les lieux, volant

Une fois l'hypothèse confortée, la PJ décida d'employer les grands moyens. C'était il y a une dizalae de jours. Quarante policiers des bri-gades centrales du «36» et qua-rante autres prélevés sur les six divi-

sions de police judiciaire qui couvrent Paris furent dégagés et dis-persés dans les rues du 10 arrondissement, tandis que les policiers en tenue étaient sensibilisés à cette · chasse » exceptionnelle. C'est une du banditisme (BRB) qui put, jeudi, vérifier la pertinence de l'hypothèse de départ.

Les deux hommes furent repérés en pleine action, • filochés », selon l'expression de l'argot policier, et finalement interpellés en flagrant déli alors qu'ils venaient d'agresser M= Aline Bergeron, âgée de quatrovingt-quatre ans, rue Arthur-Groussier, Lakdar Lamssaid, trente et un ans, de nationalité algérienne et Abdelkader Benaouda, trente quatre ans, de nationalité marocaine, furent placés en garde à vue et auraient été confondus : deux empreintes avaient été relevées par l'identité judiciaire lors des précédentes agressions. Or, assure-t-on au «36», elles correspondraient, cha-cune, à l'un des deux suspects.

La première agression remontait au 27 juillet. La moyenne d'âge des victimes était de quatre-vingt et un ans. Condamnés ensemble, en 1983, pour des faits similaires, les deux malfaiteurs étaient sorti de prison en juillet dernier et avaient aussitôt reformé leur duo ., selon l'expression d'un policier. Ce déploiement policier a eu ses à-côtés : au passage, une équipe de cambrioleurs fut interpellée et, selon un enquêteur - remontée sur une vingtaine d'affaires. Quand on est dehors, c'est bien le moins... »

#### MÉDECINE

Une initiative de Médecins du monde et AIDES

# Déclaration universelle des droits des malades du SIDA et des séropositifs

En marge du forum sur les organisations non gouvernemen-tales (ONG) qui a lieu actuellement à Agen, les associations Médecius du monde (présidée par le professeur Alain Deloche) et AlDES (présidée par M. Daniel Defert) ont remis, le vendredi 16 octobre, à M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, un texte intitulé Déclaration universelle des droits des malades du SIDA et des

Les auteurs de cette déclaration, qu'on lira ci-dessous, espèrent que M™ Barzach voudra bien la reprendre à son propre compte et la soumettre aux autorités sanitaires des différents pays qui participeront au Symposium international de réflexion sur le SIDA, qui aura lieu à Paris les 22 et 23 octobre.

< Le SIDA est maladie et symptôme de notre époque. En dépit de son actuelle gravité, en dépit de l'absence momentanée de tout traitement efficace, et audelà des réactions médiatiques, politiques ou simplement humaines que la peur suscite, le SIDA reste une maladie semblable à d'autres que la médecine a déjà maîtrisées et qu'elle maîtrisera. En dehors des rapports sexuels et de la transmission par voie sanguine, les malades ne représentent aucun risque de contagion. Au stade actuel, seules l'information et l'éducation du public rendent efficaces les

l'épidémie. Elles sont donc garantes de la santé et de la liberté des populations. » Cette situation impose une

sagesse, exige le respect scrupuleux d'une éthique, dicte des impératifs.

#### Les dix impératifs

> 1) Au regard de la loi comme de la médecine, le SIDA est une affection comme les

 2) Les personnes atteintes par le virus sont protégées par la loi commune. Aucune loi d'exception ne pourra leur être appliquée. » 3) Les soins aux personnes atteintes par le virus doivent être consentis sans aucune restriction,

scion les lois de leur pays. » 4) Nul n'a le droit de restreindre la liberté ou les droits des personnes atteintes par le virus, quelles que soient leur race, leur nationalité, leur sexe ou leur reli-

 5) Toute référence à la maladie présente ou future faite sans le consentement de la personne atteinte par le virus doit être considérée comme fautive et sanctionnée dans le cadre du droit

• 6) Toute action s'inspirant de motifs discriminatoires et tendant à refuser aux personnes porteuses de virus un emploi, un logoment, une assurance ou à les en priver, à restreindre leurs particiscolaires et militaires doit être

. 7) Les transfusion sanguines et l'utilisation du matérielde prise de sang et d'injections devront offrir toutes les garanties possibles d'innocuité. » 8) En aucun cas des exa-

mens de dépistage du virus ne doivent être pratiqués à l'insu de la . 9) Tous les examens de

contrôle ou les dépistages qui accomplis dans le respect de l'anonymat et converts par le secret médical. » 10) Le secret médical qui

lie les médecins entre eux et chaque médecin à son patient doit être absolu notamment à l'égard des employeurs et des services publics. Il ne doit connaître aucune exception, quelles que scient les exigences de la technologie médicale moderne. Les données recueillies par le médecin ne doivent servir qu'à des fins médicales. Tout manquement à cette déontologie devra être poursuivi et donner lieu à réparation. »

• Première transplantation cardiaque sur un nourrisson. — Pour la première fois, un bébé âgé de quelques heures a subi une transplantation cardiaque, le vendredi 16 octobre, à l'hôpital de Loma Linda, en Californie. Le petit garcon. maiformation du côté gauche du cœur, à lequelle il n'aurait pas sur-

M. Chalandon ordonne la dissolution des associations françaises de mères porteuses

ACLITABLE

40.000

しょいこ とぎり

A4 18

45.0

المحاضرة ال

1216 15

. -

10 10 mg/g/8

Sec. 374

2 - 24 1**42.** 

2323

1. 100 82

Fr. 13+ 44

100

28 24 18 m 1 1

2.45.4724.1

The Contract of Commence of

20 212 2

100

74 7 . . . . . .

4 842 to 7 to 5

2 19 1

ine gas

725 the grant of the control of the

The property of the same

300

State of the Burney.

The state of the

A LANCE OF THE SECOND

-

and Comme

The state of the s

The state of the s

CENTRE

7 : . --

1 4 1 . Ash

At 14

さのですか

AUNTERONE

A 100 TO 188

M= Michèle Barzach, ministre de la santé, a demandé, le vendredi 16 octobre, au garde des aceaux la dissolution des trois associations françaises de mères porteuses. M. Albin Chalandon, a répondu à cette demande et ordonné par référé la dissolution d'Alma Mater, à Mar-seille, de Sainte-Sarah, à Bry-sur-Marae (Val-de-Marne), et de l'Association nationale de l'insémi-nation artificielle par substitution (ANIAS) à Paris.

Cette décision intervient après l'action en justice intentée en juin dernier par une jeune femme pour récupérer son enfant qu'elle avait vendu à un couple stérile par l'intervendu à un couple stérile par l'intermédiaire de l'association Alma Mater (le Monde daté II-12 octo-bre). Commentant les activités des organismes qui servent d'intermé-diaire entre couples stériles et mères portouses, M= Barzach a déclaré : • C'est une forme d'esclavage ; le phénomène des mères porteuses a phénomène des mères porteuses à donné lieu à un commerce qui ne me

donne tieu a un commerce qui ne me paraît par supportable. De son côté, le docteur Sacha Geller, président de l'association Alma Mater, a affirmé que la sup-pression des intermédiaires médi-caux risquait de laisser le champ libre à un membre de la collection. libre à un « marché noir » qui n'est pas souhaitable.

#### Pénurie de sang dans l'Indre

Les dons du sang ont diminué de près de 80 % dens le dépertement de l'indre, où les don-neurs ont lancé le 6 octobre un mouvement de grève pour pro-tester contre le licenciement du directeur du centre de transfu sion sanguine de Châteauroux, accusé en juillet demier de « manquement à l'obligation de réserve » par le conseil d'admi-nistration du Centre. Les donneurs, qui ont suspendu les dons collectifs, continuent de répondre aux demandes indivi-duelles de l'hôpital.

sident de la cour d'apos

de Basse-Terre, Jeen-Claude Payre,

président de chambre à la cour

la justice. - Au conseil des minis-

tres du mercredi 14 octobre, sur pro-

position du garde des sceaux,

M. René Eladari, ingénieur en chef

des ponts et chaussées, a été

nommé détégué pour la réalisation

· Très fort tremblement de

terre dans le Pacifique sud. - Un

d'intensité 7,8 sur l'échelle de Rich-

ter, a secoué, le vendredi 16 octo-bre, la zone de l'île de Nouvelle-

Bretagne, située dans le Pacifique sud à 450 kilomètres au nord-est de

Port-Moresby (Papoussie-Nouvelle-

Guinée), a annoncé l'Observatoire

géologique des Etats-Unis, Ce trem-

blement de terre serait le plus fort

enregistré cette année. On ignore s'il

y a des victimes et quelle est l'impor-

Au Japon, c'est le typhon Kitty qui a ravegé, dans la nuit de vandredi

à samedi la côte sud-ouest du pays,

provoquant la mort de cinq per-

sonnes et en blessant sept autres. Entraîné par des vents soufflant à

108 kilomètres à l'heure, Kitty était

accompagné par des pluies torren-

tielles, qui ont inondé plus de

6 500 maisons et obligé l'évacuation

tance des dégâts.

de 2 500 personnes.

Nomination au ministère de

d'appel de Dousi.

# **ESPACE**

e Arisme laticera le premier satellité européen de télévision directe. – Une étape décisive du programme franco-ouest-ellemand de télévision directe devrait être fran chie, la 17 novembre prochain, avec crise, le 17 novembre prochain, avec le lancement per Ariane du satellète ouest-allemend TV-SAT. Frère jumeeu de TDF-1, dont le tir est programmé en avril 1988, TV-SAT sera le premier satellite européen de télévision directe. Muni de quatre caneux de télévision (destinée à deux de télévision (destinés à deux chaînes privées at à deux chaînes publiques ouest-allemandes), il transmettrà des programmes non seulement à des Allemands mais aussi à des habitants des régions allant du sud de la Scandinavie à Naples et de la Grande-Bretagne à la Pologne soit un public personne de Pologne, soit un public potentiel de 300 millions de téléspectateurs. Pour Ariane, ce sera l'occasion de lancer le plus gros satellite (2 tonnes) jameis propulse par la fusée européenne. — (AFP.)

# Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330



de savoir...

Des professionnels partagent leur savoir : micro-édition, traitement de texte, maquette graphique, technologie générale de l'imprimerie, palette graphique... Ils organisent du 4 janvier au 20 mai 1988 un stage de concepteur-réalisaleur en micro-édition. Pour inscriptions et renseignements, téléphonez au (1) 45.21.45.43.

## SPORTS

Dopage: installation de la Commission ad hoc

# La charge de la preuve

M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jes sports, a installé le jeudi 15 octobre, la Commission consultative de lutte contre le dopage. Cette dernière a constaté que sur deux mille six cent quatre-vingt-quatre analyses faites en France depuis le début de l'année quatre-vingt quinze cas ont été « positifs ». Les movers sont-ils pour autant en accords avec les intentions ?

Comment rester insensible au témoignage de Nadine Da Lage publie dans l'Equipe Magazine (1) ? Pilules après pilules, piqures après piqures, cette ancienne spécialiste des épreuves combinées décri-vait son hallucinant parcours de la

BOXE : championnat du

monde unifié des lourds. - L'Américain Mike Tyson, vingt et un ans, a conservé le titre mondial unifié des poids lourds le 16 actobre à Atlantic, City. A la fin de la septième reprise, l'arbitre a arrêté son compatriote Tyrell Biggs, vingt-sept ans, champion olympique de la catégorie à Los Angeles, qui a été incapable de profiter de sa taille et de son poids, tous deux supérieurs. C'est la trentedeuxième victoire en autant de combats professionnels de Tyson, dont le prochain adversaire devrait être l'ancien champion du monde Larry Holmes, trente-huit ans, le 23 janvier

. CYCLISME : record de l'heure. - L'Italien Francesco Moser, qui détient les records du monde de l'heure en plein air en altitude (51,151 km/h) et au niveau de la mer (49,801 km/h), a échoué une nouvelle fois le 16 octobre à Vienne dans sa tentative de s'approprier le record sur piste couverte détenu par l'amateur soviétique Viatcheslav Eki-mov (49,672 km/h). Le champion italien s'est arrêté après vingt-sept minutes de course en ayant néanmoins amálioré au passage les records professionnels des 10 kilo-mètres (11 min 59 s 21) et des 20 kilomètres (24 m 12 s 28).

• TENNIS: Tournoi de Tou-. - Vainqueur au deuxième tour du tenant du titre, Guy Forget, Jérôme Potier a été éliminé en quarts de finale du Tournoi de Toulouse par l'Américain Tim Wilkinson 16-4, 6-7,

· René Jaeggi président d'Adidas. - Le conseil de surveillance d'Adidas, qui dirigeait la fir.ne d'équipements sportifs depuis le décès de Horst Dassler, le 9 avril 1987, a nommé M. René Jaeggi, âgé de trente-huit ans, à la présidence du directoire de la société.

Ces aveux, pensait-on, doivent provoquer une réaction, décleacher un processus. D'autant que l'opinion publique était sensibilisée au pro-blème du dopage : à Laon, soixante personnes se retrouvaient sur les bancs de la correctionnelle pour un trafic d'amphétamines dans les milieux du cyclisme amateur.

Le premier à réagir aurait dû être le secrétaire d'Etat aux sports qui a lancé au printemps dernier une campagne · Dopage dégage · dont la clé de voûte est la commission nationale, Ainsi, M. Bergelin, qui a la possibilité légale depuis le le juillet de faire effectuer des contrôles antidopage inopinés, aurait pu envoyer immédiatement des médecins au CSM Clamart pour analyser tous les sociétaires de ce club entraîné par Carmen Hodos, responsable, selon Nadine Da Lage, du dopage.

Quel mai y aurait-il en ? Positifs. les contrôles apporteraient la preuve que Nadine Da Lage a dit la vérité. Négatifs, ils lèversient le soupçon qu'elle a fait peser sur . le chargé de mission des épreuves combinées » ?

Mais en remettant les récom-penses de l'espoir olympique du mois au sabreur Jean-François Lamour - celui-ci aurait pourtant · forcé » sur la caféine pour décrocher le titre mondial à Lausanne, -M. Bergelin s'est contenté de noter que les contrôles avaient augmenté de 47 % durant le premier semestre.

Bref, M. Bergelin n'a pas bron-ché. Ou, plus précisément, il a dit q'il agissait à la manière des hallebardiers d'opérette qui chantent à tue-tête « nous marchons » en res-

Mais après tout, le secrétaire d'Etat n'a pas à faire personnellement le ménage à la fédération d'athlétisme. C'est la fonction des dirigeants sportifs. Or qu'ont fait ces sderniers? Îls auraient dû être particulièrement en alerte après les trois cas positifs révélés au cours de l'été. En fait, ils sont restés de marbre. - Témoignage n'est pas preuve », ont dit en substance le président Robert Bobin, le secrétaire général Pierre Dasriaux et le directeur tech-

nique national Alain Piron. Il y a certes des points obscurs dans la confession de Nadine Da Lage. Mais, quand on prétend vouloir diriger un sport propre, reste-t-on assis sur une lessiveuse en ébullition? Si ces dirigeants drapés dans leur dignité veulent des preuves, ils ne peuvent se contenter d'attendre qu'on les leurs apporte. Ils doivent aller les chercher. Qu'est-ce qui les en empêche? Les révélations de Nadine Da Lage sont une occasion unique : le pied de biche qui a ouvert la boîte de Pandore du dopage.

ALAIN GIRAUDO.

(1) Le 12 octobre.

# **EN BREF**

A Lille

mesures de prévention indispensa-

Un cafefier condamné pour discrimination raciale

LILLE

de notre correspondant

« Je ne sers ni les nègres ni les Arabes. » M. Jackie Plouvier, le patron du café Le Dauphin, place de la République à Tourcoing, ne prend pas de détour, ce jour de l'automne 1986, pour refuser de servir les personnes qui viennent de s'asseoir à une table. Elles sont quatre, denx Sénégalais, un Mauritanien, un Français d'origine guadeloupéenne. Devant les policiers appelés sur place, le cafetier réitère son explication: - Je ne sers pas les Noirs ni les Arabes. » La petite phrase figure au rapport de police. Celui-ci souligne aussi que « ces personnes sont toujours demeurées calmes et polies, alors que M. Plouvier

paraissait très excité ». Deux jeunes femmes d'origine algérienne, l'une étant enceinte, ijeront le même refus : • Ce n'est pas la peine, on vous sert pas. -

Voilà qui a valu à M. Plouvier de se retrouver lundi 12 octobre devant le tribunal de Lille poursuivi pour l'ont condamné à deux mois d'interdiction d'activité et au versement de l 000 francs de dommages et intérêts à chacune des six victimes ainsi qu'à la Ligue des droits de l'homme et au MRAP également parties

## JEAN-RENÉ LORE.

· Affaire de la SARR : deux nouvelles inculpations. - Deux nouvelles inculpations ont été prononcées dans l'affaire de la Société d'aménagement de la région de Rouen (SARR), dont le directeur, M. Jean-Claude Petit, a été inculpé et écroué le 8 octobre demier (le M. Jean Audoin, directeur des services « expansion » du groupe Continent, et M. Jean Pingeon, directeur général du développement de la communication de Promodès, société financière du groupe Continent, ont été inculpés de corruption active par M. Jean-Louis Samat, doyen des juges d'instruction. Ils ont été laissés en liberté et placés sous contrôle judiciaire.

Miss en détention d'une mère de famille : précision du procureur de la République à Lille. -M. Jacques Basse, procureur de la République à Lille, conteste les déclarations de l'avocate d'une jeune jeune mère de famille mise en détention pour une affaire de chèques volés et dont les enfants se seraient. de ce fait, « ratrouvés livrés à euxmêmes, sans le présence de voisins

et d'amis » (le Monde daté 11magistrature ont été nommés 12 octobre). Le procureur souligne que « si le parquet n'a pes ouvert une que la jeune femme n'a pas du tout président de chambre à la cour d'appel de Paris et Hector Milleville, évoqué » d'éventuelles difficultés nour caux-ci au moment de son interition « en raison de la présence du père au foyer ». En ce qui concerne le maintien en détention de la mère de famille, il se justifie, selon le procureur, par le fait qu'elle connaît son complice, lequal est tou-

 Suicide à la prison de Douai. Un détenu de vingt-quatre ans, René-Farid Boudrahem, condamné à trois ans de prison pour cambriolages, a été retrouvé pendu dens sa cellule de la maison d'arrêt de Douei, audi 15 octobre en fin d'après-midi. L'administration pénitentiaire a conclu à un suicide.

Demeurant à Tourcoing, René-Farid Boudrahem devait être libéré en

● Les terroristes « d'occasion » condamnés. - La quatorzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, présidée par M. Jacques Ducos, a rendu, le jeudi 15 octobre, son jugement à l'encontre de Maher Mohamed Heimi Abdelaouf, de nationalité égyptienne, Joso Da Cruz Morais et Carlos Caetano, de nationalité portugaise, tous trois poursuivis pour association de iteurs et soupçonnés d'avoir eu l'intention de réaliser un attentat devant la synagogue de la rue Copernic à Paris, en décembre 1985 (la Monde du 3 octobre).

Le tribunal a condamné Abdelacuf cinq ans d'emprisonnement. Da Cruz Morais et Caetano à trois ans d'emprisonnement checun. Dans ses attendus, il s'est refusé à suivre les nts de la défense, qui soulignait que ses clients avaient été manipulés, après avoir été recrutés à Madrid, dans le cadre d'un mystérieux réseau terroriste, « l'Appel de Jésus-Christ », qui s'est avéré être infiltré par la DGSE, les services secrets français.

 M. Claude Bez condamné. -Président du club de football Girondine de Bordeeux, M. Claude Bez a été condamné, mercredi 14 octobre, par la première chambre du tribunel de Paris, à verser à l'Equipe le franc mbolique qui lui était réclamé (le Monde du 18 septembre). M. Bez avait interdit l'entrée gratuite du stade de Bordeaux à des journalistes de ca quotidien et appele à son boycottage. Le tribunal a juge ce comportement egravement fautifs en sjoutant que M. Bez, ∢qui ne peut être considéré comme un organisa teur de spectacle (...), se devait, dans ses rapports avec les journalistes, de ne pas entraver leur action afin de respecter la liberté d'expression et le droit à l'information ».

 Nominations de magistrats. Sur avis du conseil supérieur de la (1) 45.21.45.43:

Team to the south with New or and the second

2000 m<sup>2</sup>

...Graphisme

et communication

CALLET STATE

Du nord

-1 -4 44 mg The state of the s the production of the second the time to the same and you good the way a second The state of the s And the second second to he havened to be found

The second secon 

interes : Ser Eller the Bern Re W. Kar

100

TO THE BEAT

True 4 SAL

the state of the state of

The State of the S

Contract Carrier

The Control of

The state of the same

a sele a perspera g

10 mg 10 mg 10 mg

FINIS

Committee to be the second

ESPACE

The state of the s

The same of the sa Carried Street, Street · Andrews 12 cm



... Graphisme et communical.

#### AQUITABLE

La fin de l'Alhambra Le rideau est définitivement tombé sur l'Alhambra, à Bordeaux. Ce théâtre centenaire avait accueilli au fil des années de grands meetings politiques, des spectacles de SIGMA, des combats de boxe ou des revues locales. La ville a décidé de le vendre à un promoteur immode le venure à un pronoueur mimo-biller, Les Nouveaux Constructeurs, qui projette d'y aménager cent cinq appartements de grand standing, dont une résidence services pour personnes âgées. La façade, inscrite à l'Inventaire supplémentaire des ments historiques, doit être

L'Albambra était fermé au public depuis 1982 par mesure de salu-brité. Il avait cependant fait l'objet en 1985 d'un projet de rénovation. Le ministère de la culture avait commandé ce projet aux architectes Reichen et Robert, afin d'y accueillir le centre dramatique national promis à Bordeaux. Le changement de gouvernement et le peu d'enthousiasme de la municipalité bordelaise pour ce projet jugé trop coûteux ont définitivement condamné l'Alhamber.

Le centre dramatique national, dirigé par Jean-Louis Thamin, sera installé dans un ancien dépôt où l'on aménage deux salles, de cinq cents et mille places, qui devraient être livrées l'une en 1988, l'autre en

#### AUVERGNE

Solidarité avec Rhône-Alpes

Les premières Assises économiques Auvergne - Rhône-Alpes ont réuni, le 9 octobre à Clermont-Ferrand, quelque cinq cents élus et chefs d'entreprise des deux régions. Cette manifestation avait été organisée sur l'initiative de organisse sur l'initiative de M. Valéry Giscard d'Estaing, président du conseil régional d'Auvergne, qui a déclaré à cette occasion: « Il jaut développer les solidarités utiles pour gagner la compétition que raprésente le défi européen de que représente le défi européen de 1992. Le rapprochément entre l'Auvergne et Rhône-Alipes est une façon de préparet efficacement cette échèance. Nous n'avons pas l'intention de fusionner, mais nous voulons mettre fin pour toujours à l'isolement historique de l'Auver-

Le plan autoroutier y contri-buera : déjà en contact étroit avec la buera: deja en consiste estat se vallée du Rhône, l'Auvergne sera «branchée» avec Paris en 1989, srâce à l'Al 71, puis à une échéance plus lointaine avec Bordeaux, ainsi qu'avec la Méditerranée par Millan de Bériera.

M. Valery Giscard d'Estaing a plaidé pour un nouvel espace «Grand Sud-Est», ajoutant : «Il faut voir grand! Le sud-est de la France peut devenir une zone de développement à l'échelle euro-

Ce projet commun a été cau-tionné par M. Alain Mérieux, vice-président du conseil régional Rhône-Alpes, et par M. Michel Barnier, président du conseil général de Savoie.

## CENTRE

Les chemises d'Argenton Argenton-sur-Creuse, dans l'Indre, l'un des derniers centres

# LA PROMOTION ÉCONOMIQUE DES VILLES

# Un battant à Orléans

Après des mois de négociations, Orléans vient de décrocher l'implantation du leader américain et mondiel du papier domesti-que, Scott Paper. Trois cents emplois des le printemps 1988, mille cinq cents à terme : c'est, en France, la première implantation d'envergure du géant améri-cain, déjà présent en Europe. Une belle « prise » pour Orléans et son service éco-

De son côté, la cellule économique du De son côté, la cellule éconómique du conseil général du Loiret, venue épauler activement Orléans dans ses discussions evec Scott Paper, mijots quarante projets d'implantation en milieu rural. « C'est l'équivalent de Scott Paper », insiste son responsable, M. Boucheron.

A ville d'Orléans a un « maire-ministre », M. Jacques Douffiagues. Elle a aussi son

« soldat-missionnaire » de l'action économique. Après onze ans passés à la société de construction séronautique SNECMA.

M. Alain Noulhiane dirige le service économique de la ville depuis 1984. Trajet peu conforme pour jeunes cadres ambitieux. « Vendre une ville m'a paru plus passionnent que de vendre des Airbus. J'ai répondu à une petite anonce du Monde dans laquelle la ville d'Orléans recherchait un directeur d'affaires d'Orléans recherchait un directeur d'affaires a Uneans recherchent un unecueur d'enteues économiques », explique, volubile, Atain Nou-hiane, quarante et un ans, qui a repris le chemin de l'Atlantique ou va au-devant des Japonais avec désormais une ville à vendre sous le

Objectif : les sociétés « high tech » que peuvent accueillir le technoparc graffé sur le campus universitaire de la Source ou la future technopole de Saint-Jean-de-Braye (le Monde daté 24-25 mai). Par le biais de cabinets d'affaires aux Etats-Unis, la ville a entamé une prospection au long cours auprès de quatre cent cinquante sociétés américaines de l'aéronautique et du spatial ; une chargée de mission américaine a été engagée par la cellule écono-mique mise en place par Alain Noulhiane. « Il faut, so prend à rêver celui-ci depuis son bureau qui donne sur la cathédrale, que les hommes d'affaires qui vaulent s'implanter en France ou en Europe, lorsqu'ils survolent Oriéans en 747, voient des clignotents s'allu-

Pour Alain Nouthiane, que ce soit à Orléans ou ailleurs, le paysage industriel est à refaire Beaucoup de bonnes volontés s'agitent : CCI, collectivités, Etat, ANVAR : mais « il n'y a pas couecuvites, etat, anvan ; mas e i i i y a pos ensuite le « fidélisation du trensfert » qui abou-tit à des ZI de qualité ». Banques et services aux horaires mai conçus, signalétique défi-ciente. On ne fait pas venir une entreprise avec des dépliants, même les plus alléchants. Il faut repartir de zéro : « Tent que l'on n'apportere pas l'ingeniene d'affaires, le marketing, l'image de marque et la motivation, il n'est pas ques-tion de faire surgir des Silicon Valley i »

#### Zones repoussoirs

Les collectivités locales, qui faisaient de l'économie, l'administration, font à présent de l'économie. radministration, forit à present de l'économies surtout depuis la décentralisation. Pour Alain Noulhiane, la ville est le lieu privilégie de l'action économique : « Au moins, c'est une identité claire, à l'inverse de la région ou même du département. Un homme d'affaires amér cain connaît-il le Loiret ? Les Français ont déjà bien du mal à le situer sur le carte i »

Des villes donc « qui bougent », épargnées par les traumatismes sociaux, tout emières tournées vers l'accueil, où l'e urbanisme de jardin public » cède enfin la place à un « urbanisme économique », où l'on n'hésite pas à construire des « bureaux de verre au milieu des quartiers résidentiels ». Finies les entreprises reléguées en bout de ville dans des zones industrielles repoussoirs! Et Alain Noulhiane de citer volontiers cette anecdote : le PDG de Honda, visitant Tours, aurait battu en retraite au vu d'une zone industrielle mai entretenue pour vanir s'installer à Orléans.

Pour concrétiser ces changements, un autre e profil d'hommes » s'impose. Atain Nouthiane préconise que les collectivités locales - à la manière des clubs de football - opèrent des « transferts » de cadres de chez Matra, Thornson, Sony ou Saint-Gobain, ou que l'on envoie les jeunes administrateurs civils frais émoulus de l'ENA « non pas en stage à l'embassade de France à Washington, mais dens les grandes sociétés multinationales ». Des hommes « confrontés à la conquête des marchés », qui sechent aussi vaincre les résistances de l'Etat,



car aujourd'hui tous les Etats, y compris et sur-tout les plus compétitifs, sont « intervention-nistes » malgré un libéralisme de façade.

Mais, plus généralement, le Français man-que d'« appétit des affaires ». Il est friend de que d'« appetit des arraires », il est mand de compétitions sportives, mais pour la « compétition d'affaires » il n'y a plus personne, et « ceux qui pourraient la mener ne sont plus la parce qu'ils travaillent à l'étranger ». Les banques se précipitent pour sponsonser les voi-liers. Qu'attendent-elles pour sponsonser « l'image de la technologie de la France ».

Etonnent que des maires transformés en city-manager » scient obligés aujourd'hui de faire du transfert de technologie. « Où est l'ini-tiative privée, s'interroge Alain Nouthlane. Il ser, qu'il se crée dans les villes, en dehors de Paris, des cabinets d'affaires. S'il incombe au maire d'inciter, de catalyser, au privé ensuite de « fertiliser » les initiatives. »

RÉGIS GUYOTAT.

Berger-Levrault, M. Roger Fauroux, directeur de l'ENA et président d'honneur de Saint-Gobain, a remis

le prix André-Grandpierre à M. Ber-

nard Guerrier de Dumast, président de la section française du Club

international des technopoles et pré-

sident de la technopole Nancy-

Il a souligné, à cette occasion, le

caractère exemplaire de l'action menée par la technopole de Nancy-

Brabois pour faciliter l'innovation à

travers quatre grands types

des entreprises, action l'inancière pour faciliter le développement des

entreprises en place et l'émergence

PAYS DE LA LOIRE

La ville de Saumur vient de réédi-

ter son Livret d'information civique

actuelle et les fonctions multiples qui s'y exercent. C'est le schéma que suivent les manuels scolaires d'instruction civique, qui passent du domaine général au particulier par le biais d'enquêtes à mener auprès des services municipaux.

Cette action d'information s'est révélée efficace au cours de la dernière année scolaire, puisqu'elle a permis de contacter simultanément et individuellement mille élèves répartis sur sept collèges publics et privés, tout en constituant la base d'une documentation familiale.

#### PROVENCE-ALPES-**COTE D'AZUR**

Coques au sec

Un port sans eau où un millier de bateaux trouversient place, loin des frottements des coques voisines et de l'érosion sous-marine? Mandelieu, près de Cannes, disposera l'été prochain d'un - port sec - sur une zone d'un hectare et demi au bord d'une rivière, la Siagne.

Les travaux doivent débuter en novembre (coût prévu: 60 millions de francs) et seront financés par la société TNL (Tramways Nice Littorai), qui a entrepris de diversifier

Outre les garages où seront remisés les bateaux de tous modèles, cette marina sans clapotis disposera d'une zone d'activités commerciales et artisanales (4 000 mètres carrés de boutiques, d'un restaurant et de divers services: banque, assurances, etc.).

Les promoteurs voient dans cette réalisation la possibilité, en libérant des places, de désengorger les ports saturés de la côte et de permettre à ceux qui sortent peu d'éviter les contraintes d'un entretien au mouillage. Un système de manutention ole permettra la mise à l'eau ou sur cale des bateaux.

#### Bonbons de Manosque

Pour relancer l'industrie agroalimentaire dans les Alpes-de-Haute-Provence, la ville de Manosque lançait en décembre dernier un concours ouvert à tous les habitants du département sur le thème Inventez le mont d'Or ..

Il s'agissait de créer une spécialité culinaire qui devienne synonyme de Manosque, comme les calissons pour Aix, la bouillabaisse pour Marseille d'actions, les quatre « A » : amena-gement de l'espace, animation de la relation recherche-industrie, accueil on le nougat pour Montélimar...

Le premier prix a couronné une friandise à base de pâte de pomme et d'abricot, agrémentée de miel et de fleurs de genêts — tous produits du terroir. — inventée par un cuisinier de Valensole, Daniel Jourdan.

On recherche maintenant l'entreprise qui souhaiterait sabriquer et ommercialiser cette nouvelle sucrerie, les « genêts du mont d'Or ».

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Georges Chatain, Jean Contrucci, Ginette de Natha, Llibert Tarrago.

Coordination : Jacques-François SIMON.

entreprises de confection de che-mises masculines, buit cents emplois sur les six mille que compte encore en France cette branche industrielle), aura bientôt son musée spé-

L'idée est née en 1983 chez un ancien industriel argentonnais de la chemise, M. Jean-René Gravereaux, qui constitua une association pour recueillir et sélectionner tout ce qui avait trait à la chemiserie : outils, machines, mais aussi affiches, documents, modèles, vêtements anciens

français actifs de chemiserie (sept

En 1985, M. André Advenier, maire d'Argenton-sur-Creuse, apports à l'association l'appui de la municipalité, et les collections purent ainsi être période estivale, dans une usine désuffectée. Reste maintenant à rendre ce

musée définitif et à le compléter d'un centre de documentation et d'un lieu d'expression temporaire. Coût prévisible de l'opération : 3,4 millions de francs, pour lesquels la ville cherche des « financements croisés. Ce futur musée voudrait être aussi tourné vers l'avenir, en conciliant un « conservatoire des techniques anciennes > avec une « vitrine de la création contemporaine » qui organiserait des exposi-tions et des rencontres à caractère esthétique ou technologique.

# LANGUEDOC-ROUSSILLON Un nouveau pont

sur le Rhône

La direction départementale de l'équipement du Gard a lancé les appels d'offres pour la construction du nouveau pont sur le Rhône entre Beaucaire et Tarascon, destiné à remplacer l'actuel pont de Beau-

Cet ouvrage, dont le coût est estimé à 73 millions de francs, sera financé à 50 % par l'Etat et par les quatre collectivités locales intéresées : départements du Gard et des Bouches-du-Rhône et conseils régioneux de Languedoc-Roussillon Provence-Alpes-Côte d'Azur.

#### L'image d'une région

Piqué au vif par le succès médiatique que remportent Montpellier et son maire socialiste Georges Frêche, le conseil régional de Languedoc-Ronssillon veut, lui aussi, se faire connaître sous son meilleur jour. M. Jacques Blanc, son président (UDF), lance une veste campagne de communication, confiée à une filiale de Publicis et à une société de

gan « Tout est là »... de Perpignan à Mende. « Nous sommes décidés, dit M. Jacques Blanc, à prendre le laureau par les cornes et à démontrer que notre région, par-delà la diver-sité de ses cinq départements, vii bien sa territorialité. » images, clichés, messages se

Nîmes, Plein Soleil, autour du slo-

bousculent. Le Languedoc-Roussillon, c'est le « Sud intense », la « Californie française », la « terre ouverte ». C'est aussi des trouvailles de vocabulaire. Ainsi le conseil régional a-t-il décidé de créer un fonds régional et interdépartemental de caution pour soutenir le développement des entreprises : une cagnotte qui correspond au sigle significatif de... FRIC.

Cette campagne publicitaire coûtera 9 millions de franca en 1988, auxquels s'ajouteront des opérations spécifiques de promotion sur le tourisme ou les vins primeurs.

# LORRAINE

Les quatre chemins de l'innovation

# La mairie à l'école

d'entreprises nouvelles.

Brabois Innovation.

L'initiative avait été prise l'an dernier par M. Jean-Paul Hugot,

maire de Saumur, notamment auprès des élèves des classes de 6 et dans le cadre de leur programme Au cours d'une réunion organisée par la Société industrielle de l'Est à Nancy, sous la présidence de M. Philippe Friedel, PDG de scolaire. Le Livret propose un par-cours de la mairie ; il raconte l'histoire de la cité, son organisation

# LES FRANÇAIS ET LA DÉCENTRALISATION

# Les maires plébiscités

'INSTITUT de la décentralisation, dont le fondateur et président est M. Paul Graziani, sénateur RPR, prési-dent du conseil général des de-Seine, avait commandé à la SOFRES un sondage sur les Français et la décentralisation dont il vient d'avoir les résultats. En voici quelques-uns :

- Les trois problèmes dont on devreit s'occuper en priorité dans la vie locale sont, dans l'ordre, la création d'amploi, la formation des jeunes, la sécurité - Les trois responsables de la

vie politique locale à qui on fait le plus confiance sont d'abord le maire (49 % des réponses), ensuite le député (15 %) et le président du conseil général

- En très grande majorité, c'est aux collectivités locales que l'on fait le plus confiance pour gérer l'aide sociale, les établissements scolaires, les transports collectifs, l'urbanisme et l'équi-

En revanche le développer nomique paraît surtout relever de la compétence de l'Etat.

- La décentralisation apparaît comme un phénomène « tout à fait positif » ou « plutôt positif » pour 66 % des personnes inter-Loges et C.est anx Legions fiter. En revanche, pour 56 % des avis recueillis, les élus locaux ne paraissent « pas très préparés » ou « pas du tout pré-parés » à mener à bien leurs nouvelles missions, et les moyens dont disposent les collectivités locales restent pour 64 % des personnes interrogées « plutôt insuffisants > ou c tout à fait insuffisants ».

- Pour augmenter les ressources des collectivités locales, 43 % des personnes interrogées estiment enfin qu'il faut augmen-ter les tarifs publics locaux, 26 % les impôts locaux ; 31 % sont sans opinion.

★ 2-16, boulevard Soufflot, 92015 Nanterre Codex, Tél. : 47-25-40-57.

# UNE NOUVELLE LIGNE DU RER

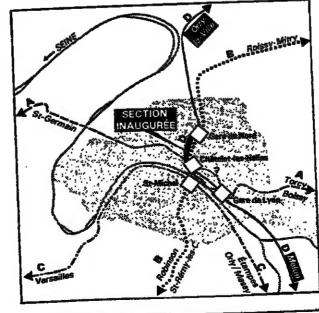
# Du nord de Paris au Châtelet

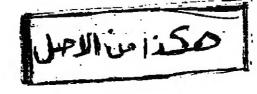
ACQUES DOUFFIAGUES, ministre des transports, inaugurera, le jeudi 22 octobre, l'embryon de la ligne D du RER parisien, c'est-à-dire l'arrivée à la station Châtelet-les-Halles des trains en provenance de la bantieus nord (Orry-ta-Ville, Villiers-le-Bel, Garges-lès-Gonesse, Pierrefitte, Steins et Saint-Denis), qui s'arrêtaient à la gare du Nord, jusqu'au 27 septembre.

Après la ligne A (RATP : Saint-Germain-Boissy-Marne-la-Vallée), la ligne B (RATP et SNCF : Saint-Rémy-lès-Che-vreuse-Aéroport Charles-de-Gaulle), la ligne C (SNCF : Saint-Quentin-en-Yvelines-Etampes - Dourdan), la ligne D permettra de faire circuler des trains d'Orry à Melun lorsqu'un tunnel sera percé entre Châtelet et les Halles. Aucune date n'est encore arrêtée pour le début des travaux de percement.

Depuis le 27 septembre, un train omnibus par quart d'heure, en provenance de Villiers-le-Bel-Gonesse, sera prolongé jusqu'aux Halles, offrant aux vingtdeux mille voyageurs quotidiens de la ligne de pénétrer au cœur de la capitale et de bénéficier des correspondances avec les lignes A et B (correspondance quai à quai) du RER ainsi qu'avec six lignes de métro, contre trois à la gare du Nord. Le gain, sur le temps de transport, est évalué à cinq cent mile heures per an-

Les relations seront assurées par du matériei automoteur à deux niveaux Z2N, comportant mille soixante-douze places assises. Le coût de cette amélioration s'élève à 198 millions de francs, supportés à 40 % par l'Etat, à 40 % par la région et à 20 % par des prêts spéciaux de la région.







# Culture

# La 14º FIAC au Grand Palais

# La foire fait salon

La 14e Foire internationale d'art contemporain ferme ses portes le dimanche 18 octobre. Mais est-ce toujours une foire ?

Ce n'est plus une foire, et, s'il s'agit bien d'art, son caractère contemporain, vivant, s'est définitivement évaporé au profit d'une tradition bon teint, immobile, ennuyeuse. Internationale, elle l'est incontestablement, puisque 68 des 134 galeries participantes sont étrangères, pour 66 françaises. Mais cela ne donne pas l'avantage de vie, car ces galeries se sont mises au dia-pason de la FIAC, alignant leur Picasso, leurs valeurs sures.

Le ton même des gestionnaires de cet - événement - plus mondain que mondial est révélateur d'une évolution qu'il ne faut pas trop facilement excuser. « La FIAC, sière de ses tra-ditions n'hésite pas à les transformer lorsqu'il s'agit d'améliorer la qualité de son image », déclare Daniel Lelong, président du comité

La FIAC est une foire.

Et si la majorité

viennent pour voir.

Sous la pluie, devant le Grand Palais, on piétine patiemment dans la boue avant de s'offrir, pour une somme modique, le droit à l'entrée dans le temple sporadique du mar-

ché de l'art. Et, qui sait, le droit de rêver. Mais pas à n'importe quel prix. Au détour d'une allée une

dame donne de bons conseils à un petit groupe, adepte peut-être des visites guidées proposées cette année par la FIAC: "Pour devenir un

acheteur, un collectionneur avisé, il

faut avoir le nez et la passion. Cer-

tains l'ont, d'autres pas et se cassent

le cœur, les valeurs sûres de demain,

nous avons enquêté sur les prix. Facile? Oui et non. Seules les gale-

ries allemandes affichent la valeur à

côté de chaque tableau : environ 35000 F pour un pastel et 140000 F

une toile de Fetting chez Raab (Ber-

certains achètent.

des visiteurs

d'organisation, en préface au catalo-

Et il poursuit : « Notre comité s'est particulièrement attaché cette année à repenser la présentation des œuvres qui seront exposées. - Il est évident qu'il s'agit désormais d'un Salon, au sens où l'on entendait le terme au dix-neuvième siècle, mais en plus poussièreux, car les Salons d'antan ne s'intéressaient qu'à la peinture fraiche... Par la fabrication s'entend, sinon par les idées. Ce n'est pas déshonorant d'aller visiter un Salon, encore faut-il en être

Car si l'on vient, en bon public non spécialiste, avec l'espoir de trou-ver l'atmosphère festive, fébrile, foisonnante de ce qu'on met sous le mot « foire », si l'on vient avec l'idée de retrouver la richesse presque « sportive » des premières FIAC, on risque d'être déçu. L'évolution du public, singulièrement plus endi-manché que jadis, est d'ailleurs

Conversation volée à l'entrée à un groupe, survivant, de « post-babs »

Prix juste, prix fort

lin). La plupart restent sur la

réserve: donner un prix – et réserve: donner un prix – et sachant qu'il sera publié, – c'est peut-être manquer une plus-vaiue ou s'attirer les foudres d'un collectionneur qui, hier, a acheté un artiste dont la cote baisse aujourd'hui. Circonstance rare: à la FIAC on moatre plutôt qui a le vent en poupe. Autre raison avancée, plus receva-

Autre raison avancée, plus receva-

Autre raison avancée, plus receva-ble: Un prix n'est juste que lorsqu'il désigne une toile précise dont il faudrait à chaque fois don-ner la signalétique: format, date et place dans la production de l'artiste. On paie certaines pièces au prix fort pour leur valeur histori-que. Ainsi, chez Michel Delorme (Paris), un panneau d'amiante brûlé d'Yves Klein, daté de 1961, atteint le même prix qu'un juxuriant

atteint le même prix qu'un luxuriant et vaste Karel Appel de la même

année, soit 2 millions de francs. Les lacérateurs d'affiches (Villéglé.

Hains ou Rotella), en hausse, dit-on, oscillent entre 80 000 et 200 000 F.

Les mêmes prix que pour un Garouste des années 1986-1987 chez Durand-Dessert : il faut compter 60 000 F pour un pastei et entre 110 000 et 220 000 F pour une toile.

louchant sur le skinhead : • Classieux! C'est classieux... Merci pour le costume-cravate. Manque plus que les trois-pièces.. »

> Entre gens bien élevés

En effet, la brasserie tout venant de la FIAC (il y a aussi la version luxe) a été confiée à Flora Danica, qui a substitué aux mauvais buffets d'antan toutes les subtilités de la cuisine danoise, peu avare de saumon, comme on le sait. Cela s'explique par l'hommage rendu cette année à la patrie d'Hamlet, et d'Asger Jorn. Mais, même servi dans les plus infects couverts jetables, ce genre « chic et cher » crée un excessif décalage avec la dimension populaire, voire universaliste, qu'avait naguère la FIAC, et qui reste l'apanage de foires comme celle de Bâle.

Halte-là!, nous dira-t-on. Ici, on ne parle que de peinture, et de bonne peinture, entre gens bien élevés. De fait, jamais les spécia-listes n'ont paru aussi gênés aux

Parmi les jeunes, l'Américain Jean-Michel Basquiat devance largement ses pairs (envirou 160 000 F, chez Boulaia). Il caracolle loin devant Combas, dont les portraits de l'« art-society » sont vendus 20 000 F pièce chez Yvon Lambert. Une toile du même artiste vaux 96 000 F chez Hermann Kirk-

vaut 96 000 F chez Hermann Kirk

vaut 96 000 F chez Hermann Kirkhaar (Armsterdam). Chez Kirkhaar toujours, les derniers travaux de Louis Cane valent de 24 000 F à 54 000 F. Chez Maeght, pour Gasiorowski, un grand disparu: 25 000 F la série de quatre huiles sur papier. Pour Cremonini (galerie Claude-Bernard), tout va bien: entre 90 000 et 400 000 F. Pour Christian Boltanski (galerie Hussenot) et Jean Le Gac (Templon), compter de 100 000 à 150 000 F. Chez Daniel Gervis, les travaux récents

Daniel Gervis, les travaux récents d'Olivier Debré oscillent entre

à 25 000 F, un Kounellis à 900 000 F, des tubes fluo de Dan Flavin à 70 000 F, un Pistoletto à

250 000 F, une Ligne indéterminée, sculpture de Bernar Venet, à

Quels que soient les prix -

usse nette cette année encore, -

conceptuels en baisse et peintures expressionnistes ou abstraites en

l'amateur ne doit pas trop parier sur la spéculation : « C'est quand le grand-père a acheté un impression-

niste que le petit-fils en a tiré pro-fit », rappelle sagement Daniel Gervis. Acheter du « contempo-

rain ., en salle des ventes ou à la FIAC, reste une aventure. Et c'est

ODILE QUIROT.

Il y a encore à la FIAC un Buren

80 000 et 250 000 F.

entournures, aussi coincés par cette image de « qualité » qu'évoque le président du comité. Au moment où les historiens d'art, remettent en cause nombre d'acquis du savoir passé, parfois avec fierté, les tenanciers de l'art contemporain sont comme figés dans l'attitude d'élèves qui réciteraient, hébétés, un dogme draconien: un Picasso, un Alechinsky, un Garouste, un Raynaud, un Arman, un Bacon, un Léger, un Cremonini, un Dubuffet, un Debré, un Pages, un Kupka... Et même un Warhol, et un Mapplethorp, par soli-darité. N'avons-nous rien oublié ?

Tout cela est très beau, très excitant, mais si peu surprenant, si peu « courageux », comme on le disait autrefois de certains marchands! Il ne reste plus à gloser, si l'on veut rester honorablement considéré par la profession, que sur la présence ou l'absence de telle on telle galerie, sur les prix pratiqués, sur le standing régressant de tel abstrait, sur la montée en grâce de tel « jeune pou-lain », sur le marché depuis quinze ans, mais qui continue d'apprendre à faire la grimace à nos compagnons

Le marché? Mais oui nous sommes sur le marché, pas à la foire, Le marché dans ce qu'il a de plus rigoureux, de plus terroriste, de plus exclusif. Et a allez pas nous dire que les galeries gentiment appelées périphériques par la vox populi - galeries encore mal armées pour réciter le dogme, elles n'out pas droit aux emplacement centraux - sont plus entreprenantes. Partout c'est le même sentiment de bonne (quelquefois très bonne) et honnête (parfai-tement) qualité déjà testée dans le commerce; partout c'est la même impression de déjà-vu, de bégaiement de l'histoire.

Montrant un considérable esprit d'innovation, le comité d'organisa-tion a cependant invité vingt nou-velles galeries, dont six affublées de l'inénarrable mention «jeunes galeries de l'année». Autrement dit, il s'agirait d'une expérience un peu idescendante avec ces icunes qui en veulent, sortes de stagiaires qui reviendront peut-être. Si elles se

A l'évidence, la FIAC se solérose par le haut. Car ce n'est pas l'absence de qualité, loin de la, qu'on peut lui reprocher. C'est son manque de vigueur, sa crainte de la qua-lité fraîche, de l'incertain, de l'inconnu. Si bien qu'un soudain besoin de véritable jeunesse peat vous prendre, et vous faire fuir vers les quartiers «traditionnels» des Si le Grand Palais n'est pas assez

grand pour accueillir une vraie foire, que la FIAC déménage. FRÉDÉRIC EDELMANN.

# Marché noir



«Andy Wharhol in a circle» per Richard Mapplethorpe

De Mapplethorpe à Ingrid Orfali, le marché de l'image fixe révèle à la FIAC ses ambiguités et ses contradictions.

Baudouin Labon lui-même la dit avec humour. S'il montre des photographies alors qu'il n'en expose qu'une fois per an, c'est autant pour casser son image que par esprit de contraste. Dans les allées de la foire, entre Combas et Rifke, le noir et blanc des épreuves sied à la virginité de ses cimaises.

C'est lui qui a eu l'idée de monter en diptyques les nus et fleurs de Robert Mapplethorpe. Ratifiés par la signature sismographique de l'auteur, ces bouquets gamis, achetables en botte (30 000 F) ou au détail (16 000 F), valent deux fois moins que les visions d'enfer de Joël Peter Witton qui épouven-tent, paraît-il, le public. Conçus d'après croquis, inspirés de la grande painture, le nabot à levette ou la Vénus aux moignons, limités à trois exemplaires, valent 60 000 F et sont cent fois plus séduisants que les multiples de Warhol, cousus de fil blanc, non datés, et répétant invariablement la même vue. (Flushing Toilet), cédés 85 000 F quoique tirés d'une série de sobrante-quinze images réunies dans un ouvrage paru en février 1987 chez Robert Miller.

C'est sans doute payer un peu

cher la reproduction mécanique de l'insipide.

Cetts plus-value pose l'ambiguité du statut de la photographie. Art reproductible, et donc multiple, comme l'estampe ou la sérigraphie que la PIAC interdit d'exposer, elle n'a de vraie cote qu'avec les œuvres du passé, celles d'artistes morts ou célèbres en d'autres disciolines. On le voit à la galerie Beaubourg où Yvas Klein, Beuvs et Duchemp sont portraiturés à la mine de plomb per Hucleux. Décalqués des photos d'Alice Springs, Denise Colomb ou Gisèle Freund, ces négatifs inversés figurent comme à dessein les contours flous qui cernent aussi bien la notion de propriété que celle:d'original.

La seule galerie permanante de photographies est ici celle de Michèle Chomette Encedeé d'un triptyque sur toile de Nancy Wilson Palic (60 000 F) et des dernières gréations d'Alain Fleischer, on y découvre trois nouveaux tirages clinquants, en cibachrome marouflé, d'Ingrid Orfali (11 000 F). Moins nature morte que portrait, cas compositions postpop. et néo-sur-réalistes, content, par le heurt des tons contraires, l'union réussie des mariages contre riature. Cette Suédoise excentrique, née en Egypte, apporte dans cette foire une fraicheur exubérante et salu-

PATRICK ROEGIERS.

## MODE

ia susule ».

# L'été, c'est du cinéma

L'humour de Jean-Paul Gaultier

Jean-Paul Gaultier et « Chignon-drapé »

Concierge vaporeuse ou nou-

veau petit marquis du logis. Elles

s'enveloppent dans des tabliers de mousseline, enfilent des pan-

talons d'homme, des caracos de

lycra qui dessinent une poitrine

toute ronde, toute dodue.

Aucune violence, aucune raideur.

ments coulent, communiquent :

un polo crème s'évase en longue

jupe plissée soleil, un débardeur

noir se prolonge en veste che-

mise. Vieillies par le temps, les

couleurs (bois de rose, safran,

Musculins, féminins, les vête-

Au troisième jour des défilés, le soleil brille. Les esprits s'enflamment : - Chloé, c'était génial. l'aurais vu, t'aurais moury! . Les rédactrices ont sorti leurs verres fil-trants. Malgré les retards et les bousculades, le moral des troupes est au plus baut. Les films de la journée ne se ressemblent vraiment pas : après « La concierge est dans l'escalier », de Jean-Paul Gaultier, chef-d'œuvre d'intimisme et de douceur, on a vu quelque chose comme - Terre d'Afrique, tu m'excites -, signé Thierry Mugler.

Corps d'ébène, chairs parfaites, statutiées, immobiles. Beautés violentes qui vous dévorent tout cru, un tigre au bout de la laisse chromée,

leurs prétendants avec des bustiers lamés argent à pointe, des robes de cuir en forme de crocodile, des regards qui lancent des flammes. Les chignons tam-tam, les bracelets rouleaux, les talons en forme d'osse let, les rendent fatalement préhisto riques. Quand elles quittent la brousse, c'est pour rejoindre le casino en plein black-out.

Alors apparaissent les fourreaux aux couleurs de néon qui claquent et qui brûlent, les croupes de mousse-line pailletée, les poitrines débraillées par les fantasmes. Ames sensi-

LAURENCE BENAIM.

# THÉATRE

## « Le Misanthrope », à Marseille

# Intéressante jeunesse

La vie artistique de Marseille se développe tranquillement. Des théâtres s'aménagent et le Gymnase, salle municipale remise à neuf, présente un Misanthrope adolescent.

Au Gymnase de Marseille, la comédie du Misanthrope se donne d'abord entre de lourds rideaux de pourpre pour s'achever, en dépouilde murs nus : du salon où chacun joue son propre personnage et brille en médisant d'autrui jusqu'au désert d'Alceste voué à la solitude amère et sans doute au silence après les dénonciations publiques de l'hypocrisie mondaine qui, déjà, le singula risalent

Tel est le parcours d'un spectacle mis en scène par France Rousselle, avec la collaboration de Patrick Bourgeois, où décor, costumes, éclairages sont traités avec un soin très professionnel. Il s'agit là d'un travail «classique» dans le sens où. bien fait, il est agréablement dans le vent - de l'agitation physique, une expression parfois violente des sentiments - sans pour autant choquer ni

Une retenue de bon ton corrige l'impertinence. On regrette alors que France Rousselle n'ait pas souligné avec plus de vigueur la perception assez noire qu'elle a du Misan-thrope, une comédie dans laquelle Molière ne privilégierait pas plus l'honnêteté furieuse d'Alceste que la rouerie de Célimène ou la sociabilité

complaisante de Philime, laissant le spectateur devant un constat d'incompatibilités sans issue.

Le mérite, en tout cas, de l'entreprise marseillaise est d'avoir pris sans détours le parti – et les risques – de la jeunesse dans l'interpréta-tion. En dépit de quelques inéga-lités, ce choix se révèle intéressant, en particulier pour l'Alceste de Jean-Pierre Lorit. Il a la passion convulsive et fétichiste, le désir fou, la jalousie irrépressible, le déséqu bre d'un amant possessif et possédé et, pour tout dire, l'intransigeance agressive et la vulnérabilité d'un mme à peine sorti du brouillon de l'adolescence. Le public de la première, en tout cas, a mamifesté chaleureusement son contentement.

Les amateurs ont d'ailleurs de quoi voir, à Marseille. La prospérité de la Criée, où Maréchal accueille vingt mille abonnés, a engendré une floraison de compagnies que la municipalité a pris soin d'entretenir et de régler par une politique d'aide à la création et aux lieux, menée le plus souvent en collaboration avec l'Etat et la région.

#### Marionnettes au Massalia

C'est ainsi que, dans le quartier de la Belle-de-Mai, où se sont multipliés les descendants des immigrés italiens fuyant le fascisme mussolinien, vient de s'ouvrir le Gyptis, un nouveau théâtre de cinq cents places confié à la compagnie de Françoise Chatot et Andonis Voyoucas. Ils y créent la Ville blanche, une pièce où Serge Ganzi, avec des personnages inspirés de l'histoire, évoque le Marscille des années 30, quand politiciens et truands collaboraient à-faire

main basse sur la ville. Non loin du Gymnase, et sous sa règie, la Chapelle des Bernardines a été transformée en petite salle d'essai. Alain Fourneau va y accueil-lir François-Michel Pesenti avec son trectació Carsolle Pesenti avec son spectacle Cassette 33, de Guyotat. Quant au Massalia, de cent places, il est vous aux marionnettes. Philippe Foulquié et Massimo Schuster

Le théâtre de Leuche, non loin de la mairie, a été confié au Mini-théâtre de Marseille. Richard Martin a trouvé asile au théâtre Achille-Toursky, où vont commencer d'importants travaux de rénovation. Le théatre de la Minoterie, lui, bénéficiera d'une association entre le Théatre Provisoire - premier occupant et organisateur du lieu -et la compagnie Blaguebolle.

La présence comme conseiller auprès du maire de Marseille de Dominique Wallon, ancien directeur du service du développement cultu-rel à Paris, du temps de Jack Lang, n'est pas étrangère bien sfir à cet n'est pas cirangere oien sur a cer ensemencement de la ville par le théatre. Des lieux nombreux et équipés seront ainsi disponibles pour l'éclosion, en octobre 1988, du grand projet qui verra les villes du soleil, Barcelone et Naples, exposer à Mar-seille, et avec Marseille, is expressions contemporaines de leur création artistique.

JEAN-JACQUES LERRANT. \* Théatre du Gymnase : «le Misaa-thrope», jusqu'au 30 octobre. Théâtre Gyptis : «la Ville blanche», jusqu'au 25 octobre. Le spectacle sera ensuite joué en tournée au théâtre des Boucles-de-la-Marne, à Champigny, du 9 au 28 novembre.

## CIRQUE

#### La troupe du Puits aux images

#### Fantaisie baroque En retrouvant il y a douze ans la tradition du cirque à l'ancienne,

Alexis Gruss et son équipe avaient lancé une tentative de rénovation du cirque. D'autres folles aventures de sauvegarde d'un genre en voie de disparition ont ensuite surgi. L'une des plus intéressantes et des plus belles est celle de la troupe du Puits aux images, qui, fin 1979, a construit elle-même, avec les moyens du bord, un chapiteau et des gradins qui ressemblent à un cirque. Formée par la rencontre de jeunes artistes venus d'horizons divers, de la piste bien sur mais aussi du théstre et de la musique, la compagnie du Puits aux images puise avec bon-heur dans la tradition foraine, propose une fantaisie baroque d'une beure trente avec une musique originale et de beaux numéros de corde lisse, de cerceaux et de contorsion. Mais il y a surrout, comme chez Gruss, la manière d'offrir un spectacle avec le cœur, de développer des idées simples avec efficacité comme

\* Le Puits aux images. Terre-plein Sully-Morland, Matiness à 15 heures, les mercredi, samedi et dimanche. Soirées à 20 houres les joudi, vendredi es

la machine à vent, de manifester une

imagination tranquille, d'avoir beau-

coup de charme et de fraicheur.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356 théâtre

SECTACIES

15 16 me .

100

1980 2 1987 2 2 2 4 18

d king page 14:14

SERVICE STREET

No. of Street, Street,

-purchase see

BINT GOVERNOR

\$180.85 ST. 78 15 8 .

AND PROPERTY AND

21. 41.

Standard .

Dura lease 12:

A STATE OF THE STA

With the Court of the Party of

医乳状状态 经 医性发生 海水 MARKET SERVE SEASON The same of the second state. Zamertes a religion

in reduced

I Sh AR BUT 27.423.4 And the first of t

According to ---The state of the s Variation of the last

AL PRINT NO DES 7000

A THE STREET Same programme and the same the second second

WILSON DE LA POSSE

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE MAURICE CARPON 

PERSONAL TOMOGRAPHIC CTOBRE - 20HAS - EGERT RE SOIREE BRAHMS EMEX # CHOUR DE !! ADDAYS OF THE PROPERTY.



calmes, fluides. L'humour est là,

plus subtil, plus retenu. Il colle à

la peau, fleurit les robes-maillots

de marguerites en plastique,

dignes des bonnets de Kiki

Caron, et dessine des guépières

en forme de sablier. Mais le natu-

rel a remplacé la dérision. Ni pas-

séiste ni futuriste, Jean-Paul

Gaultier googse aux boursou-

flures de la mode, aux ruchés,

aux volants, aux chichis, l'heu-

reuse simplicité de l'élégance.



the state of the s

The state of the s

the property of the Angelow P.

the second of the second

Contract town of the Law Contract

to the talk of the feet of

Francisco (Sept. 1997)

The state of the s

Tank the state of the state of

the second secon

the control of the state of the

1.9

STATE STATE OF STATE

医动物 医抗原霉素

1.7

Forth or think

100000

1.1

No. 2 7 8

11,50

100

10000

-4-26-5

. pg€i , h

in the second

-Marine Street -The same of the sa The second secon With the West STATES OF BUILDING The same was productive

Military Street

STATE OF STREET the same and the the State of the S TO STREET AND IN the transfer of Street and many -京 教育 中央 かん

LA CONTRACTOR OF THE RESIDENCE Margar Paramine of sea day . Service of the contract of the contract of Company with the last

théâtre

**SPECTACLES** NOUVEAUX

LA LOCANDIERA, Auberviller Théatre de la Commune (48-34-67-67), 20 h 30. N NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, Malakoff, Théire 71 (46-55-43-45), 20 h 30. DERNIERS CHAGRINS, Amendica-Paris (43-66-42-17), 20 h 30.

LE BAISER DE LA VEMME ARAI-GNÉE, Studio des Champs-Elysées GNEE, Studio des Champs-Elysées (47-23-35-10), 21 h.
PIANO PANUERS, Palais des giaccs. (46-07-49-93), 19 h. YA BON BAMBOULA, Paris-Villette (42-02-02-68), 21 b.

BRUNGHEL A CAEN, THE (46-03-60-44), 20 h 30. CLYTEMPESTEE, Bestille (43-57-42-14), 21 h. CRIMES DE COLLE, Potimière (42-01-4-16), 20 h 30,

Les salles subventionnées

OPERA (42-42-57-50) : mm. à 20 à 30 : le SALLE FAVART (42-96-06-11) : sam\_&

SALLE FAVART (42-96-06-11): nam\_8
19 h 30: le Triptyque, de Purcini.
COMÉDIZ-FRANÇAISE (40-15-00-15):
an Théirei de la Perte-Saint-Martin
sam, 14 h 30 et 20 h, dim. 14 h 30: Dinlogues des Carmélites; à la saile Richefan: sam., à 20 h 30: Polyshett; les
Femmes savenoss; dim., à 20 h 30: Monsieur chassel; an Théistre Monéparseaux, Grande Sails sam., à 18 h 30 et
21 h 15, dim., à 15 h 30: Autres hori-21 h 15, dim., à 15 h 30 : Antres horizons ; Petil-Montparmane (sum.), 21 h, dim. à 15 h 30 : C'était hier.

cum, a 15 h 30 : C'étail hier.

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyar
20 h 30 ; dim, à 15 h et 20 h 30 (dorn) ;

Biancaneve ; Grand Théitre, relèche
jusqu'an 31 octobre ; Théitre Gémler
dim, à 15 h et 20 h 30 (dorn.) : Cemerantoin, de G. Rossini ; Alda, acto II, de
Verdi. Spoctacies de marjonnettes itslement.

PETIT ODEON (43-25-70-32) sam. dim. 18 h 30 ; Bréviaire d'amour d'un habite-

phile.
TEP (43-64-80-80) sem.), 20 h 30 + dim. 15 h: Entro passions et prairie.
BEAUBOURG (42-77-12-33) Cinéma-Vidée : Vidéo-Information : à 13 h. Computer Clab, réal, BBC; 16 h. Long Bow, en village chinois, de C. Hinton, R. Gordon; 19 h. Maltonines, histoire de trahinon, de J. Denti; Vidéo-Musique : 13 h, la France des années 30, de R. Manthoujis; 16 h, La Fancialla des West, de Puccini; 19 h. Manon, de Massaux; Claimas du Music (som. dim.): 15 h, Happenings, de C. Oldenburg; Selle Garance (42-78-37-29): Cycle du chaima hrésilieu : se reporter à la rubrique Confessa (Cinémathéque.
TERÂTRE MUSICAL DE PARES, sum.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS, sam, et dim. à 14 h 30 et 20 h : Kabaki : 4 stèches de tradition populaire su Japon (traduction simultante).

sam., à 20 h 45; dim., à 17 h 30; Banl; dim., à 14 h 30; Dam la jungic des villes.

CARRÉ SIL, VIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30, dim. 16 h : Iphigénic.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à la Facine Deligny, 25, quai Anatole-France (75007 Paris); sam., à 20 h 30, dim., à 15 h : Maxionestres sur est de Victuam. Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56) sem., dim. 21 h: Ligue d'improvisation fracçuise, CAPÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) MIL 23 h; dim. 17 h : American massi

cals (H. Imacs).

CASINO DE PARES (40-16-12-46).

20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30; S. Lame.

20 h 30; dim. 14 h et 17 h 30: S. Lame.
CAVEAU DES OUBLETTES (43-5494-97) sam, 21 h : Chancon françaises;
22 h 30: Chancon à la carte.
OLYMPIA (47-42-82-45) sant. Men.
16 h + 20 h 30, dim. 17 h : M. Leob.
PALAIS DES CONGRÈS (46-40-28-20)
dim. 16 b : C. Azmayout.
PISCINE DELIGNY (45-44-72-30) sant.
20 h 30, dim. 15 h : Les maximunties sur
Peau du Victorius. SPLENDED ST-MARTIN (42-08-28-93)

THÉATRE TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) ssm. 21 h : S. loly.

ZERRE (43-57-51-55), 20 h 30 : K.K.O. (dem. le 17).

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), Forem de la dante (juaqu'an 25).

18 THÉATRE (42-26-47-47), 26 h 30, dim. 16 h: Triptense et chocolat (dem. ls 18); 22 h: C\* R. Léger (Allé Mannan). 10020N (43-73-50-25) seen. 22 h : Extrême convergence ; 20 h : Camaline.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30: L'accros-habitation. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 k, dies. 15 h 30: Elyste\_moi.

Les festivals d'automne PESTIVAL DESCRAUT

> DE MELLIN-SENART (60-60-58-14) Veir région partitionne.

FESTIVAL D'AUTUMNE (42-96-12-27) Ateller 21 h, Dina. 15 h : le Récit de le ser-

vane Zerline,
Chellee: 20 h 30, Dim. 15 h : Conscension
Aida (dera le 18). S. 20 h 30; Dim.,
15 h : Blancauve (dera le 18). Thifter des Amendiers, Nantures; Sum. 20 h 30; la Serva Amorosa.

Thistire de la Commune, Anbervilliers; 20 h 30, Dim, 16 h 30 : la Locandiera. THEATRE DE LA VILLE (42-74-23-77)

cinéma

Les films rearqués (\*) sout interilés sut; proips de troise sus, (\*\*\*) aux moins de étu-ient aus. La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) SAMEDI 17 OCTOBRE 15 h, Hommage à H. Hawks: 15 h, le Sport favori de l'homme (v.o.s.f.); 19 h 15, le Ligne rouge 7000 (v.o.s.f.); 17 h 15, restaurations: la Grande Vie, de Schneider: 21 h 30, f N. Papacakia : les Abyassa.

TRIMANCHE 18 OCTOBRE 15 h, Hommage à H. Hawks/El Dorado; 17 h 15, resturrations: Paris-Midditerrante, de Joe May; Hommage à Nico Papatalis: 19 n, les Pâtres du décordre; 21 h 15, Gio-MEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 17 OCTOBRE

Hommse à H. Hawis: 15 h. l'Impossible Monsiour Bébé (v.o.s.t.f.); 17 h. Senis les anges ont des alles (v.o.); Biarrizz \$7: 19 h. le Bonffon, de J. A. Morais (v.o.s.t.f.); 21 h. l'Associé de Diou, de F. Garcia (v.o.s.t.f.). DIMANCHE 18 OCTOBRE

HOMMANCHE IS OCTOBER
HOMMANCHE IS OCTOBER
HOMMANCH IN BURNE
de vendredi (v.a.); 17 h, Sergent York
(v.a.); Biarritz 87: 19 h, Tous sangs milds,
de M. Gomez (v.a.s.f.); 21 h, Bread and
Puppet Thesire: Une chanson pour le
Nicaragua, de Ron Levine et R. de Carufel; Chemins du silemen, de F. Zurita de
Histen (documentura).

BEAUBOURG (mile Garance) . (42-78-37-29) Cycle de cluban, brinifica SAMEDI 17 OCTOBRE 14 h 30, Brasilia segendo Feldman, de Visdimir de Carvalho; Palaninha, de David Noves; 17 h 30, Sao Bernardo, de Leon Hirszman; 20 h 30, Chapeleirot, d'Adrian Cooper; O Rei da Noite, d'Hoo-ter Babenco.

DIMANCHE 18 OCTOBRE DIMANCHE 18 U. 1 Umas.

14 h 30, Meonw, de Risrou Magalhaes;
Na Estrada de Vida, de Neison Pereira dos
Santos; 17 h 30, Eta Eta Eta, d'Andrea
Tonacci; Nem Tudo é Verdade, de Rogerio
. 20 h 20, Eta Nao Usam BlachLes exclusivités

AGENT TROUBLE (Pr.): Elysées Liscoin, & (43-59-36-14); 7 Parassium, 14 (43-20-32-20).

LES AILES DU DÉSIR (All., v.a.): Gammont Halies, 1\* (40-26-12-12); lampérial, 2\* (47-42-72-52); Saint-Andrédes-Aru, & (43-26-48-18); Pagodo, 7\* (47-05-12-15); Gammont Champs-Elysées, & (43-59-04-67); Bastille, 11\* (43-42-16-80); Escarial, 13\* (47-07-28-04); Gammont Convention, 15\* (48-(43-42-16-80); Escarial, 13- (47-07-28-04); Gammont Convention, 13- (48-28-42-27); 14-Juillet Benagreselle, 15- (45-75-79-79); v.o. et v.f.; Bienvenne Montparnesse, 13- (45-42-50-2); V.F.; Gammont Opéra, 2- (47-42-50-33); Funcion, 13- (43-31-60-74); Gammont Alfela, 14- (43-27-84-50); Paulo-Chichy, 13- (45-22-46-01).

AJANTRIK (Ind., v.a.) : Républic Chéma, 11 (48-05-51-33) à sp. CHEMIN, 17 (44-05-5)-33 a.sp.

L'AMII DE MON AMIE (Pr.); Gaussiant
Hallos, 1\* (40-26-12-12); Impérial, 2\*
(47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés,
6\* (43-22-47-23); Marignan, 8\* (43-592-82); 3 Parmassiens, 14\* (43-2030-19); Convention Saint-Charles, 19\*
(45-79-33-00).

ANGEL HEART (\*) (A., v.A.) : Lucer-naire, 6 (45-44-57-34) ; George V, 9 (45-62-41-46). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.a.) ; Tem-pliers, 3 (42-72-94-56), h. sp.

L'ARME FATALE (A.) (\*): (\*A.) Emitage, & (45-63-16-16). – V.I.: Français, & (47-70-33-88); Montpar-nasse Pathé, 1 (43-20-12-06). AU-DELA DU SOUVENIR (Pr.) : Uto-

pia, 5 (43-26-84-65).

AU REVORE LES ENFANTS (Pt.) 2
Gaumont Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont Optra, 2\* (47-42-60-33); Haustefeuille, 6\* (46-33-79-38); 14-Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); 14-Juillet Parsanne, 6\* (43-26-88-00); Pagoda, 7\* (47-05-12-15); Ambassade, 8\* (43-39-19-08); Publicis Champs-Elyabes, 8\* (47-00-76-23); Saint-Lunare Panquiar, 8\* (43-87-35-43); 14-Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Nations, 12\* (43-43-04-67); Fauvetta, 13\* (43-31-60-74);
Gaumont Alénia, 14\* (43-27-84-50);
Miramse, 14\* (43-20-89-52); Gaumont

– MAISON DE LA POÉSIE – Association subventionnée par la VIIIe de Paris 101, rue Rambuteau (1=) – M° Halies – Tél. : 42-36-27-53

JEUDI 22 OCTOBRE, à 20 h 30 Avec Marcel Degreve, Jacques Charpentrenu - textes dits par Jenn-François Delacour

MAURICE CARÊME (1899-1978)

FETES D'ALTOMNE DE VI Ardi LE 21 OCTOBRE - 20 H 45 \* EGLISE SAINT SEVERIN SOIREE BRAHMS

DUO CROMMELYNCK & CHŒUR DE PARIS SORBONNE Location: 43311199 et sur place le soir du concert

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Samedi 17 - Dimanche 18 octobre

biservation at prix préférentiels avec la Carte Club

Convention, 15 (48-28-42-27); 14-Juillet Beautremile, 19 (48-28-11) Juillet Bonngramile, 15 (43-73-79-79); Malilot, 17 (47-48-06-06); Parhé Wopker, 18 (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Templiers, > (42-72-94-56). LES BALETNES DU MOIS D'AQUT (Ang. v.o.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30).

10-30).

LA BAMBA (A., v.s.): Forum Horizon, 1= (45-03-57-57); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Rounde, 6= (45-74-94-94); Normandie, 2= (45-63-16-16): -V.f.: Rez, 7: (42-36-32-39); UGC Montparmane, 6= (45-74-94-94); UGC Goredourd, 2= (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13= (45-36-23-44); Mistral, 14= (45-36-33-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); IGC Convention, 15= (45-74-93-40); Innages, 18= (45-22-47-94); Socrétans, 19= (42-06-79-79); Gambetts, 28= (46-36-10-96).

BARFLY (A., v.s.): Forum Aroen-Ciel,

BARFLY (A., va.): Perum Arcen-Ciel, 1" (42-97-43-74); UGC Danton, 6" (42-25-10-20); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); Brustinge, 8" (45-43-16-16); Bestille, 11" (43-42-16-80). — V.f.: Para-mont Opics, 9" (47-42-56-31); Mistral, 14" (45-39-52-43). BASIL DETECTIVE PRIVE (A. V.L.) :

Napoléon, 17 (42-67-63-42). EYOND THERAPY (Brk., v.a.) : Forum Orient-Express, 1\* (42-33-BEDY (A., v.o.) : Lucertaire, 6º (45-44-

57-34).

BOIRE KT DÉBOURES (a., v.a.): Perven
Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
George V, 9 (45-62-41-46); Matigana,
9 (43-59-92-82); 7 Parassiens, 10 (4320-32-20). – V.f. Punçais, 9 (47-7033-83); Mostparasso-Pathi, 10 (4320-12-06).

30-12-06).

LA BORNER (\*\*) (R., v.o.) : George V, 9(45-62-42-46). — V.f. : Maxéville, 9(47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.a.) : Episode-Bole, 9-(43-37-57-47). (43-37-51-47).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.a.):
14-Juilet Perassa, & (43-26-58-00).
CHAMP D'HONNEUR (Fr.): Gammast
Opfra, & (47-2-60-33); Ssint-Germain
Villago, \$ (46-33-63-20); Gammast
Purassa, 14 (43-35-30-40).

CHANT DES SERÊNES (Can.): Porum Orion-Express, 1º (43-33-42-36); Sains-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Parnessions, 14º (43-20-32-20).

Parmassians, 14 (43-20-32-20).

CHARLIE DENGO (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéan, 6- (42-51-10-30); UGC Biomparassas, 6- (45-74-94-94); UGC Biomparassas, 6- (45-74-94-94); UGC Biomparassas, 6- (45-74-95-40); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40); Images, 18- (43-22-47-94);

COMÉDIE (Fr.): Porum Arocan-Ciel, 14- (42-97-53-74); 14-Juillet Odéan, 6- (43-25-59-83); Ambassade, 8- (43-59-19-06); Parmassato, 19- (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Montparass, 14- (43-27-52-37).

CEOCODILE DUNDEE (A., 7.0.): Triumphe, 8- (45-62-45-76); Parmassian, 14- (43-20-30-19). - V.f.: Francas, 14- (43-20-33-81).

DANCEREUSE SOUS TOUS RAP-

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.a.): Tampilers, > (42-72-94-56).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches St-Germain, 6' (46-33-10-82).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

JENNY ALPHA

LA VIEILLE

MAJORDOME

QUIMBOISEUSE

UN FILM DE JULIUS AMEDE LAOU

va.): Lumiere, 9 (42-46-49-07). ENVOUTÉS (\*) (A., v.o.): Forum Hori-zos, 1\* (45-08-57-57); Mariguas, 9 (43-59-92-82); Paranosions, 14\* (43-20-30-19). V.f.: Maxéville, 9\* (47-70-72-66).

EVIL DEAD 2 (A.) (\*) v.f. : Mazéville, LA FAMILLE (IL, v.o.) : Forum Original

Express, 1= (42-33-43-26); Latina, 4-(42-78-47-86); Stadio do la Harpe, 9-(46-34-25-52); Colisée, 8- (43-59-29-46); Montparnos, 14- (43-27-52-37). – V.I.: Luaribre, 9- (42-46-49-07). - V.f.: Lumière, 9 (42-45-49-07).

FIAG (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Ret. 2" (42-36-83-93); 14-1sillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Marignan, 8" (43-59-92-82); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare-do-Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Miramur,

LES FILMS NOUVEAUX

LES DEUX CROCODILES. Fibe LES DEUK CROCODILES. Fibra français de 1. Séria. Forum Arcan-Ciel, 1º (42-91-53-74); Res., 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparrasse, 6º (45-74-94-94); Colisée, 1º (43-59-29-46); UGC Biarritz, 1º (45-62-20-40); Paramount Opéra, 1º (47-42-56-31); UGC gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Farvette, 13º (43-68-31); UGC gare de Lyon, 12º (43-68-31); UGC gare de Lyon, 12º (43-69-11-06); Coliventio, 13º (45-69-11-06); Coliventio, Saint-Charles, 15º (45-79-31-00); Images, 18º (45-79-79).

ET LA FEMME CRÉA

2247-94); Secretains, 19 (42-06-79-79).

ET LA FEMME CREA
L'HOMME... PARFAIT. Film
américain de S. Scideman. V.o.;
Ciné-Beaubourg. 3º (42-71-52-36);
Chmy-Palace, 5º (43-54-07-76);
UGC Biarritz. 0º (43-62-20-40).
V.f.: UGC Montparusse, 6º (4574-94-94); UGC Boulevarda, 9º
(45-74-94-50); UGC Gobelins, 13º
(43-36-23-44); Convention ScineCharles, 15º (45-79-33-00).

LA FOLLE HISTOIRE DE
LESPACE, Film américain de Mel
Brooks. V.o.; Gaumont Halles, 1º
(40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º
(47-42-60-33); Saint-Michal, 5º
(43-26-79-17); George V. 9º (4562-41-46); Marignan, 8º (43-5992-82); Gaumont-Alénia, 19º (4362-41-46); Marignan, 8º (43-5992-82); Gaumont-Parasse, 10º
(43-35-30-40); 14-juillet Beangronelle, 15º (45-75-79-79), V.f.: Francast, 9º (47-70-33-58); Fauvotte,
13º (43-31-56-86); Montparnos, 10º
(43-27-52-37); GaumontConvention. 15º (48-28-43-27);
Gaumont-Gambette, 20º (46-3610-96).

LA MORT D'EMPEDOCLE. Film français de J.-M. Stanb et D. Huil-let. Lexembourg, & (46-33-97-77). bel Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

TANT QU'IL Y AURA DES
FEMMES, Fifm français de
D. Kaminies; Gaumon Halles, 1v
(40-25-12-12); Bretagns 6 (42-2257-97); Hanteleuille, 6 (45-3379-38); Guorge V, 8v
(45-62-41-46); Français, 9 (47-7033-88); Fauvette, 13v (43-3156-86); Gaumont-Alfeis, 14 (4327-84-50); Montparasso-Pable, 14
(43-20-12-06); GaumontConvention, 15v (48-28-42-27);
Mayfair, 16v (45-25-27-06); PathéClichy, 18v (45-22-46-01);
Gaumont-Gambotta, 20v (46-3610-96).

J.-M. Barjol. Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52).

(40-34-25-32).

LA VIETI LE OUIMBOISEUSE ET

LE MANCHOOME. Fine français
de J.A. Laon. Scudio 43, 9 (47-70-63-40).

ROBERT LIENSOL

14 (43-20-89-52); Mintral, 14 (43-59-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94). LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A.

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A. v.a.): Forum Orient-Express, 1º (42-33-42-26); Marignan. 9 (43-59-92-82); Publish Champa-Elyades, 8 (47-20-76-23). – V.f.: Res., 2º (42-36-83-93); Paramonat Opéra, 9 (47-42-56-31); Furvette, 13º (43-31-60-74); Gammont Aléria, 10 (43-27-84-50); Montparnos, 10 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 10 (43-62-41-46); Gammont-Paramete, 9 (43-62-41-46); Gammont-Paramete,

(45-62-41-46) ; Gaumont-Parasse, JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Tempiore, 3- (42-72-94-56), b. sp.

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Temphort,
3\* (42-72-94-56), h. sp.

LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.): Forum
Orient-Express, 1\*\* (42-33-42-26);
George V, B\* (45-62-41-46).

MACRETH (Fr., v. it.): Studio des Urstlines, 5\* (43-26-19-09).

incs. 5\* (43-26-19-09).

MALADEE D'AMOUR (Pr.) : Porum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57) ; Impérial, 2\*\* (47-42-72-52) ; Rex. 2\*\* (42-36-83-93) ; Hantefeuille, 6\*\* (46-33-79-38) ; Publicis St. Germain, 6\*\* (42-72-72-80) ; Colisée, 2\*\* (43-59-29-46) ; George V. 8\*\* (45-62-41-46) ; St. Lazare Pasquier, 8\*\* (43-87-35-43) ; 14-Juillet-Bastille, 1\*\* (43-57-90-81) ; Nations, 12\*\* (43-43-01-59) ; Farvette, 13\*\* (43-31-56-86) ; Galaxie, 13\*\* (43-80-18-93) ; Gaumont-Alésia, 14\*\* (43-27-84-50) ; Montparnance-Pathé, 14\*\* 13° (45-80-18-03); Gaumont-Aféia, 14° (43-27-84-50); Montparname-Pathá, 14° (43-20-12-06); Gaumont-Parname, 14° (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet-Beamgranelle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétams, 19° (42-06-78-79).

<del>79-79</del>). MAN ON FIRE (A, v.o.), George V. 8 (45-62-41-46). - V.f.; Paragnount-Opéra, 9 (47-42-56-31). MANON DES SOUTECES (Fr.) : Elyates Lincoln, P (43-59-36-14). MELO (Fr.) : Templions, > (42-72-

LE MTRACULE (Pr.) : Maxiville, 9- (47-

70-72-46).

MISSEON (A., v.a.): Châlciel-Victoria,
1° (45-08-94-14): Elyados-Lincoln, B'
(43-59-36-14).

LE MORNE ET LA SORCIÈRE (Fr.):
Ciné-Reaubourg, 3° (42-71-52-36).

MON CAS (Fr.), Ciné-Reaubourg, 3° (42-71-52-36); Lazembourg, 6° (46-33-97-77).

MY EAUTIFUL LAUNDERTIE (Brk, v.o.): Choches, & (46-33-10-62). NEUF SEMANUS ET DEMIE (Hong, v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76).

UE NOM DE LA ROSE (Fr.): V. Ang.: Trois Balzac, P. (45-61-10-60). — V.f.: Lumière, P. (42-46-49-07): Latina, 4-(42-78-47-86). PLATOON (\*) (A, v.a.) : George V, 3\* (45-62-41-46).

PREDATOR (\*) (A., v.s.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16). — V.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MURABELLE (Fr.), Trois Luxembourg, 5 (46-32-97-77).

RADRO DAYS (A., v.o.): Action Booles, 9 (43-25-72-07), Parameters, 14 (43-25-32-20).

EAUNING IN THE MOUNTAIN (China, v.o.): Chmy-Palace, 5° (43-54-07-76).

REQUIRM POUR UN MASSACRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6° (45-44-28-80);

Tricospie, 5° (43-62-45-76).

EICHARD ET COSIMA (Fr.-All.) : Cinoches Seint-Gormain, 6: (46-33-

Cinoches Saint-Garmain, 5° (46-33-10-52).

LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A. v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14-Juillet-Odéon, 5° (43-25-59-83); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Bizaritz, 8° (45-62-20-40): Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14-Juillet-Beaugrenchle, 15° (45-75-79-79); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50). V.I.: Rex. 2° (43-36-39-39); UGC Montparassee, 8° (45-74-94-94): Nations, 12° (43-43-01-59); UGC Genelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gacomont-Convention, 15° (48-28-42-27); Pub6-Clicby, 12° (45-22-46-01).

SOUL MAN (A. v.o.); Gaumont-

SOUL MAN (A., v.n.); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). Ambessade, 8 (43-59-19-08). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Gammon-Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumon-Opéra, 2 (47-42-60-33); 14-Juilles-Odéon, 6" (43-55-9-83); Ambas-sade, 8" (43-59-19-08); 14-Juilles-Bamille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Miramar, 14" (43-20-89-52).

89-52).

SPIRALE: (Fr.): UGC Bonlevard, 9(45-74-95-40).

STAND BY ME (A., v.o.): Studio
Galande, 9(43-54-72-71), b. sp.

LA STORIA (kt., v.o.): Templiers, 3(4272-04-56).

72-94-56).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5' (43-26-84-65).
TANDEM (Pz.): Templions, 3' (42-72-THE BIG EASY (A., v.o.) ; Cinoches, 64 (46-33-10-82). TRAVELLING AVANT (Fr.) : St-André-

des-Arts, 6" (43-26-80-25). 37-2 LE MATIN (Fr.) : Lucarnaire, 6 (45-44-57-34). (45-44-57-34).
TUER N'EST PAS JOUER (Brh., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30): Ambassade, 8"
(43-59-19-08): Normandie, 8" (45-6316-16): George V, 9" (45-62-41-46);
Gammont-Parnasse, 14" (43-35-30-40),
V.f.: Rex, 2" (42-36-83-93): SaintLazers-Pasquier, 8" (43-37-35-43);
Montparnasse-Pathé, 14" (43-20-12-06);
Paramonut-Opéra, 9" (47-42-56-31);
Nations, 12" (43-43-04-67): UGC Gare
de Lyon, 12" (43-43-01-59): Galaxie, 13"
(45-80-18-03): UGC Gobelins, 13" (43-33-52-43);
Convention-Saint-Charles, 15" (45-7933-00): UGC Convention, 15" (45-7993-40): Maillot, 17" (47-48-06-06);
Pathé-Clichy, 13" (45-22-46-01).
LE VENTRE DE L'ARCHITECTE
(ANS, v.o.): Cioé-Beaubourg, 3" (42-7152-36): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): 14Juillez-Bestille, 11" (43-71-90-81); UGC
Montparnasse, 6" (45-74-94-94).
WERTHER (Esp., v.o.): Latine, 4" (42-TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.o.) :

WERTHER (Esp., v.o.) : Latine, # (42-

LES YEUX NOTES (IL-Sov., v.o.) : Cini-LES YEUX NORES (!L-Sov., v.o.): Ciné-Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts, 6° (42-76-8-18): UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Marignan, 3° (43-59-92-82): UGC Biarritz, 3° (45-62-20-40). V.J.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Monsparnasse, 6° (45-74-94-9); Saint-Lazara Pasquier. 8° (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40). ~ V.J.: UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Images, 13° (45-22-47-94).

# PARIS EN VISITES

sonnes), 14 h 30, sortie métro Louvre. « Le jubé de Saint-Étienne-du-Mont de Paris. Suite de sainte. Évocation de et son ensemble de vitraux du quinzième au dix-septième siècle », 14 h 30, devant Saint-Étienne-du-Mont, place du de Genlis », 14 h 30, rendez-vous sortie métro Sully-Morland.

« Les hôtels de la rue du Bac et le jar-

Les origines de Paris et la légende de Saint-Donis », 15 heures, rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Pierre, place du Tertre.

«Le céramique à travers les âges en Burope dans l'ample collection du musée de Sèvres, rendez-vous musée de Sèvres, place de la Manufacture (mêtre Pous-de-Sèvres).

«2 houres dans le Marais», voie arisquartier Saint-Paul et son «village rénové». 13 à 45, rendez-vous sortie metro Saint-Paul (Prestige du Marais,

« Hôteis du Marais, Place des Vosges, le cloitre des Billettes», 14 h 30, métro Hötel-de-Ville, sortie rue Loban. «Hôtels prestigieux de l'île Saint-Louis», 14 à 30, rendez-vous sortie

Les représentations de la comédie de Michel LENGLINEY LES PIEDS DANS L'EAU. interrompues à la suite d'un accident survenu à une interprète, reprendront

ce samedi soir à 21 heures, au Théâtre de la Madeleine, 19, rae de Surène, 75008 Paris - location au théâtre: 42-65-07-09 et agences ».

pormulement

**BOCK!** 

LUNDI 19 OCTOBRE

«Les Capétiens: les Capétiens dans mêtro Saint-Paul (Résurrection du leur palais du Louvre » (limité à 25 per-«Visite exceptionnelle de l'Arsenal

«Les hôtels de la rue du Bac et le jar-din des Missions étrangères », 15 heures, rendez-vous place Saint-Thomas-d'Aquin, métro Bac.

- Galeries rénovées et passages couverts -, 14 h 30, mêtro Bourse (sortie Bibliothèque nationale (Les Flàneries). « L'Opéra, chef-d'œuvre de Gar-nier », 13 h 30, rendez-vous hall d'entrés (Marie-Christine Lasnier). - L'hôtel des ventes et l'hôtel Aguado ., 14 h 30, rendez-vous 6, rue

Drouot (Tourisme culturel). -La gare Soint-Lazare, histoire et fonctionnement (carte d'identité axi-gée), 12 h 15, rendez-vous métro Bourse (Connsissance d'ici et d'ailleurs).

«Tombes célèbres du cimetière du Père-Lachaise », 14 h 30, rendez-vous entrée principale du cimetière (Michèle

# CONFERENCES

« Egypte pharaonique: les dieux», 14 h 30 et « Picasso et le cubisme», à 19 heures, 3, rue Rousselet, 75007 Paris

«L'Egypte et la tradition resiera-cienne», 20 h 30, par Jeaz-François Hesnard, 199 bis, rue Saint-Martin, 75003 Paris (AMORC).

«Tailler le pain de l'écriture» (Jean Calvin, Richard Stauffer, historien des théologies du seizième siècle, 18 h 30, amphithéatre Descartes à la Sorbonne, 17, rue de la Sorbonne (Société des amis de la cinquième section (sciences religieuses) de l'École pratique des bautes andes).

PARIS-PROVINCE

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

# Communication

Les suites judiciaires des manifestations étudiantes

# L'inculpation d'un monteur de TF 1 suscite de vives réactions

Un monteur de TF 1, M. Jean-Pierre Lacam, a été inculpé le jeudi 15 octobre par le juge Grellier pour « complicité de disfamation envers un officier de police ». M. Lacam avait monté un reportage sur les manifestations étudiantes diffusé le 7 décembre 1986 par TF I et montrant une bande de « casseurs » franchissant sans encombre un bar-rage de CRS. Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, avait alors porté plainte en jugeant « tendan-cieuse » la présentation des faits par la chaîne. L'enquête avait abouti, fin février, à l'inculpation de M. Jean-Pierre Ferey, auteur du reportage, et de M. Hervé Bourges, alors président de TF 1.

L'inculpation de M. Faram a suscité les vives réactions des syndicats CGT et CFDT de TF 1 : un début de grève a failli perturber le journal de 20 heures de Patrick Poivre d'Arvor. M= Michèle Cotta, directrice de l'information de la chaîne a jugé - stupéfiante - l'inculpation du

technicien. L'UNEFID qui dénonce - une atteinte à la liberté de la presse » appelle les étudiants et les lycéens de la région parisienne à un rassemblement lundi devant le ministère de la justice,

L'affaire a de quoi laisser per-plexe. Pourquoi le monteur de TF 1, entendu comme témoin au cours de l'enquête, est-il inculpé huit mois après MM. Bourges et Ferey sans qu'aucun élément nouveau ne soit, semble-t-il, intervenu? Selon M. Lacam, le juge d'instruction, M. Claude Grellier, lui aurait confié avoir subi des pressions du parquet. De plus, s'il est classique qu'un jour-naliste et le président d'une télévision soient tenus pour responsables d'un reportage diffusé, accuser un monteur de « complicité » revient à mettre en cause toute l'organisation du travail dans l'audiovisuel et order, de fait, aux monteurs un statut de journaliste ou d'auteur.

#### A Cannes

## Culture et marché audiovisuels

M. André Santial, ministre délégué auprès du ministre de la culture et de la communication, a clôturé, le vendredi 16 octobre, à Cannes, le premier Festival international de programmes audiovi-suels (FIPA) avant d'inaugurer le troisième MIPCOM (Marché international des films et des programmes pour la télévision, la vidéo, le câble et le satellite) qui en a pris le relais jusqu'au 20 octo-

**CANNES** 

de notre envoyé spécial

Pour son délégué général, M. Pierre-Henri Deleau, le FIPA voudrait être au MIPCOM ce que la Quinzaine des réalisateurs est au

## ECHECS



SÉVILLE

Troisième partie : nulle

## Avant la centième...

Le lundi 19 octobre, le Théâtre Lope de Vega, à Séville, donners la centième de : Championnat du monde d'échecs, une pièce qui tourne en Europe depuis 1984. Soixante-douze représentations à Moscou (1984-1985), douze à Londres et douze à Leningrad (1986). trois à Séville cette année, Sur scène, les célèbres duettistes Garry Kasparov et Anatoli Karpov. Au début, Karpov était tête d'affiche (champion du monde); aujourd'hui, c'est Kasparov, mais, au total, les deux acteurs ont obtenu treize rappels (victoires) chacun.

Mercredi, c'était Karpov qui avait déclenché les acclamations du public, Kasparov, il est vrai, ayant joué particulièrement faux. Ven-dredi (99 représentation et troisième partie du match actuel), Kasparov a repris une de ses répliques favorites : la défense Gruenfeld.

L'important pour lui était de l'avant-veille ne l'avait pas trop marqué. Il a réussi, résistant d'abord à la pression de Karpov et prenant même, après un coup jugé peu précis du challenger (21.Ci3) une légère înitiative. Au 29 coup, cependant, la situation était bloquée et le champion du monde proposa la nullité, immédiatement acceptée par son rival.

Mené 2-1, Kasparov devrait certainement jouer un ton au-dessus, lundi, mais on sait, depuis le début du match, que Karpov n'est pas venu à Séville pour faire doublure. Vivement la centième.

B. de C. Blancs: KARPOV

Noirs: KASPAROV Troisième partie

Défense Gruenfeld C06 | 16. Ch5 (22) Chy8 (58) 1.44 g6 17, £3 (4) C46 (5) C56 (6) [8. Cx66(2) Dx66(7) d5 19. F£1 (9) Tfb8 (7) cx45 (20. Ff1 (8) f6 (8) Fg7 21. C13 (8) Dd7 (9) 6-6 22. Dc2 (9) C45 (9) C46 (9) C167 (24. b3 (9) Tc8 (10) b6 (10) Cc6 25. Dd1 (10) b6 (10) C66 (26. Fe1 (10) g5 (110) 8. CE5

13. a4 (11) a5 (18) 28. Taç2 F78 (13) 14. Dh3 (15) F47 (21) 29. F43 (117) g4 (139) 15. Tfç1 (21) Fç6 (21) Ninlie.

Festival de Cannes, Quinzaine dont il est aussi délégué général. Une trentaine d'œuvres ont été présen-tées à ce premier galop d'essai, qui ne deviendra une compétition que l'année prochaine.

Son avenir paraît en tout cas assuré si l'on en juge tant par le nombre de participants (plus de trente chaînes de télévision et autant de sociétés de production représentant dix-huit pays) que par la qua-lité des produits inscrits au pro-gramme. Leur diversité aussi. Ainsi, pendant deux jours, on a pu voir des reportages traitant de problèmes sociaux, mais aussi de musique et de danse, sans compter des films animaliers. Des œuvres de création réalisées à la fois par des auteurs confirmés et de jeunes talents.

Parmi les premiers figure Robert Altman, qui a proposé une dramatique puissante, les Caves, tirée de deux pièces d'Harold Pinter. Ou encore Claudio di Girolamo, homme de théâtre italien, qui vit au Chili depuis 1948, où il a participé à la mise en place d'une a télévision alternative ». Son film, IV A : 1965, est à travers l'histoire d'un enseignant, l'étude tout en nuance de la répression au Chili.

Du côté des jeunes, Thierry Michel, un réalisateur beige de trente-cinq ans, avec son documen-taire Hôtel particulier, a exploré le monde carceral de l'intérieur. Quant à Paul Seban, le réalisateur français de « Cinq colonnes à la une », il a présenté avec Nous les exclus du travail la dérive des chômeurs francais et belges en fin de droit.

Mais les révélations du Festival ont été sans conteste deux films trai-tant de la période nazie : le Procès de Klaus Barbie, un «docudrame» réalisé deux jours seulement après le jugement de Lyon par un jeuns réalisateur anglais, Careth Jones.

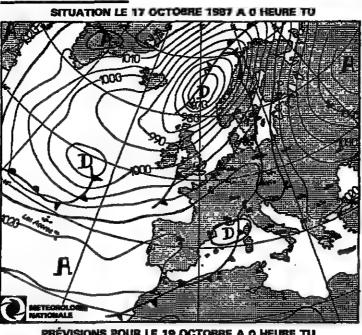
Le second, Mémoire meurtrie, a montré l'horreur des camps à travers le montage d'images tournées en 1945 par des cameramen de l'armée britannique dans le camp de Belsen-Bergen. Aux documents britannirecueillis par les Américains à la même époque. C'est Alfred Hitchcock qui en a supervisé le montage à la fin de la guerre. Mais ce film est resté près de quarante ans enfoui dans les archives de l'armée britan-nique. Dans Mémoire meurtrie, Brian Blake, le réalisateur, raconte comment ce document a été monté, tout en expliquant pourquoi il n'a iamais été diffusé.

Succès incontestable donc pour ce premier FIPA, qui traduit l'évolution de la production audiovisuelle vers une plus grande autonomie. En effet, à la différence du Festival de télévision de Monte-Carlo, où les émissions présentées sont sélectionnées par les diffuseurs eux-mêmes. ici c'est une commission internationale indépendante qui fera le choix

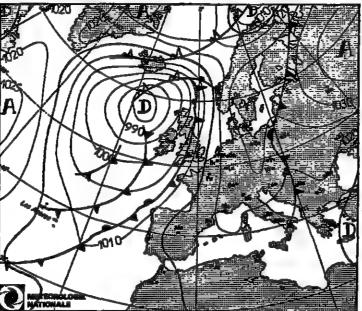
des œuvres à mettre en concurrence. Evolution également vers une meilleure entente entre le cinéma et la télévision, car, si cette nouvelle manifestation a été cette année accueillie au Palais des festivals à titre gracieux par la mairie de Cannes et son organisation prise en charge par Bernard Chevry, prési-dent du MIPCOM, le Centre natio-Les chiffres entre parenthèses repré-sentent, en minutes, le temps total de réflexion de chaque joueur depuis le même investi 1,5 million de francs. ALAIN WOODROW.

# Informations «services»

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 19 OCTOBRE A 0 HEURE TU



roistion probable du temps en France entre le samedi 17 octobre à 0 k TU et le dimanche 18 octobre à 24 h TU.

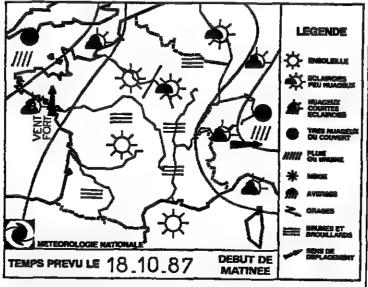
souvent claire. L'absence de nuages favorisera le refroidissement nocturne et la formation de brouillards. Ainsi, en tout début de journée, dimanche, sur l'Aquitaine, le Massif Central, le Lyonnais, la Bourgogne, le Bassin parisien et la Champagne, on ne resèvera que de 2 à 5 degrés et la visibilité horizontale sera

Les températures seront un peu moins fraîches (de 6 à 8 degrés) sur les Cha-rentes, les Pays de Loire, la Normandie et la Picardie, ainsi que sur l'Aisace et la Franche-Comté, à cause de la persis-

tance nocturne de nuaces. Ce sera aussi plus doux près du littoral, anssi bien méditerranéen qu'atianti-que ou la Manche : de 12 à 15 degrés.

Toutsfois, sur les côtes du sud de la Bretagne et près de la Manche, des rafales de vest de sud-ouest pourront atteindre de 30 à 100 km/h. Sur le Finistère, les mages seront plus nombreux et quelques bruines passagères seront possibles.

Si les températures minimales seront plutôt basses, l'après-midi, en revanche, les maximales dépasseront les normes saisomières : elles atteindront 16 degrés près de la Manche et dans le Nord-Est, 18 degrés sur la Vendée, le Bassin parisien et la Bourgogne, de 19 à 22 degrés sur la moitié sud et même de 23 à 24 degrés anx pieds des Pyrénées, près de la Méditerranée et en Corse.



TEM	PÉRA'			maxin	_			ne	et te	mps (	obs	erv	ě
1. 45. 5				es relevée					le	17-10	-19	87	
16 10-1	O a o ne	KIT 155	I U et	le 17-10	1987	à 6	hèure	s TU					
1 1	FRANC	Æ		TOURS	41111000	17	9	P	LOS ANO	9B	22	14	N
AIACCIO		7 15	N	TOULOUS		16	7	B	ШХВАК	TURG	17	8	Ĉ
BLARRITZ .		10		POEMEN		30	24	A	MADRID	,	19	4	Ď
BORDEAUX		9 10	_	l é	TRAI	uci	· D		MARRAE	ECH	27	17	Č
BOURGES .		5 1	N	ALGER				-	MECCO	-14061161	26	8	Ř
BREST	1			AMSTERD.	·····	27	15	N	MELAN	-14	19	12	B
CAE4	ì	7 8	•	ATHENES		18	3	Ð	MONTRE	1	15	6	Ď
CHERBOUR		3 10		BANGKOK	**-*****	-	16	N	MOSCOU		10	ī	D
CLERWONT-		9 6	В	BARCELOR		25 25	27	č	NATROE		31	13	N
DIEN	1	8 7	8	BELGRADE		25	13	D	NEW YOR		21	ii	D
CREVORLE			P	BERLIN		20		_	020		15	ii	Č
ULE	I		Ņ	BRUXFILE		_	12	P	PALMA-DI		24	13	Ď
LIMOGES			Ą	LE CARE	3	16	.9	D	ÉKIN		13	9	Č
LYON	2		P	CORPORATE A	*******	28	18	D	RIO DE LA		3t	25	D
MARSERIE			P	CORENERA	ML	16	11	Ç	ROME		26	18	_
NANCY			D	DAKAR	******		25	М	SINGAPOR	m	31	25	N
NANTES			A	DELHI	******	37	22	D	STOCKHO		12	_	:
NICE			D	DERBA		30	19	D			_	11	C
PARE-MONT			N	GENEVE	- Itlany	24	10	P	SYDNEY .		20	20	A
PERPICIAN			D	HONGKON	J,	25	25	D	TOKYO	ينيز دهه ع گهر	26	17	Α
			D	STABUL		21	14	D	TUNS		32	17	N
REVES			B	JERUSALEI		27	15	C	VARSOVIE		19	10	N
STÉTENE		-	B	LISBONNE	*****	19	11	D	AGAZE "		72	14	В
STRASSOR	V 10	8 10	<u> </u>	LONDRES .		15	10	A	YERE.		23	12	C
Α	В		C	D	N		C		P	T	٦	*	
averse	prome		iel Ivert	ciel dégagé	Cie		ora	ge	pluie	tempê	le	DÇİ	,

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

## **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 4594 HORIZONTALEMENT

I. Des gens à qui on ne demande pas de conseils. Un komme qui n'a rien dans le ventre. — II. Groupe de lastres. A l'étranger. Pronon. — III. Bout de chou. Boisson forte. — IV. Bouge. Agir comme celui qui est surpris. —

V. Dissipai. Désa-voué. Manifesta ment. - VI. Oncie d'Amérique, Le long des - VII. Dans la misère. Présentera sur un plateau. Pronom. Lie. - VIII. Lumière depuis langtemps éteinte, Partie d'office. Plus de cinquante pour les Romains. -IX. Qui éclate fanent, Pas dit Points sur les «i». — X. Dé-fauts. Surveilla.

A une forte tête. — XI. Adu Faire briller. Ne souffre pas d'ano-rexie. – XII. Champion. Qui n'est pas fait pour le plaisir. – XIII. D'un auxiliaire. Servie dans un pub. Volonté. Quelle horreur! -XIV. Donner des motifs. Circulent à l'étranger. Département. -XV. L'ensemble des dettes. Eau. N'est pas très bonne quand elle est

#### VERTICALEMENT

1. Vapeur d'essence. Train rapide. 2. Attitude de chien. Conséquences. Bruit.
 3. Un petit propriétaire. Un rol au théâtre. Peuvent outrager. — 4. Plante parsiste. Pas bisa gonflées. — 5. Se vide après la consultation. Pas à l'aise. Participa. — 6. Grande, à l'étranger. Où il n'y a pas mèche. Coupa avec les dents. — 7. Sans faire de folies. Coule en France. — 8. Point de départ. Four-berie. — 9. Nom qu'on donne à une nourrica, Sont en pétard, Déchiffré. – 10. Pronom. Fleuve côtier. Travail qu'on peut faire sur un banc.

en Egypte: Messagère. — 12. Pas affectée. Circule en Suède. — 13. Enleva. Donne l'exemple de la sagesse. Ne dure qu'un temps. -14. Qu'on rencontre souvent. Arrive parfois en courant. Exécuta. -15. Prise quand on s'arrête. Fait

#### Solution du problème nº 4593 Horizontalement

I. Pongistes. - II. Avoine. Pi. III. Raclette. - IV. Lices. Air. -V. Or. Lise. - VL Tet. Colts. -VII. Esail. Blés. - VIII. Priée. IX. Eté. Ruer. - X. Pérou. Rat.

#### · Verticales

1. Pariotte. Epi. - 2. Ovaires. Tel. - 3. Noce. Taper. - 4. Gilet. Ur. Oc. - 5. Infa. Ur. - 6. Set. Lober. - 7. Tailleurs. - 8. Epsiste. Eau. -

# e Carnet du Monde

- Orange. Saint-Paul-Trois-Châteanx, Villeurbanne, Fontensy-aux-Roses, Biarritz.

M. et M= Pierre Blanc

leurs enfants, M. et M= Jean Blanc

leurs enfants, M. et M= René Bianc et leurs enfants,

M. et M= Jacques Blanc

leurs enfants, M. et M= Toussaint Rossi

et leurs enfants, M. et M= Vlad Plessis.

et leurs enfants, M. et M. André Richard

et leurs enfants, Parents et alliés, Cant la douisur de faire part du décès de

M. Heari BLANC,

survenu dans sa soizante-quatrième

Les obsèques religieuses annant lien en l'église Saint-Florent, à Orange, le lundi 19 octobre 1987, à 10 h 30.

— M. Jacques Pesant et M™ la docteur Dominique Sarradin,
M™ Christine Ader,
M. et M™ Jean-Louis Barsacq,
M. et M™ Denys Sarradin,
M™ Elisabeth Sarradin,

\*\*Tes onfante\*\*

\*\*T

Et ses treize petits-enfants, ont le douleur de faire part du décès du

docteur Michel SARRADIN, chevalier de la Légion d'homeur, ncien interne des hôpitaux de Paris, ancien chirurgien assistant des höpitanx de Paris, chirurgien chef de service honoraire

du centre hospitalier de Versailles, survena le 15 octobre 1987, des suites d'une longue maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 19 octobre, à 14 h 30, en la cha-pelle de l'abpital Richaud, boulevard de a Reine, à Versailles.

mation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le cavezu de

Cet avis tient lien de faire part. Parc de Rocmencourt. Recquenceurs. 78150 Le Chesney.

## BREF

 BILLARD. -- En prélude au tournoi de Paris de la Coupe du monde de trois-bandes, qui se déroulera au stade Pierre-de-Coubertin du 23 au 25 octobre, une exhibition de billard aura lieu à la station RER-Auber, les 19, 20 et 21 octobre, de 15 heures à 18 heures.

- M Plerre Solignac, Le doctour et M Jean-Pierre Solignac et leurs enfants, Thorigny (77).

tour et M# Alain Solignec et leurs enfants, Montréal (Canada), M. et M François Sollanse et leurs enfants,

Achères (78), M. et Mª Claude Presta Bordeaux (33), ont la douleur de faire part du décès de

ML Plerre SOLIGNAC.

Survens la 15 octobre 1987.

L'inhumation aura lieu au cimetière

parisies du Montpernasse, le 20 octo-bre, à 14 h 15.

Cot avis tient lieu de faire part. Anniversaires

A l'occasion du troisième anniver saire du décès de

André PELABON,

Son épouse demande une pensée pieuse et affectueuse à tous ceux qui l'ont aimé et apprécié.

Que demeurent nombreux les souve-nirs qui honorent sa mémoire.

Soutenances de thèses - Université Paris-VIII (Saint-Denis), le hindi 19 octobre, à 15 heures, salle E 364, M. Jean-Luc Chevanne : Anthropologie et développement ».

- Institut, d'études politiques de Paris, le mardi 20 octobre, à 9 heures, salle André-Siegfried, M. Paul-Laurent Assoun: « Idéologie politique et lutte de classes dans le discours historiographi-que du « fatalisme politique » en France sous la Restauration ».



SOLDES

LUNDI 19 OCTOBRE MARDI 20 OCTOBRE MERCREDI 21 OCTOBRE JEUDI 22 OCTOBRE VENDREDI 23 OCTOBRE 9hà12h/14hà18h

Prêt à porter e Maraquinerie Carrès e Cravates e Chaussures Tissus e Gants

TO THE STREET

.. maine noire

Samuel St.

MM. Chiraces wichent a rassur

±46.1

The Laterage

- 6148

Service Springer

11-11-39

1 -427

1.3%

---

 $T_{i} = \{i_1, \dots, i_n\}$ 

Tab.

Paragraph

 $\mathbb{M}_{(V_{2n-k})\times 2n}$ 

March 18

....

A Section

Karasa Santa

12 mm

No solver

WISET CHIFFRES The section of the se

0.514

See and the see of the

A Profession of the Parish

the second

The state of the s

The state of the s

V.···

Trace to person

The second

**1**.771

\$15

美工

TE-123

Y Will !

AND AND PERSONS

Part to a line

可提出

The second of th

 $\chi_{\mathrm{Cab}_{H_{\mathrm{a}}^{\mathrm{BB}}, \mathrm{B}_{\mathrm{A}_{\mathrm{a}}}}}$ 

the state of the s

A 100 6 1 19

The second of the second

3 32 4 30

4.472

19 1 68 TH

1.50

Same

A 16 43

A CONTRACTOR

To Property

The state of the s

MARKET N. P. W. C.

PROMESTIC WAY Market Street

# **Economie**

# FINANCES

Party of the second second second second

Après une nouvelle baisse record à New-York

# Une « semaine noire » pour les marchés boursiers

Aprèt deux jours de fortes sique : le dollar a piqué du nez, pro-aisses, la Bourse de New-York a onnu, vendredi 16 octobre, un nou-el effondrement des cours. Dans el effondrement des cours. Dans Après deux jours de fories baisses, la Bourse de New-York a connu, vendredi 16 octobre, un nouvel effondrement des conna. Dans une ambiance extrêmement liévreuse, l'indice Dow Jones, le baromètre de Wall Street, avait perdu jusqu'à 131 points un quart d'heure avant que la cloche de fin de séance ne rétentisse, pour se respaisir faiblement et finir avec une baisse record ne retentisse, pour se ressaisir faiblement et finir avec une baisse record de 108,36 points à 2 246,74 (-4,6%). Le Dow Jones n'a pas subi de chute aussi forte depuis le 28 octobre 1929, le famenz «vendredi noir» (l'indice avait baissé de 12,8%), qui devait déboucher sur la grande dépression des années 30 (voir page 14).

Ce record a été atteint dans me marché extrémement actif. Le volume des transactions a en effet atteint lui aussi un chiffre record : 338,48 millions d'actions ont été échangées. Le précédent record d'activité en une séance datait du 23 janvier dernier, 302,39 millions de titres avaient fait l'objet de transactions. Tous les compartiments (industrie, services...) du marché ont été affectés par la chute. Les grands investisseurs institutionnels ont massivement cherché à vendre. L'informatisation des transactions a contribué à accélérer la tendance à

A la suite de ce nouveau « ven-dredi noir », le bilan de la semaine écoulée est particulièrement sombre pour Wall Street. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a enregistré deux records de baisse en trois jours (- 95,46 points mercredi et - 108.36 points vendredi). En une semaine, les cours ont chuté de

L'effondrement des valeurs bour-sières, qui s'est étendu à toutes les grandes places financières au cours de la semaine, avait été provoqué par l'annonce mercredi 15 octobre-d'un déficit commercial américain

MM. Chirac et Balladur

trente ans est repessé au-dessus de 10 %. Maigré des résultats trimestriels en hausse annoncés par de nombreuses entreprises, le marché des actions a chuté.

Vendredi, on enregistrait à New York une légère détente sur le marché obligataire : le rendement sur les bons du Trésor à trente ans est retombé à 10,19 % après être monté la veille à près de 11 %. Mais cela n'a pas suffi. D'autant plus que dans la journée, une banque, la Marine Midland Bank (dix-neuvième banque américaine) annonçait qu'elle relevait, à son tour après la Chemical Bank jeudi, son prime rate, son taux de bese, le portant de 9.25 % à 9,75 %. Confirmant la tendance à la hausse des taux d'intérêt, cette annonce a contribué à la chute de

Dans ce climat, le dollar était légèrement en haisse à New York vendredi soir, passant en dessous du seuil psychologique de 1,30 denis-chemark. L'or profitait des dégagements sur les actions, l'once aug-mentant de 8 dollars à 471.25 dollars.

#### Une croissance économique modérée

Le mouvement de baisse va-t-il se poursuivre la semaine prochaine? C'est la grande question que l'on se pose tant à New-York que sur les autres piaces financières. Les diffé-rentes statistiques publiées vendredi sur l'économie américaine auraient dû calmer le jeu. Elles donnent en

effet des signes piutôt rassurants. Ainsi, les craintes d'une reprise forte de l'inflation, considérées jendi par M. James Baker, le secrétaire au on août toujours très élevé Trésor, comme « exagérées » (15,6 milliarda de dollars). auraient dû s'assagir à l'annonce de L'enchaînement est désormais clas- la faible hausse des prix de gros. Trésor, comme « exagérées » auraient du s'assagir à l'annonce de

Les privatisations? Le ministre

Ensuite M. Ballader fera - le

Le ministre d'Etat a également

elles-mêmes, trop rapprochées et en

excès, qui accentuent in baisse des cours de Bourse. C'est « le nouveau

thème à la mode », a expliqué M. Balladur, après les charges

Mais il le rejette : en affectant les

recettes des privatisations au désen-

dettement de l'Etat, celui-ci remet

sur le marché « les liquidités dont il

« n'assèchent » donc pas le marché,

· Toutefois, le ministre envisage,

pour étaler le paiement des titres des

privatisations, de permettre des ver-

par exemple », comme cela se fait outre-Manche. Les études, semble-t-

il complexes, sont en cours, mais non

nents différés, en deux étapes,

scion le gouvernemmt.

besoin : Les privatisations

Ceux-ci n'ont en effet augmenté, en septembre, que de 0,3 %, d'après le département du travail. Depuis le début de l'année, le sythme annuel est de 3,6 %. Il est vrai que les prix de gros avaient baissé de 2,5 % aux

de gros avaient basse de 2,5 % aux Etats-Unis l'an dernier.

En ce qui concerne l'activité, les nouvelles sont aussi pintôt favorables: ni récession m = surchauffe = (qui conduirait à un excès de consommation et à l'inflation). D'après la Réserve fédérale, la production industrielle américaine a augmenté, en sereembre de 0.2 % augmenté, en septembre, de 0,2 %, après une hausse de 0,3 % en août Mais les ventes de détail des entre Mais les ventes de détail des entre-prises om baissé de 0,4 %, du fait surtout de la diminution des ventes automobiles, d'après les chiffres rendus publics par le département de commerce. C'est le premier recul depuis quatre mois. Tous ces élé-ments confirment la permanence d'une croissance économique modé-sée entre. Atlantique rée outre-Atlantique,

A New-York, de nombreux ana lystes sont néanmoins convainces que la baisse des cours pourrait se oursuivre durant la semaine à venir. Après les grands investisseurs. les opérateurs craignent que la masse des petits actionnaires américains ne donnent à leur tour des ordres de vente. Le climat de paniordres de vente. Le crimat de pani-que qui règne actuellement sur les marchés financiers pourrait engen-drer un phénomène de boule de neige. Selon certains experts neu-yorizais, après cinq années de très fortes hausses, les marchés boursiers seraient désormais entrés dans une période de baisse. L'indice Dow Jones pourrait encore perdre entre 300 et 350 points — pour revenir autour de 2000 — dans les prochaînes semaines. Ils ajoutent que cette dégringolade pourrait toutefois être sporadiquement contenue par des réactions techniques passagères. Quoi qu'il en soit, tous les observa-teurs restent mobilisés : la semaine prochaine sera décisive.

ERIK IZRAELEWICZ.

#### A l'assemblée de la Fédération nationale de crédit agricole

# La banque verte en odeur de sainteté

L'assemblée de la FNCA (Fédération nationale de crédit agricole) s'est tenue le vendredi 16 octobre à Nice. Le président de la Fédération, M. Yves Bar-salou, et le ministre de l'agriculture, M. Guillaume, out estimé que la loi de mutualisation de la Caisse nationale de crédit agricole (CNCA) pourrait être votée avant la fin de l'année.

NICE de notre envoyé spécial

Plus à l'aise face aux responsables du Crédit agricole que devant les sénateurs, fussent-ils de la majorité, le ministre de l'agriculture, M. François Guilleume, a selvé « le par décisif » accompli la nuit précédente par la haute assemblée, én adoptant, en première lecture, le projet de loi de mutualisation de la CNCA. Dans la salle de conférences d'Acropolis, le palais des congrès de Nice, présidents et directeurs des caisses régionales candidates au rachat de la caisse nationale ont Plus à l'aise face aux responsables rachat de la causse nationale out écouté sans broncher un discours résolument orienté vers « la banque de l'an 2000 », que la privatisation doit, selon le ministre, permettre de bâtir. Ils ont pris acte de l'engage-ment de M. Barsalou lorsqu'il a affirmé que la banque verte resterait la banque privilégiée de l'agricul-ture : «Sur le devenir de nos rela-tions avec l'agriculture, tout a été dit et même n'importe quoi, a affirmé le président de la l'édéra-tion : que la mutualisation de la Coixse nationale traduit la main-mise du lobby agricole sur la ban-que verte; à l'inverse, qu'elle signi-fie l'abandon de l'agriculture. Je voudrais que chacun ici sache bien que ces aspects polémiques et déri-soires n'altèrent en rien notre séré-

Comme devait le préciser M. Guillaume, les modifications apportées par le Sénat, • qui com-

# Consommation

porte d'excellents juristes », oni,

celui-là, a concerné l'article 13 du projet de loi qui prévoyait initiale-ment d'attribuer aux agriculteurs une majorité qualifiée de 75 % dans les conseils d'administration des

caisses régionales. Le Sénat a finale-ment ramené à 51 % la représenta-tion du monde agricole. « Les pay-

sans n'ont pas la cote; en quelques heures, ils ont perdu 25%, plus encore que la Bourse..., ironisait

na dirigeant d'une organisation pro-fessionnelle. M. Guillaume a voulu

écarter les doutes subsistant sur l'inconstitutionnalité de cet article.

étaient libres de saisir ou non le Conseil constitutionnel, il a aussitôt

ajouté qu'il serait « intéressant de savoir qui déposerait ce recours ». Convaincu du bien-fondé de son pro-

jet de mutualisation, le ministre a ainsi clairement mis au dési les élus qui envisageraient de l'attaquer, par

le biais de l'article 13 : ceux-là auront à répondre de leur initiative

devant les organisations agricoles,

déjà sort marries de l'amendement du Sénat réduisant leur poids dans

les conseils d'administration des

caisses. Singulière conception de la légalité que de désigner à la vindicte

du lobby paysan ceux qui, dans les rangs du Parlement, s'inquiéteraient de la conformité de l'article 13 aux dispositions de la Constitution. A

doux pas de la baie des Anges,

M. Guillaume a voulu donner à son

projet quelque odenr de sainteté,

dénonçant « les vaines manæuvres

« Les critères retenus sont d'une objectivité incontestable », a ajouté le ministre, avant d'enfourcher, pour

la énième fois, son cheval de bataille

favori : le plan Guillaume d'organi-sation des marchés agricoles mon-

diaux, produit par produit, pour aider le tiers-monde...

ERIC FOTTORING.

et l'inutile provocation » de l'opposition sur le prix de la banque verte.

il a admis que les parlementaires

#### Dynamisme persistant pour la plupari, porté sur la forme. L'amendement essentiel, sur le fond en RFA

REPÈRES

La consommation des ménages reste dynamique en RFA, compensant la stagnation des exportations. indique le rapport mensuel de la Bun-desbank. L'amélicration du revenu disponible des Allemands – 3,3 % durant le premier semestre par rapport à la période correspondante de 1986 - a permis de porter la progression de la consommation à 2,6 % en dépit d'un teux d'épargne toujours très élevé (7,6 %). La Bundesbank souligne par ailleurs que les résultats du premier semestre, un recul de 0,5 % du produit national brut en termes réels par rapport aux six mois précédents, masquent un renouveau de dynamisme de l'activité économique depuis le printemps.

#### Stabex

#### Seize pays bénéficiaires en 1986

annonce la CEE

Seize pays ont bénéficié en 1986 du système de stabilisation des ressources à l'exportation (Stabex) prévu par la convention de Lomé et. liant la CEE à soixante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), annonce la commission de Bruxelles. Ces seize pays ont recu un total de 150 millions de d'écus (autant de dollars au taux de 1986) pour companser partiellament les pertes provoquées par la chute des cours de produits de base ou par des catastrophes climatiques, Le Soudan a été le principal bénéficiaire avec 28,8 millions d'ácu, suivi par l'Ethiopie (21,1 millions) et le Sénégal 1 (27,5 millions).

# Le Carnet du III

The same of the same of the same

E 200 1 4000 12 12 12

Colonya Colony

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

養養の機合という。

cherchent à rassurer les épargnants Le choc boursier forcers-t-il le gouvernement à relentir son pro-, de l'économie et des finances a gramme. de, privatisations.? confirmé que la mise en vente des M. Chirac a voulu lui-même rassu-50,97 % des actions que l'Etat détient dans Matra débuterait le rer les épargnants, interrogé sur RMC le vendredi 16 octobre, le pre-mier ministre a estimé que « la 26 actabre. baisse de la Bourse américaine, qui point de la situation ». Car » le proa un peu traumatisé toutes les gramme doit continuer », mais, « comme je l'ai toujours dit, en fonction de l'étât du marché ». Bourses du monde, vient du déficit du commerce extérieur américain et de la hausse des taux d'intérêt aui en résulta». Mais « ce n'est pas notre problème, an-il ajouté. En répondu aux critiques seion lesquelles ce sont les privatisations

France, nous avons, d'une part la poursuite de la désiaflation, nous avons également une amélioration de la situation des entreprises et donc il n'y a aucune raison que la Bourse connaisse des chocs autres provisoires ou indirects venant de l'étranger», « Il n'y a aucune raison qu'il y ait des conséquences sur le programme de privatisations ., a conclu M. Chirac. M. Balladur essaie, lei aussi, de

calmer les esprits : il faut - demeurer serein », a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, le 16 octobre. « Ce qui compte, c'est la santé de notre économie {...}, c'est ce que les épargnants doivent prendre en considération en prenant de la distance [par rapport] aux mouvements au jour le jour, qui ne sont

# ENERGIE

Pour compenser la baisse des commandes de réacteurs

# Framatome vent se diversifier dans la mécanique et les services nucléaires

LYON de notre bureau régional

A l'occasion d'un symposium international sur « les nouveaux besoins aucléaires », M. Jean-Claude Lény, président de l'entre-prise de construction de chaudières nucléaires Framatome, a souhaité, le jeudi 15 octobre à Lyon, qu'une décision intervienne « avant la fin de 1987 » sur la construction d'un nouveau réacteur à neutrons rapides (surgénérateur), filière dont la centrale Superphénix de Creys-Malville (Îsère) constitue le seul prototype

moustriel au monde.

Commentant de récents propos du président d'Electricité de France, M. Pierre Delsporte, qui n'exclusit pas une « révision déchirante » sur cette filière (le Monde du 30 septembre), M. Lény a souligné qu'il serait « surpris de voir abandonner le projet après tant d'efforts ». A ses yeux, une telle décision appartient au souvernement, et non à tient au gouvernement, et nou à Electricité de France. Il s'est déciaré prêt à envisager une coopération avec d'autres entreprises énierie européennes si besoin

Le président de Framatome, qui estime indispensable de poursuivre le programme français d'équipe-ment électroaucléaire au sythme minimal d'une tranche par an, a précisé que l'entreprise réalisera une part croissante de son chiffre d'affaires dans le « service après vente » (maintenance et services), y compris sur des équipements livrés par ses concurrents. Le parc installé par Framatome compreud une aoixantaine de réacteurs, dont treize ont été édifiés à l'étranger. En 1987, le chiffre d'affaires réalisé par l'entreprise française dans les services nucléaires devrait atteindre 1,5 milliard de francs, contre 1,3 milliard l'an dernier, dont un cinquième à un quart réalisé au-delà des frontières. En 1990, Framatome

· Accord de coopération germano-soviétique dans le maine des réacteurs nucléaire à haute température. - KWU, département nucléaire du groupe Siemens, a signé le 15 octobre un accord de coopération avec la commission soviétique pour l'utilisation de l'énergie nucléaire. Au cours des onze prochains mois, les experts allemands et soviétiques doivent étudier les caractéristiques d'un réacteur à haute température de faible puis-sance (200 à 250 mégawatts). A l'issue de cette période d'études portant notamment sur la sécurité et la fisbilité de ce nouveau type de réacteur, encore au stade expérimental, un programme de construction en commun sera élaboré, a précisé

espère atteindre 2 milliards de francs d'activité dans ce secteur. Actuellement, Framatome compte deux mille aix cents personnes dans son département d'ingénierie (sur un effectif total de six mille huit cents personnes). Moins de la moitié des salariés de ce département est employée à la construo tion de nouveaux réacteurs. M. Lény, regrettant que l'entreprise ait dû licencier un millier de salariés en 1987, a demandé que l'essentiel des travaux de maintenance du parc français soit « donné à l'industrie en priorité », et non à EDF, dont le

Enfin, M. Lény a annoncé que Framatome s'appretait, de façon imminente, à prendre des intérêts minoritaires dans le capital de plusieurs entreprises, en particulier dans le secteur de la mécanique, « délaisse en France au profit d'entreprises allemandes, italiennes ou japonaises ». Deux à trois mil-liards de francs out été inscrits au bilan du groupe afin de réaliser ces opérations de diversification, a-t-il

GÉRARD BUÉTAS.

#### SOCIAL

#### La grève des fonctionnaires

# Les syndicats contestent les chiffres du ministère

Les fédérations FEN, CFDT, FO, CGT out convergé place du Palais-CFTC, CGC, FGAF (autonome) et CGT de la fonction publique ont contesté les chiffres avancés par le ministère de la fonction publique au sujet de la grève des fonctionnaires du jeudi 15 octobre. Les chissres ne concordent que pour les PTT: 45% de grévistes pour l'ensemble des PTT (contre 43,5% en 1986), soit 39% aux postes (41%) et 51% (46%) aux télécommunications.

La CFDT estime que le nombre du 21 octobre 1986 ». « Le gouvernement, sioute-t-elle, devra tenir compte de la détermination dont ont fait preuve aujourd'hul les fonctionnaires. - La FEN indique que, dans l'éducation nationale, la participation a été de 70 % à 80 %.

Les fédérations FEN, CFDT. CFTC. FGAF avaient organisé huit manifestations interrégionales qui ont rassamble, salon alles, 100 000 personnes. A Paris, la manifestation «unitaire» et celle de la

Royal sans qu'il y ait eu jonction. MM. Maire (CFDT), Simbron (FEN), Drilleaud (CFTC) et Gualezzi (FGAF) étaient en tête de la manifestation «unitaire», qui a ras-semblé, maigré la pluie, 20 000 personnes selon les organisateurs (10 000 selon la police); la CGT assure avoir fait défiler 20 000 personnes (4 500 selon la police) et a organisé des manifestations départementales.

· Bousculades au Palais-Royal? - Des fonctionnaires du - Comité contre Le Pen», qui arboraient une banderole réclamant la « dissolution du Front national», affirment avoir été - agressés -, le jeudi 15 octobre, par des - membres du service d'ordre de la CGT », lors de la dislocation des manifestations place du Palais-Royal. Des militants de ce comité assurent avoir été - frappés -, tandis que leur banderole était - déchirée ..

- (Publicité)

# PRÉFECTURE DU VAR AVIS D'ENQUÊTE

Commune de Vinon-sur-Verdon

Construction I am poste E.D.F. 400 X 225 Kv ais lieudit Boutre sur la commune de Vinou-sur-Verdon et sur la mise sa compusbilité du plan d'occupation des sols de la commune de Vinou-sur-Verdon.

Le Préfet, Commissaire de la République du département du Var Informe le public du projet de consuruction d'un poste E.D.F. 400 X 225 Kv sis beudit à Vinon-sur-Verdon. A cet effet, par arrêté préfectoral en date du 10 septembre 1987, il a

- l'enquête présiable à la déciaration d'utilité publique pour la réalisation

du projet susvisé ;
— l'enquête publique portant sur la mise en comptabilité du plan d'occupa-tion des sols de Vinon-sur-Verdon. Ces caquetes conjointes seront conduites par M. Claude Dubost, désigné le sun 1987 par le président du tribunal administratif de Nice, et se dérouleront

du 16 octobre au 16 novembre 1987.

Pendant toute la durée des enquêtes, un dossier ainsi que des registres des-tinés à recueillir les observations du public seront déposés à la mairie tous les jours ouvrables aux heures habituelles d'ouverture. Toute personne pourra en prendre connaissance aux jours et heures indiqués essus (les samedis, dimanches et jours fériés ctant toutefois exceptés), et

ches et jours fériés étant toutefois exceptés), et consigner ses observations sur les registres ou les adresser par écrit au commissaire enquêteur (mairie de Vinon-sur-Verdon) qui les visera et les annexera auxdits

En ourre, le public pourra être également reçu par le commissaire enquêteur se tiendra à sa disposition à la mairie les 16 octobre, 29 octobre et 16 novembre 1987 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A l'issue de la procédure d'enquêne, une copie du rapport du commissaire nêteur sera déposée à la préfecture du Var – Direction des Actions de l'Etat – caquèteur seru déposée à la préfecture du Var - D Service Urbanisme et Logement, - et à la mairie.

Toute demande de communication du rapport devra être adressée à M, le Préfet, Commissaire de la République du département du Var.

Pour aider à passer l'échéance d'octobre

#### L'Etat débloque 50 millions de francs en faveur de La Chapelle-Darblay

Une avance de trésorerie de 50 millions de francs a été débloquée jeudi 15 octobre par les pouvoirs publics en laveur du groupe papetier La Chapelle-Darblay. Précisant qu'il ne s'agissait pas d'une avance sur une subvention, le ministère de l'industrie a expliqué qu'il - s'agit seulement de la possibilité donnée à l'entreprise de mobiliser une partie de la dette qu'avait l'Etat à son endroit au titre de son compte TVA -. Une procédure courante lorsque des entreprises sont confrontées momentanément à des tensions de leur trésorerie .. Cette somme devrait permettre au groupe papetier de faire face à son échéance d'octobre en attendant qu'une solution définitive soit trouvée. Plusieurs solutions de reprise sont actuellement étudiées par les pouvoirs publics, en sus de la proposition faite par l'actuel PDG de la Chapelle-Darblay, M. Kila, associé au groupe neerlandais KNP

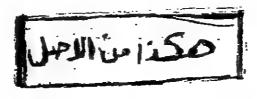
#### 15.15 FAITS ET CHIFFRES No control and

e La Chine et la RFA produiront un avion de quatre-vingts. places. - La société ouest-· Messerschmitt-Bolkow-Blohm (MBB) et la China National Aero-technology import and Export Corporation (CATIC) ont signé accord prévoyant la conception, la production et la vente d'un avion de transport régional, le MPC-75, d'une capacité de soixante-quinze à quatrevingt-dix places. Les deux partenaires investiront chacun 6 milliards de francs dans la développement de ce bimoteur équipé de turbopropuiseurs et d'un rayon d'action de 3 500 kilomètres.

· Les éditeurs refusent les cassettes audio-numériques. — Le conseil du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP) a élevé le vendredi 16 octobre « une vive protestation contre l'annonce de la décision des inclustriels de l'électronique japonais, et de Sony en particulier, de commencer les importations de lecteurs de cassettes audio-numériques (DAT) en France ». Ces appareils peuvent être utilisés pour copier des enregistrements sur disques compacts et les éditeurs craignent ainsi le « piratage ». Le SNEP demande que « soient prises routes mesures légales pour empécher » l'introduction en France de

. La Seyne-sur-Mer : ie conseil de discipline disculpe trois agents communaux suspendus. -Pour protester contre la privatisation de services municipaux, à La Seyneaur-Mer, une grève de vingt-sept jours avait été organisée par le CGT en juillet et août derniers. Pendant le conflit, M. Charles Scaglia, maire de la commune, avait suspendu trois agents communaux de leurs fonctions. Le conseil de discipline, organisme paritaire, s'est prononcé, vendredi 16 octobre, contre toute sanction en l'absence de faute professionnelle. Le maire de La Sevne a quinze jours pour se prononcer, l'avis étant consultatif. La commission supérieure de la fonction publique

peut cependent intervenir en appel. • Houillêres du Nord-Pasde-Calais : troisième semaine de grève pour les mineurs marocains. Commencée le 1ª octobre au puits de Courrières, la grave des mineurs de fond est entrée, le samedi 17 octobre, dans sa troisième semaine. Le mouvement, qui s'est ensuite étendu à d'autres sites du bassin des houilières du Nord-Pasde-Calais, est surtout suivi per les Marocains, préoccupés par leur situation particulière. La direction des houillères a convié l'ensemble des organisations syndicales à une reunion, samedi à Douai,



# Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

A tourmente qui vient de seconer les marchés finan-ciers a surpris par son ampleur, allant même jusqu'à provoquer un véritable mouvement de panique jeudi. Ce jour-là l'indice CAC de la Compagnie des agents de change a perdu 5,5%. Une reprise techni-que de 2% vendredi, provoquée au dénart par les intervendes agents de change a perdu 5,5%. Une reprise technique de 2% vendredi, provoquée au départ par les interventions d'institutionnels et relayée ensuite par les achats d'investisseurs étrangers, a permis de limiter les dégâts.

A l'heure du bilan, il ressort que la secousse a été très violente. A tel point que la Bourse est revenue en dessous de son niveau du début de l'amnée. Sa perte est de 5,7% par reproct en 2 invier ce qui représente néasuraire.

par rapport an 2 jauvier, ce qui représente néammoins une hausse de 60 % depuis le 1° jauvier 1986, et de 370 % depuis le début de 1981. Sur la semaine, le recul est de nepuis se denur de 1951. Sur la Semaine, le recul est de 8,2 %. Du jamais va cette année. A titre de comparaison, lors de la « traditionnelle » baisse de mai, la place avait perdu 8,7 %, mais en quinze jours... Les volumes traités out atteint jeudi des niveaux records avec 3,153 milliards de francs, uniquement sur le marché à règlement mensuel

Les raisons de cet effondrement sont multiples. Mais les l'aisons de cet crionnements sont maniples. Mais la principale provient de l'annonce, mercredi, d'un déficit commercial autéricain pour le mois d'août supérieur aux estimations. Instantanément, la Bourse piqua du nez, entraînée par le Marché à terme des instruments financiers. Sur ce marché, les perspectives d'une nouvelle hausse des taux d'interêt a fait passer les intervenants de nausse des taux d'interet à lait passer les intervenants de la morosité à la déprime totale. La situation ne fit alors qu'empirer jeudi, au lendemais de la baisse record de 95 points de Wall Street. Ce fut alors la panique totale. Aucune souvelle ne pouvait calmer les esprits. Pas même l'annonce d'une faible hausse des prix en France en septembre qui fut impédiatement accuments mes calle de l'annonce d'une tause masse des prix en reage en sep-tembre qui fut immédiatmement escamotée par celle du déficit commercial, à tel point que les autorités boursières se unstipliaient en déclarations rassurantes à l'intention des petits porteurs. Mais rien n'y fit. Toutes les valeurs furent affectées par le repli sans aucune distinction, que ce soit les titres de « pères de famille » comme L'Air liquide, Pengeot ou Michelin et, plus inquiétant encore, les privatisées. Parihas revenait même, en seance, en dessous de son cours d'offre publique de vente de 405 F, tandis que la plupart des antres firmes rendues récemment au secteur privé se rapprochaient rapidement de leur prix d'OPV. A l'exception toutefois de Saint-Gobain et de TF I. Le mouvement s'est apparenment modifié ven-dredi. La plupart des privatisées attaquées la veille se

Métallurgie

Avions Dessault-B., Chiers-Châtillon., De Dietrich.,

FACOM Fives Li ...... Marine Wendel Penhoët ...

construction mécanique

Valdo ... 610 - 50

16-10-87 Diff.

# Très violente tempête

sont reprises, soutenues par des institutionnels ou par les firmes elles mêmes, troublées par le nombre de transac-tions. Des échanges importants ont été effectués sur Paribas (315 000 titres), la Société générale (234 000 actions) et l'Agence Havas (118 000). Qui sout à l'origine des ventes ? Saus doute des petits épargnants,

En réaction, le titre de la rue d'Anthi fit vendredi en séance un parcours bonorable par rapport à son comput-tement habituel, progressant de 406,50 francs à 412.90 francs. Soit un gain de 2 % par rapport à la veille.

Une façon sans doute de tenter de rassurer les petits porteurs qui s'interrogent sur l'intérêt de leurs placements.

Un phénomène que les pouvoirs publics venient absolument enrayer alors que débute la deuxième vague de privatisations avec Succ.

Sur le marché de Londres, où se traite déjà officieusement le titre Suez, les cours étaient en repli vendredi par rapport an début de la semaine. L'action se négociait à 332-337 francs coutre 346-352 francs, ce qui représente encore une prime de 5 % à 6 % par rapport au prix d'émission de 317 francs. Des opérateurs évoquaient même un ralentissement du programme de privatisations en raison de l'état de santé de la Bourse. Pas de report en tout cas pour le retour total dans le privé du groupe Matra, mais il faut dire que l'opération ne pèsera pas trop sur les marchés, étant nettement moins importante que celle de l'UAP ou de Suez. Dans cette perspective, la cotation des actions de la firme que préside M. Jean-Luc Lagardère sera suspendue dès handi. Le deruler cours est donc de 2 060 francs.

Vendredi également, nombre de valeurs ont été recherchées. A commencer par Peugeot, Bouygues, L'Air Liquide, Ciments Français. Les achats proviennent en partie de la clientèle étrangère qui pour une part estime que les niveaux des cours sont redevenus abordables. Mais par rapport à quoi ? Certes, depuis l'été, le rapport prix-bénéfice moyen du marché est tombé de 17 à 14.

## Semaine du 12 au 16 octobre

Cette dimination est-elle suffisante pour attirer les ache-

Ries n'est moins sûr. « Dans un climat pareil, on ne raisonne même plus avec de tels paramètres, rappellent des professionnels. Le marché a des réactions trop épises, dont irrationnelles. » Même si certains commencent à acquérir doucement des titres, la plupart resmencent à acquerir doucement des titres, la plapart res-tent prudents. Ils préfèrent, avant de prendre de nouvelles positions, voir comment se régleront les opérations de fin de mois boursier. La liquidation se tiendra jeudi 22 octo-bre. Or, actuellement, elle est négative d'environ 11,5 %. Les boursiers qui dénoucront leurs opérations auront donc de lourdes factures à payer, probablement plus d'un demi-milliard de francs. Pour cels, certains seront contraints de les finances en reclas, certains seront contraints de les financer en vendant des titres acquis sur le second marché au comptant ou sur le second marché. D'où une baisse encore possible de ces deux places.

Ce mouvement de repli, qui affecte énormément de nombreux actionnaires et gérants n'ayant comme nombreux actionnaires et gérants n'ayant comme commissance de la Bourse que ses trols ans de hansse continue, a cependant fait des heureux sur le jeune marché des options négociables sur actions (MONEP). Ces périodes de fortes fluctuations sont idéales pour ce type de produits. Mais ce n'est pas sans tisque. Jendi, les échanges atteignaient leur niveau record avec 11 490 contrats. L'arrivée de la Compagnie du Midi, qui porte à six les valeurs support, n'a pas rencontré le même succès que celle de Thomson CSF la semaine précédente. La tempête boursière n'a pour l'instant pas ralenti le nombre d'introductions sur le second marché avec Segin et Lhomme notamment. File u'n ses non plus freiné les et Lhomme notamment. Elle n'a pas non plus freiné les et Lhomme notamment. Elle n'a pas non plus freiné les ardeurs de la société Cegid dans son souhait de prendre le contrôle de CCMC, son ainée dans le service informatique pour les experts-comptables. Les modalités de l'offre publique d'échange ont été rendres publiques. La haisse des cours de la Bourse sur certaines valeurs aiguisera-t-elle les appétits de certains « raiders » et assistera-t-on à des OPA (offres publiques d'achat)? Pourquoi pas ?

Mais est-on à la fits de la tourmente ou seulement au début d'un cycle de haisse? L'évolution de l'environnement international et, par counéquent, celle de la Bourse américaine, pourraient apporter l'un des éléments de la

américaine, pourraient apporter l'un des éléments de la

#### DOMINIQUE GALLOIS.

#### Valeurs diverses Produits chimiques 16-10-87 Diff.

- 169 - 21 - 62 - 49

DR.

0,25 0,25 0,10 0,05

16-10-87

ou indexé

	16-10-87	Diff
inst. Mérieux Labo, Bell Roussel UC BASF Bayer Hocchet Imp. Chemie. Norsk Hydro	4 291 1 424 1 222 1 078 1 170 1 045 156,10 226,50	- 606 - 118 - 179 - 37 - 45 - 30 - 7,70 - 4,50
Pétroles		

	16-10-87	Diff.
Blf-Aquitaine	310 397,50	
Estates Petrofins	72	- 7,50 - 154
Primagaz Raffinago	665 88,50 742	- 46 + 5,68
SORELED TITLETON	370	- 30
Total	387	- 14,20

	16-10-87	Diff.
BHV CFAO Deman-Serviposts Darty DMC Galeries Lafayetts La Redonte Nonvelles Galeries Printemps Prouvest SCOA	381 1 755 2 799 433 516 1 270 3 120 499 650 539 98 76	- 49 - 224 - 246 - 15 - 50 - 72 - 240 - 73 - 42 + 19 - 19 34

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)					
Valous	Hanssa %	Valence	Bainse %		
Avions Dass. Codets Luctaire Sommer Afib. Pernod-Ricard Sodexho Vallouree	+ 14,8 + 1,2 + 1,1 + 0,3 + 0,2 + 0,2	Sampiquet Via Banque TRT BP Franca SAT Assedat Rey Gascogne	- 22,4 - 20 - 19,2 - 18,9 - 18,6 - 17,8 - 17,8		

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (*)						
	Nbre de titres	Val. en cap. (F)				
Peugeot	506 644 404 103 803 140 849 518 291 800	731 134 313 501 881 187 409 697 446 353 367 167 347 288 025				

(	LADICOR	val en		
	Litres	Oup. (F)		
	_			
Peugeot	506 644	731 134 313		
Midi	404 103	501 881 187		
Saint-Gobain .	803 140	409 697 446		
Sté Générale	849 518	353 367 167		
Thomson CSF.	291 800	347 288 025		
Legrand	112 433	337 317 242		
Michelin B	1 010 213			
Desiles		296 519 576		
Paribas	584 012	250 552 826		
Lafarge	158 379	249 150 239		
BSN	48 146	236 116 925		
Moët-Hen	70 783	158 240 200		
Saint-Louis	124 152	154 647 193		
CGE	133 913	152 256 733		
Aussédet	261 804	152 234 622		
		*** *** 622		
(*) Du 9 au 15 octobre 1987.				
, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	-	. 1		

MARCHÉ LIB	KE DE	L'OR
	Cours 9 oct.	Cours 16 oct.
Orfin (kalo en bezne)	89 900	90 200
- (Idio en lingot)	90 360	90 20G
Price transpise (20 fr.)	523	522
Piece françoise (10 tr.) .	341	
Pièce suisse (20 fr.)	557	368 978
Pièce latine (20 fr.)	519	520
© Pièce toxisienne (20fr.)	519	316
Sotiverain	653	655
Souversio Elizabeth Y	882	. 845
⊕ Demi-souverain	375	381
Pièce de 20 doiters	3 020	2 985
- 10 dollers	1 490	1 500
● - 5 dollars	965	890
- 60 peece	3 375	3 370
• - 20 martes	626	636
- 10 florins	540	544
B n. Serieblas . 1	200	

## BOURSES ÉTRANGÈRES

#### **NEW-YORK** Violemment éprouvé

Violemanent éprouvé

Wall-Street vient de connaître la plus mauvaise période de sta histoire depais le krach boursier de 1929. L'indice Dow-Jones des valeurs industrielles a enregistré deux records de beisse en trois jouts (- 95,46 points mercredi et 108,36 points wendredi). En pourcentage, la chute de - 4,6 % vendredi est l'une des plus fortes depuis celle de 12,9 % enregistrée en 1929. Pour l'ensemble de la semaine, le repli a été de 235,48 points, battant le record de 158,78 points enregistré la semaine précédente. Le Dow-Jones a perdu 17,47 % depuis son sommet absola de 2722,41 atteint le 25 août. Il termine cotte semaine à 2246,73, ayant franchi à la baisse en moins de cinq séances les barres de 2400 et 2300. Le volume des transactions atteint le chiffre record de 338,48 millions de titres, vendredi, portant le total de la semaine au rivean également jamais atteint de 1,24 milliard d'actions. Le précédent record d'activités en séance (302,39 millions avait été earegistré le 23 janvier 1987, et celui des transactions hebdomadaires (1,12 milliard) le 4 août 1987.

(f,12 milliard) le 4 août 1987.				
	Cours 9 oct.	Cour 16 oc		
Alcon Allegis (ex-UAL)	58 1/2 164 7/8 32 3/8	56 93 7 30 1		
Boeing Chase Man. Bank Du Poat de Nemours	48 7/8 37 1/4	43 5 36 3 98 I		
Eastman Kodak	111 3/4 99 1/8 46 1/8 94 5/8	89 1 43 1		
Ford General Electric General Motors	58 1/4 74 1/2	59 3 66 59 1		
Goodyear	1473/8 631/8 461/4	134 1 58 7 42 3		
Mobil Oil Pfizer Schlumberger	453/8	59 1, 36		
Texaco Union Carbide USX	39 5/8 29 1/2 36 3/4	36 1, 27 3, 34		
Westinghouse Xerox Corp	70 3/8 74 5/8	60 1, 76 1,		

## LONDRES

Influences par New-York L'annonce, morcredi, du déficit de la balance commerciale américaine en août, qui a décienché une baisse record de Wall-Street et qui a renforcé la pression sur le dellar; a'est répercatée sur la Bourse de Londres. L'indice des Fonds d'Etat est tombé à son plus bas niveau depuis janvier reflétant les inquiétudes sur l'évolution des taux d'intérêt américains. Les valeurs out réagi avec modération. Leurs pertes out été fresaées par in publication d'indicateurs économiques favorables pour le Royaume-Uni et par les déclarations du chanceller Nigel Lawson excluant : une hausse des taux d'intérêt dans sou pays. Les transactions out été suscendres vendreid survés les ont été suspendués vendredi après les violentes tempêtes qui se sont abattues sur le sud de l'Angleterre, perturbant fortement les activités de la City.

Indices FT da 15 octobre : industrielles, 1 \$12.9 (contre | 858.2 : mines d'or, 436.3 (contre 449.5 ; et Fonds d'Etat, 84.90 (contre 85.49).

	9 oct	15 oct.
	567 525 364 440 516 17 5/8 16 7/8 16 67/64 23 1/4 16 17/64 13 15/32 623 230 33 31/32	23 5/8 15 61/64 13 3/16 599 232
(*) En dollers		

#### FRANCFORT Semaine de déprime

Sous le choc de la réforme fiscale, la Bourse de Francfort n'à pas eu le temps cette semaine de se remetire de ses émotions. Plusieurs facteurs ont cominué à déprimer le marché: l'annonce mercredi par la Bundesbank du relèvement de son taux de prise de pension à 3,85 % contre 3,75 %, les accès de faiblesse du dollar qui s'est tout juste maintenn à 1,80 DM ainsi que les rumeurs selon lesquelles la Bundesbank envisagerait une bausse de son taux directeur lors de sa prochaine réunion. L'indice de la Commerzbank du 16 octobre : 1 896,6 (contre 1936,6).

	Cours 9 oct	Cours 16 oct.
AEG BASF Bayer Commerzhank Demsechebank Hoochst Karsradt Mannesman Stemens Volkswagen	315,10 332,70 362 290,50 667 319,60 589 180 644,50 354	311 329 355,56 282,56 640 318,58 575 177,56 639,58 364,50

#### TOKYO Tassement

Après avoir fait cavalier seul durant Après avoir fait cavalier seul durant une semaine, atteignant de nouveaux sommets, la Bourse de Tokyo est rentrée dans le rang. Elle amorçait nu monvement de repli, car les investisseurs sont découragés par les fortes chottes consécutives de Wall Street. La Banque du Japon devrait de plus, dès luodi, augmenter certains de ces taux, ce qui inquiète les opérateurs.

Indices du 16 octobre : Nikkéi

Indices du 16 octobre : Nikkêi 26336,74 (contre 26338,77), général 2152,98 (contre 2158,25).

	Cours 9 oct.	Const 16 oct
ikaf ridgostone anon uji Bank londa Motors fatsushita Electric fitsubishi Heavy ony Corp. oyota Motors	535 1 398 1 389 3 359 1 819 2 760 713 5 509 2 400	523 1 390 1 240 3 380 1 790 2 656 728 5 240 2 270

# Les vingt plus fortes baisses du Dow Jones

Mines d'or, diamants

Drief, Cons.

Gencor (1).

De Beers . . . . .

Gold Fleid . . . . .

(1) Coupon de 2,25 F.

16-10-87

164,80 740 130,50

167 + 135,50 -

141 -97,10 +

Diff.

3,80 0,60 0,35

16 octobre 1987		- 108,36 points	(- 4,6%)
14 octobre 1987		- 95,46 -	(- 3,8%)
4 - 1 1000		- 91,55 -	(- 3.5%)
		- 86.61 -	(- 4,6 %)
7 juillet 1986		- 61.87 -	(- 3.3 %)
	- 1		
		- 57,39 -	] (- 2,5%)
15 mai 1987		- 52,97 -	(- 2,3%)
l⊄ septembre 1987		- 51,98	(- 1.9%)
13 avril 1987	]	- 51,71 -	(- 2.2%)
22 avril 1987		- 51,13 -	(- 2,2 <del>%</del> )
15 septembre 1987 .		- 46,46 -	(- 1,8%)
18 août 1987		- 45,91	(- 1,7%)
9 juin 1986		- 45.75 -	(- 2,4%)
24 avril 1987		- 45,60 -	(- 1,9%)
23 janvier 1987		- 44,15 -	(- 2,1%)
18 novembra 1986		- 43.31 -	(~ 2,3 %)
30 avril 1986		- 41,91 -	(- 2,3%)
8 janvier 1986	[	- 39,10 -	(- 2,5%)
28 octobre 1929		- 38,33	(- 12,9 %)
19 mai 1987		- 37,38 -	(- 1,7%)

La chute de Wail Street de vendredl est, en pourcentage, la plus importante mesurée par l'indice Dow-Jones depais le krach de 1929. Mais elle reste très en deçà de l'effondrement de ce 28 octobre 1929 qui devait conduire à la crise des années 30 : – 4,6 % au lieu de – 12,9 %. La chute n'est pas non plus exceptionnelle, puisqu'une telle ampleur avait déjà été observée en septembre 1986 (vair tableau).

Toutefois, il s'agissait l'an passé d'un phénomène relativement isolé, tandis que le repli de cette semaine s'inscrit dans un contexte : Wall Street a battu trois records de biers dannie le début de ce mes En cut le selection par le selection de la legion de la l de baisse depuis le début de ce mois... En outre, le calcul en points est trompeur. L'indice Dow Jones a perdu 108,36 alors qu'il n'en avait cèdé que 38,33 le 28 octo-

## (Publicité) -

## AVIS D'APPEL D'OFFRES

RÉPUBLIQUE DU ZAIRE Régie de distribution d'equ.

Projet financé par la France sur protocole du 15-09-1987 et réservé exclusivement aux sociétés françaises.

## OBJET : DEUX LOTS DISTINCTS.

- Fourniture en un lot d'équipements pour station de trailement et production d'eau : groupes électropompes, dosage de chlore et sulfate d'alumine, armoires de commande...

II — Fourniture en 1 lot de :

- 60 000 ML TUYAU CPV DN 60 ET 80 - 104000 ML TUYAU ACTER

ORIGINE DES FOURNITURES : FRANCE EXCLUSIVEMENT.

ACHAT DES DOSSIERS : REGIDESO

63, bd du 30 juin BP. 12599 KINSHASA I TELEX 21077 ou 21325 REGIDO ZR SAUR AFRIQUE

50-56, RUE DE LA PROCESSION 75737 PARIS CEDEX 15 TEL.: 48-56-47-85 TELEX 202090 SAURAF F

Contre paiement d'une somme de 300 US dollars (trois cents dollars US) ou 39 000 Z (trente-neut mille zaires) par dossier Consultation gratuite sur place.

DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES

16 novembre 1987 à 9 h 00 à Regideso (adresse ci-dessus) dermère levée postale la veille à 15 heures.

#### Matériel électrique services publics

ser vices paroute				16-10-87
	16-10-87	Diff.	Accor	428 528
Alcatel	1 980	- 265	Arjomari	1 885
Aisthom-Atlantique . Crouzet	329 165	- 26 - 33	Bic	684 1 168
Générale des Eaux	1 157 850	- 23 - 62	CGIP	1 128 618
Intertechzique	1 140 374	- 155 - 4.10	Essilor Europe 1	3 300 590
	2 970	- 249	Hachette	2 589
Leroy-Somer Lyonnaise des Eaux .	741 1 260	- 69 - 101	L'Air liquida L'Oréai	628 3 479
	2 068 2 411	- 70 - 328	Navigation Mixte Nord-Est	960 132,50
MoulinexPM Labinal	74 704	- 2,30 - 31	Presses Cité Saint-Gobain	3 438 502
Radiotechnique		- 91 - 16,34	Senoti	718 1 180
SEB	868	- 79	Sign Rossignot	1 100
Signatz,	2 J01 465	- 68	***	
Téléméc. Electrique . Thomson-CSF	3 3 <del>6</del> 0 1 111 _	- 122 - 126	Valeurs à rever	ui fixe

Banques, assurances sociétés d'investissement

OCCUPATION OF MILES	021000011	-CITS			_	
			4 1/2 % 1973	I 840	+	1
	16-10-87	DIT.	7 % 1973	9 045	<u>-</u>	ŝ
			10,30 %1975	99,98	<b> </b>	ā.
Bail Équipement	320	- 55	PME 10,6 % 1976	100,20	-	1.
Bancaire (Cie)	555	- 68	8.80 % 1977		+	1.
Cetelem	815	j_ <b>s</b>	10 % 1978	99,28	_	- 1
Chargeurs SA	903	124	9,80 % 1978	98.50	_	Ö,
CFF	1 015	l- 70	9 % 1979	96,75	_	0.
CFI	460	- 41	10,80 % 1979	100,30	_	ā
Eurafrance	1 991	<b>– 271</b>	16,20 % 1982	111	_	6, 6,
Hénin (Ls)	600	- 72	16 % 1982	112,60	_	ī,
Imm. PlMonceau	358	<b>→ 16</b>	15.75 % 1982	400 44	_	ī,
Locafrance	693	- 12		4	_	. 8
Locindos	848	- 11	CNB bg. 5 000 F	102,65	+	Ō,
Midi	1 170	- 94	CNB Paribus 5 000 F	102.25		0,
Midland Bank	250,58	<b>- 9,50</b>	CNB Sucz 5 000 F .	102,40	_	0,
OFP	1 370	- 180	CNI 5 000 F	182.35	+	8,
Paris de réese	544	- 56			_	
Prétabail	1 159	- 30				
Schneider	359	~ 45,59	Bâtiment, trat		L7:	-
UCB	214	- 44,89	Duidiveiu, trut	aux pu	wu	4

UCB ..... 214 - 44,80

lines, cooutch	touc,			16-10-87	Diff
ure-mer			Auxil d'entr. Bouygues Ciments Français	1 035 1 945 1 821	- 8 - 9 - 10
	16-10-87	Diff.	Dumez	910	- 5: - 7:
ophysique	490 171	- 42 - 12.80	GTM J. Lefebvrs	629 595	- 100
ichelin	284	- 28	Lafarge	1 547 72,20	- IO
in Penarroya	51,55 128	+ 5.55 + 9.50	Polict et Chausson	2 110 728	- 180 - 85
I	2,47	+ 0,12	SGE-SB	54.98	

LE VOLU	ME DES 1	RANSAC	TIONS (e	n milliers (	de francs
	12 octobre	13 octobre	14 octobre	15 octobre	16 octobre
RM	1737412	1 850 627	1996018	3 153 691	2141967
R. et obl Actions	13 835 047 376 753	11 349 546 259 380	16 348 469 219 986	16 251 547 432 360	12 321 876 161 550
Total	15947212	13459553	18 564 473	10 227 502	14 625 202

... | 15 947 212 | 13 459 553 | 18 564 473 | 19 837 598 | 14 625 393 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986) 97.2 94.3 Etrangères 133,6 132,9 128,1

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986) Tendance . 102.1 | 101.1 | 99 | 94.7 | 97.4 (base 100, 31 décembre 1981) | 388.5 | 387.4 | 366,1 | 369,6 Indice gén. | 395

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 octobre 1987

COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88				
Premier	- "	-						
+ haut	90,30	89,65	89,20	89,50				
+ bas	89,15	89,05	88 50	89				
Dernier	90,25	89,55	89,05	89.55				
Compensation	90,25	89,55	89.05	89.50				

Nombre de coutrats : 101 964.

# MITERES PREMIÈRES

Artica in the real and

2 do 18 con 10 - 22-

The same in the

time . es.

1 G+ + 19:

Tide . a.

130 - M.

17 27 - 24.

199 . E.

18" 4 + 4.54

100 2 16

10 mg 12 La

19 × 12 - 1 re e i grand

10 mg - 1 Table 1

1250 - 100

STANK THE P.

Charles and

(B) 5 (1) 15 (4) Maria de la colonia

·奇雅 (100 ) takana (n. . . .

20 Carlot 18

Charge ... are a region of

Alexander in

1.12₹ Levino

特定が成りましょう。 AND THE REAL PROPERTY. A TALL BOOK OF

- A State of the Control of the Cont Se 1984) : 4 - 19. (4.5) through a condes antiques · trans. e Philipsen and

The second of the second

See Track to

Albert Charles and THE REPORT Section Section 2.5 Farmer & Allen

- Commenter

-

Street,

Sergiage of Bounds

MANG

THE PERSON OF SECTION 2

other words up

er er de pr

二种机器 医多定位

IN THE SHIPPER

## L'EUROMARCHÉ

# Une bêtise allemande

Mé d'une aberration fiscale, celle de l'interest Equalisation Tax décide par l'administration Kennedy en le dommage porté à la crédibilité de la place financière allemande est du noupon annuel désonnais insuffiaux constranment survécu grâce à des fourvoiements de même gaure, commis ici et là dans le monde. Le dernier en date vient d'Allemagne. En choisissant, trois am agrès l'avoir levée, de réintroduire, à partir de 1989, la retenue à la source sur les intérêts et coupons la source sur les intérêts et coupous versés sur les emprunts en deutsche-maris, les autorités d'outre-Rhin viennent de faire un cadeau inespéré au marché international des capi-

tionalisation et de libéralisation qui a saisi les principales places finan-cières au cours des dix-buit derniers mois a eu pour corollaire d'affaiblir considérablement l'euromarché. Les considerablement l'euromarche. Les différences entre émissions euroobligataires et emprunts domestiques se sont progressivement estompées, à un point tel qu'il n'y avait 
pratiquement plus de disparités 
entre les unes et les autres. En réintégrant la retenue à la source, les Allemands recréent la divergence et Allemands recréent la divergence et redonnent vigueur aux premières. La confusion est encore grande pour connaître quel sera le statut exact des euro-obligations libellées en deutschemarks, Le Luxembourg pourrait être le bénéficiaire immédiat de la mesure allemande. A plus long terme, le marché suisse sera le grand gagnant. Mais Paris pourrait l'être également si les responsables francais savent tirer parti de la français savent tirer parti de la

Roland Lenschel, conseiller prin-cipal de la banque belge BBL, ten-tait de justifier la décision des autorités allemandes par trois arguments. Le premier reconnaît qu'il vaudrait mienz supprimer toutes les taxes sur les inventissements financiers. Cela se révélant politiquement impossible, il fant opter pour le moindre mal et harmoniser l'imposition aux environs de 15 %. Il n'est, deuxièmement, guère admissible que les dividendes sur les actions soient soumis à une retenne à la source, alors que les compons sur les emprunts obligataires ne le sont pas. La troisième facette, et pent-ètre la plus importante, du raisonnement souligne que le taux d'épargne trop élevé, en Allemagne comme all-leurs, freine la croissance.

Le dérnier argument de M. Leis-chel revenant à dire : épargnez moins et consommez plus, on donts qu'il séduise les banquiers allemanda. Coux-ci ont, du reste, été les premiers à s'élever manimement contre une décision qui va inévita-blement ravaler Francfort au niveau des sous-préfectures financières. La Bundesbank, mise devant le fait accompli, est tenne à demeurer malheureuse. Il y a un au, elle cherchait par tous les moyens à attirer les grandes banques étrangères en Alle-magne. Maintenant qu'elles y sont, elles vont sondainement ne plus avoir rien à y faire. Compre il es ve avoir rien à y faire. Comme il en va

L'effet immédiat a été d'entraîner une remontée des taux d'intérêt en

L'ECU, qui a toujours sonfiert de vivoter à l'ombre de la devise alle-mande, postrait maintenant tiver Allemagne. Le taux moyen sur les obligations à dix ans du gouvernement fédéral est passé d'un jeudi à l'antre de 6,90 % à 7,18 %. L'mfortunée République populaire chinoise, qui effectuait en grande pompe son retour sur la scène internationale, n'aurait pu choisir pire moment. Son euro-emprant de

#### Une période difficile

Tout au long de son existence, le marché international des capitaux a passé par des phases difficiles. Pourtant, il n'avait encore jamais subi autant d'épreuves qu'en ce moment, Les fortes réductions d'effectifs qui se succèdent dans la City et qui après Shearson Lehman, viennent cette semaine de toucher Salomon Brothers et Chemical Bank, ne sont pas uniquement le résultat du « big-bang » de l'automne dernier. Dans un marché hanssier, les conséquences de la concurrence féroce qui s'est instaurée entre les grandes banques n'auraient pas été aussi négatives. Maineureusement, le temps des vaches maigres est venn. La tension persistante sur les taux d'intérêt continue de jeter le désar-roi sur le marché euro-obligataire et affecte sévèrement Wall Street. Toutefois la situation est devenue

Toutefois la situation est devenue aujourd'hui si mauvaisé que certains espèrent, alors que jendi le rendement semestriel de l'emprunt à treute ans du gouvernement américain atteignait 10,30 %, qu'oa a touché le fond de l'abême et que tout ne peut dorénavant que s'améliorer. C'est peut-être cette perspective qui a incité quelques « flambeurs » à baaver les intempéries, ils ont lancé des emo-émissions en dollars à relativement court terme, encouragés tivement court terme, encouragés par le comportement du Fed. En injectant, des jeudi, des liquidités importantes dans le système ban-caire américain, celui-ci aignalait, selon toutes vraisemblances, qu'il ne désirait pas voir les taux d'intérêt se tendre davantage.

Dans ce climat, Merrill Lynch a proposé pour son propre compte 100 millions de dollars de notes à deux ans sur un prix de 101 et un coupon ammel de 10 %. Dans la foulée, la Toronto Dominion Bank canadieme est venue offrir, sous la direc-tion de Goldman Sachs, un euro-emprunt de 200 millions de dollars sur deux ans avec également un prix de 101, mais un coupon annuel de sculement 9,75 %. Lors de nt, le re deux émissions était respectivement

de 80 et 60 points de base, supérieur

à celui des obligations à même échéance du Trésor des Etata-Unis. Si Wall Street n'a cessé de se replier, Tokyo et Hongkong ont, en revanche, progressé, tandis que les Bourses suisses sont restées bien orientées. Tout n'est donc pas totalement noir sur le marché des actions internationales. Le placement étran-ger de la Compagnie financière de Suez a été plus de ouze fois sursouscrit. En tout, la demande internatio-nale a été de 55 597 000 actions, alors que seulement 4 987 000 titres étaient publiquement offerts aux non-résidents. Ainsi qu'il fallait s'y attendre, l'OPV française n'a pas enregistré les records qu'on a comus au temps des privatisations de Saint-Gobain et de Paribas. Néanmoins, Suez devrait avoir quelque 1,5 million d'actionnaires, résultat qui est très loin d'être négligeable. Vendredi, le titre se traitait sur le marché gris aux environs de 334-338 francs français.

Suez terminé, les yeux se tournent vers la prochaine privatisation tricolore, celle de l'UAP, qui devrait commencer début décembre et être la plus grande réalisée à ce jour en France. Son montant devrait être de l'ordre de 25 milliards de francs français. La part internationale devralt se situer entre 2,5 et 3 millierds de france. Pour la premièn fois, les investisseurs, tout au moins ceux résidant en France, auront la possibilité de libérer partiellement l'achat de leurs titres. L'UAP, qui à la suite de fusions multiples souffre encore de problèmes de « baronnies », est un groupe qui git sur un tas d'or. L'action devrait donc être attrayante si son prix est misomable et le marché en meilleurs posture qu'actuellement. La BNP sora la banque chef de file de la tranche domestique et internationale en association avec Shearson Lehman et la Benque Worms. L'Union de benque suisse et le Crédit lyonnais les assisteront en tant que chefs de file adjoints

CHRISTOPHER HUGHES.

#### LES DEVISES ET L'OR

# Nouvelle secousse sur le dollar

En attendant Grouchy, ce fut Blü-cher... Comme Napoléon à Waterloo, les marchés financiers internationaux attendaient, mercredi, une nette diminution du déficit commercial des Etats-Unis en août, tablant sur 13 à 14 milliards de dollars contre 16,45 milliards en juillet, les plus optimistes escompant de 12 à 13 milliards. Ce fut 15,7 milliards de dollars, chiffre considéré comme plutôt catastrophique, l'un des plus mauvais depuis le début de l'année.

A 13 h 30, lorsque la nouvelle tomba sur les écrans de milliers de terminaux électroniques dans le monde entier, avec le clignotement d'urgence habituel, ce fut la mauvaise surprise. Immédiatement, le dollar s'orienta à la baisse, perdant I % vis-à-vis de toutes les devises. En outre, les taux d'intérêt accélérérent leur hausse, que ce soit à New-York on en Europe. Et Wall Street fut très sévèrement éprouvé, tandis qu'à Paris la Bourse et le MATTF étaient très fortement secoués (lire

Le raisonnement des opérateurs est simple : si le commerce extérieur des Etats-Unis ne s'améliore pas, le dollar faiblira et les autorités américaines, à savoir la Réserve fédérale, devront le soutenir en élevant les taux, aidée par les interventions des autres banques centrales, qui, en achetant du dollar, crécront de nou-

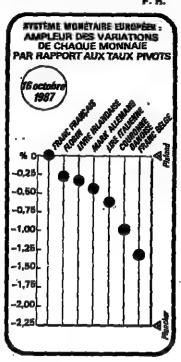
velles liquidités porteuses d'infla-tion. A leurs yeux, c'est un cercle cais. La Banque de France a dû vention. A leurs yeux, c'est un cercle parfaitement vicieux, à moins que les Etats-Unis, avec ou sans leurs partenaires, ne laissent à nouveau glisser le dollar, essentiellement visà-vis du yen. Et pourtant, dit-on, les Etats-Unis sont an bord de la surchauffe industrielle et du plein emploi, en raison de l'explosion en volume des exportations, favorisées par la baisse du dollar. Cette explosion serait marquée par l'augmenta-tion des importations de pétrole, en prix et en volume, et par le repli du billet vert, qui réduit la valeur des exportations.

Faut-il. alors, tabler sur une réduction du déficit commercial américain dans le prochain mois? Pent-être. Mais le pessimiste fait remarquer que l'excédent commercial japonais sur les Etats-Unis, après avoir diminué en août, a sensi-blement augmenté en septembre, cette donnée n'ayant pu être prise en compte par le résultat de ce pays en août. Dans l'immédiat, la déception a été forte, à la hauteur des espoirs nourris précédemment et qui avaient poussé les opérateurs à prendre des positions à la hausse du dol-

En Europe, l'accès de faiblesse du dollar face au mark a renforcé cette dernière devise par rapport aux monnaies plus faibles du SME, le

dre des marks, assez modérément. Elle a pu en racheter la plus grande partie. Ce qui inquiête le plus l'étranger, en ce qui concerne la France, c'est, non pas l'inflation, mais le déficit commercial. Ce dernier se creuse régulièrement, en route vers les 30 milliards de francs et au-delà. Quant à l'inflation, au rythme annuel de 2% depuis trois mois, elle revient à son plus bas niveau depuis 1945, l'écart avec l'Allemagne étant susceptible de tomber à 2% à la fin de l'année. Un bon point pour notre pays, dit-on à l'intérieur de nos frontières, mais un très mauvais pour le commerce extérieur, sans compter la campagne électorale, déjà commencée, et l'idée qu'un nouveau gouvernement, en mai prochain, pourrait avoir l'idée de procéder à une dévaluation -de départ. Certains y seraient favorables. D'autres mettent en avant le fait que, dès maintenant, les coûts de production sont identiques

en Allemagne et en France.



#### COURS MOYERS DE CLOTURE DU 12 AU 16 OCTUBRE

PLACE	Liere	\$EU.	français	Press.	D. work	Franc belge	Floris	Liro Italianos
	1,6628	-	16,6113	66,8673	55,ACT7	2,6631	49,2975	0,8768
York and	1,6495	-	16,5371	66,2252	55,9812	2,6497	48,9476	0,3763
	10,8052	6,8200		402,54	333.80	14,0329	256,77	4,6237
WM	3,9745	6,0470		460,76	333,66	16,8228	295,99	4,6160
2 <del>0 ich</del>	2,4955	1,4955	24,3422		82,9721	3,9827	73,7244	1,1484
	2,4907	1,5100	24,9710	-	83,1727	4,0011	73,9109	1.1527
	2,9914	1,9635	29,9585	120,60	-	4,2029	88,9061	1,3852
modert	2,9947	1,8155	38,6232	125,23	-	4,8105	88,8644	1,3859
-	62,4081	37,55	6,2375	25,1687	208,21	-	18,5112	2,384
	62,2521	37,74	6,2411	24,9934	287,88	-	13,4728	2,8909
	3,3714	2,80285	33,6960	135,64	112,48	5,4021		1,5586
	3,3699	2,8430	33,7853	135,39	112.53	5,4133	-	1,559
	2163,92	1302	216,28	870.61	721,93	34,6737	641,85	
Mini	2160.95	1319	216,64	867,55	721,56	34,7112	641,21	-
	231,67	143,00	23,7542	95,6202	79,2902	3,8083	70,4954	0,1050
Tokyo	237.53	144	23.8135	95,3642	79,3176	3.8156	76,4846	0.1099

A Paris, 100 yens étalent cotés, le vendredi 16 octobre, 4,2098 F contre 4,1993 F le vendredi 9 octobre.

## LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

# Folie douce

An secours! MATIF, tes enfants sont devenus fous. Ils jettent tout par la fenètre, sans se préoccuper des conséquences ni des justifications économiques : seul compte le jet des variations de cours pour elles mêmes, avec les successions exces on love genre. domaine, la semaine aura été tout à

fait extraordinaire. Il est vrai qu'elle n'avait pes très bien commencé. Le vendredi précé-dent, une reprise euphorique venuit d'être brutalement « cassée » par une nouvelle hausse des taux sur le marché américain. Le lundi 12 octrobre, la descente aux enfers se poursuivait, le cours de l'échéance de décembre du MATIF, qui venuit de 96 le jeudi 8 octobre. enfonçant le palier de 94 à 93,55 pour remonter un peu le mardi 93,80.

Mercredi 14 octobre, les choses se gâtaient sérieusement. A 13 h 30, à l'annonce d'un déficit commercial américain plus manyais que prévu, non seulement le dollar s'orientait à la baisse, mais le MATIF, par sympathie, « plongesit » en même temps, tombant un peu an-dessus de 92 pour l'échéance de décembre, et an-dessous pour celles de mai et jain. Ces cours correspondaient à des rendements de 11,50 % pour les emprunts d'Etat, en hausse brutale d'un demi-point. Mercredi soir, à New-York, l'affaire du « mauvais » déficit commercial faisait craindre un accès de faiblesse du dollar, que la Réserve fédérale devait défendre en relevant ses taux. Du conp l'emprant « phare » du Trésor, le trente ans 2017, voyait son rendement bondir au dessus de 10 % pour s'élever à 10.31 %.

A Paris, le lendemain matin, ce fut l'horreur. A 13 heures, devant la plongée des cours, les cotations furent interrompues : à deux points de baisse, la procédure du limit down est appliquée, c'est à dire que la séance est suspendue, pour aider les opérateurs à reprendre leurs esprits et permettre de reconstituer les dépôts de garantie de 4 % par contrats de 500 000 F. Ce qui fut fait, avec un appel supplémentaire de 10 000 F par contrat, et les cotations reprirent, marquées par une chute supplémentaire de 1,40 point, ramenant l'échéance décembre à 89,25, celle de mars glissant jusqu'à 88,80. Cette fois-ci, c'était l'horreur intégrale, les rendements des emprunts d'Etat sautant à 12 50 %

pour une inflation qui, sur les trois tion. De même le marché gratifiait

pour les plus pessimistes, c'est une descente, non plus aux enferts, mais au gouffre insondable. On peut aller jusqu'à 85 », déclaraient certains opérateurs jeudi soir. Pourquol pas, après tout? « Quand les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites », selon l'aphorisme que le sapeur Camember n'a jamais prononcé.

#### Rumeurs Dens une telle atmosphère, les

détenteurs d'obligations, gérants de portefeuilles de SICAV ou autres, peuvent totalement « perdre les pédales » et essayer de se couvrir en vendant des contrats par centaines : le rythme actuel est de 120 000 à 130 000 contrats de 500 000 F par jour, soit de 60 milliards à 70 milliards de france de transactions. En ce moment, l'inquiétude est telle que l'on couvre tout contre la baisse des cours : le long terme, le moyen terme, jusqu'au court terme. Il est vrai que lorsque les opérateurs voient le rendement des bons du Trésor à cinq ans passer de 10,39 % à l'émission le lundi, jour de l'adjudication hebdomadaire, & 11,18 % ie Jeudi suivant, ils deviennent fous. Le vendredi matin, alors que le cours de l'échéance décembre était remontée, la veille au soir, à 90 et même à 91 après la clôture, les premières cota-tions démarrèrent à 89,10 sur décembre, nouveau record de baisse, mais, rapidement, elles so stabili-saient un peu à 90, soit un rendement de plus de 12,10 % sur les emprunts d'Etat, Ahurissant! Dire qu'il y a treize mois, début septem-bre 1986, ce rendement était de 7,50%!

Une telle dégringolade des cours - plus de 6 points en huit jours, soit 1,2 %, ce qui est énorme - a fait naître les plus folles rumeurs. On attribuait généreusement une perte de 1 milliard de francs à la Caisse des dépôts, qui - se serait mise en travers du marché -, en achetant des milliers de contrats à 96 ia semaine dernière. A la veille du week-end, M. Jacques Delmas-Marsalet, directeur financier de ladite Caisse, en hurlait d'indigna-

derniers mois, est revenue au rythme non moins généreusement la CAR-de 2 % l'an, soit un rendement réel DIF. Illiale de la Compagnie bande l'ordre de 10 %. C'était le dérè-caire, d'une perte de 500 millions à giement absolu.

« A moins de croire à un retour massif de l'inflation en 1988, à 5 %

600 millions de francs, avec, en prime, la mise à la porte immédiate de M. Piermay, directeur de la gestion, voire celle du directeur gé ral. Du coup, la Compagnie bancaire diffusait en hâte un communiqué « étalant ses cartes » ; les compagnies d'assurances du groupe CARDIF, qui n'avaient sucune position ouverte (spéculative) à la fin de 1986, n'en avaient pris aucune depuis janvier 1987; CORTAL et les SICAV CARDIF sont bénéficiaires de 82 millions de france sur le MATIF; la Banque financière CARDIF donne le coût de son opération (4,9 millions de francs) et ses pertes latentes (5,2 millions de francs); et ainsi de suite. Quant à M. Piermay, il crée sa propre maison pour jouer le rôle de consultant et négocie la part que prendra CARDIF dans son capital. Voilà pour eux.

> Tout cela prouve à quel point le marché est nerveux et prêt à croire tout ce qui vole sur les fils du téléphone, arabe ou non. A vrai dire, après une belle semaine, il est vraiment « électrocuté », plus personne ne voulant prendre de position. - Mieux vaut aller à la pêche et revenir dans huit jours. » Pour la semaine prochaine, néanmoins, certains estiment que les taux pourraient un neu rebaisser, et les cours remonter un peu, si l'environnement international s'y prête. Pour l'instant, il n'est guere fameux. Certes, à New-York, l'emprunt du Trésor à trente ans a vu son rendement reve-nir de 10,31 % à 10,14 %, mais Wall Street a subi vendredi soir une nouvelle baisse historique. En Allemagne, la Banque fédérale a porté de 3.75 % à 3.85 % le taux de son intervention à court terme, « du fait de la pression du marché », tandis que les obligations à dix ans ont vu leur rendement bondir à 7,40 %. Ces hausses provoquent l'irritation de M. James Baker, secrétaire au Tré-sor des Etats-Unis, selon lequel l'action de la Banque fédérale « ne reslète pas l'esprit des accords du Louvre ». Il a précisé que ces accords a autorisent des ajustements supplémentaires dans la mesure où ils s'avèrent nécessaires ». Petite phrase mystérieuse ou menacante?

FRANÇOIS RENARD.

# LES MATIÈRES PREMIÈRES

# Le cuivre au sommet

sommets inégalés depuis plus de

De l'avis du courtier britannique

Longtemps affectés par la surproduction mondiale et l'accumulation des stocks de part et d'autre de l'Atlantique, les cours du cuivre ont retrouvé ces derniers mois une fermeté inattendue. Au COMEX (New York Commodity Exchange), une livre de métal ronge s'échange actuellement à plus de 85 cents contre 61.5 cents en moyenne pendant l'année 1986, soit son meilleur niveau depris six ans. A Londres. sur le Londen Metal Exchange (LME), les cathodes de première qualité (grade A) valent environ I 170 livres la tonne, alors que leur prix ne dépassait pas 980 livres, début de l'été, une ascension fulgurante, qui a porté le cuivre vers des

	PRODUITS	COURS DU 16-10
	Caivre h. g. (London) Trois mois	1176 (+ 30) Livres/tonne
	Aleminium (Louise) Trois mois	1147,8 (+ 8,8) Livres/tome
	Nickel (Lasim) Trois mois	3 495 (+ 20) Livres/toune
	Sacre (Pais) Décembre	I 148 (+ 6) Francs/tonne
	Caffi (Leades) Novembro	1 335 (- 38) Livres/tome
	Cacuo (New-York) Décembre	17,95 (- 0,4) Dollars/tonne
	Bilé (Chicago) Décambre	309 (+ 6) Cents/boissess
	Mais (Chicago) Décembre	187,4 (+ 4,15) Cents/bousseau
	Soja (Chicago) Octobro	177,50 (+ 4) Dollars/t. courte
,	La chiffre entre pa	renchèses indique la e sur l'autre.

Chietre and

Shearson Leman Brothers, cette amélioration de la conjoncture cuprifère n'est pas soulement liée à la baisse du dollar, qui a favorisé l'ensemble des métaux non ferreux. L'anticipation par les utilisateurs d'une reprise prochaine de l'inflation les a invités à reconstituer des stocks intermédiaires d'aluminium, de zinc, de plomb, de cuivre aussi. Mais, dans le cas précis du métal rouge, Shearson Leman estime que la récente reprise traduit une certaine pénurie de marchandises de qualité sur le court terme. Une situation que révèle la hiérarchie des cours londoniens : une tonne de cuivre, grade A an comptant, coûte 40 livres plus cher que la même quantité livrable à trois mois. Cette tension sur les prix est la consé-

qui affectent l'offre et la demande. En premier lieu, l'approvisionnement occidental en cuivre est déficitaire. En 1986, la production de métal dans le monde (pays communistes exclus) a atteint 7,43 millions de tonnes, tandis que la consomma-tion s'élevait à 7,73 millions de tonnes. Pour l'année en cours, Shearson Leman estime que le déséquilibre subsistera : l'offre devrait s'établir à 7,68 millions de tonnes pour une demande finale de 7,77 millions de tonnes.

Ensuite, les stocks mondiaux, qui représentaient jusqu'an début de cette année en moyenne deux mois d'utilisation, n'offrent plus anjourd'hui qu'une sécurité d'un mois. La revue Matières premières Informations, rédigée en association avec le World Commodity Report

du Financial Times, souligne ainsi qu'en 1987 on a observé « un afflux régulier de cuivre des entrepôts du LME vers l'Amérique du Nord », le métal étant mieux coté à New-York qu'à Londres.

Cette orientation du marché est

cependant menacée à brève óunce par la situation surcepacitaire qui caractérise le secteur aval de la transformation dans la CEE, comme dans les pays tiers. Premier producteur mondial de demiproduits cuivreux, la Communauté est embarrassée de surplus structu-rels de l'ordre de 200 000 tonnes par an, qu'elle se doit d'exporter. Elle est en outre entourée de pays « dont l'industrie du cuivre est puissante » et qui disposent d'une « surcapacité sidérable », comme le soulignait, le 15 octobre, la Fédération fran-çaise des minerais et métaux non ferreux. La Yougoslavie, la Pologne, la RDA, la Finlande et la Suède profitent de la faiblesse des droits de douane à l'entrée dans le Marché commun pour y déverser leurs excédents à bas prix et aggraver le désé-quilibre financier des sociétés eurocennes. A Bruxelles, les représentants des producteurs de demi-produits cuivreux de la CEE ont aussi demandé la mise en œuvre d'une procédure anti-doping plus rapide, afin d'en foire une orme commerciale aussi efficace et dis-suasive que celle de l'administration américaine » (où les pénalités peuvent atteindre 50% contre 6,5% au maximum en Europe). Les industriels de la CEE savent, en effet, que l'amélioration des cours du cuivre n'empêchera pas la guerre des prix entre producteurs. Or, dans cette bagarre, le Vieux Continent reste pour l'instant désarmé.

ÉRIC FOTTORINO.

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 La bataille dans le nord de Sri-Lanka.
- 3 L'affaire des « archives de guerre » de l'ONU.
- 4 La visite de M. Shultz en

## **POLITIQUE**

- précampagne - La majorité face au Front
- 6 La discussion budgétaire
- l'Assemblée nationale. Les contrerévolutionnais veulent manifester à l'occasion du bicentenain

différends sans recourir à la vio-

Les médias ivoirions ont longue-

ment fait état du putsch, mais sans faire de commentaires. A Abidjan, à Lomé, à Niamey, capitales de pays membres, comme le Burkina-Faso,

de plusieurs organisations régio-

nales, les milieux politiques gar-daient le silence.

L'agence libyenne Jana a indiqué

rendredi que Thomas Sankara avait

été - écarté - du pouvoir et a souli-

206 . l'attachement du nouvel

objectifs et aux principes de la révo-

iution ». En raison des bonnes rela-

tions qui existaient entre les deux hommes le colonel Kadhafi svait

« promu » de sa propre autorité le capitaine Sankara au grade de

Après M. Mitterrand, qui avait

exprimé sa « tristesse » au sujet de

cette « histoire terrible » (nos der-nières éditions datées du 17 octo-

bre), M. Jacques Chirac a exprimé

ses regrets devant les événements du

Burking-Faso. . C'est. a-t-il dit. un

des pays les plus pauvres du monde

énergie pour essayer, avec l'aide de la France, avec l'aide internatio-naie, de se développer, de répondre

à ses misères et à ses malheurs, plu-

tôt que de perdre son énergie dans des coups d'État permanents qui ne

correspondent pas à ce qui serait nécessaire. Je le regrette beau-

Patrick Sabatier

et le groupe Hersant

A la trappe!

Sabetier est puni. Puni d'avoir

mme fort du Burkino-Faso aux

#### SOCIÉTÉ

- 7 L'itinéraire d'un militant d'Action directe : Renaud Laigle, reconté par son
- agresseurs vieilles dames pris en fla grant délit.

SIDA et des séropositifs.

#### Une déclaration universelle Culture et marché audiovides droits des malades du

#### CULTURE

10 La 14º FIAC au Grand ← « Le Misanthrope » à Mar

ment à Carrence.

12 Communication: vives réactions après l'inculpation d'un monteur de

# **ÉCONOMIE**

- 13 « Semainé noire » pour les marchés boursiers.
- L'assemblée de la fédération nationale du Crédit agricole.
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, grands

marchés.

# SERVICES

#### Météorologie , . . . . . . . . 12 Mots croisés .......12

La tempête d'une violence excep-tionnelle et mattendue qui a tonché l'Europe de l'Ouest dans la nuit du

tué une vingtaine de personnes. A l'heure des premiers bilans, c'est la sud de la Grande-Bretagne qui a été

le plus touché : samedi matin, les autorités locales faisaient état de

treize morts, de millions de livres de

dégâts et de communications paraly-sées. Les pluies torrentielles et les

violentes rafales out aussi provoqué

d'importants dégâts au Portugal et

En France, ce sont essentielle-

ment la Bretagne et la Normandie qui ont été frappées de plein fouet par les pluies torrentielles et les vents violents atteignant en cartains endroits des pointes de 200 kilomè-

tres à l'heurs. La tempête y a été meurtière : en Seine-Maritime, un homme circulant à bicyclette est mort après avoir été projeté par le vent contre un poteau ; dans le l'inis-

tère, un employé communal a été retrouvé mort, écrasé par un arbre.

Plusieurs dizaines de personnes -

notamment des pompiers – ent d'autre part été plus ou moins bles-sées par la tourmente. Une fillette de neuf ans, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) a été écrasée par une che-minée tombée sur son lit et a di être

Je n'avais jamais vu une chose

pareille, raconte un habitant de Douarnenez (Finistère). Des bois entiers ont été décimés et les arbres

ont été cassés à trois ou quatre

mètres de hauteur comme des allu-

mettes. C'est un spectocie akuris-

hospitalisée dans un état grave.

tué quatre personnes.

idi 15 du vendredi 16 octobre a

Du Portugal à la Grande-Bretagne

La tempête sur l'Europe de l'Ouest

a fait une vingtaine de morts

#### MINITEL

- Flash back sur l'actua-
- Le Monde du vin : les indices. VINS
- · Faites sauter la banque. Actualité. Sports. Inti
- Bourse, Culture, FNABA. 3615 Tapez LEMONDE

bles sur toute la région. A Cherbourg, nous signale notre cor-respondant dans la Manche, des marinas destinées à la plaisance out

marinas destinées à la plaisance ont été soufflées et des clochers se sont effondrés. A Caen (Calvados), un clocheton de l'Abbaye aux Hommes

s'est effondré, écrasant quatre voi-

Les pompiers, submergés d'appels, ont dû faire cinq mille trois cent interventions dans le Morbikan,

les Côtes-du-Nord et le Finistère

Quant aux agents EDF, ils s'effor-cent de redonner du courant aux un

million deux cent mille foyers privés d'électricité. Ceux des PIT travail-

lent à rétablir les quinze mille lignes

Il est encore trop tôt pour chiffres

les dégâts provoqués par cette tem-pête. Mais, pour parer au plus pressé, le ministère de l'intérieur a déjà débloqué 550 000 francs au

titre des secours d'extrême argence

pour les trois départements les plus

touchés. les victimes disposent, quant à elles, de cine jours pour déclarer à leur assureur les déglis

Les dominages immobiliers sont converts par l'assurance malti-risques habitation, à condition que la garantie « tempéte, gréle, neige sur le toit » figure sur le contrat. Selon le centre de documentation et d'information de focumentation et

d'information de l'assurance, cette

garantie ne jone que pour les

constructions « en dur » et ne convre ni les dégâts causés aux construc-

tions légères (hangars, remises) ni les antennes de télévision.

causés per l'ouragen.

téléphoniques en dérangement

## BURKINA-FASO: après le coup d'Etat

# Les nouveaux dirigeants affirment avoir devancé une vague d'arrestations et d'exécutions

Le calme semblait réguer dans la matinée du samedi 17 octobre au Burkina-Faso, dont les frontières étaient toujours fermées au suriendemain du coup d'Etat qui a coûté la vie à Thomas Sankara. Le nouvel nue fort de Ouagadougou, le capitaine Blaise Compaoré, et ses amis présentent le putsch comme une action préventive au moment où le capitaine Sankara s'apprêtait à faire arrêter et exécuter plusieurs de ses compapons au cours d'une réunion qui devait avoir Heu jeudi soir.

Un communiqué diffusé par la radio nationale affirme que « des éléments de la garde présidentielle sont insurgés ». « Informés à temps, les révolutionnaires sincères. déjouant le complot et évitant du coup à notre peuple un bain de sang inutile, ont décidé de prendre leurs responsabilités historiques et d'agir. »

Un autre communiqué émanant d'un « comité de coordination du Front populaire », dont on ignorait encore la composition exacte, a annoncé la libération de tous les détenus politiques, la réintégration des enseignants licenciés en 1984 pour fait de grève et la levée des anctions prises contre de nombreux fonctionmires ces derniers mois

Plusieurs centaines de personnes pourraient ainsi recouvrer la liberté, parmi lesquelles M. Soumane Touré, chef de la confédération des travailleurs du Burkina-Faso. Au mois de mai, les syndicalistes, naguère fort actifs à Ouagadougou, avaient mis un terme à une période d'observation à l'égard du capitaine Sankara pour présenter une série de revendications. Le chef de l'Etat, agacé par les exigences des fonctionnaires et de la peute bourgeoisie urbaine qui lui paraissalent moins à plaindre que le monde paysan, aurait décidé de sévir contre une certaine gauche syndicale, alors que le capitaine Blaise Compaoré préconisait le dialogue avec elle.

# ou réaliste ?

Il semble qu'une course de vitesse était engagée depuis quelques jours entre Thomas Sankara et celui qu'il présentait naguère comme son meilleur ami ». Un tract anonyme circulait à Ouagadougou, qui accu-sait le capitaine Compaoré de vou-loir « se tailler un manteau de prési-

Toutefols si Thomas Sankara nourrissait des inquiétudes, il n'en avait rien laissé paraître au cours d'un \* forum anti-apartheid \* orga-nisé par lui à Ouagadougou en présence d'invités étrangers, notamment M. Harlem Désir et une délégation de SOS-Racisme. Il avait sculement confié à ses interlocuteurs son désir de mettre un terme à l'épreuve de force avec les syndicats par de prochaines libérations de détenus et son intention d'organiser un jour des élections après avoir doté le pays d'une constitution, malgré l'opposition de certains « cama-

Pas plus dans les capitales africaines qu'à Paris, on ne semble avoir une opinion précise sur les intentions réelles du capitaine Compaoré, présenté tour à tour comme un dur et comme un réaliste. Beaucoup plus secret que son prédécesseur, il n'a guère montré ses états d'âme au cours des nombreux déplacements de son chef à l'étranger. On pense généralement qu'il gouvernera d'une façon moins « médiatisée ». Il avait fait le 25 septembre un voyage au Ghana où il avait rencontré le président Jerry Rawlings. Thomas San-kara vousit, lui, une grande admiration à son homologue d'Accra quand il avait pris le pouvoir, mais un certain froid se scrait installé entre eux

Néanmoins, le gouvernement gha-néen était samedi matin le seul de l'Afrique de l'Ouest à avoir réagi officiellement. Un communiqué du conseil des ministres exprime se préoccupation devant les événements de Ouagadougou et invite les nouveaux dirigeants à régler leurs

## Ouand Thomas Sankara parlait de Blaise Compaoré

# « C'est un homme très délicat... »

auisse romande, notre confrère Jean-Philippe Rapp a interviewé à plusieurs reprises l'ancien président du Burkina-Faso, Thomas Sankara, tué le joudi 15 octobre, lors du putsch qui l'a ren-versă. Le chef de l'Etat déchu kii aveit dit notamment tout le bien qu'il pensait de Blaise Compaoré, son ancien ami, qui l'a « trahl ».

e Blaise Compaoré... C'est un homme très intelligent et très délicat à la fols... Per exemple nous sommes en réunion, la majorité réclame une décision. Moi, je suis contre le et fait d'être mis en minorité est un drame pour moi. Alors Biaise Intervient. Même s'il ne pertage pas nécessairement mon optique, il prend me thèse en charge et m'appuie perce qu'il me sait sincère, convaincu, Nous avons tellement de choses en commun, si un jour je devals me séparer de lui, ce serait vraiment terrible.

- Pourtant certains disent qu'il est le seul à avoir suffisamment d'appui et de puissance pour vous renverser s'il le déci-

- Un jour, des gans sont vanus me voir, complètement affolés. € Il paraît que Blaise pré pare un coup d'Etat contre toi... » lis étaient, le plus sérieusement du monde, paniqués, Je

vous apprendrez que Blaise pré-pare un coup d'Etat contre moi, ce ne sere pas la peine de chercher à vous y opposer ou même me prévenir. Cela voudra dire qu'il est trop tard et que ce sera imparable. Il connaît tant de choses sur moi que personne ne pourrait me protéger contre lui s'il voulait m'attaquer. Il a contre moi des armes que vous igno-

Au fond, your n'y croyer

- Non, non... C'ast bon d'avoir un homme à qui l'on puisse tout confier, ou presque, en lui laissant le soin de deviner ce que vous n'aurez pas eu le courage de lui dire.

demain, c'est peut-être fini ?

- Non. cette peur-là, je ne la conneis pas. Je me suis fait une raison. Solt ja finirai vieli homme que, soit ce sere une fin violente car nous avons tallement d'ennemis. Une fois qu'on l'a accepté, ce n'est plus qu'une question de temps. Cele viendre aujourd'hui ou demain. D'ailleurs, le sais ou'on ne dire izmeis en me désignant un jour c'est l'ancien président du Burkins-Fear ; on dire : c'est la tombe de l'ancien président du Burkina-FIRM N.

# M. Léotard dîne avec M. Chirac et précise ses « conditions » à M. Barre

MARSELLE de notre envoyé spécial

plaqué la Cinq avent l'heure, faute d'indices d'écoute suffi-M. François Léotard, seul minis-tre qui accompagne M. Jacques Chirac pendam les deux jours de son voyage en Provence, balaie les quessants. Les suppléments télé de France-Soir et du Figaro devaient publier sa photo, pleine page de couverture, comme l'on dit en tions oiseuses : naturellement, le moment venu (le 23 janvier pro-chain) le Parti républicain expriiargon professionnel. Mais. à la demière minute, les responsables du groupe Hersant, actionnaire mera son soutien au candidat de de la Cing, en ont décidé autre l'UDF à l'élection présidentielle. Il ment. Le lecteur n'en aurait est exclu qu'il en soutienne an autre. jamais rien su si la demière livral-Lorsqu'on lui fait observer que ses seconds, MM. Alain Madelin et son des deux suppléments ne Gérard Longuet, ne semblent pas aussi catégoriques, le ministre de la culture et de la communication pratiquait, en page 3, de bien

curiouses contonoons. « Notre couverture », annonce ainsi la page 3 du Figaro-TV sous une photo en réduction de l'animateur, accompagnée d'une légende enthousiaste : « Notre métier est de distraire. Je travaille comme un publicitaire, explique la « cartonneur des ndices d'écoute ». Vedette sur la Cinq, il prévient : « Je ne baisserai pas les bras l 🛚

On sait ce qu'il en est advenu, C'est sans doute pourquoi la supplément télé de France-Soir, pourtant en tout autre point identique à celui du Figaro, a rapidement transformé le « traitre » en « non-personne ». La photo de page 3 est masquée par un cache et la légende rayée de noir ! Que les fanatiques du présentateur se rassurent. Les deux magazines n'ont pas su le temps de retirer la double page intérieure qui lui était consacrée. Pour paraphraser la pub. dans l'embrouillamini, ils ont fait fort l P.-A. G.

est entre soutenir le député de Lyon, ou se borner à une déclaration de principe. C'est la scule alternative.

Il fant donc négocier. Quoi ? Pas les portefeuilles ministériels, c'est entendu, puisque M. Barre s'y refuse. En revanche, des lors que le député de Lyon a promis qu'aussitôt élu président de la République, il dissoudre l'Assemblée nationale, les investitures doivent être négociées et régiées avant l'élection pré-sidentielle ». Les voix du PR, M. Barre n'a pas fini d'aller les cher-

M. Chirac, qui devait dîner samedi soir en tête à tête avec M. Léotard à Fréjus, n'est pas învité à négocier, bien sûr. Rien ne lui interdit cependant d'observer ce qui se passe à l'UDF... et d'afficher ses

n'est pas encore acquis. « Nous ne sommes pas des inconditionnels. » C'est 50-50. Mais attention : le choix

# **EN BREF**

CORÉE : M. Kim Dse-Jung ndidat. – M. Kim Dae-Jung, l'un des leaders de l'opposition sudcoréenne, a annoncé, vendredi 16 octobre, sa candidature à l'élection présidentielle en décembre prochain. - (AFP.)

n'entend pas. On insiste, Il s'étonne

Certes, pour les militants du PR, dit-

il, le soutien à M. Raymond Barre

Le numéro du « Monde » datë 17 octobre 1987 a ëtë tirë à 576 420 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36 15 + LEMONDE

• Le promoteur d'un parc de loisirs écroué à Orieans. -M. François Léautey, quaranteans, promoteur d'un parc de loisirs agé à Saran, près d'Orléans, a envisagé à Saran, près d'Orléans, a été écroué, jeudi soir 15 octobre, après avoir été inculpé d'escroquerie, abus de confiance, faux et usage de faux en matière de commerce, abus de biens sociaux et infraction à la islation sur la promotion immobi lière. M. Léautey, directeur du Crédit hypothécaire de l'Est, nie les faits qui ui sont reprochés. Les irrégularités relevées dans le budget du projet de Seran s'élèveraient à 200 000 f.

A. B C EFGH

# Néo-nazi rock

A Brest

Première manquée à Breet : l'organisation d'un concert de rock néo-nezi. Le maire de la ville, M. Georgee Kerbrat, RPR, vient d'annuler l'autorisation accordée par les services municipaux à un ensemble de groupes qui entendaient se produire le samedi 24 octobre dans la salle Cerdan, propriété de la ville. Cette autorisation avait été accordée après une demande formulée par une association, Les rebelles européens, dont les sta-tuts, déposés en préfecture depuis le début du mois de septembre, précisent l'objet officiel et vague : « Promouvoir et aider les groupes musicaux euro-

En réalité, ainsi que le révèle France-Soir dans son édition du samedi 17 octobre, la bonne foi des services municipaux a été abusée. Ils ont donné leur autorisation pour ce qu'ils croyaient être un classique concert de rock. Mais des informations, numerations de photocopies de publications éditées par Les rebelles européens et la trans-cription des chansons interprétées par plusieurs groupes appelés à se produire sur scène le 24 octobre, ont amené le

maire à revenir sur cette autori-

En effet, il s'agissait bien d'un concert néo-nazi. Les groupes ogagés, une demi-douzsine d'orchestres, avaient non seule ment des noms évocateurs, Bru-Combet, Skin Korps, Bunker 84, Légion 88, etc., mais eussi un répertoire pour le moins eurprenant. C'est ainsi que les Quatre jeunes gens de Brutal Combat, sous le label Indo-Européans, entendent chanter leur « foi nationale-socialiste ». Le groupe Légion 88 a, à son répertoire, différents morceaux : Rudolf Hess, Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer, et clame son objectif : « Nous imposerons notre drapeau, Heil! Nous imposerons l'ordre nouveau... » Les Skin Korps, pour ne pas être en reste, ont composé un Hommage & Barbie. Enfin, Bunker 84 préfère réserver son talent à la célébration du Ku Klux Klan.

Il reste, au-delà du concert non autorisé, que Les rebelles européens diffusent l'ensemble de ces compositions vendues par correspondance au siège de cette association, rue Jean-

The second secon

# GALERIE CAILLEUX -

136, Foulbourg Saint-Honoré, 75008 Paris - Tél.: 43-69-25-24

# ASPECTS DE FRAGONARD

Peintures — Dessins — Estampes

du 23 septembre au 7 novembre "

"GRAND JURY" RTL- Le Monde dimanche 18h15 en direct sur animé par Jean-Pierre DEFRAIN avec André PASSERON et Jean-Louis ANDREANI (Le Monde) Dominique PENNEQUIN et Jean-Pierre TISON (RTL)

a japonais**e** 

The state of the s The last of the same of the same 点 支票機能を整 g mil der i Livaw graden S THE PROPERTY A SPORT State The second Wat Mis

19 20 4 Tare of 1278 5 2488 200 m 1.4 1 c 2 am 1 344 PROFESTION STATE OF PERSON AND STREET COLORS OF BOOK **選集的についたがありないが、から** game Value of State 1870 Patrick warmer Carrie 1889 100 M 10 10 10 10 TOTAL SERVICE TO THE PARTY OF THE PARTY. 255 Jan 15 4 15 - 9215-THE PROPERTY AND A PERSON geligede a line i mogerate

(SSS) Tradella in the liver continue ARTON VO. ..... tout Carle . wat Am. Maria V. Valario e 64 material to the Medicinary

THE SECTION AND ASSESSED. THE PARTY OF THE PROPERTY. Appet desired for the root free. "As toppers de l'othère d'Alle Partie Carlos and Carlos and American With company Property by Manager ・ はっちゅうしょう しょうしゅうしょう WE STONE THE STONE STATE OF THE SECOND Par gar the Newschaft. fatt latethet trouting 50 THE MAIN THE WAR WE AV District Special States and minature for each

fem sin affinerin bei be f de es estatient eine Wertell We had been so soon do e il dos propinti i del del del CONTRACTOR OF ALL AND Tanan ministra das den montana parter of dia-Line engage un ten etm AN ANATHON BU TH The calcas in a school that dia li becasare cornel Comit & M. Take

The state of the s

STATES THE O THE PRINTERS grant to best have

and the saleting 

Conscionation with Am 186 ran neb"4 198 Maria Maria Maria Cara State and and account the file 1 17 de 9 )45 & "117 geteriar a errole 1

Many or the state to dage an id: mag. A real of the second of the A THOU BLESTON to the second of his family

AND LOCAL STREET CO. A COM PAGE genines incluse A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Party Care 1 a datem The local property of the last Contract of the Name May to some cores from Mame er fes The second See See See Transles & un it aigment de tal at 18 tayable

30 States

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - № 13288

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 20 OCTOBRE 1987

Le Monde

Un dossier sur les marchés financiers

m La City un an après le

« big bang ». 
L'état de la

France: la finance contre

l'industrie ? 
La chroni-

que de Paul Fabra : la

Bourse et les taux de

Pages 37 à 40

# Succession à la japonaise

prisent guere les résultats, parfois inattendus, qui sortent des urnes. C'est donc avant tout par la negociation que les dirigeants du Parti fibéral-démocrate, au pouvoir depuis la fin de la guerre. se sont efforcés de déterminer quel sera leur nouveau président, celui-ci devenant « ipso facto » premier ministre, succédant à M. Nakasone. Mais, à la veille de l'élection, mardi 20 octobre, per les parlementaires de la majorité, les trois candidats en lice n'étalent pas pervenus à s'entendre sur le nom du vainqueur.

Un vote est donc toujours prévu, comme le veut le règlement inté-rieur du parti. Mais l'important se dérouie quand même dans les coulisses; et le vote ne fera qu'entériner de manière formelle une décision obtenue par consensus. Une telle procédure courante, vise notemment à préserver l'unité du parti, composé de factions rivales. Une dernière réunion des trois candidats devait avoir lieu lundi.

Four coux-cl, is seul point d'appord est de demander à N. Nakasone de jouer un rôle d'arbitre. Mais, en même temps, sucun d'entre sux, à l'exception de M. Miyazawa ministre des finances, ne tient à lui donner certe blanche, à moins d'être assuré qu'il le favorisers.

Lee trois prétendints nours eent des espoirs de nature différente aux l'arbitrage du premier ministre sortent. Pour M. Miyezawa, dont le groupe est numéri: quement le plus faible, une désignation par M. Nakasone représente l'unique chance de l'emporter. Mais à est peu vraisembleble qu'un homme sussi habite due M. Nakasone, dui veut conserver son influence sur le PLD après son départ du pouvoir. trabisse les espoirs des deux hommes les plus forts au sein du diplomatie nippone, et M. Takeshita, ancien ministre des finances et secrétaire général du PLD. M. Abe cepère un décistement de M. Mivazawa en se faveur : dans ce cas, le « coup de pouce » de M. Nekasone serait déterminant. Quant à M. Taksshita. Il estime que le premier ministre content ne peut ignorer la puissance qu'il représents.

COLUMN THE SECTION OF THE SECTION OF

্র সংগ্রা রাজ্যারা । বিশ্ব সংগ্রাহ

10 19 19 35 Specific

the second of

Committee of the state of the s

With the second

44 F.

or a dream to

and the second second

L'une des raisons qui ont poussé les cendidats à faire appel à lui et à craindre une élection dont les résultats ne sersient pas suffisamment « préparés » est que, su cours de la semaine dernière, les « furoshiki » (tissus servant à envelopper des cadeaux) ont beaucoup irculé. En d'autres termes, l'achat des voix a commencé. La rumour court que certains membres de la faction Makasone s'étaient vu offrir une trentaine de millions de vens pour voter en faveur de tel ou tel candidat:

Les « engagements » déjà pris par certains membres importants du PLD et le risque d'apparition de « françs-tireurs » dans les rangs de ses emis limitent la marge de manœuvre de M. Nakasons. Les jeux ne sont donc pas encore faits, même si les chances de M. Abe ont sensiblement augmenté ces derniers jours, dans l'hypothèse d'un éventuel désistement de M. Miyazawa en sa faveur. Médiateur de la onzième heure, M. Nakasone, s'il joue bien et amticipe l'issue de cette « élection à la japonaise », se trouve en bonne position pour conserver un escendant sur son parti.

De l'élection de Tourcoing au scrutin présidentiel |

# des voix du Front national

La majorité s'inquiète du report des voix du Front national. La victoire d'un socialiste à l'élection cantonale partielle de Tourcoing-Nord, le dimanche 18 octobre, confirme que les électeurs de l'extrême droite, lors du premier tour de scrutin ne sont pas forcément acquis à la majorité au second tour. Ce constat met à mal le pronostic formulé la veille dans le Var par M. Jacques Chirac, selon lequel les voix de M. Le Pen « reviendrons naturellement » vers la droite traditionnelle.

à nous » : lorsque, parlant des électeurs du Front national, samedi, au cœur de leurs bastions du midi de la France, M. Chirac a émis ce pronostic évangélique, il n'y croyait probablement pas beaucoup. S'il avait êté assuré de son propos, le résultat de l'élection cantonale partielle de Tourcoing Nord se serait charge de le détromper.

Dimanche soir, dans ce canton sensible aux thèse du Front national, un socialiste l'a emporté très nettement au second tour (54.86 % des suffrages), alors que la droite et l'extrême droite totalisaient, an premier tour, 57,51 % des voix. Cette inversion brutale du rapport de forces s'analyse, entre autres explica-tions, par la volatilité des suf-

Après douze jours de plétine-ments et de coupe de théâtre au

siège de l'UNESCO à Paris, c'est

dimanche 18 octobre à l'aube que

M. Federico Mayor, biochimiste

et ancien ministre espagnol, a été

élu directeur général de l'Organi-

sation, par irente voix contre

vingt, au sein du conseil exécutif.

La veille au soir, le dirigeant sor-

tant, M. Amadou Mahtar M'Bow,

arrivé en tête jusque-là s'était

retiré, n'étant soutenu que par une

partie du groupe afro-arabe et par

la France. La nomination de

M. Mayor doit encore être avali-

sée par la Conférence générale,

qui se prononcera en principe le

M'Bow, tracé de par la terre

7 novembre.

intellectuelle.

« Ils reviendrons naturellement frages (20,04 %) qui s'étaient portés, an premier tour, sur cinq candidats d'extrême droite. Depuis le mois de juin dernier, deux autres cas de figure comparables montrent qu'une droite franchement majoritaire au premier tour s'expose, au second, à un comportement protestataire, dégoûté ou fantaisiste, des électeurs d'extrême droite, voire à quelques défections dans son propre électorat.

> En juin dernier, à Landerneau (Finistère), la droite représentait 50.24 % au premier tour de l'élection cantonale partielle et, avec l'extrême droite, 56 %, 52 % : c'est un socialiste qui l'a emporté au accond tour (53,89%).

JEAN-YVER LHOWEAU, (Lire la suite page 11.)

# Les turbulences sur les marchés financiers

# La majorité s'inquiète du report • La Bourse de Paris est en forte baisse

# • Le dollar est tombé en dessous de 6 francs

L'accalmie de vendredi n'aura été que de courte durée. Les marchés financiers mondiaux sont à nouveau entrés dans la tourmente, lundi 19 octobre, après les déclarations de M. James Baker, secrétaire américain au Trésor, brandissant la menace d'une remise en cause des accords du Louvre signés en février. Le dollar est tombé en dessous de 6 francs.

A la Bourse de Paris, lundi matin, on enregistrait une nouvelle et forte baisse des valeurs: - 5 %.

Les petites phrases assassines Partout, les Bourses, qui s'étaient de M. Baker évoquant, pendant le week-end, la possibilité de représailles américaines vis-à-vis de l'Allemagne, coupable d'avoir relevé ses taux d'intérêt, ont eu un effet dévastateur sur les marchés financiers mondiant

Dès dimanche soir 18 octobre, la baisse du dollar commençait dans le Pacifique, relayée par l'Europe pour, craignait-on, être amplifiée à New-York, lundi dans l'après-midi. En fin de matinée, le billet vert avait chuté de 1,80 DM à 1,7720 DM, de 6,01 F à 5,94 F et de 142 yens à 141 yens, les banques centrales n'intervenant pas pour le moment. A Paris, le franc fléchissait vis-à-vis du mark qui montait à 3,3450 F.

DNORE TOUTES NOS PELICITATIONS
M. TACONO-ISLAN
M. PLACON M. MAYOR!

un peu ressaisies vendredi, plongeaient à nouveau, surtout après la baisse record de Wall Street, vendredi soir. La crainte d'une baisse du dollar et d'une hausse supplémentaire des taux d'intérêt a provoqué des chutes, également record, à Sydney et à Londres, tandis que Tokyo perdait 600 points (2,5 %). A Paris, c'était le désarroi complet. Sur le MATIF, les cotations devaient être interrompues à deux reprises. Le cours de l'échéance de décembre tombant de 90 à moins de 87 soit des rendements supérieurs à 12.75 pour les emprunts d'Etat. A la Bourse de Paris, l'indice des actions chutait à l'ouverture de plus de 5 %.

(Lire nos informations pages 42, 46 et 48.)

sa désignation par le conseil de

C'est à Grenade, ville anda-

louse encore marquée, cinq siècles

après leur départ, par des musul-

mans venus du continent africain.

que ce Catalan, né en 1934 à Bar-

celone, et qui parle la langue de sa

province (et aussi, fort bien, le

français), a commencé sa carrière

on se faisant connaître comme

recteur très entreprenant de l'uni-

versité (1968-1972); cela, après

un doctorat en pharmacie à

Madrid et un long stage de biochi-

derniers temps du Caudillo, il sera

sous-socrétaire au ministère de

l'éducation et de la science, fonc-

tion en laquelle certains veulent

voir aujourd'hui comme une alle-

geance au franquisme, M. Mayor

appartient en fait à ce courant

diffus de la « jeune droite réa-

liste » espagnole qui reconnaît

que sans Franco n'existerait point

En 1974-1976, dans les tout

I'UNESCO.

mie A Oxford.

# M. Mitterrand en RFA

change.

Trouver les mots pour se faire comprendre... PAGE 4

# La tension dans le Golfe

Le choix difficile de M. Reagan. PAGE 6

# Les opérations à Sri-Lanka

Les troupes indiennes seraient entrées dans Jaffna. PAGE 48

# Nouvelle-Calédonie

Le procès de la fusillade d'Hienghène. PAGE 9

# Débats

Page 36

## LE MONDE DU VIN

Page 11

Le sommaire complet se trouve page 48

La désignation du successeur de M. M'Bow à l'UNESCO

Federico Mayor, adepte de la «transparence»

Un homme de culture, jeune encore et ayant tâté ce qu'il faut compatriote et ancien ministre du président-poète du Sénégal, M. Léopold Senghor, fut porté à tant de la vie politique dans son pays que des activités internatiola tête de l'Organisation des nales ; une personnalité qui n'est Nations unies pour l'éducation, la tributaire d'aucune faction idéoloscience et la culture; il la laisse gique et qui jouit parmi ses pairs d'une réputation d'honnêteté, de maintenant profondément divisée entre ceux qui détestent en hi un dynamisme, de large curiosité « autocrate inefficace » et ceux qui, avec non moins de véhé-Tels étaient les grands traits du mence, révèrent en lui une « vicprofil... d'Amadon Mahtar

time du reaganisme ». Or le portrait, en train de se entière il y a treize ans lorsque ce préciser aujourd'hui, de Federico

Mayor est une sorte de projection mélangée de son prédécessour quand il faiseit l'unanimité - et il la fit longtemps, jusques et y compris à Washington - et de son souverain, le roi démocrate Juan Carlos d'Éspagne : un homme raisonnable, cultivé, d'une haute intégrité, sier de son identité native, mais très attentif aux vœux et aux besoins des autres civilisations. « J'aime l'Afrique ! ., a paru comme un cri du cœur de M. Mayor, aussitôt après

PLANTIL

aujourd'hui la démocratie couronnée des Bourbons restaurés. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(Lire la suite page 2.)

Un entretien avec le réalisateur de « Full Metal Jacket »

# 

# Vietnam de Stanley Kubrick Full Metal Jacket, du nom d'une balle blindée

particulièrement meurtrière, sort en France le mercredi 21 octobre. Il s'agit du Vietnam, Encore? Oui, mais c'est le retour de Kubrick. Enfin!

Stanley Kubrick est le moins fécond des grands. Onze films en trente-cinq ans. Et entre The Shining et Full Metal Jacket, sept années se sont écoulées. Auteur métaphorique d'œuvres violentes, belles et énigmatiques, explorateur imprévisible de la folie des hommes, chevauchant les siècles et les étoiles, les champs de bataille et les grands labyrinthes, il donne des films, les Sentiers de la gloire, Orange mécanique, Docteur Folamour, 2001, Odyssée de l'espace, qui exposent son génie singulier et préser-vent son mystère fortifié.

Il accorde peu de rendez-vous. Il a cinquante-neuf ans. Né dans le Bronx. A été photographe, cameraman. Est marié. Sa femme est peintre. Trois filles adultes. Joue aux échecs, apprécie le football américain, les spots de pub. Habite la campagne anglaise depuis 1961.

Il entre, vêtu de cette veste verte de baroudeur qu'on lui voit sur ses rares photos. Qui ne rendent pas justice à son sourire confiant, allègre. A son regard patient, attentif.

« Sept aus depuis votre dernier film, c'est long!

- Je trouve aussi, mais le problème est de trouver une histoire. Il n'y a pas de methode, beaucoup de bonnes histoires ne font pas de bons films. Dans votre journal du matin, vous trouvez des idées. Une histoire peut être fondée sur une bonne idée, mais une idée n'est pas une histoire.

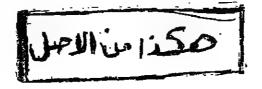
- Pourquoi alors une histoire sur le Vietnam, après Apocalypse Now, après Platoon, après tant d'autres ?

- Je ne pense pas que le livre de Gustav Hasford soit passionnant parce qu'il traite de cette sale guerre. Bien que l'auteur l'ait faite en tant que correspondant. Comme pour toutes les œuvres d'art, le sujet est important, certes. Mais pas plus que ça. Un peintre peut reproduire un pot sur une table ou un paysage. C'est sa valeur à lui, le peintre, qui fait la valeur de la toile. J'ai choisi de tourner Full Metal Jacket parce que c'était un très bon livre, pas parce que je cherchais une histoire sur le Vietnam.

Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANIN.

(Lire la suite page 17.)

PRIX DE VENTE À L'ÉTRÂNGER: Algérie, 3 DA; Maroc. 4.50 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Auntiche, 17 sch.; Belgies, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'hours, 315 F CFA; Danamark, 9 kr.; Espagne, 145 pas.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 35 p.; Italie, 1 700 L.; Liye, 0,400 DL.; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sándari, 335 F CFA; Subde, 11.50 cs.; Suisse, 1.60 f.; USA, 1,60 f.; USA, 1,60 f.; USA, 1,75 f.



MINUE

the tempete our l'Europe de le The second second The state of the s Printed and Authorities The Property of the Party of th MARKET MARKET THE PARTY OF THE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The Property of the Park of th American in the same

MAYICE

The second of the second the thing the state of the same The Real Property The state of the s BOTTO COLUMN 大学 と など 神経 地震 光 PROPERTY MAN STATE OF THE Manufacture Com the second of the said

京 日 海によ は こう マンド Marian Marian - 1 2 to 1 1

東京 音楽され は かん かんかん die pilitation and the 100 Table 100 Marie William of the second of the Ber Ber State and State · 新生物 · · Maria and the second second second The work of the second

After the second second of the second second

londe



# Etranger

# La désignation de M. Mayor à la tête de l'UNESCO

La conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) qui doit s'ouvrir à Paris, mardi 20 octobre, et qui regroupe les cent cinquante huit Etats membres, devra avaliser à la majorité simple, en principe le 7 novembre, et en tout cas avant le 14 novembre, date de la fin de mission du directeur sortant, le nouveau mandat, d'une durée de six ans renouvelable, confié dimanche 18 octobre, à M. Federico

L'ancien ministre du roi Juan Carlos n'a en effet été désigné, au stade actuel, que par le conseil exécutif de l'UNESCO, organe décideur de l'Organisation, composé, selon le système du tourniquet, de cinquante et une personnalités (cinquante dans sa composition présente) d'autant de pays. Les jeux ne sont pas terminés et certains candidats officieux à la succession de M. M'Bow, tel le prince Sadruddine-Khan, ancien haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, de nationalité iranienne, se tiennent en réserve au cas où la conférence générale démentirait le choix du conseil.

La désignation de M. Mayor n'a pas été facile, n'étant obtenue qu'à l'arraché, dimanche 18 octobre au petit jour, après une « folle nuit » de vaines querelles de procédure qui avait notamment vu le

retrait de mauvaise grâce de M. M'Bow auquel est d'ailleurs resté fidèle jusqu'au bout une partie de son électorat, essentiellement africain (vingt voix).

La France, que le caractère secret du scrutin n'obligeait en rien révéler son choix - la Chine, l'Inde, l'Algérie ne l'ont pas fait - et qui aura successivement annoncé qu'elle votait pour le ministre pakistanais des affaires étrangères, Yacoub-Khan puis pour f. M'Bow, a finalement choisi M. Mayor, au cinquième tour.

Toutefois la représentante française au conseil exécutif, M= Marie-Claude Cabana, a indiqué : « Le seul élément important de la soirée (de samedi) c'est le courage de M. M'Bow, sa décision (de retrait) digne et courageuse. Il a ainsi évité les clivages entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest. Il n'a donc pensé qu'à l'UNESCO. » Selon M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, « notre diplomatie aura atteint un record de cafonillage et d'erreurs. C'est le triomphe de la politique de la girouette ».

Si le Japon et l'Allemagne fédérale, deux des principaux contributaires de l'UNESCO, se sont félicités de l'élection de M. Mayor, porte-parole du département d'Etat a déclaré : «Les Etats-Unis

n'ont aucune raison de reconsidérer leur départ de l'Organisation (en 1984). Nous n'ayons jamais dit que M. M'Bow était spécifiquement le problème. » Réaction comparable à Londres et à Singapour qui se sont retirés de l'UNESCO après Washington.

Moscou qui, finalement, s'est sans doute rallié à M. Mayor s'est contenté nour le moment, après l'élection de M. Mayor, de faire savoir par l'agence Tass que la candidature de M. M'Bow « avait souleré de sérieuses objections de la part de plusieurs pays capita-

Parmi les nations du Sud, des pays comme l'Egypte et le Séné-l, natrie de M. M'Bow, et qui avaient soutenn celui-ci, out assuré M. Mayor de leur coopération et de leur loyanté.

Dans son pays, l'Espagne, qu'il a regagné dimanche, sans s'être adu au siège de l'UNESCO, M. Mayor a recueilli de nombreux, témoignages favorables, notamment de la part du roi et de la reine, ui sont ses amis, mais aussi du président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez qui n'avait appuyé jusque-là que très mollement la candidature de ceiui qui était jusqu'à son élection à l'UNESCO un opposant en vue de la majorité socialiste au pouvoir à Madrid.

# Cent solvante et un moins trois

Née de l'acte constitutif de Londres, signé en novembre 1945, entre une poignée d'États, l'Organisation des Nations unles pour l'éducation, la science et le culture - dont le sigle anglais est UNESCO, « J'unis » en latin compterait maintenant cent solxante et un membres, si trois d'entre eux, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et Singapour, ne l'avaient quittée, au fur et à mesure, depuis 1984. Les deux premiera de cas Etats ont nujourd'hui le statut d'observateur, au même titre que le Saint-Siège ou la Lique araba.

ignorant le système du droit de veto confié aux cinq grandes puissances (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Union soviétique) comme au Conseil de zácurité des Nations unies. l'UNESCO est une agence soécialisée autonome de l'ONU, où le poids de chaque Etat est, élec-

A la tête des quelque deux mille cinq cents agente de l'Organisation est placé le directeur général, dont la monocratie n'est tempérée que par deux organes non permanents, le

#### Un bodget modeste

Le premier de ceux-ci était, à l'origine, composé de personnelités intellectuelles (per exemple le philosophe français néothomiste Jacques Maritain) cooptées pour leur valeur personnella: mais, depuis les années 50, les Etats-Unia ont obtenu que les membres de ce conseil soient parrainés par la gouvernement de leur pays d'origine, ce qui a renforcé le caractère politique de

Elu par le conseil, le directeur général, dont le mandat de six ans est renouvelable plusieurs fois, doit être confirmé par la conférence générale, où siègent en 1987 cent cinquante-huit Etats (1). M. M'Bow a, depuis 1974, accompli deux mandats. Il

Jaime Torrès Bodet (1948-1952), l'Américain Luther Evans (1953-1958), l'Italien Vittorio Veronese (1958-1961) et le Français René Maheu (1962-

Le budget de l'Organisation est relativement modeste : envi-ron 2,4 milliards de francs pour le biennum 1986-1987, auxquels s'ajoute approximativement 1.5 milliard de france de ressources extrabudgétaires. provenant notamment de l'ONU. Le tiers du budget proprement dit et la quasi-totalité des resaources extérieures sont consecrés aux réalisations, au premier rang desquelles le coopération scientifique multilatérale, le traduction en une cinouantaine de langues des prandes cauvres littéraires, la restauration, du patri moine archéologique mondial (l'Acropole, Fès, Hué, Sanas, etc.) l'attribution de bourses (quarante mille en dix ans, dont deux mille sept cents.

en 1986-1987). Si le retreit des deux principales nations anglo-sexonnes a entraîné pour l'UNESCO depuis 1985 un manque à gagner représentant quelque 30 % de sa dotation annuelle, le programme d'économies appliqué par M. M'Bow a permis à l'endettement de rester léger : approxi-mativement 85 millions de francs, dus surtout à la Caisse (française) des dépôts et consi-

Les principeux contributaires de l'Organisation sont à présent le Japon, l'Union soviétique, l'Allemagne tédérale, la France. l'Italie, le Canade et l'Espagne, qui, à eux sept, fournissent environ la moitié du budget, les particinations étant calculées sur la basa du revenu national de cha-

J.-P. P.-H.

(1) Auxquels il convient d'ajou-

# Un adepte de la « transparence »

(Suite de la première page.)

Certaines des notices biographiques officieuses qui circulent sur le successeur désigné de M. M'Bow signalent également que M. Mayor est « le petit-neveu respectueux de Marcelino Domingo, l'un des fondateurs de la Seconde République en Espagne ». Enfin, parmi ceux qui l'ont côtoyé au cours de son cursus international, il en est qui estiment « qu'il n'a rien d'un réformateur ni d'un homme à poigne et qu'il est un ambitieux sans autre cause que la sienne ». On saura vite s'il ne s'agit là que de

#### Eurodéputé indépendant

Député aux Cortes en 1977 --1978, M. Mayor y présidera la commission éducative et scientifique avant d'être ministre de l'éducation et de la science dans le cabinet de centre droit Calvo Sotelo (1981-1982). Ses adversaires politiques à Madrid, notamment son successeur au ministère, le socialiste José Maria Maravall son ascension vers l'UNESCO, lui reprochent de n'avoir, en tant que ministre, mené « aucune action importante ». Depuis lors dans l'opposition, il a été, au début de cette année, élu eurodéputé à Strasbourg où il s'est ins-crit au groupe indépendant.

Quant à l'UNESCO, il était en contact avec elle depuis 1974 à travers le comité de l'Organisation pour la recherche et les besoins de l'homme. Appelé à être directeur général adjoint, c'est-àdire le numéro deux de l'institution de 1978 à 1981, il ne parviendra pas, maigré ses efforts, à capter pleinement la confiance de M. M'Bow mais s'en ira sans rompre; à telle enseigne que M. M'Bow l'appellera derechef auprès de lui comme « conseiller spécial = (1983-1984).

Cette expérience, aussi décevante que la première, laissera à M. Mayor la conviction que

l'UNESCO doit être » profondément remaniée » et une frustration qui explique sans doute que, il y a quelques mois, presque sans appui (aux notables exceptions du monarque espagnol et d'une partie de la communauté scientifique mondiale dont onze prix Nobel), il se soit lancé à la conquête du palais de la place Fontenoy. « Ce que je peux offrir à l'UNESCO, outre une certaine connaissance interne de l'Orge sation, c'est une indépendance totale à l'égard de tout groupe ou région et une assez longue expérience dans trois secteur-clés de la maison: science, éducation,

#### Des réalisations visibles

culture ., nous dit-il aujourd'hui.

Optimiste malgré le titre du livre contre l'uniformisation culturelle de la pianète qu'il a publié récemment en Espagne — Demain, il est toujours trop tard (1) — le nouvel élu nous a exposé - les grandes lignes de son plan de relance de l'UNESCO destiné, par le maximum de réalisations visibles, comme les restaurations de grands monuments, à rendre toute sa crédibilité à

i'Organisation ». Ce plan s'articulera autour de - trois idées simples - qui avaient sans doute été un peu perdues de

vue ces dernières années par l'état-major de M. M'Bow, en dépit de réalisations non négligeables comme la réhabilitation des temples indonésiens de Borobudur (1972-1983) ou celle de la cité pakistanaise antique de Moenjodaro (première tranche réalisée de 1974 à 1983). M. Mayor, s'Il est confirmé par la conférence générale en novembre, mettra donc en train « la décentralisation géographique et fonctionnelle de l'Organisation, un strict sutvi des projets lancés, une complète transparence de toutes les activités ». Et d'ajouter : « Je délégueral beaucoup pour pou-voir me consacrer à l'essentiel. Je devrai donc avoir autour de moi une forte équipe intellectuelle ».

Dans sa spécialité scientifique, l'apport de M. Mayor concerne surtout la neurobiochimie périnatale. La principale application sociale de mes travaux, indique-til est probablement la détection massive des anomalles innées et le traitement approprié mis en place à travers un plan national, pour la prévention de l'anorma-» M. Mayor a également fondé en 1973 le Centro Severo Ochoa, devenu « la principale institution espagnole de recherche en biologie moiéculaire ».

Cet homme de son siècle s'il en est, et en même temps cet honnête homme au sens classique, saura-til tenir les promesses de son avènement ou bien, comme son prédécesseur, sera-t-il dévoré par un « système », un « machin » qui a longtemps porté les espoirs de l'intelligentsia universelle mais qui est peut-être entre-temps. enu irréformable ?

J.-P. PERONCEL HUGOZ.

(1) En espagnol, Manana siempre tarde. Ed. Espasa-Caipe, Madrid.

#### Madrid justifie sa tiédeur passée

er transfer min

Paris et

eur coopération

2 - 2 - 1 - 4 - 4 - 10 B

100 / 展報

かった これの は 大海道

一方 大変 保管

1. 多分格等

11/20/47

3 3 Temat

Company of the

Section 15

A STREET

1 4237 AB

No. 225 % 49

No storage

عوقت درجا الراجاة

and the second second

25th | 1966 to

Section 1

gestern a relief

Estate of the

market in the

gates the second

A Pamer and a service &

par

Frank

Gresty

ME ETE

ANNECY

de notre envoyé spécial

« Les Européens, blen sûr, ne peuvent qu'être satisfaits qu'un Européen soit finalement élu, même si cela semblait encore impensable, il y a quelques jours à peine » Interrogé à l'issue du séminaire ministériei franco-espagnol d'Annecy sur l'élection de M. Mayor à la tête de l'UNESCO, le ministre français des affaires étrangères, M. Raimond, ne s'est. pas montré particulièrement disert.

Dans les couloirs du séminaire, les péripéties de l'élection du nouveau directeur général de l'UNESCO semblaient davantage passionner les journalistes que le déroulement de la rencontre ministérielle. Les Espagnois n'avaient-ils pas pris ombrage de l'appul de Paris à M. M'Bow? Pas du tout, assurait diplomati-quement M. Francisco Fernandez Ordonez. Nous avons toujours respecté la politique française. Même si celle-ci s'est parfois caractérisée par des volte-face inattendues », ajoutait en privé certains de ses collaborateurs.

M. Fernandez Ordonez a, par ail-M. Mayor, basée exclusivement sur tot à qualités professionnelles sem-blatt à même de rendre à l'UNESCO la sérénité » dont elle espagnols soulignaient à cet égard qu'en temporisant quelque pen avant de présenter officiellement puis d'appuyer la candidature de M. Mayor (le Monde du 17 octobre), ils avaient permis à ce dernier d'apparaître comme l'« homme de la conciliation .. Lancer trop tôt lebiochimiste dans l'arène, expliquaient-ils, l'aurait fait apparaitre comme « le candidat anti-M'Bow, voire comme le candidat de l'Occident contre le tiers-monde ce dont la diplomatie espagnole ne voulait à aucun prix.

## La missive de M. M'Bow

# « Chantage, désinformation et menaces... »

Voici les principaux passages de la lettre au président du conseil exécutif de l'UNESCO. M. Ivo Margan (Yougoslavie), par laquelle M. M'Bow a retiré, le samedi 17 octobre, su candidature, avant le cinquième et dernier tour de scrutin. Le ton particulièrement vif de cette missive est interprété par certains comme le signe que le directeur sortant n'a peut-être pas dit son dernier mot, d'autant plus qu'il compte encore d'asser nombreux partisans parmi les cent cinquante-huit Etats participant à la conférence générale et qui doivent avaliser le choix du consell. En tout cas, le lundi 19 octobre au matin, M. M'Bow n'avait pas encore adressé à son successeur désigné, M. Mayor, le traditionnel message de félicitations.

« Je vous prie, monsieur le président, d'informer le conseil exécutif de la décision que j'ai déjà prise de demander aux gouvernements à qui e demeure reconnaissant de leurs narques d'estime et de confignée de bien vouloir retirer ma candidature qu'ils m'ont fait l'honneur de présenter (1) pour le poste de directeur général de l'UNESCO. (...)

- Ce qui a lieu ici depuis quelques jours, ce qui en a été dit, les actions de caractère politique, diplomatique, médiatique qui l'ont accompagné et à l'occasion desquelles on n'a pas répugné à recourir aux moyens du chantage, de la désinformation, mais aussi aux pressions et menaces de toutes sortes, constituent un test révélateur de l'état actuel des relations internationales et des perspectives préoccupantes de la coopéra-

tion multilatérale et bilatérale. - Quelle graine a été semée (ou quel message a été donné) par les États membres qui ont vicié et perverti le processus démocratique de

l'élection du directeur général en conditionnent son issue et l'expression souveraine de la volonté des Etats membres par des menaces explicites de retrait ou de nonpaiement de contribution ?

- Une réponse devra être faite à cette grave question à l'heure du bilan lorsque les passions se seront

- La conférence générale qui s'ouvre serà certainement l'occasion d'une réflexion plus sereine sur la nature et la signification profondes des événements du moment.

 Je souhaite apporter une fois de plus ma contribution positive an consensus tant recherché qui appelle plus d'efforts de tous que l'unanime proclamation de simples inten-

(1) La candidature de M. M'Bow avait été présentée par la Zambie, qui détient actuellement la présidence de l'Organisation de l'unité africaine, et par le Sónégal, son pays satal

# A TRAVERS LE MONDE

## Belgique

#### Le roi Baudouin accepte la démission du gouvernement

Réunis le dimanche 18 octobre à gouvernement beige n'ont pas réussi à régler les problèmes internes de la coalition. Le roi Baudouin a accepté. e lundi 19 octobre, la démission du premier ministre, M. Wilfried Mar-

tens et l'a chargé des affaires cou-

Cette démission avait été présentáe le 15 octobre, mais le souverzio avait fait savoir qu'il tenait sa décision « en suspens » (le Monde du 17 octobre). Il voulait laisser sux membres du gouvernement une dermère chance de trouver un compromis concernant le statut des Fourons, cette commune de cinq mille habitants pauplée en majorité de francophones mais rattachée administrativement à la Flandre. Les sociaux-chrétiens flamands, le parti du premier ministre, exigesient la destitution immédiate de M. José Happert, le bourgmestre des Fourons qui refuse de prouver ses connaissances en néerlandais. Les sociauxchrétiens francophones en revanche n'ont pas accepté cet ultimatum, demandant le vote d'une loi offrant en contrapartie des garanties aux élus francophones de la bantique

Dens un communiqué, fundi, la peleis royal a précisé que le souve-rain avait demandé à M. Martens de former un nouveau gouvernement, chargé de défendre un projet de déclaration de révision de la Consti-tution devant le Parlement, — (Cor-

# Nicaragua

#### Les « contras » intensifient leurs actions

Les « contras » ont intensifié depuis quelques jours leurs actions contre les forces gouvernementales sandinistes afin, selon les observateurs, de faire pression sur Manague pour obtenir l'instauration d'un dialo-

Qualque huit cents rebelles antisandinistes ont isncé, le jeudi 15 octobre, dans le sud-est du Nicaragua, une attaque, l'une des plus violentes depuis le début de la guerre, contre la route stratégique vers la côte atlantique qui relie Managua à El Rama et contre quatre

Après de durs combets, les « contras a ont finalement été repoussés. La guérilla a annoncé qu'environ deux cents soldats sandinistes avaient été tués ou blessés. Selon des sources gouvernementales, vingt soldats et environ quetre-vingt-dix guérilleros ont été tués. L'objectif-des « contras » était de faire sauter plusieurs ponts sur cette route per lequelle sont acheminés les armements fournis, au Niceragua par l'URSS et par d'autres pays du bloc

En quelques jours, les rebelles affirment avoir abattu dans la même région deux hélicoptères de transport de troupes Mi-17 de fabrication soviétique. En outre, ils ont revendiqué la destruction d'un avion-cargo Antonov dans une partie monta-gnause du département de Jinotege (nord du Nicaragua). Il ont déclaré qu'ils avaient abattu l'appareil avec un missile Red-Eye. Le gouvernement a reconnu la perte de l'Antonov, mais a précisé qu'elle étant due à des « dif-ficultés mécaniques ». — (AFP.)

ter deux territoires autonomes, les Antilles néerlandaises et les lles Vierges britanniques, qui sont - membres associés - de avait été précedé dans certe fonction par le Britannique Julian *SANKARA* le rebelle LELIVRE OUTLE FAUT LIRE 240 PAGES DON'T 18 DE PHOTOS PORMAT 14,5 × 21 DM JEUNE AFRIQUE LIVRES Sankara le rebelle COLLECTION "DESTINS", GROUPE JEUNE AFRIQUE. VENTE ET RENSEIGNEMENTS AUX BUREALIX DE DIFPRESS TEL 1/42 65.69.30). VENTE PAR CORRESPONDANCE, ECRIRE A:
DIFPRESS, 3, RUE ROQUEPINE, 75008 PARIS (FRANCE)
PRIX: FRANCE EUROPE: 63 F.F. FRANCO DE PORT,
AUTRES PAYS: 70 F.F. FRANCO DE PORT. REGLEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE MICUEMENT FRANCE METROPOLITAINEI DU PAR MANDAT POSTAL (AUTRES PAYS) A L'ORDRE DE DIFPRESS.

Wickley C.

# Paris et Madrid renforcent leur coopération en matière de défense

« Jusqu'à l'an dernier, nos rencontres nous renettaient de négocier. Elles nous permettent ésormais de coopérer. »

C'est de cette manière que le ministre français des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a voule refléter l'état d'esprit du sep-

de notre envoyé spécial

thème n'a pas été officiellement abordé lors des entretiens d'Annecy

(il le sera durant la visite que le

ministre espagnol de l'intérieur,

M. Barrionnevo, effectuera à Paris

dans le courant de cette semaine),

il n'en a pas moins été publique-ment mentionné à plusieurs reprises

occasion pour remercier ses hôtes à

Aucun litige bilateral d'ordre

communantaire ne pesait cette fois

sur la rencontre. Lors du séminaire

antérieur, à Saragosse, en octobre dernier, plusieurs problèmes épi-neux liés à la pêche et à la politique

méditerranéenne de la Commu-

partie des conversations.

nauté avaient occupé une bonne

Français et Espagnols ont longue

Maigré quelques mances sur l'appréciation de cette démarche,

on est tombé d'accord sur la néces-

sité de renforcer le « pilier euro-péen » de l'alliance atlantique. Le

inistre espagnol de la défense,

M. Narcis Sorra, a réitéré la

volonté de son pays d'être associé à

la construction de « l'Europe de la défense », dont la collaboration

eux, le premier jalon véritable.

Les Espagnols se sont toutefois quences opérationnelles de ce choix. Ils considèrent prématurée toute La rencontre franco-espagnole d'Annecy coincidait avec une période faste dans les relations bilaparticipation à la brigade mixte ou à un conseil de défense francotérales. La collaboration française dans la lutte contre l'ETA militaire a connu, ces dernières semaines, un crescendo spectaculaire. Si ce

#### Un résultat concret

« La réflexion stratégique » com-mune entre Madrid et Paris a néanmoins débouché sur un résultat concret : la création d'un groupe ad koc bilatéral qui examinera les pro-blèmes de la sécurité en Méditerra-née. En outre, plusieurs dossiers de collaboration militaire out été par le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonnez, qui n'a pas perdu une abordés. L'interconnexion entre les réseaux de radars espagnols et francais est désormais « presque déci-dée », au dire d'un des ministres, et la participation de l'Espagne (comme de l'Italie) à la construction du satellite français d'observa-tion militaire Hélios semble désormais acquise: une ultime négociation aura lieu concernant essentiellement les possibilités de contrôle par les actionnaires minoritaires spagnols de l'emploi du satellite. La collaboration dans ment débatin cette fois des consé-quences pour le Vieux-Continent de l'accord imminent entre Moscon et le domaine de l'aéronautique et de l'électronique sous-marine a également été abordée, de même que diverses possibilités de vente Washington sur l'option « double d'armes mutuelles (missiles, chars, gvions, hélicoptères).

Quant aux problèmes du fatur de la Communauté, les deux déléga-tions sont d'accord sur la philosophie générale : l'établissement, en 1992, d'un véritable marché unique suppose l'adoption de mesures réduisant l'écart entre régions riches et régions penvres. Mais les divergences subsistent quant aux

tième séminaire ministériel franco-espagnol, qui s'est tenn les 17 et 18 octobre à Annecy. Ce séminaire réunissait, dans le cadre idyllique du château surplombant la vieille ville et le lac, dix ministres et cinq secrétaires d'Etat des deux

modalités pratiques : les Espagnols considèrent que les Français veulent faire la part trop belle aux dépenses agricoles, ce qui porte préjudice, à leurs yeux, aux autres dépenses structurelles liées à l'aide sociale et structurelles liècs à l'aide sociale et régionale. Ce problème a amené l'Espagne à s'opposer an projet de budget communautaire actuellement en discussion à Bruxelles. Les deux parties n'ont pu, à Annecy, que « clarifier leurs positions respectives » à ce sujet, selon les termes de M. Raimond.

Sur le plan de la conferme de de

Sur le plan de la culture et de l'enseignement enfin, les deux pays ont examiné la création d'un « espace européen de l'audiovi-suel ». Un accord de coproduction suet ». Un accord de coprodiction cinématographique sera signé à Paris avant la fin de l'année. On a également parté du problème de la régression de la langue française en Espagne: Madrid s'est apparement prografie plus récerdires cette. ment montrée plus réceptive, cette fois, à la vieille revendication française concernant l'instauration d'une seconde langue obligatoire

#### THIERRY MALINIAK.

Étaient notaument présents les responsables des affaires étrangères, de la défense, de la culture, des affaires europécanes, du budget, des communi-cations, de l'euseignement et de la cables.

Prix Jean-Monnet 1987. – Le prix Jean-Monnet a été décemé à M. François Fontaine, homme de lettres français et haut fonctionnaire européen, ainsi qu'à MM. von Groeben at Max Kohnstamm, respective-ment haut fonctionnaire allemand at néerlandais, annoncé samedi 17 octobre la Fondation Johann Wolfgang von Goethe de Bâle (Susse). Le Prix Jean-Monnet instiLa fin du sommet du Commonwealth

# Le refus de M<sup>me</sup> Thatcher de s'associer aux sanctions contre l'Afrique du Sud

Le vingt-huitième sommet du Commonwealth, qui a pris fin samedi 17 octobre, à Vancouver, a été marqué par l'obstination de la Grande-Bretagne, qui a refusé d'adopter de nouvelles sanctions contre l'Afrique du Sud. Dans leur communiqué final, les quarante-huit pays du Commonwealth — l'archipel des Fidji a été officiellement radié de l'organisation au cours de ce ommet – out déclaré avoir « pris note de l'avis

de notre correspondante

de l'empire britannique.

Pour faire plier la «dame de

fer », il fant beaucoup plus qu'une

quarantaine de chefs d'État on de premiers ministres, fussent-ils les

représentants des anciennes colonies

Clairement affichée dès le début,

la position de M= Thatcher n'a pas varié d'un iota durant les cinq jours

de ce sommet. La Grande-

Bretagne, principal investisseur étranger en Afrique du Sud et plus

important partenaire commercial de

ce pays an sein du Commonwealth,

a estimé une fois pour toutes que les sanctions contre Pretoria sont

non seniement sans effet sur la poli-

trop rares et, enfin, dangereuses, parce qu'elles risquent d'amener les

partis politiques des Blancs d'Afri-

que du Sud à se radicaliser davan-

Les arguments développés par les dirigeants du Canada, de l'Austra-

de l'université de Lausanne et

décerné tous les deux ans, est doté

de 30 000 francs suisses (120 000 F). Il est destiné à honorer

des personnalités qui se sont distin-

quées par des activités éminentes en

cérémonie de remise des prix, le 6 novembre à Lausanne, sera prési-

dée per M. Alein Poher, président du

faveur de l'Europe et de le paix. La

manime des membres du Forum du Pacifique Sud selon lequel le récent référendum en Nouvelle-Calédonie a été fondamentalement biaisé et n'a pas contribué à la solution de la situation dans le territoire, qui ne pent venir que d'un acte d'antodétermination authentique ». La plupart des pays du Commouwealth ont, par ailleurs, réaffirmé « leur forte opposition à la poursuite des tests nucléaires » dans le Pacifique Sud.

ce dernier pays.

lie, de la Nouvelle-Zélande et des pays de la ligne de front, notamment, n'y ont rien changé, la « dame de fer » se permettant même de dénoncer l'- émotivité » de ses interlocuteurs dans ce dos-

Les discussions ont rapidement désénéré en bataille de chiffres sur l'efficacité économique des sançtions, en guerre de sondages (sur la popularité de ces mesures auprès de la population noire sud-africaine) et en procès d'intention.

Accusée d'agir en fonction de ses seuls intérêts, M∞ Tatcher, qui n'avait pas hésité à décréter des sanctions à l'encontre de l'Argentine lors de la guerre des Malouines, a rétorqué en dénonçant « l'hypocrisie » des pays qui n'appliquent pas les sanctions qu'ils ont eux-mêmes votées en 1985 lors tique du gonvernement de M. Botha, mais aussi contre-productives, parce qu'elles privent la population noire d'emplois déjà du précédent sommet de Nassau ou l'an passé lors du mini-sommet de

> Le querelle s'est finalement terminée par une demi-victoire pour chaque camp. M= Thatcher a affirmé sa dissidence, et, dans une déclaration commune, les pays du Commonwealth, « à l'exception de la Grande-Bretagne », out résolu e de continuer à agir individuellement et collectivement par tous les moyens, y compris par des sanctions nouvelles, pour amener le gouvernement sud-africain à renoncer à l'Apartheid ». Déclaration suivie d'un examen des réseaux (financiers notamment) qui per-mettent à l'Afrique du Sud de

Aucune nouvelle sanction n'a encore été toutefois définie, les pays du Commonwealth au grand complet cette sois se contentant de ren-forcer « la capacité des voisins de l'Afrique du Sud à résister à la politique de déstabilisation et de destruction de Pretoria - en leur accordant une aide accrue. Ottawa et Londres fourniront respectivement 15 et 23 millions de dollars américains pour la reconstruction de la ligne de chemin de fer qui relie le Zimbabwe au port de Maputo, capitale du Mozambique, et un fonds spécial sera créé pour fournir une assistance technique à

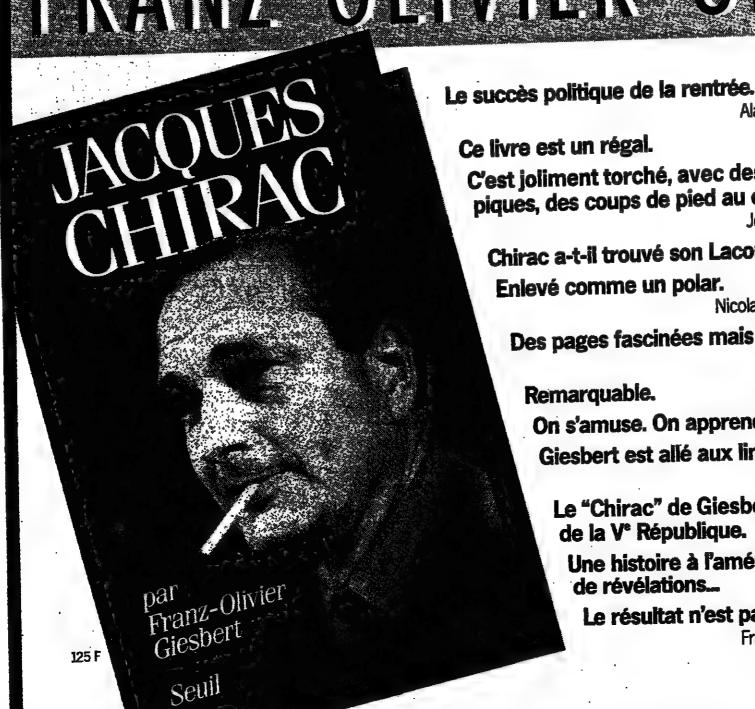
#### Les Fidji exchies

Au milieu de ses querelles sud-africaines, le Commonwealth a dû se résoudre à exclure l'un de ses quarante-neuf membres, les îles Fidji. A la suite du coup d'Etat perpétré le 25 septembre dernier par le colosel Rabuka et après la procla-mation de la République, le gouver-neur général de l'archipel, M. Penaia Ganilau, a remis sa démission à la reine Elisabeth II. concluant ainsi cent dix-sept années d'allégeance à la couronne britanni-

Les îles Fidji pourront néammoins demander leur réintégration. Mais pour cels, le colonel Rabuka devrs renoncer à inclure dans la Constitution de son pays le principe de la suprématie politique de la minorité mélanésienne de l'archipel

MARTINE JACOT.

# FRANZ-OLIVIER GIESBERT



Alain Duhamel / Le Quotidien de Paris

Jean-Marie Colombani / Le Monde

Ce livre est un régal. C'est joliment torché, avec des vacheries, des mots, des

piques, des coups de pied au cul... Jean Clémentin / Le Canard enchaîné

Chirac a-t-il trouvé son Lacouture? Pierre Feydel / Le Matin

Enlevé comme un polar.

Nicolas Domenach / L'Evénement du jeudi

Des pages fascinées mais sans complaisance. Alain-Gérard Slama / Le Figaro

André Pautard / L'Express Remarquable.

Marie Guichoux / Libération On s'amuse. On apprend.

Giesbert est allé aux limites de l'enquête.

Catherine Pégard / Le Point

Le "Chirac" de Giesbert fera date dans l'histoire Guy Sorman / Le Figaro Magazine de la V<sup>e</sup> République.

Une histoire à l'américaine, pleine d'anecdotes, Pierre Joly / Ouest-France de révélations...

Le résultat n'est pas triste.

François Jacquemont / L'Est républicain

Editions du Seuil



# **Diplomatie**

#### La visite d'Etat de M. Mitterrand en RFA

# Trouver les mots pour se faire comprendre...

M. François Mitterrand, qui commence une visite d'Etat de trois jours en RFA, devait être accueilli, lundi 19 octobre, à Bonn, par le président de la République ouest-allemande M. Richard von Weizsäcker. Le chef de l'Etat est accompagné des ministres des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, de la défense, M. André Giraud, de l'équipement, M. Pierre

de notre envoyée spéciale

Trouver les mots pour se faire

entendre des Allemands, œuvrer à

résorber les malentendus, tel est

l'esprit dans lequel le président de la

République a entamé sa visite en République sédérale. Cela peut

paraître paradoxal alors que tout a été fait depuis des années, et parti-

culièrement ces derniers mois, pour

démontrer que la coopération entre

les deux pays fait partie de la vic

quotidienne en même temps qu'elle

Les malentendus, très souvent,

ont pris leur source en France dans

le procès qui était fait aux Alle-

mands: procès contre leur tentation

supposée de larguer les amarres

européennes pour se laisser dériver

non vers une impossible réunifica-

tion mais vers le neutralisme ;

procès contre leur complaisance à se

présenter comme les victimes dési-

gnées de tout éventuel conflit qu'on

attribuerait à leur mauvaise

conscience historique plutôt qu'à leur situation objective. Ce procès

n'est olus instruit aujourd'hui en

France par aucun des hommes poli-

tiques ou fonctionnaires qui sont

partie prenante de la coopération franco-allemande. Il subsiste en

revanche, dit ou non dit, dans les

qués, et parler n'est donc pas inutile.

La compétition

Elysée-Matignon

veut dire aussi que le voyage du pré-sident de la République ne devrait

pas donner lieu à l'annonce de nou-

velles initiatives, comme ce fut le

cas au mois d'octobre lorsque

M. Mitterrand, assistant aux

manœuvres militaires communes en

Bavière, avait créé la surprise en

révélant l'idée encore en gestation

de mettre sur pied un conseil de défense franco-allemand, M. Jac-

ques Chirac exprima alors des

réserves qui, dans une période où

l'on est à l'affut du moindre raté

dans la cohabitation, donnèrent à

penser qu'il n'était pas d'accord. Il l'était en fait et le chancelier Kohl

fut contraint d'en témoigner. Quel-

ques jours avant les manœuvres

· moineau hardi -, il s'était entre-

tenu avec le premier ministre fran-çais de cette idée de conseil de défense qui, sans la hâte du prési-

dent de la République, n'aurait dû

arriver au stade de la formulation

comprendre des Allemands,

Trouver les mots pour se faire

fonde un grand dessein.

publique que le mois prochain au plus tôt, à l'occasion du cinquan-tième sommet franco-allemand

Mitterrand et M. Jacques Chirac. On explique à Matignon que ce projet étant très ambitieux puisqu'il touche potentiellement des domaines de la souveraineté nationale, sa divulgation avant même que l'épure en cût été clairement définie côté français, était prématurée. On regrette vraisemblablement aussi que le bénéfice de l'annonce en terme d'impact sur l'opinion soit allé à M. Mitterrand seul, et que le président de la République soit encore une fois apparu comme le véritable artisan à Paris du rapprochement entre les deux pays.

auquel participeront M. François

Qui aurait pu imaginer. il y a quelques années encore, que ce domaine de la politique étrangère sorait ainsi devenu en France un terrain de compétition en période préélectorale? La perception de la dimension historique des relations franco-allemandes, qui avaient fortement régressé depuis la grande époque de la réconciliation au début des années 60, se réveille aujourd'hui. Sous l'effet de données externes, certes, et notamment de l'accord que s'apprêtent à conclure Américains et Soviétiques sur les armes nucléaires de moyenne portée et qui engendre une vaste problématique sur la défense de l'Europe.

Mais aussi sous l'effet d'un volontarisme dont il faut bien reconnaître qu'il est à Bonn le fait de la chancellerie et à Paris celui de l'Elysée. La création de la force d'action rapide susceptible d'intervenir en Allemagne, la décision en 1982 de donner vie aux dispositions du traité de 1963 concernant la défense, avalent préparé le terrain au dernier déveoppement de la coopération francoaliemando en matière militaire: manœuvres communes, idée de la brigade franco-allemande, puis du conseil de défense. Même si ces propositions récentes sont dues avant tout au souci du chancelier Kohl de prendre des initiatives parlantes pour l'opinion, le promoteur le plus actif en a été incontestablement, à Paris, M. Mitterrand. L'Elysée a pris sur ces questions une avance difficilement rattrapable, qui explique aussi que Matignon mette l'accent aujourd'hui sur les hauts lieux où on réfléchit à la désense de l'Europe comme l'union de l'Europe occidentale ou sur les progrès dans la coopération avec les autres alliés suropéens à propos du nucléaire avec la Grande-Bretagne, et dans le domaine de l'observation par satellite avec l'Espagne et l'Italie.

Méhaignerie, et de M. Bernard Bosson, ministre délégué aux affaires européennes. M. François Mitterrand devait prononcer lundi un discours à l'université de Bonn, rencontrer des représentants du Parti libéral et des Verts, et s'entretenir avec M. von Weizsäcker, qui offre un dîner en son honneur au château d'Augustusburg. Mardi, il doit, notamment, se rendre à Aix-la-Chapelle.

Les dernières initiatives francoallemandes ont eu l'avantage de cris-talliser le débat sur des projets concrets et donc de couper court à des élucubrations plus ambitieuses sur la défense de l'Europe, Jugées inopportunes, voire dangereuses. l'on met de côté la résurgence de l'idée suivant laquelle la France devrait réintégrer l'OTAN, idée qui trouve un écho chez les Allemands les plus farouchement atlantistes, mais qui reste à Paris politiquement marginale, le projet de brigade franco-allemande et ceiui de conseil de défense n'ont à ce jour ébranlé ni le consensus français ni le consensus

#### Les sujets tabous

Restent les sujets tabous, ceux qu'on laisse à l'écurt de la coopération franco-aliemande, mais que le président de la République aura du président de la République aura du mai à taire s'il veut véritablement se faire comprendre outre-Rhin, à savoir ceux qui ont trait aux armes nucléaires. Les Allemands, quelle que soit leur sensibilité politique, craignent d'être la cible des armes nucléaires stationnées en Europe. Plus ces armes sont de courte portée et plus cette menace est ressentie comme spécifique. On aura du mal, nation des missiles de moyenne por-tée, à leur faire admettre que les armes de plus courte portée qui ne peuvent viser que le sol allemand doivent subsister, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir, comme ils le réclament déjà, de négociations soviéto-américaines sur une troisième option zéro.

La France n'est pas ici directement concernée et semble avoir résolu de ne pas s'en mêler pour l'instant. Lè encore, copendant, on a pu remarquer des dissonances entre l'Elysée et Matignon. Tandis que M. Jacques Chirac exprimait son peu d'enthousiasme pour le projet d'accord américano-soviétique, et mettait en garde contre une troi sième option zéro, l'Elysée estimait plus judicieux d'avoir une approche positive de l'accord FNI et d'insister, d'autre part, sur la nécessité de réduire les armements stratégiques.

Reste la question des armes prés tragégiques françaises, sujet tabou s'il en est, dans la démonstration franco-allemande, car les Allemands ne peuvent oublier qu'elles sont des-tinces à être utilisées, notamment sur le territoire des deux Allema-gnes. M. André Giraud, ministre de la défense, a mis les pieds dans le plat en exprimant, à trois jours de la viaite du président de la République en RFA, sa conviction que le nucléaire tactique est essentiel à la défense de l'Europe, déclaration mal venue et qui pourrait lui valoir, ces jours-ci, car il est du voyage, des réprimandes qui ne seraient pas les

Picard Supprime la de!

Parade

La serrare automatique saus clé

CLAIRE TRÉAN.

# La perspective du retrait des missiles américains et soviétiques

# Les avances de M. Giraud à une Europe orpheline

« Cherche désespérément à constituer Europe de la défense. Urgent, Conditions à débattre à deux ou à plusieurs partenaires. Ce pourrait être une petite annonce publice dans la presse européenne par le ministre français de la défense. En tout cas, le message apparaît en clair dans le discours de M. André Giraud, le vendredi soir 16 octobre, devant le Mouvement européen au Sénat (le Monde daté 17-18 octobre).

Un ballon d'essai, dira-t-on. Piutôt une bouteille à la mer lancée en direction des alliés européens de la France pour sonder leurs réactions à la veille des grandes échéances qui attendent le continent européen : la prochaine signature des accords américano-soviétiques sur les euro-missiles et la réunion, en novembre, de l'Union de l'Europe occidentale. Pour M. Giraud, il est temps de savoir si l'Europe restera ou non les bras croisés face à un environnement de sa sécurité qui se modifie rapidement sous ses yeux et, à ce jour, indépendamment d'elle, peutêtre même contre elle.

Le constat de départ du ministre de la défense est relativement sim-ple : une course de vitesse inégale est engagée entre, d'une part, les Etats-Unis et l'Union soviétique, qui peuvent avoir des intérêts convergents exclusifs de ceux de leurs camps respectifs, et, d'autre part, des pays européens, qui devraient prendre conscience que leur identité dépend, désormais, de leur maturité en matière de défense.

# feutrés

Dans la réflexion entre Européens, estime M. Giraud, la France, seule puissance nucléaire autonome du continent, doit devenir une force de proposition et prendre l'initiative de dépasser la contradiction ancienne, qui empêche d'achever la construction communantaire, entre une conception atlantiste intégrationniste de la défense et une conception bexagonale nationaliste. tion est la place et le rôle de l'arme-ment nucléaire préstratégique que, jadls, on appelait tactique et que le ministre français de la défense assimile, sur le modèle des SS-20 soviétiques ou des missiles américains Pershing et Cruise, à un « échelon intermédiaire » de la dissussion

Autrement dit, M. Giraud imagine que la France, sans se fermer à d'autres solutions qui lui seraient proposées par ses alliés, puisse acti-vement participer à la reconstitution d'un échelon intermédiaire propre à la dissussion suropéenne et capital pour l'équilibre général des forces après la suppression de l'échelon intermédiaire américain.

Le ministre de la défense a-t-il parlé en son nom propre ? Ce fait-il, là, l'écho de spéculations déjà engagées avec ses homologues britanni-que et ouest-allemand, en particu-lier? Et, si cela était avéré, avec l'aval de qui? Autant de points d'interrogation qui n'interdisent pas, cependant, de constater que M. Giraud dessine un nouveau paysage de la sérurité européenne. Dis crètement. A mots feutrés.

Désormais, avec la disparition des missiles américains Pershing et

Craise en échange de celle des SS-20 soviétiques, il pourrait apparaître - pour simplifier - quatre échelons de la sécurité en Europe, si la France acceptait de changer les règles de son propre jeu. Un premier échelon serait représenté par la dis-suasion stratégique américaine, qui-resterait aux ordres des Etats-Unis et qui profiterait indirectement & l'OTAN. Un deuxième échelon serait assuré par le développement dans un cadre européea, de cer-taines armes préstratégiques spécifi-quement actionnées par les Européens, y compris par la France. Un ne échelon réunirait les armes stratégiques et préstratégiques de la France dans les conditions actuelles de leur emploi, dit de la réponse du faible au fort. Le dernier échelon rassemblerait les forces classiques de l'Europe.

Cet agencement des arsenaux et, donc, des cercles de sécurité qui impliquerait la participation de la France transparaît, en filigrane, dans le discours de M. Giraud.

Par bien des aspects, un tel chéma rappelle des considérations avancées, il y a quelques années, par des experts proches de l'UDF pour lesquels il fallait briser le tabou du ancusire trop étroitement national et envisager une contribution de l'arme nucléaire tactique française à la défense alliée. A sa manière, M. Valéry Giscard d'Estaing, du temps où il était à l'Elysée, avait pris l'initiative de cette démarche.

Concrètement, d'un seul point de Concretement, d'un seul point de vue militaire, tout est possible. A commencer par l'adoption entre Buropéens d'un missile air-sol pré-stratégique commun sur le modèle de l'ASMP français, qui équipe aujourd'hui les Mirage-IV ou demain les Mirage 2000-N et que rien n'interdit de monter sur d'autres types d'avions comme le Tornado actuel ou le futur Eurofighter anglo-germano-italien. Ou bien, encore, la conception d'une arme nucléaire à rayonnements renforcés (la célèbre bombe à neutrons, qui limite les destructions sur les territechnologie pour son missile préstra-tégique Hadès et qui pourrant servir d'outil défensif communantaire à partir de n'importe quelle plate-forme de tir, selon le choix du pays.

#### Une pierre d'achoppement

Même l'arme chimique peut, à sa façon, constituer le premier échelon d'une dissussion intermédiaire européenne, avec ces nouvelles techni-ques de munitions binaires qui deviennent, en se dispersant, de redoutables toxiques de guerre.

Mais, si le champ du possible est vaste, l'opportunité politique, avec ses incidences sur les relations Est-Ouest, commande d'être beaucoup plus prudent. En France même, le point de savoir si l'Europe vaut bien un changement de la doctrine nucléaire reste une pierre d'achop-pement. Car, il ne faut pas se le dissimuler : les méditations de M. Girand signifient, à terme, une révision complète de la dissuasion française, qui requiert un accord de la classe dirigeante.

Par exemple, le couplage intro-duit par le ministre de la défense

médiaire » de la dissuasion nucléaire propre à l'Europe et, de l'autre, semble des forces classiques, y compris les unités française, marque-t-il, par voie de conséquence, un découplage - que la doc-trine officielle récuse jusqu'à présent – entre armes stratégiques et armes préstratégiques solidairement placées sous les ordres du seul chef de l'Etat ?

En réunissant tous les régiments Hadès en une même division et sous un seul contrôle qui lui reste subor-donné, le président de la République avait manifesté son intention de conserver le feu nucléaire préstratégique dans ses mains, pour un ultime avertissement à l'agresseur, et il s'interdisait d'en faire un usage parcellaire, au gré des états-majors sur le champ de bataille. Sera-ce toujours le cas si des «échelons intermédiaires - pucléaires français sont délégués à l'Europe, pour un emploi éventuel qui serait modulé selon les circonstances et sans lien avec la ace stratégique:?

#### Dans Porelle d'un sourd

M. Giraud donne l'Impression à ses adversaire politiques, en France, de redécouvrir la riposte flexible, qui accepte les désagréments de la bataille nucléaire en Europe. à l'heure où les Etats-Unis s'interrogent sur la validité de ce concept, cher à l'OTAN, avec le départ des

Le groupe de planification nucléaire de l'OTAN en débattra précisément, le mois prochain, à Monterey (Californie). On s'attend, à en croire certaines indis-crétions, que les Américains suggè-rent à leurs alliés de renforcer le stock des quatre mille charges nucléaires tactiques du champ de bataille stationnées en Europe et non encore concernées par le truité avec Moscou. Trois options seraient examinées : équiper des avions FB-111, F-15 E ou B-52 de missiles de croisière air-sol à tête mucléaire; assignér des missions tactiques el Europe à des missiles lancés depuis des sitos et des sous-marins stratégiques; ou développer des missiles air-sol et mer-sol à charge classique nour le théâtre européen.

Nul doute que plusieurs pays suropéens voudront connaître les propositions de Washington à Mon-terey et leur concrétisation officielle par l'OTAN, avant de chercher à savoir, avec précision, ce que recèlent les avances de M. Girand.

Car le message du ministre fran-çais de la défense est à double sens st, pour le décoder, il faut prendre son temps. En clair, il exige un ren-voi d'ascenseur, notamment de l'Allemagne fédérale. Si la France est prête à apporter une contribution décisive à la sécurité de l'Europe, au besoin en modifiant sa propre doctrine et sa propre organisation de défense, son allié ouest-allemand devra faire un effort comparable, en se montrant davantage solidaire sur les autres terrains, politique, économique et monétaire. En cette période de cohabitation agitée en France, le message de M. Giraud court le risque de tomber dans

JACQUES ISNARD.

# DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

# CHINA TOWN PAR CEUX QUI Y VIVENT



**PORTRAITS DE CHINA TOWN** 

Par Eric Venturini et Dominique Vidal

Le bonze vietnamien, Le commissaire de police, L'ex-compagnon de Pol Pot, Le Vénérable de la pagode racontent leur ville. Une ville poussée en plein Paris, inconnue, imystérieuse, dont tout le monde parle mais que personne ne connait : CHINA TOWN. 192 pages, 79 f.

cultument.





±251 €

se seemed

257 -

4.5

577

**₩** 50 %

:22 0

CB 322

222727

医唇部 计记号

절성하다 나라

3 475 cm

1000

20 300

4125 mm

12071017

وفيه المدادي C 1/15761

11.7 中国外的特别。 1300 er imute bie

eritzia 🎉

Total Services

ITALIE: cinq référendums



15.00

Les électeurs se prononceront le 8 novembre sur l'avenir de l'énergie nucléaire et la responsabilité des juges

de notre correspondent

( Water

The said

Tous les partis italiens ont à présont fait comaître leur position sur les référendants du 8 novembre. Pour la première fois depuis l'instauration, en 1970, de ce type de scrutin, le «oui » — c'est-à-dire la position favorable à l'abrogation de normes contestées par les promo-teurs des consultations — devrait Pemporter. La quasi-totalité des for-mations politiques se sont en effer prouoncées pour l'abolition de trois protonces pour l'abolition de trois normes favorisant la production d'électricité d'origine atomique – en clair, contre la poursuite du modeste programme électronucléaire natio-nal; et coutre le maintien de disposi-tions limitant la responsabilité civile des juges d'une part, et réservant à une commission parlementaire, d'autre part, un pouvoir discrétion-naire sur le cus des ministres ayant commis des délits dans l'exercice de

leurs fonctions. Scule cette dernière question, celle de l'Inquirente, fait l'unan-mité. Cet organisme a en effet systémité. Cet organisme a en effet systé-matiquement, par le passé, «archivé» les ces qui hui étaient proposés (1), et son impopularité est telle qu'aucune force politique n'imagine pouvoir le défendre. Le Parlement semble prêt à voter une loi permettant de déferet les minis-tres devant les juridictions ordi-cairen movement son autorigation

tres devant les juridictions ordi-naires, moyennant son autorisation préalable, comme c'est le cas dans la plupart des pays démocratiques.

Plus complexe, malgré les appa-rences, est le cas des quatre autres référendums. S'agissant tout d'abord du nucléaire, toutes les for-mations, hormis les perits partis républicain et libéral, se sont décli-rées d'accord pour abolir deux textes de 1983 facilitant l'implanta-tion des centrales: l'un d'eux avait tion des centrales : l'un d'eux avait confié à une instance interministé-rielle, réputée efficace, le choix des localisations; l'autre prévoyait de substantielles allocations financières eux régions et communes acceptant d'acceptifir des installations sur leux d'accacillir des installations sur leur

radical (promoteur à ce jour de la quasi-totalité des référendams) et bien entendu par divers organes antinucléaires, ces deux consultations out rapidement reçu, à tions ont rapidement reçu, à l'autonne 1986, l'appui du Parti socialiste. La catastrophe de Tchernobyl avait justifié la volte-face de cette formation. Le Parti communiste, de son côté, longtemps le pilier du programme italien, avait vu, lors de son dernier congrès term deux semaines avant l'avarie du réacteur soviétique, sa base vaciller jusqu'à approcher un revirement de position. Tchernobyl a donné l'estocade aux « uncléaristes » du PC (disciplinés mais nullement convaincus).

Restait la Démocratic chrétienne

Restait la Démocratic chrétieune (DC), elle aussi de longue date favorable à un programme nucléaire, dont le développement s'est heurté, depuis un quart de siècle, à l'obstacle ici classique du chevanchement des compétences vauchement des compétences bureaucratiques et territoriales. Sans revenir sur sa position tradi-tionnelle, la DC a pourtant décidé de se prononcer en faveur du « oni » de se prononcer en faveur du « oni » pour ces deux premiers référendums. Elle a, en revanche, appelé an vote négatif sur le troisième projet « antinucléaire » : celui vissut à interdire désormais à la compagnie nationale d'électricité, ENEL, de participer à la réalisation de captrales atomiques à l'étranger (l'Italie est partie prenante pour un tiers au Superphénix français). Le partiespère que, par ce biais, le pays pourrait garder un pied dans un domaine néaumoins fondamental. Le MSI (droite nationale) a pris la même position. Ainsi, sur cette troisième consultation sur le nucléaire, sième consultation sur le nucléaire, les jeux apparaissent-ils très ouverts.

Etrangement pourtant, ce n'est pas ce thème, pourtant réputé brâ-lant, qui suscite ici la controverse. Est-ce parce que les jeax semblent faits, bien que les récents sondages tendent à suggérer une forte chute des opinions hostiles au mucléaire? Ou est-ce parce que, en toute hypo-thèse, la part d'énergie nationale ainsi mise en cause est des plus modestes (environ 3 % du total)?

Cinq référendunes – trois sur le nucléaire et deux sur la justice – auront lieu le dimanche 8 novembre en Italie. Les trois questions concernant l'atome industriel proposent notamment la suppression concernant l'atome moustres proposent notamment se suppressione de certains crédits, qui aboutirait en fait à bloquer le modeste programme électronucléaire italien. Les deux autres questions, relatives à la justice – sur la responsabilité des magistrats et les procédures pouvant être engagées contre le chef de l'Etat et les ministres pour des délits commis dans l'exercice de leurs fonctions – suscitent de vives controverses parmi les spécialistes. Depuis 1970, neuf référen-dams out été organisés en Italie. Les questions somnises au vote avaient trait au divorce (1974), au financement public des partis politiques et au pouvoir de la police (1978), à l'avortement, la faim dans le monde, l'ordre public et la prison à vie (1981), à l'échelle des salaires (1982).

# Procès contre

la magistrature Acharnée est, en revanche, la dispute concernant la responsabilité civile des juges. Le référendum sur ce sujet a été demandé, il y a près de deux ans, par trois formations deux de la majorité, le Parti socialiste et les libéraux, et une de l'opposition, le Parti radical. En théorie, l'unanimité est preseum faite. l'unanimité est presque faite : hormis les républicains et la Démocratie prolétarienne (extrême gau-che), ce qui est plus surprenant, toutes les forces politiques sont en faveur de l'abolition des restrictions imposées, par un texte remontant à l'époque mussolinienne, à la respon-sabilité civile des juges — tenus à réparations pécuniaires envers les citoyens qu'ils ont lésés, seulement en cas de « vol. fraude et concus-sion » ou « omission et retard sans juste motif ». La consultation » été juste motif » La consultation a été lancée, puis défendue, de façon telle qu'elle fait figure de véritable procès contre la magistrature. Que la situation de la justice soit en Italie devenue délicate (en raison notam-ment des retards apportés aux procès, avec toutes les conséquences pour les inculpés), voilà une évi-dence que sul, pas même les juges, ne contente loi. Mais de là à imagi-

Le débat se concentre dès lors sur la question : que faire des installations existantes quasiment achevées ou en cours de réalisation?

ner instanrer une - justice fuste - selon le slogan fréquemment repris - par la seule abolition d'un article du code civil, voilà qui laisse scentidu code civil, voilà qui laisse sceptique une importante fraction des

> Les deux principaux partis - DC et PC - eux-mêmes sont convaincus que là n'est pas le problème. Au demeurant, la révision du code de procédure pénale est à l'ordre du jour depuis au moins vingt ans! Seules donc des considérations tactiques expliquent l'alignement des démocrates-chrétiens, et encore plus des communistes – traditionnels défenseurs de l'indépendance de la magistrature face aux empiétements du pouvoir politique - sur la position abrogative (« oui »), réputée la plus populaire.

L'idée est de dissoudre l'espect plébiscitaire anti-magistrats » ; et « plébiscitaire anti-magistrats » ; et d'éliminer le bénéfice que le PS, principal promoteur de la consulta-tion, en retirerait, dans un large consensus, tout superficiel soit-il. Afin d'occulter l'aspect visiblement machiavélique de leur position, les deux principales formations ita-liennes ont déjà présenté des projets de loi remédiant au vide juridique (pire que la situation actuelle!) (pire que la situation actuelle!) dérivant de l'abolition des modestes normes existantes sur la responsabi-lité des magistrats. Ces propositions tendent en particulier à faire de l'Etat, et non de chaque juge indiviNul n'imagine cependant qu'ils trou-veraient une majorité aisée au Parle-

Dans une Italie confrontée au terrorisme, à la Mafia et à une large impuissance des ponvoirs exécutif et législatif, les juges ont longtemps fait figure de héros. Ils sont aujourd'hui montrés du doigt par la classe politique en raison de quelques erreurs flagrantes (accentuées par la manière très émotionnelle dont la presse rend compte des affaires), mais anssi pour l'obstination dont ils ont fait preuve dans quelques affaires où des hommes publics — socialistes notamment e sont trouvés impliqués. La crainte de rares personnes qui ont su garder la tête froide (outre les républicains, la Gauche indépendante, proche du PC, mais non alignée sur lui), est

une situation où les puissants (politiques on de droit commun) devien-draient quasiment intouchables, en raison de la menace planant sur la feuille de paie des magistrats - les voleurs de poules -, selon la for-mule consacrée, demeurant les seuls sujets véritablement soumis désormais aux rigueurs de la justice.

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Deux ministres sculement, les démocrates-chrétiens MM. Tamessi et Gui, out, cette dernière décennie, été respectivement inquiétés et empri-sonnés, après avis favorable de l'Inqui-rente, alors que le nombre de cas où une action a été requise dépasse la centaine.

RELEVEZ LE DÉFI EUROPÉEN AVANT 1992 LES ASSISTANTES DE DIRECTION ONT LEUR ECOLE EUROPEENNE DE MANAGEMENT AVEC

L'ESAM Première école française habilitée à préparer un diplôme

UN JOB ASSURÉ I selon les entreprises, 1 recruéement sur 3 ve concerner des assistantes de direction trilingues, aimant les responsabilités, matriaant la micro-to-tornatique et le bureautique, le communication dans l'entreprise en France et à

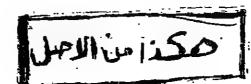
UNE FORMATION INTENSIVE: 11 mole on France, 6 on

D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT Membre du groupe IGS et de l'Académie Européanne

Bon à retourner à ESAM, 63, av. de Villiers, 75017 Paris - Tél. 47-66-84-22



La mode est là!





# **Proche-Orient**

## Les Etats-Unis et le conflit du Golfe

# Le choix difficile de M. Reagan

Tandis qu'à Washington le président Reagan prenaît « une décision » pour répondre an tir d'un missile iranien, le vendredi 16 octobre, contre un pétrolier sous pavillon américain, l'Iran se lançait dans une nouvelle offensive, diplomatique celle-là, dépêchant son premier ministre, M. Monssavi, à Damas - où se trouvait également dimauche le premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Vorontsov, - son ministre des affaires étrangères, M. Velayati, à La Havane et un haut fonctionnaire à Tirana. Dans le même temps, su émissaire libyen était reçu à Téhéran.

WASHINGTON de notre correspondant

Les Etats-Unis ont, selon toute apparence, décidé de réagir à l'attaque d'un pétrolier battant pavillon américain, touché vendredi 16 octobre, dans les eaux du Koweit par un missile tiré par les Iraniens dans la soirée du dimanche 17 octobre, M. Reagan a convoqué piusieurs des personnalités marquantes du Congrès. Aucune précision offi-cielle n'a été donnée sur cette réunion tout à fait inhabituelle à cette heure et un dimanche, mais il ne fait aucun doute que le président américain voulait entretenir ses hôtes de la situation dans le Golfe.

Un peu plus tôt, M. Reagan naire la décontraction - avait déclaré qu'il - avait déjà pris une décision ». Il semble donc que le président ait voulu informer le Congrès de cette décision, plutôt qu'obtenir son aval et a fortiori le même type avait précédé de quelques heures l'invasion de l'Ilc de la Grenade en octobre 1983 et le bombardement de Tripoli en Libye au

Un fouctionnaire de la Maison réunion ne signifiait pas forcément qu'une action fut imminente. Mais tout au long du week-end, les différentes déclarations de M. Reagan et du secrétaire d'Etat, M. Shultz. en tournée au Proche-Orient, étaient allées crescendo. Sur le terrain, quatre navires de guerre américain supplémentaires traversaient le canal de Suez en direction du Golfe.

Vice-premier ministre iranien et

considéré comme partisan d'une nor-malisation des relations entre Paris et Téhéran, M. Ali Reza Moayeri

et leheran, M. Ali Reza Moayeri voit poindre les premiers signes d'un déblocage à propos de la \* guerre des ambassades - qui oppose les deux pays depuis juin dernier. Dans une déclaration au Figaro du samedi 17 octobre, M. Moayeri, de passage à Damas, déclare : «Je

pense que nous assisterons, au cours des deux ou trois semaines, à un changement... Ce ne sera pas la nor-malisation mais nous sortirons de

l'impasse. Le processus de normali-sation commencera, ou, plutôt, continuera. - M. Moayeri fait ainsi

état de « quelques efforts » qui sont actuellement faits » pour tenter de résoudre » la crise. Et le responsable d'ajouter que « l'Iran et la France

devraient avoir des relations équili-brées et raisonnables ».

M. Moayeri a toutefois tenu à souligner que « la question des olages français était un autre problème et qu'il n'était pas llé au processus de normalisation ».

Ces déclarations interviennent

alors que Paris vient d'accepter, à la demande de Téhéran, le principe du

déclaré lundi sceptique quant aux chances de voir les Etats-Unis effectuer un coup de force contre l'Iran. La marine iranienne n'en a pas moins averti que ses unités ouvriraient le feu contre tout appareil qui s'en approche-rait à moins de 9 kilomètres. Tébéran a, en outre, fait savoir qu'il n'accepterait d'observer un cessez-le-feu de facto qu'après que l'Irak aura été désigné nommément comme

Par ailleurs, le Kowelt, qui a officielle-nt protesté auprès de Téhéran pour le tir

PARFOIS. LE

CE QU'LURAIT FAIT

OHN WAYNE

-ANLI-O

d'exercer des représailles », mais

qu'il convenait d'en mesurer très soi-

confirmé que le pétrolier Sea Isle City dont le capitaine, un Améri-

svait bien été touché par un missile Slikworm, de fabrication chinoise,

lancé par l'Iran. La veille, un antre

pétrolier, battant, hui, pavilion du

Liberia, mais appartenant à une

compagnie américaine, avait été

touché de la même manière. Cette

succession d'attaques piaçait les res-

tion délicacte. Les bateaux visés se

trouvaient en effet dans les eaux du

Koweit où, conformément au sou-

Des experts du Pentagone out

restera sans doute avengle,

ment l'étendue.

cate, les Américains out remis, par l'intermé staire des Omenais, les quatre franiens qu'ils avaient fait prisonniers lorsqu'ils avaient

L'URSS, qui vient de pusser avec l'Iran m accord pétrolier, a une nouvelle fois damné la présence pavale américaine dons Golfe et proposé son remplacement per une force de PONU. - (AFP, Reuter.)

> que de faiblesse alors que les pays riverains souhaitaient clairement une réaction américaine. Attendre passivement risquait aussi d'inciter l'Iran à récidiver. Plusieurs navires chargent dans les ports du Kowett da pétrole ou du gaz sous pression avec des risques d'explosion considé-

#### Le congrès pessimiste

Au-delà de la réponse ponctuelle à donner à l'action iranienne, c'est l'ensemble de la politique améri-Golfe qui est en question. Assurer la liberté de navigation, déminer les chemmux et protéger les convois sont une chose. Prendre ouvertement et militairement parti contre l'Iran pla-cerait, en revanche, les Etats-Unis sur une pente beaucoup plus périllense. On n'est est pas encore là. Mais les incidents se multiplient à

Oue faire à présent ? Le choix est d'autant plus difficile pour les États-Unis que leur allié de facto semble en mauvaise posture. Selon un rapport du Congrès, naturellement très critique à l'égard de la politique de la Maison Blanche, l'Irak ne peut en effet plus gagner la guerre, mais « il

Ce rapport estime que « les forces navales américaines dans le Golfe la politique de guerre de l'Irak » (les l'raniens cherchant à faire subir aux Etata-Unis les conséquences des attaques irakiennes contre leurs navires dans le Golfe). Il considère aussi qu' « une défaite irakienne serait catastrophique pour les insé-réis occidentaux ».

JAN KRAUZE.



qu'en ces circonstances, le Sénat. sans cesser de reprocher au président de ne pas invoquer la loi sur « les pouvoirs de guerre », ferait provisoirement cause commune avec

D'autres voix se sont élevées pour dire à peu près la même chose, en particulier celle de l'ancien secrétaire d'Etat, Henry Kissinger, qui a estimé que les Etats-Unis n'avaient - pas d'autres choix que celui

rapatriement d'une dizaine d'employés de l'ambassade d'iran en France recrutés localement et ne

A Téhéran, neul Français bénéli-ciant d'une immunité diplomatique

sont, par réciprocité, également blo-qués depuis juin dernier à l'intérieur de l'ambassade de France. Depuis la rutpure des relations diplomatiques entre les deux pays, en juillet, les intérêts français sont représentés par l'Italie et ceux de l'Iran par le Pakis-tan.

difficultés à surmonter.

ter la France.

Le conflit entre Paris et Téhéran

Un responsable iranien optimiste

à propos de la «guerre des ambassades»

# hait même de ce pays, la protection de la flotte américaine en principe Ne pas réagir à ce qui ressemblait à des défis successifs de l'Iran pouvait cependant passer pour une mar-

Une réconciliation s'esquisse

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

bénéficiant pas du statut diplomatique, bloqués avec une trentaine d'autres franiens à l'intérieur de la mission diplomatique depuis join dernier. Il reste cependant à mettre au point les modalités pratiques de leur départ, ce qui ne paraissait pas jusqu'à aujourd'hui la moindre des difficultés à surmonter. syro-palestinienne? Il est encore bien trop tot pour le dire, mais, pour la première fois depuis 1983, date de l'expulsion du chef de l'OLP de la capitale syrienne, une délégation de personnalités palestiniennes proches de M. Yasser Arafat a été reçue au plus haut niveau à Damas ces der-nières semaines. Les quatre mem-En tout état de cause, insiste-t-on au Quai d'Orsay, l'homme par qui le scandale est arrivé, M. Wahid Gordji, interprête à l'ambassade et que la justice française aimerait entendre comme témoin dans l'enquête sur les attentats de septembre 1986 à Paris, ne fera pas partie des frances autorisés à quitter la France. bres de cette délégation, M. Hassib Sabbagh, richissime homme d'affaires palestinien, M. Walid Khalidi, universitaire reconnu et respecté aux Etats-Unis, M. Bassel Akl. homme d'affaires vivant à Londres, où il a dirigé le bureau de l'OLP à la fin des amées 60, et M. Said Khoury, sont tout à la fois proches du chef de l'OLP et en bons termes avec les Américains et pour certains avec les Saoudiens.

> C'est à la suite, semble-t-il, des deux tentatives infructueuses de rencontres entre des responsables syrieus et des membres du Fatal, en juin dernier, qu'ils ont commencé leur mission. Au début de juin en esset, M. Farouk Al Charah, minis-tre syrien des assaires étrangères,

> C'est à partir des points de divergence counus entre Damas et la cen-trale palestinienne qu'ont recom-mencé ces négociations, entamées il y a environ trois mois mais réacti-

entre la Syrie et l'OLP vées, à l'initiative des Syriens, il y a trois semaines, c'est-à-dire, peu après la décision de convoquer un sommet arabe extraordinaire à

> Pour l'Instant, ces négociations n'ont abouti à rien de concret, mais, selon une source palestinienne bien informée, une rencontre entre M. Hassib Sabbagh et le président Assad a déjà en lieu. La délégation a rencontré au moins à deux reprises, la dernière fois le 11 octobre, le viceprésident Khaddam, après s'être rendue à Tunis, où les demandes syriennes concernant la définition des relations syro-palestiniennes dans le conflit israélo-arabe et m Liban, et les relations de l'OLP avec l'Egypte et la Jordanie, out été étu-dices par le comité central du Fatah et au sein du comité exécutif de

Après ces échanges d'information approfondis, la centrale palesti-nienne demande aujourd'hui à Damas d'inviter une délégation de l'OLP pour officialiser la reprise des contacts directs avec la Syrie. Ce n'est sans doute qu'à ce stade que d'éventuels accords pourraient être emérinés. Quoi qu'il en soit, on indique à Beyrouth que le climat dans lequel se déroulent ces premiers

one continuacione.
CLIO: 10, me de la Procumion 76015 Paris
Tel.: 47-34-36-63 LIC A-721 organisation
lactures: MONOCTOURS ET INTOURSET

# ISRAËL

# Quand M. Shultz inaugure un nouveau style de « navette »...

JÉRUSALEM de notre correspondant

Le danger au Proche-Orient c'est l'immobilisme. Tei est la messaga formulé, le dimenche 18 octobre, à Jérusalem, par le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, à l'issue de deux journées d'entratiens sux biens modestes résultats. « Laisser-aller les choses, a-t-il dit, est une mauvaise politique;

leratil doit prendre des risques. » L'avartissement, pour être formulé de manière très vague, n'en est pas moins adressé au premier ministre, M. Itzhak Shamir, hostile aux efforts en cours pour réurir une comérence internationale de peix et partisan résolu du statu quo, « Ce n'est pas, a souligné M. Shultz, qu'une conférence ait un quelconque intérêt en soi ; elle n'en a que parce qu'elle encouragerait les Arabas. le roi Hussein de Jordanie en particulier, à angager ensuite des négociations directes avec

Il faut donc « continuer à se grattar la tête » et poursuivre les conversations < constructives et amicales » entamées à Jérusa-lem, a indiqué M. Shultz. Il devalt gagner Le Caire, lundi, avant de rencontrer à Londres le roi Hussein et de se rendre en URSS.

Un de ses prédécesseurs, M. Henry Kissinger, avait l'habitude des navettes entre isreël et des termes et des difficultés inhérentes au gouvernement de coalition au pouvoir à Jérusalem, M. Shultz a consacré l'amende de sa visite à faire la navette entre M. Shamir (Likoud, droite) et M. Shimon Pérès (travalliste), gères. Le diplomete américain a

vu les deux hommes à trois reprises, mais toujours séparé-

il aurait charché à formuler de « nouvelles idées » destinées à prendre en compte les prévencre, pour reprendre l'expression d'un éditorialista « qu'una conférence internationale ne serait pas la fin du monde ». Des conversations parallèles entre les délégations de hauts fonctionnaires auraient porté sur la rédaction sens. M. Shultz n'a capandant: rien laiesé filtré de concret et a reconnu qu'il ne pouvait, à ce stade, parler « de progrès signifi-

Le secrétaire d'Etat devait rencontrer des Palestiniens, mais toutes les personnalités des terriproches de l'OLP, se sont désistées afin notamment de protes-ter contre la récente fermeture du bureau de l'OLP à Washing-

eux ausei un «problème» de réunification des familles - les autorités décourageant la venue de leurs parents résidant à l'étranger - un certain nombre de Palestinions ont manifesté devent l'hôtel du secrétaire d'Etat, déployant, une bannière notre peuple venir. 3

Après une absince de plus de deux ans au Proche-Orient. M. Shuitz a voulu montrer à une diplomatie soviétique très active dans la région, que les Etata-Unia avaient toujours le privilège de pouvoir parier aux deux parties en conflit : aux Arabes comme

ALAIN FRACHON.

# Asie

# PHILIPPINES

# Escapade « blindée » à Manille

MANILLE Correspondence

Quelques heures avant que ne solt canonisé le premier Philippin, les militaires rabelles ont réusel un spectaculaire coup de théâtre à Manille. Bien que la présidente ait annulé son voyage à Rome en raison de l'instabilité actuelle, dimanche 18 octobre devait une journée de liesse pour les catholiques philippins : le pape allait canoniser Lorenzo Ruiz et quinze autres martyrs dominicains a morts pour le Christ » au Japon au dix-septième siècle. La retransmission en direct était assurée. Mais dimanche fut un

Convoquées discrètement en pleine nuit dans un institut d'enseignement supérieur à Manille, plusieurs équipes de télévision virent surgir un char lourd fraîchement dérobé au camp Bonifacio. Après quelques

tours de piste, le V-150 s'immobiliss. A bord, on trouve des indices établissant un lien entre CO COUD > et un officier dissident, l'ex-major Reynaldo Cabauatan. Selon la présidence, qui, depuis plusieurs semaines, ne cherche plus à minimiser la gravité de la situation, ce voi devait être la première phase d'un raid sur le palais présiden-tiel. Il semblerait capendant que l'objectif des revisseurs aix été

M. Cabaustan, passé dans la clandestinité avant le putsch manqué de son collègue la colo-nel Honasan, le 28 août, est célèbre pour ses coups de publi-cité. On voit à Manille, dans cette escapade blindée, une opé-ration destinée à « tester » les mesures de securité entourent les campe militaires de la capitale. Si tel était le cas, la démonstration a été concluante.

KIM GORDON-BATES.



AU BANC D'ESSAL

VOTRE GUIDE D'ACHAT

LES BATTANTS DES LYCÉES TECHNIQUES LINCITION NUMERO D'OCTOBRE EN VENTE PARTOUT

and the second second

ा ः वर्षाः स्टब्स

and the second

1997年 李明明

a security as the contract of a substance of the

Constitution of

122.00 PM - 1

The state of the s

 $\leq 2C \cdot \sigma^{\alpha_{1},\alpha_{2}}$ 

Market St.

areas, a su

a encure grares

avait rencontré à Brioni, en Yougos-lavie, M. Farouk Kaddoumi, chef du contacts est positif et que la volonté existe de chaque côté de continue département politique de l'OLP, puis, le 11 juin, M. Aboul Hawl, membre du comité central du Fatah Françoise Chipaux. et responsable de la sécurité au sein (Publicité) de l'organisation, s'était entretenu à Limassol (Chypre) avec le général Adnane Rami Al Hamdani, hant NOËL ET JOUR DE L'AN EN RUSSIE responsable des services de rensei-PEUGEOT CHICAGO STORES A PARTIR DU Cilo votti propote un voyago à Moncou, Larixgrad, et dans les vielles vible. nueves du 22 décembre 1987 au 2 jan-vier 1988. 12 jours : prix exceptionnet 6 990 F. Au départ de Parle. Plantan complète. hôtels 1º catégorie, axcu-sions quotidienneu, 2 réveillons, 6 speciacles, 1 diner de gale, 1 prome-nade en trolle, accompagnement et commentaires per confirencier. Cio veus propose susei toute l'année. **15 OCTOBRE** Lors de cette dernière rencontre, le responsable syrien n'avait pas caché qu'il n'était là que pour répon-dre au vœu des Soviétiques. Les CHEZ VOTRE MARCHAND conversations avaient achoppé sur la question de la présence palesti-niente au Liban et des relations de commentaires per confirmacier.
Clio vous propose susei toute l'année des voyages culturels en Russia, Asia partrele et Caucase economiques por l'OLP avec l'Egypte notamment.



# Amériques

HAITI: en marge de la campagne présidentielle

# Des militaires tout puissants et redoutés

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

HOUVESU ::

AND SHOW AND THE REAL PROPERTY.

Will Employed the same of the

Total Control of the 
Asie

PERSONAL STATES

LI LIK!

C'est la dernière blague qui court en Halti : peu flattouse pour le chef de l'Etat, elle égratigne an passage l'Eglise qui « est toujours présente dans l'île. La preuve, nous sommes deputs trente ans gouvernés par le principe de la Sainte Trinité. D'abord le père. ensuite le fils, et maintenant le simple d'esprit.... L'humour ne perd pas ses droits en ces périodes difficiles. Il n'épargne même pas la principale institution du pays :

Un universitaire haltien revenu depuis la fin de la dictature s'étonne de « l'éléphant que le CNG [Conseil national du gouvernement] met en place ». Cette affirmation n'est pas démée de fondements. Alors que les forces politiques na pensent qu'à l'échéance présidentielle, l'armée, elle, assure son avenir.

« Ils sont partout, dit Jean-Claude Bajoux, directour d'un organisme de défense des droits de l'homme: avec le général Nampky, lorsqu'il rentre des Nations unles, dans les couloirs du palais ou encore le long des quais des ports haltiens. > Et comme on ne prête qu'aux riches, on les accuse de ranconner la nuit la population aux burrages routiers on encore de semer la terreur dans les campagnes et les bidon-villes de la capitale. Adulés lors du départ de l'ancien président à vic. les militaires haîtiens sont sajourd'hui craints et redoutés.

Ils sont surtout, pourrait-on dire, senis. Senis détenteurs ou presque du pouvoir actuel, seuls représentants du maintien de l'ordre. L'armée est aussi, paradoxalement, la senie institution, apparentes. Un paradoxe après trente années d'une dictature qui. avait justement commencé per comtôle des militaires qui sont l'écarter du pouvoir. En 1957, d'abord chargés de garantir la

François Duvalier avait sermé période de transition. Ils se coml'Académie militaire et créé les fameux « Tontons Macoutes » pour réduire le rôle de l'armée dans les tâches de police, de maintien de l'ordre et de renseigne-

L'Estise connaît des difficultés. l'opposition est divisée à la veille des échéances électorales, les « Macoutes » dissous ne représentent plus, du moins pour le moment, une force active, le gouvernement est provisoire, mais les militaires, en revenche, sont au faite de leur paissance. En juillet, le Journal officiel a publié de nouveaux règlements les concernant. Leur mise en application

Les militaires ne sont guère enclins à le commenter. Pourtant, ce texte est, à bien des égards, significatif. Le commandant en chef de la force armée, précise til, « est choisi parmi les officiers généraux en activité. Il est nommé par le président de la République après approbation du Sénat pour un mandat de trois ana renouvelable ». Mais le nombre de généranx est passé de deux à seize, un chiffre respectable pour une armée qui compte un peu moins de 7 000 hommes officiellement. Et les nouveaux officiers sont nommés directement par le général Namphy.

Le texte indique encore que les membres des forces armées ne pourront être poursuivis devant les tribunaux civils qu'après décision du commandant en chef. L'armée conserve aussi - maigré la Constitution qui prévoyait l'ins-tauration d'une véritable police indépendante du ministère de la justice - toutes ses attributions : maintien de l'ordre ; contrôle de la circulation ; lutte contre le traqui ne comaisse pas de fissures "fic de drogue et la contrebande; aécurité des ports et des aéroports. Les prisons relèvent aussi du contrôle des militaires qui sont

portent pariois comme s'ils étaient à l'abri de toute poursuite. Récemment, deux militaires, vraisemblablement éméchés, descendaient en voîture l'une des grandés avenues de la capitale. Un jeune homme voulant protéger sa sœur qui jonait sur le trottoir fut frôle par la voiture. Il invectiva les occupants du véhicule qui stoppèrent et l'embarquèrent de force en direction d'une caserne du centre-ville. Il fut relaché peu après avec des excuses, grâce à l'intervention d'une voisine dont le mari est lientenant. Un recours

#### Des avantages...

qui a'est pas tonjours possible.

Cette anecdote, qui aurait pa tourner au drame, est révélatrice. Que dire de la contrebande qui reiève d'une surveillance théorique des militaires, qui en sont le plus souvent les principaux bénéficiaires?

Les officiers out d'ailleurs le droit, est-il rappelé dans le nonvean règlement de « diriger des entreprises commerciales ». Il n'est pas rare qu'un colonel soit aussi avocat, patron de supermar-ché ou architecte. Un article précine que les officiers « doivent s'acquitter régulièrement de leurs obligations financières vis-à-vis de leurs créanciers » et qu'« ils ne contracteront des dettes que lorsqu'ils auront la possibilité raisonnable de pouvoir s'en acquitter ».

Quelles sont ces possibilités ? Un ouvrage publié récemment par un major de l'armée permet d'en savoir un peu plus. Pour avoir écrit ce livre intitulé Une armée pour la démocratie, Gérard Dalivius risque de faire l'objet d'une sanction disciplinaire ponvant aller jusqu'à la révocation. Il évoque la différence excessive de traitement des officiers: «Un commandant de départsment perçoit 10 000 dollars et un

officier subalterne seulement 500. » Antre exemple: la solde d'un lieutenant à Port-an-Prince est de 286 dollars, à quoi s'ajoutent 500 dollars de frais. Un souslicutement basé en province per-çoit 266 dollars et seulement 40 de frais, Mais les soldes devraient être augmentées puisque le gon-vernement a annoncé le prochain doublement du salaire des officiers et une hansse de 40 % de celui des hommes de troupe.

Ce tableau n'est pas complet. Il serait injuste, par exemple, de ne pas reconnaître, comme le souligne un secrétaire d'Etat, que l'armée est aussi parvent éviter un possible affrontement entre les Macoutes et la population an lendemoin de la chute de Jean-Claude Duvalier ».

L'ouvrage de Gérard Dalivius évoque le désir de certains jennes officiers d'en finir avec une armée anx ordres d'un seul homme et de parvenir à imposer une armée de professionnels au service de l'Etat. Il reste que le renforcement du pouvoir militaire pendant la période de transition inquiète même certains membres du govvernement. Et il est évident que le prochain président - quel qu'il soit - devra compter avec

DEMS HAUTIN-GURAUT.

#### PĔROU

# Un commando progouvernemental serait responsable de l'attentat contre un journal d'extrême gauche

de notre correspondante

« Une voiture plégée a explosé au moment où ses trois occupants la poussaient. Deux des membres du commando terroriste ont été tués sur le coup. Le troisième a été blessé »: telle était l'information donnée le 2 octobre par la presse

péruvienne.

La voiture se trouvait devant le local du journal d'extrême gauche El Diarlo, porte-parole officieux du Parti communiste Sentier lumineux, le PCP-SL. Le même jour, M. Nelson Pozo, un important dirigeant de l'APRA, le parti au pouvoir, et son garde du corps étaient assaysinés.

Deux jours plus tard, M. Carlos

Deux jours plus tard, M. Carlos Angulo, directeur d'El Diario, affir-mait que « l'attentat à la voiture mait que a l'attenut à la voiture piégée, dirigé par des paramili-taires, visait son journal ». Il identi-fiait let doux victimes comme étant l'ane un membre de la police et l'antre un militant de l'APRA. Le blessé était isolé à l'appiral de la police de la police la l'appiral de la police. Et le ministère de l'intérieur déclarait dans un communiqué que « les premiers résultats de l'enquête permettent de dire qu'il s'agit d'un attentat dirigé contre la voiture et

ses occupants...».

Le PCP-SL ne revendique pas ses attentats, à la différence du mouvement d'extrême gauche Tupac Amaru (MRTA) et les attentats anonymes lui sont systématiquement attribués. Aujourd'hui, pourtant, l'enquête menée par des parlementaires semble confirmer la version du directeur d'El Diario. Elle

conduit aux groupes de choc de l'APRA.

Le veilleur de nuit, chargé de la surveillance du secteur et témoin de l'attentat, affirme que la voiture était rangée depuis une demi-heure devant le journal. Lorsqu'il s'est approché, le chauffeur a fait marche arriers of an brusque managuere aurait provoqué l'explosion du paquet de dynamite.

La revue indépendante Si com-mente: « Ce précédent est grave. » C'est, en effet, la première fois que le terrorisme d'État est mis en évidence dans la capitale. Il a fait deux morts. Plusieurs attentats déjà attri-bués à l'APRA – et d'ailleurs bués à l'APRA — et d'ailleurs reconnus par des dirigeants comme de « lamentables bavures » — ent eu lieu dans la région de Puno, l'année dernière, visant les syndicats paysans et l'Eglise progressiste de la région. Mais ils n'avaient fait que des dégâts matériels. Dans la région de Cuzco, des dirigeants de la Coalition de la sauche une, ont eux recu tion de la gauche unie, ont eux reçu des menses signées « CAS » — commando d'anéantissement du Sentier - créé en mai.

L'activisme de ces groupes paramilitaires risque de compromettre le vice-ministre de l'intérieur, M. Agustin Mantilla, au moment même où il apparaît comme l'un des principaux responsables de l'assassi-nat de trois cents prisonniers du Sentier en juin 1986. La commission d'enquête parlementaire chargée de cette affaire doit faire connaître ses

NICOLE BONNET.

# Le Monde. **IMMOBILIER**

30 000 affaires Paris-province. Garantie

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le FAIT PRANÇAIS dans le mond LA FRANCE 3 SUPERPUISSANCE

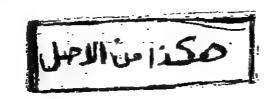
Les Anglo-Bastons, les Russes et nous. Indiance de la France dens le monde : cultu-valle, linguistique. Puissance timmcière et zone trans. Défante, acianças de pointe : les armas classiques et nucléaises. Esandus : 2º domaine tarritorial roomale losne marriane). DOM-TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expression fran 356 pages, 80 F. Franco chez l'auteur :

FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON



uand, en 1804, Napoléon promulgue son Code civil, il a un objectif : fixer le droit, le rendre plus clair et accessible à tous. C'est dans le même esprit que Dalloz propose, en 1902, sa première édition du Code civil. Et depuis plus de 80 ans, le Code civil Dalloz ne cesse de grandir. En intelligence, en clarté, en précision. Cette année, le Code civil Dalloz a vraiment beaucoup grandi. Les annotations de jurisprudence ont été entièrement refondues et considérablement augmentées. Des subdivisions les structurent pour en améliorer la clarté. Des bibliographies systématiques les complètent. La table alphabétique a été intégralement révisée pour ouvrir l'accès à l'ensemble de cette documentation. Les lois, bien sûr, ont beaucoup changé depuis 1804. Mais avec le Code civil Dalloz, l'ambition de Napoléon demeure. Celle d'un droit accessible à tous.

Code Civil Dalloz. Sa grandeur est à l'intérieur.



# Consternation dans plusieurs pays africains après la mort du capitaine Sankara

préhension. Quatre jours après le coup d'Etat sangiant au cours duquel le président du Burkina-Faso et treize de ses proches - au moins - out été tués, aucun voisin, aucun allie politique de l'ancienne Haute-Volta n'avait approuvé lundi semaine dernière à Ouagadougou.

Ainsi, le quotidien du Parti com-muniste cubain, Granma, a qualifié samedi la mort du capitaine Thomas Sankara et le coup d'Etat d'« évênements tragiques et lamentables ».

Thomas Sankara, qui avait effec-tué deux visites officielles à Cuba, jouissait d'une grande sympathie au sein de notre peuple », écrit Granma, ajoutant : « Quels que soient les développements futurs des évênements au Burkina-Faso, tous ses amis dans le monde sont aujourd'hui consternés devant le dénouement tragique de la division des forces de gauche. »

Plus prudente, l'agence Tass a affirmé le même jour que, contraire-ment à ce qui avait été annoncé dans la capitale burkinabé, « piusieurs proches collaborateurs de l'ancien président ont été tués dans la fusillade . Dans une dépêche datée d'Ouagadougou, l'agence officielle soviétique a fait état de la rencontre que « les leaders du Front popu-laire, arrivés au pouvoir » à l'issue du coup d'Etat dirigé par le capitaine Blaise Compaoré, avaient eue la veille avec - des représentants diplomatiques d'une série de pays ., sans préciser si l'ambassa-deur d'URSS y était présent.

« Henri Zongo et Jean-Baptiste Lingani, qui étaient à la tête du coup d'Etat, indique l'agence, ont souligné au cours de cette rencontre que les méthodes de direction de Thomas Sankara relevalent de l'excentricité et de l'immaturité, et que des changements étaient nécessaires pour mettre fin aux luttes politiques internes et à la ruine éco-

tenait des relations très suivies avec la régime du capitaine Sankara, n'a tières restaient closes lundi 19 octode M. Zongo et du ministre de la toujours pas réagi. Les médias aigébre, en fin de matinée le calme semdéfense, M. Jean-Baptiste Lingani.

coup d'Etat, lui accordant une large

En revanche, les réactions ont été plus tranchées chez les voisins mmédiats du Burkina-Faso. Les autorités ghanéennes ont ainsi décrété, à la veille du week-end, une semaine de deuil national pour honorer le capitaine Sankare. Tous les drapeaux du pays devaient être mis en berne à partir de samedi soir. Le capitaine Sankara entretenait des liens très étroits avec le numéro un ghanéen, le capitaine d'aviation Jerry Rawlings, les deux hommes partageant les mêmes positions progressistes ».

#### Le « camarade président » Compaoré

Au Congo, la consternation est générale. Radio et télévision nationales ont rendu hommage au » pre-mier chef révolutionnaire et diri-geant populaire du Burkina-Faso ». Si les autorités n'ont pas réagi officiellement aux événements de jeudi, on rappelle, dans les milieux proches de la présidence, l'amitié qui liait le colonel Denis Sassou-Nguesso au apitaine Sankara. A propos du nouvel homme fort à Ouagadougou, le sapitaine Blaise Compaoré, la radio : déclaré : « Cet ami personnel de Sankara (...) a cru bon de résoudre le problème en tuant un digne sils ie l'Afrique, oubliant que, comme l'affirma lui-même le disparu. lemain il y aura vingt autres San-

Enfin, de Bahrein où il vit en exil, l'ancien dirigeant de l'Ouganda, Idi Amin Dada est sorti, le 17 octobre, de sa réserve pour demander un enterrement décent » pour le capitaine Sankara. . Cette forme d'assassinat n'apportera pas la paix en Afrique et cela me cause beaucoup de souci », a ajouté Idi Amin Dada. « Les tueurs renvoient une mauvaise image de l'Afrique. Celui qui tue son prochain finira inévitablement par être tué », a-t-il conclu.

ment se réunissait pour la première fois, plus de deux mille étudiants se sont rassemblés, le dimanche 18 octobre, sur la tombe du défunt président pour protester contre sa mort, traitant d'assassins » et de bandits » les soldats gardant le site, avant que les forces de l'ordre

La mort du capitaine Sankara et de ses compagnons était d'aillems condamnée par une majorité de la population. « Jusqu'à l'an 2000. personne ne sera capable de guider le pays comme l'a fait Sankara. affirme un homme d'affaires. "Dans vingt ans, je rendral tou-jours hommage à la mémoire de cet homme blen que J'ai souvent criti-qué sa politique par le passé. » Quant à Blaise Compaoré, le nouvel homme fort du pays, « c'est un mili-taire qui n'est pas mûr politique-

Ce dernier officiellement « fatiche sa première apparition publique Vetu d'un treillis, l'officier parachutiste a participé à une réunion dans la salle du Conseil de l'Entente destinée à expliquer les événements qui ont provoqué le coup d'Etat.

A son entrée dans la saile du conseil, il a été présenté sous le titre de « camarade président », réservé auperavant à Sankara. Le nouveau dirigeant n'a fait aucune déclaration

M. Mamadou Traoré, membre du Front populaire, a déclaré, quant à lui, que les événements du 15 octobre avaient leur origine dans ce qui s'était passé une semaine aupara-vant à la réunion du Conseil national de la révolution (CNR, instance suprême du pays). Selon lui, après dix minutes de discussion, Sankara s'en était allé en claquant la porte. laissant sur place M. Compaoré et le ministre du développement écono-mique, M. Henri Zongo. Le but de cette réunion du 8 octobre était d'envisager l'abolition des groupe-ments politiques et la création d'un parti unique, dirigé par le capitaine - (AFP, Reuter, AP.)

#### TUNISIE

# La nomination d'un nouveau directeur du PSD semble témoigner d'un souci de décrispation

De notre correspondent

Pour la troisième fois en trois semaines, la direction du Parti socialiste destourien (PSD) change de titulaire. Samedi 17 octobre, président Bourguiba nomme à ce poste le docteur Ahmed Karoui, avec rang de ministre délégué auprès da premier ministre, en ren placement de M. Majoub Ben Ali.

Jellio 1250

Si ces changements successifs ont jusqu'ici témoigné des hésitations sinon de la confusion observées lors de la formation de la nouvelle équipe dirigeante autour de M. Zine El Abidine Ben Ali, la désignation du docteur Karoui ne devrait pas être aussi éphémère que celle de ses deux prédécesseurs. Elle a été acqueillie très favorable ment dans les différentes sphères du PSD, où le nouveau directeur jouit de la considération générale.

Agé de soixante ans, le docteur Karoni, qui était jusqu'à ces der-niers jours ministre de la jeunesse et des sports, s'est acquis au fil des diverses responsabilités qu'il a exer-cées depais l'indépendance au sein du parti la réputation d'un homme intègre, pondéré, ouvert au dialogue et se tenant, ce qui est assez rare, en debors des clans. En dépit des crises et des péripéties qu'a connues le pays, il a su conserver des amitiés dans tous les milieux, y compris ceux de l'opposition modérée.

A l'heure où dans les cercles proches du pouvoir il est de plus en plus question d'initiatives propres à décrisper prochainement la vie politique, l'arrivée sur le devant de la scène du docteur Karoui, suivant de peu la désignation d'un nouveau premier ministre, refléterait une certaine détente après la tension qui a prévain ces derniers mois.

les années qui précédèrent l'autono-

mie interne, ce dernier avait été chargé, en août, de l'organisation des « comités de vigilance » - les « milices », comme on les appelle généralement à Tunis. Son zèle n'était pas, dit-on, sans irriter le premier ministre, qui assume paral-lèlement la charge de ministre de l'intérieur, et sans susciter des criti-ques dans l'opinion et une inquié-tude grandissante jusque dans les rangs du parti.

#### Encore un vitriolage

Pour le chef du gouvernement et la grande majorité de la classe politique, le maintien de l'ordre doit en effet demeurer l'affaire exclusive des services de police. De même, c'est à ces services qu'il appartient de poursuivre la chasse aux islamistes, Ceux-ci n'ont apparemment pas totalement désarmé. Ces desniers jours, une cellule du PSD a été incendiée à Tebourba, à une trentaine de kilomètres au nord de Tunis, et l'iman de la mosquée d'une cité populaire de la banlieue, qui est aussi président d'une section du parti, a été vitriolé.

Ce dernier attentat - le douzième du genre - a provoqué une vive émotion dans la population et dans les milieux de la Ligue des droits de l'homme. Celle-ci est préoccupée par le sort des cinq membres du Mouvement de la ten-dance islamique (MTI) condamnés le mois dernier par contumace et qui viennent d'être arrêtés à l'occa-sion des multiples et spectaculaires opérations de police dont des quar-tiers périphériques de la capitale

Il s'agit de MM. Ali Laaridh et Fadhei et Beldi, condamnés l'un à Abdelmajid Zar, condamnés à dix (AFP.)

possibilité de faire opposition à l'arrêt de la Cour de sîlreté de l'Etat, dont la loi de 1968 qui l'insdésormais, la peine capitale pourra être prononcée par trois et non plus quatre des cing juges (dont deux députés) qui la composant.

De toute évidence, au moins le cas de M. Laaridh, qui est sous le coup d'ane condamnation à mort, sera réexaminé par la Cour de sureté. Ce nouveau procès en perspective ne maniquera pas de pertur-ber d'une manière ou d'une autre le climat d'apaisement que la classe dirigeante paraît aujourd'hui sou-cieuse de favoriser.

Pour le moment, l'opposition légale se cantonne dans une prudente réserve. Alors que le Mouvement des démocrates socialistes (MDS) a convoqué pour le 25 octobre son conseil national, le Parti communiste, qui vient de réu-nir son comité central, a déclaré qu'il jugera le gouvernement conduit par M. Zine El Abidine Ben Ali - en se référant à ses actes, aux décisions qu'il prendra et à la façon dont il abordera les probiemes posés ».

MICHEL DEURÉ.

 Deux Français trouvés morts eu Sahara. – Les équipes de secourá algériennes ont retrouvé, samedi 17 octobre, les corps de-deux Français portés disperus depuis plusieurs jours su sud de Tamanraeset. Selon les papiers d'identité trouvés sur les cadevres, il s'egit de deux ingénieurs agronomes, Michel Comte et Olivier Drouot, âgés de echeminer du matériel au Burkine-Fasc dans le cadre d'une action humanitaire baptisée « Une 504 pour mort et l'autre aux travaux forcés à le Sahel ». On est sans nouvelles de Le contraste est saisissant entre le docteur laroui et son prédécesle docteur laroui et son prédécesseur immédiat, M. Majoub Ben Ali.
Ancien chef de la lutte armée dans



# Banque Islamique de Développement

SALAIRES VARIANT ENTRE \$ EU 50,000 ET \$ EU 61,000

La Banque Islamique de Développement (BID), institution financière internationale, recherche des cadres 4. CONSEILLER POUR LES EESSOURCES HUMAINES hautement qualifies pour les postes ci-après:

## 1. CONSEILLER EN MATTERE DE PROMOTION DU COMMERCE

Il conseillera et aidera la Direction de la Banque à concevoir une strategie pour la promotion du commerce entre les pays membres de la BID. Il aidera également à l'élaboration et à la réalisation des plans et programmes établis par la Banque dans ce domaine à la lumière de la stratégie adoptée. Il participera à la formulation des politiques et procédures appropriées à ce sujet.

Les candidats à ce poste doivent avoir une grande expérience dans le domaine de la promotion du commerce (au moins 10 à 12 ans), et une connaissance des questions relatives au financement du cons exterieur, aux échanges compensés et aux activités commerciales en général (diffusion d'informations sur la promotion du commerce, services de commercialisation etc.). Ils doivent justifier d'un fitre universitaire reconnu dans le domaine du commerce, de l'administration ou de l'économie. Ils doivent pouvoir travailler ou moins dans l'une des trois langues utilisées par la Banque. La connaissance de deux ou des trois langues

## 2. CONSEILLER EN GESTION DE PORTEFEUILLE

Il conseillera et aidera la Direction de la Banque à constituer et à gérer les portefeuilles d'investissement de la BID constitués d'actions, d'opérations de leasing, de vente à temperament et de financement du commerce. La gestion d'un tel portefeuille reposera sur des considérations économiques et financières rationnelles afin de pouvoir mobiliser, auprès du marché, des ressources pour financer une proposition considérable des investissements en porterfeuille. Il émettra son avis sur l'inclusion de projets spécifiques dans ces portefeuilles et analysera l'effet de ces derniers sur les résultats d'ensemble. Il contribuera à la formulation de politiques et de procédures relatives à la gestion d'un portefeuille.

Les candidats à ce poste doivent avoir une expérience considérable en mattere de portefeuille (au moins 10 à 12 ans) et connaître les problèmes liés aux opérations de financement du commerce, aux prises de parti-

lls doivent justifier d'un titre universitaire recomm dans les domaines du commerce, de l'administration ou de l'économie. Ils doivent pouvoir travailler dans l'une des trois langues utilisées par la Banque. La connaissance de deux ou des trois langues est un avantage.

## 3. CONSEILLER EN SYSTEMES D'INFORMATION

Il aura la responsabilité d'étudier et de concevoir les systèmes d'information de la Banque et de coordonner la mise en application de ces demiers après leur adoption par la Direction. Il effectuera une analyse annofondie et systematique des besoins de la Direction et des départements de la BID en mattère d'information et mettre au point, à cet egard, un système économique afin de répondre aux éxigences définies.

Le système, dans sa conception, doit permettre la baison et l'inter-action entre équipements tels l'ordinateur central, les ordinateurs individuels (PC), les équipements de bureautique, les télécommunications, la ges-

Les candidats à ce poste doivent avoir une expérience considérable (10 a 12 ans) dans les domaines des systèmes d'information, de Bureautique, et de la gestion des fichiers.

Ils doivent justifier d'un titre universitaire dans les domaines suivants: hautes études commerciales, gestion de l'information et/ou technologie de l'information. Ils doivent pouvoir travailler dans l'une des trois langues de la Banque (Arabe, Français, Anglais). La connaissance de deux ou des trois langues est un avantage.

Il conseillera et aidesa la Direction de la Banque dans le cadre de la gestion de ses ressources humaines. Il contribueza à la formulation de reglement en matière de rémunération du personel, le classement des emplots, l'évaluation des performances, la formation et le perfectionnement, la planification des effectifs, la concordance homme-poste et les procédures de recrutement. Il contribuera à l'élaboration des plans et programmes pour les ressources humaines, en vue de répondre aux besoins de la Banque en matière de personnel. Il aidera à la réalisation des programmes de formation, d'organisation des carrières et d'arnélionation des performances.

Les candidats à ce poste doivent avoir une expirience considérable (au moins 10 à 12 ans) dans le domaine

Ils doivent avoir un diplôme universitaire reconnu dans les domaines de la gestion ou des hautes études commerciales. Ils doivent pouvoir travailler dans l'une des trois langues de la Banque (Azabe, Anglais, Français). La commissance de deux ou des trois langues est un aveniage.

## 5. CONSELLER A LA PLANERCATION

Il auxa la responsabilité de mettre au point des procédures permettant d'élaborer et d'actualiser au moment opportun les plans relatifs à la stratégie de la Banque. Il lui incombera également de preparer le calendrier du travail à faire par la Banque en matière de planification. Il aldera la direction de la Banque à adopter les méthodes et techniques les plus appropriées dans le domaine considéré. Il étudiera les programmes des différents departements qu'il fusionnera en un grand programme d'ensemble de la Banque. Il suivra de pres la realisation des plans approuvés et conseillera sur les mesures adéquates qu'il faut prendre.

Les candidats à ce poste dotvent avoir une expérience considérable (au moins 10 à 12 ans) dans le domaine de la planification stratégique et avoir une connaissance des services bancaires, systèmes et procédures.

lls doivent justifier d'un titre universitaire reconnu dans des disciplines telles que le commerce, l'administration ou l'économie et doivent pouvoir travailler dans l'une des trois langues de la Banque (Arabe, Anglais, Français). La commaissance de deux ou des trois langues est un avantage,

Tous les candidats doivent avoir une expérience pratique minimale telle qu'elle a été précisée pour chaque poste et ce, auprès d'une institution financière, bancaire ou d'Investissement appropriée. La comnaissance des deux autres langues en plus de celle utilisée dans le travail est un aventage. La prétérence sera accordée aux ressorissants des pays membres.

En plus du salaire, d'autres aventages sont offerts tels que: indemnité d'installation, indemnité de logement égale à trois mois de salaire de base ou au coût du loyer fixé par la Banque pour un appartement ayent trois chambres à coucher, billets de voyage gratuits dans le cadre du congé annuel au foyer, indemnités pour personnes à charge, indemntité de scolarité soins médicaux pour l'intéresse et les membres directs de sa famile à condition qu'une partie des frais médicaux scient à sa charge comme indiqué par la Banque ou tel que celle-ci pourra le préciser, assurance-groupe et assurance-accidents, retraite, indemnité de transport.

Les candidats intéressés peuvent envoyer, sous pli confidentiel et dans un delai de quinze (15) jours, à partir de la date de cette annonce, leur curriculum-Vitae détaillé à l'adresse suivante:

mieur LE DIRECTEUR DE L'ADMINISTRATION - Banque Islamique de Développement B.P. 5925 - Djedski. 21432 - Royanzae d'Arabie Saoudine Des reseignements supplémentaires peuvent être obtenus à la même actresse.

ura 😘 🕸 🍁

e proces de

ag . un Africante int de later . ... Sept · 有關於於於 We want to the factor the second of the second AL ANDREAS CHARLES

The state of the state of the state of Manager of Se the Openia the mark

Section 1 ...

25 35 of 1

 $M_{\rm pol}^{\rm Add}$ 

English and

distance of

うかなく名称

The Spice of the 10 1 10 PM 1 1 PM 15

a since the Paris

M. Jean Popered à apres-cleri

**開発性の発展を対して、対し対象を** the second was well Figure Manager and State & The hand of the second The Party of the Life. Transfer at at - at 140

The second second Property of the second of the A THE PERSON NAMED IN

The same of the same of

ECOLE DE GESTIO DE PARIS

MANAGEMENT INTRODUCE

POTER OF BI SINESS ADMIN

EGE

Market Control of the 
don 87-88 : Winter suffer The second second

THE RESERVE

And the second 14 EDRAFINAL BOOK --

Manreau directeur du A souci de décrispana

The state of the s Special and the second of the

# **Leveloppement**

The second of the second of the second of

The second secon

general and the second of the

Politique

Le procès de la fusillade de Hienghène en Nouvelle-Calédonie

# Légitime défense ou guet-apens ?

Le procès de la fusifiade de Hienghène, qui coûta la vie le 5 décembre 1984 à dix Mélané siens militants du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), s'est ouvert le hudi 19 octobre devant la cour d'assises de Noumés. Sept hommes, Maurice Mitride, Robert Sineimené, Raoui Lapetite et ses quatre fils, Jacques, Jean-Claude, Jess et José, comparaissent sous les chefs d'inculpation d'assassinat et de violeuces volontaires avec préméditation et avec armes.

de notre correspondarit

The standard of the

10 to 10 to 10 to

14 H 34 1

· may 1 - miles 1 miles

An HIGH HIDER REFINE

THE RESERVE

Control of the second

on service totalesses at a

Trans The

Il s'en est fallu de pou que ce procès qui va tenir en haleine la Nouvelle-Calédonie n'ait jamais lien. Ces dix Canaques abattus an cours d'une fusillade déclenchée par un groupe de métis de la vallée de Hienghène ne méritaient guère, pour certains, que l'on se payêt le luxe de reconstituer le scémario du drame ni surtout d'explorer toutes les hypothèses. La cause n'était-eile pas entendue? Ces « terroristes » n'avaient-ils pas, au fond, joué avec le feu ? Bien sûr, le magistrat chargé de l'instruction, M. François

l'écheveau de cette tragédie mais, an bout du parcours, son « intime conviction » lui avait commandé de clore le dossier. Dans une ordonnance de non-lien rendue il y a un an, ce juge s'était railié sans rés à la thèse de la légitime défense : les inculpés, Maurice Mitride, Robert Sincimené, et la famille Lapetite, sines et privés de la protection des forces de l'ordre, auraient ainsi «riposté» à une agression immi-nente des militants du FLNKS. La disproportion entre l'attaque suppo-sée et la riposte bien réelle ne lui avait pas semblé soulever d'objections. Il avait exhumé pour la justi-fier l'alinéa 2 de l'article 329 de code pénal conçu sous le Directoire grand chemin qui semaient la grande peur dans les campagnes. La chambre d'accusation de Nouméa, peu convaincue par ce raisonnement, renvoya le dossier devant la cour d'assisca.

Le voici donc ce procès : sept inculpés, plus de quatre-vingts témoins et près de deux semaines de débats. Un procès symbole qui réveillers les blessures ouvertes par les troubles insurrectionnels de 1984-1985 et sera avant tout le procès d'une époque. Chaque camp y puisera matière à régler quelques

l'ailemande dont il rappelle être par-tisan depuis le congrès de Valence !

Le débat interne du Parti socialiste

M. Jean Poperen pense

à l'« après-élection »

comptes, jamais vraiment soldés depuis trois aus. « Ce seru un procès politique ... promet d'ailleurs Me Chatenay, l'un des trois avocats des inculpés, avec Me Lergenmuller et Me Garand, le spécialiste de la légitime défense. Ils mettront en accusation le « lexisuse » des autorités socialistes, coupables d'avoir livré aux exactions indépendantistes - les bronssards isolés de certaines vallées. Autant dire que, pour la défense comme pour l'opinion anti-indépendantiste locale, les fonctionnaires en poste fin 1984 cités comme témoins siègerout, en fait, an

Du côté indépendantiste, on exigera que justice soit rendue. Déjà échandé par le non-lieu, révélateur, selon ini, de la « justice coloniale », le FLNKS veillera à ce que per-sonne n'ouble que dix de ses mili-tants out été accessinés dans des cirtants ont été assassinés dans des circonstances qui s'apparentent à une embuscade préméditée. « Ce sera le procès du peuple kanak », a déjà averti le chef indépendantiste, frères out péri dans le massacre, et qui sera entendu comme témoin de la partie civile. On posera donc défense ou guet-apens ?

#### Frénésie meuririère

·Il est environ 19 heures, ce 5 décembre 1984, lorsque deux camionnettes s'engagent sur la piste menant à la tribu de Tiendanite, enclavée au fond de la vallée de Hienghène. A leur bord, dix-sept militants du FLNKS qui aorteut d'une réunion au centre culturel du village. A quelques kilomètres de là, dans l'habitation de M. Mitride, située en bord de piste, un groupe d'une dizzine de caldoches (métis, comme la plapart des broussards de ia côte est) est aux aguets. Un cocotier a été abattu en travers de la route et les hommes, embusqués derrière des arbres, sont armés de fusils de chasse. Quand le convoi s'immobilies devant le barrage, la fusillade éclate. Un véritable car-nage : les camionnettes s'enfiamment et les blessés sont achevés à bout portant sous les insultes : « Tas de maquereaux, on vous a bien eus! » On relèvera dix cadavres.

Les inculpés expliqueront au juge d'instruction qu'ils n'avaient pas prémédité l'embuscade. Exaspérés par les incendies qui se multipliaient dans la vallée et persuadés que leur tour était venu, ils avaient décidé de bloquer les militants du FLNKS afin de parlementer avec eux. C'est an coup de feu tiré dans leur direction qui aurait déclenché leur riposte. Psychologiquement dans un état second, ils anraient alors som-Telles sont les explications que le tableau d'un pays ? juge François Semur a reprises à son

Les inculpés avaient-ils de bounes raisons, ce soir-là, de se sentir menacés? Curiensement, alors qu'ils prétendaient être bien informés, de source indépendantiste, ils ignoraient que le FLNKS venait de décider, ce fameux 5 décembre, de mettre en sommeil ces actions -dures ». Avec l'arrivée à Nouméa. la veille, du nouveau délégué du nent, M. Edgard Pisani, l'heure des négociations avait sonné. Par ailleurs, la multitude d'indices interprétés par les inculpés comme des signes annonciateurs d'une exac-tion sont considérés comme fantaisistes par les habitants de Hienghène. Un exemple : la veille de la fusillade, M. Mitride aurait retrouvé planté dans un de ses bovins un pieu autour duquel était noué un chiffon rouge. Métis, donc familiers de la contume canaque, M. Mitride et ses amis décodent le message : il signifie que « le song va couler », « C'est de la bande dessinée », s'exclament anjourd'hni les Canaques de Henghiène, qui ignoraient jusqu'alors -toutes générations confondues - le sens caché de co « pieu au chiffon

- tenteront d'orienter les débats vers une autre hypothèse : celle d'un « coup monté ». Ils demanderont notamment à MM. Mitride et Lapetite pourquoi, dans les jours précé-dant la fusillade, ils ont répandu des bruits alarmistes dans toute la vallée afin d'inciter ses habitants à se réfugier à Nouméa. Pourquoi également M. Garnier -- témoin passif de la tuctie - aurait incendié sa propte maison? selon le témoignage de son voisin. Une mise en scène? Tous ces faits troublants out-ils un rapport avec la présence amonoée - puis sonnlée au tout dernier moment de M. Jean-Marie Tjibaou à cette réunion du centre culturel d'oil est sorti le convoi de camionnettes dans lequel aurait pris place le président indépendantiste? Cette question, jamais vraiment posée jusque là. sera évidemment au cœur des Mais, au-delà de toutes ces zones

Les avocats de la partie civile -Mª Téhio, Tubiani, Roux et Ottan

d'ombre, ce procès s'annonce surtout exceptionnel par la peinture qu'il livrera de la réalité de la brousse calédonianne. On décou-vrira au fii des témoignages l'univers de ces métis de la côte est de l'île, de condition sociale très modeste, parlant couramment la langue vernaculaire et ayant tonjours entretenu des rapports amicaux - de l'avis même des Canaques - avec les tribus voisines. On parviendra pent-être aussi à comprendre par quel chemine-ment intime les Canaques de Hienghène, en novembre-décembre 1984, se sont subitement raidis, au point que les caldoches ne les reconnaisent plus. Procès d'une époque ou

FRÉDÉRIC BOBIN.

# Au « Grand Jury RTL-le Monde »

# M. Lang décerne le « césar d'or du dirigisme » à M. Balladur

Invité, le dimanche 18 octobre, du Grand Jury RTL-le Monde .. M. Jack Lang, ancien ministre socialiste de la culture et député du Loir-et-Cher, a fait appel au « seus chique » du gouvernement, pour qu'il marque une » pause » dans les privatisations et qu'il cesse de jouer aux apprentis sorciers - avant que e la machine ne se détraque ». M. Lang a également jugé que, pour la manière dont il a mené les privati-sations, M. Edouard Balladur « aurait certainement le cisar d'or

A propos d'éventuelles renationa-A propos d'éventnelles renationa-lisations, l'ancien ministre- a jugé que le PS ne vent pas « substituer, à [une] offensive idéologique de la drôtie, une contre-offensive encore plus idéologique de la gauche ». « S'il apparaît, a-t-il déclaré, que les entreprises privées accomplis-sent correctement leur accomplis-sent correctement leur accomplisn'y a ancune raison de les renatio naliser, [pourvu qu'elles soient] est harmonie avec l'ambition nationale que le pays se donnera l'année pro-

A propos des rapports entre la majorité et le FN, M. Lang a demandé à M. Jacques Chirac de sorir de l'ambiguné et a lancé : « Il y a (...) quelques « Le Pen », sur les bancs de la majorité UDF-RPR à visage masqué ». Il a affirmé qu'il n'a « ni à souhaiter ni à (...) récuser - le fait que M. Le Peu obtienne cinq cents signatures d'élu pour pou-

Enfin, au sujet des « affaires », on général, et de l'affaire Chaumet ca particulier, le secrétaire national du PS à la jeunesse a regretté - un usage politique ou politicien abusif de ce genre d'affaires ». « L'ensemble des hommes politiques, a-t-il ajouté, s'honoreraient à tenir les deux bouts de la chaîne : d'un côté, souhaiter que la justice fasse son métier, de l'autre, ne pas mettre en cause l'honneur d'une personne avant même qu'elle n'ait été

L'ancien ministre, qui a affirmé qu'il « centre toute (...) [an] force de persuasion pour essayer de convaincre François Mitterrand de rester à la tête de l'Etat », a son-hité de l'Etat », a sonhaité, « si François Misterrand veut ètre candidat (...) qu'il ne fasse pas connaître sa candidature avant le mois de mars - et qu'en tont état de cause il reste « président président le plus longtemps possible ». Le député du Loir-et-Cher a îro-

tist sur le « bovarysme politique » de M. François Léotard et pense que la droite a réalisé « une alliance château de cartes » ou « château de sable - et que lez baisers qu'on se donne ne [sont] pas éloignés du bai-zer de Judas ».

M. Lang a fixé e trois objectifs e an PS pour l'avenir : « faire gagner le pays » avec « plus de justice » : en concevant « des règles assurant à l'économie plus d'efficacité »; en faisant « de notre pays un pays plus convival, plus chaleureux, plus fra-

# UNE RENTRÉE CHOC **POUR LA** PHILOSOPHIE.

Descartes, c'est le doute radical, dévastateur, impossible à contenir... Ciel et terre sombrent dans l'incertain. Définitivement, selon André Gludesmann.

Roger-Pol Droit - Le Monde.

Descartes à Amsterdam, c'est de Gaulle à Londres... Image osée, idée excitante du livre d'André Glucksmann. Jean-Pierre Dufreigne - L'Express.

Ce livre de philosophie, écrit avec rigueur, dans une langue d'une remarquable fermeté, se veut un ouvrage d'actualité. André Glucksmann traite de Descartes, mais ce qu'il a en tête, ce sont les idéologies totalitaires, les outrances du Front national, le délire des intégristes iraniens.

Gérard Bonnot - Le Nouvel Observateur.

Ce Descartes a fière allure. Le philosophe est littéralement ressuscité, dépouillé des oripeaux et des affadissement de toute sorte qui l'ont défiguré. On redécouvre le penseur intraitable, et l'homme pardessus le marché,

Claude Jannoud - Le Figaro.

Le philosophe Glucksmann ne nous révèle pas seulement la profondeur de la liberté d'invention de Descartes. Il nous en dit long sur sa propre maturité de philosophe nouveau. Jean-Marie Bonoist - Le Point.

Je n'ai pas lu d'ouvrage philosophique écrit par un Français qui ait cette envergure depuis Les Mots et les Choses de Foucault. Pierre Daix - Le Quotidien de Paris.

**CONTRE**:

Le solitaire d'Amsterdam ne fonde, selon Glucksmann, sa méthode ni sur le cuite du Bien, ni sur celui du Beau, ni sur celui du Vrai... J.M. de Montremy - La Croix.

Il importe... d'opposer au Descartes solitaire et sans futur de Glucksmann l'espoir de millions de

Arnaud Spire - L'Humanité.

300 pages, 95 F.

# ANDRÉ GLUCKSMANN. DESCARTES C'EST LA FRANCE



Flammarion

#### Si aucune perspective dynamique M. Jean Poperen ne désarme pas. n'est créée lors de l'élection prési-Il ne désespère pas de faire entendre la voix de sa « nouvelle compodemielle, M. Poperen ne craint pas d'affirmer que la ganche gagnante pourrait, très vite, avoir face à elle sante » au sein du Parti socialiste. un Front national à « 20 % », le res ponsable socialiste n'en oublie pas pour autant les impératifs catégori-ques de la campagne présidentielle. Enfin, malgré la présence de « réac-

de notre correspondant régional

Une preuve en a été donnée le samedi 17 octobre à Vanix-en-Velin (Rhône) où l'ancien anuméro deux : du PS a rassemblé plus de cinq cents sympathisants. Jouant l'ancrage à gauche, M. Poperen a distillé des formules appelées à résonner au-delà d'une salle acquise à ses analyses. Fustigeant une fois les « gesticulations gauchardes » de certains responsagauchardes » de certains responsa-bles socialistes — tout le monde on presque, a reconnu M. Pierre Joze — laissant apparaître son hostilité à M. Michel Rocard, classé une fois

pour toutes à droite du parti, le député du Rhône a également épinvié M. Lionel Jospin. plaider pour un « nouveau contrat social », une grande négociation tripartite, patronat, syndicat, Etat: « Oul, la négociation. Car on

L'urgence impose donc an PS de ne pas se contenter d'être la « caisse de résonance de l'apinion » ou de « critiquer la droite », il faut « proposer des actions concrètes » pour « gagner l'après-élèction ». Pour M. Poperen les priorités sont claires : la lutte contre les inégalités — qui impose la « redistribution » ;

Le maire de Meyzieu continue à ne va pas faire les barricades. Ou s'en remettre tout le temps à l'abbé

la réfirmation des valeurs de gau-che. Mais une gauche capable de parvenir au « compromis », de sui-

vateurs communistes » dans la salle, M. Poperen a pris ses distances avec toute idée de rapprochement avec M. Pierre Juquin : «Le candidat dès le premier tour... >.

CLAUDE RÉGENT.

Une brochure -« popereniste » M. Jean Poperen vient de rendre publique une brochure intitulée Pour un juste partage, pour plus de

croissance, le contrat que les socialistes proposent au pays. Cette bro-chure, qui regroupe les interventions de l'ancien numéro deux du PS et de M. Jean-Marc Ayrault, son princi pal lieutenant, au dernier comité directeur du PS, affirme aussi, dans une introduction : « Nous aurons besoin, au-delà de l'épreuve électo-rale, du soutien actif du monde du travail. (...) Nous n'eurons ce sou-tien, au-delà des quelques mois de crédit, de sursis, que si ce salariat est conscient : que l'effort est l'effort de tous; qu'il est efficace; qu'il est payant ; qu'il débouche sur la nouvelle croissance.

**ECOLE** DE GESTION **DE PARIS** 

EUROPE ÉTATS-UNIS

Une double formation universitaire en MANAGEMENT INTERNATIONAL

PARIS SAN FRANCISCO

préparant au MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION

ciplome E.G.P.

Le cursus intensif est de un an à PARIS et de sept "terms" de deux mois à SAN FRANCISCO. Il est associé à un stage intégré et à un projet personnel professionnel aux Etats-Unis.

Admission 87-88: sélection exclusive par concours à Paris. Les candidats doivent justifier d'une amée d'enseignement supérieur.

Rennelgoements - Inscriptions et concours : École de Gention de Paris. Émblissement libre d'Enseignement Supérieur. 17-25, rue de Chaillot (métro Iéna), 75116 PARIS. Tél. (I) 40.79.11.51 Communiqué par European University of America - Sus Francisco - Californic

E.G.P. : LA FORMATION DES MANAGERS INTERNATIONALX



# **Politique**

# La préparation du premier tour au sein de la majorité

# M. Jacques Chirac fait du charme à M. François Léotard

FRÉJUS de notre envoyé spécial

- Le Var avec Léolard - : la ban-2n-derole brandie sur le trajet de M. Jacques Chirac, devant l'hôtel de ville de Fréjus, par une vingtaine de che militants goguenards, a fait sourire ... le premier ministre, qui s'est dirigé 11 ves eux, la main tendue. Ne venait-il mairie pas de dire, devant une autre mairie celle de Saint-Raphaël, la commune voisine, tenue par le e gaul-liste de toujours - René-Georges Laurin - sa joie d'être dans le département de François Léotard .

en soulignant : - Je suis sur ses

S'approchant de la farouche banderole, M. Chirac a pu prendre connaissance d'une autre inscrip-tion, qui ornait les badges arborès par les amis du maire de Fréjus : - Touche pas à Léo! - Bien inutile recommandation, sur laquelle le premier ministre s'est, peut-être, inter-rogé. Il s'agissait d'une réminiscence. Le badge en question avait été imprimé en hête, à la veille du 6 iuin dernier, lorsque les militants du Parti républicain, sur le point de se réunir à Fréjus, avaient volé au secours de leur secrétaire général, menacé de licenciement par le chef du gouvernement.

Quatre mois plus tard, le samedi 17 octobre, les militants léotardiens tenaient leur revanche. M. Chirac, venu sur les - terres - du ministre de la culture et de la communication, s'est incliné cérémonieusement devant le deuxième parti de la majorité et son chef, partenaires obligatoires du RPR sur la route du pouvoir. Parlant pour ses amis, puisque entre le premier ministre et iui l'affaire de juin est depuis long-temps réglée, M. Léotard n'a fait grâce à M. Chirac d'aucun de ces sous-entendus transparents faute desquels la politique serait un potau-feu sans gros sel.

· J'ai mesuré, a dit le maire de Fréjus, en dix-huit mois d'action gouvernementale, combien il était difficile, en France, d'être libéral, -mais je continueral. Je mesure. aujourd'hui, combien il est difficile, aussi, d'être indépendant, mais je continueral également. M. Léotard a trouvé une formule, dont il était si content qu'il l'a utilisée deux lois: - On ne s'appule que sur ce qui

Chronique

des années

Le syndrome

de Vichy

soixante

résiste. - La seconde fois, il a ajouté : - Nous savons cela l'un de l'autre. - Pouvait-il confirmer plus clairement qu'entre M. Chirac et le PR ce qui avait commencé fin 1985. début 1986, est loin d'être terminé ? A moins, bien sûr, qu'une nouvelle distraction du premier ministre ne manque, comme au début de l'été, de terminer l'équipée contre un pla-

M. Chirac est prudent. Reconnaissant à M. Léotard d'avoir décidé d'attendre la fin du mois de ianvier pour engager son parti dans la cam-pagne présidentielle, le premier ministre y voit la preuve d'une grande maturité politique et du souci de ne pas se tromper d'échéance ni de combat . Dans le même entretien à Var-Matin, publié samedi. M. Chirac risque toutefois une pointe, en affirmant que le choix d'un candidat à l'élection présidentielle est celui - d'un homme et (...) ne peut être dicté par une logique disciplinaire partisane ». M. Léotard a certainement apprécié la façon dont le premier ministre lui a, ainsi, balisé la route.

#### Du « vrai travail »

Les amis du secrétaire général du PR se sont empressés de planter quelques poteaux de clôture. Premièrement, ont-ils sait savoir, M. Léotard, informé avec l'avance convenable de la visite de M. Chirac dans son département, l'a, certes, invité à diner. Ayant appris que le premier ministre concevait la chose comme un tête-à-tête, il ne s'y est pas opposé. Il est même prêt, si cela peut faire plaisir à son hôte — pardon, à son entourage - à dire qu'il a lui-même proposé cette formule. Deuxièmement, on n'ira pas plus loin : la sortie digestive et journalistique, annoncée du oôté du premier ministre, était considérée, de l'autre côté, comme inutile. Effacer le 6 juin (1987), d'accord; annoncer

Les léctardiens se sont employés à faire entendre aux chiraquiens (sinon M. Léatard à M. Chirac) que le mieux peut être l'ennemi du bien. Le premier ministre est tranquille, de leur côté, pour près de quatre mois encore. Ensuite, le ministre de la culture et de la communication. - fler d'avoir respecté les engagements pris en mars

1986 -, est décidé à ne pas laisser dénigrer « ce que l'on a construit ensemble ». Ensin et surtout, au second tour, qui pourrait ramener l'UDF derrière le premier ministre, si celui-ci a gagné la «primaire»? Certainement pas les amis de M. Raymond Barre, alors épuisés et décus par une bataille perdue.

Que M. Chirac se contente donc d'être le candidat de second tour du PR; aussi bien celui-ci n'est-il pas sûr d'en avoir vraiment un au premier. A demander plus, le premier ministre s'exposerait à tout perdre, en obligeant M. Léotard et ses amis à donner des gages à l'UDF et à se plier à une « logique disciplinaire partisane » de fer. Le PR se vante d'avoir obtenu de M. Barre qu'il ne dénonce plus la cohabitation et qu'il ne critique pas le bilan du gouverne-ment. Parlant de l'action culturelle de M. Léotard et de l'effort qui sera fait pour le patrimoine, le premier ministre a assuré : « Ça, c'est du vrai travail culturei! » Et ce que le maire de Fréjus fait depuis deux ans, n'est-ce pas du « vrai travail politique > ?

Pour le Front national, cela ne fait aucun doute. . M. Léotard est une carte dans la manche de M. Chirac ., a affirmé M. Jean-Marie Le Pen, encore dépité d'avoir vu le secrétaire général du PR lui faire faux bond dans la course à l'élection présidentielle. Le président du Front national entend bien obliger M. Chirac à butailler à la fois sur sa droite et sur sa gauche. alors que le premier ministre reste fidèle à sa ligne : les dirigeants de l'extrême droite sont dans l'opposi-tion, mais leurs électeurs sont dans la majorité (quand il dit, comme à Saint-Raphael, que · l'opposition est minoritaire et destinée à le rester .. c'est, bien entendu, à la gauche seule que pense le président du

Le bloc Chirec-Léotard n'est pas usai constitué que M. Le Pen estime avoir intérêt à le faire croire. Au jeu de la séduction que déploie M. Chirac, certains membres éminents du PR lui reconnaissent le charme de la maîtresse disponible et jamais contrariante, mais l'autorité de l'épouse légitime, pour ennuyeuse qu'elle soit, n'est pas encore irrémédiablement entamée.

PATRICK JARREAU.

# M. Raymond Barre ne se trouble guère

M. Jacques Chirac rode petit à petit le turbo de sa voiture de sport dernier cri, M. Raymond Barre continue, lui, d'astiquer minutieusement les chromes de sa limousine familiale. L'un s'alimente à la pompe de l'enthousiasme, se moque des radars et parie sur la performance de ses chevaux-vapeur. L'autre préfère se ravitailler à l'ordinaire de la raison, prétend respecter les limitations de vitesse et attend tranquillement que les Français lui décernent le brevet de meilleur conducteur

Les deux laçons résument parfaitement le choix qu'auront à faire, dans six mois, les électeurs. Car, « tranquille comme Baptiste », M. Barre entend l'être et le rester jusqu'au bout, comme si lui y voyait it, au fond, le meilleur moyen de cultiver sa différence. Devant un promier « cercle de qualité » de députés barristes réunis secrètement le lundi 12 octobre à Talloires, l'ancien premier ministre a clairement expliqué que, sur ce point, il n'entend rien changer. « Détermination sans faille . . intiranlable sérénté . . gardez, a-t-il enjoint à ses amis, la plus grande distance et manifestez la plus grande indiffé-rence à l'égard des péripéties microcosmiennes. Adressez-vous aux Françaises et aux Français sur le terrain, chez eux. Ce sont eux qui comptent. La fonction présidentielle s'acquiert grâce à la constance des Français. A vous de souligner l'exigence de l'intérêt national, les Français y sont plus sensibles qu'on ne le croit . Participant à cette réunion d'état-major de Tailoires, M. Charles Millon, l'un des principaux lieutenants de M. Barre, a demontré, lors du grand forum RMC-FR 3 du dimanche 18 octobre, qu'il a perfaitement retenu la leçon. La campagne de 1988 n'aura rien à voir, a-t-il expliqué, avec celles qui l'ont précédée. Ce ne sont pas les grands shows, les grands meetings surchauffés qui feront la totalité des départements français. décision. Celui qui gagnera en 1988 Après le Nord-Pas-de-Calsis, les 29

des exclus du PCF..» — « Faudrăit-ii que tous les rénovateurs communistes se décisient candidats à l'élection pré-aldentielle pour être à leur tour exclus ? s'interroge M. Jean-Claude Le Scomet, secrétaire national du PSU. L'anti

sances de base. Une méthode qui pré-cente les 20 principaux domaines de la culture générale sous une forme sim-

Littératures, arts, histoire,

service 3939, 35, rac Collan 93300 Però Lembra Tel.:(1)42-70-73-63.

Dignité et sobriété... Tandis que sera celui qui aura une campagne

avait délivré une nouvelle leçon de choses au cours de son déplacement dans la Meuse et dans les Vosges. Pas de tornade, en effet, mais plutôt une brise languissante s'appuyant sur le rappel de quelques grands principes, sans cesse assénés auprès d'auditoires rarement renouvelés : les élus, les membres des réseaux barristes, des socio-professionnels invités pour le traditionnel dinerdébat du soir. A chaque fois, M. Barre feint de se présenter devant tous ses interlocuteurs « comme un Français comme les autres », avertit qu'il traitera « de sujets fondamentaux », et refuse de « se livrer à des exercices oratoires d'ordre politique », principe qu'il a, au demeurant, bien du mai à respec-

#### Les opérations coup de poing

Faut-il y voir la voionté forcée de ne plus instruire désormais le procès de la consbitation, le poids des exigenoes de la nécessaire solidarité dans le camp majoritaire, ou encore le souci de ne point trop se découvrir avant l'heure? Toujours est-il que, jusqu'à présent, cette tactique ne suffit guère à faire naître dans les campagnes visitées, un souffle prometteur. M. Berre maigré tout fait le pari que les Français comprendront ce langage austère et lui sauront gré de traiter « les grands pro-blèmes ». D'un autre côté, ses partisans misent sur une campagne courte et ramassée, où la télévision sera l'instrument privilégié. Le poids des mots et le choc des images. La preuve devra être apportée que les deux sont vraiment conciliables...

Les barristes le croient. A la fin de cette année, l'ancien premier ministre aura pratiquement visité la et 30 octobre, les régions du Centre et du Languedoc-Roussillon. Après la France rurale, la France urbaine : vendredi, M. Barre passera la mati-née dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), première d'une série d'opérations « coup de poing - dans la banlieue parisienne, où il convient de ne pas laisser trop de terrain libre à M. Chirac.

Autre opération programmée d'Ici la fin de l'année : montrer aux Français que M. Barre n'est pas l'homme seul que ses adversaires aiment tant à décrire. La rencontre surprise de Talloires n'est aussi que la première d'une série. D'autres rencontres de ce type, avec des femmes, des chefs d'entreprise, des grands élus de province sont prévues. « Je me suis toujours refusé à constituer un parti ou un mouvement politique, a expliqué à Tal-loires, M. Barre, Il y en a déjà beaucoup et je préfère, en ce qui me concerne, travailler avec eux. Du moins ai-je toujours cherché à m'appuyer sur une équipe de femmes et d'hommes qui peuvent m'apporter le concours de leur compétence et de leur expérience.

Pour ce qui est de l'adhésion des formations politiques de l'UDF, M. Barre ne se fait plus, aulourd'hui, de souci. Le Parti républicain prendra sa décision officielle le 23 janvier. Jeudi dernier dans la Meuse, son voisin de table, M. Gérard Longuet, lui a assuré - qu'il n'y aurait pas de surprise . Selon les pointages barristes. solxante et un des soixante-cinq députés PR seraient aujourd'hui incorporés dans les réseaux REEL. Pour ne pas gêner M. François Léo-tard, les barristes out simplement convenu de « ne pas lui mettre la batonnette dans les reins ». Les frasques de M. André Rossinot? Les barristes ont choisi le dédain. « Tout ce qui est excessif est insignificant », a répondu, dimanche, M. Millon. Samedi, M. Rossinot a été réélu à l'unanimité président de la fédéra-tion UDF de Meurthe-et-Moselle...

DANIEL CARTON.

nts, BP 50709, 75422 Paris cedex 09/

on per MINITEL 36.15 LEMONDE puis ABO.

Le Monde



ands de l'e 2. 外下2000年 Committee Control - F. W. · St. Backet. 一 "实"系统的 The There THE STATE SHE . The state 2. 《新聞館會畫 Contract Contract Anna La Malata THE TABLE in the first · 电影影· **计电视** 

ing in the same before e es altreation ・ イン・大学 保険 August 1 1. 5 / 33 Paris. To the Contract of ा 🔆 🔅 स्थाप マウィングでは神経療法と STATE OF anathin 🛊 💇

races for a substantial for

Parent Programme a celle époque

-110 14 110 A de la seconda THE PARTY OF THE P

FRIOLS AIDER:

1371

The state of the s PRINCIPER

THE THE PARTY OF T

# Le report des voix du Front national

(Suite de la première page.) Même scénario en septembre, à Gournay-en-Bray (Seine-Maritine): 52,93% pour la droite au premier tour: 64,03 % avec l'extrême droite; élection d'an socialiste (52,63 %) au second

Dire, comme l'a fait M. Chirac, que les voix du Front national « reviendront naturellement à la majorité est une erreur. Certaines reviennent - naturelle-ment - à gauche, d'où elles sont originaires. D'autres vont « à la pêche ». Une troisième catégorie persiste dans un vote contestataire, contre le pouvoir.

C'est aussi l'aven - par la théorie impuissante du · laisser faire » — d'un échec de ceux qui, au sein de la majorité, affirment que seule la stratégie de la suren-chère sur le terrain du Front national est capable de détacher les électeurs de M. Le Pen de leur nouveau gourou. A donner des gages au diable, jusqu'à lui « vendre son ûme »; comme dirait M. Michel Noir, on ne gagne rien. Au contraire, les voix de la majorité hostiles à l'extrême droite (elles sont les plus nombreuses), sont tentées par l'éparpillement. A trop ménager l'extrême, on décourage le centre.

Une erreur, un aveu et un démenti : la proportionnelle n'a pas « créé » le Front national qui se satisfait assez bien du scrutin

• M. Febius demande une « pause » des privatisations. — Dans une interview publiés per le Journal du dimanche du 18 octobre, M. Laurent Fabius affirme que «le gouvernement serait sage, au moins, de faire une pause dans les privatisa tions ». A propos de l'affaire Chaumet, il déclare : «Difficile pour un garde des sceaux, quel qu'il soit, d'être en quelque sorte à la fois juge et partie. Mais je n'el pas à m'ériger en juge des consciences ». Il précise qu'il faut e refuser l'exploitation poli-

certes moins de satisfactions puisqu'il doit, au bout du compte, céder la place aux représentants des grands partis. Mais, faute de gagner, il se venge en précipitant parfois la défaite de ceux qui paraissent le plus proche de lui. En tout cas, il joue un rôle central, déterminant.

Dures leçons pour la prochaine élection présidentielle. Si M. Le

majoritaire, au moins lors des Pen obtient (et il assure qu'il les draient pas part au vote. Les élections cantonales. Il y puise obtiendra) les cinq cents signapertes sont sévères. Ils ne « revienobtiendra) les cinq cents signa-tures d'élus nécessaires à sa candidature, il fera du dégât, à droite. qu'il donne ou non des consignes de vote pour le second tour. S'il ne les obtient pas, il en sera aussi. La SOFRES a testé, avant l'été, une hypothèse de vote présidentiel sans M. Le Pen: 33 % des électeurs du Front national iraient voter pour M. Barre; 25 % pour M. Chirae; 22 % pour un candidat de ganche et 20 % ne pren-

cette soirée montre que l'apoli-

tisme de la musique et l'artiste

coupé des réalités sont des

mythes », renchérit le pianiste

c'est vrai, sont souvent très méliants à l'égard de la politi-

que », nuançait le violoniste Ami

Flammer, ils esseient d'être bien

avec tout le monde. On ne sait

iamais qui sera au pouvoir

« Les musiciene classiques

Christian Ivaldi.

pertes sont sévères. Ils ne « revien-dront » pas tous. Moins, en toute hypothèse, vers M. Chirac que vers M. Barre.

#### Une nouvelle donné

Le comportement du Front national dans les élections locales conforte l'idée, déjà émise par l'analyse des sondages, d'une nou-velle donne présidentielle. Les reports de voix entre M. Barre et M. Chirac risquent de n'être pas fameux, pas plus que ceux de 1974 (de M. Chaban-Delmas vers M. Giscard d'Estaing) et de 1981 (de M. Chirac vers M. Giscard d'Estaing). Le jeu de M. Le Pen introduit une difficulté supplémentaire Dans leur ouvrage le Nouveau Président (1), Olivier Duhamel et Jérôme Jaffré se sont livrés, sur la base des précédents de 1974 et de 1981, ainsi que des sondages d'opinion, à un calcul simple des déperditions et transferts de voix dans chacun des camps en présence. Il en ressort que le candidat socialiste du second tour aura de bonnes chances d'êre élu si la gauche, dans son ensemble, a obtenu au moins 45 % des suffrages au premier tour. Un peu plus qu'aux élections cantonales partielles, en

JEAN-YVES LHOWEALL

La Nouveau Président, d'Olivier Dubamel et Jérôme Jaffré, le Scuil (la Monde daté 18-19 octobre 1987).

 M. Debré se décheine comre
 M. Mitterrand. — M. Charles Pasque a réaffirmé, le dimanche 18 octobre à Amboise (indre-et-Loire), que l'union au second tour est la condition du succès de la majorité. Au cours du même ressemblement, M. Michel Debré a appelé à la mobilisation contre M. Mitterrand, « le canriviet de l'antinomie gaulliste qui bafoue l'indépendance nationale, a sué l'économie française et e été l'instrument de la haine sociale ». —

# M. Michel Noir au «Club de la presse»: préférer l'urne à la rue

M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, invité le dimanche 18 octobre du « Club de la presse » d'Europe 1, interrogé sur la candida-ture de M. Le Pen à l'élection présidentielle, a répondu : « Je crois qu'il vaut mieux, à la limite, que Jean-Marie Le Pen pulsse être candidat car il vaut mieux que le suffrage universel le sanctionne. Il faut toujours mieux préférer l'urne à la rue. Je préfère qu'il y ait une sanction réelle dans le suffrage universel plutôt qu'une sorte de doute qui pourrait laisser continuer de divaguer certains sur l'importance qu'aurait ce mouvement ou pas. Sans, bien sûr, que d'une quelcon-que manière il ne me paraisse sou-haitable que les élus UDF ou RPR donnent leur signature, car il faut rester cohérent par rapport à ce que l'on est, ne faisons pas de Jean-Marie Le Pen un martyr. Offrons aux Français l'occasion de sanctionner ce comportement et ainsi de dégonfler un mouvement qui doit âtre dégonflé. »

• Il y a une permanence dans la sociologie politique française. On a toujours vu, lorsqu'une majorité de gauche arrivait au pouvoir - avec le cartel en 1924, puis en 1932, et le Front populaire en 1936 - et que la droite revenait au pouvoir, que dans les années d'intervalle s'était toujours créé un mouvement protestataire populiste, et que à chaque fois, cela retombait ensuite. a poursuivi M. Noir. J'observe que, si aujourd'hui cela ne retombe pas. c'est parce que, précisément, il y a eu institutionnalisation du Front national, qui a pu entrer dans l'hémicycle de l'Assemblée natio-

REVUE FRANÇAISE



• Syndicalisme et négociation • L'IGAS a vingt ans

• Emploi et précarité Chaque année: 1 numéro hors série

• Les médecines différentes (1986)La génération des 15-25 ans (à paraître).

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'EMPLOI Diffusion MASSOR/SPOF BP-77-M753 VIAUSUL

Les musiciens contre « l'homme du détail »

#### Un concert pas tout à fait classique morts hébraïque. « Le succès de

Ce fut un concert presque comme un autre. Avec un public plus mélomane que militant qui tousseit entre Brahms et Schu-bert, entre un lied et une sonate. Sans discours. Sans slogens, sur sans discours. Sans siogans, sur scène ou dans la salle. Avec juste ce qu'il fallait d'amical cha-hut pendant les pauses pour que l'on se souvienne que les violons, pianos et violes de gambe, dans cette nuit du samedi 17 au dimanche 18 octobre, jousient c contre Le Pen ».

Un concert comme un autre ?

Oui, mais organisé à la hâte par les musiciens aux-mêmes en deux semaines à peine, il a tout de même duré jusqu'au petit matin. Sur les billets, on conseillait au public « pour des raisons évidentes de sécurité » de sortir des raisons de course du Théâtre des en groupe du Théâtre des Champs-Elysées. Et les musi-ciens mobilisés cette nuit-là contre Le Pan étaient tous rassemblés par un bonheur grave de ouer qui ne tenait pas seulement

« Je suis loi tout simplement perce qu'une bonne partie de ma famille est restée dans les cempe », répondait dans un souf-fie le soprano Rachel Yakar, venue tout apécialement d'Alle-magne, et qui ouvrit le spectacle par le (ceddisob, la prière des

l'année prochaine, qui accordere les postes d'enseignants au Conservatoire. Et puis le rapport à l'instrument classique, très astreignant, limite les centres d'intérêt extérieurs. » il n'empêche, presque tous les sollicités avaient répondu présent contre « l'homme du détail s. La recette de la soirée

sera partagée entre une ceuvre Juive d'action sociale, un projet précis de SOS-Racisme et l'assoclation Aide d'assistance aux de cette nuit le souvenir de queiques notes vite dispersées comme de fraciles bulles de savon mais qui s'envolent parfois plus haut que les cris et les sio-

# 

# LE MONDE DU VIN



## **OUESTION Nº 5**

- « Poinct ne croist en Bretagne, mais en ce bon pays de Verron », écrit François Rabelais dans Gargantua. Évoque-t-il :
- le cabernet franc?
- le cabernet sauvignon?
- l'auvernat? le gamay?

L'auteur britannique d'un ouvrage demeuré célèbre paru à Bordeaux en 1850 évoque la rivalité qui opposait à cette époque Yquem à la Tour Blanche. Seion lui, cette rivalité était-

- à l'incompatibilité d'humeur entre les propriétaires d'alors?
  à une variante dans la vinification?
  à l'usage de l'anhydride sulfureux?
  à l'utilisation du cépage sauvignon?

#### **POUR VOUS AIDER:** L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

## POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos



avec le patronage de l'INAO et de la SOPEXA





en Bouteille au Chotan

pars à Bordesus - 73, Quel de Saçalan Taléphone : 36.30.88.90

# CHATEAU LA TUILERIE

GRANDS VINS DES COSTIÈRES-DU-GARD APPELLATION COSTIÈRES-DU-GARD CONTRÔLÉE

> Mise en bouteille au château par MM= Hélène SERRES et Chantal COMTE Propriétaires - Récoltants

CHATEAU DE LA TUILERIE S.C.A. Route de Saint-Gilles **30900 NIMES** 

Tel. 66-70-07-52 Télex 485 351 F





About an Acid

Market Marketin Co.

Mr. Friedrich ......

in the last

**TOUS LES JOURS DANS** 





# **Politique**

# Trois élections cantonales et une municipale

Nord (2º tour).

Inscri.: 35 977; vot.: 20 741; suffr. expr.: 19 382. MM. Alexandre Faidherbe (PS), c.m. d'Halluin : 10 634 voix. ELU: Henri Desmettre (CDS), maire de Roncq: 8748.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : inscr. : 35 977; vot.: 19 513; suffr. expr.: 18831. MM. Faidherbe: 4 642; Desmettre: 3 546; Cross (PCF): 3 310; Bocktaels (RPR): 2 583; Baeckeroot (FN): 1953; M™ Vandamme (PFN, extr. dr.): 1119; Beckaert (ex-PR): 669; Paignat (extr. dr.): 419; Lecocq (extr. dr.): 275; Carton (div. d.): 259; Steenkiste (div. g.): 48; Dillies (extr. dr.): 8; Au second tour de l'élection de 1985, Albert Desmedt (div. d.) l'avait emporté, avec 14 513 voix, contre 9 548 à M. Odoux (PS), sur 24 072 suffrages exprimés, 25 769 votants et 35 561 élec-

Le l'arti socialiste emporte une belle victoire en gagnant ce siège de conseiller général de Tourcoing-Nord, traditionnellement détenn par la droite, à l'occasion de cette élection partielle organisée à la suite du décès le 25 juillet dernier, de M. Albert Dennedt (divers droite), maire d'Halluin.

Le premier tour de cette partielle vait donné seu à une viritable mascaavait domé fieu à une viritable masca-rade électorale avec la présence à l'extrême droite de « caudidats-fauthuses» (le Monde du 13 et du 16 octobre). M. Christian Baeckuroot, député, caudidat du Front unional, qui avait dénoncé en cela une manueuvre dirigée contre sa candidature et sa for-mation, avait appelé pour en second tour à l'abstention on an vote uni, demandant en tout état de came à ses électeurs de me nos voter nour le candiélecteurs de ne pas voter pour le candidat CDS, M. Henri Desmettre (1).

La majorité a durement souffert de cette situation. Blen qu'elle ait appelé à la rescousse quelques ténors (MIM. Jac-ques Toubon, et Jacques Barrot avaient

participé à un meeting de soutien le 15 octobre), son candidat fait un triste score en obtenant 45,13 % des suf-frages alors qu'Albert Desmedt avait emporté le second tour de mars 1985 avec 60,28 % des voix ! Il manque à

d'autant plus impressionnante que, dans le même temps, M. Alexandre Faidherbe (PS) « fait » 1 086 voix de mieux que le candidat socialiste de mars 1985 et l'emporte avec 54,86 %

mars 1985 et l'emporte avec 54,86 % des suffrages.

Il ne semble pas que l'appel à l'abetention, ni même au vote ani, lancé par le Front national, ait été très éconté poisque la participation, tout en demenrant modeste (57,65 %) progresse légèrement, d'un peu plus de trois points. Par coutre, certains électeurs qui avaient accordé leur suffrage à l'un on l'autre des candidats d'extrême droits au premier tour, l'auront suivi dans son toute à ne voter en ancan cas nour invite à ne voter en ancien cas pour M. Desmettre. Celui-ci est en effet iola M. Desantité Caurei es es estat man de rassembler sur son nom, avec ses 8 748 voix, le total des suffrages obtenus par les candidats de droite et d'extrême droite du premier tour

A l'inverse, le candidat du PS A l'inverse, se canquout un re-dépasse largement le total des voix de ganche du premier tour : PS et PC totalisaient 7 952 voix ; M. Faldherbe en a «ramsseé» 2 682 de plus.

La personnalité et la cote individuelle de ce directeur d'école, président d'associations (sportive, d'aide aux lépreux...), explique pour une boune part son auccès. C'est dans la ville d'Halluin, celle dont, pourtant, M. Albert Desmedt était graire, où lei-mème est conseiller menicipal, qu'il « cogrange » les quelque 1 800 voix qui lui donneut la victoire sur son adver-

saire.

Il bénéficie assei d'un bon report des volx an sein de la ganche, et pest-être d'un surcroit de mobilisation. Mais, sans doute également, recueillo-t-li une part des suffrages s'étant portés au premier tour sur des candidats de l'extrème droite : ce doit être, notamment, le cas dans la partie du canton située sur la ville de Tourcolug, où, le 11 octobre, les candidats d'extrème droite franchisement, à eux tous, le barre des 30 %.

Son adversuire n'a pu résister. Même à Roncq, la ville dont il est maire, M. Henri Desmettre ne parvient pas à franchir la barre des 50 %. Les socialistes veulent voir des ces résultats le signe d'une possible reconquête par la gaache, aux prochaines municipales, de villes comme Halloin on Roncq, perdues par elle en 1983.

JEAN-RENÉ LORE.

(1) M. Christian Baeckeroot a déposé un recours en annulation anprès du tribunal administratif de Lille pour le premier tour de cette élection, et en déposera un second pour le deuxièm

tour.
Les socialistes, pour leur part, ont indiqué qu'ils « exigealent du préfet des éclaircissements sur cette mascarade de la démocratie », et qu'ils se constitueraient partie civile dans les actions qui pourraient être intentées en justice.

EURE-ET-LOIR : centon d'Anet (1" tour).

Inscr., 9 966; vot., 5 258; suffr. expr., 5 169. MM. Claude Favrat, RPR, m. d'Anet, 2 848, ELU; Jean-Pierre Lesage, PS, 1557; Mme Claudine Biewesch, FN, 461; M. André Fosse, PCF., 273; Mme Marie-Véronique Boussaut, barriste, 30.

Boussaut, barriste, 30.

[Le candidat du RPR, soutess per l'UDF, a remporté des le premier tour, este élection partielle, organisée à la suite du décès, le 2 septembre, d'Habert Baraine, RPR, conseiller général depuis 1964. M. Favrat, qui a resultacé Hubert Baraine à la mairie d'Anot, a obtens 55,09 % des suffrages, alors que sou prédécesseur avait recueillé 46,13 % des voix au premier tour du scrutiu de 1982. Au total, la droite progresse de plus d'un point, ses deux candidats ayant obtens 55,67 % des seffrages au lieu de 54,41 % en 1982.

Avec 30,12 % des voix, la représen-

Avec 30,12 % des voix, le représentant du PS améliore de pins de 12 points son résultat de 1982 (18,03 %). Il svait, en 1982 pait de la présence d'un candidat divers gauche qui avait obtens 17,45 %. Mais les représentants de gauche abandoment pins de de présent à 1992 en le présent à 1992 en le présent à 1992 en le présent de 19

Le Front national composide les positions de l'extrême droite dans ce canton par import à 1982..., mais il est en recal de près de 5 points par rapport au scote qu'il avait réalisé dans ce cauton aux législatives de 1986.

An premier tour de l'élection de 1982, les résultats étaient les suivants ; inscr., 9 138 ; vot., 6 836 ; suffr. expr., 6 693. MM. Baraine, 3 688 ; Lesage, 1 207 ; Brunel, div. g., 1 168 ; Moyse, nod., 554 ; Capitaine, PCF, 409 ; Biewesch, ext. d., 267. An second tour, Hubert Buraine l'avait emporté avec 4 161 voix, confre 2 717 à M. Lesage, sur 6 878 suffrages exprimés, 7 092 votants et 9 148 électours inscrits.]

VENDÉE ; centon des Esserts (1" tour).

Inser., 10598; vot., 6784; suffr. expr., 6599. MM. Bertrand de Villiers (UDF), 3361 voix, ELU; Marcel Rivière (div. d.), 1416; Christian Coste (PS), 1043; Charles de Carcouët (div. d.), 369; Jean-Yves Connoir (PSU), 218; M<sup>20</sup> Nicole Jolly (PCF),

(En digit d'une mutitade de candidatures de droite, M. Bertrand de Villiers a remporté, des le premier tour, cette élection partielle, organisée à la naîte de la demission pour raison de santé, le 15 septembre, de son père, vice-président (RPR) du conseil général de la Vandée, élu depuis 1973. Le frère de M. Philippe de Villiers, ancien socrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication, aujourd'and député UDF de la Vendée, a recueilli 50,93% des suffrages, alors que sen père avait obtens 72,22% des voix au premier tour du scrutia de 1985. Mais le représentant de l'UDF a pâti de la présence de deux candidats divers droits qui obiennent 27,04% des suffrages.

Les représentants de la gamele sont ou recul de près de six points en recuell-lant 22,01% des voix au lieu de 27,77% on 1985. Le candidat socialiste fait ensentiellement les frais de cette baisse (15,8% des suffrages au lieu de 19,37% on 1985).

As premier tour de l'élection de 1985, les résultats étaient les suivants : lascr., 10309; vot., 7456; suffr. expr., 6 978. MM. de Villiers, 5 040, REELU; Coste, 1352; Cosmoir, 402; Raysard (PCF), 184.]

LOT-ET-GARONNE: Tonneins (1° tour).

Inscr., 6 570; vot., 4 980; suffr. expr., 4 810. Liste PS-PCF, conduite par M. Jean-Pierre Ousty (PS), 3 471 voix, 25 ELUS; liste divers droite, conduite par M. Service, conduite, condui conduite par M. Serge Giro-deau (RPR), 1 339 voix, 4 ELUS. l'Em recuelliant 72.16 % des suf-trages, la liste conduite par le maire sortant a resuporté, dès le premier tour, cette élection partielle organi[As premier tour du scrutin de 1983, les résuitats étalent les suivants : inscr., 6626; vot, 5810; suffir. expr., 5527. Liste PS-PCF, conduite par M. Ousty, 3407 voix (22 ELUS(; liste divers droite, conduite par M. Mortessousque, 2120 voix (5 ELUS(.)

Après l'annonce de la candidature de M. Pierre Juquin

• La LCR (trotskiste) se rallie

Des rénovateurs sont exclus du PCF

che 18 octobre, le comité central de la Ligue communiste révolution-naire (trotskiste) s'est prononcé » pour le retrait de la candidature naire (trotskiste) s'est prononce 
pour le retrait de la candidature 
d'Alain Krivine » à l'élection présidentielle, en appelant « à soutenir la 
candidature de Plerre Juquin » et 
en participant « activement, dès 
aujourd'hui, à sa campagne ». 
Cette décision a été adoptée à une 
majorité des deux tiers (27 pour, 
15 contre). 15 contre).

15 contre).

Le texte estime que la candidature de M. Juquin est « un événement d'une portée considérable (...), une chance à ne pas gâcher », et indique que « la campagne présidentielle peut ainsi être une étape dans l'émergence d'une force politique nouvelle ». Deux autres textes rejetant, plus ou moins farmement, le retrait de M. Krivine ou le soutien à M. Juquin ont été mis en minorité. à M. Juquin out été mis en minorité. Le comité central de la LCR a convoqué « une conférence natio-nale de délégués élus, les 21 et 22 novembre, pour confirmer ou infirmer ce choix ».

Aorès l'exclusion du PCF de M. Juquin, le 12 octobre, un pre-mier maire communiste « rénova-teur », M. Antoine Martinez, affirme avoir subi le même sort. Maire de Bédarieux (Hérault)

depuis 1983, coordinateur des « rénovateurs » de sou département, il fait l'objet d'une demande d'exclu-sion de la part de son comité de section, mais sa fédération ne l'a pas encore ratifiée, selon un dirigeant communiste du département.

A Toulouse, notre correspondant nous signale qu'en communique signale qu'en communique signale qu'en communiste au conseil municipal, M. Robert Combes, indique que « Claude Llabres ne fatt plus partie des élus communistes ». Récemment de missionnum du comité campel de ROSE et partieur déclaré de tral du PCF et partisan déclaré de l'ancien porte-parole du PCF, M. Llabres « n'est plus habilité à parler, écrire ou interverdr » au nom du groupe communiste toulousain. Par ailleurs, une déclaration de la direction fédérale laisse planer peu d'ambignités sur sa prochaine exclu-

sion.

Enfin, les assises du mouvement Appel pour un arc-cu-ciel, qui ont réuni environ trois ceurs participants de mouvements de gauche — alternatifs, non-violents, écologistes et féministes, à Villeurbanne (Rhône), — se sont montrées intéressées par les candidatures de MM. Jaquin et Waechter (candidat des Verts) sans pour autant a'engager pour l'un des deux hommes.

COMMENT ROULER EN RENAULT SUPERCINQ FIVE\* POUR 551F PAR MOIS? Mr. FINANCEMENT REPOND: L.O.A. SUR 60 MOIS.



Moyennant un versement initial de 17549 F. (dont 10968 F. de 1er loyer majoré et 6581 F. de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale) et 59 loyers de 551 F. Coût total en cas d'acquisition 50058 F.

Offre valable jusqu'au 31/10/87 sur toute la gamme VP sous réserve d'acceptation du dossier par Renault Bail S.A. au capital de F 150 000 000 51-53, Champs-Élysées, 75008 Paris. RCS Paris B 702002221

Renault Supercing Five 3 portes. Prix TTC 43 872 F au 17/09/87

Appel gratuit au 05.25.25.25

Modèle présenté Renault Supercina GTX 3 portes. Prix clefs en main au 17/09/87: 67 200 F. (Option jantes alu: 1 574.40 F.)

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.

F 1 1 1 1 in the street of the last

2 2122

Bijoux, escrocs es

# Société

#### JUSTICE

#### L'affaire Chaumet

# Les nouvelles explications de M. Chalandon au « Point »

Dans une interview publice par le Point daté 19-25 octobre, M. Albin Chalandon détaille ses relations d'affaires avec la josillerie Chanmet. . Comme d'antres investissent dans l'immobilier, la Bourse ou les tableaux, je l'al fait dans l'ochot de bijoux », explique le ministre de la justice, qui ajoute : « J'y étais d'autant plus conduit que je possé-dais au départ un patrimoine de bijoux, hérité de ma mère et de la familie de ma femme. A partir de 1972, j'ai repris ces placements. J'ai acheté et revendu par l'intermé-diaire de la maison Chaumet des pierres lorsqu'une bonne occasion se

Il confirme, à nouveau, avoir pos-sédé un compte courant chez Chau-met : « C'est une pratique courante dans la vie des affaires, à condition que le compte retrace des mouvements d'achat et de vente de marchandises. C'est un compte clients » qui retroçait les ochats et les ventes, ainti que l'entrée et la sortie de fonds correspondants. Il incluait également les intérets faibles au demeurant – perçus sur

Selon M. Chalandon, les principales opérations réalisées sur ce compte sont « trois achats et trois ventes ». Il assure avoir acheté en 1972 aux Chaumet « pour

pour 1,7 million de pierres ». Ensuite, ca 1981, il a acheté, moitié pour sa femme, motté pour lui-même, • 3,8 millions de francs de pierres, payés par chèque ». Les Channet, ajoute-t-il, lui out acheté - pour environ 1 million de francs en 1976, 350 000 F en 1978 et 1.2 million de francs en 1980 ».

Après son départ, en décembre 1983, de la présidence d'Elf-Aquitaine, M. Chalandon assure s'être - retrosoé alors sans traitement et saus retraite. J'ai alors décidé de réaliser ce patrimoine, pour le réemployer différemment. J'ai demandé aux Chaumet de vendre, en prenant le temps nécessaire,

nom de boule-de-neige. Pour rendre

les opérations plus attrayantes

encore, on remet les intérêts en

espèces et en spécifiant bien qu

r nien n'est déclaré » (au fisc). C'est

ce qui fait que, souvent, le nombre

La progression du recrutemen

des souscripteurs, devenant expo

nentielle, devrait mathématiquement

tendre vers l'infini, ce qui, dans la

réalité, est un non-sens. La pratique

a montré que les plus habiles filous ne peuvent guère tenir plus de trois

A noter que les vieux trucs sont

toujours utilisés. Jacques Chaumet

aurait déclaré que les prêteurs, e

échange de leur argent, recevaien

comme titre un certificat de dépôt

de bijoux purement fictif. C'est le

des plaignants n'est pas élevé.

sans le brader. » Des ventes ont en lieu, « principalement à la fin de 1984 », mais les paiements correspondants - ne sont intervenus au qu cours de l'armée 1985. Tel est le cas du million dont l'avis du virement en faveur de M= Chalandon a été publié par le journal l'Humanité. Bien entendu, j'ai acquitté sur toutes les opérations les impôts dus, y compris au titre de l'impôt sur les grandes fortunes, »

# < Procès

M. Chalandon affirme n'avoir jamais fait ni prêt d'argent ni pla cement financier avec la société Chaumet », ses opérations portant « uniquement sur des bijoux parfai-tement identifiés ». Il assure avoir appris en 1986 les difficultés de la aison Chaumet. Enfin, il conclut: « En réalité, on me reproche seule-ment d'avoir de l'argent. C'est un procès purement politique. . Au indépendamment des poursuites qu'il compte engager contre le les déclarations de M= Edith Cresson sur RTL, le 8 octobre, qu'il juge

politique » M. Chalandon précise avoir oulu, en juillet 1986, solder définitivement son compte chez Chau-met: « La, à la création de laquelle je m'étais intéressé vers cette époaue. a décidé d'auementer son capital. Comme je voulais y souscrire. j'ai alors demandé à la société Chaumet d'accélérer les ventes et de s'engager sur des dates fermes pour ments. - Les frères Chaumet précise-

1-il, lui verser « quinze mensualités de 600 000 F », soit un total de 9 millions de francs. « Ils ne m'en ont versé que 5 (...). Tout verse-ment a cessé en décembre 1984. Ils me devaient encore 5,8 millions d francs. C'est cette créance que f'ai fait valoir au tribunal de commerce. gestion à qui j'ai confié le soin d'agir pour mon compte. .

[Les nouvelles explications de M. Chalandon vont à l'encontre de ce m. Casanaon vost a l'encomre de ce qu'il a toujours affirmé, jasqu'aux inforuntions du Monde du 13 octobre, à savoir qu'il s'était contenté de faire vendre par Chaumet un patrimoine familial de bijoux et pierres. Il parie désormais d'achats et de ventes de pierres, en d'autres termes de spécula-tions sur le cours des pierres pré-

M. Chalandou fait musi état de ventes « au cours de l'année 1985 », de mensaulités fixées en juillet 1986 à 600 000 F par mois et d'une créance toujours impayée par Chaumet de 5,8 millions de france. Or, selou le document remis à la police judicialre par le chef comptable de chez Chanmet, le compte-compant de M. Chalandon a « un noble nui depuis une date antérieure au 1º janvier 1985 ». Un compte clients, retraçant uniquement des ventes et des achats, ne devrait-il pas indiquer les opérations décrites par M. Chalandon ?]

# TERRORISME

#### A FR 3-Corse

# La rediffusion d'un reportage sur une conférence de presse de l'ex-FLNC est interdite par le préfet

BASTIA

de notre correspondant

M. Marcel Morin, préfet délégué pour la police en Corse, à interdit. samedi soir, 17 octobre, la rediffusion par la station régionale de FR 3 d'un reportage - présenté comme exclusif - d'une conférence de presse clandestine de l'ex-FLNC. Dans un communiqué, le préfet a précisé que le reportage, diffusé une première fois samedi à 12 h 45 dans \*Emission - Corsica Prima » (journal télévisé de la mi-journée) par la station régionale de FR 3-Corse - qui concerne une organisation quée depuis des années dans les actions criminelles les plus graves -, constitue - une atteinte grave et imminente à l'ordre

M. Marcel Morin a done, en vertu de ses pouvoirs de police administrative, fait notifier au directeur de FR 3-Corse, M. Michel Satti, l'interdiction de présenter sur son antenne tout ou partie du document filmé et enregistré à l'occasion de cette conférence de presse. A la suite de cette décision, le procureur de la République du tribunal de grande instance d'Ajaccio a saisi le service régional de la police judiciaire en vue de - diligenter une enquête de flagrant délit du chef de participation au maintien ou reconstitution de ligue dissoute ». L'autorité préfectorale a, d'autre part, porté plainte.

#### « La gendarmerie est l'une de uns cibles »

MM. Michel Moretti, le journaliste de FR 3 Corse, et Laurent Sobade, le technicien, auteurs du reportage ont été entendus pendant plusieurs heures au commissariat d'Ajaccio, samedi après-midi. Après l'interdiction de diffuser le reportage, l'intersyndicale et le personnel non syndiqué de FR 3 ont réagi dans un communiqué : « li s'agit d'un acte de censure caractérisé qui pénalise d'abord l'opinion publique (...). Une nouvelle fois la preuve est faite de la gageure que constitue la volonté d'informer et de s'informe en Corse. -

Seuls an journaliste parisien (Gilles Millet de Libération) et l'équipe de FR 3 avaient assisté, vendredi dans la soirée, aux environs clandestine de l'ex-FLNC, la première depuis six ans. Scénario habituel, à la tombée de la nuit, après un parcours fléché, les journalistes, le visage reconvert d'une cagoule, avaient été emmenés en voiture dans le maquis de la région ajaccienne. Arrivés sur les lieux de la conférence, deux hommes se réclament de l'ex-FLNC, habillés de treillis militaire, le visage dissimulé par des passe-montage et des lunettes noires. assis devant une table recouverte de la bannière corse à la tête de maure. la voix volontairement déformée par un objet placé dans la bouche, ont d'abord lu un document dacrylographié avant de répondre aux questions des journalistes. Une dizaine d'hommes armés de pistolets, mitrailleurs, le visage masqué, mon-taient la garde derrière les journa-

listes pendant l'entretien. Bien que la conférence de presse n'ait pas encore été authentifiée par le canal habituel de l'ex-FLNC, les

déclarations faites aux trois journa-

listes semblent correspondre à de 25 récentes prises de position de l'organisation dissoute. Pendant plus de trente minutes, les deux membres présumés de l'ex-FLNC se sont efforcés de préciser les lignes stratégiques de l'organisation en recon-naissant d'abord certaines - erreurs tactiques - du passé, comme le meurtre de deux Tunisiens « traffquants de drogue - tués le 2 janvier 986, action revendiquée par l'ex-FLNC - qui est « une action mal d'interprété [par le public] et qui nous a porté un tort considérable au plan 🗔 international ». D'où « la nécessité mo d'intensifier les actions contre les mos continentaux avec un meilleur 120 ciblage et une meilleure explication : 20

Précision aussi, à propos du slogan IFF (I Francesi fora « les Fran- .:: h çais dehors ») : « Nous ne menons pas une lutte antifrançaise. Nous disons que la nationalité corse n'est d' pas une affaire de sang mais de volonie et d'état d'esprit . (...) Le .... fait d'avoir un nom corse n'est pas un blanc-seing et la responsabilité du . clan . dans la situation catastrophique de la Corse est au moins : 5" égale à celle de l'Etat colonial.

A propos d'éventuels affrontements entre Corses : - On n'a .u. jamais dis que les élus corses ris- hil quaient d'être pris pour cibles. Et util nous pensons que certains Corses sor risquent d'être pris pour cibles de parce qu'ils représentent les relais de parce qu'ils représentent les relais de du colonialisme en Corse. - Et, plus loin, les membres présumés de l'exest la force coloniale en Corse, donc ...... c'est l'une de nos cibles. »

A propos de l'élection présidentielle, les deux hommes ont précisé : A la différence de 1981, le peuple corse sait aujourd'hui qu'on ne se libère pas par procuration. Nous n'avons rien à altendre de la droite ou de la gauche, l'élection présidentielle ne nous concerne pas. Nous jugerons le moment venu de la meilleure position à prendre s'il y a un apport nouveau pour le peuple

MICHEL CODACCIONI.

#### Deux attentats dans la région d'Ajaccio

La villa près d'Ajaccio (Corse-du-Sud) de M. Jean Milin, un fonctionnaire originaire du continent, a été dimanche 18 octobre, au cours d'une opération de commando de l'ex-FLNC. Vers 20 h 30, sept hommes armés, se réciament du mouvement dissous, le visage dissimulé par des cagoules, ont ligoté M. Milin, ingénieur, employé au rectorat de Corse, et son épouse, puis ont disposé à l'intérieur de la maison plusieurs charges explosives de forte puissance couplées à des bouteilles de gaz. Les époux Milin ont ensuite été conduits à l'extérieur de la villa avant l'explosion des charges, qui a eu lieu à 22 h 30.

Le deuxième attentat a ravagé dans la nuit de dimanche à lundi la résidence secondaire inoccupée d'un assureur parisien, M. Robert Bernard, à Coti-Chivari, à une cinquan-taine de kilomètres au sud d'Ajac-

D'autre part, un groupe de quatre hommes, le visage dissimulé par des cagoules, a bûlé dimanche, vers 7 h 20, huit drapeaux tricolores ornant le monument aux morts

#### **POINT DE VUE**

# Bijoux, escrocs et « boule-de-neige »

par Jean Cosson conseiller honoraire

State of Day.

OUR autent qu'on puisse connaître les faits d'une affaire dont le dossier est si bien « verrouillé » que même les avocats des plaignants parties civiles ont des difficultés, commande ment aux règles de procédure, à en prendre connaissance. Il semble que les seules (nàulpations retenues contre les frères Cheumet solens celles d'escroquerie, abus de confiance et banqueroute. Certains commentateurs font grief aux commentateurs font grief aux magistrate du parquet et de l'instruction de n'avoir pes visé le délit d'exercice illégal de la profession de banquier, lequel, paraît bien, en effet, avoir été commis aussi par ces étranges bijoutiers.

Qu'on se rassure. Catte omission ne préjuge en rien des poursuites: Quand tous les agissements des inculpés auront été mis en lumière; il sera possible de leur donner toutes les incriminations légales, conviendront. L'important est que les poursuites aient été engagées sous la qualification du délit puni-de la peine la plus élevés ; en l'espèce, c'est celle de l'escroquerie, dont la sanction est de sinq ans d'empri-sonnement (article 405 du code requalifications pourront intervenir

Une question qui pourrait se poser est celle de sevoir et les faits ne tombent pas sous le coup du dauxième alinéa de l'article 405, qui porte la peine à dix ans lorsque vue d'émission d'actions (...) ou titres quelconques d'une entreprise ». Cette aggravation résulte du décret-loi du 8 août 1935, pris par le gouvernement Laval à la suite du scandale de l'affaire Sta-

ments remis en reconnaissance de dette per les frères Chaumet à caux qui leur confinient des fonds peuvent recevoir l'appellation de e titres » au sens de l'article 405 du code pénal. Une âpre discussion juridique pourrait bien s'engager sur

Quoi qu'il en soit, l'affaire Chaumet s'apparente aux grandes escroqueries de l'histoire judiciaire, calles de Stavisky, ou, plus près de nous, de la Garantie foncière et du Petrimoine foncier (Lipsky), en ce que le procédé de filouterie employé est calui dit da la « boule de neige ». Il consiste, pour l'escroc, à se faire investir dans les opérations peraissant prometteuses et, en tous cas. d'un rapport plus élevé que les autres de même nature, à la-même époque. Ainsi, Frankai, de la Garantie foncière, promettait: 11 % d'intérêt pour des parts de sociétés civiles de placement immobilier, alors que les entreprises semblables mais honnêtes ne pouvaient faire mieux que 7 %.

#### Le crocodile empaillé

L'escraquerie tient à ce que les fonds reçus de sont pes investis comme promis mais dilapidés. Pour Frankel et Lipsky, on n'a jamais su quelle avait été leur destination finale. On n'a peut-être pas beaucoup cherché à le savoir, non plus.

Lorsque vient, au bout d'un an, - et Dour cause - des revenus d'un investissement, on puise tout simplement dans le capital versé par les souscripteurs. Ceux-ci, satis-faits de l'eubaine, en recrutent de qu'un... « détail ».

Bien d'autres délits paraissent avoir été commis mais qui ne peuvent être poursuivis que sur une plainte du ministère des finances. Ce sont, d'abord, la fraude fiscale, dans la mesure où les sommes ver-

crocodile empaillé d'Harpagon.

sées comme intérêts des dépôts n'auraient pas été portées sur les déclarations de revenus des bénéficiaires. Ce sont, ensuite, les infractions à la réglementation des change. Paraissant disposer d'une pléiade de sociétés étrangères, les Chaumet ont bien pu organiser des fuites de capitaux vers des peradis fiscaux par le moyen illicite des compensations privies, dont nous avons décrit le mécanisme dans le Monde du 19 mai 1981, sous le tifre: «Les benques et la grande

tance (plusieurs milliards, dit-on), le problème de la régularité des comptes courants de non-associés

# Six cents participants au congrès de Lyon

# Adapter l'adoption

L'adoption est une fête... Voilà le message essentiel que souhaitait faire passer l'association Enfances et familles d'adoption en donnant à son congrès national, qui a réuni, samedi 17 octobre, plus de six cents participants au Palais des congrès de Lyon, les allures d'un forum clôture par une soirée fes-

« Le sujet est trop souvent abordé à travers des cas conflictuel et douloureux, mais très marginaux, remarque M. Marc Grivel, président d'EFA depuis sa création, en 1980 (1). Il importe donc de dédramatiser et de rendre positive dans l'opinion une démarche de partage et d'amour dont l'enfant constitue le seul véritable enjeu. Les lois réglementant l'adoption sont bonnes. C'est l'esprit dans lequel elles sont appliquées qui fait parfois problème. D'où notre souci de faire évoluer les mentalités des adoptants, des magistrats et des responsables de l'aide sociale à l'enfance... et le choix du thème de notre congrès : . Pour que la France adopte l'adoption.

Tout en considérant qu'il faut «tout tenter pour qu'un enfant puisse rester dans sa famille bio-logique., l'Association regrette certaines lemeurs de procédures qui aboutissent au délaissement progressif de l'enfant. Elle estime

code civil (le désintéressement des parents pendant plus d'un an constitue juridiquement un abandon), ainsi que l'élargissement des compétences des conseils de famille des pupilles de l'Etat, permettraient de déclencher plus tôt ie processus administratif d'adop-

#### Vincent, Flora et tons les naires

La quasi-totalité des familles candidates désirent accueillir un enfant en très bas âge. Or, en 1986, sur les 10500 enfants juridiquement adoptables en France (contre 14000 en 1983), 80% avaient plus de sept ans et 60% plus de douze ans. Cette inadéquation entre « l'offre et la demande» — qui donne peu de chance aux pré-adolescents de trouver le soutien et l'affection d'une famille - nécessite une prise de conscience à laquelle EFA s'emploie. Certains témoignages apportèrent de l'eau à son moulin. Des couples, ou parfois des femmes seules, ayant d'abord adopté des bébés, ont ensuite franchi le pas en recueillant des enfants plus âgés. En 1985, tous âges et nationalités confondus, 5000 enfants avaient été adoptés en France.

Le temps fort du congrès fut la « table ronde » consacrée aux témoi-

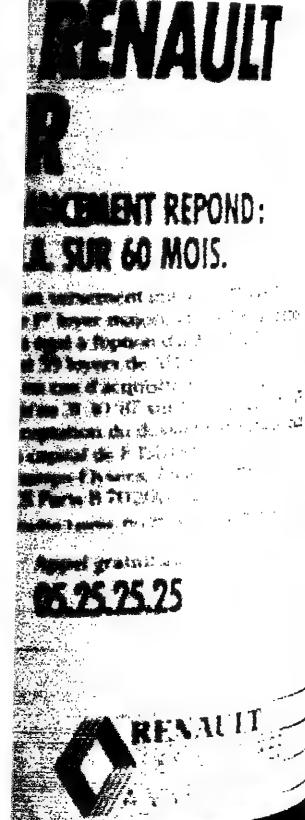
que des constats plus rigoureux gnages d'une dizaines d'adoptés, sur la base de l'article 350 du âgés de quatorze à vingt-sept ans. code civil (le désintéressement De Vinceat, quatorze ans, lourdement handicapé, qui n'eut qu'un cri : « Sans ceux qui m'aiment aujourd'hui, je ne serais pas là! », à Tina, dix-huit ans, qui connut deux rejets de familles adoptives avant d'être a sauvée à l'ultime tentative .. tous surent trouver les mots instes pour évoquer leur expérience. Flora exprima M recommissance d'avoir appris très jeune, par ses parents, qu'elle avait été adoptée à onze mois. Jérôme, vingt-quatre ans, exprima la cruauté du petit silence qui s'installe dans une conversation « lorsqu'on annonce qu'on a été adopté ». Marie-Lou, vingt-trois ans, née as Chili et recueillie à cinq ans et demi, expliqua combien il est difficile de ne pes porter le même nom que ses tuteurs : « Je les ai quitiés pendant deux ans à la suite d'un conflit, mais je les aime... Il n'y a

> « Avant d'être adopté, on a l'impression de ne servir à rien, affirma Emmanuel, dont l'origine marocaine le place parfois dans une situation fausse. Les Français m'assimilent presque toujours à un étranger, mais à la fac des copains me reprochent de ne pas parler arabe; j'ai d'ailleurs commencé à l'apprendre. Il est important de ne pas couper un enfant de ses racines culturelles. » Dans ces paroles d'adoptés, une belle lucidité, mais nulle trace d'amertume on d'agressivité. Apparenment bien dans lear peau, qu'elle soit blanche, foncée, jaune ou noire, ils illustraient superbement cette formule de l'un d'enx :

- L'adoption, c'est l'école de l'antiracisme et de la tolérance. »

(1) Enfances et familles d'adoption qui fédère quatre-vingt-cinq associations départementales et regroupe cinq mille militants, est née de la fusion de deux ats distincts, dont I'an concernair specifiquement l'adoption d'enfants





KENAULT

The Control

a LCR (trotskiste w ralls

The Samples

Manakan soni ercia di Po

Rapprochements entre Rome et les intégristes

# Mgr Lefebvre accepte la nomination d'un visiteur apostolique à Ecône

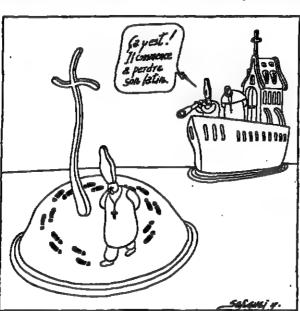
le samedi 17 octobre au Vatican, entre Mgr Marcel Lefebvre, ancien archevêque de Dakar, chef de file des intégristes et le cardinal Josef Ratzinger, préset de la congréga-tion, pour la doctrine de la foi. Selon un communiqué, la conversation s'est déroulée, « dans un climat de communion ». Mgr Lefebvre a acceptó « la nomination d'un visiteur apostolique auquel sera confiée la mission de recueillir des éléments d'information aptes à définir les termes d'une réglementation canonique de la Fraternité sacerdotale Saint-Ple X », créée en 1969 par l'évêque dissident, à Écône, en

Si cette rencontre confirme le climat de détente observé depuis queiques mois entre le Vatican et l'ancien supérieur d'Ecône, notamment depuis le précédent entretien entre le cardinal Ratzinger et Mgr Lesebvre, le 14 juillet dernier, les termes mêmes du communiqué n'apportent guère de précisions sur le contenu de la discussion

Le projet de déplacement à Ecône d'un visiteur apostolique, pour une tournée d'étude et d'information, avait déjà été annoncé au début du mois d'octobre, le Vatican ayant même indiqué qu'il s'agirait d'un cardinal, information qui n'est pas reprise dans le dernier communiqué Tout au plus sait-on, depuis le 17 octobre, que • le visiteur aposto-lique répondra de sa fonction directement devant le saint-père ».

Dès son élection comme pape, Jean-Paul II avant reçu, en novembre 1978, Mgr Marcel Lefebve pour tenter de trouver une issue, mais cette rencontre n'avait rien donné. La discussion avait été reprise - elle n'a jamais été arrêtée - au niveau de la congrégation romaine chargée de la doctrine de la foi. Qualifié d'. apostat . il y a un an par Mgr Lesebvre et ses amis, dans un dépliant distribué à l'occasion de la rencontre de tous les chefs religieux à Assise, Jean-Paul II va donc suivre réconciliation.

Albano, une cinquantaine de jeunes garçons et filles. Que deviendront les séminaires de la Fraternité Saint-PieX? Que sera-t-on des prêtres ordonnés depuis onze ans par l'évêque suspendu? Les intégristes pourront-ils continuer à célébrer la messe dans le rite préconciliaire?



Mais il n'existe encore pour le moment aucune indication de la volonté réelle de Mgr Lefebvre de revenir au concile Vatican II et d'en accepter les réformes. On voit mai le Vatican, sans contrepartie sérieuse, autoriser l'ancien archevêque de Dakar à poursuivre les gestes dissi-dents qui avaient conduit Paul VI en 1976 à le suspendre de la plupart de

Or, dimanche encore, Mgr Lefebvre a confirmé près de Rome, à

Tout en indiquant, comme le 17 octobre sur Canal Plus, qu'il s'agit d'aune affaire microscopi-que », le cardinal Lustiger, archevê-que de Paris, a déclaré dans un communiqué : « Tous les catholiques doivent se réjouir lorsque l'amous du Christ rassemble les enfants de l'Eglise dans la vérité. Je prie pour Mgr Lefebvre, mon frère dans l'épiscopat. »

H. T.

#### La mort du cardinal Höffner

JAN101250

Le cardinal Josef Höffner, est décédé à Cologue le vendredi 16 octobre, des suites d'une tumeur au cerveau, à l'âge de quatre-vingts ans. Principale personnalité de la hiérarchie catholique de l'Allemagne fédé-rale, il avait déjà abandonné l'été dernier la présidence de la conférence épiscopale, et le pape avait accepté sa démission d'archevêque de Cologne (le Monde du 12 septembre).

Né près de Trèves le 24 décembre 1906, Josef Höffner avait été ordonné prêtre le 30 octobre 1932 Docteur en sciences politiques, en philosophie et en théologie, il a enseigné la sociologie et les sciences religieuses, après la guerre, à Müns-ter et à Trèves. En 1962, l'année de l'ouverture du concile Vatican II où l'ouverture du concile Vatican II où il a été l'un des rares experts en sociologie, Josef Höffner était nommé évêque de Münster. Sept ans après, il succédait, sur le prestigieux siège archiépiscopal de Cologne, au cardinal Josef Frings, l'un des principaux acteurs de Vatican II. La même année, en 1969, il était créé cardinal par Paul VI. était créé cardinal par Paul VI.

Mgr Höffner avait été étu pour la première fois en 1976 à la tête de la conférence épiscopale ouest-allemande, qu'il présidera donc pendant onze ans.

Réputé comme étant l'un des évêques les plus conservateurs d'Allemagne fédérale, ce moraliste dénoncera à maintes reprises le laxisme et la dégradation des valeurs.

Le riche archevêché de Cologne sera pourtant l'un des plus généreux à l'égard des Eglises démunies du tiers-monde. Le cardinal Höffner a été l'un des principaux artisans du rapprochement entre les évêques allemands et polonais et a joué un rôle influent au conclave d'octobre 1978 en faveur de l'élection du cardinai Wojtyle.

#### Son et lumière au Trocadéro

# Le quart-monde fait la fête

Léchés par le pinceau de projecteurs, des groupes de bailons montaient vers les étoiles. Vingt mille personnes faisaient virevolter des foulards et entonna l'hymne Justice au cœur tandis que fusaient les feux de Bengale et que jaillissaient les grandes eaux des fontaines du Trocadéro. C'était, samedi 17 octobre, à Paris le final du grand spectacle que se donnaient à eux-mêmes les militants d'ATD-Quart-Monde pour le trentième anniver-saire de la fondation de leur mouvement par le Père Joseph Wresinski. Ils étaient venus de toute la France et de plusieurs pays européens par cas entiers avec certains de leurs protégée, pour participer à la fête.

Une sacrée journée, qui devait payer ses volontaires de trente années de labeur obscur pour tirer de la marginalité les laissés-pour-compte de la société industrielle. Elle avait pris tour à tour les allures d'un pèlernage, d'une foire-exposition, d'une commé-moration officielle et d'un grand show mediatique. Tout avait commencé le metin même à Notre-Dame par une grandmesse avec des chœurs cellebrée per le cardinal Lustiger. Puis les cars avaient brièvement visité la capitale, où beaucoup de leurs pessagera venaient pour la pre-mière fois. Après un casse-croûte sous la tente entre les pieds de la tour Eiffel s'ouvrait, entre le pont d'iéna et les jardins du Trocadéro, un salon de l'anti-misère. Plus de trente associations aliant d'Emmaüs à la Croix-Rouge evalent dressé leurs stands. Elles avaient rivalisé d'imagination pour tenter d'illustrer le thème austère de l'aide aux déshérités. ici se tenait un mini-forum sur l'éducation, plus loin, une troupe d'amateurs jouait un mimodrame. Ailleurs, on convisit les enfants à un gymkhana de la connaissance. Sur des panneaux en forme de dezibaos les passants étaient conviés à écrire aux chefs d'Etat une lettre les incitent e à en finir avec le misère ». Tout cele, souffieté par un vent frisquet mais réchauffé par un

Dans l'après-midi, sur l'esplanade glaces du Trocadéro, les officiels, en rangs d'oignons et entoures d'invités soigneusement filtrés, rendaient à leur manière hommage au mouvement Quart-Monde et au Père Wresinski. On entendit des hornélies débordantes d'excellentes intentions, notamment celle de M. Philippe Séguin. ministre des affaires social Mª Simone Veil, ancienne présidente du Parlement européen, et de quelques autres. Puis, selon l'usage, une plaque commémora-tive placée sur le pavage du parvis était dévoilée.

# La tête

Mais l'émotion n'est verus que plus tard dans la soirée, lors de spectacle joué par les mili-tants eux-mêmes et mis en scène par Francis Morane et Henri Segelstein. Deux mille six cents filles et gerçone avaient répété durant des mois, par petits groupes, dans leurs villes respectives : une cinquantaine en France, dix-huit dans les autres pays suropéens. La générale n'avait pu avoir lieu que la nuit précédente, mais le cosur y était car l'histoire qu'ils ont mirnée est la leur ou plutôt celle de leurs amis des quartiers pauvres. Celle d'une toule de « cumulards de la misère » auxquels on refuse leur place dens la cité. Et ils la conquièrent par la volonté de quelques-uns, le poids du nom-bre et le refus de la marginalité. C'était une belle idée de transformer le vécu quotidien de ces militente en un son et lumière grandiose. Si grandiose et en même tripes.

Le mouvement Quart-Monde montrait ainsi qu'il est aujourd'hui capable de s'affirmer eutrement du'eu demandant le charité ou en brandissent des pandartes revendicatives. Il venait, en somme, de faire son entrée tête haute avec la complicinquantains d'entreprises mécènes dans la acciété de spec-

MARC AMBROISE-RENDU.

# Une manifestation à Paris

# Les assistantes sociales sortent de leur réserve

Les fonctionnaires de Paris étaient appelés à manifester, le lundi 19 octobre en fin d'aprèsmidi, avec un rassemblement devant l'Hôtel de Ville. Le mouvement de protestation a pour origine le changement d'affectation de trois assistantes sociales.

Il y a un an, entre septembre et décembre, quatre incendies rava-gent des immeubles et des hôtels du vingtième arrondissement de Paris. Lourd bilan : dix-neuf morts, dont huit enfants, et soixante-cinq familles à la rue. Un comité de soutien aux samilles sinistrées du vingtième arrondissement se crée. La mairie de Paris s'engage au mois de mars à reloger les sans-abri. Elle débloque 280 000 F pour leur venir en aide. Quatre-vingt-cinq adultes et soixante enfants sont effectivement secourus. Mais - à la suite d'un imbroglio administratif - une famille de trois enfants, les Kimbebe, reste sur le pavé.

En juin, à la Fête de la musique, une pétition circule dans les rues parisiennes, lancée par le comité de soution : • La mairie de Paris doit respecter les engagements qu'elle a pris. - Trois assistantes sociales de la DASES (Direction de l'action sociale enfance et santé) qui travaillent dans le vingtième arrondisse-ment : Michèle Auclère, Evelyne Cerda et Monique Quantier signent.

Elles n'ont mentionné ni leur qualité ni leur profession. Pourtant, le 31 juillet, elles recoivent une lettre du directeur de la DASES, M. Jean-Louis Beneton, qui leur reproche de mettre en cause le maire de Paris, « leur employeur », dans l'arrondissoment où siles exercent et de manquer à l'obligation de réserve ». Il les sanctionners par un avertissement. Deuxième lettre le 18 août : il annonce que deux d'entre elles sont affectées dans un autre arrondissement, et la troisième à l'aide sociale à l'enfance. Sans qu'il s'agisse toutefols de mutation d'office, il s'agit là d'une sanction idministrative qui revêt une réelle gravité.

Entre-temps la CFDT puis la CGT sont intervenues pour défendre les trois assistantes sociales. Les élus socialistes et communistes de la Ville rappellent l'article 6 de la loi du 13 juillet 1983 : «La liberté d'opinion est garantie aux fonction-naires. » Les grèves se succèdent et sont suivies par plusieurs centaines d'agents.

C'est un signe. Ce conflit est né dans une profession traversée plus que jamais par le doute et le désar-roi. Les assistantes sociales visitent des familles et les conseillent, pour l'éducation d'un enfant à l'école par exemple; elles cherchent une place dans une crèche ou un logement, donnent une adresse, réclament une allocation qui ne vient pas, appren-nent à remplir un formulaire. Chaque jour, ces assistantes sociales affrontent la pauvreté, à la recher-che d'une efficacité parfois introuvable, elles s'interrogent sur leur ati-lité face à l'ampleur de la tâche.

Désuro - Je me demande, dit Martine, trente-six ans, mariée, trois enfants, si ma profession a encore un avenir Je ne vois plus d'issue, il y a tel fossé entre les problèmes socioéco-nomiques de la société et les moyens dont on dispose... > Sur le conflit en cours, elle se contente de dire: « Nous sommes au service du public, donc amenées inévitable-

ment à prendre des positions. » Martine gagne 7 350 F brut par mois (elle travaille à 80 % d'un temps plein). Le sentiment d'injustice et d'impuissance que les assistantes sociales éprouvent souvent devant la misère les amène au bord de la révolte : « On voit des familles où tout trait bien si seule-ment elles étaient logées conveno-blement. Entassées, elles plon-

Dans l'entourage du maire de Paris, on reconnaît que les assis-tantes sociales ont une « générosité naturelle ». En même temps, on admet mai que « des fonctionnaires s'en prennent à la Ville à propos d'un problème qu'elles avaient à régler en tant que fonctionnaires de la Ville ».

A dire vrai, on ne sait plus très ien comment sortir de l'impasse. Le maire du vingtième arrondisse-Le maire du vingtième arrondisse-ment, M. Didier Bariani (Parti radi-cal), ayant déclaré qu'il « approuve la sanction [qui a l'rappé les trois assistantes sociales] » et qu'il en prend « la responsabilité politi-que », le conflit a quitté le terrain purement administratif, si tent est qu'il l'ait jamais occupé. « Seul le maire de Paris, disent les responsables du syndicat des services publics parisiens CFDT, peut débloquer la situation. » Au prix du désaveu du directeur de la DASES et du maire du tinguième arrondiserment. « cei du vingtième arrondissement, qui est secrétaire d'Etat auprès du

CHARLES VIAL

ministre des affaires étrans

## REPÈRES

#### Désaccord sur la station américaine

**Espace** 

Une nouvelle fois, les représen-tants des délégations américaine, européenne, japonaise et cana-dienne, réunies du 13 au 16 octobre à Washington, n'ont pu s'ertrendre aur leur rôle et leur participation à la future station spatiale habitée que les future station spatiale habités que les Américains envisagent de lancer à partir de 1995. Depuis plusieurs mois, les négociations butent sur l'utilisation éventuelle de la station à des fins militaires à laquelle la plupart des fins militaires à laquelle la plupart des pays européens sont opposés et sur le rôle de partenaires à part entière que les Européens veulent jouer. Cette dernière question est d'autant plus délicate que les Etats membres de l'Agence spatiale européenne doivent se réunir à La Haye pour décider du financement du programme Colombus, dont un des chegramme Colombus, dont un des cha-pitres concerne la construction d'un module habité qui devrait se fixer à la

## Nationalité

# Audition supplémentaire pour les « Sages »

La commission de la nationalité. qui a terminé ses auditions publiques télévisées (le Monde du 17 octobre), organise une séance publique supplémentaire - non télévisée - le mercredi 21 octobre de 9 h 30 à 12 h et de 15 h à 17 h 30, au 38, rue de Varenne, Paris-7º, salle I; Elle entendre notemment des membres des communautés ssistiques et portugaises. A l'issue de ces auditions, le président de la commission, M. Marceau Long, fera une brève déclaration. D'autre part, deux résumés des auditions télévisées, de deux heures chacun, sont diffusés par FR 3 les lundi 19 octobre à 23 h 05 et le mercredi 21 octobre à 22 h 45.



Dans les hôtels Holiday Inn® les chambres sont plus spacieuses que dans la plupart des chambres d'hôtels. et la qualité des chambres spécialement aménagées pour satisfaire l'homme d'affaires n'entraine pas de suppléments.

Et tout cela avec un service discret mais professionnel, rend les voyages d'affaires tellement plus faciles.

Vous avez tout ce que vous pouvez souhaiter et souvent plus, mais sans que cela vous coûte davantage.

C'est ça, les hôtels Holiday Inn.

# You're more than welcome:

POUR TOUTE RESERVATION, CONTACTEZ RESERVATIONS CENTRALES PARIS, (1) 43 55 39 03. OU L'UN DES 10 HOTELS HOLIDAY INN EN PRANCE.

LILLE AEROPORT 20 97 92 02 - LILLE NORD-MARCO-EN-BARDEUL 20 72 17 30 - LYON ATLAS

HOLIDAY INN CROWNE PLAZA 72 61 90 90 - NICE AEROPORT 93 83 91 92 - PARIS-ORLY

(1) 46 87 26 66 - PARIS-PLACE DE LA REPUBLIQUE (1) 43 55 44 34 - PARIS-PORTE DE

VERSANLES (1) 45 33 34 63 - PARIS-ROISSY-CHARLES DE GALLLE (1) 39 88 00 22

PARIS-PLACE (1) 34 54 96 98 - STRASBOURG 83 95 70 90

LYOUS SEREZ TOUJOURS LES BIENVENUS.



Committee Carlot Campaign とかいて、 10 m 本名 TOWNS THE SE SE STEEL SE STONE OF THE SE

THE REAL PROPERTY. The Part of the State of the St The state of the s THE R. P. LEWIS B. LE Name of the Parks The state of the s क्राइडेड के जिस्साहरू क्राइडेड A NAME OF THE PARTY OF

> 14 - J. 1745, P. or a service of the 7 4 2 TYAN \_\_ -- \_\_ 3 to 100 100 ---1 A 14 A 18 أبتلاشت أسأت COLUMN STATE The second state of the

32 B. C.

الأراضية

State Co.

72-65

FURTH INC.

 $\Omega \subseteq \mathcal{P}_{n,2}$ 

21 60

Employed

교육 이 없는

29.12

ti ngaga.

A. . . . .

 $G_{k,k} = \mathbb{R}_{\geq k}$ 

Atlanta Company

575.

Nothing and

227 (4.75 - 4.7

212 11

200

L. C. Bright - 大きまる海 医高级性 化双环油 化二氯甲基磺酸 Street and the second section これの よった お路機関

11、11、安田田舎。 British a fire of totales. 794 - 40 Fal

The state of the s tan Maria Committee of the second to be the same of the

写 基础/ 10. 4344 ∀ †/m ·\*\* 25 ---- ... the many of the standing

- 191 is

CARSON!

End colonia in the colony AND SECTION OF RUGBY Sname

Residence of the Control of the Cont

spiolicité autoris In the opinion with the second

Series of the series of the series State of the last state of the THE THE PARTY OF STREET, SEC. 18. The state of the state of A series of the her to came in a lead to the and the second (1) 10 mm/ 11 4 mm/ 4 mm/ The same of the sa

Atherisms MAN E WEST Same of a second THE BUILDING SEPTIME

in alphys. CHE LE SLISH

The state of the s

# Sports

# FOOTBALL: le championnat de France

# Artur Jorge : des lettres et des résultats

A Pexception du Paris-Saint-Germain battu à Nice (0 à 2), tous les favoris se retrouvent en tête du classement à l'issue de la quinzième journée, disputée samedi 17 octobre.

Victorieux de Monaco (1 à 0) devant plus de 30 000 spectateurs au Parc des Princes, le Matra-Racing de Paris occupe désormais la quatrième place. En tête, Monaco conserve trois points d'avance sur Bordeaux, qui a obtenu le nul à Brest (I à I), et Nantes, rainqueur de Niort (2 ir 1).

. La vie est un défi, non? - C'est ainsi qu'Artur Jorge, l'esil pétillant de maire, explique sa venue comme entraîneur au Matra-Racing pen-dant l'inter-saison. Vainqueur le 27 mai dernier de la Coupe d'Europe des clubs champions avec Porto, ce Portugais de quarante-deux ans est arrivé à Paris dans les pires conditions. Le recrutement étalt déjà fait, l'entraînement avait repris. le début du championnat était proche et l'atmosphère au sein-de l'équipe parisienne empoisonnée par le licenciement brutal de son prédécesseur, Victor Zwunks.

Or, moins de quatre mois plus tard le Racing fréquente le haut du tableau et son nouvel entraîneur fait l'unanimité. Les bons résultats actuels sont pain bénit pour Arter Jorge, contraint de « hutter contre la montre » pour modeler son équipe. Mais la victoire sur le leader monégasque ne saurait le délivrer de ses appréhensions. Il se compare au funambule qui - travaille sans

J'ai peur des blessures, explique-il Trois ou quatre blessés peuvent compromettre le rendement de l'égiape. Mon effectif n'est pas homogène. Il y a de bons joueurs au Maira-Racing, mais pas en quantité suffisante. A Porto, je disposais de vingi-six, joueurs de même valeur. Quand il y a concurrence, l'entrai-nement est plus intéressant et les

progrès plus rapides. »
D'ores et déjà, il nélléchit au recrutement de la seison prochaine. recrutement de la saison prochaine, sans négliger pour autant les résultats immédiats. A les rendent l'avenir possible », éti-il. Et Areur lorge, lié au Matra-Racing pour trois aus, voit l'avenir en grand : « Quand je suis arrivé à Porto, se souvient-il, il y avait déjà une bonne équipe. Avec du travail, elle est devenue la plusforte du monde. Ici, le Matra-Racing venait de terminer treixième Racing venait de terminer treizième du précédent championnat, ce n'était donc pas une bonne équipe.

A moi de la rendre plus équilibrée,
moint incomplète. L'objectif est le
mem qu'à Porto. Simplement,
mous partons de plus bas.

Depuis son installation sux com-

mandes du club parisien, Artur

Jorge s'est mis au travail avec la méticulosité de l'universitaire (il est docteur ès lettres et parle couran-ment six langues) et la fougue d'un passionné du ballon rond. Son discours est cadenassé par deux motsclés : recherche et connaissance. Diplômé de la prestigieuse école d'entraîneurs de Lemrig, il cherche infassablement la bonne recette ... Celle qui a si bien réussi à Porto? « Si les recettes sont bonnes; on peut les appliquer partout », lanco-t-il, avant de nuances : « Comme le peintre, l'eniratueur ne doit pas ze contenter de copier, il doit toujours chercher quelque chose de nouveau, de plus moderne. »

Sur son banc de touche, devant son téléviseur comme dans ses contacts avec les autres, Artur Jorge s'efforce de faire connaissance avec la réalité du faotball fran-culs », mais anssi avec ses joueurs. Surtout avec ses joueurs. Selon hii, le rôle de l'entaîneur « ne se limitepas aux seuls aspects techniques et lactiques, mais s'étend à tout ce qui a à voir avec l'homme ».

Passionné par les problèmes de communication, par les relations entre individus à l'intérieur du groupe, il estime qu'un entraîneur e doit non seulement dominer tour les paramètres de l'entraînement, mois faire reseaux les paramètres de l'entraînement, mais faire preuve en plus d'une culture générale la plus vaste possible. Le football est un monde exigeant qui fabrique dez petits monstres. J'ai peur des monstres, des ascètes qui s'enferment dans leur tour d'ivoire. Je ne me sens pas canable de penere vinet austre. capable, de penser vingt-quatre heures par jour au football ».

Après un carrière de footbelleur professionnel à Porto et à Benfica, cet ancien international portugais n'imaginait même pes rester dans le milieu. Il se voyait plutôt professeur de lycse ou chargé de relations liques dans une entreprise. Puis la vocation s'est imposée, tardive mals tenace. « J'aurais pu être un grand jouer de football, explique-t-il. Si je ne le suis pas devenu, c'est parce que quelque chose n'a pas marché entre mes entraîneurs et

Née d'un regret, la carrière d'entralbeur d'Artur Jorge ne pro-cure que des satisfactions. Après ceux de Porto, les dirigeants, et les joueurs parisiens sont sous le charme de cet entraîneur original. Reste le public, qui boudait jusqui-là les prestations du Racing. « S'il n'y a personne ou stade, c'est laifaute du Matra-Racing, pas selle du public», prétend l'entraîneur, persuadé que le public viendra si l'équipe pratique un bon football. Il aimerait qu'à son départ il y ait 20 000 à 30 000 spectateurs au Parc

JEAN-JACQUES BOZONNET.

#### VOILE: La Baule-Dakar

# Dans le sillage de la formule 1

Treize multicoques, menés chacan par deux navigateurs, ont pris, dimanche 18 octobre, le départ de La Baule pour un as octoure, le depart de la manie pour un skalom géant de 3 300 milles dans l'Atlanti-que, qui devrait les conduire à Dakar après avoir viré cinq bouèes au large de La Coro-gue (Espagne), de Ponta-Deigada (Açores), de Funchal (Madère), de Las Paissas (Canaries) et de l'île Sai (Cap-Vert).

Dès le parcours côtier devant La Baule, Jet-Services (Daniel Gilard et Halvard Mabire) a brisé l'une de ses dérives et devra ement faire escale à La Corogne pour la changer. Trois autres catame

« C'est la première fois que l'Association des commanditaires a pris l'initiative d'organiser une course. Postquoi ?

 Deux grandes épreuves avaient été initialement programmées pour 1988 : Vendée-Bergen et la Course de l'Enrope. La crise du pétrole a entraîné le forfait des Norvégiens. Il aons fallait trouver une deuxième grande course pour compléter notre calendrier. Nous avons pris contact avec Olivier Guichard, le maire de la Banle, pour lui proposer d'organiser la troisième édition de la Banle-Dakar. Nous avons obtenu 500 000 francs du conseil général de Loiro-Atlantique et des élus locaux et régionaux, et l million de francs de la société Idenek. De notre côté, nous nous sommes engagés à consacrer 500 000 france à la promotion média-tique et à verser les 500 000 france de

» Mais, an-delà de ce concours de chronstances, notre initiative corres-pond à une évolution normale pour on a time evolution normal pour un sport professionnel. La formule I automobile est bien gérée par la POCA (Formala One Constructors Association). Les investisseurs sont les mieux placés pour organiser leur discipline au mieux de leurs intérêts. Surtout dans le cas de la voile, où le batean porte le nom de son comman-

- L'annulation de Vendée-Bergen et le retrait récest de com-manditaires importants de la voile, comme Kriter en Roger et Gallet, après tant d'autres, ne tradeisent-ils pes une balone d'insérêts pour les courses de grands uniticoqu

— Il serait faux de parler de crise, mais nous sommes en picine réorga-nisation de notre sport. Longtemps les transats out fait cohabiter des bateaux qui n'avaient rien à faire ensemble, car leurs performances n'étaient pas comparables. Depuis le début de l'année, nous avons ramené début de l'année, nous avons ramené la taille maximale des bateaux à 22,80 mètres. Cela nous a permis de stopper l'inflation des budgets et de proponer des courses beancoup plus ouvertes. Au départ de La Baule-Dekar, il y a sept bateaux de formule 1 à la taille maximale qui pourront se battre à armes égales. Ce sera la première fois.

2. De côté des commanditaines

» Du côté des commanditaires, nous n'avons jamais été aussi nom-breux au sein de l'AlACC. Kriter et Roger et Gallet partent, mais Fuji,

de formule 1 figurent parmi les favoris: Eriesson (Bruno Peyron et l'Américain Cam Lewish, Elf-Aquitaine (Jean Maurel et Jean-Luc Nélius) et Charente-Maritime (Jean-François Fountaine et Jean-Baptiste Levaillant).

Les dépressions qui se succèdent sur l'Atlantique pourraient toutefois faire le jeu dés trimarans, plus aptes à remonter au près jusqu'aux Açores que sur la mer très formée dans le golfe de Gascogne. L'ex-foiler Ker-Cadelac, rebaptisé Lada-Poch (Loic Peyron et Jacques Delorme), Poulain (Olivier de

Saab, la région Provence-Côted'Azur et d'autres vicanent à la voile. Il y a toujours en un turn over de 10 % à 20 % par un comme dans tous les sports.

. Un budget de 4 à 5 millions de francs par an peut désormais suffire pour disposer d'un bateau compéti-tif. Cela reste dans le 1 % de chiffre d'affaires qu'une grosse PME peut consacrer à une opération de parrainage. C'est moins cher que le football et, pour ce prix-là, le bateau pent courir deux fois par an pendant deux ou trois semaines avec des retombées médiatiques quotidiennes. Le reste de l'année, il peut constituer pour l'entreprise une plato-forme de rela-tions publiques et de communication. Si l'ALACC gère bien sa discipline et le fait savoir, il y aura toujours des

#### La suprématie des Français

Au départ de La Baule-Dakar, seeds Eric et Patrick Tabarly (Côted'Or) ne coment pes sous pavillou français. Les surenchères passées entre commanditaires n'out-elles entre commanditaires n'out-elles pas découragé les étrangers d'inves-tir dans ces courses devenues franco-

 Pen de disciplines sont réelle-ment universelles. Les Anglais ont été les premiers à organiser une tran-sit, mais ils ont été bien vite dépassés par les Français qui affichent désor-mais une suprématic écrasante, tant au niveau des navigateurs que des bateaux. Nous n'avons pas à rougir d'être en pointe dans ce domaine. Le résultat, c'est que les deux plus importants chantiers de bateaux de plaisance sont français. Mais cela ne nous empêchent pas de poursuivre nos efforts pour internationaliser notre discipline. La Course de l'Enrope nous a permis de toucher neuf pays de la Communauté, et de nouveaux commanditaires étrangers viennent à la voile, comme Ericason, Seab ou Fuji.

La libéralisation de la règle 26, qui autorise désormais le publicité dans les grandes épreuves internationales de voile (Coupe de l'America, Admiral's Cup), ne risque-t-elle pas d'inciter les gros commanditaires à se détourner des courses multicoques aux retembées exclusivement mationales ?

Kersauson et Christophe Mahé) et Côte-d'Or (Eric et Patrick Tabarly) semblent disinitiale.

Dans une période où l'impact des courses 🛦 grands multicoques est en baisse, l'enier est aussi d'importance pour l'Association internationale des armateurs et commanditaires de compétition (AIACC), qui a, pour la première fois, pris l'initiative d'organiser une épreuve. Son président, M. François-Xavier Dehaye, directeur des opérations de apposoring et de mécénat d'Elf Aquitaine, a répondu à nos questions.

- Je ne crois pas, car la plupart des commanditaires de multicomes font l'essentiel de leur chiffre d'affaires en France et dans les pays voisins. Et, surtout, il faut maint nant 200 millions de francs pour monter un défit pour la Coupe de l'America. C'est inaccessible pour une entreprise française isolée, et le saupoudrage en matière de sponso-ring ne donne rien.

- Les navigateurs de La Baule-Dakar out du embarquer des caméras vidéo, et leurs cassettes seront récupérées à chaque passage à proximité des îles. D'autres orgaa proximite des les. D'autres orga-nisateurs assurent aux commandi-taires des retombées publicitaires quotidiennes par des liaisons radio obligatoires on des classements effectués grâce aux relevés des balises Argos. La fin du mystère et du rêve qui avaient tant fait pour la légende d'Eric Tabarly et des grandes courses transocéaniques ne contribue-t-elle pas à la baisse d'intérêt constatée auprès du

- C'est vrai qu'il ne faut pas tuer le fantastique. Les courses en solitaire, le gigantisme des bateaux manœuvrés par des fourmis humaines, les océans avec leurs tempêtes, out frappé les imaginations et transformé les grands navigateurs en héros presque mythiques. Mais il faut aussi assurer un maximum de retombées aux commanditaires. Nous avons voulu tenter une expérience avec ces caméras embarquões sur tous les bateaux. En formule 1, cette expérience n'a pas modifié la course et a apporté un plus aux télés-pectateurs. Si le grand public peut profiter d'images exceptionnelles, cela peut aussi être un plus pour la

#### Angmenter la longévité des bateaux

 Les progrès tachnologiques out permis d'affiner la conception des bateaux pour chaque type de course.
 Fleury-Michon a dominé la Route du rhum en solitaire avant d'être largement battu par le nouveau Jet-Services dans la Course de l'Europe en équipage. Deux ass après son lan-cement, il est déjà à vendre (4,5 mil-lions de francs), car Philippe Poupon fait construire un nouveau trimaran nouve la trimaren poer la transat anglaise. Ces progrès technologiques su

admisent-ils pas les commanditaires à me course ruineuse qui pourrait, à terme, condamner ce type de compétition sans formule de

- Là encore, on peut s'inspirer de la formule I automobile. Pour courir au Castellet où à Monaco, on ne au Castellei on a Monaco, on la change pas le châssis de la mono-place mais on modifie les appendices aérodynamiques et les réglages du moteur. En voile, on doit arriver à construire des bateaux à géométrie variable avec use plate-forme homogène et porter les efforts d'adapta-tion sur les mâts, les gréements et les surfaces de voile en fonction de chaque type de course. Les progrès technologiques et l'utilisation de nou-veaux matériaux devraient permettre d'augmenter la longévité des bateaux et donc d'en diminuer les

- Elf Aquitaine a longtemps été au premier plan des commanditaires avec Marc Pajot. Avez-vous envisagé de l'aider à financer son deuxième défi pour la Compe de l'America ?

- Nous avons aidé Marc la première fois en le libérant alors qu'il nous devait encore deux ans de contrat et en participant financièrement au comité français pour la Coupe de l'America. Consacrer 200 millions de francs à un défi nous paraît déraisonnable. Surtout pour une société comme Ell Aquitaine qui n'a pas de produits à lancer et qui conçoit ses opérations de sponsoring ou de mécénat en termes d'image.

- Le programme du catamara Elf Aquitaine, barré par Jean Man-rel, devrait prendre fin l'été prochain avec Québec-Saint-Malo. Avez-vous d'autres projets en voile ?

 Après le départ de Marc Pajot, nous avons préféré aider un jeune plein de talent. Jean Maurel a confirmé son potentiel de gagneur. Nous serons encouragés à poursuivre cette expérience avec lui s'il fait encore une beile course dans La Baule-Dakar. Le catamaran sera trop long pour la prochaine transat anglaise, mais il devrait être compéti-tif pour Québec-Saint-Malo, disputé aux allures portantes. Après, il faudra construire un autre bateau, mais je ne pense pes que les décideurs d'Elf Aquitaine y soit opposés ».

Propos recuellis par GÉRARD ALBOUY.

# RUGBY: financement des clubs

# La publicité autorisée sur les maillots

Trois ans après avoir lencé le parrainage du XV de France, la Fédération française de rugby vient d'autoriser les clubs à recourir à la publicité pour améliorer leurs finances.

Réuni à Bordesux le 17 octobre, le bureau fédéral a en effet autorisé les équipes de toutes les divisions à coudre sur leur maillot des logos publicitaires à condition que leur surface ne dépasse pas 36 cm². La FFR se réserve un droit de contrôle sur ces annonces.

Autre décision de la FFR : la création d'une bourse de l'amploi. Désormais tout club qui cherche un emploi pour un de ses joueurs pourra s'adresser directament à la fédération, qui va centraliser les offres mises à se discosition.

# CYCLISME: Tour de Lombardie

# Argentin sans système

L'Italien Moreno Argentin a comblé ses supporters milanais en rempor-tant au sprint, samedi 17 octobre, la quatre-vingt et unième édition du Tour de Lombardie. Son deuxième succès de l'amée après Liège-Bastogne-Liège. de l'année ague l'acque de la saison s'est jouée dans l'ascension du colle di Val-piana, ultime difficulté du parcoura. Huit coureurs out franchi le sommet en tête, dont Argentin et trois équipiers de Cyrille Guinnard : Marc Madiot, Charly Mottet et Eric Boyer.

Dans la longue descente vers Milan, les trois Français du groupe Sys-tème U figuraient encore aux avant-

posses. Mais l'avantage numérique du trio n'était pas bien exploité, et l'Italien se montrait le plus rapide sur la place du Duomo.

du Duomo.

Le champion de France a laissé passer la victoire, ainti qu'il l'avait fait quelques jours avant lors du Tour du Piémont. Le complexe Argentin est pour beaucoup dans cette défaite des hommes de Guimard. Le « plan final» élaboré par le tacticien de Système U a aussi échoué du fait des problèmes intestinaux de Mottet. Le vainqueur du Grand Prix des nations, qui avait contrôlé la course au début, p'a praider ses camarades inson à l'arrivée. aider ses camarades jusqu'à l'arrivée.

Classement. — 1. Strasbourg, 23 pts.; Caess, 19; 3. Rouge, 18; 4. Abbeville, Hockey sur glace

CHAMPIONNAT DE FRANCE Annieus b. Gap 7-3 Most-blanc b. Grenoble 8-2 Villard-de-Lans b. Tours 11-1 

Classement. — 1. Mont-Blanc, 8 pts; 2. Villard-de-Lans, Gap, 6; 4. Français Volunts, Rosen 5.

Tennis

GRAND PRIX

A Sydney. — Le champion du monde l'em Lendi a remporté la soltante huitième victoire de sa carrière : il a battu en finale du tournoi en saile doté de 345 000 dollars l'Australien Pat Cash (6-4, 6-2, 6-4), sou vainqueur en finale de Wimbledon. Celui-ci était éprouvé par sa victuire en demi-finale sur l'Alkemand de l'Ouet Bund Becker (6-6, 3-6, 7-6).

A Fideratalt (2FA). — La champioune du moude Martina Navratilova a gagné le tournoi doté de 175 000 dollars en battaza pour la quavantième fois de sa carrière en spixanto-quinze reacontres sa compatriote

# AUTOMOBILISME: Grand Prix du Mexique

# Mansell talonne Piquet

Nigel Manseil (Williams-Honda)
a remporté son sixième Grand Prix
de formule 1 de la saison, dimanche
lui inspire encore le Britannique par 16 octobre à Mexico.

Le Britannique devançait les Brésiliens Ayrton Senna (Lotus-Honda) de trente et une secondes et Nelson Piquet (Willams-Honda) de quarante-six secondes lorsque la course a été interrompue au trentième tour à la suite d'une violente sortie de piste de Derek Warwick (Arrows), heureusement indemne (1). Précédé par Nelson Piquet lors du deuxième départ, il a'est contenté de contrôler ce dernier pour conserver vingt-six secondes d'avance au total des deux manches.

Après les abandons d'Ayrion Senna et d'Alain Prost (McLaren-Tag-Porsche), victime d'un accro-chage avec Nelson Piquet dans le premier tour, les deux coequipiers de l'écurie Williams-Honda resteut sculs en course pour le titre mondial des conducteurs.

#### « La victoire de la chance sur la bétise »

Jamais tendre pour son coéqui-

pier, Nelson Piquet affirmait, après le Grand Prix du Portugal, que le titre 1987 consacrerait « la victoire de la chance sur la bétise ». La chance n'a certes pas abandonné le Brésilien à Mexico. Auteur d'une manœuvre très discutable sur Alain Prost, qui s'apprêtait à le doubler à la corde dans l'un des premiers virages, il a pu remettre en route son moteur avec l'aide des commissaires et poursuivre la course alors que le pilote français voyait s'envoler définitivement le titre.

Cette fébrilité du Brésilien, déjà constatée à Jerez, où il reconnaissait avoir fait plus de fautes en une

sa rage de vaincre et son pilotage sans calcul. En se qualifiant en première ligne pour la quatorzième fois en quatorze courses et pour la huitième fois en pôle-position, Nigel Mansell a confirmé à Mexico qu'il était incontestablement le pilote le pius rapide.

Lors de ses six victoires, le Britannique a d'ailleurs souvent pris le meilleur sur son coéquipier en le dépassant avec audace et brio, comme aux Grands Prix de France, de Grande-Bretagne, d'Autriche et d'Espagne. En revanche, pour ses trois succès, le Brésilien a bénéficié par deux fois de l'abandon de Nigel Mansell, notamment en Hongrie pour un écrou de roue dévissé à proximité de l'arrivée.

Dans ces conditions, la démonstration de puissance et de fiabilité des moteurs Honda en cette fin de saison n'est pas forcément rassurante pour Nelson Piquet. Deux nouvelles victoires au Japon et en Australie assureraient en effet au Britannique le titre qui lui avait échappé in extremis l'an dernier.

(1) La piste très bosselée et glistante a mit à mai les suspensions, actives ou non, des formule 1, entraînant de bombreuses sorties de pistes dont celles de Nigel Mansell et d'Ayrton Senna lors des essais. A la suite de ces accidents, M. Jean-Marie Balestre a mis en cause les suspensions et annocé son intention d'interdire les « actives» la saison pro-chaine. Il s'est ensuite tavisé et a précisé qu'une commission sera chargée de pro-poser des solutions pour - garantir une garde au sol telle que les formule 1 ne racient plus par terre, comme elles le font trop souvent ».



STATE OF THE PARTY.

The second second second

the same representation of

Mr. William William of the Co.

Mine de la companya d

CONTRACTOR NO. 1775 Tax. 1

Street Street Street and its in

The second of the second

The state of the s

Company of the second s

The state of the s

The state of the s

Andrew of Annual County of Daylor II

the part of the same of the sa

Programme and the second of th

REPERES

The second secon

the state of the last to

to their time and their

Service of control of the service of

. Telli 1/1 SAS E

4 \* N W. S 18 4 W

Line in

Ber fein feine freife fein fin

李祖 医自然性 医多

A 1 to 114 tour Sec.

7 - Francisco (1985)

Constitution Light

THE PERSON LAWS & LAWSE !

NATIO MARKETS &

Nationalis

Aug 100 Supple

Control Case

Sec. 184

 $\mathcal{A}_{n} = \mathcal{A}_{n}$  and the second section  $\mathbf{P}^{n}$ 

Company of Assess

Contract of the Part

The state of the state of the

No. 2 in 18 way

# 20 KILOMÈTRES DE PARIS Le Niteriandais Cor Lambarges a gagné le 18 ocsobre la mentième édition des 20 kilomètres de Paris qui mograment discornais essentiellement les allées du bois de Boulogne. Le Néerlandais a distancé dans les derniers kilomètres le Gallei Le Niteriandais par le contract dans les derniers kilomètres le Gallei Life Niteriandais qui mott ment demait le tance dans les aermans, tronteure a voit lois Mike Bishop, qui avait mené depuis le départ et qui a termoné descrième. Les Français Alex Gonzales et Dominique Chauveller se sont classés troistème et natrième. Les quatre courairs ent sui n contrôle antidopage. Il y avait quelqu ing-cinq mille concurrents au départ.

25 KILOMÈTRES DE REIMS Jacques Poulin, de de trente-cinq ans, est mort le 18 octobre des suites d'un malaise cardiaque peu tount l'arrivée des 25 kilomètres de Reims, en dépit de l'Inservention rapide du SAMU. Selon des témolas, Jacques Poulin avait en deux

GRAND PRIX DU MEXIQUE DE FORMULE 1

2 tours ; 6. Alliot (Lob. LC), 13 tours. Champlomat de monde des conduc-teurs, — 1. Piquet (Brés.), 73 pts; 2. Mansell (G-B), 61; 3. Senses (Brés.), 51; 4. Prost (Fr.), 46.

Automobilisme

Athlétisme

1. Manuell (Williams-Honda), 1 h 26 min 24s; 2 Piquet (Williams-Honda), 26s; 3. Patrese (Brabham-BMW), 2 1 min 26s; 4. Cheever (Arrow-BMW), 3 1 min 41s; 5. Fahi (Beneting-Ford), 3 2 tours: 6. Allies (T. d.) (Control-Ford), 3

Les résultats

Caen b. \*RCF Paris 97-83
Vichy b. \*Loricut 80-72
\*Limoges b. Reims 92-69
Orthez b. \*Avignon 99-85
Cholet b. \*Tours 83-65
\*Villeurbasme b. Anobes 85-75
Classesteet. 1. Orthez et Nastes,
19 ptz; 3. Limoges, 17; 4. Cholet, 16; 5.
Villeurbasme et Tours, 15.

Villenchanne et Tours, 15.
Au gourn de cette journée, le Purision
Herré Dubuisson (RCF) a boats le record
des points marqués en Nationale I A en
inscrivant contre Cuen son 8 670 point. Le
précédent record était désens par Jeur-Claude Bonato (8 669 pts). Le record
absolu reste néanmoins détens par Juc-quet Cachemire qui, a quarante ana, évo-ha depuis cette cande en Nationale I B
(8 219 Pts).

President division

CHAMPIONNAT DE FRANCE

\*Augume et Montpellier 1-1
\*Nice b. Paris-SG 20
\*Brest et Bordestox 1-1
\*Value b. Paris-SG 20
\*Brest et Bordestox 1-1
\*Value b. Lens 40
\*Saint-Etienne b. Casses 10
\*Cassessont - 1. Monaco, 22 pts;
2. Nantes et Bordestox, 19; 4. Matta RP,
18; 5. Manselle et Saint-Brienne, 17;
7. Metz, Niort et Chasses, 16; 10. Montpellier et Augure, 15; 12. Lille, Nioe et Toulouse, 14; 15. Toulous et Paris-SG, 13;
17. Lavel et La Havne, 11; 19. flust et Lass, 10. Deux Rano Journie (quater zidne journie)

"Monteen b. Ajaccio 1-0

"Alès b. Grenoble 3-2

"Le Pay b. Origan 2-1

"Lyon b. Istres 2-0

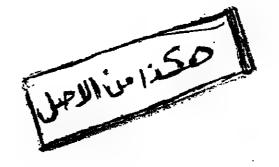
"Journ b. Checupson 1-0

"Bestis b. Chitchersolt 1-0 

"Reservois et Multicute 22

"Angers et Rennes 90
Melan b. "Abbeville 21

"Dunkerque b. Lexicut 3-1
"Chen b. Reims 3-1
"Nancy et La Rocke 1-1



16 Le Monde • Mardi 20 octobre 1987 •••

# Culture

#### **MUSIQUES**

#### Tournée suisse de l'Orchestre national

# Brève rencontre

lls se croisent, ils se plaisent, ils se quittent. Ainsi vivent les solistes, les chefs et les orchestres d'aujourd'hui.

Le violoniste a mal aux dents. Infection de la machoire du côté que frotte l'instrument. L'orchestre achève par Lucerne sa tournée, Wolfgang Sawallisch est toujours pressé. Depuis treize ans qu'il le connaît, raconte Uto Ughi (le violoniste, c'est lui), depuis tant d'années qu'ils jouent, qu'ils enregistrent, qu'ils ont appris à se respecter, ils n'ont jamais trouvé le temps d'un déjeuner. Sawallisch, d'ailleurs, ne déjeune jamais, mais apporte dans un pochon les sandwiches que sa femme lui a confectionnés. Sawallisch est un

spécialists des répétitions en vol plané.

A quelle heure, an fait, la répéti-tion ? Renseignements pris. à 18 h 30, le concert commence quatrel'Orchestre national ne se sont jamais rencontrés. Ils vont maintenant procéder à un seul filage du concerto de Beethoven et l'exécuter dans la foulée. Sawallisch corrige mances et phrasés d'un mot, d'un geste preste et énergique, sans jamais s'arrêter. Si, une fois, pour alléger la double cro-che du thème de l'andante.

Ughi et lui out enregistré Il y a six ans, en une seule séance de studio, ce concerto de Beethoven qu'ils sont en train de jouer. Entre eux, on sent qu'il ne peut rien arriver de mauvais. Les tempos sont vifs, pétants de

santé, le final rayonnant, drôle et charmant. « Je n'aime pas Beethoven mou mais héroïque, dira Ughi après s'être changé. Ah, si j'avais un violon plus puissant ! » Le malheureux doit se contenter, il est vrai, d'un Stradivarius au son argenté, sans doute l'un des plus beaux instruments en circulation, le violon de Krentzer pour lequel Beethoven a composé sa célèbre sonate. Ughi a tout de l'Italien (blond) sauf la façon de jouer : il dessine la phrase avec intrépidité, sans langueur, sans excès d'expressivité. d'expressivité.

« Une répétition de plus, ç'aurait été parfait », conclut-il avec lucidité, « Avec le National, on peut vraiment travailler », rétorque Sawallisch avec le regret de ne pas pouvoir conti-nuer. La soirée a bien montré en effet

vite, réalisent précisément ce qui leur est demandé mais que, même dans la Troisième Symphonie de Mendelssohn qu'ils avaient en le temps de roder, ils pourraient encore progresser dans la couleur, la légèreté, la précision des attsques (surtout celles des vents), l'achèvement stylistique. M. Winterstein, nouveau responsable artistique de la formation, a donc probablement raison: il cherche probablement raison: il cherche pour l'Orchestre national de France un chef permanent qui, outre la soli-dité du métier, ait beaucoup de

★ Uto Ughi a notamment euregistré un superbe concerto en ré de Beethoven avec Wolfgang Sawallisch au papitre da Loudon Symphony Orchestra. Et deax sonates de Beethoven avec la mêma Sawallisch au piano (RCA).

Après cinq jours de défilé, les

masques tombent. Les rédactrices se

maquillent moins, s'earhument.

Seize créateurs et conturiers ont

présenté leurs collections de l'été 28.

Certains nous ont offert de vrales

ioles. Kenzo au Cirque d'hiver,

c'était le paradis pour tous, hommes,

femmes, enfants, une promessade

sereine au pays où tout le monde est beau, gentil, fleuri. Les classiques indémodables et pimpants (fânsient

sur la piste qui aurait pu être une

place de village provençal. Il y.a les vôtements qu'on a envie de porter et

coux dent on rêve parce qu'ils vous emmènent afficurs. Ce week-end, ils s'appelaient Issey Miyake, Claude

Montana et Marc Audibet dont les

femmes exercent un pouvoir magné-

tique : décases de l'anbe ou du cré-

puscule, elles portent des robes aux

conieurs de rosée, de soleil conchant

de mousseline, des vestes à basques

min), onduient dans des chasubles modernité.

Le souffle Montana

Rêves

MODE

# La 5e Symphonie de Mahler

# Un paroxysme de beauté

Eliabu Inbal, chef inspiré, a galvanisé

l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort.

Grace à d'éminents mécènes (1), l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort est venu lui aussi fêter la récuverture du Théâtre des Champa Elysées avec l'une des sym-phonies de Mahler qui l'ont rendu célèbre (2). Dans le Concerto pour violon de Mendelssohn, pourtant, où il accompagnait un Augustin Dumay en petite forme, raidissant son jeu à l'excès, ce n'était encore apparemment qu'un ensemble-solide, un pen lourd, comme il y en e

ville fluides. Les étoffes se superpo

sent, une demi-jupe enveloppe un

pantalon, un cardigan de lin efficure

un body de crèpe. C'est une caresse.

Toutes les matières sont expensibles

soycuses. Moins évanescents que la

serson dernière, les corps s'étirent,

voluptueux. Les manches devien-

nent des gants du soir ; fendus,

découpés en pointe, les bustes triom-

phent. Les robes du soir glissent su

la poste, libèrent la chaleur sensuelle

du lit défait : là un long tee shirt en

lin blanc, ici un seri rouge scanciale

drapé, ridé par une main invisible.

« Yohgi, c'est l'Orient qui va vers l'Occident. Marc, c'est l'Occident qui va vers l'Orient. » Très dignes, tendres par l'émotion, les rédac-

trices sortent en chachotent-comme

après une cérémonie religieuse. Les

femmes de Marc Audibet igneent

conier de leurs jupes fastueuses un

Mais, dès la sonnerie de trom-pette de la 5 Symphonie de Mahler, dès le mouvement glissé de la marche funèbre, une merveille de phrasé, dans la clarté polyphomque de l'élément consolateur, avec les contrechants en vagues des violon-celles et des violons, on sentait qu'une véritable aventure intérieure était vécue par cet orchestre sous la direction d'Éliahu Inbal.

Section 2

قضولا .

2004 80

100

- K.

10 mm

12:00

1.7%

4.74 4.35

250 100

22 7 5 7

S 70 1

the transfer of the second

find the second section

A March 19 years of the State o

TOMORPHIC CONTRACTOR

the state of the state of

Sample of the control of the control

SHIP TO STAN STAN PROPERTY.

Bergern Vlati berb OR BANKE PROFES kin demaret gal t and a political transfer of the same

terper or two Caret pages and

the same of the And and a second

22-20-20-21

the same

re. Car die Lage P. S. CARLES SECTION 1

李年ぞ年出

4 机学出

Act 10

REAL PROPERTY

1 Table

The second

The same of the same of

The Range of the same

They dry the best ha see Vieral

Memand

٠.

THE MILE

Mince, les cheveux fins et grisonnants, le corps souple brûlé par une intense énergie nerveuse, celui-ci mêne le texte à l'incandescence dans toutes ses lignes essentielles, et sem-ble créer le son de chaque instru-ment, arracher à ces cordes survol-tées, à cette formidable harmonie cien a de plus profond en lui.

Dans le deuxième mouvement, Orageux et Animé, pas un instant ne se démentira cette direction à la fois 2 précise et panique, nietzschéenne, qui conduit le chaut désespéré, à travers une sorte de pandémonium, jusqu'à une grande péroraisou épique qui se perd dans les mages, trop neuve encore pour triompher de

C'est avec la même intensité sousacente qu'Inbal unit à ces poèmes tragiques l'immense Scherzo cham-pêtre, ses chocs de thèmes, de tim-bres et de rythmes, ses chants de plus en plus exaltés, les échos nostalgiques du cor, les épisodes délicats en pizzicati, où reparaît un instant

L'Adagietto lui-même, si lumi-neux et détaché jusqu'à l'existe, est par moments soulevé par une mon-tée d'angoisse, avant l'irruption de la joie dans ce finsi débridé où fusent les entrées en fugato, les marches, les chansons, pour atteindre su plus haut sommet lyrique lorsque se leve, pour une victoire définitive, le cho-ral épique du deuxième mouvement.

Le chef d'orchestre est un pro-phète, un fanatique, dissit Elsaba Inbai à Henry-Louis de La Grange. Il n'a d'autres arguments à fournir une sa recome certitude, cette nécesque su prope certuine, ceta necen-sité intérieure qui ne soufire aucun-compromis. « Ma violence, je se la pratique qu'avec un orchestre qui a compris le sois de ma recherche. « Et c'est ainsi que l'Orchestre de Francfort est parvenu à ce paroxysine de beauté.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) La Fondation suropéenne des sciences, des arts et de la culmre, la Fondation SACEM et la Société fran-

(2) Intégrale en disques compact bez Denou. CL le Monde du 21 octo

#### La semaine du mélomane

Soupçonné d'Intelligence avec l'ememi, le mélomane a mis les services de contre-espionnage sur les dents. Quel message codé se cache derrière des pro-

en remplacement du quatuor Hagen, excusé, un ansemble de Mozart); vendredi 23, à 19 heures: quatuor Parisii (Mozart, Beethoven, Haydn) et à 21 heures: quatuor Alban Berg et ensemble Amadeus (Beethoven, Brahma); samedi 24, à 19 heures: quatuor Simon (Schubert) et à 21 heures: ensemble Amadeus et Georges Pudermacher (Mozart, Beethoven, Brahma).

La pianiste cypriote Katsaris interpretera des couvres de Schubert, Beethoven et Liezt, mardi 20 octobre, à 20 h 30, au Théâtre des Champs-Elysées (tél. : 47-20-38-37).

L'Orchestre national de France interprétera la Symphonie nº 1; la Symphonie nº 2 et le Concerto nº 4, de Beethoven, sous le direction de Rudolf Bardini, soliete : Rum I appareir chai; soliste : Bruno Leonardo

# CHEF-D'ŒUVRE."

**"UN PRODIGE DE** MISE EN SCÈNE. **BOULEVERSANT, VERTIGINEUX... UN DIRECT AU CŒUR."** 

**LE POINT** 

"SUPERBE !"

LE FIGARO MAGAZINE

"LA GUERRE COMME ON NE L'A JAMAIS VUE, **'FULL METAL JACKET' EST UN FILM INOUBLIABLE."** 

**STARFIX** 

"GÉNIAL KUBRICK!"

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

"LES MOTS SONT **IMPUISSANTS A DÉCRIRE** UN TEL FILM?

7 A PARIS



Un film de Stanley Kubrick FULL METAL JACKET

"I WANNA BE YOUR DRILL INSTRUCTOR

FETES D'AUTOMNE DL V' Ardt LE 21 OCTOBRE - 20H45 . EGLISE SAINT SEVERIN SOIREE BRAHMS DUO CROMMELYNCK at CHŒUR DE PARIS SORBONNE

Location: 43311199 et sur place le soir du concert

40 g Alternative Contraction The state of the state of positions sussi innocentes? Semaine internationale de la musique de chambre, salle Favert (tál. : 48-04-54-13). Lundi 19 octobre à 21 heures : 7471........ The Principles of Periods Hagen, excusé, un ensemble de rencontre avec, notamment, le pieniste Valery Agenassiev; mardi 20; à 19 heures: quatuor Ysaye (Haydn, Stravinski, Mozart) et à 21 heures: quatuor Carmina (Mozart, Berg, Haydn); mecredi 21, à 19 heures: quatuor Ludwig II (Brahme, Haydn) et à 21 heures: ensemble Sequenza (Beethover, Schubert, Mozart); vendredi 23, à 19 heures: quatuor Parisii d bergebereicht in Berg Laten A ST. WHITE Carrier of Com-A CONTRACT OF STREET The Artist Control of the Control Se di lan all'Inn and the second The same part of the St. P. Stinks S.C. Combo See and other than a see 
Galber, jeudi 22 octobre, à 20 h 30, au Théâtre des Champs-Eiyaéas (tál. : 42-30-15-16).

18-16).

Le Nouvel Orchestre Philipermorique de Radio-France interprètera les Métamorphoses sur 
un thème de Weber, de Hindemeth, le Concerto nº 3, de Rachmeninov (soliste : Peter Donohoe) et Till l'Espiègle, de Strauss, 
samedi 24 octobre, à 20 h 30, 
au Théêtre des Champé-Elysées 
(tél. : 42-30-15-16).

MERCREDI

Fennmes oiseaux, temmes sculptures. Elles marchent tentement, caressent le soi de leurs taions noirs pour misux décoller. Dernère des tunettes miroirs, elles visent un ciel imaginaire et s'itemobilisent comme des flamants roses ou des pélicans saisis en plein vol pair l'objectif ou le crayon. Alors le trait se précise : fuselé, beaculé, le vêtement se remplit de lumière. Les tailles conserées, métallisées, s'ouvrant comme des coquetiers. De dos, de face, les encolures se détachent, se creusant, se drapent, s'élargissent en entomoirs, en cuvettes, en bouées de popeline, d'agnesu, de gaberdine aux de suit l'hieux marine, poir Smedain le brait des printesses. couleurs d'azur ou da nuit (bleu marine, noir). Soudain, le bruit des vagues déferte sur la bande son et les volumes se fluidifient, s'allongent tels ces paritalons larges en sole vert pâle, ces vestes aux épaules goi twinsets de sole et de mousseline pastel.

il y a chez Montana comme un souffie qui emporte tout, soulève les tissus, les ouvre, les épluche, les épanouir. La mariée passe dans une robe en satin de coton doublée d'organza rose porcalaine. On a l'impression de voir un lys en train de s'ouvrir.

#### (Suite de la première page.).

- Une fois de pins, votre film va susciter des interprétations

The state of the s

ters is the same

The state of the s

The second secon

The state of the s

A to the distance of

-Friday dames

The state of the s

The second of the second

of the same of Table

· \*.... [15:4]

The state of the s

क र मामका स्थान छ ।

The state of the s

The second Agencies

THE WAR THE STATE OF

The participant of the state

South of the state Billion

the following princip to

The Congress

and the state of t

The second responsible of

to the first of the contract of the same

The Distriction of \$4 minutes

THE RESIDENCE OF PARTY.

一. " 小下的鬼型

No. 20 13 15

Committee and a living

ार राज एक दिख्य

A 12 (141 DEC)

The state of the s

Company of the second

ANTHORN A PROPERTY.

Bar er Da ift freieffig.

an instruction of the same of

-- 27- 2 1- 12 1-12

is to any about \$

Latin by the Principle (\$1)

 $\varphi = (1-\alpha)^{2n(2n)/2}$ 

orani i karasti 🌋

er of the man bis

region provide to see

THE RE LETTER

1.50

1985 P. 1885

Annual Chief (\$5%)

Harry of a track of

Language of the second

Part of the second of the seco

on the Participants

k (Billist or

Aprilla Ballat 12 f

· w faster & by

In the state of the state of

Taranta Califa

A State No.

STATE OF STA

Company of the Bank Bank Bank

THE STATE OF THE STATE OF

THE TANKS

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Harry Mary 186

10 To

Mary Company of the Company the state of the state of

.k. •d %-•

Tomorado Tombo Para

The Deep Committee

english region to

The second second

THE PERSON NAMED IN COLUMN

of the life of the

Mark Service

THE PARTY NEWS

**等于中央** 

- Faire un film de guerre pour dire sculement « Il ne devrait plus y avoir de guerre » est insuffisant. Même les généraux sont d'accord. Il y a aintre chose, mais ça n'est pas à moi de le dire. l'essaye de mettre tout ce que je peux dans mon film, de le rendre le meilleur possible. Mais, à la fin du tournage, je suis probablement la personne la moins adaptée pour juger du contenn.

» Quand vous commencez, vous avez une belle vue d'ensemble sur le film et une certaine idée de ce qu'il signific. Puis, plus vous avancez, plus vous vous plongez dans les détails, jusqu'à vous préoccuper du son d'un pas sur du ciment fendu. Ce pas fait-il le même bruit sur la terre moniliée ? Et plus vous continuez d'avancer, plus vous perdez la beile vue d'ensemble...

- Comment avez-rous trouté l'acteur qui joue le terrifiant ins-tructeur des marines de Parris

Section 19 Comments - En engageant Lee Ermey, un ancien instructeur des marines de Parris Island! Il nous avait écrit une lettre sollicitant le poste de conseiller technique. Puis une autre. Une autre encore. Sa correspondance révélait un homme intelligent, mais. péremptoire que j'ai failli ne pas l'engager, parce que j'ai pensé : « Ce gars va nous casser les pieds. » Et puis, on l'a tout de même pris comme conseiller technique et on lui a demandé d'interviewer, comme s'il s'agissait de ses recrues, les ieunes acteurs que nous voulions tester.

» Je n'étais pas là ce jour-là. Mais quand on m'a montré la bande vidéo, je n'en aî pas cru mes yeux. C'était encore plus dingue que tout ce que j'avais imaginé! Dans une improvisation epoustouflante, Lee Ermey s'était mis à injurier les jeunes gens, effarés. Il avait à son répertoire un millier d'insultes toutes prêtes, une insulte pour cha-que gars, quel que soit son nom, qu'il soit petit, grand, qu'il ait un bouton sur le nez ou une fossette au menton. Il avait nu répertoire d'injures encyclopédique. Il n eu le rôle, immédiatement, le ne dirai pas que Lee est le plus grand acteur du monde, mais que le plus grand acteur du monde n'aurait pas pu mieux jouer ce rôle que Les.

- Le film a-t-il été très dur pour les autres comédiens? Matthew Modine, Adam Baldwin, l'extraor-Modme, American d'Onofrio, qui dinaire Vincent d'Onofrio, qui

- Non, je pense que non. Pour eux, je pense que ca n'a pas été trop difficile. Grâce à Les Ermey, qui n'arrétait pas de hurier de toute la force de ses poumons, et qui leur facilitait grandement le travail !

> • Dans un bras mort de la Tamise »

A la fia de la première partie. où l'on suit exclusivement l'instruction infernale des recrues...

- Oui, c'est évidenment la partie que nous avons tournée en dernier... Puisqu'il fallait que, pendant l'instruction, tous les futurs soldats sient la tête rasée. Leurs cheveux n'auraient pas eu le temps de repousser pour la seconde partie, qui se passe à Hué...

- Lorsque Pyle (Vincent d'Ono-frio) est sur le point d'abattre Lee Ermey avant de se snicker, il a nent la même expression que Jack Nicholson dans Shining, co regard de folie tourné vers l'inti-rieur... Est-ce une coincidence ?

- C'est venn comme ca. Je ne hii ai pas dit : - Fais comme Nicholson » Mais c'est vrai, les regards

- Avez-rous opéré des recherches techniques pour « Fuil Metal Jacket » ?

- Rien de très spécial. Sauf peut-être dans la longue séquence où la section est réfugiée derrière ce

#### COLLOQUE Franco-Allemand

LE DROFT A LA NATURE ET LES DROITS DE LA NATURE Problèmes écologiques 21 et 22 octobre (10-13 h/15-18 h) Renseignements et réservation : 47-23-61-21 **COETHE INSTITUT** 17, av. d'16na, 75116

muret, avant d'avoir localisé le tireur isolé. Pour rendre plus intéressants les incendies qui entourent les marines, nous avons choisi de ne filmer cette séquence que dans la lumière mourante du crépuscule. Parce que si vous filmez ça en plein soleil, vous ne voyez tout simple ment pas les flammes. Alors, nous répétions toute la scène des heures durant et ne tournions que quarante-cinq minutes chaque soir. La lumière, tout est là...

 Jai aussi essayê de retrouver le rythme des prises de vues d'actualité en me placant souvent derrière les gens, et nous avons même déréglé une caméra Steadycam, qui est capable de paraître rouler sur des rails, pour qu'elle soit moins parfaite, plus brutaie. Mais vous savez, la caméra n'est jamais là que pour

ché sur un tableau de commande. Et que prend pas aussi longtemps que ca prenait deux jours à chaque fois, deux jours à dix hommes, juste pour préparer une autre prise, trois mille charges, trois mille explosions en même temps, qui durent dix

 Ce n'est pas la première fois que vous employez la musique à « contre-emploi » : Singing in the rain pendant les paroxysmes d'Orange-mécanique, Le Beau Dambe blea, qui fait valser les stations orbitales de 2001... Et cette fois, cette comptine guillerette du Club de Mickey à la fin de Full Metal Jacket

Malheureusement, en France, le Club Mickey n'a pas la même signification qu'en Amérique. Aux Etats-Unis, chaque môme s'asseoit vous pensez !

- Pour les salles, c'est plus compliqué ?

- Oui. Vous pouvez seulement visiter les dix cinémas les plus importants de chaque pays. Et ça d'ampoules claquées, de haut-parleurs crevés, d'écrans inadaptés que nous trouvons... Ce n'est pas une excentricité de ma part que de vouloir contrôler. L'état de la plupart

- Vous surveillez également le doubtage et le sous-titrage de vos

- Oui pour le doublage. Je choisis un bon metteur en scène dans les quatre langues intéressées :

nal pris en extérieur. Il faut souvent

l'affaiblir, couper certaines fré-

quences, le rendre moins bon pour le

.- Certains metteurs en scène

- Tout à fait. Michel Deville,

par exemple, qui a dirigé le dou-blage de Shining. Et les personnes

qui s'occupent en ce moment de la

traduction des disiogues et de la

Metal Jacket sont les meilleurs qui

soient en France, Anne et Georges

Vous allez votre chemin, vous semblez indépendant. Un peu bors

da système. Vous sentez-vous

Oui, mais ça n'a pas été très facile. Jusqu'à Orange mécanique, toutes les compagnies out refusé tous mes films. 2001, par exemple, a

été accepté in extremis par la

Vous métiez pas pervenu à

- Je n'arrivais mêmo pas à les

rencontrer! Même chose pour Doc-teur Folamour, tous les studios l'ont

refusé... Mais dans un sens, c'est.

vrai, j'ai toujours été libre, parce

que j'ai obtenu le contrôle artistique de mes films. An début, chez United

Artists, ils étaient ravis de me

l'accorder, aussi longtemps qu'ils ne

me versaient aucun salaire. Pas un

son, Zéro. Mon associé. Jim Harris.

me prêtait un peu d'argent, juste

pour vivre. Je n'ai pas touché de

salaire, en fait, avant Spartacus...

rudement accueillis par la critique à leur sortie. Avant d'être réévalués et

La plupart de vos films ont été

Mon cinquième film!

traites de chefs d'essere...

MGM, personne n'en voulait.

cre les respon

rédaction des sous-titres de Full

gens le refuseront au départ. Ils n'approuvent spontanément que les is de divertissement, légers, qui ne dérangent personne.

Mais les réactions sont différentes selon les pays. Question de

 Oui. Je commence à le penser. Ainsi Barry Lyndon a été tout de suite accepté et aimé en France... Mais les résultats aux Etats-Unis ont été décevants. Le critique du New York Times qui, lui, l'appréciait, a essayé d'analyser le phénomène. Et, pour l'illustrer, a rappelé une lettre qu'il lui avait été donné de lire. Elle nanait d'un exploitant américain dans les années 30 ou 40, qui s'adressait à un distributeur et lui disait : - Ne m'envoyez plus jamais de films où le héros écrit avec une plume d'oie! »

#### Je n'ai pas renoncé à «Napoléon»

 Vous êtes un cinéphile boulimique. Vous voyez et revoyez tous les fitms. Les vôtres aussi, Y en a-t-Il que vous n'aimez pas ?

- Je n'aime pas trop Spartacus que j'ai pris en marche après le départ d'Anthony Mann. Quant à Lolita, je sens bien qu'il n'a pas réussi à capter tout ce qu'il y a de magique dans le livre de Nabokov, c'est-à-dire le style. Lolita est un des exemples les plus significatifs de ce que certains très grands livres ne peuvent simplement pas devemr des

 Regrettez-vons encore votre Napoléon, projet qui n'a pas

 Je n'y al toujours pas renonce. A l'époque, ça a été dur. l'avais passé beaucoup de temps là-dessus, plus d'un an, lisant la piupart des cing cents volumes que l'avais réunis sur le sujet, écrivant le script moi-

- C'est un peu comme le Viet-num, il y a eu beaucoup de films sur

Oui, mais pas un seul bon.
 Même pas un qui soit décent.

- Et Abel Gance?

- C'est superbement filmé, mais difficile à prendre tout à fait au sérieux, parce que les comédiens jouent dans le pire style du cinéma muet... Si j'étais Napoléon, je no serais pas benreux de me voir représenté dans ce film-là.

 Qu'est-ce qui vous intéresse, l'empereur ou Bonaparte?

- Tous les évênements fantastiques qu'il a vécus, la « love story », a montée du pouvoir, tout i il disait lui-même : • Quel formidable roman fereit ma vic! >

Aviez-vous pensé à un inter-

- C'est le grand problème. Un acteur qui puisse être crédible de vingt à cinquante ans... Peut-être avec un énorme travail de maquillage serait-ce envisageable. Mais le plus difficile est de trouver un comédien qui ait l'air assez intelligent! (rire)... Tous les Napoléon ont été spouvantables. Brando a été exécra-

ble, Rod Steiger a été ridicule, Charles Boyer, désastreux... Si seulement Gérard Dépardieu ressemblait à Napoléon... C'est un acteur

> - Quand vous ne tournez pas, ceia ne vous manque pas ?

- Non. Filmer n'est pas drôle. Vous vous levez très tôt, jour après jour... C'est un travail. Je ne fais pas des films parce que j'apprécie partitourner, mais parce que j'aime raconter une histoire qui m'inté-

- Vous n'aimez pas voyager ? - Je n'aime pas monter dans un avion, mais voyager ne me gêne pas, si c'est pour une raison valable. l'aime aller quelque part si i'ai quelque chose à y faire. Pour visiter un pays, le mieux, c'est encore de voir un film documentaire sur le pays en

question. Je n'aime pas l'idée de per-

- Avez-vous toujours vouls être cinéaste?

 Non, j'ai voulu devenir médecin, comme mon père qui était généraliste. Mais mes notes à l'université n'étaient pas assez bonnes. J'ai eu mes diplômes en 1945, c'était l'année où tous les soldats revenaient sans examens...!i fallait donc être parmi les meilleurs.

- Vous étiez intéressé par la psychiatrie?

- Non. Enfin, si, pour lire des ouvrages en traitant. Pas pour deve-

nir psychiatre. La folie est toujours si pré-sente dans votre œuvre... Le docteur Folamour, l'écrivain de Shining, le Folamour, l'écrivain de Shining, le sergent Pyle de Full Metal Jacket...

- L'ordinateur Hal dans 2001... Oui, mais on a écrit sur le sujet bien avant l'invention de la psychiatrie. Je pense, en effet, que la folie est un bon ressort dramatione.

- Mais elle n'est pes une préoccupation dans rotre vie ? - Non-

– Pour revenir à Finii Meiai Jacket, voyez-vous un point de com-paraison possible avec Apocalypse

- Si l'on se risquait à une comparaison musicale, je dirai que Cop-pola almerait être Wagner et que moi, je préférerais pouvoir penser que je suis Mozart. Plus classique que romantique.

- Vous voulez être émotionnel

- Juste. Sentimental à mon sens évoque le genre de choses qu'on trouve dans les soap operas.

- Pourtant, vous n'auriez pas envie de tourner un jour un vrai film d'amour ?

Toutes les grandes amoureuses de la littérature, Juliette, Anna Karenine, sont en rupture avec la société. faire un autre film d'amour. Mais il faut maintenant que je trouve une histoire.... >

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

#### SEPTEMBRE DECEMBRE

LA MAIRIE DE PARIS 25° FESTIVAL INTERNATIONAL

**DE DANSE DE PARIS** LES GRANDES ÉCOLES DE DANSE CLASSIQUE DU MONDE

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES DU 28 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 1987 BALLET THÉÂTRE FRANÇAIS DE NANCY DU 3 NOVEMBRE AU 9 NOVEMBRE 1987 LONDON FESTIVAL BALLET DU 16 NOVEMBRE AU 18 NOVEMBRE 1987 BALLET ROYAL DU DANEMARK

PALAIS DES CONGRES DU 17 NOVEMBRE 1987 AU 10 JANVIER 1988 BALLET DU THÉÂTRE KIROV DE LENINGRAD 6 programmes différents

CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE DE LA DANSE Rétrospective des 25 ans du Festival International de la Danse de Paris

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES: 15, avenue Montaigne-75008 PARIS 7el.: (1) 47 20 30 88 de 11 h à 19 h saud dimanches et jours fériés Location par teléphone: (1) 47 20 36 37 de 14 à 18 h du lundi ou vendredi Collectivilés: (1) 47 20 30 88 Dans les agences et F.N.A.C. PALAIS DES CONGRÈS: renseignements et location: (1) 42 56 20 75 A.R.O.P. (pour soirées de Gala 3 et 16 povembre 1987) 8, rue Scribe 75009 PARIS-Tel.: (1) 42 66 59 79 CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE DE LA DANSE: 29, rue du Colisée 75008 PARIS-Tel : (1) 45 53 21 86

Stanley Kabrick pendant le tournage.

enregistrer ce que font les acteurs. Leur job est de produire des émotions. Filmer, monter, peut ampli-fier une réaction, jamais fabriquer

- Votre Vietnam 2 été reconstitué près de Londres ?

- Ce fut un coup de chance miraculeux. Tous les combats de l'offensive du Têt se sont déroulés dans les villes, parce que les Nord-Vistnamiens et le Vistcong ont cru que la population viendrait les y rejoindre et que la guerre se gagnerait la, il me fallait donc des rues... Et construire des rues pour les détruire aurait gravement grevé mon budget de 17,5 millions de dol-

- C'est alors que nous avons trouvé cet ancien quartier de gazo-mètres désaffectés, avec des bulldings industriels des années 30, lovés dans un bras mort de la Tamies. Avent même que nous les maquillions, y ajontions quoi que ce soit et les démolissions, ils ressemblaient exactement aux photographies des faubourgs urbains vietna-miens que l'on m'avait montrées.

» Nous avons préparé cet immense décor idéal pendant trus mois, soufflant des immeubles, brêient à petit feu des pans de murs, nons n'aurions pas pu trouver mieux, où que ce soit dans le monde... Nous

y avons tourné deux mois environ. Ces scisses de combat comportent beaucoup de plans-

 C'est mieux pour les acteurs. – Mais pour vous, pour la caméra ?

- Pau importe. Les scènes d'action ont, en général, besoin d'être fragmentées. Les scènes dialoguées sont plus efficaces lorsqu'elles ne sont pas morcelées.

Vous ne dessinez jamais de Story board, où chaque prise de vue est visualisée par un dessia ?

- Non. Mais dans Full Metal Jacket, à cause des effets spéciaux, j'ai dû prédéterminer parfois très exactement la scène à tourner. Ainsi, lorsque la section est derrière ce fameux muret, et que les soldats tirent au fusil mitrailleur, on voit une multitude d'impacts qui jaillissent de partout.

» Les techniciens des effets spéciaux ont mis deux jours à chaque fois pour raccorder chacune des charges placées sur les bâtiments à un câble électrique, hii-même bran-

espagnoi, italien, allemand et frandevant la télévision et chante la çais. J'écoute les essais de voix qu'ils chanson. Ce que j'ai voulu suggérer, me proposent, je laisse s'enregistrer la bande son et je la rapatrie ici pour c'est que ces garçons qui font la guerre sont très, très proches encore de l'enfant qu'ils ont été, assis devant la télé, chantant Mickey le mixer. Le mixage est très important pour retrouver un équilibre. Le son du studio est toujours trop riche, trop propre par rapport au son origi-

- Vous savez, trouver une fin à un film, c'est très difficile. Trouver une fin à un film de guerre, c'est encore plus difficile. Le héros doit vivre on mourir. Ou encore être blessé. La solution la plus logique et la plus radicale, c'est qu'il meure.

Tous les studios ont refusé «Docteur Folamour»

- Almez-vous le moment où votre film va être livré au public ?

- Bien tûr. J'aime qu'il soit vu. Sinon je serais comme un peintre de tombeaux égyptiens ne travaillant que pour les dieux. La seule chose qui me préoccupe, c'est que les

- Comment pouvez-vous les contrôler toutes ? - · · - Moins difficile qu'il n'y paraît.

Vous obtenez d'abord la copieimages au début et à la fin de chaque bobine. D'accord ? Comme il n'y a que six doubles bobines, vous avez douze petits morceaux de film que vous enfermez dans une visionneuse. Et quelqu'un, mon monteur en fait, vérifie, confronte ces échantillons avec le début et la fin de chaque bobine des autres copies. Si c'est trop vert, trop rouge, trop clair, trop foncé, on renvoie au laboratoire qui, sachant que nous opérons cos ntrôles, se montre très soigneux... Le déchet n'excède pas 2 %.

 Combien de copies de Fall
 Metal Jacket vont-elles circuler multanément à travers le monde ?

- Environ deux mille. La vérification d'une copie peut se faire en 60 minutes dans une heure (rire), 480 minutes dans une journée de 8 heures, donc, en une journée on peut vérifier 480 bobines.

- Je crois que si vous faites un film qui a un certain contenu, les 🖚 MAISON DE LA POÉSIE 🗕

Association subventionnée par la Ville de Paris 101, rue Rambuteau (1°) - Mº Halles - Tél. : 42-36-27-53 SPECTACLE JACQUES PRÉVERT L'EMPEREUR S'APPELLE DEGMADAIRE

Les mercredis 21, 28 oct., 4 nov., à 18 h, les 20, 23, 27 oct., 3 nov., à 20 h 30

# **Spectacles**

# théâtre

#### SPECTACLES NOUVEAUX

PIANO PANIERS, Palais des glaces (46-07-49-93), 19 h. BRUMMEL A CAEN, TBB (46-03-CLYTEMNESTRE, Bestille (43-57-

SEMAINE DU JEUNE THÉATRE. Bretigy s/Orgz, CC (60-84-38-68). 19 au 25.

#### Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15): à la saile Richelien: 20 à 30: jes

BEAUBOURG (42-77-12-33), 16 h. Long Bow, un vilinge chinais, de C. Hinton, R. Gordon; 19 h. Malonines, histoire de trahison, de J. Denti; Vidéo-Musique; 16 h: La Fancialla del West, de Puccini; 19 b: Manon, de Massenet, Salle Garance (42-78-37-29) : Cycle de cistus brésiles : se reporter à la rubri-que Cinéma/Cinémathàque : Comerts/Animaties : 20 h 30 : Tripty-que, de D. Likoudys. Musique de Xénakis, Dir. S. Gualda (Festival

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

#### Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : Your ARTISTIC ATHEVAINS (43-79-06-18), MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h: Fair

DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 15 : Cal sec ; 22 h 15 : Maman. EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Babes cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit

GRAND EDGAR (43-20-90-09), I. : 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : Carmen Cru.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Lettre d'ane incomps. EIRON (43-73-50-25) 19 h : Les mottes des ravins sont douces à sa dépouille.

LIERRE THÊATRE (45-86-55-83) 20 h 30 : Hommagn sux jeuses hommes MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : Es

MÉNAGERIE DE VERRE (42-06-37-44) MODERNE (48-74-16-82), 20 h 30 :

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). 20 h 30 : Magos : 18 h 30 : Kleen PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 30 : ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20), 20 h 30 : T. Williams. STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-49-29-01), 20 h 45 : La faim.

TAI THÉATRE (42-78-10-79) I. ; 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 20 h 30 : Huis clos ; 22 h : Voix off.

## Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Ely-

# Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). 21 h : Chansons françaises; 22 h 30 : Chansons à la carte. THEATRE TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D), 21 h: S. Joly.

La danse CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 22 h : Dark Light, Eventides (à partir du 20).

# Les concerts

Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 : B. Canuto (piano) (Clementi, Rossini, Donatoni, Petrassi, Berio). Théâtre de la Cité internation taire, 20 h 30 : M. Devillers (saxo, soprano et ordinateur).

Eglice Saint-Louis-en-l'île, 20 h 30 : J. Bowman (clavecin).

**COPRODUCTION: CURLATOR SPIRITUS - SPPS** 

Athénée, 20 h 30 : M. Horne (soprano), M. Katz (piano).

Picyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, P. Dervanx (dir.), G. Tacchino (pisao) (Ravel).

(Ravel).
Contot., 20 h 30 : O. Pietri (soprano).
D. Poras (piano) (Mozart. Schebert,
Strauss, Fauré, Ravel, Duparc).
Gavean, 20 h 30 : Denxième Festival international d'instruments à vent avec : Steclar Tubapack, Itchy Fingers, B. Soustrot, Quattor de trombones Slokar.
Con Metabolic.

O'. Néerlandais, 20 h 30 : Emsemble Les Nations d'Amsterdam (Bech, Rameau). Eglise Sains-Méderd, 20 h 30 ; J. Bowman, J. Bernfeld, S. Sempe (Purcell, Haendel, Dowland).

Dowland).

Théire des Champs-Elysées, 19 h 30 : la Filète enchantée, opéra de Mozart, D. Barenbolm (dir.), J.-P. Ponnelle (mise en soène), Orchestre de Paris, Petins Chanteurs de Paris avec : J. Berbié, E. Lind, S. Marcovich, J. Rodgers, G. Sieber, J. Taillon, C. Boesch, R. Corvazza, R. Dumé, H. Nitsche, D. Rendall, T. Thomsschke.

Egilse Saint-Julien-le-Parere, 18 h 45 et 21 h : Arts Antiqus de Paris.

#### -Chapelle, 20 h 30, voir sulle Cortot. Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h: Maxime Saury. CRGALE (45-72-11-22), 20 h: That Petrol

EXCALIBUR (48-04-74-92), 22 h: Chance Orchestra R'N'B; Ride, IF AUTOMNE MUSICAL DE MELUN-KISS (48-87-89-64), 24 h : Pela.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), MONTANA (45-23-51-41), 22 h 30 : 20 h 30 : Macbeth/Le sommell.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Monsieur

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h : Monsieur 21 h 30 : Chet Baker.

# cinéma

#### La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) LUNDI 19 OCTOBRE 21 h, en avant-première : la Photo, de Nico Papatakis (v.o.s.t.f.) (en présence de

BEAUBOURG (42-78-35-57) LUNDI 19 OCTOBRE

Hommage à H. Hawks: 15 h, Boule de feu (v.o.); 17 h, Air Force (v.o.); Biarritz 87: 19 h, Amazonsa, el negocio de este mundo, de C. Azpurus (documentaire).

# BEAUBOURG (seille Gerant (42-78-37-29) Cycle de cinéma brésilies

LUNDI 19 OCTOBRE 14 h 30, Brasilianas er 3, d'Humberto Mauro; Estradho Encontro, de Waiter Hugo Khoury; 17 h 30, Ciero, de Glauber Rocha; 20 h 30, Lilian M., Relatorio Confidencial, de Carlos Reichenbach; Filho Mato Eles?, de Sergio Bianchi.

## Les exclusivités

AGENT TROUBLE (Fr.): Elyebes Lincoln, 9: (43-59-36-14); 7 Parmanicus, 14: (43-20-32-20).

LES AILES DU DÉSIR (All., v.o.) : Gen-LES AILES DU DÉSIR (All., v.o.): Geumont Halles, 1" (40-26-12-12): Impérial, 2" (47-42-72-52): Saint-Andrédes-Arts, 6" (43-26-48-18); Pagode, 7" (47-05-12-15): Gaumont Champellysées, 2" (45-48-18); Bastille, 11" (43-42-16-80): Escurial, 13" (47-07-28-04): Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27): 14-fuillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79): v.o. et v.f.: Bienvense Moutparnasse, 15" (45-44-25-02): V.F.:: Gaumont Opéra, 2" (47-47-60-33): Fauvette, 13" (43-31-60-74): Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50): Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01).

Alantrie (Ind., v.o.): Réomble

AJANTRIK (Ind., v.o.) ; Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33) h. sp. L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Gaumont Halles, 1st (40-26-12-12); Impérial, 2st (47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés, 6st (42-22-87-23); Martignan, 8st (43-29-30-19); Convention Saint-Charles, 15st (45-79-33-00).

ANGEL HEART (\*) (A., v.a.): Lacer-naire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46). L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.a.) : Tem-piiers, 3 (42-72-94-56), h. sp.

## Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes au des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) pervation at prix prificantiels avec la Corte Club

#### Lundi 19 octobre

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 ls, C. Nougaro. PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), 21 h 30 ; Kangouron Swing Orchestra.

PETTI OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : C. Guilhot, C. Esconde, P. Boussa-

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : P. Sol-SUNSET (42-61-46-60), 21 h 30: N. Landody, S. Spanghamen, J. Lundgaard, B. Hart.

LES TROTTOURS DE BUENOS-AIREM (42-33-58-37), 22 h et 24 h : Osvaldo Piro Quintet. ZENITH (42-40-60-00), 20 h 30 : Kool

# Les festivals d'automne

FESTIVAL DE SCEAUX (46-68-57-79) Voir région parintente.

SENART

Voir ségion parlet

FESTIVAL D'AUTOMNE Ciustre Georges-Posspides (D. solz, Mar) 20 li 30 : le Triptyque.

L'ARME FATALE (A.) (\*) : (v.o.) Ermitage, b (45-63-16-16), - V.f. : Français, 9 (47-70-33-88) : Montpar-nesse Pathé, 14 (43-20-12-06).

AU-DELA DU SOUVENIR (Fr.) : Uto-

pis, 5° (43-26-84-65).

AU REVOUR LES ENFANTS (Pr.):
Gaumont Hailes, 1° (40-26-12-12):
Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Hamtefonille, 6° (46-33-79-38): 14-Juillet
Odéon, 6° (43-25-59-83): 14-Juillet Parmanse, 6° (43-26-58-00): Pagode, 7° (4705-12-15): Ambassade, 8° (43-5919-08): Publicis Champs-Elyaées 8°
(47-20-76-23): Saint-Lazare Pasquier,
8° (43-87-35-43): 14-Juillet Restille, 11°
(43-57-90-81): Nazions, 12° (43-4304-67); Pauvette, 13° (43-31-60-74):

04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50);

Gaumont Alexia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrandle, 15° (45-75-79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepker, 18° (45-22-46-01).

AUTOUR DE MINUTT (A., v.o.) : Tom-pliers, 3: (42-72-94-56).

LES BALLEINES DU MOIS D'AOUT (Ang. v.o.) : UGC Dustas, & (42-25-10-30).

10-30).

LA BAMBA (A., v.o.): Forum Horizon,
1º (45-08-57-57); UGC Odéou, 6º (4225-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-7494-94); Normandie, 8º (45-63-16-16).

V.f.: Rax, 2º (42-36-83-93); UGC Montparanase, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gare-determ 1.0 (43-43-10-50); UGC Gare-determ 1.0 (43-43-10-50); UGC Gare-de-

Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13 (45-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secretans, 19 (42-06-79-79); Gam-berra, 20 (46-36-10-96).

BARFLY (A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1- (42-97-53-74); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); Ermitage, & (45-61-61-6); Bastille, 11- (43-42-16-80). - V.f.: Para-mout Opéra, P. (47-42-56-31); Mistral, 14- (45-39-52-43).

BASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.f.) :

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

BIRDY (A., v.s.) : Lecernaire, 6 (45-44-

BOIRE ET DÉBOIRES (a., v.a.): Forma Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); George V, & (45-62-41-46); Marignan, b (43-59-92-82); 7 Parmaniens, 1st (43-20-32-20). = V.f. Prasquis, 9 (47-70-33-88); Montparmano-Pathé, 1st (43-20-12-06)

Napoléon, 17º (42-67-63-42).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA BONNE (\*\*\*) (It., v.o.); Goorge V, 8\* (45-62-42-46). — V.f.; Maxéville, 9\* (47-70-72-86).

IRAZIL (Brit., v.o.) : Epic-de-Bois, 5-(43-37-57-47),

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., VA) :

Opera, 2 (47-42-60-33); Seint-Germain Village, 9 (46-33-63-20); Gaumons Parmane, 14 (43-35-30-40).

CHANT DES SIRÈNES (Can.): Forum Orient-Express, 1º (43-33-42-36); Saint-Germain Huchette, 3º (46-33-63-20); Parmaniens, 14º (43-20-32-20).

CHARLE DINGO (Fr.): Ciné Bess-bourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Monparnasse. 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 5º (45-74-95-40); Images, 18º (45-22-47-94).

COMÉDIE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Ambassade, 8° (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Montparaos, 14° (43-27-52-37).

14-Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00). CHAMP D'HONNEUR (Pr.) : Gaumon

LES MEUX CROCOMILES. Film LES HELIX CROCOINLES. Film frampais de J. Série. Forum Aro-em-Ciel, 1= (42-97-53-74); Rez. 2= (42-36-83-93); UGC Danton, θ= (42-23-10-30); UGC Montparnasse, θ= (45-74-94-94); Colinde, 8= (45-52-20-40); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC gare de Lyon, 12= (43-43-01-59); Parwette, 13= (43-31-56-86); Galarie, 13= (45-80-18-03); Montparnasse. Pathé, 14= (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19= (45-79-33-00); Images, 18= (45-22-47-94); Socrétans, 19= (43-06-79-79).

RT LA FEMME CRÉA

79-79).

RT LA FEMME CRÉA
L'HOMME... PARFAIT. Film
américain de S. Seidelman. V.o.:
Ché-Beanbourg. 3º (42-71-52-36);
Chny-Palace. 5º (43-34-07-76);
UGC Biarritz. 8º (45-62-20-40).
V.f.: UGC Moutparmans. 6º (4574-94-94);
UGC Boulevards. 9º
(45-74-94-90);
UGC Gobelina, 13º
(43-34-23-44);
Crurention Saims. Charles, 15 (45-79-33-00).

LA POLLE HISTOIRE DE L'ESPACE. Film américain de Mel Brooks. V.o.: Gaumont Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); George V, 8: (45-62-41-46); Marigmaa, 8: (43-59-92-82); Gammont-Alésia, 13: (43-27-84-50); Gammont-Parnesse, 14: (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugranefle, 15: (45-75-79-79); V.f.: Francais, 9: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Montparnos, 14: (43-27-52-37); Gammont-Convention, 15: (48-28-42-27); Gaumont-Gambetta, 30: (46-36-10-96).

10-96).

LA MORT DEMPEDOCIZ Fum français de J.-M. Staub et D. Hullier. Lanembourg, & (46-33-97-77).

TANF QU'IL Y AURA DES FEMMES. Film français de D. Kaminka; Gaumont Halles, le (40-25-12-12); Bretagne & (42-22-37-97); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Ambassade, & (43-59-19-08); George V. & (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-36-86); Gaumont-Alésia, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Couventios. 19 (48-28-42-27); Mayfair, 16 (48-25-27-06); Pubá-Clichy, 18 (48-22-46-01); Clichy, 18- (45-22-46-01); Gaumost-Gambetta, 20 (46-36-

WHAT A FLASRI. Film français de J.-M. Barjol. Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52).

LA VIEILLE QUIMBORSEUSE ET LE MAJORDONIE. Film français de J.A. Laou. Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CROCODILE DUNDEE (A., v.o.): PLATOON (\*) (A, v.o.): George V, 8:
Triomphe, 8: (45-62-45-76): Parasssicns, 14: (43-20-30-19). - V.f.: FranPREDATOR (\*) (A., v.o.): UGC Ermicais. 9 (47-70-33-88).

DANGELEUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Templiers, 3: (42-72-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Cinoches St-Germain, 6-(46-33-10-82).

(46-33-10-82).

DOWN BY LAW (A., v.o.): Seint-Andrédes-Arts, 6\* (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.l.): Lumière, 9\* (42-46-49-07).

ENVOUTÉS (\*) (A., v.a.): Forum Horizon, 1\*\* (45-08-57-57); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Purmaniens, 14\* (43-20-30-19). V.f.: Maréville, 9\* (47-70-72-86).

EVIL DEAD 2 (A.) (\*) v.f. : Mexiville,

EVIL DEAD 2 (A.) (\*) v.f.: Maxiville, 9\* (47-70-72-86).

LA FAMMILE (it., v.o.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26): Latins. 4\* (42-78-47-86): Studio de la Harpe. 9\* (46-34-25-52); Colisée, 3\* (43-59-29-46): Montparsos. 14\* (43-27-52-37).

- V.f.: Lumière, 9\* (42-46-49-07).

FLAG (Fr.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Rex. 2\* (42-36-83-93); Marignan, 8\* (43-59-92-82); UGC Normandio, 8\* (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Garodo-Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Mistral, 14\* (43-59-32-43); UGC Convention, 19\* (45-74-93-40); 14-Juillet Beaugreneile, 15\* (45-75-79-79); Images, 18\* (45-22-47-94).

LE FLEC DE BEVERLY HILLS 2 (A.)

75-79-79); Images. 18\* (45-22-47-94).

1E FIJC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1\* (42-33-42-26); Marignas. 8\* (43-39-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23). — V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra. 9\* (47-42-56-31); Paramount Opéra. 9\* (47-42-56-31); Paramount Afésia, 14\* (43-27-84-50); Montparaca, 14\* (43-27-32-37); Pathé Chichy, 18\* (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V.

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : George V.

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templions, 3° (42-72-94-56), b. sp. LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.) : Forsm Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46).

MACBETH (Pr., v. it.) : Studio des Urm-Hoss, 5° (43-26-19-09). MALADIE D'AMOUR (Fr.) : Forum

MALADIE D'AMOUR (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); impérial, 2= (47-42-72-52); Rex. 2= (42-32-83-93); Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Publicis St-Germain, 6= (42-22-72-80); Colinde, 8= (43-92-94-6); George V, 8= (45-62-41-46); St-Lazarre Pasquier, 8= (43-87-35-43); 14-Juillet-Bastille, 11= (43-57-90-81); Nations, 12= (43-43-04-67); UGC Garredo-Lyom, 12= (43-43-01-59); Fauvetts, 13= (43-31-56-86); Galaxie, 13= (45-80-18-03); Gauronai-Alésia, 14= (43-37-84-50); Montrournasso-Pathé, 14= 1.9 (43-84-50); Gaumoni-Alexia, 14-(43-284-50); Montparnasso-Pathé, 14-(43-20-12-06); Gaumoni-Parnasso, 14-(43-35-30-40); Gaumoni-Convention, 15- (48-28-42-27); 14-Jnjilet-Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); Mall-lot, 17- (47-48-06-06); Pathé-Cilchy, 18-(45-23-46-01). (45-22-46-01); Secrétans, 19 (42-06-

MAN ON FIRE (A, v.o.), George V, 8-(45-62-41-46). — V.f. : Paramount-Opéra, 9- (47-42-56-31).

MISSION (A., v.a.) : Châtelet-Victoria, lw (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, \$-(43-59-36-14). LE MOINE ET LA SORCTÈRE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3. (42-71-52-36). MON CAS (Fr.), Ciné-Beaubourg, 3. (42-71-52-36): Laxembourg, 6. (46-33-

MY MEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit, v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82), NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hoss.

v.o.): Triomphe, 9: (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.): V. Ang.:
Trois Balzac, 9: (45-61-10-60). — V.f.:
Lamière, 9: (42-46-49-07): Latina, 4:
(42-78-47-86).

PREDATOR (\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16). — V.f.: Hothwood Boulevard, 9\* (47-70-10-41). QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.). Trois mbourg, 6= (46-33-97-77).

PADIO DAYS (A., v.o.); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07), Parmessens, 14 (43-20-32-20). RAINING IN THE MOUNTAIN (Chica, v.o.): Cluny-Palace, 5- (43-54-07-76). REQUIEM POUR UN MASSACRE (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (4544-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

RICHARD ET COSIMA (Fr.-AIL) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-

- Alleria

" Kat. .

الأطافي

15 A 16 1

3 64

12. 12. - 4

2.179

 $1.123 \pm \omega_{10}$ 

-70 Re

W.

М

S. 2 1

12 4 14

114

ing on £

, <u>198</u>

10-82). LES SORCIERES DEASTWICE (A. V.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14-Jnillet-Odéan, 6" (43-25-59-83); Rectagae, 6" (42-22-57-97); Hamefepille, 6" (46-33-79-38); Biarritz, 8" (45-62-20-40); Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14-Juillet-Beaugrepile, 15" (45-75-79-79); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50). "V.L.: Rox, 2" (42-36-83-93); Gammont-Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Montparnaste, 6" (45-74-94-94); Naxious, 12" (43-43-01-59); UGC Gava de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobolias, 13" (43-36-23-44); Gammont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-77); Pathé-Clichy; 18" (45-22-46-01).

SOUL MAN (A., v.o.): Gam Ambassade, 8 (43-59-19-08). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) : SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.):
Gaumont-Halles, 1" (40-26-[2-12);
Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33); 14Jnillet-Odéou, 6" (43-25-59-83); Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14-JnilletBattille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13"
(47-07-28-04); Minamar, 14" (43-2089-52).

SPIRALE: (Fr.): UGC Boulevard, 9-(45-74-95-40). STAND BY ME (A., v.o.) : Stadio Galando, > (43-54-72-71), b. sp. LA STORIA (It., v.o.) : Templiers, 34 (42-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5\* (43-26-84-65). TANDEM (Pr.): Templiers, 3\* (42-72-94-56). THE BIG EASY (A., v.o.) : Chroches, 6 (46-33-10-82).
TRAVELLING AVANT (Fr.): St-André-

des-Arts, 6' (43-26-80-25). 37'2 LE MATIN (Fr.) : Lecernaire, 6'

(45-44-57-34).

TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6= (42-25-10-30); Ambassada, 8=
(43-59-19-08); Normandia, 8= (45-6316-16); George V, 8= (45-62-41-46);
Gaumous-Parnause, 14= (43-35-30-40);
V.f.: Rex, 2= (42-36-83-93); SaintLazare-Pasquior, 8= (43-87-35-43);
Montparnauso-Pathé; 14= (43-20-12-06);
Paramount-Opéra, 9= (47-42-63-31);
Nations, 12= (43-43-04-67); UGC Gara
da 1.yos, 12= (43-43-01-59); Galazia, 13= de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galaxia, 13 (45-80-18-03); UGG Gobolins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention-Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

Opera, 9\* (47-42-30-31).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées
Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

MÉLO (Fr.) : Templiers, 3\* (42-7294-56).

LE MIRACULÉ (Fr.) : Manáville, 9\* (4770-72-86).

PAROCHERY, 10\* (43-22-40-01).

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE
(Ang., v.o.) : Ciné-Beanbourg, 3\* (42-7152-36) ; UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40) ; 14Juillet-Beszille, 11\* (43-57-90-81) ; UGC Montparmesse, 6\* (45-74-94-94). WERTHER (Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-

78-47-86).

LES YEUX NOIRS (IL-Sov., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Arra, & (43-26-88-18); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Bearritz, 8 (45-62-20-40). V.f.: Res., 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). – V.f.: UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); larages, 18 (45-22-47-94).

## Paris en visites

# MARDI 20 OCTOBRE

« Hônels et jardins de Marais. Piace des Vospes », 14 h 30, métro Saim-Paul, sortie (Résourcetion du passé). «Le vieux village de Saint-Germain-l'Auxerrois», 14 h 30, mêtro Pont-Neuf, côté pont (G. Botzeau).

« De la place des Vosges aux hôtels de Rohan-Soubise », 14 h 30, métre Pont-Marie (Filmeries). « Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 13 heures, 1, rue de Belle-chasse (sous l'éléphant).

"Hôtels et passages pittoresques de fanbourg Saint-Honoré", 15 beures, parvis de la Madolcine (P.-Y. Jaslet). Les scuiptures et les rosaves du trei-zième siècle à Notre-Dame -, 14 h 30, façade portail centrail (E. Romann).

«Le Palais de justice en activité», 14 h 30 (M. Pokyer). « L'Opéra de Charles Garnier », 13 h 45, vestibule du théâtre, limité à treate personnes.

triques et des sites.

- La Sainte-Chapelle, apogée de la civilisation française au temps de Saint-Louis », 15 heures, entrée de la SainteChapelle (dans la cour du Palais de jus-tice, boulevard du Palais).

«L'hôtel de Lausan, visite intérieure d'un des plus beaux hôtels de l'île Saint-Louis », 15 heures, limité à treate per-sonnes, 17, quai d'Anjour (risque d'annulation, téléphoner le matin : 42-77-15-88). «L'Opéra de Charles Garnier», 13 h 15, vestibale du théâtre, limité à

# CONFÉRENCES

trente personnes.

"Où va la privatisation des médias? », à 20 heures, par M. Henri Poumerol, rédacteur en chef adjoint à Radio-Franco, 33, place Manvert, 75005 Paris, iél.: 43-26-77-51, selet, 75007 Paris (Arcus).

Cours d'histoire générale de l'art :
art et culture aux périodes néolithiques
et proto-historiques e, 14 h 30, et
Giotto , à 19 heures, 3, rue Rousselet, 75007 Paris (ARCUS).

"Les Américains". à 17 h 30, par Michel John Vinocur, 6, rue Ferrus, 75014 Paris, tél. : 45-80-91-08 (Institut français des relations interna-



PARIS-PROVINCE

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

BERCY - 27 ET 28 NOV. : 20 H 30 IXe SYMPHONIE DE BEETHOVEN ORCHESTRE Wilhelmenia FERNANDEZ Faith WILSON Direction musicale (Sopruno) Mezzo Soprano Lorin MAAZEL Paul PLISHKA Gary LAKES (Tenor) PARRAINE PAR LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE Location à BERCY et par Tél 43 46 12 21 RENS: 43 42 06 06 de 11 h à 18 h sauf dimanche

3 FNAC - TOUTES AGENCES

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de thévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimencia-lumii. Signification des symbotes : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'ouvre ou classique.

# Lundi 19 octobre

The state of the s

Manager & sp.

The second secon

20.30 Chéma: Josepha un Film français de Christopher Frank (1981). Avec Miou-Miou, Claude Brasseur, Bruno Cremer, Catherine Allégret, Pierre Vernier. De 22.35 Magazine: Choes. De Claude Maggiori, présenté par Stéphane Paoli. Sommaire: Trois héros de fains divers racontent leur drame; Les témoins témoignent; Planète expresse; L'énigme: la marabout connection; Que sont-ils devenus: la vouve de Mesrine. 23.35 Journal. 23.45 La Bourse. 23.50 Perminsion de minuit.

20.38 L'heure de vérité. Invité: André Lejoinie. Le candidat du PC à l'élection présidentielle répondra aux questions d'Alain Duhamel, Albert du Roy, François-Henri de Viriant, Jean-Louis Lescène et Bernard Pivot. 22.15 Documentaire: Trente sus de télévision. 5. Trente ans de vacances à la télé, racoutés par Gilbert Trigano. 23.20 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 23.40 Informations: 24 heures sur l'A 2. 9.10 Série: Brigade criminelle. Mourtre inutile (rediff.).

20.35 Carissa : Cosa Nostra m Film franco-itatien de Terence Young (1972). Avec Lino Ventura, Charles Brosson, Jill Ireland, Walter Chiari, Mario Pilar. 22.40 Journal. 23.65 Commission nationale de réflexion sur le code de la nationaliste. En direct du Palais des congrès. Auditions publi-

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Casema: Big Boss D Film chinois (Hongkong) de
Lo Wei (1971). Avec Bruce Lee. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Canal foot. Présenté par Pierre
Sled. 22.40 Les KO de Canal Plus. Invité: Marcel Cerdan
junior. 23.40 Football américain. Un match du championnat
professionnel américain. 0.40 Cinéms: le Maître du jeu D
Film américain de Rosemarie Turko (1984): Avec Joe
Bucchier, David Allen, Stephen Ford, Peter Manoogian, Fed
Nicolaou, Charles Band. 1.45 Série: Le retour de Mika
Hammer, Charles Band. 1.45 Série: Le retour de Mika

20.30 Chéma: Un file m Film français de Jean-Pierre Mel-ville (1972). Avec Alain Dolon, Catherine Deneuve, Richard Cremm. Ricardo Cacciola. 22.15 Série: Matiock. Le chof. 23.10 Série: Néro Wolfe. La victime a dispara. 0.00 Série: Max in Menace. C'est du billard (rediff.). 0.25 Série: Les cherallers du ciel. 0.55 Feuilleton: Le temps des comins. 1.25 Série: Les cinq dernières minutes. Quand le vin est tiré (rediff.)

#### M 6

20.30 Chéma à la carte: 1º choix: le Fancou d'Film fran-cais de Paul Boujenah (1983). Avec Francis Huster, Marushka Detmers, Guy Pannequin. 2º choix: les Fleurs du soleil m Film italian de Vittorio de Sica (1970). Avec Sophia Loren, Marcello Mastroianni, Ludmila Savetyeva. 21.55 ou 22.25 Série: Brigade de moit. 1. Île au trêsor. 22.45 ou 23.15 Journal. 22.55 ou 23.25 Méréo. 23.00 ou 23.30 Club 6. Magazine de Pierre Bouteiller. 23.45 ou 0.15 25 images seconde (rediff.). 0.15 ou 0.48 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Le grand débat. L'intégrisme musulman : fantasmes et réalités. 21.30 Dramatique : Cinq moralisés légendaires, de Jules Laforgue. 1. Persée et Andromède. 22.46 La mit sur ma plateau. L'art contemporain en France.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Renseignements sur Apollon. Concert (en direct du centre culturel Grzegorz Fitelberg, à Katowice): Symphonie nº 3, de Lutoslawski; Concerto pour violon et orchestre nº 1, en ré majeur, op. 19, de Prokoviev, par l'Orchestre symphonique de la radiotélévision polonaise, dir. Antoni Wit; Entracte; Symphonie nº 6 en si mineur, op. 54, de Chostakovitch; à 22.30, [emilleton: De l'opus l à l'opus 145 (Carl Loewe, un génie méconnu du Lied et de la ballade); Une version pour piano, une version pour quatuor à cordes (album pour les jeunes, extraît) de Tchalkovski; à 23.05, Suite de ballet, op. 130, de Reger; à 23.30, Carnaval op. 9, de Schumann; à 23.54, Dimanche soir, extraît des scènes alsaciemes, de Massenet, 0.60 Musique de chambre. Haydn, Debussy, Mozart.

# Mardi 20 octobre

#### TF 1

TF 1

14.45 Variétéa: La chance aux chansons. Avec Alain Bartière, Lita Myrial, Virginie Reno. 15.10 Téléfihm: Les jeunes filles. De Lazare Iglesis, d'anrès Henry de Montherlant. Avec Jean Piat, Yollande Polliot, Emmanuelle Riva, Elinia Labourdette (dernière partie). 16.45 Club Dorothée. 17.90 Magnaine: Pantique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Mode, littératuré, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Gino Vanelli, Phileas Pogg, Beloved, le général Biguard. 18.90 Série: Manniz. Piège de verne. 29.00 Journal. 29.25 Mético. 20.27 Tapis vert. 20.30 Ciné-star: la Bataille de Midway. Film américain de Jack Smith (1975). Avec Charlton Heston, Henry Fonda, James Cobum. Glens Ford, Robert Mitchum. 22.50 Ciné-star (suite). De Michel Denisot. Invité: Thierry Lhermitte, Christophe Malavoy, Mathilda May. 23.50 Journal et Bourse. 0.45 Permission de minute. Emission de Frédéric Mittarrand et Jérôme Garcia.

A 2

15.05 Magazine: Dossielle A2 (mins). 15.30 Familiaton: Rue Carnot. 16.05 Magazine: Dossielle A2 (suits). 17.15 Récré A2. Récré à l'Opéra: Carmen, de Bizet; Bouquin copan; Les Campbells. 18.00 Série: Ma sercière blesalante. 18.25 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 18.50 Variétés: Un DB de plus. De Didjer Barbelivien. Avec Laurent Voulzy, Bangles, Indochine, Gil Kaplan. 19.15 Actualités réglonales. 19.40 Jen: Le bon mot d'A2. 20.00 Jeurnal. 28.30 Les dossiéres de, l'écran: le Coup de sérocco d' Film français d'Alexandire Arosdy (1978). Avec Roger Hanin, Marthe Villalonga, Michel Auclair, Patrick Bruel. 22.15 Débat: Les piede-noirs, ca va? Avec Alexandre Arosdy, Roger Hanin, Robert Castel, le Père Georges Dhamar, le professour Goignard, Paul Amar, Marie Elbe, Pascale Schembri, Paul Meifret, Louis Acariès, Michel Aceriès, Frédéric Musso, Enrico Macias, Braline Sadouni, Jacques Roseau. 23.45 Informations: 24 è sur l'A2. 0.15 Série: Brigade criminalie. Epitaphe pour un lite (rediff.).

## FR 3

in the Asset

 $+ (\cos \theta) \approx 0$ 

4 LOWER

15.05 Série : Les dessiers noirs. Les pilotes de la dernière chance. 16.00 Documentaire : Histoire de la médecine. La médecine conquérante ou conquise. 17.05 Femilieton : Na mangez pus les margnerites. 6º épisode : Une émission mouvamentée. 17.35 Jen : Génies en herbe. 18.30 Femilieton :

# La liberté, Stéphanie

Un roman de Georges Coulonges

dans toutes les librairies 85 F.

GRASSET

La liberté Stéphanie. De Georges Coulonges. Réal. Mariène Bertin, Avec Agnès Torrent, Philippe Juteau, Charlotte Bon-La fiberió Stéphanie. De Georges Couloges. Ren. Mariene Bertin. Avec Agnès Torren, Philippe Juneau, Charlotte Bonnet (7-épisode). 19.06 Le 19-26 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 9-20.35 Cinéma: Deux heures moins le guart avant Jésus-Christ # Film français de Jean Yanne (1982). Avec Jean Yanne, Coluche, Michel Serrault, Mimi Coutelier, Françoise Fabian, Michel Auclair. 22.28 Journal.

# 22.45 Magazine: Décibels. Avec Stephan Elcher, Bérurier Noir, Wallenberg, Les Satellites, The Silencers, Tom Petty and The Hearthreakers. 23.30 En direct des régions.

#### CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.09 Ciaéma: Yiddish Connection. Film français de Paul Boujemah (1986). Avec Charles Aznavour, Ugo Tognazzi, Vincent Lindon, Charlie Chemouny, André Dussolier, Geneviève Mnich. 15.50 Cinéma: les Jenx de Satan — Film américain de Sidney Luniei (1973). Avec James Mason, Robert Presion, Beau Bridges. 17.25 Cahou Caéin. Rambo. 17.45 Série: Les monstres. 18.16 Mytho-Folies. Avec Michel Galabru. 18.25 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 18.50 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Jacques Villeret, Jacques Seguela, Frédéric François. 19.22 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et les Nuls. Invité: Didier Decoin. 20.30 Cinéma: SOS Fastituses a Film américain d'Ivan Reinman (1984). Avec Bill Murray, Dan Aykroyd, Sigourney Wesver. 22.16 Flash d'informations, 22.20 Cinéma: Null d'Ivressa. Film français de Bernard Nauer (1986). Avec Thierry Lhermitte, Josiane Balasko, France Roche, Marc Dudlcourt, Jean-Michel Dupuis, Jean-Ciaude Dauphin. 23.45 Cinéma: le Combat dans l'êle — Ellm français d'Alain Cavalier (1961). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Henri Serre, Fierre Asso, Diane Lepvrier. 1.25 Documentaire: L'ABC de la 3D. La fabrication des images en trois dimensions. 2.20 Série: Les épées de fan (2º épisode).

14.10 Série : Areène Lapin. Le sept de cœur. 15.20 Série : La grande vallée. Le tumel. 16.30 Série : Max la Mesaca. 18.05 Série : Hôsel. Désillusions. 19.00 Jeu : La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 5, rue du Théltre. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : Hibernaries m Film français d'Edouard Molmaro (1969). Avec Louis de Funès, Clande Gensuc, Olivier de Funès, Bernard Alaie. 22.15 Série : Spenser. Le dix de Tuiède. 23.05 Série : Banette. La bourn (rediff). 23.55 Série : Max la Mesace. Baretta, La bavure (rediff.). 23.55 Série : Max la Menace (rediff.). 0.25 Série : Les chevaliers du ciel. 0.55 Feuille-ton : Le tenes des copains, 1.25 Les chaq deruières minutes Sur la piste (rediff.).

M 6

14.30 Série : Marces Welby. Rien n'est jamais perdu.
15.20 25 images seconde (rediff.). Savoir dénombrer les idées visuelles contenues dans un clip. 15.50 Jen : Cip combat. 17.05 Série : Hawai police d'état. Nous serons des étrangers. 18.00 Journal. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. L'épreuve. 19.05 Série : Cher oucle Bill. Jour de neige. 19.30 Série : Daktari. Le dipiomate apprivoisé. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Cinéma : Sept hommes pour Trobrouk. Film franco-italien de Mino Loy (1969). Avec Robert Hossein, Georges Hilton, Franck Wolf. 22.05 Série : Maîtres et valets. Un secret de famille (rediff.). 22.55 Journal. 23.05 Météo. 23.10 Magazine: Chib 6. De Pierre Bouteiller. 23.55 Musique : Boulevard des cilps. 1.40 Clip des clips. Jeanne Mas.

## FRANCE-CULTURE

20.34 Archipel release. Les grands programmes astronautiques. 21.30 Reseautres france-allemandes, à Sarrebrück (1º partie). 22.40 Neits magnétiques. Les scènes de mémage. 0.85 Da jour au landemain.

## FRANCE MUSIQUE

20.38 Concert (donné le 16 octobre à Londres): le Freinchntz, ouverture, de Weber; Concerto pour piano et orchestre nº 3, en ré mineur, op. 30, de Rachmaninov; Pelléas et Mélisande, suite op. 80, de Fauré; Till Eulenspiegel, poème symphonique, op. 28, de R. Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski; sol. Peter Donohoe, piano. 23.07 Club d'archives. Les pêcheurs de perles; Le Mozart des années 30; Hommage an Quatuor Amadeus.

#### Audience TV du 18 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

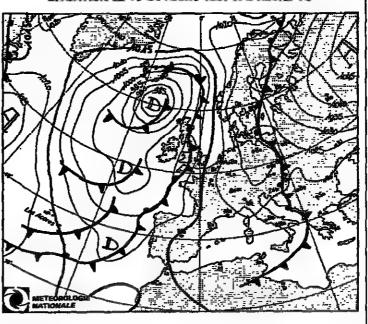
HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	· / 7F1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 b 22	53.9	7 ser 7 20.2	Stade 2 12_4	Tandre nuit 6.2	La Neptone : 5.2	. Kojek 3.6	Oncie BR
19 h 45	57.5	7 sur 7 19.7	Maguy 24_4	Tendre mik 3.1	La Naptuna 2_6	Kajak 1.6	Dukteri 6.2···
20 h 16	67.9	Journal 24,4	Journal 223	Benny ist 10.9	Ça cartoon 4.7	Journal 1.0	- Duksei 4-7
20 h 55	71.0	L'Amagun 34.7	Chiffres lettres 13-0	Emborquement 4.1	Les Asteurs 2.6	Les Bidesses 12,4	Guntre do fer 4.7
22 h Q8	56.0	L'Amaqua 39.4	Maniques 4-7	Soù 3 2⊾1	L'ABC de la 3 D Os 5	Les Bidesses 6.7	Dröhu demet 3.6
22 h 44	50.3	L'Amagua 34-7	Musiques 3.6	Stolen Holiday 1.6	L'ABC de la 3D OL 5	Maignet 6.7	Orbies clarase, 4.1

Echantillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

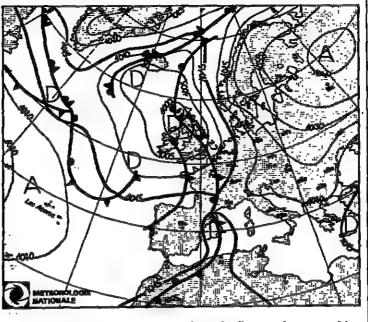
# Informations «services»

# MÉTÉOROLOGIE

BITUATION LE 19 OCTOBRE 1987 A Q HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 21 OCTOBRE A 0 HEURE TU



# Evolution probable du temps en France entre le lundi 19 octobre à 8 h TU et le mardi 20 octobre à 24 h TU.

Les hantes pressions d'Europe conti-nentale s'affaiblissent avec l'arrivée de nouvelles dépressions sur les lles Britanniques. Les perturbations atlantiques vont à nouveau pénétrer sur la France.

vont a nouveau pénetrer sur la France.

Mardi, une étroite zone nuageuse et pluvieuse abordera la matin la Bretagne et la Vendée. Elle traversera une grande partie de la France pour se situer en soirée du Nord à l'île-de-France, à l'Auvernace et au Midl. Durérales. ane et an Midi-Pyrénées. Du Nord-Est à la Méditerranée, après

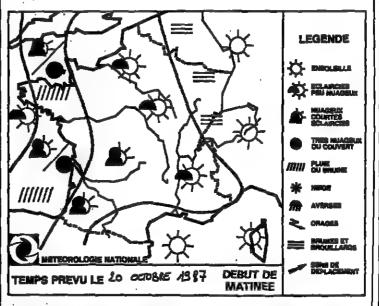
de belles échaircles matinales, le ciel se voilera mais il continuera à faire beau.

#### sur le pourtour du golfe de Lion. Sur la Bretagne, la Normandie et le

régions atlantiques, après le passage des pluies, temps variable avec nuages et éclaircles. Quelques averses côtières se déclarcheront encore l'après-midi. Les températures minimales seront

entre 13 et 15 degrés assur la moitié ouest, entre 8 et 12 degrés du Nord à la Méditerranée mais il fera encore frais sur les régions les plus à l'est : de 5 à 8 degrés de l'Alsace aux Alpes. Les températures maximales ser

entre 16 et 21 degrés du nord au sud et dans le nord-ouest il ne fera que de 14 à



ie 17-1				es <del>relevées</del> le 18-10-1		leure	. TU	le	18-10-1	987	
ALACCIÓ BARRITZ BORDEAU) BOURGES BREST CAEN CHERROUN CLERNON	FRANCI 21 21 39 16 16 16 16 16 17 18 18 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	15 10 10 10 12 8 10 1 5 5	KAD - PNNDEBONDOBNOON	TOURS TOUROUSE .	18 18 18 18 19 19 19 17 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	5 8 24	TODA CODCCCBOABCCC	LOS ANGE LUXENGO MADRID MARRATE MESCO MONTRÉA	URO 14 19 20 21 22 21 24 29 21 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	5 9 15 8 12 10 -2 16 12 8 14 8 20 14 25 7 17 17	DOWNSON WOOD WALKED
PERMINA REPORT STATION STATION A AVEING	12 18 16	9 4 2	DNDB	STANGIL  ÉRISALDI LISBONNE  LONDRES  D  Ciel		16 13 17 12	D B P	VARSOVE VENUSE VENUSE P	19	12 10 14 12	

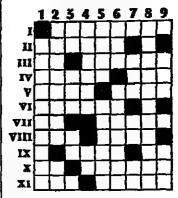
TEMPÉRATURES maxima - : minima et temps observé

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

# MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4595



#### HORIZONTALEMENT

L Un spécialiste qui doit être capable de transformer un essai. – II. Faisait l'appel. – III. Une ville bien abîmée. Des personnages importants. – IV. Est parfois un peu marteau. Etait payée au porteur. – V. Un dieu. Fit un travail d'agricul-teur. – VI. A l'est de Vichy. – VII. Note. Avoir en main. – VIII. Rivière. Est mis sur la voie. – IX. Paraît plus grande quand on la saute. Jalon. — X. Pour lier. Qu'on a donc pu établir. — XI. Est parfois plein de nœuds. Affluent de la Loire.

#### VERTICALEMENT

1. Pas droits, m ronds, ni carrés. - 2. Comme le relief, quand on a encore des dents. Possessif. -3. Dans la mélasse. Evoque un joli teint. Est utile pour celui qui a de la bouteille. - 4. Il en faut plusieurs pour former une rame. Fleuve. -5. Devient plus petit quand on le multiplie par trois. Amarrage sur un cordage. - 6. Adverbe latin. Vapeur qu'on peut voir sur une nappe. -7. Pas vilaine. Conjonction. Abrévis-tion qui donne une indication sur le courant. - 8. Donner un coup de griffe. - 9. Bossa. Accueille maintes

#### Solution du problème nº 4594 Horizontalement

I. Payeurs. Jeuneur. - II. Ere. Rieben. Sc. — III. Trognon. Stout. — IV. Remue. Sursauter. — V. Otai. Renié. Râla. — VI. Sam. Cèna. Li. — VII. Is. Pèsera. II. Et. — VII. Is. Posera. II. Et. –
VIII. Euler. None. Li. – IX. Rieur.
Tu. Tréma. – X. Tares. Epia. Ail. –
XI. Gère. Cirer. Ogre. – XII. As.
Utilitaire. – XIII. As. Ale. Gré. Fi!.
– XIV. Orner. Lei. Ain. – XV. Passif. Ru. Santé.

#### Verticalement

1. Pétrolier. Galop. - 2. Arrêt. Suites. Rå. - 3. Yeoman. Léar. Ans. - 4. Gui. Peureuses. - 5. Urne. Serré. Ri. - 6. Rio. Ras. Scia. -7. Sensément. Ille. - 8. Un. Rouerie. - 9. Jerrican. Pet. Lu. - 10. En. Sée. Etirage. – 11. Sa. Ni. Rá. Iris. – 12. Naturelle. Ore. – 13. Ota. Image. An. – 14. Usuelle. Air. Fit. – 15. Retraite. Lésine.

GUY BROUTY.

## Un métro qui sente bon

Pour que le mêtro ne soit plus considéré par les usagars comme ¢ non sale », mais comme ∢ propre », la RATP a décidé de parfumer ses stations en intégrant quatre essences florales dans les produits utilisés par le concessionnaire COMATEC chargé du nettoyaga du m<del>á</del>tro.

Du 19 octobre au 2 novembre, des agents feront tester par les voyageurs sur l'ensemble du réseau les senteurs sélectionnées par des laboratoires de Grasse. Les clients seront aussi consultée sur l'état de propreté du métro.

En effet, la RATP constate un décatage très net entre la perception des usagers, qui continuent à trouver les stations et les couloirs sales, et la réalité, qui est bien meilleure. Après l'effondrement du début de l'année, qui avait vu le repli des sans-logis dans le métro, pendant les grands froids, se conjuguer avec une mauvaise organisation de la COMATEC, les efforts de celle-ci ont commencé à porter leurs fruits au printemps demier.

Une meilleure répartition des équipes de nettoyage dans la journée et pendant le week-and, l'apparition de balayeuses mécaniques et l'installation d'un milfier de « bornes de propreté » dans le RER, sur les lignes 4 (Orléans-Clignancourt) et 9 (Pont-de-Sèvres-Montreuil) ont permis de mettre fin à l'impression de dépotoir que le réseau ferré donnait à la fin de l'hiver.

Pour inciter les usagers à faire preuve de civisme en ne jetant pas de détritus par terre, une campagne d'affichage dans le métro sensibilisera à la propreté, également du 19 octobre au 2 novembre, sur le thème € Tous les jours le métro se fait beau ».

# Catastrophes

Les conséquences de la tempête

# Cent cinquante mille foyers toujours sans électricité en Bretagne est ouverte à ce sujet car on a remar-

Trois jours après l'ouragan qui a seconé dans la nuit de jeudi 15 au Sendredi 16 octobre les côtes occientales de l'Europe, la Bretagne et la Normandie pansent leurs plaies. Des milliers de pompiers, de gen-darmes, d'agents EDF et d'ouvriers ties télécommunications ont contiriné tout le week-end à travailler Pour redonner vie aux régions sinis-Grées. On s'active à bâcher les maisons, à couper les arbres qui mena-gent de tomber, à renflouer dans les storts les milliers de navires de plaisance qui ont coulé et à relever partout les pylônes électriques et les apoteaux du téléphone.

-n: Dimanche, cent cinquante mille foyers bretons vivaient encore à la dueur des bougies et des milliers adautres étaient privés de téléphone. Par mesure de précaution et faute daient à vue et accusaient d'imporgroupes électrogènes ont été ache-minés vers l'Ouest pour fournir du courant aux hôpitaux, aux cliniques, aux entreprises et aux álevages. EDF a mobilisé une flottille de douze hélicoptères pour repérer les supports abattus et diriger vers eux s centaînes d'équipes de réparafeurs qu'elle met en ligne.

Dans les campagnes, la tempête a ausé d'énormes dégâts aux cultures de mais et de tournesol. Des dizaines milliers de dossiers de sinistres ont été déjà déposés auprès des intuelles agricoles. Les parcs à huiires eux-mêmes out été durement seconés et les huîtres ont été dispersées par la tempête. M. Charles Pastita, ministre de l'intérieur, a visité nedi 16 octobre les départements

Strasbourg vise 92

ANS la course à l'Europe de 92, Strasbourg se devait de partir

mant complètement son école de commerce. Créée en 1919, ceile-

ci formait, en quatre ans, des élèves recrutés dans la région après le

baccalaurést. Depuis cette année, elle est devenue « l'écols de

menagement auropéen » et recrute sur le concours national d'HEC. Sa formation dure trois ans et la demière année se fera dans une

université européenne. Ses promotions sont portées de cinquante à

quatre-vingts élèves et augmenteront encore progressivement. La

formation compte trois langues vivantes obligatoires et donne le

cholx, en deuxième année, entre trois spécialités : vente-marketing,

finance-contrôle, production-logistique. Des échanges d'étudiants

et d'enseignants auront lieu avec les universités européennes

d'accueil, ce qui permet à l'IECS de bénéficier de l'aide du pro-

gramme européen ERASMUS. Enfin, l'école a déménagé pour s'ins-

taller, avec l'Institut d'études politiques et l'Institut d'administra-

tion des entreprises, dans les anciens locaux de la faculté de

L'IECS a un statut perticulier, puisque - comme l'ICN de Nancy - c'est une école universitaire : elle fait partie de l'université de

Strasbourg III. Son financement est assuré à 25 % par l'Etat, 30 %

par une fondation qui réunit des entreprises et des chambres de

Cette ouverture sur l'Europe a séduit les étudiants, puisque près de 60 % des 1 190 étudiants à ce premier concours en font la rai-

(IECS, 47, avenue de la Forêt-Noire, 67000 Stresbourg, 8P 402 Ri 67001 Stresbourg, Tél.: 88-41-77-40.)

680, cours de la Libération, 33405 Talence Cedex. Tél.: 56-80-70-50.]

Langages

parier, problème d'identité des

enfants migrants, de la « soli-

tude au langage », étude com-

psychologues scolaires en

milieu urbain et en milieu rural,

tels sont qualques-uns des

thèmes abordés par les carre-

fours du dixième congrès natio-

des psychologues scolaires. Ce

congrès, baptisé Langages, se

réunira les 22 et 23 octobre au

Palais des congrès de Metz.

Prévention des troubles du

9,5 % par la taxe d'apprentissage et 9 % par les collect

son principale de leur choix.

Gestion

Créé en septembre dernier

par l'Ecole supérieure de com-

merce de Bordeaux, l'Institut du

management des organisations publiques (IMOP) forme de

futurs responsables du secteur

public ou semi-public. Deux

cursus sont organisés sous

l'égide de spécialistes de la ges-

tion publique et privée : un mas-

tère et un cycle de formation

continue. Ces enseignements

doivent notamment permettre

aux futurs responsables de col-

lectivités publiques de faire face

à la gestion de services impor-

tants et à la conduite d'opéra-

(Ecole supérieure de commerce de Bordesux : domaine de Raba,

tions d'investissement.

mmerce régionales, 25 % par les droits d'inscription (12 000 F),

la première. C'est ce qu'a pensé le groupe IECS en transfor-

sa part, M. Edouard Balladur, ministre de l'économie et des finances, a déclaré samedi à RTL : « Nous allons regarder les choses. Dans tous les cas de ce genre, la solidarité nationale joue. Elle jouera dans ce cas-là aussi, bien

qué à Londres que les météorolo-gistes français et néerlandais avaient

gistes français et néerlandais avaient été plus perspicaces et qu'ils avaient donné l'alerte dès jeudi soir, avant

que le vent ne se lève. Un dépaté

conservateur a demandé un débet au

Parlement sur ce sujet qui fait les gros titres des quotidiens britanni-

Mais le mauvais temps qui s'éloi-gne de l'Europe frappe en différents points du globe. Au Japon, un

typhon qui a ravagé les côtes onest a fait huit morts. En Inde, vingt per-

sonnes ont été tnées et une ciquan-taine de pécheurs sont portés dis-parus après le passage d'un cyclone dans le golfe du Bengale. On dénom-

bre plus de dix mille maisons détroites et cent mille sans-abri.

La tempête qui a balayê, êgale-ment, l'Egypte, Îsraël, la Jordanie et

le Liban y a causé au moins seize

morts au cours de la journée du ven-

dredi 16 octobre. Ici, ce sont des

pluies torrentielles qui ont emporté

les maisons et leurs habitants, ail-

leurs, la foudre qui a frappé des

ouvriers. En Egypte, les hélicoptères de l'armée sont intervenus massive-

ment pour sauver de la noyade plu-

sieurs centaines de voyageurs dont les véhicules se trouvaient bloqués

par les crues sur les routes du Sinal.

P41 TRACE DU GAMEN

PARTIES INSTITUTED AND THE STATE OF T

1 995 577

s 2 125 200,00 I

JEU GAGNANT N' 47

LOTO SPORTO

AND AND DROWN AND GAR

4e 18 Oct. 1987 : 원 원 집 윤 집 문 집

(Publicité)

VENTE

AUX

ENCHÈRES PUBLIQUES

ARCUEIL (94)

Mardi 20 octobre à 20 h

VÉHICULES

DE TOURISME

Mª ROGEON commissaire-priseur

lé, rue Milton, PARIS (9º)

Tél.:48-78-81-06.

SOLDES

LUNDI 19 OCTOBRE

MARDI 20 OCTOBRE MERCREDI 21 OCTOBRE

JEUDI 22 OCTOBRE VENDREDI 23 OCTOBRE

9ha12h/14ha18h

Prêt-à-porter e Maraquinerie

Carrès e Cravates e Chaussures Tissus e Gants

Estimated comes X 10/2 Sensor insulant (1/10/2 Sensor

6 945.00 F

105,00 F

#### Polimique en Grande-Bretagne

C'est à peu près la même situa-tion qui prévaut en Grande-Bretagne, où la tempête a été encore plus cruelle puisqu'elle y a tué une quinzaine de personnes (contre deux en France et 18 blessés). Près d'un demi-million de Britanniques sont encore privés de courant, et il a fallu faire intervenir l'armée pour déga-ger les routes, qui étaient encore coupées en de nombreux endroits durant le week-end. La Croix-Rouge a fourni des repas et un abri à des centaines d'habitants dont les habitations ont été endommagées ou complètement détruites. Les compagnies d'assurances estiment que les dégâts se monteront finalement à quelque 300 millions de livres, soit environ 3 milliards de francs.

Mais ce qui touche le plus les Britanniques, ce sont les désordres causés à leurs parcs. Des centaines de chênes séculaires jonchent les allées et les pelouses. « Il va falloir un siècle avant que Hyde Park ne retrouve son aspect d'avant la tempête », déclare le jardinier en chef. Il est vrai que la Grande-Bretagne n'avait pas commu un tel ouragan depuis trois siècles. Aussi les Britanniques s'interrogent-ils sur l'efficacité de leurs services météorologi-

# Défense

A Paris

#### La caserne Dupleix sera vendue par adjudication publique i

La caserne Dupleix, dans le quin-zième arrondissement de Paris, sera probablement vendue par adjudica-tion publique. Le ministre de l'équipement et du logement, M. Pierre Méhaignerie, l'a confirmé (le Monde du 9 octobre), à l'Assemblée nationale, mercredi 14 octobre, à l'occasion d'une question orale posée au premier ministre par M. Paul Quilès, député socialiste de Paris et ancien ministre de l'équipement, puis de la défense. La caserne Dupleix, qui est un emplacement de 45 000 mètres carrés, appartient an ministère de la défense.

Scion M. Méhaignerie, les procé dures en cours sont tellement avancées qu'elles ne devraient pes permettre de vendre cette caserne par d'autres voies que celles de l'adjudication même si, par ailleurs, le ministre de l'équipement et du loge-ment souligne que la procédure de l'adjudication a l'inconvénient, dans une situation de pénurie de terrains constructibles comme cela existe à Paris, de provoquer une flambée des

Capendant, M. Méhaigneria a indiqué que les projets de construc-tion sur l'emplacement de la caserne Dunleix devraient comporter un minimum de 20 % de logements

M. Quilès, pour se part, a insisté sur la nécessité d'ouvrir une négocia-tion entre l'Etat et la Ville de Paris pour que les acheteurs éventuel (auxquels la mairie devra accorde le permis de construire) connaissent le programme de construction envisagé et formulent, dans les règles leurs offres. A cette occasion, l'ancien ministre a demandé au gouvernement de connaître le partage, entre l'Etat et le privé, de la plusvalue dégagée par l'opération, qui devrait être de plusieurs milliards de franca. «Il serait inacceptable, a coaciu M. Quilès, que l'Etat contri-bue à une opération immobilière privée qui dégage une très forte plus-value, sans qu'elle procure aux Parisiens les logements sociaux dont ils ont tant besoin. »

# Nominations militaires

Sur proposition du ministre de la défense. M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 14 octobre a approuvé les promo-

● Terre. – Est nommé commer dant supérieur des forces armées aux Antilles-Guyane, le général de brigade Jean-Claude Gautier.

Sont promus : général de division, les généraux de brigade Guy Barascud, Dominique Chavanat et Robert Delorme (nommé sous-directeur à la direction centrale da génie); général de brigade, les colonels Claude Herique, Paul Brutin, Michel Vignaud, Alain Bonavin et Marie-Raymond de Chergé. Est nommé commandant et direc

teur du génie de la 5º région mili-taire, le général de brigade Jean • Marine. - Est promu contre-

Jean-François Picard. Air. - Sont promus : général de brigade aérienne, le colonel Claude Signoret : commissaire géné-ral de brigade aérienne, le

aire-colonel François Cote. • Service des essences. - Est

promu ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef de première classe Jean-Pierre Mas-

# Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 17 octobre 1987 : **UN DÉCRET** 

 № 87-844 du 16 octobre 1987 portant création d'une aide publique à la réinsertion des travailleurs

DES ARRETES : • du 17 septembre 1987 relatifs à l'organisation et au fonctionnement de l'Ecole nationale supérieure des ingénieurs des études et techniques d'armement et de l'Ecole natio-

nale supérieure d'ingénieurs de constructions aéronautiques ; **UNE CIRCULAIRE** 

e du 16 octobre 1987 portant modification du code des débits de boissons et des mesures contre l'alcoolisme en ce qui concerne la publicité en faveur des boissons contenant plus de un degré d'alcool.

# Faits divers

Lors d'un contrôle à la frontière franco-suisse

# Un douanier et un gendarme tués par deux inconnus

Un autre douanier grièvement blessé

Deux cents gendarmes, épaulés par des fonctionnaires de la police de l'air et des frontières et disposant toujours en fin de matinée du lundi 19 octobre deux hommes qui ont réussi à prendre la fuite après avoir tué un gendarme et un douanier et avoir blessé grièvement un autre, dimanche en Haute-Savoie, non loin de la frontière franco-suisse.

Le gendarme, Christian Joly, treute-deux ans, marié et père d'un enfant, appartenait à la brigade motorisée du peloton autoroutier de Bellegarde. Le douanier est Robert Bouvier, quarante-trois ans, père de deux enfants, de la brigade de surveillance de Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie), Son collègue blessé, Christian July, atteint d'une balle dans la tête et d'une autre dans l'épaule, a été transporté à l'hôpital cantonal de Genève-pour y être opéré. Son état est considéré comme très grave.

La fusillade a éciaté vers 15 h 30, au poste frontière de Viry (Haute-Sevoie) sur l'autoronte À 40, lora-que deux douaniers, accompagnés de deux gendarmes, ont entrepris de contrôler une Mercedes de couleur gris métallisé, conduite par un houme, seul dans le véhicule. Dans le coffre, ils découvraient une mallette contenant una importante somme d'argent en billets de banque

chargeur d'une arme automatique. Aussitôt, le conducteur de la voiture tirait sur l'un des douaniers, le blessant grièvement.

Les deux gendarmes et le second douanier maîtrisaient alors le tireur. Mais ils ne prenaient pas garde à une autre voiture, une Range-Rover de couleur foncée, dont le conducteur, qui était sorti de son véhicule, fit immédiatement seu pour libérer son complice, tuant un gendarme et

Les deux hommes ont aussitht pris la fuite chacun à bord de sa voiture, quittant l'autoroute en forçant une barrière qui fermait une voie de service. Le plan « Vautour » a été rapidement mis en place, mais les barrages installés n'ont pas permis l'interception des deux véhicules, qui auraient pu gagner soit la Suisse, soit l'Allemagne, per les routes secondaires, nombreuses dans

Le groupement de gendarmerie d'Annecy et la section de recherches de Chambéry, chargés de l'enquête, ne disposaient, lundi, que de mai-gres indices. Les deux tueurs seraient agés d'une trentaine d'années; l'un de leurs véhicules aurait une immunatriculation étrangère d'origine encore indéterminée. Aucun élément ne permet de dire s'il s'agissait de terroristes ou de

# Le Carnet du Monde

 Marcel Aberdam
Ses enfants,
Petits-onfants Et toute la famille

Myriam ABERDAM. survenu le 16 octobre 1987.

3, rehov Doctour-Biram, Hatfa (Iera분).

- M. Francis Campos,
M. et Ma Jacques Noël,
Marily Campos,
laurs enfants et petris-cufants,
out la tristesse de faire part du décès de M= Francisco CAMPOS,

née Isabel Terel,

survenu le 16 octobre 1987, dans se

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercreti 21 octobre, en la Chapelle espagnole, 51 bis, rue de la Pompe, Paris-16<sup>4</sup>.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien des Batignolles, Paris-17.

18, rue Cortambert.

Le directeur du département de recherches physiques de l'université Pierre-et-Marie-Curie,

Ses collègnes, Ses collaborateurs,

ont la tristesse de faire part du décès, survenn à Paris, le 14 octobre 1987, de

M. Robert LENNITED professeur émérite à l'université Pierre-et-Marie-Curie,

M™ Marie-Françoise Delsrozière, M. et M™ Benoît Delsrozière et leur fils, M. et M= Vincent Delarozière,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= André James, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Bernard Delarozière

M. et Ma Michel Floucaut et leurs enfants, Les familles Borgnon, Delarozière,

Finance et Lorimy ent la douleur de faire part du décès de M-Si

LORIMY-DELAROZIÈRE survenu le 14 octobre 1987, dans

l'église de Cadenet (Vancinse), le 17 octobre.

Nous apprenous le décès de

Robert LOUBATON, colonel en retraite, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 15 octobre 1987, en son domicile, 11, rue de la Chrétienté, 92330 Scenn.

Les obsèques auront lieu le 21 octo-bre, à 14 h 15, en l'église de Sossur.

- Genevière Ses enfants Et toute sa famille out la tristesse de faire part du rappel à

le 17 octobre 1987.

La cirémonie religieuse aura lieu le mercredi 21 octobre 1987, à 14 heures, en l'église du Cour-Immaculéde-Marie, 1 bis, rue de Nauteure, 92150

3, rue de la Cerisaic, 92150 Surespea.

**Anniversaires** - Il est demandé une pensée aux

Jacques MACARY.

décédé le 19 octobre 1986.

Sa seper, son been-frère, ses neven et

Messes anniversaires

- Lyon. .. Lya un an

Philippe CLAYETTE.

entrait dans la Lumière de Dieu.

cat en lieu le samedi 17 octobre, à 20 heures, à Argentière-Chamonix et le dimanche 18 octobre, à 10 h 45, en l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes (Ain).

La Vertu qui a nom Humilité est envacinée au fond de la Déité.

## Communications diverses

- William Francis ZIWIÉ, avocat à a cour d'appel de Paris, a l'honneur de communiquer la nouvelle adrasse de son cabinet groupé, 15, Saint-Didier, 75116 Paris (Trocadero). Tél.: 47-04-32-12 + Télevon Communique de la 32-12 + ; Télex : Carpa 260.953 F (D.321) ; Télécopie : (1) 43-29-75-08.

# Soutenances de thèses

-- Université Paris-I, le mardi 20 octobre, à 9 h 30, appartement Deca-nal (centre Panthéon), M. Bruso Pays: « L'article 5 de la Constitution du 4 octobre 1958. (Contribution à la recherche d'une définition de la fonction présidentielle) ».

- Université Paris-III, le mardi Université Paris-III, le mardi
20 octobre, à 13 h 30, salle Bourjac,
M= Claude Viot, épouse Marcia:

Enrique Gomez Carillo, intermédiaire
culturel entre la France, l'Espagne et
l'Amérique espagnole, 1873-1927.

- Université Paris-IV, le mercredi
21 octobre, à 14 heures esfle Louise

Université Paris-IV, le mercredi 21 octobre, à 14 heures, saile Louis-Liard, M. Jean-Nicolas Corvider: « La Grèce du Nord (Thessalie, Macédoine, Epire) aux périodes archalque et classi-que: étude de peuplement, d'habitats, de sociétés et d'institutions »

- Université Paris-IV, le jeudi 22 octobre, à 14 h 30, saile des Actes, centre administratif, M. André Hinnbert : « Campagnes andalouses des chaînes subrétiques centrales ». anal Plus répon

Latina A 11 The 18 274 × 38 1 2 4 10 - 1 grid 6900 ついか 安全会会

g= <sup>-1,2,2</sup>

£ 2 945 × 5

profile of

1125

50 14

79 = 2

4.

A. 4. 204

. . :

of the state 小塚(海)に 一块 化二氯

1 a 1 a 🗯

COMAC VI. Viaxwa Un · 25 ertige en

1. 1. 20 P. P. 100

(17) (19) (**2**) (17) (4)(2)

38 GORAS 1968

AND THE RESIDENCE OF THE PARTY 
in the decidence (36) Str. 15 to -- com. # STATE OF THE STATE AND THE PARTY OF THE PARTY. The state of the s The second second de The second second

A Parket of the State of the St The second section Street Street State of the state

Land Charles Salah Baller The Colombia Talling or Made es to 17 8 W Maria de l'englement 如 碳塩 A Harry Comments of the Commen

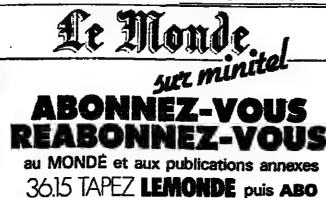
COTE ET MEDIAS AUGUSTA

EVEROREDI 21 OCTOBRA The state of the s

STORMATION SOLVER THE REAL PROPERTY.







par deux inconni

The State March

The state of the s

Carlotte Committee Broken

# Communication

La crise du cinéma

# Canal Plus répond aux exploitants de salle

Pour le cinéma français en crise, cette semaine devrait être celle des négociations. Aux revendica-tions des exploitants — frappés par une chute sans précédent de la fréquentation - répond une contre-proposition des autres branches de la profession. Producteurs, distributeurs et représen-tants des industries techniques, ont invité les exploitants à rejoindre leur « plate-forme » com-nume. Mais celle-ci, qui prône une diminution du nombre des films projetés à la télévision, des

« Canal Plus s'a pas le sentiment d'être malhonnête », affirme son PDG, M. André Rousselet. Assignée en référé le 27 octobre devant le tribunal de grande instance de Paris, la chaîne à péage se défend de trahir ses engagents et récuse une à une les accusations de la Fédération nationale des cinémes français (FNCF).

Le syndicat professionnel des salles reproche à Canal Plus de n'avoir renonce pas aux « facilités exception-nelles » qui lui avaient été consenties en février 121985, alors qu'elle était « au creux de la vague ». Il exige que la chaîne — plus de deux millions d'abounés aujourd'hui, plus de 300 millions de francs de bénéfice espérés revienne, tant pour sa grille que pour le nombre des films programmés chaque aunée, aux dispositions moins favorables définies lors de son lancement. « 11 est wai, reconnaît M. Ronsselet, que l'accord conclu en 1985 était transitoire et devait être renégocié dès que la chaine aurait atteint ses objectifs de rentabilité. Mais il ne prévoyatt nullement un retour à la grille d'origine, » « Une grille conçue et pensée alors que la France, rappelle-t-il, ne comptait que trois chaînes publiques... »

CANNES

de notre envoyé spécial

M. Robert Maxwell est un excel-

lent stratège. Le magnet de presse britannique, président du Pergamon Media Trust, sait mettre à profit les

conférences de de presse « coup de poing », qu'il organise régulière-

ment, pour avancer ses pions dans la partie de « communication multimé-

dias - qu'il a engagée à l'échelle

Le MIPCOM ne fut pes une exception. Descendu à Cannes pour présider un diner en l'honneur de

TF 1. M. Maxwell a rouni la presse

pour annoncer la signature d'un accord d'alliance » entre luimême, son fils Ian, président de

coopération pour « la production

mesures d'aide financière et une campagne de promotion, ne reprend pas les principales revendicanouveau partage des recettes. « On ne sauvera pas les exploitants en sacrifiant les antres branches du cinéma », assurent les professionnels. Un raisonnement partagé par Canal Plus, elle aussi mise en cause par les exploitants qui l'out assignée en

Le PDG de Canal Plus se sent d'autant plus assuré de son « bon droit », qu'il a le settiment d'être victime d'un faux procès. - Il n'y a aucune corrélation, affirmét-il, entre le nom-bre de nos abonnés, dans un département et la chute de la fréquentation des salles que l'on y enregistre. » Dans les cinq départements - Meuse, Hante-Marne, Indre, Haute-Saône et Tarn pù le cinéma traverse sa crise la plus grave, le taux de pénétration de Canal Plus est très inférieur à la moyenne nationale. Dans quatte d'entre eux, la chaîne ne bénéficie même que d'une

# des stocks

converture technique limitée.

M. Rousselet se targue, au contraire, d'être le seul responsable de télévision à avoir fait une proposition concrète pour la défense des exploitants. Dans une lettre adressée le 6 octobre au président de la FNCF; M. Pierre Pezet, le PDG de Canal Plus proposait, en effet, de sup-primer sur son antenne, un film par emaine à une heure de grande écoute. A la condition toutefois que toutes les antres chaînes s'engagent à faire de même. Une restriction mel reçue par

Au MIPCOM de Cannes

M. Maxwell lance

un « avertissement solennel » au gouvernement français

M. Pezet qui, dans sa réponse, qualifie l'offre de - dérisoire ». A tort, s'enflamme M. Rousselet, pour qui le rythme actuel de diffusion de films sur le petit écran, ne pourra, hausse des prix et épuisement des stocks aidant, perdu-rer. « Mais je ne peux agir unilatéralement. Je dois préserver la spécificité de Canal Plus qui est la chaîne du

La quatrième chaîne s'était engagée en 1985 à verser « une contribution financière particulière » pour aider le cinéma et les salles. « Mais encore faut-il en établir contractuellement les modalités et le montant Jamais, affirme M. Rousselet, les instances du cinéma n'avaient demandé à en discuter avant que le référé n'en fasse état. •

Mis en accusation par les exploitants, la chaîne payante négocie active-ment avec les autres branches du cinéma. Canai Plus s'apprête, en effet, à signer un accord portant sur le mon-tant de ses achats de droits de films, avec les producteurs et distributeurs. Un accord « séparé » dont M. Pezet affirme dans sa lettre qu'il a été obtenu grâce à des • pressions économiques exercées sur les détenteurs de droits...

PIERRE-ANGEL GAY.

Selon son directeur délégué

# La Cinq réduira d'un tiers ses dépenses de programmes

Les dirigeants de la Cinq ont rompu pour la première fois le silence sur leurs difficultés économiques. Dans un entretien à l'AFP, M. Philippe Ramond, directeur délégué, reconnaît que le réseau actuel de la chaîne ne justifie pas les dépenses engagées pour les pro-grammes, et il annonces un plan

 Nous avions fait le pari, explique M. Ramond, que nous aurions 71 % de couverture en septembre, 80 % en décembre, 85 % en mars 1988. C'est techniquement possible. nais administrativement lent. • Le dirigeant de la Cinq, qui reconnaît ne couvrir que 46 % du territoire, en rejette la responsabilité sur les treize « sages » : « La CNCL a des pou-voirs exorbitants, mais il faudrait qu'elle ait plus l'esprit d'entreprise que le souci de la réglementation.

#### Lingermation n'est pas menacée

Selon M. Ramond, la chaîne vient de demander cent émetteurs nouveaux d'ici la fin de l'année, avec des engagements financiers auprès de Thomson et de Télédiffusion de France. En attendant une meilieure converture du territoire, les actionnaires de la Cinq doivent mainte-nant faire des économies pour ne pas creuser un déficit financier qui risque de se prolonger.

« Il ne s'agit pas de metire en place une grille pascere ni de procé-

der à des révisions drastiques de nos choix, assure M. Ramond, mais d'adapter nos programmes à notre audience réduite. Notre grille actuelle coute 150 millions de francs par mois. Nous en ferons

puissance en fonction du développe ment de notre couverture. » Première mesure d'économie. « la réduction des achats coûteux de films et de séries ». Les autres aménagements de la grille seront annoncés d'ici une quinzaine de iours. L'information, elle, n'est pas menache : « Elle nous donne entière satisfaction. Ce n'est pas, et de loin, ce qui coûte le plus cher sur une

baisser le coût d'environ 30 % à

35 %. Après, nous monterons en

M. Ramond, qui reconnaît ainsi implicitement une erreur de gestion dans le lancement de la Cinq (le Monde du 14 octobre), n'en reste pas moins confiant dans l'avenir. Un optimisme fondé sur les résultats d'audience de la chaîne.

chaîne comme la nôtre.

Selon une étude réalisée par la Cinq à partir des données de Médiamétrie, la chaîne, aux heures de grande écoute, « s'est positionnée dès le premier mois en troisième position devant FR3, Canal Plus et M6 ». Tont au moins dans les zones où les téléspectateurs peuvent la

Le développement du télé-achat

## Les patrons de presse n'apprécient pas

l'« impuissance » de la CNCL

La Fédération nationale de la presse française (FNPF) n'accepte pas que TF 1 se lance, avec de Magazine de l'objet » dans la vente directe aux téléspectateurs. Et, surtout, elle n'apprécie pas que la Commission nationale de la communication et des libertés ait laissé faire la Une en invoquant l'absence de texte (le Monde du 7 octobre).

Dans une lettre adressée la semaine dernière à M. Gabriel de Broglie, M. Claude Puhl, président de la FNPF, estime que la loi sur la communication et les déclarations du groupe Bouygues lors de sa candidature « fournissent des argu-ments parfaitement opposables à la société TF I ». M. Puhl rappelle que les dirigeants de la Une s'étaient engagés publiquement à ne pas dif-fuser d'« émissions centrées sur des produits de grande consommation ou de marketing direct • sans l'egrément de la CNCL.

Pour la FNPF, peu satisfait de « l'impuissance momentanée » de la CNCL, les émissions de télé-achat sont « un moyen permettant de contourner les dispositions actuelle ment en vigueur qui visent à inter-dire la publicité pour la distribution à la télévision . M. Puhl souhaite donc que ces émissions soient interdites sur les chaînes hertziennes. Un souhait qui prend tout son sem quand on sait que Canal Pius s'apprête à lancer à son tour une émission de télé-achat début novem-

# e Carnet du III

The street of the state of the street of the مستنك أخاله معالاتها in the state of the second manufacture of the second seco THE PROPERTY AND ASSESSMENT

3. 4. Tappe 便度

A Library

Manufact 5705

The state of the s

Mais il a saisi l'occasion pour par-ler de son projet de réseau de télévi-sion européen par satellite, Euro-pean Television Broadcasting Corporation. Et, surtout, pour exer-cer une pression sur le gouverne-ment français et les délicats arbitrages en cours sur le sort du satellite TDF 1. Le gouvernement de M. Chirac avait annulé l'accord conclu entre Pergamon Media et le gouvernement précédent en vue d'accéder au satellite TDF 1, et cela sans un centime de compensa-tion. M. Maxwell a déclaré qu'il envisageait sérieusement de signer un contrat avec la Société euro-péenne de satellites (SES), entre-

prise privée à capitaux europée pour louer six des seize canaux prosés, à la fin de l'année prochaine sur le satellite Astra.

#### «Ne ratez pas le bes!>

« C'est avec regret que je me vois obligé d'abandonner le projet de TDF I pour Astra, e-t-il dit, mals je n'ai pas le choix : si je ne peux pas monter mon spectacle à l'Alhambra, j'irai jouer au Palace!» Le «spectacie» proposé par M. Maxwell consisters en une chaîne de cinéma (cryptée), une chaîne de vidéo, la chaîne musicale MTV, une chaîne pour enfants, une pour le sport et la dernière louée à son «vieil mir, Rupert Murdoch, pour

l'Agence centrale de presse, et M. Elie Davidson, président de TCT Actualités télévisées, en vue d'une « Je déplore que le gouvernement d'informations, de reportages et de magazines télévisés », distribués à jusqu'à présent, les problèmes com merciaux de TDF 1, a ajouté M. Maxwell. Il est urgent qu'il trouve une solution pour sortir de l'impasse actuelle. Je lui lance un avertissement solennel: Ne ratez pas le bus la

De son côté, M. Marcus Bicknell. directeur commercial du projet Astra, qui avait présenté son pro-gramme à la presse la veille à Cannes, nous a avoué n'être qu'« un pion dans le jeu stratégique de Maxwell, mais il croit suffisamment aux avantages du satellite Astra sur TDF 1 - un plus grand nombre de canaux pour un prix moins élevé — pour qualifier son projet d'« incontournable »,

ALAIN WOODROW.

# SAN FRANCISCO! SAN FRANCISCO! SAN FRANCISCO!

**VOUS AVEZ** 3 BONNES RAISONS PAR SEMAINE **D'ALLER** A SAN FRANCISCO.

UTA le mercredi à 19 h 15, UTA le jeudi à 15 h 30, UTA le samedi à 19 h 15. 3 vols par semaine non-stop, UTA aux USA, c'est toujours mieux quand UTA y va. **SUTA FOR USA** 

## MINITEL ET MEDIAS AUDIOVISUEIS

2º colloque organisé par Carrefours Télématique et l'Institut national de l'audiovisuel (INA) LE MERCREDI 21 OCTOBRE 1987 CFCE, 10, avenue d'Iéna, 75016 PARIS

INFORMATIONS: 3615, code COSME INSCRIPTIONS: INA-RECHERCHE, Martine Calvez. - Tél.: 48-75-84-17. Prix: 1250 F HT. - Prix préférentiel pour étudionts.

Le Monde **BOURSE:** 

**UNE SEMAINE QUI COMPTE** 36.15 TAPEZ LEMONDE

حكدا سالاصل



22 Le Monde Mardi 20 octobre 1987

REPRODUCTION INTERDITE

# Le Monde **OPÉRATION SPÉCIALE**

# « Les métiers de la Banque »



# **UNE CARRIÈRE BANCAIRE**

Nons sommes une banque à taille humaine dont le credo est l'opérationnalité. Dans cette dynamique, nous sommes chaque jour un peu plus pointus sur les nouvelles techniques et les nouveaux développements de la finance. L'organisation doit suivre et être rationnelle. C'est pourquoi nous souhaitons étoffer nos équipes fonctionnelles et recherchons anions d'hui au recherchons aujourd'hui un

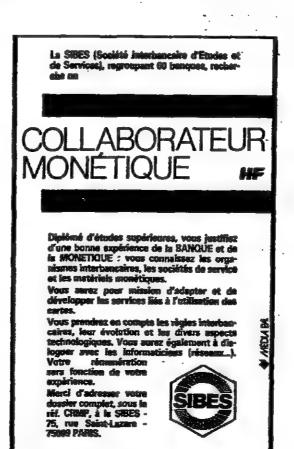
## **JEUNE CADRE DE GESTION**

Nanti de votre diplôme d'études supérieures (options comptables appréciées), vous intégrerez une équipe au sein de laquelle vos missions vous promèneront du contrôle de gestion à l'audit interne. C'est à notre avis le meilleur des "tours de banque" et il vous initiera à l'ensemble des opérations que nous traitons tant sur les marchés qu'en ingénierie financière ou... en opérations classiques de banque. La puissance de votre intellect alliée à votre rigueur seront avec l'excel-lence de votre contact vos meilleurs atonts pour réussir chez nous.

Nous vous remercions d'adresser dossier de candidature : lettre manuscrite, CV, photo (retournés), prétentions, sous référence : VA 2 CTL, à l'attention de : H. CARON.



Coopers & Lybrand associés SIVISION RESOURCES MUMANUS 56, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS





Groupe bancaire et financier & arrondissement, en pleine expansion, recherche un Juriste, pour assister le Plesponsable Juridique.

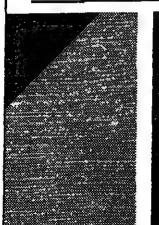
Il sera chargé de conseils et d'assistance dans différents domaines et particulièrement en droit des sociétés auprès des services du groupe.

Les exigences de ce poste évolutif. nécessitent un DESS ou une maîtrise, ainsi qu'une expérience de 3 ans.

Adresser CV et prétentions en précisant la réf. 3668/M à Lévi Tournay/Asscom 31. Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02, qui transmettra.

ORGANISME CENTRAL D'UN IMPORTANT GROUPE BANCAIRE

# controleur interne



des produits financiers (100 personnes). Sa mission consistera à mettre en place et à assurer le suivi des procédures de contrôle Nous confierons cette mission à un auditeur de formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC ou équivalent) ayant acquis une première expérience auprès d'un Cabinet d'Audit ou d'une Institution Financière. Ce nouveau collaborateur sera rattaché au Directeur du Département et disposera d'une large autonomie dans la réalisation de sa mission. Lieu de travail : PARIS. Si cette opportunité vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence 5037, à

MEDIA PA. 71, arrange Victor-Hego - 75116 PARIS, qui tras

BANQUE INTERNATIONALE NEUILLY

#### **AUDIT INTERNE** CONFIRME(E)

Formation supérioure GRANDE ECOLE de UNIVERSITE. Expérience en milieu bancaire existe. Pratique de l'anglais indispensable dresser lettre manuscrite + C.V. s/ref. 6365 à PIERRE LICHAU - 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transm

# Face aux décideurs financiers, un banquier confirmé

Notre client concentre ses efforts commerciaux sur les entreprises leaders dans la négion Rhône-Alpas. Pour assurer un interface efficace avec les Directeurs Financiers de ces entreprises, l'établissement lyonnais de cette banque prestigieuse souhaite intégrer deux spécialisses maniant partaitement les outils très évolutifs de la gestion régional, et l'autre progresser leur part de marché en a appuyant sur l'équipe technique solide actuellement en place.

A 32/38 ans. des professionnels confirmés, compétents en ingénierie financière et opérations de marchés mals sachant toujours pratiquer les techniques classiques du service à l'emreprise, bénéficieront des atouts de notre client dont l'image de marque soutiendra leurs efforts pommerciaux. Envoyer une lettre manuscrité, photo, CV, sous référence 810/E, à



19, rue du Commandant Faurax 69006 LYON

Des banquier

lesponsable mane mmercants-a

Responsable des

ervices complete

to enterior a

Access to the second se The State of the S

ack-office titres Bargue - 200 250 000 P

WILEST FOR

State of the second state of the 2 mm - 12 2 12 12 10 mm - 12 the second of the second second Business and more than 1, 2000. 通常 医克克尔氏征 化二氯甲基甲基 舞 かがく こうしょ 破職

第17章 20 Jan 1997年 11章 12章 12章 1 A Transfer of the second of the

and a second control control

· 是一、唐中、李明、宋、福文、中华、董宗等 - 1987年 - 1987年 日本学者

an benquier confirm

PA Conseil en Recrutement est une division de PA Ressources Humaines, filisie française du groupe PA, l'un des leaders mondiants du Conseil d'Entreprise : 2.500 personnes dans le monde, dont 1.600 consultants répartis en 30 bureaux

Des banquiers

au service de la banque...

Numéro un incontesté du recrumentent en Europe, PA est aussi, en France, lea-der de la recherche de cadres dans le secteur bancaire, avec plus de 100 mis-sions effectuées au cours du 1<sup>es</sup> semesure 1987 pour le compte de plus de 50 éta-

L'approche du département "Banque et Bourse" de PA est une approche stric-tement professionnelle. Nouve philosophie est sample: nous recrutoms susc des banquiers et pour des banquiers. Ce qui signifie que nos consultants sust tous issus de la banque (Banque Rothschild, Manufacturers Hanover Bank, Caisse Nazionale de Crédit Agricole, Ranque Hypothécuire Européenne) et que nous parlons donc exactement le même (nagage que nos chients.

Pour nous renseignements concernsut nos acrivités, contacter Jean-Pierre ROUGIER, Directeur du Département "Banque et Bourse", an (1) 47 47 11 04. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Directeur commercial

Banque - 400/500.000 F

Produits d'épargne collective - La filiale d'un important établissement du secreur bencaire, récemment créée et spécialisée dans les produits de placements (PCP, SICAV, produits divers à capitalisation défiscralisée...) recherche son directeur commercial. Placé sous l'autorité immédiane du directeur général, il sera investi d'une triple mission : il devra d'une part créer et développer un porteficialle de clientèle institutionnelle et se positionner en vérinable conseiller financier. Il surs d'autre part un rôle d'information auprès du réseau de la mason mère (une tremaine d'agences) afin de sensibiliser les responsables commerciaux à ces nouveaux produits. Il devra enfin développer les relations interbancaires et notamment le volume des échanges de trésorerie. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 30 aus minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (type ESC), possétant une expérience confirmée de la commercialisation de produits de piscements acquise dans une busque ou un établissement assimilé. La rémnération auquelle brute, fonction des compétences du candidat retents, sera de l'ordre de 400 à 500.000 franca. Ectire à M. de SOUZA en précissur la référence A/R9318M. (PA Minitel 36.14 code PA) A/R9318M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Pans - Strasbourg - Toulouse

# Responsable marketing

Consultant - Toulouse - 300.000 F+

Groupement de caisses régionales de crédit agricole du sud onest - îl s'agit d'une société d'études et de conseil spécialisée dans les domaines du marketing bancaire, du management, de la gestion des ressources humaines, de la monérique et de la télématique. Elle recherche son futur responsable du département marketing. Il aura pour mission: d'organiser la concertation inter-caisses régionales en animant des groupes de réflexion, de coordonner les actions communes qui en découlent, de concevoir et proposer de nouveaux ouils marketing et réaliser les études correspondantes, de réaliser des interventions de conseil à la demande de caisses régionales. Il utilisera les moyens internes à sa disposition (chargé d'études, cellule statistique-informatique) et aura recours à la sous-traitance si nécessaire. Ce poste ne peut convepir qu'à un cadre âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure, possédant de solides compétences en marketing bancaire et justifiant d'une expérience confirmée de consultant au sein d'une société d'études ou de conseil. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9299M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lvon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Responsable marché commerçants-artisans

Banque - 270.000 F

Une banque réputée es région parisiense et membre d'un groupe beneaire de premier plan recherche son four responsable de marché commergants-artisma. Basé au tiège, su nord de Paris (St-Denis) et raunché directement su responsable du développement, il aura un rôle fonctionnel sur le marché des petites emreprises, professions libérales, commergants, artisans. Il saura évaluer l'évolution du marché, définir la saratégie commerciale en proposant des nouveaux produins, des nouveaux modes de commercialisation. Il formera les explainans et animera des réunions professionnelles. Ce posse ne peur convenir qu'à m cadre beneaux, agé de 30 uns minumum, diplômé de l'enseignement supérieur (Sciences Po., ESC) ou possédanz un niveau bancaire équivalent (ITB, CESB) et syant une expérience confirmée du marché de la petite entreprise. Il devra posséder un sens très marqué des relations publiques, La rémunération de l'ordre de 270.000 francs pours être supérieure si l'expérience le justifie, Herire à H. CELERIER en précissant la référence A/R9322M. (PA Minitel 36.14 trote PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE 3, run des Genriers - 92521 NEUTLLY Codex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulous

Responsable des

services comptables

BNP BAIL Paris - Ce groupe de sociétés de crédit-bell recherche son responsable des services compubles. Piacé

sous l'autocké du directeur des départements compubliké, informati-

personnes, d'en contrôler l'activité et de consolider les résultans comp-

tables des 7 sociétés du groupe. Ce poste s'adresse à un cadre compra-ble âgé de 30 ans minimum et diplâmé de l'enseignement supérieur (type ESC + DECS ou niveau équivalent). Il doit impérativement svuir de solides connsissances comprables et fiscales acquises au sein des services comprables informatisés d'un groupe prestataire de servi-

ces (si possible une banque, un établissement financier ou une compa-

gnie d'assurances) et également justifier d'une expérience réclie de l'encadrement. La rémunération annuelle de départ sera fonction de l'expérience et de la valeur des candidats rencontrés. Ecrire à IM

JACLOT en précisent la référence A/R9278ML (PA Minitel 36.14 code

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rae des Gravies - 92521 NEUULLY Codes - Til. 47,47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strusbourg - Toulouse

Futur responsable

back-office titres

Banque - 200/250,000 F

Titres et placements - Une banque à mille humaine, réputée dans son secteur et filiale d'un groupe bancaire international recherche son futur responsable back-office tures et placements. Placé dans un

premier temps sous l'autorité du responsable actuel, il sera amené rapi-dement à prendre en charge l'encadrement des différentes sections :

titres, compons, bourse, négociation SICAV (16 personnes). Il évoluera dans un environnement dynamique et saura proposer des innovations dans le domaine de l'organisation et de l'informatisation du service. Ce poste fortement évolutif s'adresse à un candidar, âgé de 28 ans mini-

poste ioriement evoluit s'airesse a un candidat, agé de 26 ans min-mum, ayant acquis une bonne technicité du traitement administratif des tirres dans une banque ou un établissement spécialisé. La pratique de l'anglais technique est souhairée. La rémunération de l'ordre de 200/250.000 francs sera fonction du calibre du caudidat retenu, Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R9320M. (PA Minitel 26 14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

gue a co

# Adjoint du directeur d'un groupe d'agences

Banque - 250/280.000 F

Ville située à deux heures de Paris - Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur, recherche dans le cadre de sen développement l'adjoint du responsable d'un groupe d'agences (environ 20 guichers urbains et ruraux, + de 100 personnes) qui sera investi d'une double mission. Il devra d'une part se positionner comme N°2 de cette entiré et à ce tire animera les différences équipes dont il aux la responsabilité et participera à l'élaboration de la politique commerciale miss en cauvre sur ce département. Il devra d'autre part, saimer et développer en direct un porteficulle de chientles entreprises de bon standing. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 30 aux minimum, diplômé de l'emeignement supérieur (type ESC ou équivalent), ayant auquis une excellents matrise de l'empionation PME/PML. Il devra justifier par alleura, d'une bonne expérience d'animation d'équipe. Eccise à M. de SOULA en précisant la référence A/R9314M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, ros dus Graviess - 92521 NEUILLY Codex - Tel. 47.47.11.94 Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulo

Chargé d'études Crédits aux entreprises

220/270.000 F Sociétés financières - Ville universitaire située à deux heures de Paris - Un groupe de sociétés financières (encours de 35.000 contrats : crédit, crédit-ball, location financière...), filiale d'une très importante compagnie d'assurances, recherche un chargé d'études responsable d'un secteur géographique qui sera placé sous l'associé directe du responsable du service engagements. que qui sera passe sous i autorne uneux un responsatos un sa vare engagements.

Basé su siège, il sura pour mission de donner un diagnostic en matière de risques
aur des opérations de financements sur entreprises, présentées par les différents
bratum rigionaire. Doté d'une délégation de signature, il devra matter sur le
momant des lignes ainsi que sur les conditions à appliquer pour les demandes
relevant de sa compétence et présenten ces dessiers su responsable de service ou
mentale de confidence et présenten ces dessiers su responsable de service ou

reseant de sa competence et présentera ces dossiers an responsable de service ou au comité de crédit pour des encours excédant ses pouvoirs. Ce poste ne peut con-venir qu'à un candidat àgé de 30 aus minimum, diplôné de l'enseignement sup-tieur (type ESC, maîtrise de gestion...), ayant acquis une bonne maîtrise de la fonction, de préférence dans un établissement financier et justifiant d'une expé-tience commerciale. Il devis avoir un excellent sens du disque et posséder de réel-les facultés de négociation. Le rénamération aumelle brute, fonction des compé-tences pourra arteindre 270.000 francs. Ectire à M. da SOUZA en précisant la référence A/R\$28334. (PA Minitel 36.14 code PA)

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tél. 47.47,11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Responsables clientèle

Banque

Paris - Orléans - Lyon - Nancy - Une banque à trille humaine, spécialisée sur un marché porteur et proposant une gamme complète de produits financiers, recherche dans le cadre de son expansion régionale quatre responsables de clientèle. Rattachés au directeur d'agence, ils suront à développer une clientèle variée de groupements d'entreprises et/on coopératives et/on associations et/on mutuelles en établissant avec eux une relation de partenariat. Ils seront également chargés de l'analyse financière et du montage de leurs dossiers. Ces posses s'adressent à des diplômés d'études supérieures (ESC on équivalent, ITB on CESB) ayant une expérience de l'action commerciale et des études de crédit de 3 à 7 ans. La rémunération, stimulante, sera fonction de l'expérience et des compétences des candidats. Une évolution de carrière sera proposée en fonction des résultats obtenus. Ecrire à Christine BERNET en précisant la référence S8186M. (PA Minitel

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Responsable back-office

Valeurs mobilières

Région parisienne - Un établissement de tout premier plan, apécialisé dans le domaine des valeurs mobilières, et travaillant pour le compte de banques, de charges d'agents de charge... recherche dans le cadre de son développement, son responsable du back-office qui assure le traitement de l'ensemble des mouvements et des opérations sur ires effectués avec l'étranger. Il sera chargé d'animer et de gèrer un service en plein essor, composé d'une quinzaine de personnes et devra plus particulièrement veiller à la conformité et la régularité de ces opérations. Il contribuera, par ailleurs, au développement de nouvelles procédures en matière de livraison internationale. Ce poste ne pent convenir qu'à un candidat âgé de 30 ans minimum, maitrisant la langue anglaise et ayant acquis une expérience de back-office en valeurs mobilières. Rigoureux, il devra par ailleurs, justifier d'une expérience réussie d'animation d'équipe. Ecrère à M. de SOUZA en précisant la référence A/R9317M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Codex - Tal. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Responsable comptabilité o.p.c.v.m.

Banque

Paris - Une banque française à taille humaine, réputée dans le domaine des affaires financières et de la gestion de patrimoine, recherche son responsable de la compubilité SICAV et FCP qui sera intégré au sein de sa direction financière. Il sura pour mission de gérer et d'animer un service d'une dizaine de personnes, devra perpiciper à l'élaboration des différents documents comprables et suivre l'évolution de la réglementation des O.P.C.V.M. Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 28 aus minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (type ESC ou DECS), possédant une excellent maîtrise des techniques. niques comptables, acquise de préférence dans une banque ou dans un cabinet et familiarisé à l'utilisation de la micro-informatique. La connaissance des applications comptables liées aux produits O.P.C.V.M. et aux nouvelles techniques de merché (MATIF et options) sersit un atout supplémentaire. Ecrire à M. de SOUZA en précisent vos prétentions et la référence A/R9319M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEURLLY Codex - Tél. 47.47.11.64

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Chargé d'affaires monétique

Crédit à la consommation et cartes privatives de paiement - Cet important établissement financier, filiale de l'un des tom premiers groupes bancaires français, spécialisé dans le crédit à la consommation et leader dans le domaine des cartes de paiement, recherche un chargé d'affaires pour sa direction monétique - grands comptes. Rapportant au directeur du département, il participers à l'élaboration de la stratégie monétique de l'entreprise et aura pour mission de commercialiser de nouveaux projets monétiques auprès de prescripteurs importants. En outre, il en coordonnera la mise en place en liaison avec le département informatique. Ce poste très complet s'adresse à un candidat de formation commerciale supérieure (de type ESC) justifiant d'une première expérience commerciale d'au moins 2 ans acquise dans le secteur terraigre ou dans une entreprise distribuant des produits de grande ensommation, ouvert aux techniques informatiques et capable d'une démarche marketing active sur un marché en pleine expansion. La rémunération sera essentiellement fonction de l'expérience et du potentiel du candidar. Le poste est basé à Paris. Ecrire en précisant la référence S/8238M.(PA Minitel 36,14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rac des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aux - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# « Les métiers de la Banque »

#### Back office titres

#### RESPONSABLE SERVICE DE SURVEILLANCE DES COMPTES

#### Région Parisienne

Notre organisme joue un rôle prépondérant en matière de circulation des valeurs mobilières. A la pointe des mutations en cours dans ce domaine, nous sommes en ment. C'est pour prendre en charge un service strategique de notre activité que nous recherchons notre riouveau Responsa Nance des comptes

Assisté d'une equipe de 25 personnes qu'il anime, il supervisera le traitement comptable des opérations sur valeurs mobilieres et participera à la mise en œuvre des nouvelles procédures.

Pour ce poste à responsabilités, nous soutraitons rencontrer des cardidats dutés d'une bonne formation initiale. Agés d'environ 35/45 ans, ils maîtrisent partainent la comptabilité sur valeurs mobilières. Hommes de rigueur et de méthodes, ils savent coordonner les activités d'un service important et anticiper son évolution.

L'entreprise, la rémunération et les perspectives réelles d'évolution sont de nature a motiver des candidats de valeur.

Merci d'adresser lettre de candidatur lacavelle sous rel. M 37/2390 A a :

EGOR BANQUES ET SERVICES 19, rue de 8em - 75008 PARIS

> PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE Belgione Deutschland Espana Great Bretain Italia Portugal Brasil Canada Japan

# Sectaur Bancaire - Toulouse

GESTIONNAIRE PATRIMOINE Cet Organisme Bancaire est implanté dans le Sud-Ouest : il dispose d'une industriels est très torte (plus de 10000 Entreprises cilentes), dans des sacteurs de technologie de pointe entre autres.

Sous l'autorité du Directeur Financier de cet Organisme Bancaire, ce Gestionnaire Patrimoine aura pour principales missions le développement de la clientéle actuelle haut de garrime de cet Organisme (Chefs d'Entrepnses, Professions Libérales,

Cadres) et la prospection de nouveaux comptes. Le poste est situé à Toulouse mais nécessite de nombre

Age d'environ 28 ans, de formation supérieure (Sup de Co, Maîtrise, ...), le candidat aura acquis au cours d'une première expérience, une bonne connaissance, de préférence dans un Organisme Bancaire, des produits de placement et des

Une formation complémentaire sur les produits plus apécifiques à la Banque lui sera donnée. Il est utilisateur de la micro-informatique et parle l'Angia

Qualités requises : autonome, professionnel, curieux, de l'écoute, bon corse Les conditions offertes, la position tout-à-lait exceptionnelle de cet Organism Bancaire sur son marché régional, l'ambience de tra-

une cersonnalité de valeur. Merci d'acresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémuni actuelle, sous réf. M 20/1834 J, à :

# EGOR MIDI PYRENEES

Le Sulty - 1, place Occitane 31072 TOULOUSE CEDEX

PARIS BORDEAUX LYON NAMIES STRASHUURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN HALIA PORTU

### Secteur Bancaire - Toulouse

GESTIONNAIRE DES OPERATIONS DE TRESORERIE Cet Organisme Bancaire est implanté dans le Sud-Ouest : il dispose d'une trentaine de bureaux sur sa zone d'activité et, son implantation dans les mileux industrials est très fone (plus de 10000 Entreprises clientes), dans des secteurs de

technologie de pointe entre autres.

Sous l'autorité du Directeur Financier de cet Organisme Bancaire, les principales missions de ce Gestionnaire seront : conseil à la clientèle sur les nouveaux produits financiers, gestion de la trésorerie de cet Organisme, création et prise en charge de l'organisation du service. Le poste est situé à Toulouse mais nécessité des déplacements fréquents en

Agé d'anviron 28 ans, de formation supérieurs en Economie et Finance (Sup de Co, Maîtrise, ...), le candidat aura acquis une première expérience de 2 à 3 ans dans un Service de Trésorène, de prétèrence dans un Organisme Bencaire. Il aura une bonne connaissance des techniques de gestion de trésorène (MATIF, SWAP, DETIONE Canadistrate des lachniques de gestion de trésorène (MATIF, SWAP, DETIONE Canadistrate). OPTIONS, Bons du Trèsor, etc.). Il a une pratique professionnelle de l'Anglaia et de bonnes notions de mathéme-tiques financières. Il est utilisateur de micro-informatique.

Quatrès requises : vfl, précs, négociateur, professionnel. Les conditions offertes, la position tout-à-fait exceptionnelle de cet Organisme Ban-caire sur son marché régional, l'ambience de travail, sont de nature à intéresser

une personnaité de valeur. Merci d'adresser lettre de candidature, C.V complet, photo et rémunération

actuelle, sous réf. M 20/1834 l. à :

EGOR MIDI PYRENEES

Le Sufly - 1, place Occiane B1072 YOULOUSE GEDEX

PARKS REPROBAUX LYON MANTES STRASBOURG TOXABLES DELIGIQUE DELITSCHIAND ESPANA GREAT-SRIVAIN LIALIA PORTUGAL BRASA CANADA JAPAN



### SOREFI

Provence-Alpes-Côte d'Azur RÉSEAU DES CAISSES D'ÉPARGNE

Dans le cadre de la mutation des Caisses d'Épargne et de Prévoyance, notre établissement financier régional est amené à renforcer ses struc-

# Adjoint responsable informatique et bureautique

De formation supéneure (ESC ou Ingénieur + IAE), votre expénence en organisation et méthodes, alliée à une bonne connaissance des maténels et de l'informatique distribuée vous permettra d'analyser et d'étudier la faisabilité de l'ensemble des projets informatique et bureautique que nous souhaitons développer.

Aqé d'une trentaine d'années, vous possédez d'excellentes capacités

Poste basé à MARSEILLE

Merci de nous adresser votre dossier sous réf. R.1780 ou transmettez-le à CV PLUS en composant le 36-15 code CV PLUS sur votre minitel.



Jean-Claude Maurice 5.A.

12, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.

PARIS - LYON - BARCELONE

# Directeurs d'agence

bancaire recherche pour PARIS et REGION PARI-SIENME des Res-

Vous aurez en charge le développement commercial, la gestion des risques (entreprises), l'animation du personnel et l'organisation

Votre profil : nous souhaitons rencontrer des diplômés de l'anseignement supérieur, ou ayant acquis une spécialité banque type ITB, CESB, et justi fient d'une expérience de plusieurs années en exploitation bancaire. Les conditions offertes et les perspectives d'évolution sont de nature à motiver des candidats à fort potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et préti référence 5033, à

# Chargés de clientèle entreprises

250,000F+

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

GROUPE ABN BANK importante Banque privée française de dimension humaine et à forte vocation financière, liée au puissant réseau internationnal ABN, NSM est active sur les nouveaux marchés. En vue de renforcer ses équipse, elle recherche pour son siège parisien des chargès de clientèle "entreprises" à fort potentiel commercial, lis ont la responsabilité de gérer et de développer, avec une large autonomie et de façon sélective, un portefeuille d'entreprises de qualité dont le C.A. se situe entre 100 MF et 1.5 MdF.

Les candidats doivent être impérativement diplômés d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs. Idéalement, ils ont 28 ans environ et quelques années d'expérience bancaire, dont deux ans en exploitation auprès de moyennes où grandes entreprises, ainsi qu'une première approche des nouveaux instruments financiers, ils ont de réelles aptitudes à la négociation et au développement commercial ainsi qu'un sens avisé de la notion de risque, ils possèdent une bonne culture professionnelle et ont le goût de l'innovation technique et financière. H/F. Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite, photo et prétentions sous la réf. G 034/M à Danièle FOSSAT qui traitera votre

SEMA-SELECTION

16, rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX,

En vue de renforcer sa soction spécialisée dans les domaines comptables et budge

ESC ou Université + DECS

jeune diplôme justifiant d'une première expérience réussia comalissances informatiques constitueraient des avants su sein d'un cabinet d'audit, vous interviendrez dans des missions de vérifications auprès des directions centrales. des filiales et établissements à l'étranger.

Outre de réelles compétences techniques vos qualités d'organisation et votre envergure personnelle vous seront nécessaires pour dialoguer avec des interlocuteurs de haut niveau et assurer des responsabilités croissantes. La préparation au diplôme d'expertise comptable et des

Mobilité géographique et maîtrise de l'anglais indispen-

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et préten-tions sous référence INS à Jean-Michel Piadé, Société Générale, Service Recrutement, 7 rue de Cammartini,

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

l'avenir vous appartient 💥

SHORE S.CAM. 700 personnes, C.A. 500 ME. spend company actionnesses from des plans grandis établisacements financiers l'autoris des la pelaton de 1610 des SSR françaises.

# "secteur banque"

# RESPONSABLE COMMERCIAL

Une expérience en SSII, l'aisance dans les contacts à heut niveau et des qualités d'animateur sont d'excellents atouts pour mener à bien la mission qui lui sers confiée : commercialiser des prestations variées (achémes directeurs, progiciels modulaires, services

Il participera avec le Directeur du Dépertement eu développement de la stratégie à moyen terme dans ce secteur, ce qui l'aménent à constituer et animer une équipe de commerciaux.

# CHEF DE PROJET

La préférence sera donnée à un candidat possédant plus de 5 ans d'expérience comme Chef de Projet (schémas cleurs, conception, réalisation). Des connaissances en bureautique, réseaux ou monétique seraient vivement appréciées. Il sera chargé d'encadrer un ou plusieurs projets dans le secteur Banque.

Si l'une de ces opportunités vous intéresse. adressez votre dossier de candidature sous référence 5787 à SINORG G.CAM, Direction des Ressources Humaines Tour Montpernasse, Boile Postele 8, 75755 Paris Cedex 15.

SINORG G.CAM

### LE GIRETICE

centre informatique des caisses d'épargne

pour assurer l'assistance et le conseil à ses adhérents en matière comptable, financière et fiscale

# **UN COLLABORATEUR** CONFIRME

NIVEAU DECS - ESCAE\_

Adresser candidature à M. MICHELET, DGA AU GERETIS, 116, avenue de Paris, 95290 L'Isle-Adam.

# Banque de dépôts

# FONDÉS DE POUVOIR entreprises associations

RARIS WONTELLIER

Notre banque, filiale d'un groupe financier puissant, recherche 2 fondés de pouvoir (essociations, entre-prises) pour ses agences de PARIS ET MONTPELLER.

Allission ; assurer le suivi et le développement de portefeuilles d'entreprises et d'associations. Prefil : ces exploitants - diplômés de l'enseignement supérieur (ESC, Meturise de Sciences Eco, ITB) - auront entrois pendant au moins 3 ans des responsabilités simbaires. De plus, ils possederoxi impérativament une axcellente maîtrise de l'analyse financière sasociée à un tam-plarament commercial differmé. L'amportance de notre reseau d'agences parmetra aux candidats (etenus, d'avoluir à l'arme vast des responsabilités élargies.

Merci d'adresser votre candidature deure manuscrise, C.V., photo et prestimional, en précisant le localisa-tion choise et la nif. 5034/IM. §

MEDIA PA. 71, avanue Victor-Hugo - 76118 PARIS, qui trans

EDUTATION CE BANCA TO COMPETENCES CONTES, REJOHGN

Pospe boscoire 1000 6 3 milions de Chenn treasure, his Service of to present the last trains dest outpart has been

stepondes, nove see ins incocars act is: created an employs ins à toile homosim se la hommes, les ex District Company in personnence of garage THE MONTHS ranch de la bonne CONTRACTOR OF box + 45 oo grandes en common de 7 à 5 mm. Foot time do not like PERSONAL PROPERTY. is broadings to the

CHARLE SON DE LEGIS

CARRIED WAR

FEET & REMARKS

ACTOR OF WAY

# « Les métiers de la Banque »

# DE L'INSPECTION AU CONTRÔLE

UN BRAS DROIT... 300,000 +

Filiale d'un puissant groupe international, nous sommes en France Banque Commerciale, mais aussi Banques d'affaires et de marchés. Notre développement à fait éclater nos structures et un très logique besoin d'organisation et de rationalisation est ressenti. C'est en partie pour y répondre que nous souhaitons vous rencontrer.

Véritable adjoint de la direction des moyens de contrôle, vous serez chargé, tout d'abord, de créer une fonction inspection, indispensable pour faire face à l'explosion de nos secteurs titres, marchés et antres. Dans un deuxième temps, votre envergure vous amènera tout naturellement à un plus large rôle d'animation (juridique, fiscalité, contrôle de gestion...).

À plus de 30 ans, diplômé d'études supérieures, vous avez en une solide expérieures de l'inspection et tout particulièrement des titres et opérations de marchés. Pour ce poste, l'anglais courant facilitera le contact, par ailleurs chez vous naturellement aisé.

. Nous vous remercions d'adresser dossier de candidature : lettre : manuscrite, CV, photo (retournés), prétentions, sous référence : VA l CTL, à l'attention de : H. CARON.



Coopers & Lybrand associés DIVISION RESIQUECES HAMANES 56, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

# TRADER MATIF

OPTIONS MATIF

Le fort développement des opérations de marchés de la banque Hervet nécessite l'intégration, au sein de notre Salle des Marchés, pour notre siège situé à Neuilly, d'un

### TRADER MATIF - OPTIONS MATIF

Après une première expérience du marché à terme, vous prendrez en charge :

- la gestion des positions de la banque et des OPCVM en vous appuyant sur votre expérience du marché et des outils chartistes existants ou à développer.
- le développement avec l'aide d'informaticiens spécialisés, des logiciels de calcut et d'arbitrage sur les marchés du Matif et des options du Matif.

Si cette opportunité vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Mme MOINAS, Banque HERVET, 127, Avenue Charles-de-Gaulle - 92201 NEUILLY-SUR-SEINE.





# OUTE POUR GAGNER

DIRECTEURS D'AGENCES,
SPECIALISTES PRODUITS FINANCIERS, OPERATEURS DE MARCHES
GESTIONNAIRES DE PORTEFEUILLES ENTREPRISES
OU CLIENTELE PRIVEE, SECONDS D'AGENCES,
REDACTEURS DE CREDITS, EXPERTS SIEGE.

### UNE EXPERIENCE BANCAIRE, DES COMPETENCES PROUVEES, REJOIGNEZ UN GRAND GROUPE BANCAIRE.

5ème groupe bancaire français, avec plus de 3 millions de clients et 28 500 collaborateurs, les Banques Populaires souhaitent rassembler les talents qui construisent aujourd'hui la banque de

Banques régionales, nous sommes les partenaires financiers actifs de ceux qui prennent des initiatives, investissent, créent des emplois.

Entreprises à taille humaine, nous misons sur les hommes, leur esprit d'entreprise et leur compétence pour innover en permanence et gagner sur de nouveaux marchés.

COMMERCIA

Professionnels de la banque, vous avez une formation supérieure du type bac + 2/3, bac + 4/5 ou grandes écoles,

une expérience de 2 à 5 ans.
En intégrant l'une de nos filières :
l'encadrement réseau, l'exploitation,
les activités financières ou nos sièges,
vous donnerez à vos projets une

dimension nouvelle. 🚬

## **ENCADREMENT RESEAU**

#### Directeurs d'agences

Au sein de nos banques régionales qui rassemblent compétences et pouvoir de décision, vous développerez le CA et la rentabilité de votre agence. Véritable patron, vous mobiliserez votre équipe autour de ces objectifs.

Votre formation supérieure générale ou bancaire et votre expérience acquise dans une fonction proche vous ont permis de mettre en valeur vos talents de gestionnaire, votre esprit d'entreprise et votre goût pour l'animation des hommes.

BP MULHOUSE REF. M1 8P NIORT REF. M2 8P ST DENIS REF. M3 BP RENNES REF. M4

### Seconds d'agences

Dans des régions qui bougent, nos seconds d'agences ont une fonction chamière dans la gestion commerciale et l'encadrement des équipes. Ils animent, dynamisent, motivent et forment le personnel de l'agence. Le plus souvent ils gèrent également ut portefeuille d'entreprises, avant d'évoluer en cas de succès vers la prise en charge compléte du management d'une agence.

Gestionnaire de clientèle confirmé ou responsable de bureau, vous souhaitez évoluer vers des fonctions de responsabilités où votre tempérament commercial, votre sens de l'organisation et vos capacités d'animation vous permetront d'envisager un avenir gagnant.

BP ANGERS REF. MS BP BESANCON REF. M6 BP ST ETIENNE REF. M7 BP MONTROUGE REF. M8 BP VERSAILLES REF. M9

### ACTIVITES FINANCIERES

### Opérateurs de marchés

LA CAISSE CENTRALE DES BANQUES POPULAIRES à Paris, est l'organisme fédéral bançaire et financier du Groupe. Sa Direction Centrale des Marchés recherche deux jeunes collaborateurs (H/F) possédant une première expérience de 1 à 3 ans pour de-

Venii:
ARBITRAGISTE sur les marchés monétaires en devises.
Caisse Centrale des Benques Populaires
BOND-DEALER sur le marché des euro-obligations.

ors. REF. M23.

### Gestionnaires de patrimoine

Caisse Centrale des Banques Populaires

Interiocuteurs privilégiés d'une clientèle haut de gamme (professions libérales, industriels, particuliers), vous la conseillerez et l'orienterez dans ses choix d'investissements, après une analyse personnalisée de sa situation patrimoniale.

Autonome, vous possédez une formation supérieure et quelques années d'expérience qui vous ont permis d'acquérir une très bonne connaissance des marchés financiers, immobiliers et de la fiscalité. La maîtrise de cette fonction vous ouvrira des possibilités d'évolution dans d'autres secteurs de la banque.

BP MULHOUSE REF. M24 BP CLERMONT FERRAND REF. M26 BP NKORT REF. M25

# Conseillers en placements Véritable conseiller en assistance au réseau, pour informer, former et aider quodidien-

nement l'ensemble de nos exploitants, vous aurez aussi pour mission un rôle de motivation pour faire partager votre passion : les produits financiers. Vous avez d'ores et déjà une expérience confirmée en tant qu'expert dans une foriction proche où vous avez pu développer votre goût pour les relations de conseil ainsi que vos capacités d'analyse et de pédagogie. BP MULHOUSE REF. M27 BP CLERMONT FERRAND REF. M29

BP MULHOUSE REF. M27
BP GLERMONT FERRAND REF. M29
BP RESANCON REF. M28

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite + CV et photo en précisant la ou les référence(s) à Rémi Chevalier, Hommes et Structures, Chambre Syndicale des Banques Populaires, (31, avenue de Wagram, 75847 PARIS CEDEX 17.

#### EXPLOITATION

# Responsables de portefeuille d'entreprises ou de clientèle privée

Dans toute la France nos structures régionales vous ouvrent les portes d'entreprises à taille humaine, où votre esprit de challenge vous permettra d'agir en toute autonomie. Gérer et développer un portefeuille de clients, c'est tout d'abord entretenir au quotidien des liens privilèglés avec votre clientèle. C'est ensuite développer plus largement votre marché, améliorer son taux d'équipement et le conseiller en matière de placements ou de financements, tout en évaluant les risques. À cet effet vous saurez mettre au point les actions commerciales appropriées.

Des aptitudes à la négociation, un fort dynamisme commercial et le sens du risque acquis lors d'une première expérience "exploration", sont les compléments d'une formation bac + 2/3 -gestion commerciale - ou bac + 4/5.

BP BESANCON REF. M10 BP CLERMONT FERRAND REF. M11
BP LIMOGES REF. M12 BP TOULOUSE REF. M15
BP MULHOUSE REF. M14 BP NANTES REF. M15
BP NIMES REF. M16 BP VERSAILLES REF. M17
BP NIORT REF. M18 BP RENNES REF. M19
BP ST ETIENNE REF. M20 BP ST DENIS REF. M21

### SIEGE

S'investir au sein d'un Siège de Banque Populaire, c'est renforcer son potentiel d'encadrement supérieur. Des parcours à la mesure de vos ambitions, pour des banques qui vivent leur autonomie à part entière.

### Chargés de mission

Prendre en charge des dossiers spécifiques au sein de différentes directions, tel est le challenge offert par une banque qui souhaite renforcer son potentiel.

Toutes fonctions: une forte personnalité, un potentiel d'évolution, une formation de type Grandes Écoles, Sciences Po, Bac + 5... 2 à 5 ans d'expénence seraient un atout.

BP LIMOGES REF. M30

Fonction commerciale: 2 à 5 ans d'expérience souhaitée, une formation pointue de type HEC, ESSEC, ESC,...

# BP LIMOGES REF. M31 Rédacteurs de crédits

Très à l'aise dans l'analyse financière, vous êtes responsable de dossiers de crédits entreprises. Vous étudiez la faisabilité des crédits, appréciez les risques, évaluez les garanties et suivez la réalisation des dossiers.

Un parcours réussi dans cette fonction, vous ouvrire des possibilités d'évolution variées dans votre banque.

#### Vous êtes de formation économie ou gestion (Maîtrise, Sciences Eco, ESC, DECS...). BP BESANÇON REF. M32 BP LIMOGES REF. M33

### Organisateur

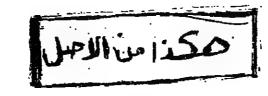
Chargé d'améliorer l'organisation et les processus de travail, vous ménerez les études d'opportunité des nouvelles applications, définirez leurs caniers des charges et accompagnerez leur mise en place. Vous serez l'interface des services utilisateurs et des informationes.

Votre formation allie informatique et gestion (Ingénieur, MIAGE, IUT...).

BP ANGERS REF. M34



BANQUE POPULAIRE UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.



# « Les métiers de la Banque »

# EXPERT EN INFORMATIQUE. DEVENEZ ORFEVRE EN FINANCE NITERNATIONALE. La Finance Internationale vous intéresse... Nettez votre expérience en informatique au service de votre passion. Depuis notre création, en collaboration avec les plus grandes banques, nous concevons les outils sophistiqués exigés pour maîtriser un Marché Financier de plus en plus agité. Vous souhaites évoluer au sein d'une entreprise en forte croissance. Vous êtes diplômés Grandes Écoles ou Universités et/ou expérimentés, vous cherches la perfor-- TECHNICO-COMMERCIAUX (HEC, ESSEC, ou - CHEFS DE PROJET (Miage, DESS ou équivalent). Si vons êtes jeunes informaticiens et aimes le challenge, rejoignez nos équipes CANALYSTES PROGRAMMEURS. Adressez votre candidature (CV + Photo + Lettre manuscrite) à Mime HEROU - LINE DATA 122/132, rue de Caeu 92400 COURBEVOIE. Elle sera également présente au SALON PRO-SEARCH, stand C7, Hôtel Nikko, les 23-24 Octobre prochain.

# venez organiser les nouveaux produits de l'assurance

Filiale "assurances" d'un groupe bancaire, nous distribuons des produits financiers sur un marché en expansion, et notre rapide développement nous conduit à renforcer nos

Jeune diplômé ESC, maîtrise de gestion, vous êtes familiarisé avec l'élaboration d'un cahier des charges, la mise en place d'une chaîne de gestion, dans le secteur bancaire ou des

Venez élaborer et metire en place nos procédures, et veiller à leur application an relation avec nos services comptable, financier et informatique. Vous êtes l'interlocuteur essentiel de nos clients à haut niveau, tant dans les banques que dans les prises. A terme, nous vous confions la création de notre calide méthodes/organisation.

Notre consultante, Mme E. PRIMAULT.

MEMBRE DE SYNTEC



### SOREFI AUVERGNE

à Clermont-Ferrand

Etablissement financier coordonnant l'activité des 12 Caisses d'Epargne de la région (4 départements), nous cherchons notre

# chargé de mission, activités bancaires

A partir d'études internes et externes et d'éléments comptables, venez analyser et proposer au Directoire, dont vous allez dépendre, les orientations bancaires et financières permettant d'optimiser nos performances et de vendre de nouveaux produits et services.

Diplômé d'études supérieures, vous avez une expérience analogue dans établissement bancaire et souhaitez nous apporter votre savoir-faire. Rejoignez-nous pour participer à notre développement.



MEMBRE DE SYNTEC

# L'informatique, la banque et SEMA+METRA

grand de l'informatique bancaire.

Ses équipes conçoivent et mettent en œuvre des systèmes d'information adaptés aux défis technologiques d'un secteur en pleine évolu-

Les mutations et les transformations étroit que nous développons avec du monde bancaire en font un nos clients donnera à vos missions domaine pilote qui préfigure ce que un cadre original et diversifié et à seront les interventions futures dans les autres secteurs de l'économie.

Soyez dès aujourd'hui au cœur des systèmes d'information de

LINE DATA

Chefs de Projet, Organisateurs, Concepteurs du secteur bancaire et/ou de l'informatique, rejoignez SEMA • METRA : le partenariat votre carrière sa veritable dimension.

Merci de faire parvenir lettre et C.V. sous réf. LIM/036 à Agnès Chauvin, Direction de la Gestion Opérationnelle des Ingénieurs, SEMA+METRA, 16-18, rue Barbès - 92126 Montrouge Cedex

**SEMA • METRA** 

# Exploitant clientèle de particuliers

Classe VI/VII HE Orléans 250 KF+

pour lui confier l'animation d'une équipe, la gestion et le développement d'une clientèle variée, constituée de particuliers, entrepreneurs individuels, associations, institutionnels...

Personne de contact et de négociations, vous avez, au cours de votre expérience de l'explokation bancaire d'au moins trois années, apporté la preuve de votre technicité et de votre rigueur au matière de gestion, mais également votre dynamisme commercial. Votre culture générale et votre formation supérieure sont des atoms asses précieux que votre

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétention à Adicon, 19 avenue George V, 75008 Paris 1045 référence 1002, qui transpu

> IMPORTANTE BANQUE INTERNATIONALE recherche dans le cadre du développement de ses activités FINANCEMENTS SPECIAUX

EVDIATE

Min. 28 ans, de formation supérieure, le candidat aura 3 à 4 ans d'expérience dans une banque ou un établissement financier dont 2 ans au moins dans un département de financement de projets ou de collectivités locales.

Il aura en charge la recherche et le montage d'opérations de financement des collectivités locales faisant appel aux techniques de trésorerie, de crédit à moyen et long terme et de leasing.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous rél. 116/M à CURRICULUM, 6, passage Lathulle 75018 PARIS.

# Un financier chez des créateurs

à réaliser la majorité de son C.A en organisation d'événements et de cur Le marché est en pleine explosion, notre croissance est rapide. Les clients, nous savons les trouver, les convaincre, les comprendre et orga-

pour eux des "événements" vivants, originaux, qui persoettront de les faire connaître on de faire passer leur message. Notre rythme de travail est dense mais par

Nous recherchons un financier qui purtage notre enthousissure, qui s'identifie notre métier, à notre société, mais qui nous apporters rigneur et organisation. Bon gestionnaire, il mettra en place un contrôle de gestion, réorganisera les circuits administratifs de notre société, gèrera notre trésorerie, et participera au négociations avec nos clients...

Il aura notre appui total, puisqu'il seta le gazant de la bonne marche de notre

Si vous avez une bonne dizaine d'années d'expérience dans un poste de contrôleur de gestion et si, à terme, vous souhaitez accéder à une direction générale à dominante financière, prenez rapidement contact avec les consultants d'Ariane Search auxquels nous avons confié cette recherche.

SROUPE BANCHEE PARK OF

ENGREEN STATES 

Maîtrise de drott, expérience 1 à 2 ans dans le domaine du crédit logement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions s/réf. 1175 à LTA - Antenne St Lazare 39, rue de l'Arcade 75008 Paris, qui transmettra.

recherche pour sa Mirection des Marchés

# RESPONSABLE ARTISANAT COMMERCE

De formation supérieure, vous justifiez d'une expérience bancaire. Ce poste nécessite de réelles qualités de contact, d'animation et d'organisation. POSTITON CARRE.

Merci de nous adresser candidature manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions au Service du Personnel de la CRCAM de l'ORINE. 52, Bd du 1° Chasseur - BP 60 - 61002 ALENÇON cedex.



MININAME

L'ADJOINT DE C

DU CONTENTE

Ferman com movemble de particular. Som of the course for plant The second of the state of the second -11 is greater for well-differ that

The store facts of the commence of the store 
ORGANISME DE POP DUNE IMPORTANTE PROFESSIONWELLE W

SISTANT

DE FORMATA

ez organiser

produits de l'assurance

The state of the s

A STATE OF THE PARTY AND THE PARTY OF THE PA

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

sion, activites bancaire

The state of the s

September 1985 - Septem

The second secon

THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PERS

THE PERSON OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON OF THE PE

The second secon

Special designation of the second A Property of the second

marification and Marie the Control

The second second second

AND BRIDGE AND THE STATE OF THE

The same and the same of the s

A PARTY SERVICE SERVIC

ERRESIS.

The state of the s

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

# Responsable d'un centre d'exploitation.

Nous sommes la C.G.E.A., filiale de la Compagnic Générale des Eaux. Notre groupe privé de Service Public à caractère industriel est largement implanté en métropole, comme dans certains départements

A l'issue d'une période de formation de plusieurs mois sur le terrain, vous deviendrez gestionnaire d'un centre de profit. Vous veillerez à la bonne exécution des contrats passés avec nos clients : les collectivités, dans les domaines des transports en commun ou de la collecte des déchets industriels et ménagers. Vous maintiendrez les meilleurs contacts avec les élus locaux et garantirez sur votre secteur un service sans faille. Ainsi, vous détiendrez la clé du renouvellement ou de l'extension de nos contrats.

Ingénieur ou diplômé d'une école de commerce, vos premières aunées d'expérience vous ont convaincu que vous êtes un homme de terrain. Déjà complet malgré votre jeune âge, vous avez compris que vos qualités de gestionnaire, de commercial et surtout d'animateur seront largement mises à l'épreuve. Si vous êtes très mobile géographiquement, les consultants de Sirca qui nous assistent dans cette recherche vous parleront des possibilités importantes de développement de carrière au sein de notre groupe. Ecrivez leur sous référence 772 775 M au 64, rue La Boétie 75008 Paris.

Sirca Paris-Lyon-Madrid

Membre de Syntee SERVICE DE FORMATION SÉCURITÉ SOCIALE

FORMATEURS

A comps plain on gestion

stiques, comptainatique et commu Lieu de travail :

price avec c.v. et copie des piòrnes à serv. formatione glonales (CPAM Val-d'Oise) 17-19, place de l'Argonne 75935 Paris Cedes 19.

# responsable préparation

MEMOREX France, spécialiste de la vente de matériels périphériques compatibles IBM, recherche pour son centre de distribution, situé à RUNGIS, le chef de son service préparation et distribution.

3 missions principales, en lieison avec les services commerciaux et techni-

 GESTION DES COMMANDES: conformité des expéditions, délais, litiges, ■ COORDINATION : entre les différents services internes (préparation,

douane...), externes (filiales à l'étranger) et le magasin.

• ANIMATION : de votre petite équipe administrative et des préparateurs équipement (8 personnes en tout). 🎜 ans minimum d'expérience dans une fonction similaire vous auront doté des qualités d'organisation et de méthode, d'animation et de contact nécessaires à cette activité. De plus vous connaissez , même superficiellement, l'univers

informatique et son environnement. Vous êtes disponible ; la connaisance de

l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature à Catherine ROTTIERS-FOUGERE, MEMOREX, 3/5, rue Maurice Ravel, 92300 - LEVALLOIS PERRET.



**MEMOREX** 

UNE TRÈS IMPORTANTE

## SOCIÉTÉ D'ASSURANCES I.A.R.D. recherche pour son siège situé en proche banlieue parisienne L'ADJOINT DU CHEF

# **DU CONTENTIEUX**

Pour le seconder dans l'ensemble de ses missions : • décisions techniques concernant les dossiers les plus importants e consultations juridi-

Ce Chef de Service aura d'excellentes compétences techniques en matière de gestion des sinistres automobile et risques divers. Il justifiera d'une expérience d'au moins 10 ans dans un service contentieux en Compagnie et d'une formation supérieure (niveau maîtrise) en

Il aura le sens des responsabilités, saura décider, trancher et montrera de bonnes aptitudes à l'expression orale et écrite.

Prévoir des déplacements occasionnels de courte durée en province. Si cette proposition vous motive, adresser lettre manuscrite de candidature, CV, photo et prétentions à notre Conseil, sous référence ACCM.1

marc forget et associés 10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

ORGANISME DE FORMATION D'UNE IMPORTANTE FEDERATION PROFESSIONNELLE PARIS 9

# **ASSISTANT** DE FORMATION

- Le candidat, 30/35 ans, de formation supérioure (Sciences Po ou droith, aura à élaborer les stages et en sera responsable.
- Il seta en mesure d'intentifier, préciser ou créer le besoin.
- En rapport direct avec les responsables de formation, il etera les entreprises de marière à bâtir leur plan de
- Ce poste nécessite une parfaite maîtrice de set pour être en mesure d'imposer ses connaissances.
- Libre rapidement. Salaire: 200/300 000 F salon expérience.

Adresser C.V. et photo s/réf. ADF à



nelp international

### ALIMENTAIRE

# Des marques et modèles... à l'ensemble du droit des affaires

3-5 ans d'expérience

Un puissant groupe à vocation internationale, produits grand public (marques de notorieté mondiale) offre une opportunité intéressante à

# Jeune juriste de valeur

Sa mission : Rattaché au Directeur Administratif et Juridique du groupe, il participera à l'ensemble des activités d'un groupe industriel:

- Au niveau de la holding, plus particulièrement dans le domaine propriété industrielle France et étranger et dans celui des acquisitions, cessions, créations de filiales...

  • En tant que conseil des différentes sociétés du groupe, essentiellement pour les aspects
- contrats (notamment de distribution) et du droit de la concurrence et de la consommation.
- Une formation juridique supérfeure : maîtrise + DESS ou DEA en droit des affaires. Une expérience de 3-5 ans dans une entreprise internationale de produits grand public.
- La réussite à ce poste implique une bonne envergure personnelle et des qualités relationnelles qui lui permettront d'être un interlocuteur apprécié tent à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe. Rémunération motivante.

Ecrire sous ref. 42 B 567 - 7 M Discretion absolute

7 tirue d'Auteuil 75016 Paris

# Un directeur communication externe et interne



BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris.

Au sein de l'Agence existent désormais 4 unités : Bernard Krief Affaires Publiques, spécialisée dans la communication des collectivités locales et le marketing politique ; Bernard Krief Relations Presse, conseil en stratègie des relations avec la presse ; Bernard Krief Art Communication, conseil en utilisation de l'Art et des activités culturelles à des fins de communication d'entreprise. C'est pour notre quatrième unité, Bernard Krief Relations Publiques et Communication d'entreprise, conseil en stratégie de communication dobale et en

exécution d'opérations de communication que nous recherchons un Directeur pour développer la bonne équipe de consultants existante, conseiller des entreprises exigeantes, bâtir et superviser les campagnes sous tous les aspects : études en amont, audit de communication, stratégie, créativité, conception des campagnes, planning des opérations, gestion financière des budgets.

Il est nécessaire d'avoir au moins 5 ans d'expérience réussie dans ces domaines en agence de relations publiques ou en entreprise. Merci d'adresser CV, photo récente et rémunération actuelle à Alain Rivron, Directeur de l'agence Bernard Krief Communication.

GROUPE LEGRAND

# **DEVELOPPER** LA TECHNIQUE ET LE STYLE

Nous nous plaçons résolument dans le haut de gamme : nos produits associent technologies avancées et design industriel. Trois axes de developpement : l'appareillage d'installations electrique, bureautique et transport de données, les equipements de branchement. Nous employons 750 personnes et realisons un C.A. de 420 millions. Notre Siège est a Saint-Marcellin dans la region de Grenoble.

#### **JEUNE CHEF DE PRODUIT**

### à Saint-Marcellin Grenoble

A l'écoute du marche, il y détecte les besoins nouveaux. En dialogue perma-nent avec les Bureaux d'Études, il élabore les cahiers des charges. Intégre dans une équipe pluridisciplinaire de techniciens, commerciaux et gestionnaires, il accompagne les projets jusqu'a la réalisation des prototypes et la mise en fabrication. Il innove avec le souci de rentabiliser les investissements. C'est un jeune Ingenieur, ESC ou similaire ayant une courte expé-nence, ou eventuellement ayant fait des sugges, par exemple dans un Service Marketing Industriel. Il est curieux d'esprit, homme (ou femme) de communication, intéressé par les questions technico-éco-nomiques, la connaissance d'une langue étrangère, anglais ou allemand, est un

#### JEUNE CHEF DE MARCHE PRODUITS NOUVEAUX

Il a pour mission de faire réaliser les objectils de vente des produits nouveaux desti-nés aux installations domestiques ou bureautiques. Homme chamière entre le réseau de vente et les clients, il exploite les informations statistiques et autres pour établir les prévisions d'investissements et de ventes annuelles, innovateur et organisateur, il concoit et met en place les plans d'action et les campagnes promotionnel-

les. C'est à la fois un homme d'initiative et

de terrain. Ce poste convient a un diplômé

ESC (ou similaire) d'environ 30 ans, à fort

potentiel, ayant de préférence une pre-

mière expérience dans la vente. Ref. 27232/M.

#### CHEF **DE PUBLICITE** à Saint-Marcellin Grenoble

Homme (ou femme) du métier, il contribue a construire l'image "haut de gamme" d'Arnould, pour l'exterieur et pour l'interieur de l'Entreprise. En relation avec tous les services, il traduit les messages techniques en messages commerciaux. En liaison avec les agences, il realise les outils de la communication (catalogues, présentation des produits nouveaux, des promotions, etc...), il est, de plus, charge des relations publiques avec les clients et la presse. Il gere un budget d'environ 10 millions. C'est un créauf et un homme de contact a 27 - 30 ans it a deta fait ses premieres armes, pourquoi pas en agence.

Nous offrons aux jeunes cadres qui nous rejoindront une carrière qui peut devenir passionnante. La notorieté et les performances de notre Groupe sont reconnues. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature en indi-quant les références à notre Conseil, CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris.

INNOVATION ET MARKETING

# DANS UN GROUPE QUI INNOVE.

# VOS IDEES VONT PLUS LOIN.

Vous penses que cela don être passionnant de développer l'approche Markeung en milieu informatique au sein d'une entreprise qui laisse une large part à l'imaginance et à la créativé à Au GROUPE SEGIN, nous sommes 600. Nous connaissons 60% de proissance annuelle avec trois activires la Monetique, la Télemanque et l'Ingernerse Informatique

Et su nous sommes devenus une des toutes premieres SSII à ançaises, c'est aussi parce que pour nous l'innovauon d'est capital. Participer à la réflexion stratégique de l'entreprise et renforcer l'approphe Markeung systematique sur les nouveaux marches, nouvelles technologies et nouveaux métiers, c'est le rôle que vous pourrez jouer eu sem de la cellule Innovetion-Developpement de notre Direction Marketing

Un diplôme de Grande École (d'Ingénie ats, de Commerce ou de Cessioni, une premiere expérience significative à dominante Marketing dans les activités de Services (nes chentées vers les marches terriaires er ou Developpement Commercial dans une SSII et surrout l'envie de porte des sentiers banus reissont vosatours pour nous rejoindre. Mercro adresser votre candidature sous réf. M.743 a GUY. MACAREL, 3, que Bellim. PARIS LA DEPENSE II - 90806 PUTEAUX.

大学 大学 はない サイト・スール · 1987年1981年 Character to the second of the MARKET AND LAND OF THE PARTY OF 第25 告告報金 素 カギャッ・・ NESPONSABLE

**建建设** 



Si vous saviez quelle cie

d'assurances recrute vous

**Jeunes** 

**Universitaires** 

(ou école supérieure de commerce),

d'assurance IARD

Vous ovez envie de bouger sur plusieurs départements,

 Vous ovez du «PUNCH» commercial pour chimer notre réseau. Vous almerez recruter nos agents géné-

roux, les former, les conseiler, Vous avez de l'imagination et de la créa-

Nous vous proposions un métier, dix mois de

formation interne avant de vous confier une circonscription, si le challenge vous diff...

ocressez lettre monusciile et C.V. sous réfé-

IMPACT DEVELOPPEMENT 26 Rue Brunel 75017 PARIS

rence 16696 à notre Conseil.

ne manqueriez pas

devenez nos inspecieus

l'occasion...

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

# DIRECTEUR JURIDIQUE ET FISCAL

Ville Universitaire de l'Ouest

Ce cabinet d'expertise comptable de forte notoriété est très actif. Indépendant et déjà membre d'un réseau leader, il évolue rapidement. Pour valoriser l'acquis et construire l'avenir, les dirigeants associés cherchent

un juriste-fiscaliste de poids, responsable de sa propre division. L'équipe de Secrétariat Juridique - classique - est déjà en place. Il faut l'animer, la rendre encore plus fiable et la complèter.

Le DIRECTEUR JURIDIQUE ET FISCAL doit surtout s'investir personnellement pour développer les études dans l'axe général du cabinet : l'audit et le

Agé de 30-35 ans environ, notre candidat est issu d'une formation de très haut niveau. Autonome dans sa spécialité, il a le sens des affaires. C'est un homme de dialogue et d'Entreprise. Il prendra une part active dans le développement

Rémunération : base 200 - 250 KF + intéressement,

d pontex

de CHARGEURS S.A.

CHARGEURS S.A. est

continent américain. CHARGEURS S.A.

aussi un groupe industrial en Europe et sur le

Paquet, UTA, Chargeurs Réunis, Walon.

des transports.

Première entreprise privée trançaise dans le domaine

Merci de faire parvenir votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite et prétentions) à notre conseil KEY MEN, 9 rue du Couêdic - 44000 NANTES, aous la référence FJ 8737 M.



GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

# SPONTEX, leader dans le domaine des produits d'antretien ménager destinés au grand public, recherche pour son établissement de BEAUVAIS (560 personnes dont une partie

Adjoint du chef du personnel En tant que nº 2 du service du personnel de l'établissement, il participera étroltement à

la vie de l'unité et à la définition de la politique sociale. En outre, sous l'autorité du chef du personnel, il sera responsable : du suivi de la formation,

ificatione du personnel ouvrier et ETAM.

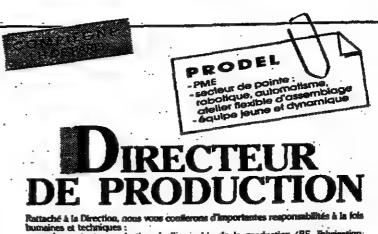
du suivi des problèmes d'empioi (embauche des ouvriers et ETAM mutations.

Il sere aussi amené à participer, au niveau de la direction du personnel de Spontex Worldwide, aux projets d'Intérêt commun.

Formation supérieure exigée (DESS, grande école) + 2 à 3 ans d'expérience au

De réelles possibilités de carrière, tant au niveau de Spontex Worldwide qu'ass sein du groupe Chargeurs S.A. existent pour un candidat de valour.

Merci d'adresser votre C.V. + photo et prétentions à la Direction du Personnel de Spontex - 24, rue des Jeûneurs - 75002 PARIS.



Ce poste très complet, s'adresse à un ingénieur Généraliste, justifient de 3 années d'expérience dans une fonction similaire. Il est nécessaire de maîtriser parfaitement la langue allemande (angleis souhaité). Merci d'adresser leitre mamuscrite, c.v., photo et préternions sons référence 5928 à PRODEL Automation, 153 rue de Verdun, 60170 Carlepont.



# UN CONSULTANT indépendent

qui voudzait bien venir « joner » avec nous az lieu de dribler seul. Notre politique est d'offrir à chaque membre du club des conditions de travail, une autonomie et un revenu de même niveau que ce à quoi il peut prétendre en travaillant seul - avec, en prime, le prime, l'innovation et la recherche de qualité, caractéristiques

Nous summes déjà diz, tous à plein temps, et nous participons à un large éventail de compétitions, aux côtés notamment de grands groupes français, d'institutions et de multinationales.

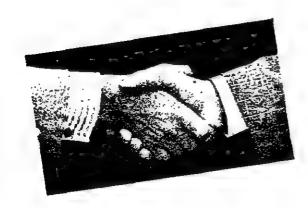
Mesci de nous faire un appel du pied en écrivant sous réf. 880 à Alain SARTON - PLEUR EMPLOI - 10, rue du Meil - 75002 PARIS



plein emploi



# Communiquer pour animer



### LA COMMUNICATION POUR LE RECRUTEMENT

Aujourd'hui la communication est au cœur de l'entreprise. Elle représente un outil efficace, performant, destiné à bien, à mieux recruter. Pour faire adhérer les hommes au projet de l'entreprise, pour s'attacher les meilleurs dès leur sortie de l'école, et pour les motiver, il faut des professionnels du Marketing, le Marketing des compétences.

Par leurs approches stratégiques, leur solide connaissance du recrutement dans l'entreprise, ils sont les partenaires privilégiés des décideurs "Ressources Humaines". Le S.N.P.A.C. Ressources Humaines (Syndicat Na-

tional des Publicitaires en Annonces Classées) regroupe les agences et les professionnels de la communication pour le recrutement.

Le S.N.P.A.C., 21 Agences Conseil au service des Res-

sources Humaines : Axial Publicité, Carré Turenne, Cotap (Contesse), Consensus, Curriculum, Deb's Publicité, Dessein, Editions Bleu Publicité, Havas contact, Jonction, Mazet Publicité, Media P.A., Media System, Organisation et Publicité, Parfrance Annonces, Pierre Lichau - ORC, Projets, Publicité Muratet, Publicité roger Bley S.A., Sources, Unanime

Si vous étes Chef d'entreprise, Responsable des Ressources Humaines, envoyez-nous votre carte de visite, nous vous ferons parvenir notre plaquette.

SNPAC 163 rue Saint-Honoré

Ressources Humaines

le marketing des compétences



# Jeune scientifique

Notre société est une filiale d'un important groupe financier, la qualité de nos produits, l'esprit novateur de nos équipes constituent de solides bases pour un candidat entreprenant, désireux d'élargir son champs d'activité.

Titulaire d'une formation supérieure (DEA Maths, Écoles d'Ingénieurs...), vous avez le goût de l'informatique et souhaitez valoriser vos connaissances en participant aux études financières et actuarielles (analyse de données, recherche d'une solution adaptée, ajustement des programmes informatiques, présentation des résultats, participation à la création de nouveaux produits et au suivi de la

Rejoignez notre service technique. Par son ouverture sur l'ensemble de la société, ce poste à responsabilités offre à un candidat ambitieux et disponible une évolution rapide et très diversifiée. Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, prétentions) sous

108, rue Saint-Honoré - 73001. Paris qui transmettra en toute contidentialité



Société spécialisée pour l'instrumentation des complages de régulation et de conduite de procédés, recherche pour remor-

Sous l'autorité du Directeur Marketing, il sera responsable de la gestion complète de cette gamme

ssion: Définition et application de la stratégie de vente (segments du marché, comparaisons techniques, argumentaires produits etc.) -Analyse du marché, réduction des cahiers des Analyse du marche, reduction des cuines des charges techniques, suivi durant la phase de developpement, introduction des produits sur le marche - Organisation/participation aux expo-sitions et colloques techniques, définition et réduction des documentations et des outils de

Votre profii : ingénieur automaticien ou électronicien, vous avez une expérience d'ou moins 3 ans dans le domaine de la régulation. Vous connaissez les produits concernes (en qualité d'utilisateur ou pourquoi pas, de collaborateur dans une société concurrente !). Vous maîtrisez la langue anglaise. Vous êtes créatif et perdutant Your mainisez la langue unquant.

créatif et persévérant.

Le poste est basé à CUCHY et implique des déplacements fréquents (France et Branger).

Merci d'adresser votre dossier complet à Monique ONFROY - Chef du Personnel Avenue Jean Bonnefont - 36100 ISSOUDUN

# des moyens pour votre talent...

### RESPONSABLE COMMUNICATION INTERNE

Filiele française d'un Groupa international, notre Communication atterne traverse l'Atlantique et la France de part en part ; le tout en français. Au centre de votre réseau de correspondants français (siège, usine, centre de recherche, labo...), en relation avec vos homologues et la maison-mère, vous faites passer l'information. Flashes, journaux, éditoriaux, enquêtes... nous ferons donc tout d'abord appel à vos qualités de rédacteur. Désireux d'élargir notre Communication à d'autres vecteurs, nous ferons aussi annel tout d'abord appei a vos quames de recacieur. L'estreux d'élargir notre Communication à d'autres vecteurs, nous ferons aussi appel à votre créativité. Diplômé d'Etudes Supérieures, vous avez quel-ques années d'axpérience dans les Relations Hamaines, de préférence dans une responsabilité similaire,

Merci d'adresser votre résumé de carrière, sous réf. O/RCI/LM, à notre Conseil Didier LESUEUR, qui vous garantit une totale discrétion. Poste basé dans le Sud-Est.

Raymond Paulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS Algorithmes, route des Lucioles - 06560 SOPHIA ANTIPOLIS

na transfer die

Lite duline wine

MGIPEZ DPPEMENT

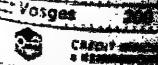
Take The Barry

A Company

ANTICAL SECTION

have no received

Vosges



PRODEL

C. C. Mar 11 18 18 18 18

90°-1'---

The state of the s The state of the s The state of the s

A series of the The state of the s The second secon

and the same of th ciem empio

The second second second

The second control of the control of

The proof of particular allegations

Carlo Maria Carlo Carlo

The state of the s

W Mayers Pour Print with 

Pour son service juridique traitant de toutes les questions de nature constitutionnelle, administrative, contractuelle et contentieuse touchant aux activités et au Statut de l'Organisation à travers le monde, LE BUREAU INTERNATIONAL DU TRAVAIL

à GENEVE, recherche

UN(E) JURISTE QUALIFIE(E)

possedant une très solide formation universitaire en droit international et en droit administratif avec une banne base de droit privé (ou de droit du travail), une parfeire maîtrise du français (lui permettant de rédiger de manière autonome des mémoires au l'ribusal administratif de l'OII), et une très banne connaissance de l'anglois.

L'expérience professionnelle dons un cabinet privé ou dans une administration publique ainsi que les travaux publiés dans des revues taisant autorité seront pris en considération pour la sélection des candidats. La connaissance de l'espagnal sera un avantage.

Les candidats sélectionnés seront invités à passer des

epreuves ecrites.

Les ressortissants des pays suivanté sont admis à faire acte de candidature : République fédérale d'Allemagne, Autriche, Brésil, Burtina l'asa, Canada, Cap-Vert, République centrafricaine, Camares, Congo, Côte d'Ivoire, Danemark, Djibouti, Espagne, Etats-Unis, Gabon, Grèce, Islande, République démocratique populaire lao, Maroc, Mezique, Niger, Narvège, Partugal, Roumanie, Revanda, St-Marin, Seychelles, Suéde, Tchad, Tunisle, Yougaslavie. Les candidatures, avec CV complet et portant la référe V/JUR/29/87, doivent être adressées au s

Bureau International du Travail Service de développement du Personnel (Bureau 4-75) - CH 1211 GENEVE 22

tureau de correspondance du BIT à Paris
205, Bd Saint-Germain F-75340 PARIS Codex 07 Dote de clôture : 17 Movembre 1947

> Une autre voie dans l'export

Nos activités de conseil vont de la définition de stratégies internationales (études de marchés, recharche et mise en place de réseaux commerciaux) au regru-tement de cadres internationaux.

tement de cadres internationaux.

Responsable suport de plusieurs PMI à tamps
pertagé, votre objectif est de développer l'export jusqu'à
la création d'un aervice dans l'empeprise. Crace à une
méthodologie éprouvée, vous assurez et nos cilents un
degré de satisfaction très élevé, d'ailleurs notre performance se mesure aux ventes de nos cilents.

Diodrets de l'assetimement synéries commandal à

mance se mesure aux ventes de nos clients.

- Dicident de l'enseignement supérieur commercial, à 28 anu, vous avec déjà prafiqué 2 à 3 ans de vente à l'exportation et vos résultaits sont quantifisbles. Vous pretiques couramment l'augiste. L'espagnot ou l'hailen serait un complément idéal aux forces de l'équipe.

- Bacé à Lyes, ce poste impliqué de nombreux déplacements en Fraînce et en Europe.

Ecrivez, sous réf. C/307, à Concordances, 129 rue Servient, 69003 Lyon. Tél. 78.83.63.80.

Concordances

PRESTATIONS DE SERVICES TECHNIQUES

# **Deux ingénieurs** "Chefs de produits"

Une société française, fitiale d'un groupe important, spécialisée dans l'assistance au démarrage, à l'explaitation et à l'entratien d'unités industrielles, recherche deux Chefs de Produits capables de crèer et de développer deux nouveaux types d'intervention.

Ces postes conviendraient à des ingénieurs grande école (AM, ENSI, INSA) ayant 5 à 10 ans d'expérience professionnelle, parlant l'anglais, aréatifs, alliant compétences techniques et sens des officiares.

Ils espect charactes.

sens des arrares.

Ils seront chargés:

• d'élaborer les prestations sur le plan technique, marketing, gestion prévisionnelle,

• d'assister le département commercial pour la vente de ces produits,

• d'assister le département "opérations" pour leur mise en assurre.

Les deux domaines concernés sont :

LA QUALITE TOTALE : una expérience solide dans le domaine de la qualité en Réf. 31 A 717 - 7 M

LA GESTION DE PRODUCTION: une expérience solide dans le domaine de l'optimisation et de l'informatisation de gestion de production dans l'industrie pétrolière ou pétrochimique est indispersable. Ref. 31 A 718 - 7 M

Ces deux postes se situent dans la bantieue avest de Paris. Ordre de nissunisration : 280.000 F

Ecrire en précisant la référence

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

Puissant groupe industriel français (7 milliards de CA) leader national ou européen dans plusieurs de ses domaines, recherche le

# Responsable de la communication

Sous l'autorité du Secrétaire Général, sa mission consistera à prendre une part active au déploiement de "l'image" notamment financière du groupe. Elle s'inscrira dans le cadre de la politique définie par la direction générale et implique un large champ d'intervention:

e communication externe: organisation et coordination des relations avec l'environnement, conception et élaboration de documents (plaquettes,

communication interne sous différentes formes à définir et mettre en place.

Ce poste necessite une formation supérieure (IEP ou équivalent) et une pratique les relations avec les médias au travers d'une expérience de 5 ans environ acquise dans le même domaine, en milieu industriel. Le condidat H/F devra posséder des qualités de dynamisme et de rigueur ainsi qu'une bonne culture economique et financière.

Poste: banlieue ouest-Paris

Anglais nécessaire + 2° langue appréciée.

Ecrire sous ref. 42 A 796-7 M

Rémunération 250,000 F+

# Jeune ingénieur chimiste débutant recherche et développement

Un groupe industriel françois (2500 personnes) numéro 1 dans son domaine recrute un ingénieur débutant pour son service recherche et développement.

Elément important d'une petite équipe, il participera aux travaux du laboratoire: recherche et élaboration de nouvelles formulations, amélioration des produits existents, faisant appel à des process variés (évaporation, cristallisation, puri-

Ingénieur diplômé d'una grande école, option chimie minérale ou génie chimique, son niveau scientifique et son potentiel devront, à terme, lui permettre une évalu-tion vers d'autres fonctions dans l'entreprise.

Lieu de travail : ville bord de mer, sud-est de la France.

Ecrire sous ref. 42 A 792 - 7 M

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

# **Jeune ingénieur** technique et commercial chimie minérale

Important groupe industriel français (2400 personnes), leader dans son domaine, recherche, dans la cadre du développement de ses marchés, un ingénieur. Au sain de sa direction régionale, située dans le sud-est de la France, il sera chargé:

e Du soutien technique du réseau de vente.

 Du développement et de la promotion de nouveaux produits dans les domaines industriel, agro-alimentaire et agricole. De la négociation de marchés. Ce posta conviendrait à un ingénieur diplômé (ENSL...) ayant une première expé-

Les candidatures de débutants seront également examinées.

Des capacités d'analyse et de synthèse ainsi que des qualités de contact et d'auverture sont nécessaires pour réussir dans cette fonction.

Poste : grande ville du sud-est de la France.

Ecrine sous ref. 37 B 685 - 7 M

71 rue d'Auteuil 75016 Paris

# PARTICIPEZ **A NOTRE** DEVELOPPEMENT

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous avez acquis une expérience professionnelle de 2 ans environ. Créatif, vous avez également le seus des contacts.

Dynamique et entreprenant, vous souhaitez ioner na rôle moteur dans une entrerxise à forte potoriété. C'est ce que nous vous

BOUYGUES IMMOBILIER.

JEUNE DIPLOME DE . . . . . L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Vous participez activement au développement de notre société, Recherche, négociation et montage d'opérations immobilié sont de votre ressort. Des contacts diversifiés auprés d'interlocuteurs de hant niveau (aménageoirs, banques, cosupagráes d'assurance...), des opportunités d'évolution au sein du groupe sont les perspectives que

Notre proposition vous intéresse? Merci d'adresser lettre manuscrite avec CV et photo à Vérozique Seigle Gayon, sous référence DDX/DT au 42-44, rue de Bellevue 92100 Boulogue,

Compagnie de Raffinage et de Distribution TOTAL FRANCE recherche pour sa Direction Distribution

# Jeunes cadres commerciaux

Responsable d'un secteur géographique. Postes à pourvoir sur l'ensemble du territoire national.

goûts et talents à :

 promouvoir les ventes auprès de la clientèle existante. prospecter et offrir une camme riche et étandue de produits

- contribuer au développement du réseau. Pesponsable d'un petrimoine contractuel de grande valeur, vous en assurerez la rentabilité économique et en développerez toutes les potentialités autour des 4 axes suivants : Gestion financière

· Promotion de toutes campagnes d'animation et de

mise en œuvre d'une politique active de diversification e conseil et appui technique, commercial auprès de la

MISSIONS: Vous serez chargé, en fonction de vos aptitudes, VOUS étes less d'une Ecole Supérieure de Commerce, débutant, mobile fonctionnellement et géographiquement, passionné par la gestion, la vente, le marketing et décidé à

Vous exercerez un réel pouvoir décielonnel. En un mot vous BEREZ RESPONSABLE.

Résultats, entretien annuel de performance et ambition, aeront déterminants pour une évolution de carrière dynamique et appropriée vers des postes fonctionnels ou operationnets à larges responsabilit Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV +

TOTAL FRANCE Direction des Relationa Humaines Monaieur J.-M. BOILLOT

# Directeur Général adjoint Vosges

CREDIT IMMOBILIER REMIREMONT

Depuis 60 ans, nous travailions sur un créneau très porteur du marché : l'Immobiller Social. Notre activité bénéficia d'atouts déterminants face à nos concurrents : importantes notorièté et part de marché, image de marque de confiance, sociales techniques rodés et aventages financiers très importants.

Notre développement sur les 10 dernières années nous amène à renforcer aujourd'hui notre structure. Nous recherchons le «bras droit» de notre Directeur Général qui devra : Préparer et suivre les budgets annuels — Assurer le contrôle de gestion — Superviser le service comptable — Mettre en place et suivre la comptabilité analytique — Prendre en charge la responsabilité des ressources humaines — Superviser le service informatique.

Nous soulvaines rencommer une naissente suser :

service unormanque.

Nous souhaitons rencontrer une personne ayant:

- Une formation type DECS, IAE, ESC à option Comptabilité/finances -- Une première expérience significative de responsabilité comptable, financière ou de gestion -- De perférence antre 30 et 35 ans -- Da bonnes notions d'informatique. Ce poste présente d'importantes possibilités d'évolution. Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence 310 ou téléphoner au 78, 89, 74, 74.

Equation

19, rue du Commant 69006 LYON Un dossier complet d'information-sera adressé à tout candidat présélections

SURVEILLANT D'INTERNAT

Envoyer c.v. au Foyer des PTT 35, av. du Président-Wison, 84230 CACHAN. VILLE DE BEAUVAIS (Cité)

> CHARGE(E) DE MISSÌOŃ ÉCONOMIQUE

## RESPONSABLE **FORMATION CADRES**

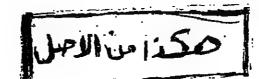
SOLVAY, l'une des premières puissances chimiques mondiales avec un CA de 35 milliards de F, est représenté en France par 10 000 collaborateurs, 22 usines, 9 milliards de CA.

Responsable national de la formation des cadres, vous devrez identifier, analyser, gérer les besoins de plus de 800 personnes ; préparer et proposer une politique de formation ; élaborer les plans d'action ; planifier les stages, en animer certains et choisir les intervenants extérieurs pour les autres. Basé au siège, rattaché au Chef du Personnel, vous travaillerez en collabo-

ration étroite et permanente avec les diverses unités du groupe. Nous cherchons un professionnel jeune (environ 30 ans) mais à fort potentiel. Diplômé enseignement supérieur, il dispose d'une première expérience de l'animation de stages non techniques et de la gestion d'un service formation. Qualités relationnelles et sens pédagogique sont, chez lui, incontestables.

Merci d'adresser votre candidature (avec photo et souhaits de rémunération) à SOLVAY - Service du Personnel - 12 court Albert 1° 75008 PARIS.







Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

#### ORGANISME SEMI-PUBLIC D'AMENAGEMENT STRASBOURG

Partenaire des collectivités territoriales en urbanisme opérationnel at en développement économique ayant les plus belles références recherche

### INGENIEUR RESPONSABLE D'OPERATIONS

prises, chents, constructeurs, etc.).

### ATTACHE DE DIRECTION (SC. PO OU SIMILAIRE)

Un excellent contact humain (tous niveaux), ainsi qu'un esprit retionnel et concret prenent en compte les aspects économiques et

Les postes sont basés à STRASBOURG et c'est volontiers que nous your donnerons (Nos offres sont aur Minitel 3616 code MANAGING). Feites-nous parvenir votre C.V. détaillé + photo, en précisant le référence qui vous intéresse à notre Conseil





# Un plan stratégique en assurance des particuliers

Nous recherchons le responsable de la cellule "stratégie" pour l'une de nos directions opérationnelles (4 milliards de CA, plus de 2 millions d'assurés).

Vous appuyant sur une solide formation supérieure (Ingénieur ou Grande Ecole de commerce), vous disposez d'une première expérience réussie dans des fonctions de généraliste.

Votre mission : animer le processus de détermination stratégique de la Branche (automobile, habitation, commerces et services) en associant largement les protagonistes concernés.

Esprit prospectif, sens de la communication, sont des atouts indispensables pour faire de vous un acteur efficace de notre adaptation à un environnement en profonde mutation.

Merci d'adresser CV, prétentions, photo sous référence M16S aux Assurances Générales de France Secteur Gestion de l'Emploi - 33 rue La Fayette 75009 PARIS.



**VOUS ÊTES CRÉATIF YOUS DÉBORDEZ D'IDÉES VOUS ÉTES IEUNE, DYNAMIQUE VOUS AIMEZ COMMUNIQUER PAR L'ÉCRIT VOUS POSSÉDEZ UN NIVEAU D'ÉTUDE SUPÉRIEUR** LA LANGUE DE SHAKESPEARE VOUS EST FAMILIÈRE

**VOUS AVEZ ALORS TOUS LES ATOUTS POUR ÊTRE NOTRE** 

# CONCEPTEUR -RÉDACTEUR

Vous aurez à vendre une gamme de produits de qualité. Vous mettrez en exergue votre esprit créatif pour trouver de nouveiles idées.

Vous apprendrez à orchestrer des campagnes grâce à votre sens de l'organisation.

Vous vous intégrerez dans une équipe de professionnels et vous n'aurez pas peur d'affronter les responsabilités.

Bien entendu, vous lisez et parlez correctement

Si vous possédez, toutes ces qualités et qu'en plus vous êtes désireux d'être formé par la plus ancienne école de copywriting avec ses techniques sophistiquées, son approche marketing poussée, son environnement

ALORS VITE\_ ENVOYER VOTRE C.Y.\_ lettre manuscrite, photo, à la Direction des Relations Humaines SÉLECTION DU READER'S DIGEST 1 à 7, avenue Louis-Pasteur, 92220 BAGNEUX.



La vocation des ports publics de LYON est d'offrir sux industriels et professionnels du transport de la région un outil performant d'échanges et de communications. Dans cruz optique, LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LYON recherche un

# Ingénieur pluridisciplinaire

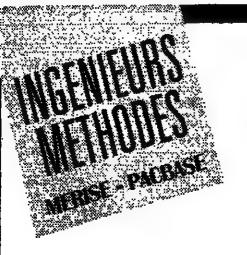
Dans le cadre de plusieurs unités géographiquement dispersées regroupent 40 personnes et dont le chiffre d'affaires global est de l'ordre de 20

— d'assurer la direction du Port Rambaud, du terminal Edouard Herriot et des entrepôts douaniers de Lyon dans le cadre de la politique définie avec le Directeur des Concessions, ceci, dans des conditions d'efficacité, de rentabilité et de sécurité;

- de proposer et mettre en œuvre une politique commerciale et dynamique; - de veiller au maintien et au développement de la qualité des hommes et des installations techniques des ports et entrepôts.

Une formation ingénieur et 10 ans d'expérience avec des responsabilités commerciales dans un secteur lié aux transports maritimes, fluviaux ou ferroviaires sont nécessaires. Outre de très bonnes compétences techniques, vous êtes un excellent gestionnaire et faites preuve d'adaptabilité et d'aissance relationnelle pour communiquer et négocier à tous niveaux d'interlocuteurs. Agé d'environ 35 ans, vous étes un homme de terrain, concret, ouvert sur l'avenir et avez su, à ce jour, développer des expacirés de management.

Merci d'adresser lettre manuscrise. CV, photo et prétentions sous référence 296/LM à MÉDIA P.A. - 72, avenue Jean Jaurès - 69007 LYON



Dans un environnement de haut niveau technique et de large assise financière, vous aurez pour mission la recherche, l'expérimentation et la promotion des méthodes et outils destinés à accroître la productivité des équipes qui développent nos applications informatiques, et à améliorer la qualité de nos réalisations.

Vous devrez définir les normes à respecter, produire la documentation correspondante et assister les services utilisateurs.

Vous êtes ingénieurs grande école, avec 4 ou 5 ans de pratique de . MERISE et/ou PACBASE.

Vous aimez les contacts, le travail en équipe et savez persuader vos interlocuteurs.

Merci d'adresser un C.V. détaillé, avec lettre manuscrite et photo sous référence DSI/42 à Annie-Paule SANVITI - CAM - Direction des Ressources Humaines - 4, rue Berthollet - 94110 ARCUEIL



INFORMATIQUE DE LA CAISSE DES DÉPOTS

# Chef de produit soin: la beauté pour passion

Nouveautés, couleurs, jeunesse, éclat... Notre passion pour la beauté, nous l'exportors dans 130 pays. Pour partager notre enthousiasme et notre succès, nous recherchons aujour-d'hut un(e) professionnel(e) du Marketing ayant à son actif une expérience réussie de 3 ans dans les cosmétiques ou une activité similaire.

Votre curiosité, votre imagination et vos qualités de contact vous seront très utiles pour participer à la création des nouveaux produits et à leur développement. Votre sérieux, votre précision et votre forte capacité de travall vous serviront à prendre en charge la gestion complète de notre ilgne, tant sur le marché français qu'à

Vous avez tout cela... et la passion de la beauté ? Votre classier de candidature sera traité en toute confiden-talité par Bertrand-Pierre ECHALDEMAISON - BOURJOIS, 12/14 rue Victor Noir - 92521 NEUILLY/SEINE CEDEX.

Important Groupe recherche

# hef du département rganisation

Mission : rationaliser, optimiser les circuits de gestion du siège et des agences pour améliorer la compétitivité globale de l'entreprise.

Responsabilités : réaliser des études préalables à l'informatisation et à le réorganisation des services ; apporter une réflexion sur tout moyen d'améliorer la gestion en participant en particulier à la mise en piace de moyens de contrôle de l'activité générale de l'entreprise.

Vous êtes concerné si : diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieurs ou de Gestion, vous avez alguisé vos talents dans des fonctions de

Votre expérience a l'orcément écé vécue en cabinet ou de préférence en

Ca poste basé à Paris, implique quelques déplacements : il est promis à une large évolution, et rémunéré 300/400 KF.

Adressez votre dossier de candidature sous référence 5365 à Vagence Dessein, 15 rue du Louvre 75001 Paris.



المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراج Nous commes un Important Groups industriel Français: 2 Milliards de CA dont 50 % à l'export. Nous recherchons aujourd'hui pour une de nos plus

# 2 IEUNES INGENIEURS

Sous l'autorité du Directeur des Programmes de la division, ils auront chacun la responsabilité du suivi, en termes de coûts, délais, qualité, et de la coordination de certains projets et lignes de

Interfaces entre les clients, le service commercial, les BE, la fabrication, les autwont les affaires depuis la conclusion du contrat jusqu'au produit final. Pour cae daux postes basés dans une agreable ville du centre de la France, nous recherchons des Ingénieurs Diplômés (dominante mécanique) possident une expérience de 2 à 5 ans acquise dans l'industrie (études, méthodes,

L'engrais est obligatoire ; l'allemend récessaire pour un des deux posise (voyages courts mais

Les conditions offertes ainsi que les perspectives de développement de carrière sont susceptibles d'imièresser des professionnels de valeur, ayant le sens de la rigueur et des contacts humains.

Merci d'envoyer votre dossier complet (CV + lettre manuscrite + photo + prétentions) sous réf. M 1016 à notre Conseil ORSEG & ASSOCIES qui nous assiste dans cette recherche.

ORSEG 43, rue de Chaleaudijn 75009 Parts



GROUPE PRINTEMPS

PRINTEMPS, PRISUNIC ESCALE, ARMAND THIERY, DISCO, DISCOL

### Responsable d'Etudes Commerciales

Rattaché(e) au D.G.A. vous analyserez l'environnement économique, technologique et concurrentiel du groupe, vous établirez les tableaux de bord correspondants et réaliserez les études relatives à notre

Diplôme(e) de l'enseignement supérieur à dominante économique et/ou Diplome(e) de l'enseignement soperion à dominique economique economique economique economique economique economique economique economique economique expérience (3 à 5 ans) acquise dans un poste semblable dans la distribution, l'industrie de biens de consommation ou dans un organisme d'études. Votre vivacité d'esprit mais oussi votre rigueur, votre personnalité vous permettront de vous imposer et d'évoluer ensuite dans notre groupe.

Merci d'écrire sous la référence 680/M à A.L. CONSEIL, 102, bd. Malesherbes 75017 PARIS.

, ALL STATE OF MINES PROPERTY. AND AND DE LEAVEN PROSPETIVE THE DES RELATIONS JEL .: : DESER APPREAD TO

MILIANTE METUALISTES

WELLS ON NATIONALE TO THE FRANCAS

POUR LA REGIE MITE WOTIDIEN NATIONAL.

E COLLECTIVITES

A STATE OF THE STA

The state of the s

STATESTAND MAN O. CALLO For Madematelle,

Marine Control of the control

A PRODUCT OF THE PARTY OF

Chaf de produit de beaute de passion



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

## > YOUS ETES UN HOMME D'ENTREPRISE,

> YOUS AVEZ DE L'ENVERGURE, DES QUALITES D'ANIMATION, DE PROSPECTIVE, LE SENS DES RELATIONS

... SOYEZ LE CONSEIL AUPRES DE NOS DIFFERENTS ORGANISMES MUTUALISTES

LA FÉDÉRATION NATIONALE DE LA MUTUALITÉ FRANÇAISE crée le poste de

# DIRECTEUR DES SERVICES **AUX GROUPEMENTS**

Il dirige, anime, contrôle divers services spécialisés, tels que : la gestion, le juridique, l'arganisation et l'informatique, la documentation ... pour apporter le sautien logistique au développement des Entreprises Mutualistes.

Il a au moins 35 ans, une formation Grande Ecole. La connaissance du milieu mutualiste au associatif serait appréciée.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétenti sous ref. DSG/M à notre Conseil Pt. Consultants 101, rue de Tolbiac 75013 PARIS.

# l'Acquisition d'Entreprises

Avec un C.A. de 5 milliards de francs dont 40 % à l'étranger et une excellente rentabilité, c'est l'un des premiers investisseurs français. Ce groupe industriel récherche aujourd'hui un homme au potentiel de

#### **FUTUR DIRIGEANT**

L'objectif du groupe: développer sa place de leader dans un marché international en expansion. Pour participer à ce prestigieux challenge, nous offrons ce poste évolutif, placé d'emblée auprès de l'équipe de Direction Générale et basé à Paris, à un jeune HEC. ESSEC, IEP,... de 30-35 ans. Bilingue français-anglais, il a de plus une formation ou des compétences en droit des affaires. Il a pessé cinq ans environ dans une multinationale ou une banque d'affaires, à des fonctions opérationnelles d'analyse et d'évaluation des entreprises. Nous confierons progressivement à ce grand technicien de la fluance des missions particulières concernant la préparation puis la négociation des equisitions, des études juridiques et fiscales pointues, des questions boursières... Per alleurs, sa personnalité affirmés et ses quelités relationnelles permettront à cet incaries pointues, des questions boursières... Per alleurs, sa personnalité affirmés et ses quelités relationnelles permettront à cet incaries point de la fluance de représenter l'entreprise auprès des institutionnels (banques, administrations, COB...).

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil, Edith Glacchetti, CPA, 3, rue de Liège, 75009 Paris, sous la référence 27161/M.

----- GROUPE VOCATION-

# Directeur adjoint de la publicité

POUR LA RÉGIE INTÉGRÉE D'UN GRAND

Responsable de la vente du support auprès des agences et annonceurs, vous concevrez et mettrez en œuvre les opérations de promotion nécessaires, et vous en contrôlerez le suivi et les résultats. Ce rôle d'Adjoint impliquera des responsabilités plus globales au sein de la Régle, notamment une participation

Ce poste conviendrait à un candidat ayant une expérience aignificative (5 à 10 ane) dans le vente d'espace presse, ainsi qu'une excellente connaissance du marché. Avant tout homme de terrain motivé par la négociation, il saura seconder einement le Directeur de la Publicité. Le Groupe offrira de réelles perspectives d'évolution à un élément de valeur.

Merci d'adresser votre lettre de candidature accompagnée d'un C.V., aous rétérance M 14, à BBC, 129, rue de Turenne 75003 Paris, qui transmettra.

# Consolidation et reporting

35 Mds de francs de CA, plus de 100 sociétés, 43000 personnes dont 4000 cadres, une politique humaine et sociale dynamique qui s'inscrit dans notre projet d'entreprise.

Après une formation ESC-DECS, vous avez acquis 2 à 3 ans d'expérience en comptabilité (notamment anglo-saxonne).

Vous possèdez par ailleurs une bonne pratique de l'anglais et êtes familiarisé avec l'outil informatique. Vous souhaitez à présent valoriser et développer vos compétences au sein d'une entreprise de dimension internationale.

Vous serez responsable du reporting mensuel et des opérations de consolidation périodiques de l'ensemble des éléments de gestion pour la branche d'activité Epicerie : (12 sociétés dont près de la moitié à l'étranger : CA : 7,5 Mds de francs). Vos qualités de rigueur, d'esprit d'analyse et d'ouverture vous permettront de saisir les opportunités d'évolution chez BSN en France ainsi qu'à l'étranger.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. CH2M en précisant votre rémunération actuelle à BSN, Service Recrutement Cadre, 7 rue de Téhéran, 74381 Paris Cedex 08

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE ERANCAIS

#### L'INFORMATISATION DE LABORATOIRES D'ANALYSES MÉDICALES: UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES...

vec plus de 10 ans d'expérience dans le domaine de Al'informatisation de laboratoires d'analyses, nous sommes déjà parmi les premiers de ce secteur. Nous lançons aujourd'hui un nouveau système de gestion destiné aux laboratoires privés et hospitaliers : Le logiciel: un produit de nouvelle génération qui

tratègre les concepts les plus récents de connectique,

· Le matériel : des micro-ordinateurs en réseau de communication jusqu'au super mini-ordinateur multiprocesseurs 32 bits sous UNIX couvrant la plage 16 à 256 utili-

d'ergonomie et de convivialité.

Dans le cadre de ce lancement, nous recherchons rapidement:

#### INGÉNIEURS COMMERCIAUX "SECTEUR MÉDICAL"

De formation commerciale ou technique supérieure, ilsauront prouvé leurs talents commerciaux au cours d'une expérience réussie de la vente de systèmes informatiques de gestion d'analyses médicales ou de biens de haute technologie destinés aux laboratoires. Basés à Paris et disposant d'une large autonomie sur

> SAGEM innes. » <u>C.A. 1985</u> · 4.4 millionis de frigos. Decients. Tellenformatique - Navigation e plorage - Euppemens indicaries. Dur mondial de terminaux Télex à ectan. sameneur européen de sperimes de navigation En Prança: « Saège social » 4 centres d'écudes l l recherches » 3 centres de fabricitado » 22 agos <u>A l'ecrange</u> 165 implaneadors curs 90 pays

les régions qui leur seront confiées, ils évolueront dans le cadre d'une petite équipe performante. La rémunération motivante ainsi que l'importance de

notre groupe saura convaincre les meilleurs d'entre eux de nous rejoindre. Faites-nous part de vos ambitions :

 en appelant le (16.1) 42.61.82.81 de 8 h 30 à 18 h 30 du Lundi au Vendredi et de 10 h à 13 h le Samedi; • ou en écrivant sous référence LAMI M1 à SAGEM Service du Personnel BP215 - 92000 Nanterre Cedesc



L'entreprise, liée à un groupe international industriel, est de celles qui se sont fait un nom dans le public. Aujourd'hui elle représente un effectif de 5 500 personnes pour un CA, hors fliales, de 2 milliards de francs. Spécialisée dans les ensembles d'instrumentations, automobile, elle est, grâce à sa techno-logie de pointe et son dynamisme, un partenaire apprécié de nombreux constructeurs Européens. Elle considère la "Qualité" comme une donnée fonda-mentale. C'est, certes, un état d'esprit mais aussi une structure et surtout des hommes. Pour renforcer, en usine, ses moyens dans ce domaine elle

### Un ingénieur qualité

Au sein du service, Qualité Centrale, du siège, il veille à planifier et à suivre les actions Qualité dans le développement des projets. Il introduit et assure les méhodes qualité lors des mises en fabrication de série : ce qui suppose des contacts tant avec les clients qu'avec la production. Ce poste pout convenir à un joune ingénieur Généraliste possèdant de bounes notions d'électronique et d'anglais. Le poste est à pourvoir à Paris : (Réf. 1Q 1047 M)

### Deux responsables méthodes qualité

Avec l'aide de leurs équipes qu'ils animent et contrôlent ils préparent et mènent leurs études de capabilité. Ils animent les AMDEC Process et participent : . aux AMDEC produits. Ils définissent les matériels et forment les utilisateurs des cartes de contrôle.

C'est une fonction convenant à de jeunes ingénieure d'IVC, CESTL...) sepposant une bonne formation à l'électrométanique et une spécialisation Qualité (statistiques, contrôle de procèdés...). La connaissance de la micro-informatique va de soi. L'expérience peut être diverse (méthodes, production), avec une préférence évidente pour un passé dans ce domaine. L'aptitude relationnelle et pédagogique est une des composantes importantes du poste. L'anglais est maîtrisé et l'italien serait apprécié. Ces postes sont à pourvoir dans l'Ouest : (Réf. MOO 1048 M) et à l'Est de Paris ; (Réf. MQE 1049 M)

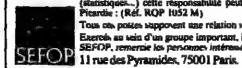
### Un responsable d'entrée composants électroniques

exts el participer à la certi Ce poste peut convenir à un ingénieur électronicien possédant une première expérience en service Qualité, la commissance des fournisseurs de compo-sants, ayant utilisé des testeurs V.L.S.I. et désireux de prendre une responsabilité qui ausocie la rigueur de la technique au sens des contacts. L'anglais est exigé. Le poste se situe dans le Centre Quest : (Réf. REC 1050 M)

# Deux responsables qualité fournisseurs

Avec leur équipe de techniciens (contrôle réception et métrologie) qu'ils animent, ils contrôlent les fournitures, veillent en collaboration avec les achats à l'application par les fournisseurs des corrections demandées, procèdent aux visites de certification et enfin assurent les relevés dimensionnels.

Si vous êtes ingénieurs généralistes possédant de bonnes connaissances en micro-informatique et la pratique des techniques générales de contrôle qualiné (statistiques...) cette responsabilité peut vous convenir. L'anglais est souhaité, Les postes se situent à l'Est de Paris : (Réf. ROE 1051 M) et en Picardie : (Réf. ROP 1052 M)



Tous cas postes supposent une relation survie avec la fabrication, les érudes, les méthodes et suivant le cas les Achats et les Fournisseurs. Exercés au sein d'un groupe important, ils peuvent déboucher à terme sur d'intéressantes évolutions de carrière. SEFOP, remercie les personnes intérendes d'adresser leur donnier sous référence correspondante.

> MEMBRE DE SYNTEC. m m SAINT-GOBAIN Designqueres

#### SOCIÉTÉ LEADER DANS L'ASSURANCE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

recherche pour son siège situé en proche banlieue parisienne, un

#### **SPÉCIALISTE DE LA GESTION DES SINISTRES** DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Ce collaborateur devra : • gérer personnellement les dossiers sinistres et contentieux les plus importants o suivre les textes et la jurisprudence · assister, former, informer nos délégations régionales pour renforcer leurs compétences dans la gestion des sinistres.

Le Cadre que nous recherchons aura : - une maîtrise de droit public et une bonne connaissance des Collectivités Locales et de leur fonctionnement,

- une expérience réussie d'au moins 5 ans dans la fonction, acquise

Le tout doit être complété par d'excellentes capacités de communication, de négociation, un réel goût et un sens de la pédagogie. Prévoir des déplacements occasionnels en province.

Pour un premier contact, adresser lettre manuscrite de motivation. CV, photo et prétentions sous référence SCLM.1 à

> O. GALLO 72, rue Mademoiselle, 75015 PARIS

# Qu'importe l'ivresse, pourvu qu'on ait de beaux flacons!

emier producteur mondial de fincons en verre, nous poursnivons la modernhadon de nome outil industriel. La nouvelle organisation en deux Divisions armacie et Parfumerie nous conduit à rechercher trois jeunes ingénieurs pour notre usine de 1800 personnes, à Mers les Bains en Picardie.

Par l'intermédiaire de machines ultra-performantes, le verre à plus de 1000° nombe dans des moules d'ébauche et de finition qui lui donnent sa forme finale. L'unité moules du Département Parfumérie que nous vous proposons de dériger occupe une centraire de personnes. Vous établirez avec voire bureau d'études (15 personnes), les plans projets et préparèrez les dossiers d'outilisées. Responsable des achais moules, vous gérerez un budget annuel de plus de 30 millions de france et contrôlerez la qualité des prestations des fournisseurs. Enfin, vous animerez les quelques 80 personnes attachées à l'entretien de ces moules. Ingénieur mécanicien, vous avez largement prouvé vos qualités d'animation et de communication en bureau d'études et en production. Au titre de responsable de 30 millions de francs d'achats, nous vous demanderous en plus des talents de négociateur. Avec tous ces atouts, votre aventr est assuré dans notre

### Ingénieur travaux neufs

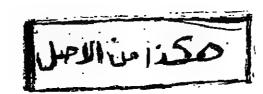
Ingénieur en électricité ou en électromécanique, votre première expérience industrielle en bureau d'émotes et en travaux vous prédispose, dans notre usine, à préparer et à concretiser, sur le terrain, nos projets d'investissements industriels. Trois missions essentielles: examen des projets et animation du bureau d'études (12 personnes), choix des fournisseurs et suivi des réalisations, préparation et suivi du budget annuel d'investissement compris régulièrement entre 20 et 60 milhons de francs. Vous serez ainsi sur la voie royale pour diriger l'ensemble

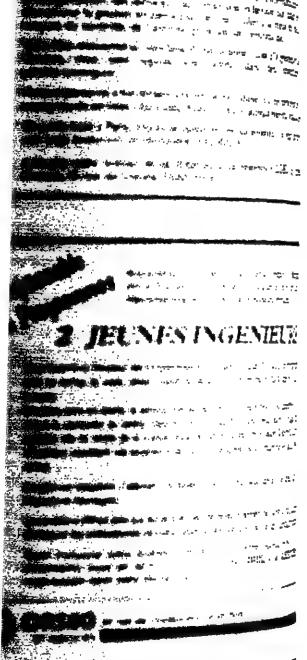
#### Entretien-Travaux neufs (180 personnes). Futur responsable du contrôle qualité

Dans le Département Parlumerie de notre usine, vous assisterez, avant de le remplacer, notre Responsable Qualité jusqu'à son depart en retraite, prévu dans l'année. Avec lui, et en relation avec les clients, vous établirez les cahiers des charges et définirez les normes de qualité lors de la création de nouveaux produits ou de leur évolution. Vous mettrez en place les procédures de contrôle et d'assurance qualité et règlerez avec les technico-commerciaux et la fabrication les functions de leur évolution.

Ingénieur diplômé, vous pouvez faire éun d'une expérience réussie dans le contrôle qualité ou en fabrication où vos aptitudes à l'animation ont pu être mises en valeur. Vots l'avez compris, le sens du service client et un goût certain pour la communication vous seront nécesses Pour chacun de ces postes, les possibilités d'évolution au sein du groupe sont réelles. Adressez vite un dossier complet aux consultants de Sirca qui nous assistent dans ces recherches, en précisant bien la référence qui vous concerne, au 64 rue La Boétie - 75008 PARIS.

Membre de Syntec





Responses e d'Estas

Commerciales

dans l'assurance

et/ou du contrôle industriel serait appréciée.



**瓜EGze L.M.B ROTRON** 

RECHERCHE SON DIRECTEUR

COMMERCIAL POUR L'EUROPE

Vous avez déjà animé un réseau commercial constitué de négociants techniques étrangers et d'ingénieurs technico-commerciaux;

Vous zimez les contacts et dynamiser une équipe

Vous avez une expérience en aérolique, moteurs

électriques, électroniques ;

Vous êtes déjà familiarisé avec les fournisseurs

Vous serez responsable de l'animation de notre

réseau commercial en Europe. Vous dépendrez, au début, du directeur commercial de Rotron (USA) mais en liaison permanente avec les structures LMB Rotron à Brive. LMB Rotron est une PMI

performante située à Brive, en Corrèze, qui conçoit, fabrique et vend des ventilateurs, moteurs

électriques, échangeurs de température de très

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, merci d'envoyer votre dossier à :

LMB ROTRON, BP = 4,

Votre bureau sera à Coignières (Yvelines).

Vous avez une formation supérieure ; - Vous communiquez sans aucun problème en anglais et peut-être en allemand; Vous possèdez une expérience de 5 à 10 ans dans

le monde industriel ;

(séminaires, campagnes) ;

qualifiés pour l'armement : - Vous aimez voyager.

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Développer vos compétences industrielles

Cinq années d'expérience en milieu industriel conjuguées à un sens commercial éprouvé font de vous le

candidat que nous recherchons pour développer notre portefeuille Responsabilité Civile Entreprises.

Chargé d'affaires, vous apporterez un soutien technique aux Agents et préconiserez aux clients des

mesures de prévention sur leurs risques en utilisant notamment les principes de l'assurance "qualité".

Vous démontrerez vos talents de négociateur et votre capacité de décideur lors de la souscription des

Ingénieur de formation, vous avez deux atouts supplémentaires indispensables : l'anglais courant et une

grande disponibilité pour des déplacements courts mais fréquents. La pratique de l'assurance "qualité"

Si cette proposition vous séduit, adressez votre candidature (C.V. et rémunération actuelle) sous

réf. M15E aux Assurances Générales de France - Secteur Gestion de l'Emploi - 33 rue Lafayette -

# Chalon-sur-Saône Ville d'avenir!

Vous avez une formation supérieure BAC + 6 à dominante financière et

30 ans, expérience du privé appréciée. Rejoignez Chalon-sur-Saône, villa d'avenir de la région Bourgogne, pour assurer à la mairie les responsabilités de

#### Secrétaire Général Adjoint :

- Contrôle de gestion.
- Gestion prévisionnelle.

Poursuite de l'informatisation des services.

La mairie gère 1 600 agents, un budget de 400 millions de francs, de nombreux

Merci d'adresser lattre, e.v., phote à Dominique Perben, député, maire de Chalon au-S mairie, B.P. 232, 71321 Chalon-sur-Saône Cedex.

### JURISTE D'ENTREPRISE Confirmé

BASF Franca (750 personnes, 4.7 milliarda de Fra de CA) est la filiale du premier

De formation maîtres ou DEA de Droit des Affaires, vous possédez une solide expérience de 5 ans au moins, en entreprise qui en cabinet dans un contexte Franco-Allemand de preférence. Vous avez une bonne maîtrise de l'allemand. Votre mission sera de prendre en charge l'ensemble des problemes juridiques de la société : Contrats Commerciaux, Immobiliers, Assurances, Contentieux, vie

Vous interviendrez également dans d'autres sociétés du groupe BASF en

Fléafisme et efficacité sont de riqueur, pour mener à bien cette mission. Merci d'écrire sous réference M DG/J 87 ;

140, rue Jules Guesde 92300 LEVALLOIS-PERRET

BASF

#### IMPORTANT **GROUPE INDUSTRIEL** REGION PARISIENNE (Sud):

recherche un

DEBUTANT

merci d'aaress condidature, CV et prétentions sous réf. 31004 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui tr.

LES EDITIONS DALLOZ

recherchent un

jeune

rédacteur juridique

Vous participerez à la rédection et à la publication du RECUEIL DALLOZ. Vous assurerez non

seulement la préparation technique mais aussi le travail de recherche et de documentation. Ce

travail nécessite de la rigueur, de la méthode,

des qualités d'application et le souci du détail.

Vous avez un DEA de droit -privé ou public- et une expérience d'au moins 3 ans, acquise dans une profession juridique. La connaissance de l'édition sera un atout supplémentaire

Vous souhaitez faire partie d'une équipe hautement spécialisée, qui vous formera à sa technicité.

Nous vous prions d'adresser votre candidature (CV + salaire actuel) à notre conseiller qui étudiera votre dossier en toute confidentialité, sous rélérence M/189. 19360 MALEMORT-SUR-CORRÈZE.

Société de distribution LYON



Virecteur

Bureau d'études étroitement lié à de grandes entreprises intervenant dans des domaines technologiques de pointe

D'UNE PART

Grandes écoles, ECP, ENSAE

ESME, ESTACA

Offical 34. Bd. Haussmann 75009 Paris

## **COTEBA MANAGEMENT**

SOCIETE DE CONDUITE DE PROJETS BATIMENT ET INFORMATIQUE

# **JEUNE JURISTE EN DROIT PRIVE**

- II devra avoir
- 2 ans d'expérience minimum; l'esprit d'analyse ;
- la précision de la rédaction :
- le souci de la qualité ; - l'aptitude à la communication.
- Connaissances contentieux Bâtiment

appréciées. Formation assurée.

Responsabilités selon capacités.

Adresser lettre manuscrite de candidature, CV, photo et prétentions à COTEBA MANAGEMENT,

Direction Générale. 92-98, Bd Victor-Hugo, 92115 CLICHY.

recherche

(Statut içi 1901) an région Rhône-Alpas

DIRECTEUR

INGÉNIEUR DÉBUTANT

ET D'AUTRE PART INGÉNIEUR DÉBUTANT

Poste à Paris.

Adresser lettre manuscrite et c.v. sous nº 8099 M le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, Paris-7º

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Rémunération stimulante.
Appuis publicitaires impart.
Envoyer lettre manuscrite, c.v
et photo 35, rue Pastorelli
06000 NICE, T. 83-85-05-25

6 SPÉCIALISTES

YENTE MULTIPROPRIÉTÉ

Contact : Merci d'adresser votre candide-ure (lettre manuscrite, c.v., photo, selaire actuel) event le 15 no LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris

> COMMESSAIRE AUX COMPTES Paris-16\* RECHERCHE

DECS + 2 à 3 ans expérience Tél. : 45-63-85-00

# Ingénieur système

élargissez votre expérience technique en devenant

### RESPONSABLE AUDIT INFORMATIQUE

- - Etes un jeune ingénieur diplômé d'une Grande école scientifique avec spécialisa-tion informatique de gestion.

    Avez une expérience de 3 à 5 aus de la fonction système dans un environmement
  - IBM VM on MVS/XA, IMS, SNA, RACF,... Etes motivé par un travail d'équipe, ouvert sur l'entreprise.

#### UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

- Crée au sein de sou département d'audit interne un poste de responsable de la fonction audit informatique, chargé de : Réaliser des missions d'audit-diagnostic de systèmes informatiques en environ complexe (fonctionnement, procédures, sécurité, réseau) ; Promouvoir la formation de l'équipe d'auditeurs internes à l'audit en environneme
- Protection in a la company de 
un large développement de carrière

an sein de groupe, en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser une lettre manuscrite, c.v., photo et prét. s/réf.750 à RAYMOND CHABOT ASSOCIÉS CONSEILS, 19, rue Clément-Merct, 75008 PARIS.

1 RÉVISEURS CONFIRMÉS

2 AUDITEURS INFORMATIONE

Min. 2 à 3 ans d'expérience cebinet d'audit, formation 29C, DECS, MSTCF.

Envoyer dossier candidate (c.v., photo, lettre manuscrisous & 8097

LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montressur. Bude-

IMPORTANT CABINET D'AUDIT FRANCAIS

recherche

# **COLLABORATEURS**

Ayant 3 ans d'expérience au moins dans les domaines de la banque et des assurances.

Envoyer c.v. + photo + prétentions à C.D.V., 114, avenue Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

UNIVERS DE LA GESTION





Devenez le partenaire actif de nos agents commerciaux Après une formation théorique et pratique rémunérée, vous aurez

- d'animation et de formation techniques et commerciales.

- de conseil dans le domaine de la gestion (partefeuille et compta-

# JEUNES DIPLOMES

DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (écoles de Commerce, maîtrise de gestion Sciences Eco, droit)

Ayant le goût du terrain, motivé par un groupe susceptible de vous offrir des perspectives de carrières intéressantes et variées ; Venez renforcer notre équipe d'inspecteurs du cadre IARD.

Poste à pourvoir dans différentes régions de France.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. IC/OV/NG à Mme IMBERT, 52, rue de la Victoire, 75009 PARIS.

45 45 \$15°

pi Magingrica

ENIOR CONSU

# **GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS INTERNATIONAL**

4 400 personnes - nous intervenors dans tous les domaines industriels tels que l'énergle nucléaire, l'industrie électrique, les transports, l'aérospatial. Avec 37 sites de production dans le monde, dont 8 en France, nous réalisons 73% de notre CA à l'étranger. Notre Directeur des Services Comptables souhaite intégrer un Cadre expérimenté.

# **FUTUR RESPONSABLE CONSOLIDATION**

diplomé HEC - ESCP - ESSEC - Sciences Po. + DECS, chargé de la production des comptes consolidés annuels et intermédiaires, des relations avec les filiales consolidées, de l'organisation des procédures afin de garantir la qualité de notre information chiffrée. La maîtrise de l'outil informatique, la pratique de deux langues, dont l'anglais, sont nécessaires. Outre la rigueur et la compétence, des qualités relationnelles sont indispensables pour communiquer avec l'ensemble des services du groupe.

7 à 10 ans d'expérience réveale dans la comptabilhé de groupe ou dans la consolidation sont requis. Des perspectives d'évalution sont offertes à tout candidat de valeur.

Chantal CARLIN vous remercie de lui adresser votre candidature (avec photo), en précisant votre rémunération actuelle, sous réf. 909 M -KEY MEN - 10 rue de Rome - 75008 Paris.

> **KEY MEN** GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

cegos

Cooperation

Division du Groupe CEGOS nous étoffons notre équipe de conseil aux entreprises publiques et privées. Nous recherchons, pour des missions dans les PAYS EN

# SENIOR CONSULTANT EN GESTION

D'un niveau de formation élevé, le candidat retenu alliera, à son savoir-faire de généraliste, de solides compétences en contrôle de gestion. Il aura occupé des postes de responsabilité, et si possible assuré des missions de conseil de natures variées. Son expérience aura été acquise en entreprise, en France et à l'étranger. Une aptitude à travailler en langue anglaise sera un atout.

 Basé à Paris, le poste à pourvoir exige une grande mobilité. Le cumui des déplacements, dont la durée unitaire varie de quelques jours à plusieurs semaines, est de l'ordre de six mois par an.

 Adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) à Henri ZMIROU, CEGOS COOPERATION, Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE Cedex.

### Votre métier, la gestion de portefeuilles boursiers...

Particulièrement appréciés pour la qualité de nos conseils, notre réputation est largement établie. Là est sans doute l'une des raisons qui nous situent parmi les principales Charges d'agent de change de la place parisienne... Aujourd'hui, résolument tournés veis la prochaine internationalisation boursière, nous recherchons un homme qui sera interlocuteur et gestionnaire de notre clientèle particulière.

Dans le cadre de notre service spécialisé, votre mission sera de suivre et conseiller une partie de la clientèle existante. Bien sûr, vous aurez à la développer et à l'enrichir de nouveaux clients.

Autour de la trentaine, vous êtes de formation supérieure, plutôt "Sciences Po" ou Maîtrise de gestion. Riche d'une ou de deux premières expériences que vous avez acquises de préférence au sein d'un service de gestion privée, vous souhaitez aujourd'hui donner une nouvelle dimension à votre carrière tout en rejoignant une Charge

Merci de nous adresser lettre, CV, photo sous référence 3209 M (à mentionner sur le courrier et l'enveloppe) 79/83 rue Baudin - 92300 Levallois Perret. Nous yous assurons confidentialité et réponse.

" Tollery

IMPORTATION DE

The section of

100000

COLLABORATED

BERSLARD JUNIHET RESSOURCES HUMAINES

Membre de Syntec

Teame Gatinean

Nous sommes l'un des grands de la COSMETOLOGIE.

Jeune assistant de direction générale E/F HEC, ESSEC, SUP de Co., IEP,...

VOTRE MESSION: En linison avec l'ensemble des services (Finance, Production, Marketing, Com cial), vous sestitez le Directeur Général et les Directeurs de Département (plans de Développer Budgets annuels, amélioration des procédures internes, analyses commerciales...). Pour réussir, avez une première expérience de type Auditeur, Contrôleur de gestion ou d'Amestant Général... BILINGUE ANGLAIR (une 3 langue serait un plus), disponible et avez le goût des contacts.

NOS ATOUTS : e-me société en piein "hoom" économique dans un créneau très porteur, e un poste évo-lutif à nombreuses responsabilités au sein d'une structure à taille humaine, e des conditions de travail très intéressantes (selaire motivant...) et un cadre agnéable.

i(e)s par ce poste, marci d'adresser CV, photo et résumération actuelle à 20 MERCURI URVAL - 14 his, rue Deru, 75008 PARIS 2002 la réf. 46.987 LM.

Mercuri Urval

# Responsable comptabilité analytique

CAP SOGETI FORMATION dues semente spécialiste dans le domante de la formation.

son VOTRE PROPIL : diplômé d'une Ecole de Commance et finàme du DECS, vous avez une expérience de la fonction de 3 à 5 années dans un contende practie du nôtes. Nos qualités de réguleir et d'organisation de vous exoplichent pas d'étre souple dans vois interventions. L'outil informatique vous est familier.

 VOTRE MISSION: un relation director parce notre Directour Administration in Financial, opérationnels dans l'étaboration des trudgets et la production des competes d'applications.

Autre sens de la conseguiacion sens décisit dans la réussie du voiré mission.

Voies rémunération et voire évolution senore disretement lées à ups compétentes et à voire mois-Marci d'anvoyer rolle CV + pirole et saluire actuel à Mally PUYTIALID en précisent la référe

> CAP SOGETI SELECTION ... Tour Mathil 207 max de Sercy 75012 Pass.

# Coordinateur de projets

Racaché au directeur de l'informatique, vous serez chargé d'élaborer et de metire en œuvre des projes informatiques, incluant teurs incidences suit l'organisa-bon et assurerez la coordination entre les équipes infor-

Ce poste fonctionnel s'adresse à un INGENEEUR (SUPELEC, INSA ou équivalent) avec une spécialisation informanque de préférence, issu d'une société de services informanques vous aurez acquis pendant envi-

Ce poste est à pourvoir à Marseille dans une importante société, vous offrant de réelles perspectives

Si vous pensez être l'homme de la situation, veuillez adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV., photo et prétentions) sous réf. 14 DI à notre Conseil Pamcia Perona - 1, rue de la République 13002 MARSEILLE qui nous permettra d'établir nos premiers contacts.

patricia perona

Un groupe industriel international en pleine expansion (CA de plus de 7 milliards de FF, 60 filiales à l'étranger) recherche pour renforcer son

# Analyste de Crédit

Responsable pour le compte du Groupe des analyses de risques clients (existants ou potentiels), il devra principalement pour cela effectuer les études économiques, commerciales, stratégiques nécessaires; analyser les risques pays; maintenir et développer des contacts commerciaux étroits avec les principaux clients du groupe.

Doté d'une formation supérieure de gestion, d'une première expérience réussie dans l'analyse financière acquise en environnement international, vous avez un tempéramment dynamique et commercial, êtes diplomate et persuasif, et maîtrisez parfaitement l'anglais et si possible l'allemand. Une expérience des dossiers de rachats d'entreprises serait un plus pour cette

Contacter Jérôme Lancrenon au (1) 40.70.00.36 ou adresser CV + nº tel + remunération actuelle à Michael Page France, 19 avenue George V, 75008 Paris, sous réf. M 62 JL.

Michael Page Finance

Spécialiste en recruter aris Londres Bruxelles Amsterdam New-York Sydney

# contrôleur de gestion senior

Un GROUPE PERFORMANT, spécialisé dans le COMMERCE INTERNA-TIONAL (Chiffre d'affaires : 1,8 MdF - 20 filiales en Europe et Amérique du Nord) caractérisé par une reutabilité élevée et une stratégie affirmée de crolssance, crée un nouveur poste au sein de son Holding.

Rattaché à la Dérection du Contrôle de Gastion, il se verra confier le contrôle de plusieurs CENTRES DE PROFITS nouvellement tilialisés en France (Chiffre d'affaires : 600 MF). Il participera à l'implantation des seructures administratives et financières de ces sociétés et assurera la mise en cauve des outils de gestion propres au Groupe. Interlocatieur privilégié des Directeurs Généraux des filiales, il jouera à leux égard un rôle accil de consoll et d'inselseurs.

Ce poste, basé à Paris - nécessitant autonomie, initiative et rigueur -s'adresse è un DIPLOME DE GRANDE ECOLE de COMMERCE (HEC, ESSEC, ESCP,....) + DECS, ayant acquis une expérience de 3 a 5 ans du Controle de Gastion. La vocation internationale du Groope exige une

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris

# SERVICES RAINCES DUCR S

1400 personnes - 600 millions de CA - 35 établiss Nous sommes leader de la messagerie rapide. Notre expansion est de 15% par on Une entreprise saine et dynamique, une efficacité prouvée. Pourquoi rechercher un

### **CONTROLEUR DE GESTION** Nîmes

Pour mleux utiliser et affiner les outils existents, les rendre plus performants, les étendre à tous les systèmes de l'entreprise. Pour une collaboration efficace avec les hommes qui font nos agences, les aider

dans la mise en place d'actions correctives. Pour une assistance à la Direction Générale qui sait celle d'un professionnel de la gestion connaissant bien les hommes de terrain.

Pour que le contrôle de gestion soit une fonction dynamique de l'entreprise. Nous recherchons donc un candidat Ecole de Commerce ou de Gestion ayant au moins 5 ans d'expérience dans la même fanction dont la personnalité sera déterminante pour son adaptation.

Rigueur, bien sür, analyse et synthèse mais surtout sens de la cammunication et hauteur de vue.

Nous ne souhaitons qu'une chose, vous voir évoluer avec nous. Merci d'adresser lettre de candidature, CV et prétentions, sous réf. CGN/M, à notre conseil KER - 23, rue du Faubourg Poissonnière 75009 PARIS.

KER

La holding d'un important groupe de services recherche

# Auditeurs internes

diplômés d'une école de commerce (DECS apprécié), ayent de prélèrence une première expérience professionnelle.

Vous contribuarez au développement du service de contrôle interne, placé sous la responsabilité directe du Président, et participerez, en équipe, à des missions variées (harmonisation das procédures au sein du groupe, audit de ces procédures et contrôle comptable).

Vos qualités de rigueur et de contact devront vous permettre de vous affirmer dans ce poste et vous ouvriront des possibilités d'évolution dans le groupe.

Les postes sont basés à Paris avec des déplacements en

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 895 à VALENS CONSEIL

10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

ingénieur système

etences industrielle

UNIVERS DE



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

# Financiers...

# Comptables... Banquiers...

Vous souhaitez valoriser et développer votre sens commercial et vos qualités d'entrepreneur tout en conservant un contact étroit avec la finance. Michael Page France, spécialiste en recrutement financier, comptable et bancaire et filiale d'un grand groupe de communication britannique, vous propose de venir renforcer son équipe de consultants.

Contacter Charles-Heari Dusson au 40.70.00.36 ou adresser votre dossier de candidature à Michael Page France, 19 avenue George V - 75008 Paris.



Michael Page France

leader national du béton cellulaire, (350 personnes, CA : 200 Millions de Francs, 3 usines), SIPOREX (350 personnes, CA : 200 millions des Frances)
bien implanté dans le domaine des matériaux

# Responsable du personnel

Rettaché an P.D.G, vous serez le conseil en gestion du personnel des directeurs d'usines et yous aurez en charge tous les dossiers concernant ;

la gestion des paies, e l'application de la législation sociale, les affaires juridiques du siège (assurances, baux, contrats comm contentieux clients et fournisseurs,...)

YOS ATOUTS : agé de 35 ans au moins, une formation supérieure (Sciences Politiques, Ecole Supérieure de Commerce, Maîtrise ou DESS en droit...). -Une solide expérience de juriste dans la secteur

- Votre sens relationnel, votre approche posi tive des problèmes et votre adaptabilité. Votre angleis est courant.

- Une ambience de travail jeune et dynamique. - L'aide de l'outil informatique et de conseils

L'assise et les moyens d'un grand groupe international dont nous sommes la filiale.

Intéréssés per ce poste basé à PALAISEAU (91), envoyez rapidement lettre, CV, et rémunération actuelle à MERCURI URVAL - 14 his, rue Daru, 75008 Paris sous la réf. 52.1065 LM.

Mercuri Urval

**EDF** 

# CONTROLEUR DE GESTION

Région Centre

LYON

Cabinet d'Audit

Membre d'un réseau international

recherche pour son activité

**EXPERTISE ET CONSEIL** 

SENIOR

CONFIRME

Il interviendra sous la conduite d'un directeur de mission auprès de PME structurées dans le codre de missions de révision et de conseil en

De niveau ESC au assimilé, ayant 3 à 5 ans

d'experience en entreprise ou en cabinet, il

devra avoir un goût prononcé pour les contacts

humains et les techniques d'analyse financière

Adresser lettre manuscrite + CV + photo à : **Béatrice LETIENNE** 

HSD EXPERTISE ET CONSEIL

16, rue Professeur Depéret

69160 TASSIN LA DEMI LUNE

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche pour ses bureaux parisiens:

ollaborateurs

DE HAUT NIVEAU

Expérience souhaitée.

d'impiantation internationale

Formation universitaire ou Grandes Ecoles appréciée.

Envoyer C.V., photo et prétentions, sous rété-rence 1079 M, à l'Agence AFFLUENTS - 49, av. Trudaine 75009 PARIS - qui transmettra.

Dépendant directement du responsable administration gestion de l'unité vous serez chargé ; # d'assister les responsables opérationnels dans l'analyse

de leurs résultats financiers et leur proposer, le cas échéant, les mesures connectives de gestion, ■ de participer à la mise en place des procédures, de

tableaux de bord et d'indicateurs dans le domaine de la d'animer la procédure de planification et le budget avec

aus contides capais

Vous êtes débutant ou justifiez d'une expérience de 3 à 4 ans dans as type d'activité. Rémunération annuelle : 150000 - 160000 F.

Merci d'adresser votre condidature sous rétérence CG à M. Lamberet, EDF, Service du Recrutement, 12, place des Etats-Unis - 75783 Paris Cedex 16.



Le Centre National

de Transfusion Sanguine emploie

anjourd'hui plus

d'an millier de personnes et réalise un C.A. d'en-

viron 520 millions

# Responsable de l'Organisation

A 28-30 ans environ, de formation supérieure (ingénieur ou école de Commerce) vous avez une première expérience de 3 à 4 ans acquise au sein d'un important Cabinet d'Organisation et pouvez dès à présent mener de manière autonome l'

### amélioration de notre organisation

Ce poste clé, vous permettra en relation avec nos différentes unités de diagnostiquer nos procédures existantes, de proposer leur amélioration et de participer à leur mise en place dans la perspective d'harmoniser une politique générale de développement des méthodes de gestion.
Pour mener à bien cette mission, vous êtes parfaitement familiarisé avec l'outil informatique, vous avez le goût des

responsabilités, des qualités de contacts et de rigueur. C'est un Challenge passionnant que nous vous proposons au sein de notre Société où la rémunération saura être motivante et en rapport aux larges responsabilités offertes.

Pour le poste basé aux Ulis, adressez votre dossier sous référence 4000/M (C.V., lettre manuscrite, photo) à notre Conseil GESTION ET METHODES - 7 bis, rue de Monceau - 75008 PARIS, qui l'étudiera en toute confidentialité.



de francs.

Systèmes

Mélez-vous affaires.

# **AUDIT SOCIAL**

Rigueur, esprit de synthèse et sens relationnel sont vos atouts majeurs. ils yous permettront d'intégrer une équipe jeune et motivée.

Votre mission incluera les domaines suivants : Aspect Légal et Réglementaire de la gestion du personnel. Bilan Social et Reporting.

· Suivi des procédures et études diverses. A 25/35 ans, vous avez de préférence une formation supéneure juridique et impérativement une expérience réussie dans la fonction personnel.

L'anglais est souhaite. Poste basé à BORDEAUX.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo en précisant la référence du poste à : LECTRA SYSTÈMES S.A. Chemin du Marticot 33610 CESTAS

Organismo important (18 000 el., CA 86, 812 MF) recherche

COLLABORAT. CCIAUX H./F. - Sons des responsabilités.
- Profession de gd evenir.
- Rémunéral. bès motiv.
Tél. pour r.-vé 48-00-24-03.

Rech. PROFESSEURS Maths-physique, Français Ht niveau, exp., temps perbe Téléphone : 40-16-89-00. GABOR Ett - 42-96-80-30. EXPLOITANTS EXPÉRIMENTÉS BANQUÉ.

LE RESPONSABLE DE SON BUREAU D'ACTION ÉCONOMIQUE

ORGANISME DE CONSEIL POUR CHEFS D'ENTREPRISE Recherche pour Paris

secrétaires

SA SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Bilingue angleis. De formation supérieure,

possédant une solide expérience et un sens des contacts humains très développé, elle saura s'intégrer au sein d'une petite équipe dynamique. Organisée, elle assurera un secrétariat vané et se verra confier des responsabilités. Maîtrise du traitement de texte

Adresser lettre manuscr. + c.v. et photo à : PCA, 127, rue de La Tour

Filiale française du groupe américain OTIS, n°1 de l'ascenseur recherche pour son unité de production d'Argenteut un :

# Futur contrôleur de gestion

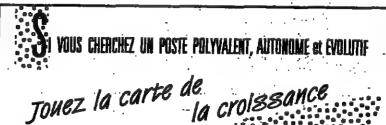
Nous vous proposons une expérience formairice et concrète, en confract direct avec les réalités de notre entreprise. En effet, vous aurez à supérviser les traitements compliables, le reporting 

rouveilles procedures cons un acuci d'elinocité et de qualité, à deve-lopper vois projets en licison avec l'informatique. Vous ovez une formation Ecole de Commerce, aption Finances au équivalent et bénéfacés d'une première expérience professionnelle etimilaire, et possible dans un centre de production.

Vous savez utiliser la micro-informatique. La connaissance de l'angicis est Ce poste évolutif sera pour vous un tramplin dans l'entreprise.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à Ascinter OTIS, Visronique PARAGES, 141 rue de Saussure, 75017 Paris, saus réf. CGM/711.

: DESTINATION FUTUR



Vous voulez vous investir plainement dans un environnement professionnel

Nous vous proposons de prendre DES MAINTENANT un poste à 3 dimensions : humaine : management d'équipes
 gestion : élaboration et suivi de comptes d'exploitation

-commerciale : optimisation de la satisfaction des clients en vous confiant, après formation, la responsabilité opérationnelle de plusieurs de

De formation supérieure (Ecole de Commerce ou équivalent), vous avez, au cours d'une première expérience, fait preuve de vos qualités de battant. Votre mobilité géographique (Paris-Province) sera un atout supplémentaire. Merci de nous adresser lettre, CV, photo à SODEXHO, s/réf. LM 282 CDE, Service Recrutement, BP 36, 78391 BOIS D'ARCY Cedex.

> 5 MDS de CA nº 5 mondial de la Restauration collective et

leader français SODEXHO

EMI PATHE MARCONI, éditeur phonographique recherche pour son siège social situé à BOULOGNE (mêtro Pont de Sèvres) un

# CONTROLEUR BUDGETAIRE

Diplômé d'une grande école de commerce, débutant ou avec une première expérience, aujourd'hui, vous recherchez l'entréprise capable de vous former pour vous confier progressivement des responsabilités opérationnelles dans un secteur qui vous passionne. Au sein de notre Activité Commerciale et Marketing, rattaché au Contrôleur de Cestion Société, vous prendrez en charge le budget, son contrôle et le suivi des frais.

Pour mener à bien cette mission évolutive, vous étes bilingue anglais et vous avez des connais-sances en micro-informatique appliquée. Rigou-reux et méthodique, vous possédez de réelles.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo à EMI PATHE MARCONI S.A. Direction du Personnel - 2, rue Emile-Pathé - 78400 CHATOU.

EMI

A TENER On opposite Street

F. CHARLES

Au and The

THE ENDORSHIELD

un respo

effer have a last to the management of the second of the s A TOTAL OF THE SECOND The state of the s

d for the strains fractionalisms. The strains of sections of the strains of the s the same series series and and CON THE GREAT THE end to consider 

States a developpement Profesional

The second second second And the second s

The state of the s

The second second second

contrôle de gestion mi

CARDIF

ible du personne

Water Court Live

The Carried

The said of the sa

Marie Marie San Control

Le contrôleur de gesto

 $v^* \in \{v_i, g_i\}_{i \in \mathcal{U}}$ 

vers un contrôle de gestion dynamique Votre gout pour la méthode, votre sens de la rigueur vous ont conduit à orienter votre formation vers une option finance-contrôle de gestion.

HEC, ESSEC, ESCP... débutants

Aujourd'hui, vous êtes prêts à entrer dans la vie active avec la volonté de mettre en application vos connaissances théoriques et pratiques dans un environnement en pleine expansion. CARDIF, l'un des leaders sur le marché des placements de l'épargne et de la retraite vous propose de

découvrir le milieu financier. Au sein d'une petite équipe, vous assurerez un contrôle de gestion de qualité appliqué à tous les domaines de l'entreprise (contrôle budgétaire, suivi des activités, études diverses...). Votre sens de l'outil informatique sera un atout supplémentaire (utilisation micro + infocentre).

Si notre performance vous séduit, adressez dès à présent votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) sous la réf. 578 M à Sylvie AGUER - Compagnie Bancaire, Service Orientation Recrutement - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

groupe de la compagnie bancaire

# Controller

**Doubs** 

Un poissant groupe industriel français, sur CHARGEURS S.A. ou puissant groupe industries trançais, and activités très diversifiées, recharche pour l'une de ses filiales, spécialisée dans la fabrication et la distribution d'articles d'entretien, son controller. Rapportant hiérarchiquement an directeur général, et fonctionnellement au controller du groupe, il aura la responsabilité opérationnelle du reporting, du budget (établissement, suivi, courtôle des écarts), de la compubilité générale et industrielle (assisté d'un chef comptable), de l'informatique (assisté d'un responsable informatique). Par ener comprante), de l'informanque (assiste d'un responsante minimanque). Par ailleurs il est le garant du respect des procédures financières et de la transparence de la gestion de l'ensemble de l'entreprise. Ce poste s'adresse à un candidat diplômé d'une école supérieure de gestion, disposant d'une expérience de quelques années d'une function finances et gestion dans un environnement industriel, et familiarisé avec les coûts standards et l'outil informatique. Des qualités de contact, de dynamisme, l'espert d'initiative sont indispensables. La rémunération sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat retenu. Le poste est situé à l'usine, dans le Doubs. La dimension du groupe permet d'envisager à terme, des possibilités d'évolution intéressantes. Ecrire en précisant la référence \$8201M.



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

# Gadre juridique

(PA Minitel 36.14 code PA)

ociété du groupe ELF ACUTAINE, nous sommes avec plus de 1 000 personnes et 2 mailande de france de CA, n° 2 sur le marché des Gaz de Pécrole Liquéfiés. Nous regherehors un CADRE JURIDIQUE.

Véritable généraliste, vous serez rataché au Chef du Département et l'action tensz pour l'ensemble des problèmes juriciques de la société et de ses

Jeune diplômé d'une maîtrise de droit privé + CAPA. DEA ou DESS, vous justifiez d'une première expérience dans une fonction similaire.

elf antargaz

#### Le Centre de Gestion Agréé des Exploitants Agricoles et Viticoles de la Côte d'Or qui compte aujourd'hui 2,900 adhérents auprès desquels il intervient dans des domaines tels que la tenue de leur comptabilité, le conseil d'entreprise, le conseil en informatique, le conseil juridique et fiscal, recherche, pour son Centre de Gestion Agréé de

ALEXANDRE TIC S.A.

PARIS - LYON - GRENOBLE - NANTES

TRESORIER

Basé à PARIS EST

Groupe diversifié (25 sociétés - CA 600 MF)

crée au sein de sa Direction Financière

Ce poste s'adresse à un diplômé de

l'Enseignement Supérieur, familia-

risé avec les techniques les plus

Le candidat agé d'environ 30 ans pourra justifier d'une première expérience réussie dans la fonction.

Adresser C.V., prétentions et photo sous réf. 26613 M à BLEU Publicité

Organisme financier lié au logement social, 2003 recherchons un

Adjoint de direction

Merci d'adresser CV, photo et let-tre manuscrite à notre Conseil, sous référence AD/MO/922,

21 rue Emile-Zola - 37000 TOURS.

Touraine

17. rue du Docteur Lebel

Bras droit de notre directeur ; • vous prendrez en charge l'analyse et l'application de la

vous prenorez en charge l'analyse et l'application de la réglementation afférente à notre activité,
 épaulerez les aervices dans la gestion des dossiers clients,
 participerez à la définition et l'organisation de notre politique d'information.

que a mormanon.

Nous souhaitons rencomrer un candidat d'environ 30 ars, de formazion supérieure (ECO, Droit...) ayant l'expérieure d'une fonccion polyvalente acquise par exemple su sein d'un organisme de construction (privé, HLM, SEM...) on d'un secréta-

PG Communication is a construction of the construction is a construction of the construction of the construction is a construction of the construc

qui transmettra

94307 VINCENNES CEDEX

récentes de gestion de trésorerie.

# un responsable d'agence

**ESCAE - DECS** 

Vous participerez e à l'étaboration des choix stratégiques de l'entreprise, e à la politique de développe-ment de nouveaux produits et de clientèle, e à la mise en place de cette stratégie dans son unité. Vous aurez à e assumer la Gestion Financière et la Gestion du Personnel de son centre en ploine auto-

vous aurez a e assurirer la cresurir minimisere et la cresurir du l'ersonne de partir d'objectifs négociés, e promouvoir l'image du centre de gestion, e assumer la responsabilité des achérents de son secteur.

Doté d'un goût prononcé pour une fonction polyvalente, il sera un gestionnaire confirmé et sera aussi responsable du développement commercial de son centre, ce qui implique le sera des contacts et de

Diplômé d'une ESCAE et titulaire du DECS, it aura acquis environ 7 ans d'expérience dans le domaine Le candidat s'intègrera dans une équipe dynamique qui a la volonté de faire de son centre le leader dans

Envoyer C.V. et lettre manuscrite, sous référence 19 LM à MUTANDIS - 22, rue Royale - 75008 PARIS

responsable des affaires juridiques

et administratives

dans le Nord

Aux côtés de notre secrétaire général, venez prendre en charge l'ensemble des questions juridiques, fiscales..., négocier et géner nos contrats d'assurances (plus de 10 MF de primes cette année), assurer la gestion de notre patrimoine immobilier (50 ha de terrain, plus de 150 maisons), nous représenter auprès des organismes officiels...

Vous avez une solide formation juridique ou un diplôme d'Ecole Supérieure de Commerce. Généraliste d'entreprise, vous avez déjà une expérience confirmée dans une fonction similaire. Vous pourrez ainsi apprendre notre entreprise et accèder, demain, à une direction administrative et financière par exemple.

MEMBRE DE SYNTEC

Mile C. GROUSSARD (réf. 528 LM)

Société de capital-développement

filiale d'un organisme professionnel

CHARGÉ(E)

D'ÉTUDES FINANCIÈRES

Négociations de rapprochament (sociétés communes, holdings, fusions) ;

Préparation de dossiers d'intervention d'une société financière et suivi de la gestion des filiales.

Ce poste ne peut convenir qu'à une personne ayant une expérience de haut de bilan, une commissance des PME et

Nombreux déplacements de courte durée en province.

Ecrire avec c.v., photo et prétent. s/nº 8 095, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessay, PARIS-7.

contrôle de gestion H/F

Instructé à la Direction Financière, vous assez en charge l'élaboration et le contrôle des budgets (reporting marquel), le développement de nouveaux outils de gestion, des travaux d'analyse et de contrôle financier, l'ansistance auprès des différents services de la société. Formation E.S.C. ou équivalent DECS. Connaissances informatiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i clas 1 0, 3. Pandrieros 9 ans calaines autrematiques i class i contraction de la contraction d

creuce. Qualités exigées : rigueur, sere de le communic tion, esprit critique, curlosité, esprit d'équipe. Utare repidement.

tiques Lotus 1, 2, 3. Expérience 9 ans cabinet

Assistant

CANAL

- Analyse et évaluation d'entreprises ;

- Assistance aux entreprises en difficulté ;

- Reablissement de plans de financement ;

# DEMANDES D'EMPLOIS

dans sectours and (PA) ques. Disponible repidement. Earire sous le nº 6,981 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

J.H. 26 ans, emptable fiec G2, d'expérience. Etc

(bes + 4) + formation d'attaché de personnel et de relations
sociales. 10 ans d'esp. opérationnelle de gestion du personnel dans entr. Pressa. Mission
longue durée service formation
sté agro-slim. 6.000 pers.
Recherche poste d'adjoint responsable du personnel ou
seussant formation. Toutes
régions.
Téléphoner au 43-37-89-16.

Ingénisur Ecole Nevela, 47 ans, ancien Aéronavala, bil. angl., disp. jusque mei 1988, étudie toutes prop. inssion durée déterm. France ou étranger. Til.: 87-82-42-75.

J.F. 35 ans, excellente présentation, anglais, itslien, exp. relations publiques heut niveau, libre voyager. Recherche situation en rapport.

Étudie toute proposition. Estire sous le n° 8093 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

Etudie the proposition de mission de confiance, ponctuelle ou de courte durée à caractère commercial, artistique, humanitaire au privé, en France ou à fégranger.

Earire aous le n° 8092 M
LE REONDE PUBLICITE.

5, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

Dirigeant PME, ricemment dis-pondite, manager efficace et mobile, mettreit à 56 ans son manager des production. exp. (gestion, production. socials) au service shef(s) d'entreprises).
Ch. poste fixe ou contrat à durée déterminée, etc.
Tét.: (16) 37-24-31-54.

J.F. 32 ans, franco-africal J.F. 32 ans. manco-processo, spécial, special administr. et humeine de projets de développement Afrique Noire. Etudierait thes propositions. Ecrire à Mª ARNAUT, 40, rue Condorcet, Paris-8° du 181. 1 48-78-38-27.

LH. 32 a., technico-commode heut niv. en réseau X 25 et SNA, 10 a. ecp. informat., cb. empl. Toulouse ou régpour R.V. (16.1) 39-90-15-83.

PARIS J.H. 24 a., maîtriso angl., Italien, Ita. langage des madies, sup. ensoignem., de-sepploi, anesignem., formas. profess. Tél.: 42-53-35-01. SECRÉTAIRE DIRECTION 30 ans, 10 ans d'exp. BTS secrét. + DEUG, Rank Xestax

860 et 645. 48-30-45-54/43-50-84-01.

Perme, études supérieures maîtrisent erabe, hébrou, anglais ch. emploi de traduct Beneimhon, tél. 48-78-52-68

J.F. 23 ans, titulaire DESS amé + 5) + maîtrise éco., cherche fonctions on rapport. Tél.: 69-00-58-86.

SECRÉTAIRE bilingue anglei onque expérience, di. pos longue expárience, ch. poste Sacrétarist privé ou PDG. Libra déplacements. Est. CONTESSE Publ. a/réf. 30.580, 20, av. de l'Opéra. 75001 PARIS, qui tr.

Libre rapidement. Borira sous le n° 6883 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-7°.

NG. E.C.P. 33 AND
+ format. ESCP MKG industr.
supérim. concept. et résis. sir
cuits irrég. VLSI (Consi +
TV, HIP), ch. smpl. dévei
IC, R.P. ou étr. 42-22-64-78

F. 40 ANS PARFAIT BILINGUE ANGLAIS + ali., 4 ans USA, longue exp. achats, approvisionnements, gestion stocks + gestion boutique vente + publicité, magazine.

Format. sup. gestion + schats + IFM. Rech. poste achate ou distribution ou export de préf. dans milieu llé à la mode ou su textile mais ouverture autres

opportunités. Tél.: 39-73-83-01. EXCELLENTE SECRETAIRE

recherche emploi. T&L: 43-40-79-47. CHEF DU PERSONNEL 42 ens. 20 ans d'expérience dans rous les espects de le fonction, recherche poste dans Paris ou région partsienne. Disponible

F. 41 ans, sérieurs, surs, dyno-mique, capacités d'organisa-tion, expérience des relations humeines, sens contractial, disposible, adaptation rapide.

Maîtriso A.E.S., 18 ans expé riance Direction-Gestion cantre de vacances, organisation voyages, loisirs, relations publiques, anglais.

intéressantes. Libre de suits. Ecrire sous la nº 1634 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

travail a domicile

Thèses et autres travx corrections, traduct., frappe. Travail soigné. 48-74-98-75 (apr. 18 h).

L'IMMOBILIER

appartements ventes

3º arrdt

apparentes, 440,000 F

4º arrdt

MOUFFETARD STUDIO CONF. 250.000 TEL: 42-52-01-52.

15° arrdt

AV. PÉLIX-FAURE, de bel imm. gd 3 P., tt ch. 1.730.000 F. SOBER - 42-87-52-73.

18° arrdt

Bon 18", r. d'OSLO, pier, de t. superbe 85 m², dble liv., 2 oh., asc., chf ind., 1.300.000 F. BMMOBAC 45-48-58-68. QUARTIER GOUTTE-D'OR

3 PCES CONF. 298.000 F. TEL.: 42-52-01-82. RUE CAULAINCOURT

Bel immeuble p. de t., 3° ét., raviesent 3 pose, cft. 45 m². 625.000 F. H.R. 46-27-53-24.

appartements achats

Recherche 1 à 3 PCES PARIS sane travaux.
PAIE CPT chez notaire.
48-73-20-87 même le soi

IMMO MARCADET

rech. appts toutes surfaces même à rénover. 42-52-01-82/42-23-73-73.

non meublees demandes

Paris EMBASSY SERVICE

8, av. de Messine, 75008 Paris recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE. Belles réceptions avec minimum 3 chambres. TÉL: (1) 45-62-78-99.

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

Locat., vente, gestion. 5, rue Berger, 75008 PARIS. Rech. APPTS vides ou maublés pour sa clientèle, loyer garanti. 42-89-12-52.

locations

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech, pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES, Studios 2. 3,

4, 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05.

maisons de campagne

vendre PAVILLON 1980. rot., 2 800 m², terr. bois., (résid. cairne, tennis, pêche, chesse), Beos (Eure), 80 km de Paris. Pris : 490 000 francs. Téléphone : 30-32-82-83 (du mar. su sam., h. de bur.).

> immobilier information

POUR VENDRE

de particulier à particulier la France et l'étrang maison, appt, propriété, terrein, commerce project EUR LAGRANGE Fondé en 1876 5, r. Greffulhe, 75008 Perie. APPEL GRATUIT. 05-07-09-11

bureaux

Locations

DOMICILIATIONS Forum des Hatles. Bureaux, constitution de sociétés, télex,

Secrétaries. ACCESS - 40-26-16-12. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitutions de sociétés Démarches et tous services

43-55-17-50

Domicilistions decide 60 f/ms. Parts 1\*, 6\*, 9\*, 12\* ov 15\*. Constitution SARL 1.500 F K.T. INTER DOM - 43-40-31-45. DOMICEL CCIALE STELEX/SECRET. TEL. BURK
AGECO 42-94-95-28.

YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE

18- CHAMPS-ÉLYSÉES Ou AVENUE VICTOR-HUGO, Loc. burx, secrét., tál., tálex, Domiciliation : 170 à 390 F/M. GIDES, 47-20-41-08.

MADELEINE 160 m2 mm. pierre de taile, 3º ét., asc., très clair, se pas-de-porte. Bail 9 a. 340.000 F/an + ch. 42-25-67<del>-0</del>2

Service Transfer

CONTROLEUR

De mar de la compa



nomico-politique. On serait mieux

avisé de suivre avec attention les

méandres des passions et des sen-timents collectifs qui ne se verba-

lisent pas dans de classiques manifestes ou déclarations (syndi-

caux par exemple), mais s'expri-

ment dans une gestuelle, parfois

explosive, qui toujours marque en

Le terme que l'on emploie fré-

quemment pour qualifier la vie en société, celui de « consensus »,

vient étymologiquement du senti-

ment partagé. Il est possible que celui-ci délimite la logique de

l'être ensemble qui s'esquisse de

nos jours. Logique qui ne serait

plus finalisée, tournée vers le loin-

tain, mais au contraire centrée sur

le quotidien. Ce qui nécessite une

pensée du « domestique » en quel-

que sorte. On peut parler de ce

fait d'une dépression du politi-

que. C'est-à-dire que c'est dans le

creux laissé par l'absence de pro-

jets, sous leurs diverses formes,

que va se nicher une autre

manière de comprendre et de vivre l'existence sociale.

Culture

des sontiments

Pour le formuler en des termes

polarité constituée par le cou-

un peu abrupts, on peut dire qu'à

ple de la morale et du politique

est en train de succéder une pola-

rité qui s'articule autour de

l'hédonique et de l'esthétique.

Tout en étant un peu arbitraire,

ce glissement permet d'éclairer la

différence fondamentale qui

existe entre, d'une part, une atti-

tude prospective, une conception du temps finalisée, un ordre social

reposant sur l'individu et la raison

mécanique, et, d'autre part, un

plus imaginatif, envisageant

l'ensemble de la société comme

étant un ordonnancement d'une

multitude de groupes s'ajustant

tant bien que mai entre cux.

profondent le corps social.

# Dépression politique

De la vacuité des projets peut émerger une autre manière d'être ensemble.

N ne peut nier que, de plus en plus, la suspicion pèse tique et les divers jeux, plus ou moins ragoûtants, qu'on lui connaît, mais également sur la politique dont la tradition occidentale n'eut de cesse de vanter les mérites. Il faut également reconnaître qu'une curieuse cécité ne permet pas de tirer toutes les uences d'une telle évolution. En effet, l'intelligentsia, en ses diverses expressions, continue à voir dans le ou la politique la dimension incontournable de notre temps. Décideurs, hommes politiques, journalistes et universitaires s'emploient, suivant leurs préoccupations, à faire rentrer les divers phénomènes sociaux, qu'ils sont amenés à observer ou à gérer, dans un tel lit de Procuste.

Certains, il est vrai, devant les indices insistants de sa saturation, devant l'aspect insaisissable de nombreuses situations ou expériences nouvelles, s'accordent sur le fait que queique chose existe à côté du politique ou même, pour être plus précis, lui préexiste. Cette « chose » est lors appelée « société civile ». En la nommant sinsi, on lui assigne une place et, du même coup, l'on s'en protège. Ainsi, à l'occasion, on peut du même coup l'évoquer au mieux comme un zombie aux contours indéfinis, au pire comme une entité dangereuse dont il convient de se mélier. Parfois aussi, on la place dans une conversation de bon ton... et l'on passe aux choses sérieuses. Obnubilés que nous sommes par les diverses formes du pouvoir, il ne nous paraît pas pensable que quelque chose puisse lui échapper. On a souvent parlé de l'ethnocentrisme occidentai, caractérisant notre manière de concevoir le monde. Il serait temps de reconnaître qu'il existe

par MICHEL MAFFESOLI (\*) une sorte de « politicocentrisme » aux effets intellectuels des plus nocifs, en ce sens qu'il ne permet pas de comprendre l'émergence

Il eat vrai qu'il s'agit là d'une constante : par pesanteur idéologique, on continue à penser en des termes qui ne rendent plus compte de rien. Ainsi, lorsque l'interprétation politique paraît par trop inadéquate, on fera intervenir ces catégories fort proches qui posent les problèmes sociaux en termes de « devoir être ». Ce qui donne naissance à ces bouillies morales particulièrement prisées par les temps qui courent. En étant projectives, tournées vers le futur, universalisantes, et quelque peu rationalistes, les perspectives politiques et morales sont de la même eau. Elles jugent ce qui doit être retenu ou pas, elles déclarent le bien et le mal et déterminent le vrai et le faux.

d'une vigoureuse socialité.

#### Homo aestheticas

Sécurisante pour l'esprit, issue du développementalisme optimiste propre à la modernité, une telle vision généralisante n'est plus de mise en un monde caractérisé par l'hétérogénéité des valeurs sociales. En bref, on peut dire, fût-ce d'une manière hypothétique, que l'homo economicus tourné vers le lointain et la maîtrise de la nature, que l'homo politicus, fasciné par le pouvoir et se déterminant pour ou contre lui, pourraient bien laisser la place à ce que l'on peut appeler un homo aestheticus qui se soucie avant tout d'éprouver quelques émotions collectives, au sein des

petites - tribus - auxquelles il participe, Sous peine de perdre contact

avec la réalité sociale, nous serions bien inspirés d'être attentifs à un tel processus, en cette période électorale qui va voir s'affronter une grande diversité d'opinions.

Sera-ce l'occasion d'un choc des idées ? Quoique l'on puisse en douter, il est bon de l'espérer, car l'enjeu est loin d'être négligeable qui est celui de la forme que prendra le consensus social au tournant de ce siècle et du siècle suivant. Ce consensus sera avant tout recentré sur ce que l'on peut appeler la « proxémie ». A savoir que dans tous les domaines, - travail, culture, sexualité, - priorité sera donnée au sentiment d'appartenance. La vie sociale étant dès lors constituée par une succession de « nous » qui ont leurs règles de conduite, leurs modes de vie spé-Il est évident qu'un tel

consensus n'aura plus rien à voir avec une structure linéaire, rationnelle et prévisible; mais fera davantage penser à une arborescence aux ramifications complexes et sux effets aléatoires. Ce sont les circonstances et le plaisir de vivre ensemble des moments d'intensité qui risquent ainsi de caractériser les diverses explosions sociales. Dans une telle logique, tous les prétextes sont bons. indécidables aussi. En tout cas, devant un tel situationnisme généralisé, il est bien délicat de s'en tenir aux interprétations strictement mécaniques qui ont fait le succès de la perspective éco-

(\*) Professeur à la Sorbonne, directeur du Centre d'étude sur l'actuel et le quotidien (Paris-V).

# Le siècle des métropoles

Comment et pourquoi préparer l'Ile-de-France de l'an 2000

per MICHEL GIRAUD (\*)

E Nouveau Monde, c'est l'Europe! Les nouveaux moteurs, ce sont les métro-poles. Terminés, les complexes d'une Europe vicillissante qui enviait la jeunesse et le dynamisme des continents américain et asiatique. Terminés, les vœux pieux et les cautères sur jambes de bois. Jouons l'Europe pour gagner! Les chances de l'avenir se forgent désormais à Londres, à Francfort, à Barcelone, en Ile-de-France. C'est le réveil des métropoles européenne

Pourquoi ? Parce que les Etats ont compris - et le gouvernement de Jacques Chirac est le premier à le comprendre en France - que leur puissance et leur compétitivité internationale passent par le rayonnement et le bouillonnement de leurs métropoles.

Parce que, depuis que la Com-munauté européenne se construit, les barrières tombent une à une, le terrain devant être complètement déblayé en 1993. Parce que l'espace se rétrécit à force d'Airbus et de TGV, au point que plus de 100 millions d'Européens vont se trouver à moins de trois beures de Paris. Parce que l'évolucation, la multiplication des téléports accélèrent le temps, plaçant les entreprises européennes en prise directe sur une économie monde sans concession.

La disparition des obstacles juridiques et le rapprochement physique des métropoles euro-péennes ont profondément modifié le paysage économique fran-cais. La région Nord-Pas-de-Calais est désormais en concurrence avec la Belgique ou les Pays-Bas plus qu'avec l'Île-de-France. La région Rhône-Alpes se tourne vers Zurich, Genève ou Milan; la région Languedoc-Roussillon vers Barcelone on Madrid. Mais l'Ile-de-France. Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon doivent jouer la France ensemble.

Les régions européennes se

livrent, entre elles, une concur-rence saine mais farouche pour Il s'agit là d'un glissement d'importance que les hommes attirer les hommes et les emplois. politiques ont quelque mai à cer-ner : le social ne s'inscrit plus dans Une entreprise étrangère décidée à s'installer sur notre continent le cadre d'une histoire en marche, cherchera quelle est, en Europe, ia région la plus intéressante en termes d'infrastructures de transil ne se situe pas non plus contre l'histoire, il se met en marge de celle-ci; ou, plus exactement, il port, de communication, de fait éclater le concept de centre ureaux, de loisirs... L'implantahistorique en une multitude de tion d'Eurodisneyland à Marne-lacentralités souterraines qui ont chacune leur histoire. Savoir Vallée est la manifestation la plus retentissante de cette démarche prendre en compte une telle hétécomparative ». Elle est égalerogénéité est certainement la ment la preuve la plus tangible de la compétitivité de l'Île-dequestion essentielle de cette fin de

Dans une Europe libre il y a, de plus en plus, un marché de métropoles, comme il y a, dans une économie libre, un marché de l'automobile ou de l'électroménager. D'ici à dix ans, la nation qui se retrouvera on tête de l'Europe sera celle qui aura le mieux su promouvoir chacune de ses métropoles et créer entre elles une nécessaire et forte synergie. A nous de gagner.

En France, c'est la région qui représente, en théorie, ce nouvel espace économique, ce nouveau champ de compétition internatio nale. En pratique, les régions ne pourront faire gagner la France que si l'on ajuste les règles du jeu. Il faut repenser la décentralisa-tion redéfinir la répartition des pouvoirs entre la commune, le épartement, la région et l'État pour que chacune de ces collecti-vités puisse donner le meilleur d'elle-même.

Cela vent notamment dire supprimer les interférences, les coresponsabilités, les financements croisés. Cela veut dire rechercher le complémentarité de deux couples : celui des gestionnaires locaux que forment la commune ot le département, et celui des aménageurs que sont l'Etat et la

#### Des porveirs rtiles

Il ne s'agit pas tant de donner plus de pouvoirs à la région que de lui donner autrement les pouvoirs utiles. Il faut la dispenser de gérer le quotidien pour qu'elle se consacre à l'organisation de l'avenir, au renforcement des capacités économiques, en aménaseant le temps et l'espace. Qu'on la libère de la plomberle des lycées pour lui permettre de construire les routes et d'implanter les téléports.

Tel est le véritable rôle de la région : coordonner les grands squipements en prolongeant, sur le terrain, l'action de l'Etat. En He-de-France, depuis vingt-cinq ans, nous préparons la région à sa véritable vocation, celle d'être moteur économique du pays en même temps qu'espace confortsble de vie pour les dix millions de Franciliens.

C'est à cet objectif que répondent les villes nouvelles, la Défense, le RER et les autoroutes... C'est sur cet acquis, édifié depuis plus de deux décennies. que nous pouvous nous appuyer pour gagner la partie de 1993. L'enjeu est d'importance. D'abord, parce qu'il y a à la cié la volonté d'être la grande métropole de l'Europe occidentale. Sa situation centrale au cœur de la Communauté, son réseau de communication et la spécificité tertiaire de l'Ile-de-France autorisent celle-cl a « revendiquer ». cette place de

Ensuite et surtout, parce qu'il en va du bien-être économique et social des millions d'hommes et de femmes qui font l'Ile-de-France. Remporter le défi euro-péen, cela se mesure en termes d'emplois, de niveau et de qualité

de vie. Les moyens de gagner ? C'est \* Ile-de-France 2000 », qui doit être un grand projet économique et humain pour les dix années à venir. Un projet qui visera, en associant les énergies des pouvoirs publics et des Franciliens euxmêmes, à créer une fantastique synergie de tous les potentiels éco-nomiques de la région et à pro-mouvoir le cadre d'existence qui sied à l'équilibre et au bonheur

des hommes. Cela signifie : donner sa véritable dimension au grand axe qui, de Cergy-Pontoise à Marne-la-Vallée, mobilise la puissance ter-tiaire de l'Île-de-France; canaliser les capacités intellectuelles et économiques autour de deux grands pôles européens de Massy et de Roissy, à l'interconnexion des lignes de TGV; enfin, offrir un cadre de vie harmonieux en insérant l'agglomération centrale dans une vraie ceinture verte et en valorisant le réseau fluvial de la

Île-de-France 2000 doit être un projet fort, ambitieux. Toutefois, sa force et son ambition sout proportionnelles à l'urgence de sa mise en œuvre. Si nous avons eu vingt-cinq ans pour nous préparer. nous n'avons que dix aus pour gagner le dési européen. Alors, foin de chamailleries partisanes ou inutiles, concevons et réalisons

ensemble ce projet.

# Le Courrier du Monde

### HOMMAGE

#### Guillanme Gillet architecte de violence et d'audace

Quand un architecte disparaît, comme Guillaume Gillet vient de le faire à soixante-quatorze ans, il est outrecuidant et malséant de faire son procès en une quarantaine de lignes, comme vous l'avez fait dans le Monde du 28 septembre. Une œuvre, si discutée soit-elle, s'analyse en profondeur lorsqu'il s'agit d'y apporter critique.

Dès 1957, une œuvre curieuse et ambitieuse avait retenu mon attention : le réservoir de la Guérinière à Caen, exécuté en collaboration avec

Rané Sarger. Château d'eau à structure nervurée passant à travers un anneau de bureaux, il apportait un souffle tout à fait neuf sur ce genre d'ouvrage. Il militait pour une forme plus libre que la stricte épure de l'ingénieur. Il introduisait la notion du vide dans la structure face à la forme fermée habituelle. Il sentalt son gothique. L'église Notre-Dame de Royan (1954-1958), faite en coliaboration avec l'ingénieur Lafaille et l'architecte Hébrard, était de la même veine, et les pervures de ses coques concaves traduisent un expressionnisme de structure que l'on retrouve aujourd'hui dans grands ouvrages métalliques. Quant aux bas-côtés, l'espace incliné que

Gillet y a inscrit demeure, à mon

avis, un des meilleurs lieux de

Octobre!

le mois de la reprise

chez NEUBAUER

REPRISE DE VOTRE VOITURE

5555 f au moins

pour tout achat

en livraison immédiate

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60,21

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

UBAUER

d'une PEUGEOT neuve\*

A travers le vicillissement, et les modes, il faut savoir lire la qualité d'une architecture dans ce qu'elle a cu de novaieur, dans ce qu'elle aura de futur, et dans ce qu'elle a de sensibilité dans son présent. A ce titre, le Pavillon de la France, à l'Exposition universelle et internationale de Bruxelles en 1958, fut un coup de tonnerre dans l'histoire de l'architecture officielle française des exposi-Enfin, en 1960, cet architecte de

violence et d'audace s'attaque à la ville de Cannes. Et la, surprisa, il entreprend un aménagement tout en douceur de la promenade de la Croisette jusqu'au port Canto, qui reste encore aujourd'hui le seul exemple de port moderne qui soit tout autre chose qu'un parking à bateaux. Voilà ce que nous lègue l'architecte Guillaume Gillet.

Quatre fois cet homme a indiqué ne voie aux architectes, quatre fois il a frappé juste, et c'est à notre époque suffisamment étonnant pour qu'on se croie obligé de le rappeler à ceux qui l'oublient.

CLAUDE PARENT.

# BANQUEROUTE

### Soupçon sur la justice

Qu'un homme d'affaires entretienne avec deux joailliers des relations sinancières portant sur des sommes considérables, voilà somme toute de l'ordinaire. Que ces joailliers se voient reprocher sinon l'activité occulte de banquier, du moins de nombreux agissements illicites punis par la loi, cela peut arriver. Qu'après avoir creuse un trou de quelques milliards, ils se retrouvent en prison, c'est déjà plus rare.

Oue devenu ministre de la justice. garde des sceaux, notre homme d'affaires soit le chef suprême du parquet, qui exerce l'action publique, recherche coupables et complices, organise les poursuites, voilà

qui complique l'histoire. Trêve d'apologue, la justice pourrait-elle sortir indemne d'une telle situation si elle devait durer? Il ne nous appartient pas de dire si l'affaire Chaumet doit devenir l'affaire Chaiandon. Mais pent-on concevoir dans un Etat de droit que le ministre de la justice puisse avoir des intérêts en jeu, être mis en cause à l'occasion d'une affaire pénale, sans que pèse sur le cours de la justice l'ombre d'un soupçon ?

> BERNARD ANDREU DOMINIQUE COUJARD EL ROLAND RAPPAPORT.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tělex MONDPAR 650572 F Tělécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine

directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile

Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme

des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

TH.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THEX MONDPUB 206 136 F

354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries)

ABONNEMENTS

BP 507 89

**75422 PARIS CEDEX 09** 

Tél.: (1) 42-47-98-72

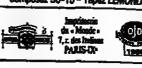
3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 390 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F i 404 F 1 880 F Par voie aériente : tarif sur demande. Changements d'adrense définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à fortunier leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tout articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-810 is published dely, except Sandaya for X 660 per year by Le blands c/o Specimen, 45-45 25 th street, LCL, R.Y. 17106. Second class posture pold of LC and additional offices, R.Y. patternite: a send ediferer thought to Le Monde c/o Speciment U.S.A., P.R.C., 45-45 39 th street, L.C., R.Y. 12104.

chacun a b

A 40 34 3

tenger in

distance of the

 $\Re (\varphi(\varphi_0)) = \varphi_0$ 

 $\nabla d r \in \mathbb{R}_{p \times p}$ 

atting pe

2011年1月1日 1日本東

Tall to the same

\$ 300 mg 1 mg

The Course Sea

Addition to the

They have

The first of the second 
- 14

Section .

 $\frac{\log p_{\rm tot}}{\log p_{\rm tot}} = \frac{1}{\log p_{\rm tot}}$ 

E. A.

A Revenue

the same of the Age of the same

÷ -

 $^{2}(g)|_{Y_{R}}$ 

The Course

Carrie Security Control of the Contr

and dishered fragment

Ahre in the Contract of The same of the sa 2 2 20 The second secon The state of states El d'ag Charles and the control of the contr AND THE PERSON NAMED IN TAMEN

A second second The sale from the sale of the STATE PROPERTY THE DAY ME THE C Court and -And the second The case of the same THE RESERVE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Mary Tables Berg

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH (\*) Président du conseil régional d'Ilo-do-France. 10.00 - the spinster

# Le Monde ONOME

LA CITY UN AN APRÈS LE BIG BANG

# Chacun a trouvé sa place... provisoirement

Le 27 octobre 1986, la City, vieille de deux cent quatorze ans, s'ouvrait au vent de la concurrence soufflant de New-York et de Tokyo. Un an plus tard, le « bain de sang » que prédisaient quelques esprits chagrins ne s'est pas produit. Mais on compte déjà les premières victimes d'affrontements commerciaux sans merci sur les commissions, désormais fibras, entre une clientèle de plus en plus exigeante et des intermédiaires financiers obsédés par la part de marché, au détriment de la rentabilité. Un volume d'affaires en hausse (il a largement doublé en un an à l'International Stock Exchange sur les actions et les fonds d'Etat) ne signifie pas nécessairement des bénéfices... automatiques. Les nouveaux membres de la Bourse (où les charges restées britanniques constituent l'exception) en font la cruelle expérience, et certains brokers américains, décus, ont déjà commencé à réduire leurs effectifs iondoniens. En 1975, la déréglementation de Wali Street, où les transactions ont quadruplé, avait entraîné la fermature de cent cinquente charges d'agents de change new-yorkaises. Cependant, Paris, qui connaîtra en janvier prochain un bouleversement de ses structures financières, ... s'interroge. La chute brutale des cours de Bourse ces derniers jours est préoccupante. Mais le palais Brongniart doit poursuivre: sa déréglementation s'il vaut conserver la première place des Bourses européennes de « seconde division ».

siècle des méno

ALOMON BROTHERS
décide de supprimer
800 emplois, soit 12 % de ses
effectifs, qui étaient passés de
4 000 à 6 500 personnes en l'espace de deux ans. A New-York, la décision brutale de la grande firme américaine de courtage, dictée par des motifs d'économie, a fait l'effet d'une douche froide. Mais c'est à Londres que les 900 salariés de la société éprouvent les plus vives inquiétudes. Salomon, en effet, n'a pas tardé à prononcer son jugement : le coupable, c'est la City.

Il ne s'agit pas d'un acte isolé. Quelques jours auparavant, Shearson Lehman amonçait le licenciement de 150 personnes soit le dixième de son personnel londonien, et la Chemical Bank décidait de réduire de 18 % ses effectifs locaux (un millier de

Du côté des établissements britanniques, les informations distillées avec plus ou moins de discrétion durant l'été dernier n'étaient pas plus rassurantes : la Midland

A Londres, sur des marchés déréglementés, il ne s'agit plus de « faire du chiffre » mais des bénéfices

et la Lloyds, deux des trois grandes banques commerciales, décidaient de se retirer de certains marchés boursiers, la première des actions, la seconde des fonds d'Etat. Dans le même temps on presque, le « troisième larron », la Barclays, abandonnait ses fonctions de contrepartiste (market maker) qui constituent pourtant une position-clé sur la scène financière, imité en cela par Robert Fleming, un agent de

A quelques jours de la célébra-tion du premier anniversaire du Big Bang, le malaise était perceptible dans le fameux « square mile », orgueil de la City. Pour tous les observateurs, ce ne sont là que les premiers effets de la vaste réglementation entreprise en octobre dernier (1), et qui

sur quatre grandes réformes : la suppression des commissions fixes sur les achats et ventes de titres, la transformation des anciens agents de change (brokers) et intermédiaires (jobbers) en market makers, des spécialistes autorisés à effectuer des transactions pour leur clientèle, mais aussi pour leur propre compte ; la mission confiée à la Banque d'Angle-terre d'émettre des fonds d'Etat (gilts) auprès d'un nombre restreint de courtiers agréés (29 au départ), enfin, le regroupement de l'euromarché (réservé aux émissions d'actions et d'obligations hors du pays d'origine) et du London Stock Exchange.

Dans un premier temps, et bien avant le 27 octobre 1986, c'est ce dernier volet qui a retenu l'attention. En l'espace de quelques mois, la City a assisté à une gigantesque redistribution des cartes

entre, d'un côté, petits et grands brokers londoniens, et, de l'autre, les grandes institutions financières étrangères. Les firmes de courtage américaines y voyaient notamment le moyen idéal pour prendre pied à la Bourse de Londres, dont les non britanniques étaient jusqu'à présent exclus.

Après ce grand chambardement, qui a aussi entraîné les grandes banques françaises dans la tourmente (voir encadré), chacun semble avoir trouvé sa place. Les premières alliances financières se sont nouées », confirme M. Bertrand Schneiter, conseiller financier à l'ambassade de France à Londres. Pour aboutir à quel résultat? L'intégration sous bannière américaine, suisse, australienne, canadienne ou française de la totalité des charges de quelque importance (seul Cazenove est

big bang » pour de nombreuses banques), alors que ses activités traditionnelles pâtissent déjà de l'apre concurrence livrée par les investment banks américaines.

· Hambros est de plus en plus discrète, N.M. Rothschild vivote et Morgan Grenfell est pratiquement à vendre », assure cet observateur, depuis vingt ans, de la City. Pour éviter de trop noircir le tableau, il faut cependant mentionner la bonne santé de Warburg, l'une des rares merchant banks à avoir tiré son épingle du

Contraintes de se replier sur les activités de conseil aux entreprises pour monter des opérations financières (corporate finance), ces établissements ont trouvé point nommé un bailon d'oxygène dans le programme de privatisations mené à marche forcée de part et d'autre de la Manche. Ainsi, Kleinwort a travaillé sur le dossier Saint-Gobain, et N.M. Rothschild s'est vu confier la plus importante dénationalisation du « programme Thatcher », celle de British Petroleum, qui se déroule en ce moment.

#### Sur les obligations et fonds d'Etat Les craintes

### de la Banque d'Angleterre

Face à cette situation, les autorités britanniques qui, derrière le discours officiel sur la déréglementation, pratiquent en fait une sévère re-réglementation des circuits financiers, n'ont qu'une crainte : voir ces banques d'affaires par trop fragiles passer sous contrôle étranger, comme ce fut le cas pour les brokers. A cet égard, le rachat, début octobre, par la Trustee Savings Bank (TSB), de la banque d'affaires Hill Samuel, convoitée successivement par l'Union de banques suisses, le Crédit suisse ou encore l'américain Morgan Stanley, a permis à la Banque d'Angleterre de pousser un soupir de soulagement

Il ne s'agit toutefois que de la partie la plus visible, le changement des enseignes, alors que c'est sur les marchés que se règient véritablement les comptes. Celui des gilts, tout particulièrement, là où se traitent les fonds d'Etat, un secteur d'activité très important à la Bourse de Londres, et qui a fait déjà ses premières victimes. Après le retrait, notamment de la Lloyds, il est à prévoir que, sur les vingt-sept opérateurs encore en lice, une bonne partie devront déposer les armes dans les prochains mois. . Si on n'est pas dans les cinq premiers, on ne gagne pas d'argent », confie l'un d'entre eux sous le couvert de l'anonymat.

De Londres, SERGE MARTL (Lire la suite page 38.)

(1) La mutation financière de la City

Fév. Mars Avril Mai mois de 1986 resté indépendant après avoir

organisé un « tour de table » pour conforter son assise financière) et l'affaiblissement des banques d'affaires britanniques.

Sur le dernier point, la partie de chaseé-croisé engagée entre heteurs et vendeurs a lieu à quelques épisodes savourenx (sant bent-gree bont le betsonnel concerné). Tel est le cas de l'agent de change Savory Milln, successivement racheté par des organismes scandinaves, puis canadiens, pour être finalement confié à des banquiers suisses.

qu'elles peuvent se permettre de livres (c'est le prix de l'« après-

Quant aux merchant banks britanniques, leur situation est devenue généralement préoccupante. A la différence des grandes banques de dépôt, qui gagnent sur leur réseau commercial ce perdre ailleurs, ce « club de gentiemen » doit éponger des pertes de 30 millions à 60 millions de

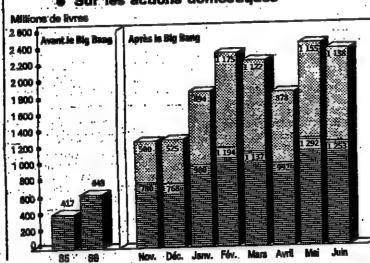
L'ECONOMIE EN POCHE **TABLEAUX** DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE 1987 Un petit guide pratique, qui propose chaque année l'essentiel des données économiques et sociales TEF 87 Un précieux outil de travail et de culture nécessaire à chacun. **BON DE COMMANDE** A retoutoer au CNGP - INSEE BP 2718 80027 AMIENS CEDEX exemplaire(s) des TABLEAUX DE L'EUUNOMIL FRANCAISE Edution 1987 - Format 16 X 24 cm - 192 pages - 45 F

s'appuyait alors, pour l'essentiel,

LE VOLUME D'AFFAIRES QUOTIDIEN

Milions de livres

Sur les actions domestiques



The Control of the Control

## L'ÉTAT DE LA FRANCE

# ance contre l'industrie

U moment où la Bourse enregistre un sérieux accès de faiblesse et où le doute paraît s'insinuer sur de nombreux compartiments du marché financier, il est une question un peu lancinante qui, plus que jamais, se pose. Peut-on prétendre faire durablement cohabiter une finance prospère et une économie

réelle marquée encore trop souvent d'une évidente apathie? Le cas de la France, où l'investissement productif en volume n'a pratiquement pas augmenté de 1980 au début de 1987 (simultanément il s'accroîssait de 10 % ca RFA et de 30 % aux Etats-Unis), alors que, jusqu'à l'été, le cours des actions quadruplait en cinq ans, a legitimement retenu jusqu'ici l'attention. La finance, dit-on, joue contre l'industrie! En réalité, il n'est pas sûr qu'une dérive d'interprétation ne se soit pas formée et que, d'une concommitance certes à problèmes, on ne soit pas passé à une relation de causalité trop directe, oubliant, chemin faisant, d'autres risques potentiels importants.

Effectivement, il y a en ces dernières années, dans un contexte de déréglementation parti des Etats-Unis, toute une vague d'innovations financières et de hausses du cours des titres, sans parler de restructurations faites à partir de « raids » boursiers. Ceux-ci, quoique plus nombreux depuis un an on deux, demeurent cependant, en nombre et en dimension, sans commune mesure avec ceux qui sont faits aux Etats-Unis.

En France, la pratique des rachats montés presque exclusive-ment à partir de l'effet de levier d'un endettement préalable (leveraged buy-out) et d'obligations par HENRI BOURGUINAT (\*)

déclassées dites « de pacotille » (junks bonds) paraît encore comparativement peu répandus. Néanmoins, l'idée d'une finance qui freinerait, voire qui serait destructrice quant à l'industrie et à l'investissement, est souvent évoquée. Elle doit, en fait, être nuan-

#### Un histus préoccupant

Tout d'abord, l'argument d'une finance qui anticiperait court, alors que l'industrie exigerait un horizon de prévision long, n'est pas entièrement convaincant dès lors que l'objet de plus d'une restructuration est, justement,. d'assainir les groupes industriels et d'en mieux préparer l'avenir. De même peut-on admettre que la croissance financière garantit, au moins pour une part, l'accumulation préalable du capital nécessaire au développement industriel de l'avenir.

De plus, l'euphorie boursière n'est sans doute pas davantage elle-même étrangère à la recapitalisation générale aujourd'hui autorisée par les entreprises qui ont reconstitué leur marges de profit et d'autofinancement. Dès lors, la Bourse se devait, dit-on, d'anticiper cette reconstitution des profits du présent et d'annoncer ceux de

Le prix d'une action, enseigne la théorie financière, n'est que la valeur actualisée des produits bruts futurs. Dans ces conditions, il est somme toute normal que les rendements boursiers se ressentent de l'assainissement des bilans

et l'amélioration des marges de rentabilité. De même, la « financiarisa-

tion » de l'économie ne saurait encore s'opposer purement et simplement à l'industrie, dans la mesure où, notamment en France avec le succès des billets de trêsorerie, les entreprises se financent désormais à meilleur compte qu'elles ne le faissient dans le cadre traditionnel antérieur. Enfin, il est encore peu niable qua le nombre d'opérations réclies (exportations, investissements à l'étranger, etc.) est de moins en moins dissociable du faisceau de services financiers (crédits, émission locale de titres, prêts croisés) qui les accompagnent. C'est la savoir-faire financier qui, bien souvent, permet de l'emporter sur les marchés étrangers, et la France tire ici souvent bien son épingle du jeu : le sinancement des ventes d'Airbus en est un bon

Oue la finance ne soit pas prédatrice de l'industrie et que sa prospérité ne se nourrisse pas de substance de l'économie réelle, voilà bien qui peut être admis, en ce sens qu'il n'y aurait pas de relation causale directe entre les deux phénomènes. Il serait en effet tout à fait excessif de soutenir que la finance est le facteur principal et moins encore exclusif - de la difficulté d'être actuelle de l'économie réelle; et tout autant de prétendre que l'enphorie financière, aujourd'hui comme en 1929, annonce nécessairement à elle seule la crise brutale de l'économie réelle. Après tout, si la

forte hausse des taux d'intérêt réels du début des années 80 a manifestement joué dans le sens de la préférence donnée aux actifs financiers, rien ne dit que ce ne fut pas aussi, parallèlement, la baisse du rendement moyen des actifs réels eux-mêmes (suite des choes pétroliers, stagnation de la productivité, essoufflement de la norme antérieure de consommation, etc.) qui jous un rôle important dans le délaissement des

investissements productifs. Cependant, tout cela ne doit pas faire oublier qu'une prospérité financière telle que celle que nous avons connue, enregistrée en parallèle avec la stagnation de la production et avec le chômage, est loin d'être exempte d'inconvénients. Marquons d'abord fortement que les groupes français réputés les plus talentueux en matière de finances ne sont pas toujours assurés de leur avenir industriel.

(Lire la suite page 39.)

Le « Monde Economie » poursuit la série d'articles de réflexion sur « l'état de la France », après ceux publiés les 28 juillet (« Une passe périlleuse » de Bernard assudrie-Duchêne), 4 août {« Le poids des mauvais étèves » de Jean-Jacques Chevalier), 11 août (« Les deux paresses » de Jean Matouk) et 22 septembre la En déclinant le déclin » de Xavier Greffe). Dans les semaines à venir, d'autres personnalités formuleront leur diagnostic.

E secret aura été bien gardé

et la surprise sera totale lors-que, le 10 mars 1987,

sation entreprise depuis plusieurs

années pour affronter la concur-

rence des autres places finan-

çaise doit résister aux volontés expansionnistes de Londres. La

City a d'ailleurs clairement affi-

ché ses ambitions, au lendemain

du « Big Bang », en changeant son appellation de London en

International Stock Exchange.

Cette place, quatre fois plus importante que Paris en termes de

capitalisation boursière, négocie

depuis longtemps des valeurs

françaises et souhaiterait étendre

son champ d'action. Il fallait donc

réagir pour éviter que le marché

entend maintenir sa prééminence,

les Bourses européennes se moder-

nisent, chacune voulant de plus

devenir la première des places

continentales. Francfort, Amster-

dam et Paris briguent ce titre qui

leur permettrait de drainer le

maximum d'investisseurs et de

capitaux. D'où le souci de

M. Xavier Dupont de « réaliser

un effort de modernisation à un

rythme de marche forcée, et sur

un large front qui englobe les

produits, les méthodes et les

attirer les entreprises vers les mar-

chés financiers et surtout interna-

tionaliser la place de Paris avant

d'entreprendre les réformes de structure, le tout dans un climat

de concurrence acharné et les

Dès lors, il fallait à nouveau

Face au géant britannique qui

ne franchisse la Manche.

En premier lieu, la Bourse fran-

LANIO 1250

Face au porte-avions britannique il faut conserver la première place continentale

M. Edouard Balladur, ministre des finances, et M. Xavier Dupont, syndic de la Compagnie des agents de change, présente-ront chacun le projet de réforme yeux en permanence rivés sur la City. De nouveaux produits ont de la Bourse qui prévoit la supproposés aux investisseurs et pression du monopole des agents de change. Ce projet, qui est dis-A l'image de Londres, ce sera cuté à partir du 20 octobre au Parlement, est la pierre angulaire de toute la stratégie de moderni-

tout d'abord, en 1983, la création du second marché, qui permet d'accueillir, avec des formules plus souples que le marché officiel, des entreprises de taille moyenne. L'engouement immédiat s'est amplifié aux cours des Cette année, pas moins d'une centaine de firmes y accéderont, portant à deux cent soixantequinze le nombre de valeurs cotées à la fin du mois de décem-

Ensuite, il y aura pour les investisseurs l'instauration de deux

marchés de couverture de risque l'un sur les obligations, le MATIF (Marché à terme des instruments financiers), l'autre sur les actions, le MONEP (Marché des options négociables sur actions de Paris). Le MATIF, qui a été ouvert en février 1986, a rencontré un succès immédiat, qu'avait sous-estimé les autorités boursières : en iuin 1987, l'activité sur l'emprunt d'Etat notionnel a été supérieure de 40 % à celle réalisée par son homologue, le Long Gilt, coté à Londres. L'avantage est donc à Paris: mais il faut toujours innover : de nouveaux contrats plus élaborés sont donc à l'étude ; ils

### Calendrier

 Jusqu'au 31 décembre 1987 : élaboration du cadra législatif et réolementaire de la nouvelle architecture des Bourses, le projet de loi devant être adopté par le Parlement avant la fin de l'année.

- Dès le 1º janvier 1988 : les agents de change pourront opter pour le statut d'investment bank et ouvrir, qual que soit leur choix, leur capital à hauteur de 30 % au plus. Créstion d'une autorité du marché. le Conseil des Bourses de valeurs, dont les membres seront majoritairement les sociétés de Bourse.

- Dès le 1° janvier 1989 : ouverture du capital des 49 % au plus.

Pleins Feux sur le Japon

**Paris** 1987

Du 21 au 25 octobre, MAISON DES CULTURES DU MONDE 101 boulevard

Raspail 75006 Parls (45-44-72-30)

"Komachi fuden" de

Shogo OHTA et sa troupe

TENKEI GEKIJO

Une troupe TENKEI GEKLIO au

dirigée par un dramaturge non moins célèbre

Shogo OHTA qui écrit des oeuvres primées.

transporter les spectateurs dans le domaine

expérience inoubliable. Cette pièce a remporté

Le groupe Mitsui est heureux de présenter

talent depuis longtemps reconnu.

Ces trois éléments conjugués pour

du non-dit et faire vivre à chacun une

un succès très vif à Londres et au Japon.

au public français Pleins Feux sur le Japon

1987. manifestation culturelle produite pour

la première fois en 1983 à San Francisco

puis, en 1985 à Londres et New-York et en

1986 à Minneapolis et Los Angeles. Le

spectacle a pour but de présenter à

profonde.

ENNOSUKE KABUKI

chaque fois un nouvel aspect du Japon

artistique contemporain afin de

favoriser une compréhension

internationale réciproque et une

communication culturelle

Dès le 1" janvier 1990 : ouverture du capital des charges existantes à 100 %.

devraient être lancés des le début

- Dès le 1" janvier 1992 : le Conseil des Bourses de valeurs peut alors décider de l'admission de nouvelles sociétés de Bourse. Durant la période transitoire qui s'étend du 1º janvier 1988 au 1º jan-vier 1992, seules les sociétés existantes auront la possibilité d'être membres de la Bourse.

D'ici à la fin de l'année, environ une vingtaine de charges d'agents de change, sur les quarante-cinq charges parisiennes et les quinze de province, devralent avoir annoncé leurs intentions. Le majorité devrait choisir l'association avec un investissaur français ou l'indépendence.

Après le lancement du MONEP, le 10 septembre dernier, la réponse britannique ne s'est pas fait attendre. Avant même que le marché parisien n'ait acquis sa vitesse de croisière. la City a décidé de lancer, dès le 5 novembre, un marché d'options qui cotera trois valeurs supports ; Elf-Aquitaine, Peugeot et Saint-Gobain. Les deux premières étant déjà présentes sur le MONEP, les autorités londonniennes souhaitent ainsi empêcher certains investisseurs étrangers de venir réaliser leurs opérations à Paris. Elles proposeraient même des conditions plus avantageuses aux

L'internationalisation de la Bourse de Paris nécessitait au préalable l'élargissement de la plage de cotation des titres. En uin 1986 a été instauré un marché en continu, assisté par informatique où les transactions durent de 10 heures à 17 heures. Progressivement, les actions quittent le palais Brongniart, où elles sont cotées à la criée, pour ce nou-veau système, appelé CAC (cota-tion assistée en continu), totalement informatisé.

A la fin de l'année, cent vingt titres y seront répertoriés, et l'ensemble des valeurs françaises du marché à règlement mensuel y figureront avant le mois de décembre 1988. Le système sera ensuite étendu aux obligations, aux actions françaises du comptant et aux valeurs étrangères. Cependant, deux systèmes complémentaires ont été ajoutés, qui permettent la diffusion et le routage des ordres, tandis que l'utilisation d'autres vecteurs est envisagée pour permettre une diffusion de l'information en

Une fois le développement de nouveaux produits et la modernisation des techniques de négociation engagés, les autorités boursières ont entrepris de s'attaquer en annoncant au mois de mars une réforme de la Bourse. Cette transformation radicale repose sur trois objectifs prioritaires : l'unité de la place, la préservation de l'identité du marché et sa continuité, le souci de donner aux membres de la Bourse des compétences et des capacités nouvelles.

#### La suppression du monopole

Dans cet esprit, le monopole de négociation des agents de change sera définitivement supprimé en 1992 (voir encadré). Les banques françaises et étrangères pourront accéder indirectement aux négo ciations en entrant dans le capital des sociétés d'agents de change Pour leur part, les charges qui le souhaiteront pourront devenir des « investment banks » à la française. Une façon de faire disparaître la rivalité entre deux catégotraditionnelles d'intermédiaires financiers. Mais, surtout, un moyen de renforcer considérablement les fonds propres des sociétés d'agents de

A la différence de Londres, le principe d'une centralisation sera maintenu. Une réglementation obligera prochainement les négociateurs à respecter la voie du marché, de manière aussi à empêcher toute fuite des transactions outre-Manche... En attendant la prochaine contre-attaque britan-

Même si les investisseurs étrangers représentent actuellement entre 25 % et 30 % de la capitalisation boursière en France, il faut, pour affronter la concurrence, renforcer cette présence. Les Anglais l'ont très bien compris : la direction du « board » de Londres est composée pour moitié d'opérateurs non britanniques. Les autorités boursières françaises souhaitent donc développer et faire connaître les études réalisées par des analystes sur les sociétés françaises. « Il faut aller vendre le marché français aux étrangers, ne cesse d'affirmer M. Xavier Dupont, car ils ne viendront pas à nous tout seuls. »

La City veillera d'ailleurs à les détourner, discrètement mais fermement. Cette Bourse, que beaucoup de professionnels comparent à un porte-avions ancré au large des places européennes, ne laissera rien passer sans se défendre. On ne peut absolument pas dormir. La compétition est telle qu'il n'est même pas possible de faire de pause », affirme le syndic de la Compagnie des agents de change.

DOMINIQUE GALLOIS.

# Chacun a trouvé sa place... provisoirement

(Suite de la page 37.)

Est-il possible d'en perdre longtemps pour autant? Sur ce chapitre, chacun garde le silence. Il est clair, cependant, que depuis octobre dernier rares sont les établissements à pouvoir afficher des gains sur ces marchés dérégulés, exception faite des grands opéra-teurs sur l'euromarché, où la situation s'est cependant, là aussi. dégradée depuis quelques mois. « Ce qui fera la différence entre les gagnants et les perdants, c'est la durée, ceux qui peuvent se per-mettre de perdre de l'argent plus longtemps que d'autres...... affirme un professionnel.

En attendant, comme dans toute industrie – et la finance en est une, - chacun revient progressivement à son métier de base en laissant passer l'orage. Pour un temps, la course à la part de mar-ché semble sérieusement freinée. La lutte que se livrent les établissements sur des commissions désormais négociées de gré à gré oblige à des sacrifices que l'explosion du volume des affaires à la Bourse de Londres (voir encadré) ne permet pas toujours de com-penser. A présent, il ne s'agit plus de « faire du chiffre », mais des bénéfices, alors que les comptes d'exploitation sont lourdement grevés par une série de dépense que chacun avait sous-estimées dans l'optimisme général qui régnait à Londres à la veille du Big Bang.

Ces frais proviennent en partie d'un outil informatique très important, souvent quasi obsolète des son installation, et qui nécessite des investissements colossaux. A titre d'exemple, il faut dépenser au bas mot 50 000 dollars en électronique par poste de travail. Or une salle de change moyenne compte au minimum une centaine

Il s'ajoute la flambée de

d'or, obligeant de grands établissements à quitter le « square mile » pour des quartiers périphé-riques, voire la fameuse zone des docks du port de Londres (Dockland). En un an, le prix locatif du mêtre carré a grimpé de 40 % à 50 % au cœur de Londres. Et de 70 % dans l'East End, jusqu'ici délaissé! Compte tenu des charges qui s'ajoutent aux loyers, la City talonne Tokyo pour le titre de la ville la plus chère du monde.

#### Avant l'arrivée des Japonais

Enfin, on n'aurait garde d'oublier les équipes, souvent payées à prix d'or. On se demande njourd'hui el elles justifient véritablement les honoraires de 500 000 à 1 million de livres par an que coûte (primes comprises) un « senior » qui passe dix heures par jour, le regard rivé sur l'écran, à acheter et à vendre des produits financiers, avec pour seule exi-gence de gagner 1/8 de point sur

A cet égard, les dégraissages décidés par les grandes firmes américaises sonnent comme un avertissement, et les chasseurs de tête, voient leurs golden boys revenir à des exigences salariales plus mesurées. L'arrivée des mastodontes japonais risque cepen-dant de remettre en cause cet ajustement à la baisse que la plupart des banques européennes avaient déjà commencé à appliquer, face à la surenchère des étadissements américains.

La puissance financière des Nippons est telle (\* ils doivent investir au minimum 16 milliards de dollars chaque mois... », assure un professionnel) qu'ils peuvent se permettre de bouleverser de fond en comble un monde financier qui, dans ses structures et ses ressources humaines, coml'immobilier dans la City, où le mençait à trouver ses marques.

# Une foire aux affaires

E monde du silence i Telle se présente la Bourse de Londres un an après le c big bang ». Là où se pressaient parfols jusqu'à deux mille courtiers et contrepertistes, une vingtaine de commis à peine foulent le parquet de l'Interna-tional Stock Exchange of the United Kingdom and the Republic of Ireland, le nouveau nom donné à la troisième place financière mondiale.

Paradoxalement, cette absence quasi totale d'activité

— seul fonctionne encore un groupe de cotation sur options qui devrait, lui aussi, disparaître en avril 1988, - est un gage succès. Celul d'un système informatique performant qui assure désormais à domicile la cotation des 1800 valeurs inscrites au premier, deuxième et troisième marché (le demier-né en janvier 1987), des fonds d'Etat (les « gilts » qui ont bâti la réputation du London Stock Exchange) aux actions de sociétés internationales.

Non seulement la cotation mais aussi les transactions. Grace au SEAQ (Stock Exchange Automated Quotations) et à ses satellites (SEAQ International, Lynx, Topic et PC-Topic), dont le fonctionne-ment après les hoquets qui ont marqué sa mise en service fin octobre dernier, donne satisfac-tion, malgré la panne du 16 octobre dernier. Les quelque trois cent cinquante membres de la Bourse et l'ensemble de la communauté financière peuvent sinsi prendre connaissance des prix pratiqués par les market makers, les contrepartistes marchands de titres en gros et au détail qui « font » véritablement le marché, ainsi que des transactions qui s'inscrivent automatiquement sur l'écran.

Ce système, relayé par les réseaux Reuters, Quotron, Tele-rate et Nasdaq (le hors-cots américain, dont se sont inspirés les concepteurs du SEAQ), explique l'absence des opérateurs sur le floor, le parquet de la Bourse. Il a aussi largement contribué à un accroissement considérable du volume des échanges depuis la date fétiche du 27 octobre 1986. Un gonflement qui, il est vrai, doit aussi beaucoup à la politique de privatisation menée tambour battant per Mm Margaret Thatcher et aux offres publiques d'achat et d'échange qui s'abattent en rafale sur le mar-

Au cours des trois premien mois qui ont suivi le « big beng », le chiffre d'effeires quo-tidien s'est élevé, en moyenne, à 850 millions de livres sur les actions domestiques et au double sur les gilts, ce qui repréde 30 % et 23 % respectivement par rapport aux neuf premiers mois de 1986. Depuis, le mouvement s'est fortement eccentué : fin juin, le volume traité sur les actions domestiques pour la seule clientèle dépassait à lui seul 1,2 miliard de livres, auquel il faut ajouter un montant comparable pour les transactions effectuées e intra-market », c'est-à-dira entre agents de change et contrepartistes pour leur propre

#### **Bénéfica** record

Sur le marché des fonds d'Etat, où la concurrence est la plus vive — alle a delà fait quelques victimes..., — l'explo-sion des affaires est encore plus nette. De 1,4 millis livres en moyenne en 1986 et 1,5 milliard tout de suite après le « big bang », la moyenne quotidienne avoisine à présent les 3 milliards pour le compte de la clientèle. Quant aux opérations nouvelles, celles des inter-dealer brokers, chargés de jouer les intermédiaires entre contrepartistes, inexistantes auparavant, elles représentent actuellement près de 2,3 mil-

lierds par jour. Les conséquences de ce < boom > se sont fait sentir à la fois sur l'évolution des cours et sur... les recettes de la Bourse de Londres. L'indice Financial Times des valeurs industrielles considéré comme le beromètre du marché londonien, est passé de 1300 environ fin 1986 (le Stock Exchange était alors, îl est vrai, secoué per quelques affaires d'e initiés ») à plus de 1900 durant l'été dernier. Il se maintient actuellement aux alentours de 1800.

Sir Nicholas Goodison, le président de la Bourse de Lon-dres, est satisfait. Pour l'exercics clos le 24 mars 1987, le bénéfice net réalisé par l'international Stock Exchange a atteint 7,7 milliards de livres. contre 1,3 milliard l'année précédente. Compte tenu de l'activité de ces derniers mois, ca record n'aure aucune difficulté à être battu en mars prochain.

30.00

2000

a. \*\*\*

---

Salon que les estates Senter lours mouse ionie et confranter

ार्का व व व

Bow If St. St. " - Boston - -

The second secon

Real Workships

A Second 
in a facility of the Bi

Page 1 Street 3: Street

A STATE OF S

A SELECTION OF THE PARTY OF THE

d is making

marché, c'est la la

The state of the s

YOSHITSUNE SENBON ZAKURA CLYTEMNESTRE Du 17 au 25 octobre, relâche le 19. Du 14 au 29 octobre 1987 THEATRE MUSICAL DE PARIS -THE ATRE DE LA BASTILLE CHATELET (76 rue de la Roquette 75011 Paris) (2 rue Edouard-Colonne 75001 Paris) Triephone 43-57-42-14 Tricphone 42-33-44-44 COMITE DES RELATIONS PUBLIQUES DE MITSUI SOUS LE HAUT PATRONAGE DE L'AMBASSADE DU JAPON

• Fealenent á l'affiche:

TADASHI SUZUKI et **SCOT** 

The state of the s

The state of the

Carried State of the State of t

The sales of the sales of the sales

Mary and the same

THE STATE OF THE S

Acres - Armer

The Topics of age to a

States and

Find there will an

The second second

The second second

Contract to the same

AND THE THE PERSON OF THE PERS

Action of the Park of the second

The state of the s

A PENNS A

The same will be

The state of the s

THE SHAPE SHOW I AM

The state of the s

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

Continue of the second

Carlot de

・製造機能をModern ー ・・・

Historia de lagrando de la colonia

Region that is not a

SE MANNE UT . . .

the said time . . . .

THE ANTHON THE SECOND

SHOWS BY ASSESSED OF A managagaran dan kecamatan

and the state of the state of

the severe that

A ROBERT CORP. IN SEC. AND PROPERTY OF THE

The way to paint you will be a

and the second second second

 $-\frac{1}{2} \frac{\partial h}{\partial x_i} \frac{\partial h$ 

Sunday Agent Control

"Parting" at it was " "

managery to the comment

The second second second

Sayagan Langton 1995 of the State of the

Application of the Confederation of the Confederati

ल्युक्तिके केन्स्रके अस्ति ।

Andrew Control

Marie water --

the state of the same of the same of

And the same

of mass o \* \* \* \* \* \* \* \*

Same of the same

Appendix and the second section in

New Wildlight & Text Side

Allen to State San to a

The william commence of

All the Management of the contract

gang (ga managa kina) Sami ing ganarangan Bayer to the second

STATES - - SAME

Harry Harrison .

AND PROPERTY OF A SEC. المناج المعالم المتواطعات

- Additional to the

Control of the second second

The same with the same of

The state of the state of the

The state of the s

3 Desired Land

The state of the same of the s

Apple of the state 
of the same of the same of the

in indicate and the

with the same was a series

The standard

Paper But in a

The second second

Marine state

The state of the same and the same of the same the frames of The second section of the second

# L'ÉTAT DE LA FRANCE

# Le réseau français

convaincu, mi-désabusé, ce banquier français justifie ainsi l'arrivée de ses collègues sur la place kondonienne à l'occasion de cette veste déréglementation qui avait notamment pour objet de permettre aux firmes étrangères de prendre pied dans les charges d'agents de change et de contre-partistes (les anciens jobbers), ce

qui leur était jusque là interdit. A la différence des grandes maisons de courtage américainesqui se sont empressées d'anglou-tir tel ou tel broker de la City, les ements français ont mené une politique prudente de prise de perticipations. Il est vrai que, pour des raisons d'envergure financière et de ressources humaines, ils n'avaient guère les moyens de se mesurer aux « mégabanques » venues d'outre-Atlantique, voire à tel mastodonte ouest-allemand ou suisse cui. kai aussi, aura d'ailleurs préféré avancer à pas comptés dans le prestigieux « sousre mile ».

#### Double politique

Débarquée avec armes et bagages dès 1984, Paribas fait presque figure d'ancien combat-tant. D'emblée, la banque a mené de front une double politique, de développament sur les marchés dérégulés — aboutissant à la création de BPCM (Banque Paribas Capital Market) - et de prisa de contrôle de Quitter Goodison, une charge d'agent de charge qui ne figurait pas au « top niveau » de la profession per son importance, mais dont le patron n'est autre que le président de la Bourse de Londres,

 Nick » Goodison. Catte nouvelle présence visaitelle à faire oublier les déboires de la benque française avec Becker. cette banque d'investissement américaine qui lui a tant coûté ? « Certainement pas I », s'insurge M. Alec de Lézardière, chef du dans le nouveeu siège de BPCM, un ancien grand magasin un tantinet rococo. « Nous avions déjà une filiale à Londres et nous avons décidé de développer sur place notre activité de participation active aux syndicats d'émis« swaps », explique-t-il.

Aujourd'hui, le filiale capital markets, emploie 370 personnes e contre 70 il y a deux ans a, dom une bonne centaine dans la fameuse e salle de trading » dont chaque banquier s'efforce de présenter les atouts. Supérieurs. naturellement, à ceux des concur-

Parthes qui a pris également 100 % du capital d'une petre banque commerciale locale, gré l'ensemble de l'activité e investisseurs institutionnels » de Quilter Goodison Company, Isissant à ce nouveau partenaire le haute main sur le clientèle privée. Une affaire qui gère 2 milliards de livres de portefeuilles, souligne le docteur Christopher Honeyborne, l'un de ses dirigeants.

du temps à résgir. Il fallut atten-dre près de dix-huit mois avent que les grandes banques françaises ne fassent connaître le nom de leur tête de pont dans le City, ayant été qualquafois ballottion entre plusieurs prétendants Finalement, le Crédit commercial de France prenait une participation majoritaire dans le capital de broker Laurence Prust et un intérêt de 28 % dans une société de gestion de portefeuilles, Framling-ton. Le Crédit industriel et commercial, lui, s'emparait d'une e merchant bank a, Shire Trust Ltd, tandis que la société générale, après des mois d'hésitation. changs Strauss Tumbull, qu'elle se partage avec la banque d'affaires londonienne Hambros.

Moins ambitieux que son éternel rival, Paribas, Indosuez procédait à l'acquisition de la charge W.I. Curr, et le BAII (Banque araba et internationale d'investissementa), mettait le main sur un autre concurrent, Sheppards and Chase. Dans cette distribution de cartes, manquaient à l'appel les deux « vieilles » : la BNP et le Crédit iyonnals (la troisième étant la

Société générale). La Banque nationale de Paris a attendu le printemps dernier pour annoncer la création d'une filiale, BNP Capital Market, confiée à M. Bernard Poignant. Une décision qui, d'après certains observateurs londoniens, correspond autant à la volonté « d'être là où se fait le business qu'à celle de

banque comme la RNP en termes de structures, de hiérarchie de salaires,.. que seule une implantation à l'étranger pouvait permet-

Demier arrivé sur la scène londonienne, le Crédit tvonnals a pris le contrôle d'Astaire and Co, un ∉ broker » de second rang qui appartenait jusque-là à l'empire de Mercantile House. « C'étair pour nous la cible idéals. Elle va nous permettre d'être à la fois e primary dealer », c'est-à-cire d'intervenir sur les émissions de fonds d'Etat, et de développer ses implentations à l'étrenger, a directeur général de cette société qui emploie environ cent trente personnes dans la City.

Pour autant, le Crédit lyonnais n'a pas déplacé à Londres peut-être un peu tard, la BNP), l'ensemble de ses outils sur les marchés financiers déréglementés. Il continue à opérer de Paris à travers une direction cenréunifiée. Voità qui semble donner raison à ces observateurs londonians scaptiques à l'idée d'une nécessaire présence physique à

#### Un risque de « casse »

e Ce qui était wei il y a deux ou trois ans ne l'est plus nécessairement aujourd'hui. Le recours accru à l'informatique permet d'opèrer à distance. De plus, les et des golden boys pretiqués à Londres, rendent aléetoire la rentabilité de ce type de transfert ».

Cette opinion semble partagés dans la capitale britannique « pour voir » en payant un modeste ticket d'entrée, ont rapatrié, depuis, une partie de leurs troupes. C'est notamment la cas du CCF. Depuis, les vicissitudes éprouvées per de grands noms de la finance américaine lesquelles les ont conduits à licencier du personnel - ne peuvent que les conforter dans cette attitude de prudence. Le risque de « casse » n'est pes négligeable.

# La finance contre l'industrie?

(Suite de la page 37.)

Il ne faudrait pas que les métiers de la finance releguent progressive-ment au second plan ceux de l'industrie ni que des gains de trésorerie abondants masquent la précarité de

Rappelons encore pour mémoire le contraste entre les performances boursières et l'atmosphère encore délétère du marché de l'emploi. Comment aussi ne pas partager parfois l'idée de certains « coups » financiers donnant par trop l'impres-sion d'occasions d'enrichissements sans cause? Mais il y a plus grave: il semble bien, en effet, que la hausse de la Bourse influe activement sur le partage épargne-

Aux Etats-Unis, on sait par les travaux de B. Bosworth, (Brookings Institution), que 4% de l'accroissement en capital de la valeur des actifs financiers se sont retrouvés. ces deux dernières années, au niveau de l'accroissement de la consommation. Les achats de résidences, d'automobiles ou de bijoux, la monée des dépenses d'éducation, sont indiscutablement à relier à la prospérité de la finance.

En France, le phénomène s'est sans doute trouvé quelque peu brouille par le succès des privatisa-tions, mais il semble aussi que la demande des ménages ait été stimu-lée, tout au long det derniers mois, par une sorte d'« effet de richesse » un pen fictif, du à la montée des valeurs boursières et à la spéculation. L'effet sur les importations ne s'est pas fait attendre : celles-ci se sont littéralement envolées : en six mois, du quatrième trimestre 1986 au deuxième trimestre 1987, la hausse a été de 8 %, soit un taux annuel de 16 %.

On admettra que, quel que soit le succès - et la nécessité - des privatisations, il est peut-être bien dommage que la France consacre périodiquement tant et tant d'énergie et de movens à ces « allers et retours » secteur public - secteur privé qui perturbent profondément les données de l'accumulation de son capital national. Celle-ci aurait, pour l'avenir, avant tout besoin de stabilité et de taux d'intérêt réels plus faibles que ceux qui som enregistrés aujourd'hui.

Il est en effet on ne peut plus préoccupant de constater que la France se classe - hormis l'Italie de loin en tête pour les niveaux de taux d'intérêt réels : 6,9 % (sur la base du rendement des emprunts publics) au cours de l'été 1987, contre respectivement 4,9 % aux Etats-Unis, 5,1 % en RFA et 2,2 % en Suisse. Comment ne pas voir apparaître à ce niveau un risque majeur allant dans le même sens d'une préférence, plus accusée en France qu'ailleurs, au profit des pla-cements financiers? Ce différentiel la désinflation, on ne parvient guère en France à baisser suffisamment les taux d'intérêt nominaux.

#### De multiples gaspillages

Il y a dans la limite vers le bas. rencontrée à la sois dans le sens de la baisse de l'inflation et de la diminution des taux d'intérêt, toute une série de raisons propres à la France (défense du franc, rigidité du secteur bancaire, etc.), mais sans doute aussi une sanction des multiples gaspillages qui, comparativement, continuent à affecter davantage la France que l'Allemagne ou la Suisse. Parmi ceux-ci - et même s'il n'est pas premier - sans doute faudrait-il réintégrer, en termes d'affectation des ressources, celui qui conduit une partie si importante des promotions des grandes écoles d'ingénieurs - sans parler de l'ENA - vers la finance, alors qu'elles risquent de faire défaut demain dans la

recherche ou la production? Reste encore l'idée d'une onde de hausse financière considérée comme bienvenue parce que anticipant des profits futurs rehaussés; elle se fonde elle-même sur l'hypothèse de marchés financiers efficients et sur celle d'une capitalisation boursière qui oscillerait autour de la valeur d'équilibre, de telle sorte qu'elle reflèterait objectivement les anticipations des souscripteurs d'actions sur les cash-flows futurs. Mais qui pourrait soutenir sérieusement que les 400 % de hausse de la Bourse des cinq dernières années correspondent à un renversement d'anticipation sur les profits futurs proportionnelle-ment aussi optimiste? Il semble bien qu'il y ait ici plutôt formation d'une - bulle . en partie spéculative parce que marquée justement par un décrochement peu contestable des fondamentaux de l'économie.

Il n'est en effet pas à exclure que ce hiatus finance-industrie se dou-ble, au cours des prochaines années. d'un découplage plus préoccupant

encore : celui d'une finance de plus laisser aller au rythme de la mondiaen plus conquérante parce que déréelementée à l'échelle mondiale, qui s'opposerait à un commerce des iours plus marqué par la montée des pratiques protectionnistes. D'ailleurs, d'ores et déjà, le fait que le capital devienne de plus en plus ubiquiste alors que les échanges stagnent et que les marchés sont tentés par une certaine « renationalisation - commerciale n'est sans doute

### L'autre

# déconnexion

La mondialisation de la finance pourrait même bien préfigurer la réponse à la menace protectionniste de demain. La mobilité accrue des capitaux s'accorde en effet parfaitement avec le pas pris de plus en plus par l'investissement direct sur l'exportation. Pour pallier les effets des entraves protectionnistes actuelles ou potentielles - et pour se prémunir contre la protection par le change, y a-t-il finalement meilleur moyen que l'implantation à l'étranger? Sony, qui vient, de « délocali-ser » 25 % de sa production électronique hors du Japon paraît l'avoir parlaitement compris.

Or ce nouveau cours de la compétition internationale n'exige-t-il pas, par nature en quelque sorte, une circulation garantie des moyens de financement de l'investissement, sans parler du libre rapatriement des profits? Tout paraît bien aujourd'hui l'indiquer, et on peut se demander si la France, plus que d'autres pays européens, ne pourrait être considérée, à l'image de l'Angleterre, comme une tête de pont pour l'investissement étranger.

Cependant, dans ce contexte d'une sinance que l'on prétendrait

lisation, alors que les échanges de biens et services se trouveraient stagner, sinon être entravés, la déconnexion finance-industrie, plus accusée en France qu'elle ne l'est ailleurs, prend ici un sens aggravé, en particulier dans l'optique de l'Europe et de l'échéance de 1992. S'il est en effet positif que notre pays relache ses contrôles traditionnels et rattrape ses retards en matière d'ingénierie financière, il est néanmoins peu rassurant de constater que l'Aliemagne fédérale en particulier sacrifie moins que nous à la finance et continue à donner la primauté à l'investissement industriel. De ce point de vue, la plus grande attention devrait être portée aux écarts de taux d'intérêt réels entre les deux pays.

Au-delà, ne conviendrait-il pas aussi d'aller très vite vers la question de fond : celle de la compatibilité entre une Europe qui prétendrait approfondir son processus d'intégration interne et, simultanement. accepter totalement la vague de fond d'une finance internationale qui sera de plus en plus - pour parler comme le regretté François Perroux - - sans rivage -. Un marché curopéen unique qui se trouverait soumis aux assauts d'une finance mondialisée toute puissante pourrait avoir d'autant plus de mal à se maintenir que ses parties ne seraient pas homogènes. Aussi la définition d'une politique l'inancière extérieure commune (taux de change, régime de l'investissement extérieur, règles prudentielles par les banques, etc.) devrait être l'impératif de demain. L'important sera de tirer parti de la force que représente cette finance sans pour autant tomber dans le protectionnisme financier européen que pourrait bien appeler un jour cette nouvelle forme de déconnexion.

HEMRI BOURGUINAT.

Un Salon que les entreprises choisissent pour présenter leurs nouveautés, mobiliser leur force de vente et confronter leurs projets aux beseins du marché, c'est là la réussite du Salon de l'Amélioration de l'Habitat.

# **Grandes rencontres** au Salon de l'Amélioration de l'Habitat!

La Foire internationale de Paris est fidèle à sa légende : cette année encore, en accueillant le Selon de l'Arné-lioration de l'Habitat, elle célèbrera le rendez-vous majeur des professionnels de la maison : plus de 300 expo-sents (matériaux, isolation, menuiseries, senitaires, revêtements de soi, cheminées, sécurité...) informeront, conseilleront plus de 500 000 visiteurs Pour les entreprises, exposer au Saion est le gage d'une audience nationale mais surtout celui d'un contact essentiel avec les dynamiques du

#### Le rendez-vous majeur des professionnels de la maison

Pour les menuiseries Lapeyre (1 600 selariés, 1,6 miliard de CA, 38 centres d'exposition-vente), par exemple, c'est le démarrage de la saison : « Depuis 40 ans, nous exposons à la Foire internationale de Paris, ce doit être un record I Chaque année, notre cataloque et ses nouveautés sortent à cette occasion », rappelle Patrick Gay, Directeur Général. « Ce contact avec

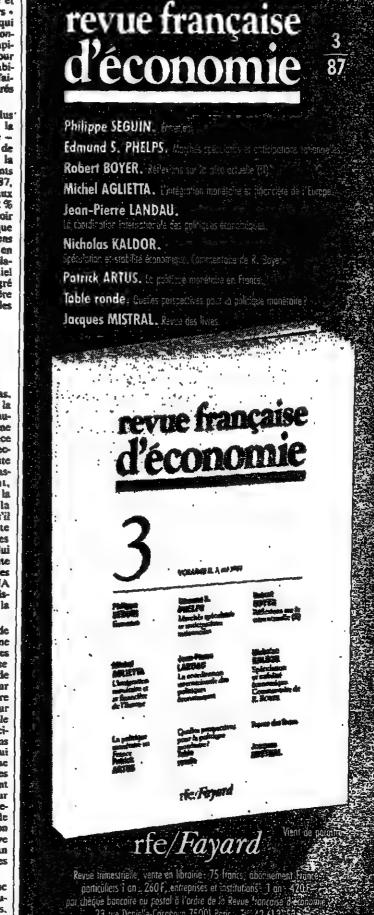
La présentation des nouveautés est également l'argument retenu chez René Brisach (235 salariés, 255 mil-lions de CA et 37 000 chertinés vendues I) : « Au cours du prochain Salon, nous présenterons Cendrillon et Garence, deux nouvelles gammes », révèle Claude Lombart, Directeur de publicité. « En 1965, rappelle Jean Ar-nel, Directeur commercial, nous avons lancé au Salon de l'Amélioration de l'Habitat notre nouveeu label, Presti Club, une garrine rajounie. Cent modèles ont été vendus en 12 jours de

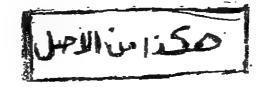
La Salon de l'Amélioration de la saign de l'Amentrador de 19 avril au 12 mai 1983, Porte de Versailles, dans le cadre de la Foire internationale de Paris. Pour tous renseignaments concernant l'accueil des participants contents concernant l'accueil des participants. pants, contacter Taty Josserand ou Danièle Charron au (1)
45 85 14 37 au Comité des Expositions de Paris, 7 rue Copernic, 75782 Paris Cedex 16.

Car à la Foire internationale de Paris on vise aussi à ne faim connaître i Lea Mollières, emreprise colleborant avec 70 artisans qui continuent de travailler « à l'ancienne » et dirigée par Pa-trick Bitr, en témoigne. « Notre pré-sence au Salon vise à nous faire connaître du public et des Compa-gnons que notre formule séduit. Notre stand connaît une belle réussite commerciale : 150 demandes de detats immédiats, y compris à l'exporta-tion, aux USA et même au Japon I » Auprès de la Fédération Nationale du Bătiment (50 000 adhérents !) et de son Vice-Président, Jean Domange, la satisfaction est de rigueur : « Le Seion a été pour nous l'occasion contrer les jeunes qui sont l'avenir de nos entreprises. Nous avons d'ores et déjà enregistré des résultats positifs et, par exemple, à la rentrée 1987, le lycée professionnel Seint-Lambert, dans le spécialité de maconnerie, a reçu un tiers d'inscriptions supplémentaires I » Le Salon de l'Amélioration de l'Habi-

tat est une étape essentielle de la stra-tégie des exposants. Celle des gran-

MARC LA VAISSIERE







# -La chronique de Paul Fabra

la fin du mois d'août, quelques jours après que Wall Street eût atteint son point culminant (le 25 de ce mois, l'indice Dow Jones atteignait 2702,42 alors qu'il était tombé, le 16 octobre, à 2246,74), un talentueux financier de New-York qui croyait - et croit encore - probable une nouvelle étape de hausse dans les douze ou dixhuit mois à venir aux Etats-Unis et aild'entrer dans l'ère des grands dangers ; les plus expérimentés auront du mai à s'y retrouver, beaucoup y perdront leur

Si les bourses américaine et française ont été les plus touchées, certains titres chutant de 30 % et plus en quelques semaines, cela n'est pas tout à fait un hasard. Mais d'autres ont ressenti plus ou moins durement le mouvement. Ce fut notamment le cas pour les places allemandes, mais aussi à Londres et à

Après l'ascension quasi ininterrompue des coura depuis plusieurs années - à Paris, elle aura été de 300 % environ depuis trois ans, - une correction plus ou mains violenta était universellement attendue. Elle n'en a pas moins surpris quand elle s'est produite. L'apprentissage du capitalisme a des chances d'être beaucoup plus rude que la plupart ne le prévoyaient. Les temps sont révolus depuis longtemps déjà où le risque couru en achetant une action tenalt presque exclusivement aux perspectives de rentabilité de la société dont on acquérait une fraction du capital. A long terme, le risque industriel et commercial sera sans doute le plus déterminant. En attendant, la cote est piscée sous la dépendance de

L'enjeu est considérable. Il faudrait remonter loin dans le temps pour retrouver une période où l'on compte autant sur l'épargne privée, faute d'abord, et avant tout, de pouvoir changer encore un peu plus la barque du secteur public. Comme du temps de la construction du canal de Suez, c'est la capital privé qui financera le tunnel sous la Manche, décidée il y a deux ans par le président Mitterrand et Mm Thatcher.

# La Bourse et les taux de change

France où l'on a trop vite fait de voir dans le programme de privatisation une entreorise à caractère principalement déologique, la dénationalisation est à l'ordre du jour. C'est le cas, outre la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Espaone, de la Suède et de la Finlande, de la Turquie et même du Bangladesh. La raison en est double : la première est que le budget de l'État est devenu radicale ment incapable de pourvoir aux besoins en capitaux. La deuxième est que, pour s'adapter aux conditions d'une vie économique de plus en plus difficile, une tut de société étatisée.

En insistant aur cet argument dans son livre Je crois en l'homme plus qu'en l'Etat, Edouard Balladur défend bien son dossier. La véritable question qui se pose en France et dans le monde est non pas de savoir si le marché doit prendre la relève, mais est plutôt la suivante : le climat d'exceptionnelle incertitude qui caractérise les marchés ne risque-t-il pas de compromettre, ou en tout cas de retarder, cette relève nécessaire ?

Pour répondre à cette question, le discours officiel est, dans la plupart des pays, d'une grande indigence. Témoin la déclaration faite per la Maison Blanche la semaine demière pour mettre en garde Wall Street contre une hausse excessive des taux d'intérêt à long terme.

Selon la présidence des Etats-Unis. l'inflation ambiante fort modérée ne justifie pas les craintes éprouvées par les épargnants et les capitalistes. Ceux-ci, en boudant les émissions d'emprunt, ont provoqué la remontée des taux obliga-taires qui s'est dangereusement accélérée la semaine dernière. Pour la première fois depuis le début de l'année 1985, on a vu le taux sur l'emprunt phare du Trésor d'une durée de trente ans fremboursable en l'an 2017) passer au-dessus de 10 %, contre 7,5 % au début de

caine, ce qui est vrai pour les Etats-Unis l'est encore plus pour l'Allemagne que pour le Japon, où les taux remontent aussi, bien que le niveau général des prix y reste stable. Ainsi, le relèvement des taux d'intérêt, ne serait-il du qu'à un phénomène asychologique interroestif : les marchés, trop lents à comprandre la réalité de la désinflation, « anticiperajent » contre toute vraisemblance le retour de l'inflation. Ce genre d'argumentation est fortement encouragé par toute une école d'économistes d'origine américaine oui attribue les fluctuations de prix et de taux aux € anticipations », des agents économiques, sans se demander sérieusement ai le sentiment des opérateurs ne serait pas la reflet de causes de caractère disons beaucoup

N ne peut plus nier que la chute du dollar et les efforts tentés avant et après l'accord du Louvre (22 février 1987) pour en stabiliser le cours se sont traduits per une véritable orgie d'interventions sur les marchés des changes. On n'en aveit plus vu d'aussisives depuis 1970-1973 et depuis 1977-1978, deux périodes de crise aigué de la devise américaine. Si la Banque du Japon, se pareque d'avaient Médicale et quelques autres n'avaient pes au moins en partie « neutralisé » les entrées de capitaux non désirées, il est très probable qu'elles auraient perdu, comme au cours de ces périodes passées, la maîtrise de leurs propres affaires. Il est possible qu'elles aient ← surréagi », mais il n'était pas concevable qu'elles ne réegissent pes. Or, comment une banque centrale peut-elle éponger les moyens de paiement mis an circulation par l'afflux des dollars (pour acheter des dollars, la Bundesbank émet des deutschemarks, la Banque de France des francs, la Banque du Japon des yens, etc.)? En procédent sur son pro-

titres. Cas ventes ont tendance à en faire baisser la valeur et, donc, à pousser à la hausse le taux d'intérêt, ou, en tout cas, à l'empêcher de baisser l' Conclusion : dens toute la meaure où la stabilité des taux de change a été obtenue par des interventions des banques contrales. l'instabilité a été transférée des cours du change sur les taux d'intérêt.

On assiste depuis l'automne dernier à un événement considérable. On a fait revivre la pratique monétaire en vidueur. presque sans interruption, de 1959 à 1980, et qui consistait à faire financer le déficit extérieur des Etate-Unis et une partie de leur dette publique par les bancent les dollars qu'elles acquièrent en bons du Trésor américains). On a ressue cité du même coup une machine infer-

Pour stabiliser la monnele américaine (ou en freiner la chute) - objectif en soi hautement souhaitable - les instituts d'émission auropéens et japonais créent des liquidités, d'autant plus malsaines qu'elles sont émisse indépendamment. du processus de production de biens etde services. Simultanément, les mêmes institutions financent de facon automatique (voir notre chronique précédente), par souscriptions de bone du Tréapre américains, les déficits - extérieur et intérieur - des Etats-Unis, procédé la plus sûr pour les perpétuer. Là ne s'arrête pas l'imbroglio né de ce qui

Les autorités monétaires américaines ne peuvent pas ne pas réegir à leur tour. et leur action, fût-elle bien intentionnée, complique encore la gestion des pays créanciers. Puisqu'on achète en massa les bons du Trésor américains, le cours de ces derniers devrait avoir tandance à monter et, donc, les taux d'intérêt devraient plutôt baisser aux Etate-Unis.

S'il n'en a pas été ainsi, c'est évidemment parce que le Fed institut d'émission des Etats-Unis, prend, lui aussi de façon assez molle il est vrai, - des contre-mesures. On est loin de l'explication du climat actuel par l'humeur des opérateurs, plus ou moins portée à anticiper > | 'inflation.

OUTE politique de défense de la monnaie par relèvement des taux est à tout instant menacée de prorecherché. Pour faire monter les taux, la tentation est grande, surtout quand le Trésor public a besoin d'argent, de multiplier les emprunts, c'est-à-dire les offres de titres sur le marché. Ce faisant, on mine la confiance des épargnants de tout poil, lesquels, l'expérience et le calcul le montrent, achètent en général des titres non pas tellement à cause de leur rendement, mais cause de la promesse de plus-values en capital. Les achats se raréfient donc en période... de hausse. des taux. On comprend, dans ces conditions, que la tâche de l'institut d'émission d'un autre pays, à savoir le nôtre, dont l'objet est aussi d'empêcher sa monnaie de se dévaloriser, ne soit pas

N en résulte parfois de brusques écarts sur le marché. Il aura failu cino séances, du vendredi 9 su leudi 15 octobre, pour que le MATIF plonge de 96 à 89 (perte de 7 points), poussant le taux d'intérêt jusqu'sux abords de 12 %, alors que, pour passer de 104 à 96 (perte de 8 points), trois mois (du 14 juillet au 9 octobre) avaient été saires ! il reste que la panique est mauvaise consuitière. Les choses se présentent sens doute misux qu'on ne pourreit le croire, hormis des complications imprévisibles aur le franc. Il est possible que le MATIF ait déjà quelque peu devancé l'évolution probable (à la heuses) des taux d'intérêt américains. Mais, aussi longtemps que la stabilisation des taux de change sers obtenue par des moyens artificiels, il feut s'attendre à une grande instabilité ou, comme on dit en françisis, à une grande volatilité des cours de Bourse,

### ■ A TRAVERS LES REVUES ■

# par MICHEL BEAUD

# Désespérément...

OGMATIQUE, voire doctrithéorique, empirique, analytique, réaliste ou utopiste : il y a bien des manières de parler de la politique économique et sociale.

Pour Alain Redslob, professeur à l'université de Paris-II, les choses sont claires : « La politique sociale actuelle tranche avec celle menée auparavant : elle ne se paie plus de mois, elle se coule dans l'action. » Foin des prétendus acquis du socialisme, mais foin aussi du « dirigisme d'avant 1981 ». La « nouvelle politique » inaugure « une ère de libertés économiques » (1). Et cela grace à la pensée du chef du gouvernement - celui de l'après-mars

Les risques du chômage pour naire, ou ouverte sur notre société? « Nui mieux que le l'effort de compréhension, premier ministre n'a pressenti ce danger. » La législation sur la famille? « Elle puise son inspiration dans la pensée du premier ministre. » Le dialogue social? A ceux qui lancent l'anathème contre le syndicalisme, « le premier ministre oppose un pragmatisme de bon aloi ». La participation? Jacques Chirac poursuit là l'œuvre engagée par le général de Gaulle. Plus : « En instillant la démocratie économique dans notre corps social, le premier ministre a écrit la page sociale du gaullisme (...). Pour la première fois depuis l'éclosion du capitalisme industriei, les Français ne sont plus indifférents à leur outil

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT **DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS** 

### AVIS D'APPEL D'OFFRES

- 1. FINANCEMENT : Fonds arabe pour le développement économique
- 2. OBJET : construction de la route Boghe-Kaedi de 100 kilomètres
- 3. DÉLAI D'EXÉCUTION : à être proposé par les soumissionnaires. 4. PARTICIPATION: ouverte à toutes entreprises, à l'exception de celles d'Israël et d'Afrique du Sud. Les soumissionnaires doivent avi-ser l'administration, par câbles ou télex, de leur intention de partici-
- 5. FOURNITURE DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES : Ils derivent
  - Soit auprès de la direction des travaux publics, ministère de l'équi-pement, Nonakchott (R.I.M.), B.P. 237 -Télex C/O 585 MTN ou 867 MTN MAEC.
- Soit auprès de Dar Al-Handasah Consultants (Shair and Partners), 91, New Cavendish Street London (UK) WIM 7FS -Télex: 27 187 G Darsah.
- A. A Novakchott : 36000 ouguiyas par chèque certifié ou mandat bancaire à l'ordre du trésorier général de la R.I.M. B. A Londres: 500 SUS ou l'équivalent en monnaie convertible.
- 7. VISITE DES LIEUX : obligatoire. 8. DÉPOT DES OFFRES ET OUVERTURE DES PLIS : les soumis sions, en langue française, devront parvenir avant le 6 janvier 1988 à
  - 9 houres T.U. à: M. le Président de la Commission centrale des marchés, Immeuble administratif (ex SNIM), B.P. 184 NOUAKCHOTT (R.I.M.)
  - Les plis seront ouverts le même jour, en séance publique, à 10 heures
- 9. DÉLAI D'ENGAGEMENT DES SOUMISSIONNAIRES : 6 mois. 10. CONSULTATION DES DOSSIERS : auprès de la direction des travaux publics, ministère de l'équipement, Nouekchott (R.I.M.).

de l'emploi, Philippe Séguin fait gies néolibérales – plus de mar-montre de moins de certitudes; il ché, moins d'Etat – n'auront pas observe les faits, et ceux-ci l'incitent à réfléchir : « Jusqu'en 1980-1981, l'emploi augmente et le chômage aussi (...). De même, depuis trois mois, l'amploi globament se détériore et les chiffres du chômage s'améliorent (...). Ces réalités rendent impérativement nécessaires une réflexion sur l'emploi et une réflexion sur le chômage (...). Il faut donc (...) accepter une nouvelle définition du travail, de l'emploi et de l'activité (...). Pourquoi ne pas tionnelle assimilant le travail à un emploi marchand, et prositer des évolutions en cours pour promouvoir une société plus conviviale » (2)? Une société conviviale? C'est précisément à l'examen de ses formes actuelles et des perspectives qu'on peut tra-cer vers elle qu'est consacré le dernier numéro d'Echanges et projets (3).

## Une troisième

Parallèlement, Jean-Louis Beau, économiste d'entreprise, prend le risque de proposer une « stratégie » contre le chômage. Après avoir rejeté un certain nombre d'idée reçues, il préconise une action différenciée selon les secteurs : nour les secteurs pour lesquels on peut prévoir une demande forte et en forte croissance sur le marché mondial, une politique agressive de modernisation, d'investissement, de recherche. de productivité; au contraire, pour les secteurs où la consommation nationale est principalement satisfaite par la production nationale (construction, un certain nombre de services), une politique plus modulée, permettant le meilleur emploi des facteurs nationaux (4). Mais est-ce si simple?

Poursuivant ses e réflexions sur la crise actuelle ». Robert Boyer, directeur de recherche au CNRS, montre que les deux grands types de politiques économiques actuellement mises en œuvre débouchent sur des perspectives peu exaltantes : la politique combinant l'austérité salariale et la recherche de la flexibilité technique peut assurer une certaine stabilisation, mais

Ministre des affaires sociales et dans la stagnation; et les straté- tre en œuvre dans une économie forcement les effets positifs qu'attendent ceux qui les préconisent et risquent de conduire soit à une dépression cumulative, soit à des instabilités majoures.

Reste, à ses yeux, une troisième voie, conforme aux enseignements des recherches sur la régulation : « La négociation d'un compromis capital-travail original permettrais de bénéficier au mieux de la nouvelle donne technologique. Ainsi serait assurée une plus grande acceptabilité des mutations considérables qu'implique la crise. Plus encore, une modalité adéquate de partage des gains de productivité correspondants viendrait relancer la dynamique de la croissance et les créations d'emploi » (2).

Mais immédiatement plusieurs questions se posent : quelle place auraient les « hors-travail » dans ce compromis? Comment le metnationale seconée, déstabilisée par la crise mondiale ? Par quelle politique économique? Car les politiques économiques ne sont plus ce qu'elles étaient.

Jacques de Bandt, directeur de recherche au CNRS, montre à quel point les frontières, qui paraissaient jadis évidentes, entre politiques commerciales, politiques industrielles et politiques, scientifiques et techniques se sout estompées; car, an fond, il s'agit dans tous les cas, « face à la concurrence étrangère, de consolider ou développer des capacités ou structures de production cor-respondant à des préférences nationales plus ou moins explidtes = (5).

Patrick Artus, conseiller scientifique de la Banque de France, au terme d'une analyse de « la politique monétaire en France », arrive à cette conclusion que, « si les évolutions sinancières intérieures favorisent le passage à une régulation monétaire par le

- Un article d'Angus Mad-

dison sur la croissance des éco-

taux d'imérêt, l'appartenance au Système monétaire européen et le passage à une plus forte mobilité des capitaux internationaux risquent de rendre très difficile tout manlement des taux d'intérêt par les autorités » (2). Pace à cette pesanteur de plus

en plus écrasante de l'internatiomil et du mondial, une concertation plus poussée entre Etats-nations s'impose. Chacun le recomaît. On en parle. On avance dans cette voie. Mais . la coordination internationale des politique économiques », qu'étudie Jean-Pierre Landau, inspecteur des finances, n'est pas sans se heurter à d'énormes difficultés. La principale réside dans les différences de situations et les divergences d'intérêts des nations; quoi s'ajoute la gravité des déséquilibres économiques des Etats Unis et l'incertitude de leur politique... (2)

Et Jean-Pierre Landon n'est. rien moins qu'optimiste. Le fair que l'on réussisse à assurer la cohérence de l'ensemble ne garantit pes que l'orientation globale soit bonne. Et en cas d'échec de la coordination internationale, les risques sont élevés, avec notamment « un ralentissement de la. croissance, une résurgence de l'inflation et la manifestation de chocs brutaux sur les marchés

financiers + (2)..... Quel organisme international, quel pays - et pourquoi pas la France - osera publier cette annonce : - Cherche encore un meilleur économiste, désespérément... > 2

(1) Alain Redsiob. De l'incanta-tion à l'initiative on la méramorphese de la politique sociale ... Revue d'économie politique, juillet-soft 1987 (22: rac Soufflet, 75005 Paris).

(2) Revue française d'écongmes, 616 1987 (23, rue Danielle-Casanova; 75001 Paris). (3) «La convivialité aujourd aui », numéro spécial d'Echanges et projets: septembre 1987 (10, rue des Pyramides.

75001 Paris). 75001 Paris).

(4) Jean-Louis Beau. Chanage, quelle stratégie pour la France? Commopolitiques, octobre 1987 (21; boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris).

(5) Jacques de Bandie Des mesures combinées de politique commerciale et de politique industrielle : tendance ou non au protectionnisme? > Economies et sociétés, avril 1987 (PUG, BP 47 X, 38040 Granoble codex)

# Kaléidoscope

Abondance de revues en cette période de l'année... Sur l'économie française,

d'abord :

- « La produit intérieur brut de la France de 1789 à 1982 ». Numéro spécial d'*Economies et* sociétés, mai 1987.

- « L'investissement en France ». Contributions à un colloque d'octobre 1986. Revue d'économie industrielle. 2° trimestra 1987.

- « La mutation financière en France ». Regards sur l'actualité, juillet-soût 1987.

- Les services financiers de la poste ; Le « grand » com-merce de détell en France de 1972 à 1986. Economie et prévision, 1987, Nº 3. - Patrimoines et porte-

fauilles : la logement, de la locstion à l'accession. Economie et statistique, septembre 1987. - Défense et finances publi-

ques, dossier de la Revue francaise de finances publiques, 1987. Nº 13.

 Sur les économies étrangères et les relations internatio-

nomies capitalistas avancées depuis le début du siècle. Journel of Economic Literature, iuin 1987. - Un dossier sur la réforme

fiscale, dans le numéro un du Journal of Economic Perspectives, été 1987, publié par l'American Economic Associa-- L'explosion des marchés

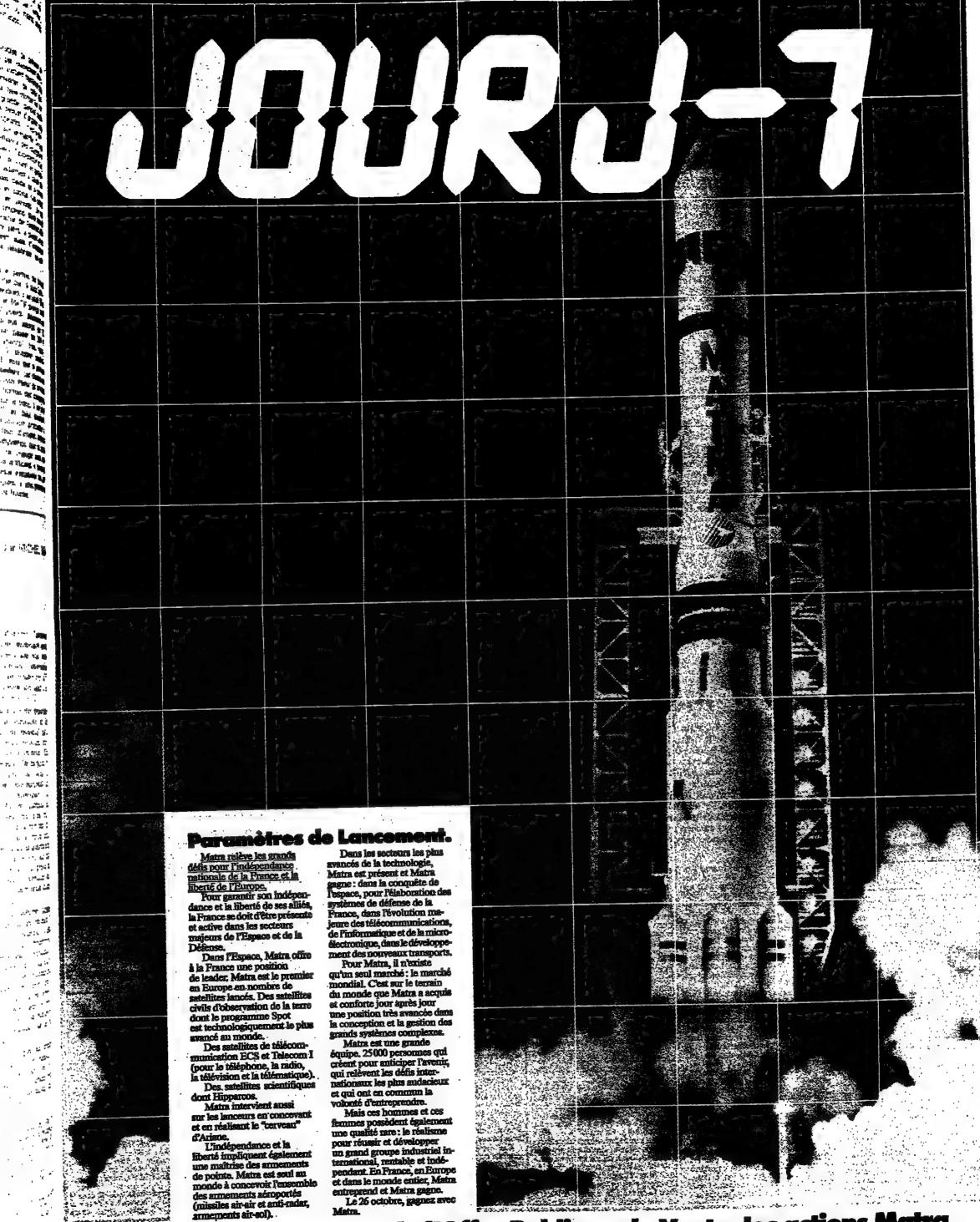
des capitaux. Eurépargne, aoûtseptembre 1987. - Des articles sur le sys-

tème de la brigade dans l'industrie soviétique et sur la croissance de l'investissement en URSS. Soviet Studies, juillet 1987.

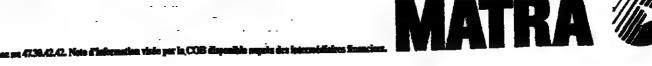
- Vietnam : les mécomptes d'un socialisme asiatique, dossier du Courrier des pays de l'Est, juillet-sout 1987.

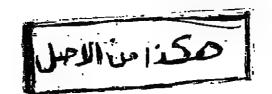
- Transferts des technologies de communication et développement, numéro spécial de la Revue tiers-monde, juilletseptembre 1987.

- La médiacosme, dossier de la revue Projet, septembre-



26 Octobre. Lancement de l'Offre Publique de Vente des actions Matra.







# **Economie**

#### SOMMAIRE

Les déclarations de M. Baker, secrétaire américain au Trésor, selon lesquelles des menaces pèsent sur les accords du Louvre à la suite de la hausse des taux d'intérêt, notamment en RFA, ont semé la confusion sur les marchés des changes (voir ci-dessous). 

En Allemagne

42 Le Monde & Mardi 20 octobre 1987 •••

fédérale, les autorités tentent de minimiser l'importance que pourrait avoir le maintien de taux d'intérêt élevés dans les désordres financiers actuels. La tension sur les taux est cependant entretenue par le projet de réforme fiscale qui provoque

de vives critiques outre-Rhin (voir ci-dessous). ■ Un décret paru le 17 octobre au Journal officiel étend le bénéfice de l'aide au retour à tous les étrangers qui se trouvent en situation de chômage depuis plus de trois mois (lire page 44).

Les accords du Louvre en question

# Les menaces du secrétaire américain au Trésor font chuter les marchés

La guerre monétaire est-elle déclarée entre les Etats-Unis et leurs partenaires, rompant la trève décrépar les accords du Louvre, le 22 février dernier? Les milieux financiers internationaux se le demandaient pendant le week-end, essayant d'interpréter les déclarations menaçantes faites ces jours derniers par le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker. Ce dernier, reprenant samedi 17 octobre, devant les caméras de télévision, ses propos du jeudi précédent, a estimé que la remontée des laux d'intérêt déclenchée en Allemagne fédérale par la Bundesbank ne correspondait pas à l'- esprit - des récentes consultations entre les grands pays industriels, à savoir la confirmation. le 26 septembre 1987, des accords de stabilisation monétaire conclus le 22 février précédent à Paris.

Au terme de ces accords, l'Allemagne fédérale et le Japon s'engagenient à stimuler leurs économies pour freiner leurs exportations et accroître leur consommation intérieure, de manière à développer leurs achats de produits américains et réduire, ainsi, le déficit commercial des Etats-Unis.

En conséquence, avertit M. Baker. « si les Allemands esti-ment nécessaire de durcir leur politique financière, au risque de freiner leur économie, ils ne doivent pas s'attendre à ce que nous restions les bras croisés et que nous acceptions la supposition que, d'une manière ou d'une autre, nous les suivrons sur la voie de la déflation en relevant encore nos taux d'intérêt ». Autrement dit. M. Baker accuse les Allemands de rompre le pacte du Louvre et se montre même menaçant : « Il est, alors, peut-être important, ajoute-t-il. que nous examinions les conséquences d'une telle décision - Le jeudi précédent, il avait précisé que les accords du Louvre permettent d'absorber de nouveaux aiustements au moment où ils deviennent nécessaires », lisez une nouvelle baisse du dollar.

Dimanche 18 octobre, M. Baker a en beau atténuer la portée de ses propos en précisant que les Etais-Unis n'avaient encore pris aucune décision sur un réaménagement de la parité dollar-mark, les marchés financiers ont immédiatement interprété les « petites phrases » du secretaire américain dans leur sens le plus négatif. Les cours du billet vert commençaient à chuter en Nouvelle-Zélande dès le dimanche à 20 heures (heure de Paris) ; puis en Australie, au Japon et en Europe, revenant à leur plus bas niveaux depuis le début de 1980.

A Tokyo, l'avertissement était souligné très clairement par un vif renli de la Bourse, imitée par celles de Sydney, de Londres et de Hongkong. Pourtant, les milieux financiers étaient pessimistes, tenant le raisonnement suivant : au Louvre, en contrepartie d'une relance des économies allemandes et japonaises, les Etats-Unis s'étaient engages à réduire leurs déficits budgétaire et commercial, ce qui n'est pas encore acquis, loin de là, avec en toile de fond la menace d'une reprise de iflation, qui fait monter les tau d'intérêt outre-Atlantique. Les marchés vont donc se charger de faire ce que les politiciens ont été incapables de réaliser : ajuster la situation en faisant baisser le dollar. Perspective peu réjouissante pour les Japonais et les Allemands qui, pour leur défense, assurent que la remontée

des taux américains les a précisément contraints à relever les leurs.

Toutefois, les menaces de M. Baker out des limites, car la marge de manœuvre des Etats-Unis est étroite. Toute baisse supplémentaire du dollar risque de pousser à la hausse les taux d'intérêt américains, si les prêteurs étrangers se montrent moins confiants dans la valeur du billet vert, et d'accélérer la reprise de l'inflation outre-Atlantique : un véritable cercle vicieux. M. Baker le

sait bien puisqu'il se hâte d'ajouter que « les Etats-Unis ne changeroni jamais de politique monétaire sans avoir consulté leurs partenaires ». Mais, dans le monde entier, les experts étaient pessimistes lundi matin, évoquant les effets - pervers > des accords du Louvre ; · Quand on veut nier les réalités, les narchės se vengent... »

FRANÇOIS RENARD.

## Il ne faut pas juger la Bourse sur le court terme déclare M. Balladur

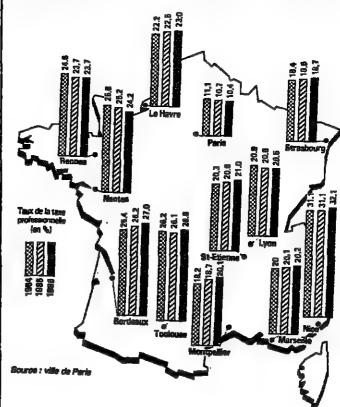
- La chute de Wall Street est importante, mais il faut relativiser les choses . a déclaré, samedi 17 octobre. M. Balladur sur RTL. Ce mouvement est dù essentielle-ment au fait que les Etais-Unis, maigré tous les efforts qu'ils ont faits (...), n'ont pas encore réduit suffisamment leur déficit budgé-taire. Celui-ci est encore trop important et est une source à la fois de doute sur la durabilité de la désinstation américaine et de croissance pour les taux d'intérêt à long terme. Il en résulte quasi nécessalrement des effets sur le marché boursier et une baisse des actions. »

A la question qui lui était posée - les petits porteurs français doivent-ils s'inquiéter? - M. Balladur a répondu : « Il ne faut pas considérer les mouvements de la Bourse sur le court terme (...). L'économie française va mieux (...). Nos entreprises se portent

mieux (...). Ne confondez pas l'investissement en Bourse avec un jeu à court terme. . Au sujet du programme de privatisations, M. Balladur a ajouté : « Il n'est pas question de gèrer la politique de privatisa-tion en fonction de considérations politiques ou électorales. Je ne vais pas plus vite ni plus lentement pour des raisons politiques ou électorales. Ce qui me guide, c'est la situation des entreprises et celle du marché financier. (...) La privatisation de Suez a été terminée hier - je pense dans de bonnes conditions ; la privatisation de Matra – mais c'est infiniment moins important (...) commencera à la fin du mois d'octobre. Je verrai ensuite à quelle date l'UAP doit être privatisée. Je ne forceral pas la cadence, je ne la ralentiral pas systématiquement non plus. J'essaierat de calquer le plus possible mes décisions sur la situation réelle du marché. J'ai décidé pour l'UAP d'instituer, pour ceux qui le voudraient, la possibilité de payer l'achat des actions en deux étapes. Mais ce n'est pas, là non plus, pour forcer la cadence, c'est pour mieux répartir la charge dans le temps. »

à fait différent, M. Balladur a évoqué la possibilité d'une baisse de la TVA sur les concerts.

# Taxe professionnelle: écart de 1 à 3 selon les villes



Parmi les quatre impôts directs locaux, la taxe professionnelle (82 milliards de francs en 1986), à lequelle sont essujetties les seules entreprises, est celui qui rapporte le plus aux collectivités locales, soit environ la moitié de leurs recettes fiscales. Il existe des taux communaux et départementaux de taxe professionnelle, fixés par les conseils municipaux et généreux. En outre une fraction de cette taxe alimente les budgets des communautés urbaines, lorsqu'elles existent (par exemple à Bordeaux ou à Lyon), et les budgets régionaux.

A la lecture du graphique ci-dessus qui donne des comparaisons entre grandes villes en additionnant les taux de la ville, du département et éventuellement de la communauté urbaine, on peut dire qu'une entreprise comperable paye trois fois moins de taxe professionnelle à Paris (qui est è la fois une commune et un département qu'à Nice et deux fois moins qu'à Saint-Etienne ou à Marsei

Des différences importantes existent aussi dans les taux de taxe professionnelle votés par les conseils généraux. Ainsi, en 1987, le tandis que les Bouches-du-Rhône décidalent 3,44 % et les Yvelines

### En RFA

# Tempêtes autour d'une réforme fiscale

Les déclarations rassurantes du gouvernement ouest-allemand ne changent rien. En lançant l'idée d'une taxe sur les revenus du capital, le ministre des finances Gerhard Stoltenberg pourrait avoir ouvert la boîte à Pandore. Les critiques, multiples en RFA, sont encore plus préoccupantes hors du pays. En provoquant une tension sur les tartx ouest-allemand, l'option fiscale du gouvernement Kohi a provoqué l'irritation américaine et risque de faire repartir, des deux côtés de l'Atlantique, l'escalade des « petites phrases » dont pâti-

rait le fragile équilibre monétaire international Jouant le caime, le porte-parole du gouvernement, M. Friedhim Ost s'est contenté de rappeler que l'impôt sur les revenus du capital prévu à 10 % » placera la RFA aux côtés de la France, au bas de l'échelle de tous les pays européens». En Suisse, cet impôt à la source est de 35 %. En outre, les dépôts sur livret assortis du délai de retrait de trois mois seront exclus de la mesure, ce qui exonère «environ les deux tiers de toutes les sommes déposées ».

BONN de notre correspondant

M. Gehrard Stoltenberg, ministre ouest allemand des Finances est peut être un excellent grand argentier, mais il manque singulièrement de pédagogie et de sens de la communication. A peine avait-il mis au point les grandes lignes d'un vaste projet de réforme siscale, qui devrait, en 1990, aboutir à de notables réductions de l'imposition directe de la plupart des contribua-bles de RFA, qu'il se voyait accusé de hold up sur les avantages acquis par la plupart des catégories sociales et des groupes d'intérets, chacun ne voyant midi qu'à sa porte, estime que la réforme fiscale doit être l'inancée par le voisin et crie au scandale lorsuu on touche au pre carré

de ses avantages. Pour trouver les 19,4 milliards de deutschemarks nécessaires au financement de son projet, M. Stoltenberg a établi un catalogue de mesures qui fait pousser les hauts cris aux catégories concernées. La plus spectaculaire et la plus controversée de ces mesures reste l'établissement d'un impot de 10% sur les revenus du capital. Cet împot serait prelevé à la source par les établissements de crédit, et versé, globalement et anonymement au fisc. Il n'en failait pas plus pour susciter la crainte du petit épargnant et des rentiers, la mauvaise humeur des banquiers.. et un froncement de sourcil du très puissant président de la Bundesbank, M. Karl Otto Pochl, pourtant favorable au principe de la

réforme. Pour un revenu escompté de 4 milliards de deutschemarks, on déstabilise psychologiquement les épargnants et leurs mandants, on exhume le spectre de la hausse des taux d'intérets et de la fuite des capitaux. M. Stoltenberg a beau faire valoir qu'en principa les inté-rêts perçus sont soumis à l'impôt, et que la retenue à la source ne péna-lise que les éparganats inciviques qui comettent - de faire figurer ces sommes sur la déclaration de revenu, l'usage s'en était établi depuis si longiemps que la suppres-sion de cet avantage fiscal clandestin apparait, aux yeux de beaucoup comme une injustice.

Autre sujet de controverse : la fixation d'un plasond au dessus duquel les avantages en nature percus par les salari4s seront soumis à l'imp7t. L'exemple le plus cité est celui des réductions accordées à leur personnel par les constructeurs automobiles sur l'achat, une fois par an, d'une voiture. Le projet prévoit de limiter à 2400 deutschemarks (près de 8 000 F) le montant non nposable des réductions consenties. Pour un ouvrier de chez Mercédés pouvant obtenir jusqu'à 10 000 deutschemarks de réduction sur son automobile annuelle, la différence peut être considérable. M. Lothar Spath, ministre président du Bade Wurtemberg (chrétien-démocrate), où se trouve la plupart des usines Mercedes a fait connaître sans détour son opposition à cette mesure : les élections régionales sont prévues pour le printemps prochain.

#### Les cadres mecontents

Les cadres sont mécontent du plasonnement des frais de représentation déductibles, et les ouvriers de celui des sommes percues pour ic travail de nuit et du week end.

Le SPD s'insurge car « les salariés et les rentiers devront porter le poids principal de cadeaux fiscaux beneficiant essentiellement aux gros revenus et les syndicats appellent à la lutte contre cette - machinerie antisociale ».

D'autres observateurs sont remarquer que l'agriculture, le plus gros consommateur de subventions du pays, sort indemne de cette nouvelle répartition des charges, et que l'on n'a pas osé toucher aux aides directes accordes à certains secteurs industriels en difficulté ( sidérurgie, mines, chantiers navais), malgré les proclamations - libérales - du minis tre de l'économie, M. Martin Bangemann. On se montre cependant confiant dans l'entourage du Chancelier Helmut Kohl : - Lorsqu'en 1990, les contribuables verront que la diminution des impots est bien reelle. Il nous rendront justice affirme un proche conseiller du Chancelier

Les négociation au sein de la coa tition sur les détails de la réforme doivent se poursuivre dans les prochaines semaines avant que le projet soit soumis a la discussion et au vote du Bundestag. La majorité est bien décidée à resister au travail de sape de l'opposition et des divers groupes d'intérets, considérant qu'une impopularité passagère sera vite oubliée lors des échéances décisives. D'autant plus qu'un autre « dossier chaud » vient très bientôt à l'ordre du jour : celui de la réduction des dépenses de santé. La philosophie gouvernementale consistant a faire avaler les pilules amères avant les loukoums comporte cependant un risque : celui de voir les friandises passer sous le nez des contribuables allemands, en raison d'une toujours possible détérioration de la conjonc-

ture internationale. LUC ROSENZWEIG. En conclusion et sur un sujet tout

# DU 1 OCTOBRE 87 AU 15 MAI 88 Pour les moins de 16 ans Toutes agences de voyages et (1) 42 96 63 25

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Constructions Industrielles de la Méditerranée

CNIM, seul constructeur français d'escaliers mécaniques, vient d'obtenir deux importants contrats pour l'équipe viaire sous le port de Hong kong, d'une valeur globale de 70 millions de dollars de Hongkong (soit environ 56 millions

Le parc des escaliers CNIM à Hongkong est de trois cents appareils, soit l'équivalent de celui du mêtro de Paris. Ces résultats ont conduit CNIM à créer il y a deux ans, une filiale à Hong Kong, chargée notamment de l'entretien du parc et de la prospection commerciale en Extrême-Orient et dans le Sud-Est asiatique. Des contrats on été pris récemment avec la Chine, Taiwan et

L'UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES (UBAF) en tant qu'agent et prêteur, et le Banco do Fomento nacional (Portugal) en tant que coprêteur ont signé avec les sociétés égyptiennes General Nile Bus Co For West Delta, Middle Delta, Upper Egypt et East Delta, quatre conventions de crédit acheteur administrées en francs français destinées chacune à financer à la fois la part française et la part portugaise de quatre contrats passés entre Renault véhicules industriels (RVI) et les sociétés égyptiennes ci-dessus.

Ces conventions bénéficient de la garantie de l'Assureur-Crédit portugais Cosec » pour la part portugaise et de la garantie - Coface - pour la part fran-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1987

Le bénéfice set (part du groupe) : 1 202 millions de france, soit 52,2 % du bénéfice net de l'année 1986. Ce résultat n'inclut pas de plusvalues exceptionnelles, alors que celles-ci représentaient 37,9 % du bénéfice net de l'exercice 1986.

• Le produit net bancaire : 14 158 millions de francs, soit 51,2 % du Produit net bancaire : 14 136 munous un trancs, son 312 2 un produit net bancaire de l'année 1986. La progression tient principalement à la poursuite du développement des activités sur le marché des particuliers : en un an les dépôts moyens des particuliers de la société mère sont en augmentation de 14.1 %, les encours moyens de crédit de 29 %.

de gestion de l'année 1986. Les frais de gestion de la société mère, qui incluent les charges liées à la privatisation, n'ont augmenté en un an que de 3,2 % à comparer à une progression moyenne des prix de 3,4 %. Le résultat brut d'exploitation : 4 957 millions de franca, soit 49,2 % du résultat brut d'exploitation de l'année 1986.

### CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations octobre 1986 Les intérêts courus du 20 octobre 1986 au 19 octobre 1987 sur les obligations ELECTRICITÉ DE FRANCE à taux variable octobre 1986 seront payables, à par-tir du 20 octobre 1987, à raison de 336,95 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 37,44 F (montant global:

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-En cas d'option pour le regime au preievement a impor tortaitaire, le compre-ment de prélèvement libératoire sera de 56.13 F auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 3,74 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 3,74 F faisant ressortir un net de 273,34 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'arti-

Taux fixe sjustable soit pour 1987 : 6.2108 % Les intérêts courus du 20 octobre 1986 au 19 octobre 1987 sur les obligations ELECTRICITÉ DE FRANCE à Laux fixe ajustable octobre 1986 seront payables, à partir du 20 octobre 1987, à raison de 279,48 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 31,06 F (montant global :

310.54 F.

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 46,56 F anquel s'ajouteront les retennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 3.10 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 3,10 F faisant ressortir un net de 236,73 F. Ces retenues ne concernent mas les parsonnes visées qui III du l'artide 226.72 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'arti-cle 125 A du code général des impôts.

cle 125 A du code général des impôts.

Les porteurs d'obligations « taux fixe ajustable - octobre 1986 » sont avisés que le taux d'intérêt applicable aux obligations pour les coupons venant à échéance à partir des années 1988 et suivantes sera égal à 8,90 %, soit un montant brut de 445 F.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la loi nº 81-1160 du lières, les deux emprunts ci-dessus mentionnés ne sont pas matérialisés par la création de titres; en conséquence, le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire babilité choisi par lui.



4118015 Technopôle



lus de 900 chercheurs publics et privés dans 26 centres et 114 laboratoires de recherche.

Deux universités et 15.000 étudiants.

400 ingénieurs diplômés chaque année de 14 grandes écoles.

Un parc scientifique de 300 ha situé au nord-ouest de l'agglomération sur les communes d'Angers, de Beaucouzé et d'Avrillé, regroupe, dans un cadre naturel exceptionnel, la plupart de ces activités parmi lesquelles recherche et formation de haut niveau se complètent et s'épaulent.

Trois grands secteurs conferent au technopôle angevin des vocations particulières. Celui des <u>biotechnologies végétales</u> constitue un véritable pôle international avec l'INRA, le Laboratoire de Physiologie Végétale, le Centre National de l'Industrie Horticole, l'Ecole Nationale des Ingénieurs des Techniques Horticoles, l'Ecole Supérieure d'Agriculture, et des entreprises leaders dans leur branche : Microviv, Vilmorin, Caillard...

Autre secteur de pointe : la productique et l'informatique qui rassemble dans un même groupement 30 entreprises parmi lesquelles la plus grande usine d'ordinateurs d'Europe (Bull). La formation n'est pas en reste avec des établissements très cotés comme l'ESEO (Ecole Supérieure d'Electronique de l'Ouest), l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers), l'ISERPA (Institut Supérieur d'Enseignement et de Recherches sur la Production Automatisée), l'IMA (Institut de Mathématiques Appliquées), etc.

Le génie biologique et médical constitue autour de la Faculté de Médecine et de Pharmacie et de l'INSERM le troisième secteur fort qui connaît un développement remarqué, notamment dans le génie génétique et la biologie

La qualité de cet ensemble vaut à Angers Technopôle d'être retenu dans l'Annuaire International des Technopôles.

Conscients de l'importance de la recherche pour le devenir de leur ville, les Angevins se prennent de passion pour leurs chercheurs. Les responsables locaux : Ville, Conseil Général, Chambre de Commerce, Comité d'Expansion associent leurs efforts à ceux des professionnels. A Angers, la formidable aventure du technopôle ne peut que réussir.

> CHERCHER A ANGERS, C'EST CHERCHER AUTREMENT.

Avec ses 210.000 babitants, Angers, grande agglomération du Val de Loire, est le centre géographique de l'Ouest Atlantique. Dès 1989, elle sera, avec le TGV, à 1 b 30 de Paris et à 2 b 30 par l'autoroute Océane.

Ville d'Angers - Service Economique - 49035 ANGERS CEDEX. Tel.: 41.86.10.10.



#### BEGHIN-SAY & FELDMUEHLE VONT COOPERER

MM. Jean-Marc VERNES et Hartwig GEGINAT, respectivement président de BEGHIN-SAY (Thumeries, France) et de FELDMUEHLE (Allemagne fédérale) ent signé le 14 octobre 1987 à DUSSELDORF une lettre d'intention marquant leur

volonté de coopérer désormais dans le secteur du papier-carton.

BEGHIN-SAY a récemment filialisé son activité papier couché/carton couché et contrôle la PAPETERIE BEGHIN-CORBEHEM, qui dispose d'une puissante unité à CORBEHEM dans se nord de la France.

Il est prévu que FELDMUEHLE puisse acquérir 50 % de cette société. A CORBEHEM sont fabriquées chaque année plus de 320 000 tonnes de papier couché et plus de 40 000 tonnes de carton couché pour boîtes pliantes. FELD-MUEHLE compte parmi les plus importants fabricants de ces deux prodaits en

Les deux parties sont notamment convenues d'étudier la possibilité d'install CORBEHEM une puissante machine à papier couché.

Les projets de coopération entre BEGHIN-SAY et FELDMUEHLE doivent ecueillir l'aval des autorités françaises et allemandes ainsi que des instances supé-



Le conseil d'administration, réuni le 15 octobre 1987, a arrêté la situation pro

visotre du 30 juin 1987.								
BÉNÉFICE NET (MF)	1= semestre 1986	ì= semestre 1987	Evolution 87/86					
Bouygues	141 145	161 79	+ 14 % not comparable					

L'activité du groupe a un caractère saisonnier, et les résultats du 1= semestre sont inférieurs à la moitié des résultats de l'année en raison des intempéries de

Le bénéfice consolidé du 1º semestre 1987 n'est pas comparable à celui du 1º semestre 1986, le groupe SCREG n'ayant pas été consolidé à cette époque. L'incidence de sa consolidation pour le 1º semestre 1987 est une perte de 58 MF qui n'est pas représentative du résultat annuel, en raison du caractère saisonnier de

Pour l'exercice 1987, les résultats consolidés de SCREG (hors part des tiers) devraient dépasser 120 MF et la part de BOUYGUES dans ces résultats sersit, dans cette hypothèse, supérieure à 100 MF.

Les bénéfices prévisionnels consolidés du groupe BOUYGUES sont résultats de 1986, qui se sont élevés à 481 MF. Le chiffre d'affaires consolidé prévisionnel 1987, 50,1 milliards de francs s'analyse de la manière suivante :

1009	тот	TAL		INTERNATIONAL		
1987	(mace (es miliards)	*	FRANCE			
CONSTRUCTION BTP ROUTES AUTRES IMMOBILIER DIVERSIFICATION (dost TF 1 100 %)	28,9 12,4 13,1 3,4 8,4 12,8	58 % 17 % 25 %	21,9 9,6 9,7 2,6 8,4 10,4	7,0 2,8 3,4 0,8		
TOTAL	50,1		40,7	9,4		

Maigré la diminution de l'activité à l'international, BOUYGUES a réussi grâce à sa politique de diversification et à son développement en France, à nourse re sa croissance et à maintenir sa rentabilité.

Le conseil d'administration a décidé la distribution début janvier d'un acompte sur le dividende 1987 de 10 francs per action, auquel s'ajoute l'impôt payé d'avance

Sur proposition du président, le conseil a nommé Martin BOUYGUES aux fonctions de vice-président du conseil d'administration.

**NATIONALE** 

**DE PARIS** 

CAISSE NATIONALE

**DE L'ENERGIE** 

EMISSION D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE

DE 2.500.000.000 DE FRANCS

EN QUATRE TRANCHES A TAUX VARIABLE (TAM)

L'emprunt fait l'objet d'une prise ferme par un Groupe de Banques dirigé par

d'une durée de 10 ans

le 12 octobre 1997.

le 25 octobre 1996.

d'une durée de 11 ans

le 26 octobre 1998.

le 31 octobre 1997.

Cet avis est publié à titre d'information seulement. BALO du 12 octobre, visa C.O.B. n° 87/365 en date du 8 octobre 1987.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONAL 18 SIS, RUE DE BERRI - 75008 PARIS - TEL 43.59.46.46

et amortissable en totalité

et amortissable en totalité

et amortissable en totalité

et amortissable en totalité

d'une durée de 10 ans et 19 jours

d'une durée de 9 ans et 6 jours

**DE GARANTIE ET** 

DE PLACEMENT

TRANCHE A: I milliard de F

TRANCHE B: 500 millions de F

TRANCHE C: 500 millions de F

TRANCHE D: 500 millions de F

LE CREDIT

LYONNAIS

# **Economie**

#### CONJONCTURE

Le commerce extérieur de la France sera proche de l'équilibre en 1988

affirme M. Michel Noir

M. Michel Noir, ministre du com-M. Michel Noir, ministre du commerce extérieur, a affirmé, le dimanche 18 octobre, que la balance commerciale de la France serait proche de l'équilibre en 1988. Invité au Chub de la presse sur Europe l, M. Noir a déclaré : «Je suis en contradiction avec les experts qui prévoient un déficit de 30 milliards de francs pour l'année prochaine. Nous serons beaucoup plus près de zéro. » Pour M. Noir, la France est en train « d'inverser la tendance. Nous somme en train de diminuer le Nous somme en train de diminuer le déficir », a-t-il affirmé. Selon le ministre, ce renversement de tendance est particulièrement sensible dans les échéances de la France avec ses principaux partensires comme la RFA, l'Italie ou l'Espagne.

Les chiffres contenus dans l'annexe du projet de loi de finances pour 1988 tablent sur un déficit commercial de 32 milliards de francs l'an prochain, inchangé par rapport à 1987. Sur les neuf pre-miers mois de l'année, le déficit de la balance commerciale atteint 26.2 milliards de france.

#### L'activité industrielle s'améliore

« L'activité îndustrielle est restée bien orientée en septembre, confirmant la tendance favorable observée avant l'été», écrit la Banque de France dans son enquête men

· Dans tous les grands compartiments, ajouto-t-ello, la production s'est accrue par rapport à juin. Les progrès les plus sensibles ont été observés dans les industries de biens intermédiaires alors que les gains étaient plus limités dans les biens d'équipement. Les stocks, déjà jugés relativement faibles fin juin, se sont encore allégés par suite d'un courant actif de livraisons durant la période estivale. L'amélioration des carnets s'est poursuivie et, pour la leur niveau est considéré comm supérieur à la normale. La demande globale s'est accrue sous l'effet, notamment, du redressement confirmé des commandes étran-gères. Selon les chefs d'entreprise, a production continuerait de s'accroître au rythme actuel, au cours des prochains mois. La conjoncture s'est encore améliorée dans le bâtiment et le génie civil. »

COMMERCIAL

DE FRANCE

# SOCIAL

L'aide au retour aux travailleurs immigrés

# La fin des gros bataillons

Le décret sur l'« aide au retour » des travailleurs immigrés, publié au Journal officiel du samedi 17 octo-bre et l'accurd signé le 1 « octobre par le patronat et les syndicats sauf a CGT établissent une certaine justice : ils permettent aux étrangers hors CEE sans emploi depuis trois mois au moins d'être indemnisés par l'assurance-chômage ou par l'Etat (allocation dite de « solidarité spécifique » destinée aux chômeurs en fin de droits), de bénéficier d'une side. Jusque-là, celle-ci était réservée à cenx qui étaient licenciés dans le cadre de « plans sociaux » compor-tant une convention avec l'Office national d'immigration.

Cette formule, lancée après la rande vague de licenciements à Talbot-Poissy, avait contribué un temps à ralentir la progression du chômage (le Monde du 3 octobre 1985), mais elle s'est essoufflée. Alors qu'en 1985 on avait compté près de 14 000 bénéficiaires (soit, avec les familles, quelque 33 700 départs), il y en a eu moins de 10 000 (soit moins de 19 900 départs) en 1986, et 2 265 (moins de 4 800 départs – au pre-mier semestre 1987). L'extension accordée lui redonnera-t-elle un

enregistrée figure sans doute la perte d'enthousiasme à l'égard d'une formule qui, suggérée par les travail-leurs immigrés oux-mêmes, avait constitué pour les chefs d'entreprise une « divine surprise ». En 1985, pouvoirs publics, patrons, syndica-listes eux-mêmes s'étaient employés. à faciliter le départ des volontaires. Aujourd'hui, l'aide su retour est entrée dans la rontine.

#### La sécurité avant tout

Le succès de la aide » a été lié aussi aux grandes vagues de sup-pressions d'emplois dans l'automo-bile : en 1984-1985, 46 % des bénéliciaires de l'aide au retour provensient de cette branche indus-tricile. Or le dégraissage y est anjourd'hui plus leut, compte tenu de l'évolution du marché, et il ne touche plus seulement les ouvriers, mais aussi les «cols blancs», oatégorie au sein de laquelle les immigrés sont peu nombreux. Le bâtiment a pris en partie la relève (24 % des départs en 1986), mais, en raison de la taille des entreprises, les effectifs

Mais, depuis le le septembre 1986 en raison de l'adhésion du Por-tugal à la CEE, le nombre des bénéficiaires potentiels s'est amennisé. Or les Portugais formaient en 1985 24 % des partants.

L'élargissement à de nouvelles catégories ne compensera sans doute pas. D'abord parce que le montant de l'aide perçue par les chômears sera plus faible, le départ risque d'être moins attractif : par définition, il n'y aura pas d'aide de l'entre-prise, l'aide de l'Etat (prise en charge par le Fonds d'action sociale), sera moins élevée (20000 france au maximum au lieu de 30 000 france, transport exclu), comme le montant des droits capitalisés (puisque les chômeurs en ont déjà consommé une partie).

Phis encore que le montant des droits risque de compter la motivation. Dans les entreprises déjà touchées par des licenciements, on a « absorbé » ceux qui avaient l'intention de repartir, et à qui l'aide au retour offrait le moyen de concrétiser un projet. Chez Renault, à Bil-iancourt, il n'y a eu qu'une dizaine de départs l'an dermer, pour quatre cents licenciements, et autant cette année pour mille trois cent dix! Beaucoup d'immigrés sont bioqués par leur famille (notamment les enfants, qui font leurs études en France).

Même les moins intégrés dans le milieu environnant hésitent : on le voit dans les Houillères du Nord, où pourtant les partants bénéficient d'indomnités plus élevées (170 000 F en moyenne au lieu de 110 000 F). Ce qu'ils sonhaitent en effet, c'est la sécurité avant tout. On c'est ce qui est le plus difficile à assurer : comment, par exemple, procurer une protection sociale comparable à celle que l'on a en France? Les aides prévues par les Houillères pour faciliter la réinsertion — par exemple pour le reloge ment - fonctionnent elles-mêmes surfout pour ceux qui ont un projet. et non pour les plus dépendants.

Certaines mesures pourraient sans doute faciliter les départs, par exemple le versement des indemnités sous forme de rente plutôt que de capital, suggéré par certains des travailleurs immigrés concernés. Mais une aide véritable à la réimertion est rarement compatible avec le traitement de masse. Il ne faut donc pas s'attendre à ce que l'aide au retour fournisse désormais de gros beteillons:

**GUY HERZLICH.** 

 Discussions same effet aux Houillères du Nord. — Au cours de la rencontre avec les syndicats, le samedi 17 octobre, la direction des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais a annoncé quelques amétiorations pour les mineurs maroceins rentrant au pays : création d'une permanence meneuelle des Houillères au Maroc pour examiner les probiémes de maladies profes ou d'accidents de travail, retraite partielle pour les mineurs ayant moins de quinza ans d'ancienneté, cumul éventuel des primes à la création d'entreprise et des aides au retour. La CGT a quitté la réunion au bout de dix minutes, réclamant le maintien du statut du mineur, et reprochant à la direction d'avoir elimité la discussion au seul plan social» et d'avoir invité les autres syndicats qui ont pris position contre la grève des mineurs marocains. ci continue sens che

## Les cadres de l'UCC-CFDT veulent mettre en œuvre un « syndicalisme de service »

L'atmosphère était plutôt fraîche, à Paris, lorsque M. Philippe Séguin vint conclure, l'autre semaine, le colloque «Objectif 2000», organisé par l'Union confédérale des ingénieurs et cadres UCC-CFDT, en marge de son 7 congrès. D'entrée de jeu, M. Daniel Croquette, réélu secrétaire général de l'UCC, ne manqua pas de souligner, ca effet, que son organisation préférerait « une économie mixte bien dosée » au libéramie mixte bien dosée » au libéralisme du gouverneme

Qu'à cela ne tienne. Venn « ense ger un dialogue constructif», le ministre des affaires sociales a su dégeler, très progressivement, l'ambiance et recueillir à plusieurs dégeler, tres produit à plusieurs l'ambiance et recueillir à plusieurs reprises des applaudissements, surtout quand il affirma que son attatout quand il affirma que son attatout quand il démarche contraotuelle « n'a pas grand-chose à voir avec le néo-libéralisme sommaire qu'il est aujourd'hul de bon ton de fesser dans certains cènacles ».

Avocat de la « négociation décen-tralisée », M. Séguin se fit encore un peu plus charmeur : «La réduction du temps de travail est un moyen parma d'autres de luster contre le chômage : elle est moins systèm que, moins irréversible et moins coûteuse que le raccourcissement de la vie active. (...) Je suis personnellement et profondément convaincu que seule une réduction du temps de travail négociée au niveau de l'entreprise peut avoir des effets positifs pour l'emplot - 11 y avait de l'harmonie dans l'air...

M. Séguin a trouvé des vertus aux cercles de qualité mais en complément à l'expression des salariés. « A cet égard, a-t-il souligné, je me renie pas ce qui a été entrepris par mes

En venant s'exprimer devant "UCC-CFDT, M. Séguia avait choisi, il est voui, un des courants les clus modernistes de la confédération. Plutôt que de débattre, suivant on syndicale, d'une résolution générale, les deux cents

congressistes ont adopté onze décisions d'action à réaliser dans les trois aux à venir. Face à l'image e globelement médiocre - du syndicalisme chez les cadres, confirmée par le sondage de l'Institut Motivaction International (le Monde Affaires du 10 octobre), M. Croquette a assigné à son organisation la tâche de construire un syndicalisme « qui ose anticiper les changements », et même qui contribue à domer « une image positive des entreprises fonctions publiques ».

« Nous voulons réveiller les énergies engourdies, s-t-il lance. Les cadres doivent revendiques pour tux-mêmes la négociation d'objectifs, de moyens nécessaires, (...) L'UCC appelle les cadres à se réveiller, à secouer si nécessaire laurs dirigeants, à devenir euxmêmes des entrepreneurs, à partici-per au dynamisme économique de la France. - Pour illustrer se démarace. - Pour illustrer se démarche, il a évoqué l'idée de conventions collectives et d'accords d'entreprise à durée déterminée, et souhaité que l'UCC propose aux cadres un « syn diculisme de service ».

Les onze décisions d'action de l'UCC-CFDT (qui revendique 30 000 cotisants réguliers pour une population de 45 000 cadres cédétistes) soat parfois ambitieuses. Ainsi, l'Union entend appuyer les initiatives des organisations CFDT « pour que les emplois non sensibles de statut ou de fonctions publiques soient ouverts aux ressortissants de la CEE ». Elle veut négocier avec le CNPF « le développement du dia-gnostic carrière » et « faire respecter dans les meteories» gnostic carrière » et « jaire respecter dans les entreprises une obligation d'entretien annuel ou bi-annuel avec la hiérarchie ». Elle entend anssi « favoriser le passage à l'acte de la création d'entreprises par les cadres », Obtenir des « garanties » lors du recrutement, contrôler l'individualisation des salaires... Les réalisations s'annopoent dures. sations s'annone

MICHEL NOBLECOURT.

# REPÉRES

### Affaires

MM. Jean-Pierre Roux et Pierre Richard à la tête

### du Crédit local de France

Au cours de la réunion, le 14 octobra, du conseil de surveillance du Crédit local de France (une société anonyme qui prend la suite de la CAECL), M. Jean-Pierre Roux, maire (RPR) d'Avignon a été étu président de cette instance. L'Association des maires de France (AMF) a designé deux autres représentants, l'Associa-tion des présidents de conseils géné-raux deux, et l'Association des élus régionaux un. Etant données les divergences politiques au sein de l'AMF, daux autres maires (de gau-che) seront désignés ultérieurement, l'un comme administrateur, l'autre

Le PS a annoncé son intention de déposer une proposition de loi visent à modifier le statut du Crédit local de

Le conseil de surveillance a nommé M. Piarre Richard (directeur général adjoint de la Caisse des dépôts) président du directoire.

# Bulgarie

#### Pénurie d'énergie et convertibilité du lev

Pour le troisième hiver consécutif. entreprises et particuliers sont tou-chés par la pénurie d'énergie en Bulgarie. La gouvernement a en effet décidé de limiter à 500 watts pendant cinq heures la consommation quotidienne des ménages, tandis que éclairage public est au minimum, et que les moyens de transport sont privée de chauffage pendant cinq heures. Tout watt supplémentaire est fecturé deux fois le prix normal ce qui avait donné lieu l'an passé à de nombretax vols d'énergie.

Cette pénurie Intervient au moment où M. Emile Christov, secrétaire du comité central, chargé de la réforme économique, annonce l'intention de son pays de poser sa candidature au GATT, ainsi que la prochaine converdibilité du lev buigare. Introduite la 1 janvier prochain, cette réforme monétaire devrait permettre aux entreprises bulgaras de se constituer librement des fonds en devises, même si c'est au taux de 1,5 lev pour 1 dollar (con-tre 1 pour 1 actuellement).

### Croissance

#### Progression de 2,4 % en URSS

La revenu national soviétique a progressé de 2,4 % durant les neuf premiers mois de l'année, selon des statistiques officielles publiées le 17 octobre par l'agence Tass. Cette amélioration est a due entièrement à ement de la productivité », de 3,7 %, parmettant à la production inclustrielle d'enregistrer une hausse de 3,6 %. L'agriculture reste le traditionnel point noir de l'économie avec une augmentation limitée à 1 % (voir les déclarations du numéro un soviétique Mikhail Gorbatchev page 48). Quant au commerce extérieur, il a encore baissé de 2,3 % pour s'inscrire à 94,2 milliards de roubles : les importations ont baissé de 4,2 %, ■ notamment en provenance des pays capitalistes », une contraction plus forte que celle des exportations (- 0,5 %). Enfin, le comité des statistiques précise que la population active, en hausse de 0,4 %, représente désormais 118,5 millions de personnes. Cette progression a touché e presque exclusivement le sec-Laur des services ».

ENDING TO

1985 P. C.

97.7 THE 61

garden in the

3 C. 7 M - 44 4

**受験的27-17-17** 

Service in

1651,6711 - 94

. . 1 30 ES

4 page 198 A All

57. 1/7 Miles ne tacher . Types

Le Cauches The The

La Surphysion 27 3 2 75 2 1 1 STREE A からあい アール かっか 神神経

2018年1日 - 小地 2018年1日 IEST IN SU ANDROSE SEA ON A NO PROPERTY the distance of the figure

Existence of Casamin

CA TO MANAGE & CHANGE AND The second secon Auto and a second The state of the state of THE PART WAS THE

The state of the state of to man ill be TANK SEA The state of the s A STATE OF S 

THE REAL PROPERTY. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s A second

The state of the s 

# **Economie**

Grâce aux tarifs très compétitifs des routiers belges

# La zone d'attraction du port d'Anvers s'étend jusqu'au nord de Lyon

La compétitivité d'un grand port en unique et statistique des transports des équipements marines proprenent dits (grues, hangars, mes proprenent dits (grues, h Europe se mesure non sentiement à la productivité des équipements mari-times proprement dits (grues, hangars, tarifs de manutention et de remorquage, travail des dockers) mais aussi au colt d'acheminement terrestre par camion ou par chemin de fer des mares entre l'asine et le port ou entre le port et la zone de consemna-tion finale.

Ansi, en industriel de Dijon qui doit expédier ses prodaits vers le Veneznela peut-il hésiter entre un transit par Le Havre, Aineus, où Marseille, et un importateur de la banlieue nord de Paris peut-il s'interroger et comparer les prix pour faire venir sa marchandise par Rotterdam ou par Le Havre.

An monert off le grand por also.

de la desterte terrestre du Havre».

Cette qualité plus ou moins bonne de teur déterminant pour attirer ou pour laisser échapper notamment le trafic transocianique des conteneurs. Or les entreprises françaises de transports routiers pratiquent des prix variant de 4,80 F à 5,20 F du kilomètre pour un conteneur alors que les Belges propo-sent 4 F à 4,20 F et les Néerlandais 4.60F44.80F.

les prix pour faire venir sa marchandise par Rotterdam ou par Le Havre.

Az moment di le grand port phocéen est en proie à des grèves répètées de dockers et dù Le Havre, notamment, cherche à récupérer des trafics perdus au profit des grandes places négo d'Anvers et de Rotterdam s'étendait

Qu'en est-il aujourd'hui? Région par région, la situation apparaît de la manière suivante :

Havre est incontestablement mieux placé que ses rivairs du Beneiux, dans un rapport de 1 à 2, voire de 1 à 3. Et cela à la fois pour l'acheminement router et l'acheminement router et l'acheminement de l'achemin incment ferroviaire des

 Bordenux et l'Aspaitaine. — Pour cette région aussi, les ports de Marseille et du Havre sont bien placés. Bien sûr, Bordenux reste très compétitif. Mais le transport par route vers Anvers d'un grand confeneur ne coûne que 30 % plus cher que sur l'Allante. grand conteneur ne coltre que 30 % plus cher que vers Le Havre.

Nord-Pas-de-Calais et Picardie.

- Cette région subit l'attrait incontes-table d'Anvers, surtout par acheminement routier. Le Havre n'est compétitif que pour les marchandises en provenance de la zone d'Amiens par Lille se trouve nettement dans l'orbite d'Anvers. Le train n'est dans aucun cas intéressant, sauf à la limite entre Amiens et Le Havre pour les conte-neurs de taille modeste.

• La zone de Lyon-Dijon. ~ Les transports de conteneurs per voie ferrée vers Marseille et Le Havre apparaissent les moins chers. Le Havre est même mieux placé que Marseille à partir de Chalon-sur-Sadne. Mais l'offre ferrovisire pour les grands comeneurs au départ de Lyon ou de Dijon vers le Havre est légèrement plus chère face à l'offre routière beige sur Anvers.

 Le Nord-Est. — Pour les conte-neurs classiques, Strasbourg et Mnl-house bénéficient d'une bonne desserte vers Le Havre, voire vers Marseille par le chemin de fer. Quand on est à Reims ou à Metz, en revanche, on a intérêt à expédier sa marchandise per camion vers Anvers. Mais s'il s'agn de grands conteneurs de 40 pieds, l'offre des rou-tiers belges, et même néerlandais, vers les ports du Benelux apperaît netto-

sée par la CNC par voie serroviaire.

De cette analyse économique régio nale, il ressort que la concurrence dei routiers beiges et nécrizadais reste préoccapamie. D'autant plus que ces routiers pratiquent en général des tarifs inférieurs de 10 % à ceux des routiers

Seule une offre ferroviaire attractive permettra de concurrencer les entre-prises belges et hollandaises de transporte routiers. Pour les conteneurs classiques de 20 pieds, le coût d'approche vers Le Havre par la CNC se révêle dans toutes les régions compétitif, à l'exclusion des zones situées dans le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie et

Metz, toujours tournées vers Anvers. Ce dernier part et Rotterdam gardent, en revanche, leur préémineuce pour les conteneurs de grande dimen-sion. Or l'évolution actuelle des transports maritimes internationaux privilégie précisément ces conteneurs, ment entre l'Europe et les Etats-Unis. Il est urgent, par conséquent, que Le Havre (premier port français pour le trafic de conteneurs avant Marseille), la CNC et les routiers français réagissem de concert pour eurayer des pertes de trafic au profit des redouta-bles concurrents du Benelux qui voient arriver l'échéance de 1992 en se frot-

FRANÇOIS GROSFICHARD.

Selon la CFDT

La flotte française a perdu 59 navires en un an

Après la publication par M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, du bilan d'un an d'application du plan de sauvetage de la marine marchande le Monde du 6 octobre), l'union maritime CFDT dans un communiqué fait le commentaire suivant : « La flotte de commerce française est passée au 22° rang pardu 59 unités et 1 380 navigants ont pardu leur emploi. »

Selon la CFDT, le pavillon des Kerguelen est assimilable à un pavillon de complaisance. Enfin, l'aide structurelle (c'est-à-dire les subventions d'Etat versées aux compagnies) est souvent utilisée, comme « alibi » par les réductions d'effectifs ou des remises en cause des congés ».

TOURISME

Pour faire face à la concurrence européenne

## Les agents de voyage sont condamnés à s'associer

MAJORQUE

de notre envoyée spéciale

Les agents de voyage, soumis à fruit de la création du grand marché de 1992, acculés d'autre part à l'informatisation, s'attendent à vivre des heures difficiles. Telle est la principale conclusion qui s'impose à l'issue du trentetroisième congrès du Syndicat national des agents de voyage (SNAV), qui a eu lieu à Majorque du 14 au 18 octobre.

Les professionnels du tourisme

ont quelques raisons de s'inquié-ter. D'une part, la suppression de barrières douanières et fiscales, des verrous réglementaires et législatifs, fruit de protectionnismes nationaux, fera souffler sur l'Europe des Douze un grand vent de libéralisme qui n'épargnera que les plus robustes d'entre eux. Aucun secteur ne sera épargné, ainsi que l'ont reconnu les agents de voyage. Dans le domaine des transports, par exemple, finies les chasses gardées et les monopoles des compagnies nationales. Rien n'empêchera plus un autocariste étranger de créer une ligne Lille-Toulouse ou à la Lufthansa de proposer des voyages Paris-Bangkok. Les compagnies aériennes fixeront leurs prix, sillonneront les cieux européens à égalité de chances, quelle que soit leur nationalité. La fisca-lité propre à la profession? Elle devra être uniformisée : les mêmes taux de TVA seront appliqués de Londres à Athènes, et cette taxe sera même créée dans les pays où elle n'existe pas, comme l'Espagne ou le Portugal. Quant à la réglementation qui s'applique à la profession d'agent de voyage (libérale en RFA.

stricte en Belgique), elle sera passée au peigne fin et uniformisée. Sans donte cette mise en piace sera-t-elle progressive et la Com-mission européenne, qui travaille depuis des années sur ces dossiers, n'est-elle pas près de les refermer. Dans le secteur aérien, des délais permettront aux compagnies de renoncer progressivement à leurs

Reste à savoir si le consommateur européen, confronté à la profusion des services, bénéficiera réellement de l'opération. Qui, en

effet, contrôlera la qualité des prestations? Et la guerre des prix ne risque-t-elle pas, ainsi que l'a sonligné un intervenant britannique, de transformer les vacances de rêve » promises par les dépliants touristiques en «cauchemars »? Les associations de consommateurs auront donc, elles aussi, du pain sur la planche.

# de l'informatique

Mais la création du grand marché européen n'est pas la seule préoccupation des professionnels. L'informatisation inquiète en effet plus d'un agent de voyage. 60% en moyenne de l'activité de la profession se résume à la billetterie de vacances on d'affaires. Les particuliers, armés de leur minitel, les entreprises, grâce aux terminaux installés dans leurs propres locaux, prement désormais directement leurs réservations.

Bref, pour les professionnels, ils apparaît clairement que, si les grosses agences de voyage tireront leur épingle du jeu, la situation sera difficile pour les PME, voire mortelle pour certaines d'entre elles. Aussi beaucoup de petites entreprises voient-elles leur salut dans des systèmes de regroupement. Enfin, certains professionnels ont décidé de se faire une place au soieil en offrant des services «uniques» sous forme, par exemple, de prestations personna-

L'enjeu du Marché commun du voyage est de taille. L'Europe ne compte-t-elle pas 322 millions d'habitanta, dont la moitié, en moyenne, partent en vacances? 50% des Européens qui voyagent, soit 63 millions de personnes, ont recours à une organisation spécialisée (association, agences de voyage, tours operateurs, etc.). Le chiffre d'affaires de la Fédération des associations professionnelles des Douze atteint 265 milliards de francs. Ce chiffre justifie la mobilisation des professionnels, d'autant que le marché de 1992 n'est qu'une étape... Chacun attend les négociations internationales dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs et le commerce).

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

DANS LES

Vous avez 25 jours pour refaire le monde!



# Le tracé du TGV-Nord

# Mobilisation en Picardie

9 octobre, que la tracé éviterait Amiens, leur capitale. Barrages, recours judiciaires, sonneries de sirène ou de cloche, démarches et pétitions, marqueront leur com-bat, ont annioncé, le 18 octobre, tes responsables de l'Association T G V - A m i e n s -Picardie Normandie.

Car les Picards, toutes tendances politiques confondues, ne se satisfont pas des réponses lénifiantes des cabinets ministé-riels leur promettant des TGV (mais pas aur une voie spéciale) et (mais pas sur une voie spéciale) et des autoroutes. Les députés, MML de Robien (UDF), Dessein

Part of Bellevier

化原金属

367

10 to 11/2

200 2 W 1644 12

1.66

Les Picards ont décidé de se livrer à una guerre à ratardement : TGV passe par Amiana parce que contre la TGV-Nord dont la premier ministre a annoncé, le Arras-Lille) ast le meilleur. Il intguerait des bassins d'emploi où le teux de chômage s'élève à 12 % ou 13 %. Its sont même prêts à payer 300 millions de francs pour aider la SNCF à construire la nouvelle ligne chez eur. .

- Its croyalent avoir convaincu le gouvernament et s'interrogent encore sur le raison de leur échec; d'Oise au passage du TGV ? La peur des surcoûts du ministère de l'économie ? L'association et les élus ont décidé que le gouvernement et la Franca tout entière entandralent cette semaine leurs protestations monter d'un ton.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PREMIER SEMESTRE 87 BENEFICE NET:

Millions de Francs:\*



Lie Groupe AIR FRANCE a dégagé, an cours du premier semestre, un bénéfice net consolidé de 535 millions de francs (dout 526,6 millions de francs revenant à Air France) pour un chiffre d'affaires de 15,1 milliards de francs. Ce bénéfice net inclut 266 millions de francs résultant d'un changement de méthode de calcul, compensés à hanteur de 105 millions de francs par la baisse de l'impôt sur les sociétés à compter de 1988, soit an giobal un montant total net non récurrent de 161 millions de francs. L'Excédent Brut d'Exploitation a atteint 1,8 milliard de francs (11,9% du chilire d'affaires) et la capacité d'autofinancement 1,5 milliard de francs (10% du chiffre d'affaires).

En 1966, le Groupe AIR FRANCE avait dégagé, pour l'ensemble de l'année, un bénéfice net conso-tidé de 576 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 30,8 milliards de francs. L'Eucédent Brut d'Exploitation avait atteint 4,1 milliards de francs (18,8% du chiffre d'affaires) et la capacité d'autofinancement environ 2,5 milliards de francs

(8.1% du chiffre d'affaires). Dans cet ensemble, AIR FRANCE, en tant que telle, a dégagé un bénéfice net de 418 millions de francs au cours du premier semestre, pour un chiffre d'affaires de 13,3 milliards de francs. Son Excedent Brut d'Exploitation a atteint 1,6 milliard

Excédent Brut d'Exploitation à atteint 1,6 milliard de francs (12% du chiffre d'affaires) avec une capacité d'autofinancement de 1,5 milliard de francs (11,3% du chiffre d'affaires).

En 1986, pour l'ensemble de l'aunée, AIR FRANCE avait réalisé un bénéfice net de 677 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 27,7 milliards de francs. L'Excédent Brut d'Exploitation quait atteint 2 8 milliards de france (12.7%). 21,7 miniaros de Iranes. D'Excessent brut d'Expon-tation avait atteint 3,8 milliards de francs (13,7 % du chiffre d'affaires) et la capacité d'autofinan-cement 2,6 milliards de francs (3,4 % du chiffre

Les résultats du premier semestre, compte tem notamment des caractéristiques saisonniè-res de l'activité sérienne, ne peuvent être inter-prétés comme représentant la simple moité des résultats de l'année. Ils reflètent ce qu'ont été les grandes tendances des six premiers mois : une forte progression du trafic de passagers et de fret, une réduction des coûts liée à la baisse des prix du carburant et sux gains de productivité, une baisse de la recette unitaire du fait de l'évolution des taux de change et de la multiplication des baisses de tarifs renduce possibles grâce à la réduction des coûts.



# Marchés financiers

# CdF-Chimie revend Duco à Casco Nobel

Le remodelage du groupe d'Etat tine (1984) et surtout de Glidden CdF-Chimie, numéro deux de aux Etats-Unis en 1986. l'industrie chimique en France (20,6 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1986), se poursuit.

Son PDG, M. Serge Tchuruk, vient de trouver un repreneur, la société Casco Nobel (groupe suédois Nobel Industries), pour la société française Duco, filiale de la division « peintures », assez lourde-ment déficitaire ces dernières années. La cession de cette affaire, dont le prix n'a pas été rendu publique, devrait être achevée pour la fin

Duco (300 millions de francs environ de chiffre d'affaires) est spécialisée dans la fabrication de peintures pour l'industrie (surtout mécanique) et les carrosseries (7 % du marché français de la réparation automobile, évalué à 1,6 milliard de francs). L'entreprise a, en particulier, la SNCF comme gros client.

Mais la concurrence tui a porté des coups sévères ces dernières. années. Le groupe ICI, en particu-lier, qui, avec Valentine Autocolor. a réussi à se hisser au premier rang de la réparatiion automobile dans l'Hezagone (17 % du marché).

D'après la direction de CdF-Chimie, cette revente à Casco Nobel est la meilleure solution, car elle permettra de maintenir les effectifs (500 personnes environ), répartis entre l'usine d'Arpajon (Essonne) et le laboratoire de Stains (Seine-Saint-Denis). L'intention de CdF-Chimie est de recentrer ses activités « peintures » sur le noyau constitué par Ripolin et AVI (grand public) bâtiment (Guittet, également Ripo-lin) et anti-corrosion (Freitag).

Le groupe chimique français va retrouver sur son chemin ses grands rivaux, américain (PPG), allemands (BASF, Hoechst), néerlan-dais (AKSO), et, bien sûr, ICI devenu numéro un mondial des peintures avec un chiffre d'affaires de 12 milliards de francs environ dans la spécialité (6 % du marché inter-national), après le rachat de Valen-

Le groupe britannique, qui gagne de l'argent (975 millions de francs avant impôts) a encore des ambitions, pas tant en France, qu'en Ita-lie et en Espagne, voire de nouveau aux Etats-Unis. CdF-Chimie devra compter avec cet encombrant concurrent, qui n'est pas décidé du tout à lui faciliter la tâche, ni à lui céder le pas sur le marché grand

ANDRÉ DESSOT.

#### Au moins 1.5 million d'actionnaires pour Suez

La Compagnie financière de Suez aura un nombre d'actionnaires qui ne « sera pas três loin » de celui des groupes Saint-Gobain et CCF, a affirmé samedi 17 octobre le ministre de l'économie et des finances, M. Edouerd Balladur sur RTL.

Lors de leur privatisation, intervenue respectivement en décembre 1986 et mai 1987, mercial de Franca avaient vu leurs actions souscrites par 1590000 et 1650000 personnes. L'opération publique de vente (OPV) de Suez, qui avait débuté le 5 octobre s'est achevés à la veille du week-end.

Au cours de l'émission de RTL «Le journal inettendu», dont il était le rédacteur en chef, M. Balledur a souligné que la centralisation des ordres n'avait pas encore été faite. Il a néammoins affirmé que le nombre des actionaires de Suez « devrait être multiplié par dix » par rap-port à 1982, date à lequelle le groupe financier avait été nationalisé. « Suaz avait 100 000 sinon pas très loin de 150000 actionnaires avant sa national tion », a précisé M. Balladur.

### **AVOCAT ASSISTANCE ET RECOURS** DU CONSOMMATEUR

UN SERVICE DU BARREAU DE PARIS • Conseil telephonique: 43-54-32-04

Sur rendez-vous: 43-54-32-04

- Consultation: 150 F; - Dossier amiable : 300 F

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

- Recours judiciaire : 800 F

FINANCE

CONTREPARTIE FINANCE CONTREPARTIE, l'un des treize Spécialistes en Valeurs du Trésor désignés par ce dernier en 1987, lance doux SICAV destinées principalement anx grands investisseurs.

TCN PREMIÈRE, SICAV de court terme, sera investie en titres de créances négo-ciables (bons du Trésor, certificats de dépôt et billets de trésorerie) arbitrés en fonc-

Elle aura pour objectif une croissance régulière de la part. Participent à sa création Duménil Leblé, Cérus BV, EDF, le Crédit Mutuel Agricole du Centre, le PMU, la Charge Massonaud-Fontenay et la Financière Rhône-Alpes.

La présidence de la SICAV est assurée par M. de Fontenay, agent de change, la direction générale par M. Philippe Navid, directeur de Finance Contrepartie.

OPTIONS PREMIÈRE, SICAV sensible, sera investie en obligations assimilables or l'itore re utilisera, dans le respect de la réglementation, les techniques offertes par le MATIF et par le futur marché des options de tanx d'intérêt. Son objectif est de fournir un rendement supérieur à celui du marché obligataire. Participent à sa création, Duménil Leblé, le Crédit Mutuel Ocian, le Crédit Mutuel Artois Picardie, le Crédit Mutuel Agricole du Centre, le PMU, la Charge Massonand-Fontenay, l'DI et la Financière Rhône-Alpes.

La présidence de la SICAV est assurée par M. Marmissolle, secrétaire général de l'IDI, la direction générale par M. Philippe Navid, directeur de Finance Contrepar-

Les souscriptions sont reçues auprès de Finance Contrepartie, 3, rue du Docteur-ancereaux, 75008 PARIS, tél.: 42-25-92-78.



#### **RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU PREMIER SEMESTRE 1987/1988**

En milliers de francs.

	1986-1987	1987-1988	Evolution
Vente (bors TVA)	2 371 494	2 643 740	+ 11,5%
Résultat d'exploitation	123 886	143 772	+ 16,1 %
Résultat avant LS. et participation			+ 22.4 %

Le résultat consolidé pour le premier semestre de l'exercice 1987/1988 (1º mars au 31 août), arrêté avant les provisions pour impôts sur les sociétés et par-ticipation des salariés aux fruits de l'expansion, s'est élevé à 238 355 000 francs. Ce résultat est en croissance de 22,4 %. Il est à comparer à celui de la même période de l'exercice 1986/1987, qui avait déjà progressé de 64,9 %, sous l'effet d'événements exceptionnels (Coupe du monde de footbell et nouvelles chaînes de télévision).

# **OUVERTURE DE MAGASINS**

Quatre nouveaux magasins Darty ont été ouverts à Perpignan, Valence, Evreux et Bordeaux. Quatre autres le seront au cours du deuxième semestre.

## PERSPECTIVES POUR L'EXERCICE 1987/1988

Lors de l'assemblée générale ordinaire du 1º juillet 1987, nous avions informé nos actionnaires de nos prévisions pour l'exercice en cours qui faisaient état d'une évolution du bénéfice net consolidé supérieur à 20 %.

Les résultats obtenus au cours du premier semestre permettent de confirmer

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS (INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECUNOMICUES)

es génér, de base 100 : 31 décembre 1986

Valeura franç. à rev. variable . . 101,5 93,8 
 Valours industrielles
 111.5
 102.7

 Veleurs dramgères
 135
 129.2

 Pétroles-Energie
 98.7
 90

 Chimie
 105.9
 96.4

 45.7
 407.2
 407.2

 105.9
 306.4
 306.4
 Métallurgia, mécanique ..... 117,1 108,5 Electricité, électronique ..... 98,5 88,9 89,8 79,9 76,1 as..... 56 87.2 Crédit benque .....

| 27.2 | 79.5 | 77.5 | 78.5 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | 78.1 | Easo 100 en 1949 2 franç, à revenu sur, . . 3 402,2 3 144,1 2 écrangères . . . . . . 4877,5 4 867,9

COMPAGNÉ DES AGENTS DE CHANGE

BOURSES REGIONALES 

#### Obligations: sensible baisse des émissions pour les neuf mois

Le montant des émissions d'obli-ations a diminué de 19,7 % au gations a diminué de 19,7 % au cours des neul premiers mois de l'année, pour tomber à 228,5 milliards de francs. Cette baisse s'explique par le net recul des emprunts d'Etat, qui out chuté de 37,6 %, à 74,8 milliards de francs (courte 120 milliards), et des collectivités locales (-33,4 %), à 95,4 milliards, coutre 143,2 milliards.

hards, contre 143,2 milliards.

La part de l'Etat a ainsi représenté moins du tiers du total des émissions (32,7 %), contre 42,2 % pour les trois premiers trimestres de 1986. Les émissions des services publics ont baissé de 22,6 % à 31,4 milliards de francs, et celles du secteur industriel et commercial de 11,1 % à 28,3 milliards.

11,1 % à 28,3 milliards.
Les émissions des institutions
financières ont légèrement augmenté: + 4,2 % à 70,2 milliards de
francs. Celles de sociétés étrangères
ont plus que doublé, mais leur montant reste faible: 3,2 milliards,
contre 1,5 milliard.

contre 1,5 milliard.

Dans les emprunts à taux variable, qui représentent désormais environ 40 % du montant total des émissions obligataires, on assiste à une explosion des émissions indexées sur le taux du marché monétaire (TMM), qui ont atteint 52,7 milliards de janvier à septembre dernier.

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principeux postes sujeta à variation (en millions de francs)

1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER ..... 414 370 dont: Or ..... Disponibilités à vue à l'étranger . . . . . . . . . . . . 104 933 ECU ..... Avances au Fonds de sta-bilisation des changes . . . . 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-19 118 SOR ..... Concours au Trésor public 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-NANCEMENT .... Effets escomptes 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECE-

VOIR DU FECOM ..... 1) BILLETS EN CIRCULA-EXTÉRIBURS ..... 20 582

DES AGENTS ÉCONOME QUES ET FRANCERS ... monts astroints à stitution de réserves 47 502 5) ECU A LIVRER AU FECOM 76 653

8) RÉSERVE DE RÉÉVALUA-TION DES AVOIRS PUBLICS EN OR ..... RÉSERVE ..... 3 206

7) CAPITAL ET FONDS DE 8) DIVERS .....

### TOKYO, 19 cct. 4

Coup de tabac : - 2,3 % Sériousement ébranlée par le plon-geon de Wall Street, la Bourse de Tokyo s'est repliée, handi, à soute Tokyo Fest replies, hindi, à toute effure. Peu après l'ouverture, l'indice Nikker avait chuté de 715 points. Par la suite, le marché réussissait à courôler la baisse, la réchisant même un peu. En cléaure, l'indice Nikker accusant un recul de 620,18 points, à 25 746,56, le sirième en importance dans une journée de toute l'histoire du Kabuto-Cho.

Ontre la tempête financière enre-gistrée à Wall Street, le marché a spontanément réagi à l'alourdissement du dollar. Les déclarations du secrédu dollar. Les déclarations du serf-taire d'Etat américain au Trésor, M. James Baker, sur la possibilité de laisser filer le dollar, malgré les enga-gements pris dans le cadre des accords du Louvre, out contribué à détériorer le climat sur le marché de Tokyo. Cependant, la baisse s'est faire en son ordre avec relativement peu d'affaires (600 millions de titres échangés).

VALEURS	Cours du 16 oct.	Cours du 19 oct.
Alzai Bridgestone Caron Fuji Bank Honde Motzas Messeshis Becaric Missubshi Henvy Sony Corp. Towas Mozora	523 1 390 1 240 3 300 1 700 2 850 728 5 240 2 220	505 1 320 1 170 3 250 1 580 2 470 708 4 950 2 100

### FAITS ET RÉSULTATS

• Publicis: du bénéfice en out ainsi réglé 480 000 sinistres, les. — Le résultat courant consodé après impôts pour 1987 de l'ablicis pourrait s'établir à par le Centre de documentation et d'information de l'assurance. ples. - Le résultat courant conso-lidé après impôts pour 1987 de Publicis pourrait s'établir à 92,5 millions de francs, contre 82,05 millions en 1986, pour un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs, contre 6,5 milliards. Le bénéfice net de la société mère devrait être de l'ordre de 34,3 miltions de francs (contre 33.4 millions l'an dernier). Pour le premier semestre, le groupe a annoncé un bénéfice net de 28,7 millions de francs.

• Finexpand en Bourse le 27 octobre. - Finexpand, société de capital développement créée en 1985, va être cotée, à partir du 27 octobre, sur le second marché de la Bourse de Paris. En 1973, MM. Poiret et Wallacti avaient racheté la société Expand, groupe multispécialiste de communication (soixant-dix sociétés intervenant dans trois secteurs : médical, audiovisuel et entreprise), qui devrait réaliser cette année là un chiffre d'affaires de 1,25 milliard de francs et un résultat net (part du groupe) de 30 millions de francs (+30%). Il y a deux ans, Finexpand a été créée dans le but de prendre des participations dans des sociétés au développement rapide. Finexpand possède des participations dans Gymnase Cinh Usine Center SCMU, Expand,

• Vois d'automobiles : 3,5 mil-Hards de francs versés par les assurances en 1986. – Les assureurs français out versé, en 1986, 3,5 milliards de francs aux automobilistes victimes d'un vol. Ils résultat net de 59,3 millions.

Sailliard, Mikros et Teletota.

• Petit Bateau escore dans le rosge pour 1987. – La société Petit Bateau Valton (textile) a annoncé qu'elle prévoit une perte nette de 3 millions de francs pour 1987 (contre un déficit de 12,5 millions l'an dernier). Le chiffre d'affaires de la société devrait être au même niveau on'en 1986 (395 millions de francs). Le groupe Petit Bateau a perdu, l'année dernière, 11,5 millions de francs pour un chiffre d'affaires consolidé de 590 millions.

• Institut Mérieux: 41 % de profits en moins. — L'institut Mérieux (groupe Rhône-Poulenc) annonce un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 50,5 millions de francs pour les six premiers mois de l'année, en très sensible baisse (- 40,8 %) par rapport à la même période de l'année dernière (85,4 millions).

Le bénéfice du second semestre devrait être du même ordre de grandeur, précise la société, pour un chiffre d'affaires en augmentation de 5 %. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 1,46 milliard de francs, en progression de 13,6 % (+8 % à structure comparable). La baisse du bénéfice est due à l'augmentation volontaire des frais

de recherche et de déreloppement. La société mère Institut Mérieux a réalisé un chiffre d'affaires de 512 millions et un

# **PARIS**

S	Second marché (sélection)									
VALEURS	Cours préc.	Detnier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier costs					
AGP.SA	1195		Manufall	359	365					
Alain Manoritius	403	376 .	Maria immobiliar	337	313					
Amenit & Associés	502	503	Metallure, Misibre	142	133					
Asystal	430	418	Micrologie Internet.	382	367					
	456	466	Microsorice	188	188					
B. Demechy & Assoc	722	705	WILLIAM.	645	656					
BICK	876	860 .	Molex	306.20	366					
8.LP	500	465 a	Nasale Deknes	740	740					
Bollaré Technologies	880 680	895	Oliveri-Logades	406	400					
Buitari	1100	1100	On Gest Fig.	450	416					
Cificies de Lyon	801	798	Peak Setner	228	208					
Candida	1842	1735		445	430					
COME	977	900	Peroligac	300	318					
C. Ecuip. Best.	300	301	Pierieput		1190					
CEGLD.	1015		Ranal	1205						
CEGEP	190	153	St-Gobels Embalings	1445	1400					
CEP-Communication .	1105	1150	St-Housel Masigage ,	210	203					
C.G.L Informations	690	85S	SCEPM,	225	234 · 6					
Ciments of Origon	\$85	586	Same Matrix	630	****					
CHLUL	368	380	SEP	1485	1485					
Coscapt	210	215	SEPIL	1480	1330					
Coolorana	757	752	Signs	1200 .	1200					
Maria	236	236	SMT.Good.	:305.	.254 0					
Desphis O.T.A.	3249	3210	Socializes	530 ·	892 <sup>-</sup>					
Devadey	1900	1950	Soliber	384, -	371					
Dereile	870	123	Sen	784	750					
Drougt-Oib, consert	210	20160	TF1	186	192					
Scisions Belfond Bect. S. Desmelt	E20	520	Colon Finance de Fix	700	740					
histori konstina	24	25.40	Volume de France	353	338					
protes corescent.	Tra	770								
Special	506	506			: '					
Seintal	\$20	811 4	_		-					
Sur Degreene	925	926								
CC	237	240	-							
DSA	201	185		HTEL						
£F	189 20	174			<u> </u>					
12	204	177 e	La gentie	n en din	ret .					
e, Matai Service	181	179 50	de votre porte							
a Commande Electro	427	420								
agd into de strik	335	315	36.15 Tap	ez LEMO	NDE					
act investimentat	260	264	puis i	OURSE						
	256	255								
<del></del>		<del></del>	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		<del></del>					

#### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 16-10-87 à 17 heures

	PRIX	OP7	TONS	D'ACI	TAL	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Jan	Sept.	
	erdine	dernier	dection	demicr	dernier	dernier	dernica	demier	decrois	
	3.7									
Lafarge Cop	1700	45	82	- 1	-	190	-	239	_	
Parities	440	9	19	27	_	33,5	.40	42		
Peugeot	1550	66	95	125		160	180	122	_	
Thussen-CSF	1200	41	<b>-</b>	1	- 1	82	-	-	, <b>-</b>	
EX-Aquitaine .	320	18	-	-		22	35.		_	
M64	1200	<b>75</b> .	125		_		100	-	-:	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 oct. 1987 Nombre de contrats: 101 964

COURS Déc. 87 Mars 88 Juin 88 Sept. 88 Dernier ..... 98.25 89.55 89.55 Précédent ..... 89,25 88,30 89,99 90,18

### **INDICES**

### Dollar : 5.94 F 1

CHANGES

Dans des marchés rendus très nerveux par les déclarations du secrétaire d'Etat an Trésor américain sur une baisse du dollar, la devise américaine s'est vivement repliée. Elle a péanmoine un butoir à 5,9375 F (contre 6,013 F) et à 1,7750 DM (contre

,8025 DM). FRANCFORT 16 oct. 19 oct. Dollar (ca DM) . 1,8925 1,7758 TOKYO 16 oct. 19 oct. Dollar (en yens) .. 142,35 141,25 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (19 oct.). . 711/16-713/16% New-York (16 oct.). . 73/8-71/2%

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1986) 15 oct. 16 oct. Valeurs françaises . . 914 C\* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 366,10 36 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 15 oct. Industriciles .... 2355,89 2246,73 LONDRES (Indice - Financial Times -) Industrielles ... 1834,7 1 812,9 Mines d'or .... 438,2 Fonds d'Etat ... 85,65 TOKYO 16 oct. 19 oct. Nikket Dov Jones .... 26336 25746,56 Indice général ... 2152,98 2181,17

**BOURSES** 

PARIS

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SDC MOSS		
	+ bes	+ baut	Rep. + as dép	Rep. + ou .dép	Rop. + os dip		
S E-U S cas. Yes (100)	5,9929 4,6235 4,2486	5,9949 4,6286 4,2459	- 15 - 69 - 43 + 146 + 169	- 30 - 136 - 89 + 260 + 284	- 135 - 55 - 465 - 369 + 769 + 822		
DM	3,3762 3,0035 16,2253 4,0693 4,6739 10,0880	3,3792 3,8060 16,2439 4,6734 4,6828 10,969	+ 112 + 130 + 65 + 76 + 168 + 254 + 167 + 186 - 157 - 169 - 181 - 144	+ 221 + 248 + 124 + 134 + 315 + 466 + 319 + 362 - 295 - 228	+ 615 + 662 + 413 + 462 + 971 + 1439 + 891 + 969 - 927 - 796		

TAU	X DES	EUROMONI	NAIES	
SE-U 7 1/2 7 DM 3 1/2 3 Flacia 5 1/4 5 F.B. (160) 5 5/8 6 F.S 0 3/4 1 L(1600) 9 1/8 9 f. Eranç 7 1/2 8	1/8 6 7/16 1/4 3 1/4 5/8 16 1/2	8 3/16 8 1/4 4 1/8 4 1/8 5 1/2 5 9/16 6 13/16 6 5/8 3/8 3 7/16 11 1/4 11 9 15/16 9 15/16 8 3/8 8 1/4	3 9/16 4 11 1/2 12 10 1/16 19	1/4 9 5/8 1/16 5 1/16 5/16 6 3/16 5/16 711/16 7/16 4 9/16 3/8 12 7/8 3/8 10 1/2 1/2 9 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande benque de la place.

# F. 1. 20 中華華 ---Sept James

647 CANADA PROPERTY. -

47

 $M_{\rm c}$ 

Sec.

. 12

٠. 4.. -

1 in 3. -

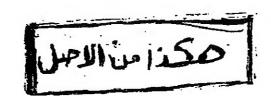
Cote des changes

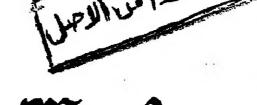
-

\*\*

# Marchés financiers

9	BOURSE	<b>DU 16</b>	OCTOI	BRE											relevés 7 h 32
	Companisation VALEURS Cours Premier cours	Densier % +-			glemen	t mer	suel				Compe	VALEURS	Cours Promier cours	Dernier court	*-
i	4210 C.N.E. 3% 4205 4200 4	179 - 007	LEURS Cours Premier Dertier	% Compen-	VALEURS Cours	Premier Dezi	% +-	Compan VALEUR		ernier Decoier	% 132 + - 225	Bayer	1178 1170 134 10 129 80 225 10 230 50	230 40	- 068 - 268 + 235
	1271 Crid Lyon T.P. 1238 1238 1 3210 C.G.E.T.P 3205 3245 3	245 + 125 1170 Créde	Lyon. (CI) 700 706 706 Nat. ±	+ 0 96 1830 + 129 706 + 2 10 595	Lesieur	1800 1800 666 660		1340 Selous B	1600   16	85 1190 45 1645	+ 303 2280 + 281 1180	De Beers Deutsche Benk Drasdner Bunk	103 102.80 2110 2110 1095 1100	2105 1100	- 049 - 024 + 046
;	1250   Incorson 12[1250   11255   1	935 - 0.20 3000 Dense 251 - 0.63 465 Darty 255 - 0.39 365 Darty	15A2770 2790 2790	+ 2 10   595 + 0 72   675 + 0 71   1170 + 5 70   500	Locindus 840 L Vuiston S.A ± 1060 Luctaire 465	960 850 1055 1080 482 10 471	+ 033 + 238 + 189 + 129	760 Selveptr 755 S.A.T 1530 Saupiquet (Na	. 490 4	15 718 80 489	+ 030   165 + 070   880 - 020   600 + 472   83	Orielontain Cel Du Pont-Niga Eastman Kodek East Rand	186 50 167 868 570 585 585 84 40 81 90	165 50 636 570 82 20	- 0 50 - 5 08 - 2 58 - 2 61
1	480 (Accor 418 419 550 Agence Hewes 513 520	425 + 167 (2160 De 0ie 520 + 136 300 Dév. P 628 + 278 600 D.M.C	### 1750   1875   1875 24.C. 8.1   300   285   286 500   505   506	+ 7 14 1430 - 5 77 + 1 800	Lyong, Bask # . 1269 Mais, Phérix 73 Majoretta Ryl 660	1232 1294 71 10 72 8 670 680	+ 197 - 027 + 303	450 Schneider ± . 123 SC.O.A 840 SC.R.E.G	. 340 3 . 93 7 . 703 7	36 354 98 70 98 70 20 730	+ 4 12 310 + 6 13 225 + 384 560	Electrolics Ericston Ecoon Corp	290 310 215 216 277 278	310 216 278	+ 5 90 + 0 47 + 0 38
	2070 Ale. Superm 1920 - 1900 1 475 ALS.P.L 370 368 365 Aleston + 330 329	900 - 1 04 2450 Docks 360 - 2 70 1130 Durner 319 - 3 33 1310 Escat	# Assur	- 1 12   445 - 2 13   1790 - 1 11   2200 + 2 95   2500	Martel	355 377 8 1780 1780 2051 2060 2380 2460	+ 142 + 148 + 208	1030 Seb # 430 Sefineg # 1360 S.F.LM 68 S.G.E	. 425 4	30 888 32 425 00 1135 52 40 54 90	+ 3 98 615 103 + 4 13 137 380	Ford Minters Freegold Gencor Gén. Ginctr	522   530   103 90   98 50   136   135 90   340   325 30	135	+ 153 - 375 - 356
1	1340 Aux. Entrepr. 1 1000   1000   1	038 + 380 366 Eli-Aq		- 074 330 + 024 1380 + 164 300	Michelie	282 284 5 1166 1170 256 256	+ 537	565 Signatus # 590 Silic 570 Signatus #	. 460 4 . 962 8 ± 572 5	55 462 81 881 76 575	- 174 590 + 220 510 - 052 140	Géo. Belgique Gen. Mosors Goldfields	549 558 432 433 141 144	558 433 143	+ 184 + 023 + 142
1	550 BAFP	435 + 235 870 Species 320 + 159 3870 Seellor 803 + 152 2700 Seellor	8-Faure . 817   643   847   3250   3300   3300   3300   3100   2180   2180   2180   2180   2180   2180   2180   31	+ 2 92   1320 + 3 67   56 + 1 54   2570 + 0 93   83	MLM. Penerroys 50 Mode Hermanoy 2130 Moutious 71	1311 1311 51 50 51 5 2200 2198 70 20 75	+ 305	380 Simmor (Lil 1270 Stás Rossigno 665 Siminoo 420 Société Génér	1178 11	27 327 98 1200 70 875 12 10 412	+ 187 99 + 075 1060	GdAlatropolizain Farmony Hisachi Hoschat Aka	56 10 56 10 100 20 97 10 57 80 61 60 1065 1045	97 10 62 1045	- 308 + 727 - 095
	710 Cie Senceire 550 545 515 Bazer HV 380 398	400 10   + 1 28   440   Esse 5 555   + 0 81   2360   Esseta 386 50   + 1 71   1430   Esseta 430   - 2 40   4180   Esseta	AAF. ± . 380   382   380   382   380   382   380   382   380   382   382   382   3750	+ 1 27   159 - 3 10   470 + 1 90   676	Navig Misses	960 960 131 50 132 5 450 450 499 499	+ 323 + 192 + 843 + 1895	220 Sodero (Na)	. 189 1 236 2 2550 25	85 185 36 236 10 2620	- 2 72   158 915 + 2 75   365	imp. Chemical 85M	154   156 10 855   851 379   373 70 170   169	860	+ 136 + 058 - 106 - 059
,	855 Barger (Ma)	840 + 0.60 730 Europe 670 1230 Europe 180 - 1.67 780 Fecon	1120 1150 1116 1120 635 646 684	+ 5 17 1140 - 0 45 1580 + 4 57 215	Occident (Sin.) 945 Orm,F.Peris 1390 Olida-Caby 223	957 955 1370 1370 223 223	+ 106	140   Sogaral (Ny) . 430   Sogarap 3050   Source Penier	. 384 3 2630 26	30   130 61   372 50   02   2738 00   800	- 298 106 + 414 1210 + 050 465	Mateushira Marek Minnesuta M	108 20 110 20 1132 1138 435 444	1138 444	+ 2 13 + 0 53 + 2 07
	1770 Bouygues 1005 1055 1 97 B.P. France 69 73 5290 B.S.N. 4640 4790 4	74 + 388 210 Finests 74 + 725 158 Fives		+ 706   420 + 045   3810 + 229   430 + 171   650	Opfi-Parities	345 50 340 3360 3470 0 406 412 9 549 537	- 258 + 236 + 182 - 056	1100 Sovec ± 550 Spie Batignol. 520 Strafor ±	. 870 B	70 870	+ 17 86 290 - 107 255	Morgan J.P Morgan J.P Norsk Hydin	270 50 270 265 263 42300 43200 228 226 50	270 263 43200 226 50	- 0 18 - 0 75 + 2 13 - 0 66
	2480   Cap Gern. S.+   2110   2100   2   1400   Carned   1190   1273   3   3380   Carneloury   2905   2940   2	125 + 071 1390 Gal. Li 275 + 7 14 435 Gasco 970 + 2 24 2190 Gas et	Bayeste 1245   1230   1250 gae 360   382   382 East 1940   1970   1990	+ 0.40 1360 + 6.11 1250 + 2.58 970	Pechalisons ± 1150 Pechaet 1150 Persod-Ricard 862	1125   1150 1085   1100 896   899	- 435 + 429	350 Synthelato ± 850 Teles Lummer 3670 Tel. Elect 1320 Thomson-C.S.	. 510 5 . 3384 33	15 520 30 3400	- 507 250 + 184 2070 + 047 670 - 026 550	Otali Petrolina Philip Moois	252 241 1924 1877 630 640 143 10 142	248 1890 638	- 159 - 177 + 143
	736 Custo A.D.P. 107 105 1380 C.C.M.C. 1190 870 Cetalem 814 800	114.80 + 7.29 2690 Gerieo 750 GTM-E	National 481 480 482 d 2100 2125 2130 Estrapose 575 562 600 ne-Gas. # 835 617 612	+ 021 1830 + 143 17 + 435 2400 - 362 700	Peopet S.A 1335 Poties	1385 1405 10 16 16 2101 2110 700 704	+ 524 + 963 + 120 + 247	425 Total (CFF) ± 98 - (certific.) 1950 T.R.T. ±	379 3 84 80 1550 15	80 382.50 86 85.50 80 1530	+ 092 125 + 083 520 - 129 790	Placer Dome	115 111 50 400 445 805 777	142 112 10 445 781	- 077 - 252 + 1125 - 298
	2040 C.S.E 1760 1760 1 335 C.S.E 297 50 300 10		加士 2560 2550 2573 (24) 800 600 600 (2500 1307 1320 1330 171 188 171 80 171	+ 0 90 3850 176 790 + 1 18 736	Prinses Cab 3494 Prinses Sc 1100 Prinses 662 Prinses 832	3430 3430 1156 1149 685 685 681 645	- 183 + 445 + 045 + 208	550 U.F.B 1220 U.F.B 585 U.F.B 845 U.F.B	569 5	80 380 90 970 54 580 50 850	+ 325 786 	Royal Dusch Rio Tinto Zinc St Heleta Co	745 742 130 129 112 106 70 284 267	741 129 50 108 70 260	~ 094 ~ 038 ~ 206 ~ 152
,	1180 Chargeurs S.A.   570   903   73   Chiera-Chilid.   52 10   51 60   1210   Caments State;   991   1000   1	906 + 4 14 375 imm. F 61 60 - 0.81 ingénic 000 + 0.91 5170 inst. M	Paine-M. 350 359 358 so 1140 1177 1177 Vérient 4250 4170 4250	+ 229 2150 + 325 480	Promotils 2000 Provest S.A * 543 Reciptación 1430	2100 2010 544 542 1485 1485	+ 050 - 618 + 385	685 United	. 696 7	06 217 90 700 01 610	+ 433 131 + 929 2160 + 201 210	Shall tracep Semens A.G Sony	130 20 130 2105 2107 218 220	128 2100 215 10	~ 169 - 024 ~ 133
	160 Codesi 2 150 146 50 320 Colone 285 285		iik 510 500 510 chaiges 1105 1140 1135 ibwe 605 601 608 ellos 1434 1360 1394	+ 271 3450 + 050 469 - 279 1600	Reticuse (Le) +	88 88 8 3080 3140 397 400 1201 1222	+ 291 + 096 + 471 - 453	480 Via Sangue 480 El-Gabon 158 Arrax Inc	. 860 8	58. 350 30 840 58.50 156	- 057 31 - 233 405 - 096 325	T.D.K. Toshike Corp. Unitare Unitare	215 218 32.90 33.96 362 371 900 310	219 33.95 371 308	+ 186 + 319 + 249 + 267
	275 Compt. Estraps. 220 234 760 Compt. Mod 690 700 1230 Créd. Foncier . 978 995 1	240 + 9 09 1730 Lafarg 706 + 2 17 1510 Labon	e-Coppie 1496   1500   1547 \$ 1303   1303   1320 d \$ 2910   2906   2960	+ 348 + 130 5360 + 137 215	Roussel-C.N.I R. Impériale (Ly) 4710 Sarie 200	4700 4700 195 195	- 021 - 250	215 Amer. Express 183 Amer. Teleptr. 182 Anglo Arrey. (	200 50 2 190 50 7 163 1	90 202 93 80 794 50 64 80 164 80	+ 0.75 825 + 2.10 385 + 1.10 380	Vani Raefs Valva West Deep	810 806 389 382 379 370	805 383 370	- 0 82 - 1 54 - 2 37
	515 Crédit F. imm 460	480 2780 Legran 117 - 152 810 Leroy	at 10P) ± 2500 2476 2550 Somert 725 720 760	+ 2 1750 + 483 515	Sagam y 1500 Saint-Gobain 485 5	1500   1540 0 500   501		755 Angold	1055   10	40 740 178 1078	+ 068 480 + 218 2	Xerox Corp 51 Zarabia Corp	442 441 10 251 247		- 020 - 159
	VALEURS % % du	VALEURS Cours	ptant (selection	Cours Dernier	VALEURS	Cours Den		CAV to	Rachet	VALEURS	Emissios	Rechet	VALEURS	16/	Rechat
	Obligations	Curement (Ref 191	785 Lawre (Sul)	préc. Cours 1507 1500	Seec (Fig. da) CP	1529 1110 1077	AAA	7754	4 755 53	Francis Pógicos			cop Sictor	1360 07	1333 40 o
	Emp. 7 % 1973 9045 Emp. 8,80 % 77 126 3534	Chambourey (M.)	138 20 o Lock	1008 988 44 44.80 221 224 120	Sporti Talzonger Testos Acquites Tour Sillel	1600 1600 605 605 525 526	Actions For Action Inve	206 8 froe 480 1 st 379 lection 590	7 443 54 0 361 91	Fructional Fructional Fructional Fructional	106255 48	301 49 Oblic 106255 48 Optio	ptions Commet ca republic	442 06 1072 46 911 11	422.03 1061.84 963.40 930.58
	2.30 % 78/53 88 50 2.587 10,80 % 79/54 100 30 1269 13,25 % 80/80 304.75 4.923	Circle-Stape	580 Hacimos Part. Mical Diployi	283 500 420 30 420 120 120 -	Ufor S.M.D. U.A.P. U.T.A. Vanne Circust	700   540 418   394 1400   1330 3770   3750	Additional AGF, Acti	617 (iron (ar-CP) . 1208 (	554.74 1 1179.35	Procedures Procedures Procedures	245 76	751 14 Pares 229 77 Park	orope no Croispana no Epurgan	858 68 845 13 15549 22	819 74 618 83 155 18 18
•	13,80 % 81/89 105 40 10 397 18,20 % 82/90 111 12,294 16 % juin 82 112 80 5 583	Clease	1848 OPS Peripas	66 66 250 248 189 190	Vigat	1400 1400 1995 1820 148 150	AGF. BOX	7 1018 i ribeds 437 i ut 1047	9 1009 79 1 426 94	Fraction Fracti 200 Fracti Francis	\$3071.70 658.36	22664 54 Parks 551 08 Parks	nes Patrice	100 40 114 42 547 53	57 48 111 08 525 30
	14,60% % 83 170 50 9 620 13,40% 66 83 108 10 11,014 12,20% 65 84 104 25 0 300	Cire Industrialis	3660 Origny Controls 950 Polici Nomentó	2106   2196 1120   1120 806   757 404   398	Weberner S.A Brans. de Marce Étra n	650   650 120	AGF, Sig	1054 : 1054 : 10293 :	6 10233 36	Section Amiripa	56741 80	58600 36 Panis 342 90 Panis	na Rovets maio Valor maios Rotaina	89 52 1089 27 1638 73	89 03c 1088 18 1804 84
	11% file. 85	CALP. 36 20 Crid. Gán. Ind. 600 Cr. Universal (Car) 590 Cridinal 135	12 80 q Rada France S85 Peris Orlines 126 Perisakes	298 295 310 200 320 320	AES	905   990 475	ALTA		8 174 62 4 5358 18	Gest. Patros Escape Gestion Orient Gestion Siturional	102 94	184 19 Plans 10567 12 Place	ix Placements Inpution	242 08 733 12 1021 76	240 88 699 86 1021 70
	OAT 10 % 2000 88 70 3 907 OAT 9,90 % 1997 100 8 364 OAT 9,80 % 1996 91 85 8 981	Cricinal 135 Detriny S.A. 440 Detained S.A. 128 Detained S.A. 128	1107 Path Chiese Path Chiese	1399 727 877 s 320 320	Algomoine Beak Asserican Brands Ass. Patrolins	220   218 123   129 332   340 420   426	Amplicate Adolesque	250 (	52542 5 85043+	Gestion Scenimos Gestion Uti-Japon Gestion Association	1575 84 6 158 08	1604 19 Pincs 152 65 Pincs	enet J	71696 69 95805 36 53275 78 10801 87	71696 69 95605 39 63275 78 10801 87
	Cit. France 3 %	Didgo-Bossis	1300 Peer Weller	1080 987 765 761 145 145 615 800	Aried	288 185 450 441	Amorio Pe Amorio	1162 422	3 23262 55 2 1162 42	Gestion Mittailes Gest. Randoment Gest. Sill. France	480 30 725 36	439-43 Pless 882-47 Pless	ranti Situali rist sine (Dilgariene		805798 97 986 20 10548 50
-	CHB State	Economics Centre   562     Sectio-Banque   320     SF-Astargez   565     E.L.M. Lublaco   924	210 Provides SA	1249 7230 1801 1800 2870 2865	Banque Morgan Banque Ottomans B. Régi. Internat Br. Lambert	3500 58290 5956 811 509	Ara Surope Ara Surenti	1418 5 1142 internets	2 109 04 2 118 39	Heaterpern Associa Heaterpern court to Heaterpern Europe Heaterpern Europe	1205 69	1205 65 Privi	Appopinion	21754 18 520 84 109 78	21764 18 467 22 167 08
-	CFF 10,30% 86	Engli-Sintagne 250 Sempôts Paris 575 Epugne (8) 3000	281 Reff. Soel. R	120 120 401 403 280 234 80 e	Consider-Picific	122.80   1201 24   23 887   885 342.50   333	Bred Agence Bred between		4 250030 6 88	Hassessen France Hassessen Obligati Hassessen Obligati	982 94 st. , 1256 46	567-41 Result 1258-88 Result 1402-80 Result	ecit cus Trimentigis cu Vert	181 28 5414 50 1082 15	163 SO 5380 BB 1081 OS
	CPH 10,50% dis. 86 . 85 20 7 821 Milosogie L 83i 8/7 . 89 20 7 050	Escop. Account	58 40 Rockefortaine S.A  2446 p Rockette-Cerps  205 Rosen'n (Fig.)  358 c Roudaire	550 550 66 60 6 956 1000 245 236 a	De Beecs (port.) Dow Chemical Sén. Belgique	90 805 803 549 558	CP Noir Al Convention	GF Actions	37163	Horizon LMCI Indo Surr Valence	7108 20 598 14	1075 92 Selfs 571 02 Selfs 719 40 Selfs	i Plus populi Asson, populi Dio-siment,	1069 36 13997 86 816 25	1020 57 13028 22 778 24
	VALEURS Cours Demier	Fine: 408 Fine: 900 Fonction (Col. 510 Fonction (Col. 509)	356 o Roudine	34 90 79 10 477 444 20 o 346 302 90	General	149 50 125 408 400 406	Cortal Anis Cortago	6k trim, ,	7 1018 02 6 901 06	Interchiig. Interchiet Franta Intervolute Indust.	11767 48 448 58	11314 EE SHK	cocoé Pacificas procé PALE cocoé Hasi	692 19 465 13 11442 49	\$35.34 446.04 11396.90
	Actions	Forest	500 Sefe-Alcan	940 1504 1490 235 232	Galf Canada Carp	132 50 440 440 210 205 1390 1380	Croissance Droissance Oroissance	France 281 d Introduce	5 259 34+ 4 610 16 9 2484 84	invest, net Invest. Obliganies Japanie	14359 02 17780 55 187 76	14330:35 Selfs 17746:05 Selfs 180,294 Selfs	onoré Heritement. exoré Servicer exoré Technol onoré Valter	11182 90 508 72 779 73 12082 22	11127 16 489 15 744 37 11986 33
	Acins Pagaet 995 910 0 Agacha (Sai, Fin.) 2350 2400 A.G.F. IS: Cast.) 790 788	France LA.R.D	300 St-Gobies C.I	485 10 498 480 10 149 50 145 120 120	Kubota Laconia Midland Bask Pic Mineral Respourc.	25 50 25 269 265 54 80 102 50 103	Drouge Inc.	657 3 estica 1133 !	6 <b>632<i>21</i></b> 9 <b>1082</b> 19	Jeune liptegne	278.49 59029.95	255.85 Single 255.85 Single 58823.95 Current	ricit r. Nichtlien f. Taux	11041 59 383 18 30691 98	11030 56 375 35 10581 99
-	Agplin Hydraul 799 794 o Applin Hydraul 799 744 o Arbei 371 280 Actorg 320 311	Germont	744 0 Seciets	61 10 58 50 a 236 235 700 661	Nissioni Noranda	2967 2661 159 151 33 50 32 9	Denice-Si	11591	8 12591 6 1142/02	Latino-Expansion Latino-Expans Latino-Inmobiles Latino-Inmobiles	314.37	300 ft Sec.	tion Chistance dec [Cardes (17] Association	533 49 733 08 1413 79	517 95 722 25 1411 67
	Asseri Publichi 540 518 ø Baio C. Monaco 287 295 Banqua Hypoth, Esr 409 410	Gris Moul. Paris	3350 Senale Machange 596 S.E.P. (M)	470 465 185 182 102 10 88	Paishoad Haking Pisar Inc. Procter Gentile Rigoti Cy Ltd	237 235 395 370 562 542 53 62	Efectop Sec PS-Valenti Consein	113004 90373 2775	8 11300 46 e 0 2616 28 e	Latine-Otig Latine-Pigarents Latine-Pigarents	\$44.51 \$4225.04	137 96 Season SL 6	5000	645 58 335 36 1335 53	625.78 330.28 1275.35
	Bighin-Say (C.L.) 330   305	Immindo S.A	446 Scotol 270 Scotol 383 Sprin	280 270 306 10 305 10 221 40 210 10 369 362	Robect	302 80 301 319 313 422 423 18 20 18	Eponic Eponic	2908 5 Sices 4061 8 societions 24317 0	2905 69 8 4051 45	Latine-Tologo Lico-Associations Lion court terms	1396 06	1332 75 Since	6	533 17 438 47 203 98 451 10	518 90 425 73 201 95 439 03
	8.N.P. Intercentin	Instruction	BODD Sté Générale CIP	369 362 366 372 1815 1800 860 790 o	Shell it. (port.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Con.	136 346 321 117	Epargue-Ca Epargue-Ca	pital 76913	7 7615.22 2 1635.30	Lion-Institutionals . Lionplus Lione portulación	23309 71 692.46 693.77	23250 58 S.N.L 665 55 Soger		1307 98 346 48	1268 89 333 97 • 1 61845 87
ا ۽	Cast 650 545 Cambodya 720 718 CANLE 394 359 c	Lefeta-Bai	218 Softo	460 745 765 160	Tecneco Thorn Bill Torny indust, isc Visite Morangne	390 72 72 37 10 36 36 390	Epagos in Epagos I.s Epagos I.s	536655 20 Tenno - 17020	8 892.34 2 53480.92 4 1666.49	Micheleie Michel Modale Investore	169 20 25769 79 E 462 56	190 62 Sope 25789 79 Sope 441 58 Sope	100	49796 36	48345 98 77262 42 1077 30
2	Carpenon Best	Line-Bonnière 1015 Loce-Expension 286 Loce-Expension 340	925 g Soiragi 260 Southern Autog 339 Sovethell	1100 1050 480 451 684 690	Wagne-Lits West Rand	850 821 29 29	Epargue-Ol Epargue-Ol Epargue-Us	181 ( 1806) 1806)	1 176 55 2 8906 72 8 1219 55	Monetic	5535 21 51489 67 55191 75	5536 21 Stein 51499 67 Stein 55191 75 Stein	ingini.	1386 81 496 16 1035 61	1304 93 473 66 995 78
	Canton. Blainty	Location   702	Marchá libra	en ler	Calciphos	-cote	Epargre-Vi Eparchiig Epaka	405 6 1265 1 997 1	3 1252.60 1 987.24	Monateliere Monateler Mold-Obligations	289089 01 \$2928 04 421 36	269089 01 State 52925 64 Techs 402 25 Techs	ágie Rendeut.	1036 45 1133 46 6427 20 5083 04	1003 84 1100 45 6135 75
:	MARCHE OFFICIEL	COURS DES BILLETS		OURS COURS	Cockey	154 50 138 138 180 180 399 396	Estadya	583 ( 1113 t	5 576 37 4 8 1077 25	Matuale Usin Sil NatioAssoc NatioEpergee NatioCourt terms	13329 97	5990 35 UAP 13197 Usi-A	inestin.	406 60 112 32 454 78	9032 71 391 90 112 32 434 16
	Exts-Unis (\$ 1) 6 011 EQ. 6 927	16/10 Achat Vente 6013 5750 .6250 6 931 333 900 323 341	Or fin (talio so berra) 36 Or fin (an lingut) 98	90200 900 90200 525 523	Dubois Inv. (Casto.) Gachet Hydro-Energie	980 922 192 163 335	Extrême Or Finand Place Finand Valo	Sent Scar	0 563 01 0 60143 47 1 13031 87	Nesio-Immobiler Nesio-Immo Nesio-Obligations	965 83 1146 77 533 66	939 79 Unifor 1116 08 Uni-G 519 38 Unique	ntist	1200 1229 42 919 61	1145 58 1205 29 877 91
'	Belgique (100 F)	16 046 15 300 16 200 296 780 287 305 87 070 83 90 91 120 87 94	Pièce trançaise (10 fr) Pièce suitre (20 fr) Pièce tetine (20 fr)	359 689 518520	Hoogovene Metroservice Histories	250 55 52 1000	Fonciel Fonce-Gas	54. per 10)	6 248.28 9 5614.69	Natio Provincian	54506 91 360 47	84506.91 University University	igions	3002 51 2973 80 181 34	2965 36 1908 70 181 34 992 71
	Grande Bregager (E. 1)	10 017 9 700 10 400 4 347 3 900 4 800 4 825 4 350 4 850	Pilco de 20 dollars	863 855 1990 2985 520 1500 890	Patemelin-R.D	3400 350 150 148 506 485	France-line France-Nat	272 to the contract of the con	0 461 19 2 116 46	Natio Signatió Natio Valuas Nippor Gen	5442 06	861 11 Union	es-Actions es-Ottigetions	1028 46 1534 23 540 07 59707 42	992 71 1483 78 526 90+
	Suisse (100 fc.) 403 050 43 050 54 940 443 050 47 480 550 47 480 550 550 550 550 550 550 550 550 550 5	402 990 390 410 94 840 92 98 47 470 45 900 48 700 5 117 4 800 5 300	Pikes de 10 flarins Or Londres	386 3370 540 544	Ulines	390 127 10 117	- HANGE COL	gaines 422 7 386 6	375.34	Nord-Suit Développ Normat IF Oblicie Régions	13649 23	13283.86 Valor	1	1535 24	1533 71 80432 60
· ]	Portugui (100 esc.)	4 222 3 700 4 800 4 635 4 430 4 830		****	E : contror d	freché - a	effect a	: droit détaché	- 0.00		adu arfatda		ahi aandan		





# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 2 La désignation de M. Mayer à la tête de l'UNESCO. 4 La visite d'Etat de M. Mit-
- terrand en RFA. 5 Cina référendums en Italie. 6 Les Etats-Unis et le conflit
- du Golfa. 8 Les suite du coup d'Etait

# au Burkina-Faso.

#### POLITIQUE

9 Le procès de la fusillade de Hienghene Nouvelle-Calédonie. 12 Trois élections cantonales

### **SPORTS**

et une municipale.

15 Automobilisme : le Grand Prix du Mexique.

#### SOCIÉTÉ

- 13 Les suites de l'affaire La rediffusion d'un repor-
- dite par le préfet. 14 Le quart-monde

tage sur l'ex-FLNC inter-

Rapprochement Rome et les intégristes.

#### CULTURE

16 La tournée suisse l'Orchestre national de

# COMMUNICATION

21 La crise du cinéma Canal Plus. - La Cinq réduira d'un tiers ses dépenses de programmes.

#### **ÉCONOMIE**

- 42 Les menaces du secrétaire chuter les marchés. 44 L'aide au retour aux tra-
- vailleurs imigrés. 45 La zone d'attraction du port d'Anvers s'étend

iusqu'au nord de Lyon.

46-47 Marchés financiers.

#### SERVICES -

**Abonnements** 19 Météorologie .....19 Mots croisés . Radio-télévision . . . . . . . 19

## Annonces classées , 22 à 35 Loto et loto sportif . . . . . 20

#### MINITEL

- 8 h : Tokyo, 10 h : Paris: 15 h : BOURSE Les privatisées sontelles encore une bonne
- Chaque matin le minijournal. JOUR Actualité. Sports. International. 3615 Tapez LEMONDE

# **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 19 octobre

#### Sauve qui peut?

Secouée comme toutes les autres places par la perspective d'une nouvelle baisse du dollar, la Bourse de Paris a eu de nouveau un très sérieux malaise hundi matin. Le mouvement de baisse s'est accéléré. En repli de 4,41 % à l'ouverture, l'indicateur instantanée accusait une perte de 5,35 % en clôture. Sauve qui peut ? Nul ne peut encore le dire. Mais tous les spécialistes s'emploient à calmer

#### Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Dermer cours
Agger	425	400	393
Agence Heves	520	499	500
Air Liquide (L')	628	605	599
Bancare (Ca)	555	540	520
Bengrain	2590	2470	2465
Bouygues	1044	990	985
B.S.N	4770	4650	4550
Carrelour	1222		855
Chargeurs S.A	908	855	
Club Méditemenée	604	575	506
Eaux (Gén.)			****
B.F.Aquitains	1111		****
Essier	3300	3200	3200
Lafarge-Coppée		::::	14
Lyonn, des Eaux	1294	1210	1229
Michella	254 50	265	260
Mod (Ciel	2198	2120	2070
Mavig. Mixter	2190 960		900
Oreni (L.)		900	900
Pernod-Ricard	899	863	832
Peuceot S.A.	000		
Saint-Gobain	501	466	467
Senoli	718	195	188
Source Perrier	800	745	740
Thomson-C.S.F.			
Total-C.F.P.			
Velio	610	558	588

#### SRI-LANKA

#### L'Inde annonce que ses soldats sont entrés dans Jaffna

Les troupes indiennes sont entrées dans Jaffna et le quartier général des « Tigres » tamouls a été occupé, a annoncé New-Delhi dimanche 18 octobre. Le corps expéditionnaire indien, qui vient de recevoir des renforts de deux mille hommes - s'ajoutant aux quinze mille déià en place ainsi qu'une importante quantité de munitions, est donc pervenu au cœur du pays tamoul ; mais le prix a été lourd puisque l'on parle, de source indienne, d'une centaine de morts dans leur camp et de plusieurs centaines chez les « Tigres », pour ne pas parler de la population civile prise entre deux feux.

Le chef des « Tigres », M. Velupillai Prabhakaran, s'est réfugié dans un temple hindouiste de Jaffna, Indique-t-on de source tamoule à Madres. Les insurgés tamouls n'en ont pas pour autant baissé les bras. Un a affirmé que, « même si nous sommes vaincus par la plus granda puissance de feu de l'armée indienne, nous aurons recours à la guérilla et notre lutte pour Eelam (Indépendance des territoires tamouls de Sri-Lanka) se poursuivra indéfiniment a. e Nous nous battrons jusqu'au demier homme », proclament des tracts distribués par les insurgés. – (AFP, Reuter, AP.)

### URSS

## M. Gorbatchev insiste sur la nécessité de réformer l'agriculture

PREPA Sc.PO.

Début des cours : 20 octobre 1987

11 ans d'expérience

dans la préparation des grandes écoles.

PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE

Le numéro d'octobre vient de paraître.

75015 Paris Tél.: (1):45 66 59 98

48, rue de la Fédération

Le Soviet suprême - le Parle-ment soviétique - devait se réunir lundi 19 octobre à Moscou pour adopter le plan et le budget de l'URSS pour 1988. Cette session parlementaire, qui doit durer trois jours, n'a pas été précédée d'une réunion du plénum du comité central du parti, comme le veut une tradition non écrite transgressée ces dernières années à deux reprises, en novembre 1984, avant l'arrivée au pouvoir de M. Mikhail Gorbatchev, puis à l'automne 1986.

Bien que les réformes économiques pronées par la direction du



parti en soient de son aven même à un « point critique » la présentation du budget ne devrait pas cette année comporter d'innovations majeures. Pierre angulaire de la restructuration (perestroïka), la loi sur les entreprises avait été avalisée par le Soviet suprême lors de sa dernière session, en juin; après un très impor-

Annoncé le 5 août dernier par M. Gorbatchev, le prochain plén qui pourrait se tenir en décembre, doit être consacré à l'agriculture.

Devant le comité central du parti, M. Gorbatchev a réaffirmé samed selon un compte rendu publié dimanche par la Pravda, que la restructuration de l'industrie alimentaire était maintenant l'un des objectifs prioritaires. - Aucun progrès réel ne sera fait... si nous n'abordons pas d'une manière professionnelle les questions concernant le stockage, le transport et le processus de production agricole », a-t-il notamment déclaré.

Ces déclarations coıncident avec la publication de statistiques officielles mettant en évidence les problèmes de stockage de produits alimentaires et une chute de la production de légumes dans les neuf premiers mois de 1987 par rapport à la même période de 1986.

#### SUISSE

# Légers progrès des Verts aux élections législatives

BERNE de notre correspondant

Les élections générales qui se sont déroulées en Suisse le dimanche 18 octobre out confirmé la tradition nelle stabilité du corps électoral helvétique. Tout au plus a-t-on euregistré un déplacement d'une dizaine de sièges sur un total de 200 au Conseil national (Chambre basse), et de deux ou trois mandats sur 46 au Conseil des États (Chambre haute). En raison de la lenteur du dépouillement liée au système de représentation proportionnelle, les résultats définitifs du scrutin ne devaient être. annoncés que dans la soirée du lundi

La percée des écologistes aura été moins spectaculaire que prévu. Selon les résultats partiels, les Verts compteraient environ une dizaine d'élus contre tois dans le Parlement sortant. Ils n'ont pas réalisé le raz de marée envisagé dans les sondages. Leur poussée s'est faite surtout aux dépens des socialistes qui perdent cinq ou six sièges. Les radicaux aient trois mandats, en partie de l'Union démocratique du centre tandis que les démocrates chrément leurs positions.

En perte de vitesse, la droite nationaliste doit notamment renoncer au siège détenu par le mouve-ment Vigilance à Genève. Un nouveau venu, le Parti des automobilistes, créé en réaction contre la vague écologiste, est par venu à faire élire un député à Zurich. Comme à l'accoutumée, les quatre grands partis représentés au gouvernement se taillent la part du lion en s'adjugeant plus de trois quarts des mandats.

En dépit de tous les efforts déployés par la presse pour tenter d'animer une campagne relativement terne, la participation au scrutin aura été une nouvelle fois inférieure à 50 % et même en dessous de 40 % à Genève et dans d'autres cantons d'expression française. L'absence d'un véritable débat et l'engagement déjà pris par les prin-cipales formations de reconduire la formule gouvernementale actuelle sans doute pas de nature à inciter les électeurs à se rendre auss

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### –Sur le vif

# Le siège électrique

Une circulaire

pourront continuer à parrainer

des manifestations sportives

Gros titres ironiques, dans le presse britannique : les taxis électrique sur le siège arrière. Je me renseigne. Exact. Un coussinet plat dissimulé sous vos ses. Un transformateur relié à la batterie. A la moindre alerte, la chauffeur appuie sur une pédale, et tchiac, vous prenez 52 000 volts dens le pétard !

Dire qu'il y en a qui rousceil lent : Ouais, ils sont pes aimebles les taxis, ils nouspètent. Ils grinchent, ils râlent. Ils perlent pas, ils grognent, parell que leurs chiens tapis sur le siège avant; qui montrent les dents chaque fois que vous mettez la main à le poche, la poche porte feuille. Au moins, là, on pourra pas se plaindre, entre la chauffeur et le client, le courant va bientôt pas-

Moi, tôt ce matin, l'entends pas le réveil sonner, je galope vers le métro. Passe un taxi, voyant allumé. Je fais signa. Miracle, il s'arrête. Il me demande où je vais. Ça le: débecte, visiblement, mais bon, il me laisse monter en maugréant.

Trois ministres, M. Barzach, MM. Pasqua et Séguin, et un secrétaire d'État, M. Bergelin, se sont

associés pour signer une circulaire qui tente de distinguer parrainage et publicité. Publié au Journal officiel du samedi 17 octobre, le texte, qui s'adresse aux préfets et aux direc-

teurs départementaux des affaires

sultaires et sociales, se réfère à la loi du 30 juillet 1987 réglementant la publicité pour « les boissons alcoliques » (le Monde du 13 octo-

Différenciant le parrainage -

activité qui a pour but de promos-voir l'image d'une firme — et la publicité — qui vise à faire consaître les produits et à inciter le public à

les acheter, — la circulaire note que les activités de parraimage » n'étoni pas expressément interdites sont autorisées ». Les producteurs de boissons alcooliques peuvent donc

continuer. - comme par le passé, à soutenir les événements sportifs ou

Le nom du parrain peut figurer sur les lieux de compétition et

d'entraînement, indique la circu-laire, mais - ne peut être admise la répétition insistante, par quelque

les manifestations culturelles ».

A peine m'a-t-il chargée que la décharge, C'est vrai, suffit d'un faux mouvement. Il acquie sur le bouton, l'allume-cigare et c'est pour me pomme. Je m'enquiers : Est-ce qu'il est déjà équipé ?

- Non pas encore, mais c'est super, ca true, its vont tous v venir. Bien obligés. Si vous croyez qu'on ve continuer è se

- Il y a peut-âtre des moyens de défense moins...

- Lesquels ? Le vitre de réparation ? Trop chère. La carte de crédit ? Trop compliqué. La table d'écoute branchée sur le commissariat de police? Permettaz-moi de rigoler. Avant qu'ils sient fini de taper le carton, les filcs, notre sore temps de faire le sien. A l'aise.

7. 1年美

0 A 54

rysar 🗱

化冷糖,

7.74**66** 

"A" MARKE.

---

174 - AL BIO.

---

T. TRANS

\*\*\*\*

13,400

3.3

or Gift

" afferige

127-344

- der die

**李·** 

10.5

\*\*\*\*\* 4 . A .

· · · \*

小、华 伊皇

---A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

14 M 174

- Car -

1. mat 34

Patienta &

trade.

1.22

-6561 65

State of the

12.50

9.12%

Top was the

Paper and

بن و ويلا

Page Contractor

State of the state of

Carlotte and a second

14 四位 14 日本

The state of the s

\$41 y-3-1-9" . . .

Ousis, mais quand même, de la à le gégène...

Quoi, gégène ? Où, gégène ? C'est un siège chauffant, c'est tout. Pour que ca brille faut que ca comme

CLAUDE SARRAUTE

moyen que ce soit, à une fréquence telle qu'elle vise à exercer une influence psychologique sur le

public et s'assimile ainsi à une opé

ration publicitaire - Bref. Il faut proscrire toute association - entre la

consommation d'une boisson et la pratique du sport ». Il est donc pos-

lant une manifestation, « de mostrer par exemple le bateau ou le véhi-cule parrainé ». Mais ils ne doivent

pas laisser entendre que « la condulte de ce véhicule ou de ce bateau à pu être compatible avec la consommation de bolssons alcooli-

consommation de boissons alcooliques »

[Cette circulaire fera è die revenir
sus leura décisions les fabricants qui
ant annoucé l'arrêt de toute opération
de sponsoring? Chez Martell, on indiquait, landi 19 octobre, que le Tee d'Orparrainé par le whisky Black and
White depuis cinq ans pour les golfours
amateurs serait interrompu mais que,
et revanche, la Cep Cup, parrainée par
Martell pour les cinhs de golf, pourrait
être organisée l'an prochain. C'est dire
que toutes les ambignités de la joi ne
sout pas ievées. La circulaire en
convient d'ailleurs : c'est an Burean de
vérification de la publiciée qu'elle resvole les professionnels en cas de doute.]

#### ETATS-UNIS: l'opération de M™ Reagan Les producteurs de boissons alcooliques

# L'indispensable Nancy

WASHINGTON Correspondance

tion subie, le samedi 17 octobre, par Nancy Reagan, à qui les chirurgiens ont enlevé le sein gauche, après qu'une lésion can-céreuse y aut été découverte, a été accueille avec un grand sou-lagement à la Maison Blanche. Et cela non seulement en raison de la sympathie naturelle éprouvés envers la First Lady, mais perce que des complications ou la perspective d'un long traitement suraient sévèrement effecté le moral du président en ajoutant des préoccupations personnelles aux difficultés politiques du moment. Or plus que jamais le

président recherche les avis et les conseils de sa femme Nancy. Sans retenir l'opinion de ceux qui voient en elle une éminence grise, une sorte de « femme dragon » assoiffée de pouvoir personnel, elle apparaît certaine-ment plus déterminée que son mari quand il s'agit de question

En 1980, elle fit mettre à la porte le directeur de la campagne électorale de Ronald Reagan et, plus récemment, elle favorisa le renvoi de Donald Regan, chef d'état-major de la Maison Blanche... Tout cela pour protéger son mari, sa principale préoccupation. Mais certains affirment aussi qu'elle a poussé le président hésitant sur la voie de

l'accord nucléaire avec le Kremlin. Elle-même a entretenu cette thèse en récondant aux journalistes qui lui demendaient si elle mer le juge Bork à la Cour suprême : « Non... Je suis trop occupée avec l'effaire du contrôle des armements... >

Le président a toujours vigoureusement dénoncé les allusions concernant: l'influence exagérée de sa femme, mais il n'a jamais manqué de manifester son affection. Pour lui, le mariage est « une chambre bien chauffée dans laquelle on entre un jour de grand froid ». Et il ajoute : « Je suis devenu lâche... Quand je la perde de vue, je m'inquiète... »

« Elle est sa petite fille at à son tour il va la dorloter », a dit le porte-parole de Nancy, Mais lequel a le plus besoin de l'autre ? Selon de nombreux témoignages, le président apparait plutôt comme le e petit garcon » de sa femme, préoccupée de sa santé, veitlant constamment sur lui, soucieuse d'éliminer les intrus. Plusieurs fois, on l'a entendu souffier à son mari les réponses aux questions difficiles

ou piégées des journalistes... Nancy est là également pour rétablir son moral. Car, contrairement aux apparences; il serait fragile, facilement abattu ou déprimé, doutant de lui. Il aurait même le trac, comme beaucoup de grands comédiens.

HENRI PIERRE.

# DROIT SCIENCES ECO.

 Stage session septembre Stage de pré-rentrée Soutien annuel

IPECEnseignement supéneur privé 1PEC46, pd. Saint-Michel. Paris 67

Le reméro du « Monde » daté 18-19 octobre 1987 a été tiré à 527 552 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36 15 + LEMONDE

ABCD FGH

# hone: 46.33.81.23 / 43.29.03.71.

# Ordinateurs

est maintenant en KIOSQUE



# verte exceptionnelle... Pensez à vos cadeaux de fin d'a--du 15 au 28 octobre sur un steck important de BIJOUX remises jusqu'à uil.: 45 38 68 52 - Ouvert du kundi au samedi de 10 h à 19 h.

I heurs de parking gratuit à tout achete

**BOURSE-SPECTACLES** Plus de 40 services grand public édités par le Monde

**CETTE SEMAINE** Deux grands dossiers Le fascisme à la française. EN SUPPLÉMENT Frénésies espagnoles. **UN MAGAZINE**